

La prosopographie ou Description des personnages insignes, enrichie de plusieurs effigies, et réduite en quatre livres par Antoine du Verdier ; vers de Ph. Bugnyon, F. De Belleforest, P. de Larivey...

520 p. : portr.

Ed. de, Lyon : par Antoine Gryphius, 1573. in-4

Notice nfi : FRBNF37303915

Cote : NUMM-79145

BENAZRA Pag. 155





L A

320028

# PROSOPOGRAPHIE

OV DESCRIPTION DES PER-

SONNES INSIGNES,

enrichie de plusieurs effi-  
gies, & reduite en

quatre li-

ures,

PAR

*Antoine du Verdier, conseiller du Roy, eleu sur le fait des  
guerres, aydes & tailles au pais de Forests.*

Ce qui est traicte ausdits quatre liures, se pourra  
veoir en la page suiivante.



A LYON,  
PAR ANTOINE GRYPHIVS.

M. D. LXXIII.

*Avec Privilège*

PROSOPOGRAPHIE OV  
Description des personnes Patriarches , Prophe-  
tes, Dieux des gentils, Empereurs, Roys, Capitai-  
nes, Jurisconsultes, Papes, Ducs, Princes, Philoso-  
phes, Orateurs, Poëtes & inventeurs de plusieurs  
arts, ordres & religions qui ont esté depuis le com-  
mencement du monde iusques à present.

*Avec les effigies d'aucuns d'iceux & la mesme ob-  
servation de leurs temps, années,  
faits & dicit.*





S V R L A D E V I S E D V  
S E I G N E V R D V V E R D I E R ,

*Et Marti & Minerva,*

Sonet de M. Philib. Bugnyon Mafconnois, aduocat  
au siege prefidial de Lyon.



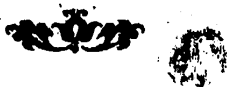
*L* E S royaumes, païs, terres & seigneuries  
Sont tousiours maintenuz par la force & iustice:  
L'une contient le bon en repos & office,  
L'autre punit le fol de ses supercheries.  
La iustice ne doit par dons ny flateries,  
Par grace ou autrement fauoriser le vice:  
Elle doit le mechant condamner au supplice,  
Et premier le bon qui vit sans tromperies.  
De Mars sont les honneurs, les victoires & gestes,  
Les trophées hautains, & superbes conquestes:  
De Minerue les bons & insignes esprits,  
Qui par peine & labour sont sauans & lettrez,  
Et au trône Royal de la iustice entrez,  
C'est pourquoy du Verdier cette devise a pris.

Il y gipt vn bon heur.

A M O N



A MONSEIGNEUR LE  
COMTE DE SANZAY CHEVALIER  
de l'ordre du Roy, conseiller en son conseil  
priué & colonnel & capitaine general  
de la noblesse de France, suiecté  
au ban & arriereban.



MONSEIGNEUR,  
*mes labours & d'eportemens  
sont si minces & foibles,  
qu'ils n'ont merité estre  
louez de la façon, dont  
auez usé de vostre grace en  
la lettre qu'il vous a plu  
me mander de Nantes, laquelle i'ay receu non avec  
moindre contentement, qu'admiration du Zele &  
bonne affection que portez à l'endroit des gens do-  
ctes: du nombre desquels ie ne suis. Ce qui m'a faict  
incontinent iuger que les bonnes disciplines ne sont  
moins aymées de vous, qu'Euripide estoit chery d'Ar-  
chelaë roy des Macedoniens, Virgile d'Auguste, Ho-  
race de Mecæne, Stace de Domitian, Ausone de  
Gratian, Petrarque de Robert roy de Sicile, & Her-  
molaë Barbare de Laurens de Medicis, qui daigna  
bië luy aller au deuât, lors qu'iceluy Barbare de nom*

seulement, & civil d'effect, venoit à Florence. Or si le desir de quelque peu de gloire m'a quelquefois poussé à façonner de ma plume plusieurs opuscules, c'est maintenāt que i' esprouue n' auoir perdu mon temps, ayāt par voz seules lettres atteint le comble du plus grand honneur que ie scauroy receuoir: lesquelles me seruiront d'esperon à faire mieux & à m'exercer en toutes honnestes occupations. Et pource que vous estes amy des Muses & de leurs inuētions, & faictes estime de la science, dont vostre esprit est abondamment pourueu, au tesmaignage non seulement de ce docte poëte Sceuole de sainte Marthe, mais de tous ceux qui ont l'heur de vous cognoistre: ie vous ay voulu donner & dedier ce mien ceuure, que ie publie portant vostre nom au front pour luy seruir de passeport recogneu de tous, & le garentir du danger des trop seueres censeurs. Et si ie cognoy qu'il vous soit agreable, ie vous vouërāy chose plus digne de vostre œil. De Montbrison ce premier d'Octobre, 1572.

Vostre affectionné seruiteur  
Antoine du Verdier.

A V



## AV LECTEUR A. DV

VERDIER SALVT.



*E grand Scipion surnommé Africain de la nation par luy subiuguee, regardant les images des anciens Heroes, auoit accoustumé de dire, Qu'il estoit grandement poussé a faiçts magnanimes par la lecture de leurs gestes: voulant denoter, que le principal but d'escrire histoire, est de mettre en icelle deuant ses yeux comme en lieu eminent & haut, les exemples des actes des hommes. CAIE empereur, ayant veu en Espaigne la statue d'Alexandre le grand, se meit à plorer comme soudainemēt espris d'une honte de soy, pour n'auoir encores faiçt aucune chose digne de memoire en l'aage, auquel l'autre auoit desia soumis à luy & conquis une grande partie du monde. Combien que Plutarque die cela estre adueni à lules Cesar, contemplant quelque histoire du mesme Alexandre depainte en une muraille du temple d'Hercule: car les anciens auoyent coustume de paindre les murailles aux temples fort frequentez, des faiçts illustres des grands personnaiges, le sommaire d'iceux mis au dessous par escrit, à fin d'inciter les lecteurs à acquerir gloire par l'imitation de tels exemples comme nous lifons estre adueni audict Cesar, les faiçts duquel en grand nomdre & tant memorables, ne serons effacez par aucun aage, mais demourans en vigueur seront recitez en tout temps. Veu donq que l'histoire a tant d'efficace, qu'elle peut esmouuoir les esprits des hommes à bien faire, & les peut mieux inciter quand ce qui y est escrit nous est proposé & exprimé en peinture, graueure, taille esleuee en bosse ou autrement: i'ay fait un amas d'aucunes figures de personnes insignes autres que celles qui ont esté faiçtes par cy deuant, & qui se voyent aux liures des medailles: au pied desquelles*

quelles ayant descrit sommairement la vie de ceux que lesdites figures representēt, i'ay intitulé cest œuvre Profopographie, c'est à dire, Description des personnes. l'auoy proposé de faire pourtraire & en-apres tailler un bien plus grand nombre d'effigies, & mettre plus amples discours, & la chronique plus au log, sans les guerres qui m'ont tousiours faict estre au camp pour le seruice du Roy, & sans la faute des tailleurs d'histoires qui ont promis plus qu'ils n'ont tenu: mesmes qu'ayans manqué au besoing de rendre les figures de Pentafilee, Messaline, Siluestre pape, l'ordre de saint Benoit & autres, a esté nécessaire sans les attendre de passer outre. Tu seras de mesmes aduertiy (lecteur) que i'auoy acheué ce liure en l'an vingtieme de mon aage, l'imprimeur l'ayāt gardé six ans entre ses mains, à cause des troubles, d'ont il ne peut estre si bien limé, qu'il cōuendroit pour un tel suiect. Vray est que i'ay tousiours fuy une affectatiō de lāgaige appelée par les Grecz, *κακοζυδιον*: & ay meslé du Grec & Latin parmy, pour ne faire perdre grace aux textes par moy diligemment recherchez: combien que plusieurs trouueroyent meilleur qu'ils fussent tournez en François, Veu (comme on pourra dire) que telle meslange rend l'œuvre scolastiq & obscur à celuy qui n'entend les langues. Mais i'ay pris plaisir à escrire de ceste façon à l'exemple d'Heracrite, qui à son escient escriuit le plus obscurément qu'il luy fut possible son liure, à fin que les doctes seulemēt le leussent, & que s'il estoit leu en tout du vulgaire, il ne fust mesprisé. Autant en fait Aristote en ses liures de phisique, ainsi que luy-mesmes en rendit raison & respondit à Alexandre le grand. Et le docte Muret en ses diuerses leçons n'a voulu traduire son grec. Car i'ay tousiours estimé avec ces grāds personaiges que la voix d'un docte a plus de pouuoir à nous recommander à l'immortalité, que non-pas de mille ignorans. Qui est une des raisons par laquelle i'ay esté induit à escrire en ceste sorte, taschant de contenter les doctes, & ne faisant conte de la censure des ignorās, qui souuent me disent de ce où ils ne peuuent atteindre: comme

le re



le renard lequel voulant esbranler avec sa queue un poirier,  
 & voyant qu'il se travailloit en vain, ne pouuāt faire cheoir  
 les poires, se meit à dire: ô que ces poires sont ameres! ie n'en eusse  
 iamais peu manger. La seconde raison, pour m'exercer en la le-  
 cture des histoires, et mieux imprimer en ma memoire, les tex-  
 tes & allegations iusques aux mots mesmes: tout mon plus  
 grand plaisir estant aux lettres. A raison dequoy aucuns de  
 mes voisins & familiers me voyans fort addonné à l'estude,  
 & en laisser souuent les affaires plus serieux, m'ayans donné  
 aduis qu'il seroit meilleur de vacquer en la visite de mes do-  
 maines, heritages & rentes, que des liures, ie leur ay (pour re-  
 sponce) allegué ce compte. Vn pere de famille auoit deux fils,  
 ausquels mourant il delaiſſa plusieurs beaux biens & meubles,  
 & entre autres grande quantité d'huyle pour veiller de nuict  
 à la lampe: l'un d'iceux consumma son huyle en bâquets & de-  
 licieuses nuicts, dont en brief il fut reduit en grāde pauvreté:  
 l'autre meit peine aux lettres, & usant son huyle en leçons no-  
 cturnes à veiller & estudier, il en deuint grandement ri-  
 che. De maniere que de ces deux furent faictz ces vers, qu'on  
 chantoit par la ville:

*Hic oleum & se perdit, dum ad candelas cœnitat:*

*Ille arcam & se ditat, dum ad lucernas lectitat.*

que i'ay autresfois traduit ainsi:

*Cestuy son huyle perd, & gaste sa personne,*

*Pendant qu'il fait grand chere, & soupe à la chandelle:*

*Cest autre s'enrichit & remplit l'escarcelle,*

*Pendant qu'à souuent lire à la lampe il s'addonne*

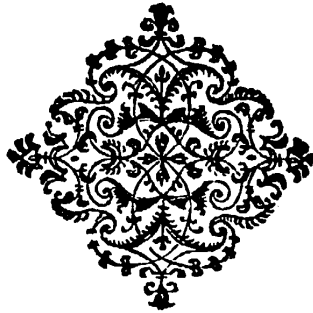
Toutesfois à fin de faire entendre que ie me mesle d'escrire  
 (lors que i'ay donné treues à mes cures domestiques) pour le  
 plaisir & contentement que l'estude donne à mon esprit seu-  
 lement, ie ne demande (bening lecteur) pour tout salaire, qu'auoir  
 un peu de part en ta bonne grace. Et si i'ay failly en la date  
 du temps, auquel viuoient quelques hommes de nom & de

\*\* sçauoir,

*scauoir, ie te prieray ne m'en donner la faute, ains à la grande  
difference & diuersité des auteurs qui ne s'accordent en tout  
aux dattes des temps: esperant à une seconde edition recon-  
gnoistre ce liure & reparer tout: ne l'enuoyant aux champs  
maintenant que comme auant-coureur de plus grand &  
parfait œuure. Reçoy le donc en ceste esperance  
d'aussi bon cœur que ie le te presente. A  
Dieu. De Mont-brison ce  
premier d'Octobre*

1572.

F. DE





F. DE BELLEFOREST CO-

MINGEOIS, A L'AVTHEVR,

sur la Profopographie,

Sonet.



*N*Y peintre, ny tailleur, soit au tableau ou  
cuiure,

*Ne* scait si dextrement ou paindre ou  
buriner

*Ce que l'homme a de bon, ce qu'il peut desseigner,  
Que tu fais (mō Verdier) par les traiçts de ton liure.*

*Le ciseau ou couleurs ne le feront pas viure,  
Le burin ne scauroit d'un point l'eterniser:  
Car la couleur perit, & à peine l'ouurier,  
Tant soit-il excellent, de l'oubly le deliure.*

*Mais du Verdier traçant au burin immortel  
Les hommes excellens, & dressant (eternel)  
Aux bons & aux scauans sa Profopographie:*

*Comme son art surmōte & le peintre & graueur,  
Aussi sa main presente & ame & grand vigueur  
Aux scauans, leur donnant & nom, & sens & vie.*

F. DE BELLEFOREST.

S O N E T.



*O MBIEN (docte Verdier) tant de  
doctes esprits  
Doiuent à la grandeur de ta muse di-  
uine,*

*Dont le renom eslé, qui les astres voisine,  
Te donne place au rang des hommes mieux appris?*

*Et non seulement ceux qui lisans tes escrits,  
Sauourent les douceurs qu'enfante ta poitrine,  
Ains ces autres encor que la Parque maline  
A priuez du beau iour qui dore ce pourpris.*

*Car le creon sacré de ta viue escriture  
Se monstre tant amy des œures de nature  
En ces traittz enrichis d'artifice nouveau:  
Qu'il fait que les viuans n'ont ores point de  
crainte  
Que deffous le cercueil leur gloire tombe estainte,  
Et que les mors viuront encor' sous le tombeau.*

P. Delariuey.

S V R



SVR LA PROSOPOGRAPHIE  
DE N. ANTOINE DV  
VERDIER,  
ODE.



*COMME le soigneux Pylote.  
Dessus la mer estriuant  
Arrestant sa Galiote  
Au riuage de Leuant*

*D'une curieuse pene  
Parmy la mouuante arene  
Cherche les plus chers ioyaux  
En quoy celle terre abonde  
Rare cheuance du monde  
Presens & tresors royaux.*

*Ainsi, mon du Verdier, ores  
Au mont Parnasse habitant,  
Les Muses que tu decores  
Soigneux, te vont incitant  
De chercher par leurs boutiques  
Pleines d'histoires antiques  
Les personnages diuers,  
Desquelz la grand renommee  
Par tant de siecles nommee  
Decore cest uniuers.*

*Pour orner tes pourtraictures  
D'un sommaire bien deduit,  
De faire maintes lectures  
Tu ne cesses iour & nuit,  
Dedans le parquet des Muses  
Plein de leurs graces infuses:  
Et si tu vois quelques traiç  
Dignes d'estre remarquables,  
Tu en fais recueilz notables  
Au dessous de tes pourtraïç.*

*Ainsi le fameux poëte,  
En voyant l'ost des Gregeois  
Dessus la Troyenne teste  
Darder le fer du long bois,  
En la bataille animee  
Des plus hardis de l'armee,  
Recueilloit les vaillans faitç,  
Et la guerriere brauade,  
Puis en fait vne Iliade  
Des vainqueurs & des deffaiç.*

*Par œuure tant excellente  
Il receut un honneur tel,  
Que maugré la mort dolente  
Son nom demeure immortel.  
Ton œuure sera de mesme,  
Bien qu'il ne soit un poëme,  
Mais pour les lieux amasseç*

*Dans*

*Dans la source Pegasine,  
Qui seruent d'une officine  
De tous les siècles passéz.*

*C'est pourquoy ie voy la bande  
Des Aganippides sœurs,  
Qui toutes te font offrande  
De leurs mielleuses douceurs:  
Qui tiennent ta plume presté  
Pour estre leur interprete,  
En te gardant pour loyer  
Et pour deuë recompense  
De ta grande diligence,  
La couronne de laurier.*

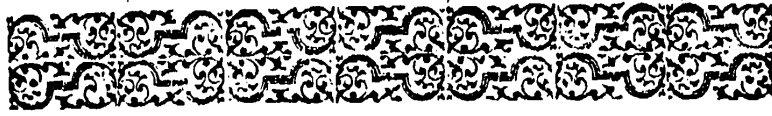
CLAUDE DE PONTOUX CHALONNOIS.

πάντων καὶ πασῶν φίλῳ.

\* \*

4

AD



AD INSIGNEM VIRTUTE,  
DOCTRINA ET NOBILITATE  
virum Anto. Verderium, Anto.  
Valetij medici Epi-  
gramma.



*I me vaticinus non ludit & odit Apollo,  
Si qua fides vati credita, si qua Deo,  
Auguror ipse tui fati non inscius omen  
Nominis eximij nomen habere tuum.*  
*Nam veluti fructus spondet vegetabilis arbor,  
Dum parat in virides luxuriare comas:  
Sic tu VERDERI, quocunque virefcere natus  
Tempore, cuncta refers uberiora virens.  
Qualia non viridi de stipite fertilis arbor  
Fundit, cultori gratificata suo.  
Lubrica, labentes qua vix fervantur in annos,  
Vix proprium retinent inuiolata decus:  
Sed quibus alma praest viridis praesentia veris,  
Qua facit, ut vireant nomine quaeque tuo.  
Scilicet Aonij nemoris viridantis alumnus  
Vnus es, inde tui nominis omen habens.  
Hic tuus ingenuo conscriptus Marte libellus  
Testis erit, veris qui mihi more viret.  
Discutit ille Sophos, Heroas Pontificesque:  
Prisca facit virtus utque virefcas adhuc.  
Aft utinam tantum virtus inculta viret,  
Ingenij quantum culta camæna tui.*

A. VALETIVS IVNIANENSIS.  
NOMS





NOMS, SVIVANT L'ORDRE  
ALPHABETIQUE, DES AV-  
theurs alleguez en cest  
œuure.



Ccie.	Aristote.
Accurse.	Arrian.
Aelian.	Athenee.
Paul æmile.	Auerroes.
Aeschile.	S. Augustin.
Agathie.	Iul. Aurel.
Geor. Agricole.	Aufone.
Corn. Agrippe.	Azo.
Albert le grand.	Balde.
And. Alciat.	Barbatias.
Alexandre d'Alexandre.	Bartole.
Alex. Aphrodisee.	S. Basile.
S. Ambroise.	P. Bembe.
Antonin archeuesque Flo- rentin.	G. Benedicti.
Ore. Appollon.	Nic. Berald.
Apollonide Horapie.	Saint Bernard.
Appian.	P. Beroalde.
Apulee.	Berose.
Aquile.	La faincte Bible.
Petro. Arbitre.	Blond.
Archiloch.	I. Boccace.
Architrene.	Boece.
Lodoico Ariosto.	Nic. Boyer.
Aristophane.	G. Buchanan.
	G. Budee.

\*\*\*

Elyse

Elyse Calence.  
Callimach.  
Iul. Capitolin.  
Mart. Carfulan.  
Cassiodore.  
Catulle.  
S. Iean Chrysostome.  
Ciceron.  
Claudian.  
Clem. Alexandrin.  
Oct. Cleophile.  
Le code.  
P. Crinit.  
Cuspinian.  
Damase.  
Dante.  
Le decret.  
Demosthene.  
Cl. Despençe.  
Paul Diacre.  
Dion Cassien.  
Diodore Sicilien.  
Diophante.  
Dioscoride autre qu'Anazarbee.  
Dorothee.  
Egesyppe.  
Eglynard.  
Ephrem.  
Epiphane.  
Erasme.  
Euripide.

Eusebe.  
Eustatie.  
Eutrope.  
George Fabrice.  
Fenestelle.  
Pierre de Ferrariis.  
Feste.  
Marfile Ficin.  
Valere Flacque.  
M. Ant. Flamin.  
L. Flore.  
Hugues Florian.  
Fulgence.  
Bapt. Fulgose.  
Funcce.  
Hierome Gemusee.  
Cl. Galien.  
Corn. Galle.  
A. Gelle.  
S. Gregoire pape.  
Gregoire de Tours.  
Robert Guaguin.  
Greg. Gyrald.  
D. de Halicarnas.  
Herodian.  
Herodote.  
Hesiode.  
Saint Hierosme.  
Hippocrate.  
Homere.  
Horace.  
Hostiensis.

Iason

Iason Mayn.  
Innocent.  
Ioseph.  
S. Irenee.  
Isidore.  
Isocrate.  
Isychius.  
Iustin historien.  
Iuuenal.  
Bern. Iustinian.  
Laſtance.  
Laerce.  
Lampride.  
Chr. Landin.  
Lucan.  
Lucrece.  
Macrobe.  
A. Mancinel.  
M. Manile.  
Ammian Marcellin.  
Cl. Marot.  
Val. Martial.  
M. Marulle.  
Menandre.  
Thomas More.  
Iean Naclere.  
Greg. Nazianzene.  
Corn. Nepos.  
Iul. Obſequent.  
Origene.  
Oroſe.  
Ouide.

Palephat.  
Les pandectes.  
Pannonius.  
Pauſan.  
Perſe.  
Petrarque.  
F. Philelphe.  
Philon Iuiſ.  
Philoſtrate.  
Conſt. Phrigion.  
Phurnut.  
I. François Pic.  
Pape Pie ſecond nomme  
au parauant Aeneas.  
Syluius.  
Pindare.  
Planude le grand.  
Platine.  
Platon.  
Plaute.  
Pline.  
Pline le ieune.  
Plutarque.  
Politian.  
Trebell Pollion.  
Iul. Pollux.  
Polybe.  
Iouian Pontan.  
Aemile Probe.  
Procope.  
Properce.

Prudence.	Terence.
Quintilian.	Tertullian.
M. Ricio Neapolitain.	Theodorit.
Geru. Ricobalde.	Theophraste.
P. de Ronfard.	Theopompe.
Rupert.	Thucidide.
Sabellic.	Tibulle.
Saluste.	Tritheme.
Bern. Scardonee.	Le grand Tyre.
Sedule.	Ioach. Vadian.
Seneque.	Valere le grand.
Q. Serene.	George Valle.
Seruié commentateur de	Varron.
Virgile.	Fl. Vegece.
Sigebert.	Aenea Vico.
Sile Italiq.	Sex. Aurele Victor.
Solin.	Hugues de saint Victor.
Sophocle.	Vincent historial.
Pall. Soran.	Virgile.
Sozomene.	Gotfroy de Viterbe.
Spartian.	Vitruue.
Stace.	Volaterran.
I. Stobee.	Fl. Vopisque.
Strabon.	Vulcace.
Strozele fils.	Xenophon.
Suetone.	Xiphilin.
Suydas.	Vldrich Zafe.
Synese.	
Com. Tacite.	

F I N.



PREFACE OV AVANT-  
PROPOS D'ANTOINE DV

VERDIER SVR SA

Profopographie.



*PROPOSANT de traiter la chronique du monde, & deuât qu'entrer en la description de la premiere effigie humaine, assauoir d'Adam, ie iuge tresnecessaire dire vn mot de commencement du monde, lequel Aristote a estimé eternal & sans commencement : combien que Mercure Trismegiste ( que Lactance met au nombre des prophetes & Sybilles ) & Platon en son Timee l'ont dict auoir esté cree de la prouidence diuine , & que quelques vns anciennement enuellopez d'obscurité , & plongez au gouffre d'erreur, ont osé asseurer diuerses choses estre le commencement du monde, cōme Thales Milesien nombré entre les sept saiges de ce monde, ou ( pour mieux dire ) fols enuers Dieu , qui cuidoit que l'eau fust le commencement de toutes choses mondaines, Homere la mer Oceane, Anaximene & Diogene Apolloniate l'air infiny en continuel mouue-*

\*\*\* 3 ment,

ment, Pitthagore les nombres, Diodore, Leucippe & Democrite le plain & le vuide, & Alcineon le Soleil. Or au commencement (dit Moÿse dicté du saint esprit) Dieu crea le ciel, la terre, la mer & toutes choses qui sont en iceux, comprises sous le nom du Monde (dit saint Augustin.) Sur ce passaige quelques Athees ont repliqué Moÿse disant, Dieu a cree au commencement le ciel & la terre: & saint Iean au premier chapitre de son euangile: Au commencement estoit la parole: qu'il semble par celà (puis qu'il est ainsi que le ciel, la terre & autres creatures ont eu commencement) qu'on ne puisse prouuer l'eternité de Iesus-Christ nostre sauueur. Mais la responce y est facile, assauoir, Quand Moÿse traite de ce commencement, il nous faut aduiser dequoy il entend parler, c'est du ciel, de la terre & des autres creatures qui ont eu vn commencement. Ainsi quand on parle du commencement de Dieu, il faut resoudre que c'est vn commencement eternal, qui n'a point de temps. Il y a donc bien à dire entre le passaige de Moÿse, & celuy de saint Iean, tous deux cy dessus alleguez, quand l'un dit: Dieu a cree tout au commencement: & l'autre: la parole estoit au commencement. Car Moÿse parle des creatures qui ont comencé d'estre, & qui ont eu vn temps certain: & saint Iean n'entend parler que de Dieu, & entre à son eternité. Dont faut conclurre que ce commencement n'a point de commencement, & que Iesus-Christ a tousiours esté avec  
Dieu.

Dieu, qu'il a pris chair humaine, s'est voulu mon-  
strer aux hommes pour estre mieux entendu & co-  
gnu de nous, & s'est fait comme petit pour se decla-  
rer à nous. Qu'il soit eternal, saint Iean le manifeste  
quand il dit au lieu préallegué. Et la parole estoit avec  
Dieu: & un peu apres, Toutes choses ont esté faittes  
par icelle parole. Lequel texte est asses suffisant pour  
confondre aucuns heretiques qui ont voulu imaginer  
la parole de Dieu auoir pris commencement en la  
creation du monde: pource qu'il n'a iamais esté fait  
mention de parole iusques à ce que le monde a esté  
créé: comme Moÿse a dict, Dieu a dict qu'il y eust lu-  
miere, & la lumiere a esté faite. Par lequel propos,  
ils taschent d'inferer que la parole ait lors commen-  
cé. Mais au contraire il faut conclurre & croire que  
la parole est eternalle. Car si un homme commence  
de faire quelque chose, ce n'est pas à dire qu'il n'ait  
point esté au parauant. Si cela est aux creatures, que  
sera ce quand nous viendrons à Dieu? Combien donc  
que la parole de Dieu n'ait point estendu sa vertu,  
& n'ait esté mise en effect plus tost qu'en la creation  
du monde: ce n'est pas à dire qu'elle ne fust desia au  
parauant. Or le monde a esté créé de Dieu, & pren-  
dra fin lors de ce grand iugement general que deuant  
la magesté de son fils Iesus-Christ comparoistront en  
personne viuans & mors, & lequel iour est incertain  
à tout autre, fors qu'à ce seul Dieu en trois personnes.  
Combien qu'aucuns ont voulu dire que le mode du-

*reroit six mille ans, assavoir, deux mille ans sans loy,  
deux mille avec loy, & autres deux mille apres la ve-  
nue de Iesus-Christ: mais celà n'est chose asseuree: &  
s'est Dieu reserué ceste science. Cependant pour faire  
profiter le tallent qu'il m'a donné, i'ay mis par escrit  
ceste briefue chronique du monde, depuis Adam ius-  
ques à present, terme de 5535 annees, durant lesquel-  
les sont aduenues infinies choses. Et pour en de-  
monstrer une partie: Voicy le premier  
homme qui donnera commence-  
ment au premier liure  
de cest œu-  
ure.*

P R O



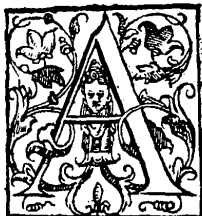


# PROSOPOGRAPHIE

## LIVRE PREMIER.



A D A M.



**P**RES que le souuerain Dieu, qui est sans fin & sans commencement, eut fait de rien en six iours toute ceste grande machine ronde (car il se reposa le septiesme) il crea l'homme du limon de la terre, & le fit à sa semblance, le nommant A D A M, lequel mot (selon Iosephe) vaut autant en langue Hebraique cōme roux, ou, selon d'autres, terrien, nom propre & conuenable à son essence, & ainsi אדם comme terrien:

a pour

pource qu'il auoit esté faict de terre rousse, la bonne & pure estant de telle couleur. Puis le logea en vn paradis terrestre ; iardin que luy mesme auoit planté, qui est arrousé d'une fontaine, qui au partir de là se met en quatre parties ou flenties appellez Ganges, le Nil, Tygris, & Euphrate : & le constitua maistre, & dominateur sur tous les animaux, seigneur sur toutes creatures & choses sensibles, ausquelles Adam imposa les noms. Ainsi Adam a esté le premier pere du genre humain, & monarque de tout le monde. Il mourut aagé de 930. ans.

E V E.



**A** FIN que l'homme ne fust seul, & qu'il eust vne ayde pour procreer l'humain lignage, Dieu print vne coste d'Adam ainsi qu'il dormoit, & en forma Eue (les Hebreux appellent ainsi la femme) diction interpretee par

## LIVRE PREMIER.

3

par aucuns calamité, autrement mere des viuans: & Adam reueillé, & la voyant, dit qu'elle seroit appelée hommace, comme estant prise de l'homme. Or Eue par la persuasion du Serpent ou Sathan, feit transgresser avec elle à Adam son mary le commandement de Dieu, & pource furent dechassez de paradis terrestre, & mis en la subiection de peché & de mort. Voy en Genese.

---

### LE DIABLE AVTHEVR *de tous maux.*



**L'**ENNEMY de nature est appellé communement Diable, mesmes en Iob & Zacharie: lequel vocable vient du Grec, & signifie autant qu'accusateur ou calomniateur, & en Hebrieu **יָצָן** c'est a dire aduerfaire.

a 2 Moyse

Moyse l'appelle Serpent à raison de son astuce, & transformation: car oultre sa finesse, il se transforme en diuerses figures quand luy plait, quelquesfois en Ange de lumiere. Les Hebrieux dient, comme en l'E-uangile le prince des diables est dit Beelzebub, ainsi Reseph est le nom du diable, qui a principauté sur les autres: ayant prins ce nom de la maledictiõ de laquelle il fut condamné de Dieu: car Reseph est interpreté se trainant sur le ventre. Nostre Seigneur luy a imposé nom de SATHAN, voulant dire que cet esprit immonde possede nom conuenable aux peruerfes actions dont il est remply, & au peché qu'il commit des le commencement: car Sathan en langue Iudaïque & Syriaque veult à dire apostat, aduerfaire, & rebelle. En l'escriture saincte il est appellé exterminateur, ange d'ire, & montaigne de superbie: car pour les montaignes on peut entendre allegoriquement les diables, qui s'esleuent contre la science de Dieu, & n'y peuvent atteindre. Iceluy se voulant egaler au treshault cheut en bas outrecuidé qu'il estoit d'entreprendre contre son createur. **Isaye 14.** Comment es tu cheute du ciel ô Lucifer ou estoile iournale, sortant de matin? toy qui affollois les gens tu es rabbatue iusques en terre: Tu disois en ton cœur, ie monteray au ciel, i'esleueray mon siege par dessus les estoilles de Dieu: ie seray assis en la montaigne de conuenance es costez d'Aquilon: ie monteray par dessus les nuees, & seray semblable au souuerain. Mais tu es tiré iusqu'en enfer es costez de la fosse. Par ce mesme texte d'Isaie le diable est appellé grande estoile, comme aussi en sainct Luc, **s. Luc 10.** le voyoy Satan cheoir du ciel comme vn escler. **Homere**

L I V R E P R E M I E R. 5

mere a fait mention de cet ennemy du genre humain, en l'Iliade. 10. ou 19. liure: non qu'il le nomme par son propre nom de diable: mais par autre conuenable aux effects & mauuaises œuures dont il est plain, l'appellant Até, qui est à dire nuyfance & dommaige, & comme s'il se souuenoit tresbien de ce qu'Isaie le Prophete auoit dit de luy, recite qu'il fut par leur grand Dieu, banny & debouté du ciel. Pour sa grande legereté & vifesse il est nommé oyseau. Aquila traducteur de la Bible, pour diable, a tourné volatille ou volant: la cinquiesme edition (auec Symmache) l'interprete oyseau, dit en Hebrieu אשף. Salomon l'appelle adolescent à raison de sa folie, arrogance, temerité & autres vices qui regnent communement en la ieunesse. C'est l'ouurier de tous maux, *Non necessitate natura* (dit S. Hierosme) *sed mentis arbitrio*. Vers qui est-ce (dit Nahum le Prophete par apostrophe au Diable) que malice ne soit incessammét paruenue? Mōstrāt par cela le Prophete qu'il est malicieux & fin. Aussi n'a il de premier ny de pareil en malice. *Ipsē enim sibi in malo auctor est*. Il est dit pere des meschans, non par generation, ne que nous soyons venus de luy: mais par imitation entant que nous ensuiuons ses œuures. Aussi pere de mensonge, & par consequent tous les menteurs ses enfans. I E S V S - C H R I S T nostre Sauueur le disoit aux Pharisiens: Vous estes du Diable qui est vostre pere, & voulez faire les desirs de vostre pere. Il estoit homicide des le commencement, & ne demeura point en verité: car verité n'est pas en luy. Quand il parle mensonge, il parle de son propre: car il est menteur, & pere de mensonge. Dauantage il est dit Lyon & Dragon: Lyon, à cause de sa manifeste ire & Dragon,

Iean 8.

6 PROSOPOGRAPHIE

pour ses secrettes embusches. Vostre aduerfaire le diable (dit sainct Pierre) chemine comme vn lyon bruyant à l'entour de vous, cherchant qui il pourra engloutir: auquel il vous faut resister. Tu fouleras (dit le Prophete Dauid parlant de Christ) le lyon & le dragon, pour lesquels entend le diable. Saint Iean en son Apocalypse: Et fut faicte vne grande bataille au ciel. Michel & ses Anges combatoyent contre le dragon, & le dragon combatoit & ses anges: mais ils ne furent pas les plus forts, & leur lieu ne fut plus trouué au ciel. Et fut ietté le grand dragon, le serpent ancien appellé le diable & sathan, qui seduit tout le monde, en terre, & ses anges iettez avec luy. En outre nostre Seigneur le nomme prince de ce monde, disant, Maintenant le prince de ce monde sera ietté dehors. Saint Augustin expose ce passaige ainsi: Il ne faut penser que le diable soit dit prince du monde pour croire qu'il puisse dominer: mais le monde prent son nom des meschâs hommes espars parmy toute la terre, tout ainsi qu'une maison reçoit son nom de la vertu ou vice de ceux qui y habitent, suyuant ce que nous disons vulgairement, c'est vne bonne maison, ou, ô la meschante maison! non pour louer ou detester l'edifice, les murailles & les couverts, mais pour demonstrier la bonne ou mauuaise vie de ceux qui demeurent en icelle. De ceste façon donc le diable est appellé prince du monde, c'est à dire, de toutes les meschancetez qui sont au monde. Bartole en vn sien traicté l'introduit & le fait parler ainsi: *Tu scis quod ego sum princeps huius mundi, & hoc de me loquitur scriptura. Verba & sensus verborum seu litera, quod ego sum princeps malorum peccatorum.* Il est d'abondant nommé Aethiopien, Mort, mediateur de mort,

1. Pierre 5.  
chap.

Apcc. 12.

Bartol. in  
trac. quest.  
hab. cor.  
dom. nost.  
Iesu, in. vir  
gi. Mar. &  
Diab.

LIVRE PREMIER. 7

mort, autheur de mort, enfer, loup, roy de Ninive, roy de Babylon, Nabuchodonosor, fort & geant, \* fils <sup>\* Psal. 86.</sup> d'iniquité, ou selon l'Hebrieu, fils de Belial, & prince de la puissance de l'air. Nous n'auons point la luitte contre le sang & la chair ( dit saint Paul ) mais contre <sup>Ephes. 6.</sup> les principautez, contre les puissances, contre les seigneurs du monde, gouuerneurs des tenebres de ce siecle. Saint Pierre & saint Iude en leurs epistres dient que ces malins esprits se tiennēt en l'obscurité de l'air: & si y en a au profond de la terre. Aether ( dit Empedocle ) *Damones à se reicit, terra expellit, mare non fert: sic ab alio in alium elementum iactati pœnas dant.* Il est amateur & cupide des choses nouuelles, pousse en auant les heresies, a soif du sang humain, court & va par tout. On le paint comme cy deuant en forme hideuse & espouuantable, non qu'il soit ainsi, car c'est vn esprit qui n'est palpable & ne se peut voir: mais comme nous difons la mort palle *ab effectu*, que les hommes trespassiez apparoissent palles, ainsi le Diable rend les siens par peché laids & abominables deuant Dieu. Il n'est donc paint laid & horrible à autre fin, que pour nous en faire auoir horreur. Or il est soubmis à damnation <sup>Matth. 25.</sup> eternelle comme il est dit par Iesus-Christ, *Maudits departez vous de moy* ( il dira cecy aux reprouuez au grand iour du iugement vniuersel ) *au feu eternel qui est preparé au diable & à ses anges.*

CAIN

## C A I N.



**Q** V A N D nos premiers parens , à la persuasion du serpent, eurent gousté le fruit duquel Dieu leur auoit defendu de manger, sur peine de mort, & se voyans nuds cogneurent leur faute: lors Dieu ayant premierement maudit le serpent, luy osté les pieds & la parolle, & commandé qu'il se trainast par terre, rendit la femme suiette à son mary, la condamnant aux douleurs de l'enfantement. En apres il punit l'homme de telle peine, qu'il retourneroit en terre, d'où il estoit forty, & qu'avec trauail & sueur de son visaige il gagneroit sa vie & mangeroit son pain: & les chassant quant & quât hors du iardin, ils se couvrirent d'vn abillement fait de peaux. De là nous est suruenue ceste vie plaine de malheurtez, de trauaux & douleurs. Apres, se voyans bannis



LIVRE PREMIER

9

bannis du paradis , avec la sentence de mortalité , ilz pourchasserent la succession & conseruation de l'espece , par la generation du semblable: mais se trouuans alors pecheurs , leur premier filz fut Cain pecheur aussi , nom qui signifie acquisition , pource qu'ilz auoyent acquis vn homme. En l'an quinziesme d'Adam luy nasquirent Cain , & Calmane frere & seur. Cain , deuenu grand , labouroit la terre , & estoit tresmechât. Luy ayant arresté avec son frere Abel d'offrir à Dieu les premiers fruiçts de leur trauail , ainsi que leur auoit appris & commandé leur pere , Abel presente le plus beau & le meilleur de son parc , & Cain tres- auare offrant des fruiçts de la terre les plus mauuais qui valoyent le moins , & sans respect , Dieu eut agreables les oblations d'Abel , ne tenant compte de celles de Cain. Dequoy marry Cain tua par enuie son frere , dont ayant receu la malediction de Dieu fut condamné à pleurs & gemissemens. Puys rechassé loin de la presence diuine fait sa demeure en la terre de Nayd , où il engendra des enfans. Il inuenta les poix & les mesures , & fut le premier qui separa les champs par limites , ouurier de meschanceté. Il bastit vne ville appelée Enoch. En fin vieux & decrepit hantant parmy les forests fut tué de Lamech, En fin du monde. lequel chassant , & cuydant tirer à vne beste sauua-ge , le meit par terre d'vn seul coup de traict. Voy le Genese , Vincent Historial , & Antonin Arceuesque Florentin.

b Abel

## A B E L.



**A**DAM en l'an trentiesme de son aage veid naistre Abel son filz & sa fille Delbore. Lequel nom Abel vaut à dire neant: car pource qu'il mourut sans successeur de foy, il demeura aussi pour neant. Cestuy estoit berger ayment la vertu. Eleu de Dieu, il fut prince de toute la iustice humaine diuisee par saint Augustin en trois, assauoir Virginité, Prestrise, & Martire. Laquelle triple iustice a esté en Abel premier iuste, qui a premier fait oblation de presens agreables à Dieu: n'a eu ne laissé en ce siecle aucuns enfans de sa lignee, & par l'effusion de son sang a merité la couronne & palme de Martyre. En iceluy a commencé la persecution de l'Eglise: car comme il fut tué de son frere, figurant Iesus-Christ, ainsi nostre Sauueur, par enuie  
a esté

L I V R E P R E M I E R:      11

a esté mis à mort de son frere, c'est à sauoir des Iuifs, qui estoient de sa lignee. Sainct Augustin faict recit d'vne estrange opinion & secte d'aucuns de son temps demeurans en vne petite ville pres d'Hipponne. Ils s'appelloient Abeloites, du nom d'Abel fils d'Adam. Ils n'abitoient point charnellement avec les femmes, ne leur estant toutesfois licite par le statut de leur secte de viure sans femmes & sans estre mariez. L'homme & la femme donc demeurans ensemble sous la profession de continence adoptoyent vn fils & vne fille pour succeder à eux en leurs biens. Si ces deux estoient preuenus de mort, d'autres enfans estoient pris & mis en leur lieu, pourueu que deux des deux differens sexes succedassent en la societé de ceste maison. Le pere & la mere adoptifs estans morts, les adoptez prenoyēt autres deux enfans engendrez par les habitans des lieux d'alentour leurs voisins, lesquels pour la poureté bailloyent volontiers leurs enfans en espoir de la future succession & heredité. Ceste heresie se diminua fort du temps de saint Augustin qui conuertit les sectateurs d'icelle, & les fait estre catholiques.

August. li.  
de heresi.

## E N O S.



**S**ETH au lieu d'Abel est né à Adam ia agé de 130 ans : & d'iceluy Seth sont descendus les saincts Peres. A mateur de pieté & de bonne vie, il a tafché d'augmenter le royaume de Dieu. Iosephe recite qu'Adam & Seth feirent deux colonnes l'vne de cuire, l'autre de pierre, où estoit graué la parolle de Dieu, les prophcties, le presaigne & grand secret de la consommation du monde, tout cela escrit par figures d'animaux ou autres m'arques hieroglyphiques que les Egyptiens feirent apres à leur imitation. Il est escrit aussi comme l'annee a esté par eux diuisee en mois, & comme ils ont premiers obserué & appris aux leurs le cours des astres. Seth apres auoir passé deux cens cinq ans puis le temps de sa natiuité, engendra Enos, nom interpreté en Philon Iuif, hōme. Les Chaldeens ( dit-il )  
appel

appellent l'homme Enos. Ce fut le premier qui mit toute son esperance en Dieu, & qui osa le premier inuoyer le nom de Dieu & l'appeller Seigneur. A Enos naquit Cainam & plusieurs autres fils & filles. Il mourut ayant vescu 905 ans.

S'IL N'Y AVOIT AU  
passé qu'une langue, & quelle.



**I**OV T homme de bon iugement ne fera doute que comme nous voyons qu'il y a vne espee d'hommes seulement & non plusieurs, vn monde & non plusieurs, vn Dieu & non plusieurs: ainsi est il necessaire que au passé des le commencement du monde ou depuis que l'ame a esté enclose dedans le corps humain il n'y ait eu qu'une langue & non plusieurs, par laquelle seule nous guidant en ce monde, comme en vne grande maison, les hommes mutuellement exerçoient leur police & conuersation à la louange d'un seul Dieu, prenant commencement de vertu les vns des autres. Car en vain Dieu & nature eussent fait par pluralité de langues ce qui se pouoit faire par vne seule. Il y en auoit donc asses d'une au commencement: & plusieurs n'eussent serui que d'empeschement. Auiourd'huy il nous est difficile & impossible de sauoir quelle ç'a esté, si les sainctes lettres ne nous en donnent la cognoissance. En Pline, Mele, Herodote & autres auteurs qui escriuent à ce propos, il est traité les lettres des Phœniciens auoir esté ou eternelles (comme on dit) ou tant anti-ques qu'il n'est aucune memoire de leur commence-  
b 3 ment.

ment. Et comme ainsi soit qu'il y ait diuersité de sectes, & heresies, avec plusieurs Athees, & est necessaire que la religion Chrestienne & Catholique tienne le premier lieu, faut conclurre que la langue en laquelle l'histoire sacree a esté premieremēt escripte, & le nom des saincts peres, estre la premiere de toutes. Dont s'ensuit que l'Hebraique sainte ou la Phœnicienne a esté premierement donnee de Dieu à Adam, & mise en vsaige entre les premiers hommes. Mesmes il appert le decalogue ensemble tout le vieux testament auoir esté premierement escript en Hebreu. Les saintes lettres s'accordent avec les humaines que la langue & lettres des Phœniciens ont esté les premieres au monde en vsaige : car la Phœnicie, la sainte Syrie & la Iudee est le royaume du languaige Hebraic. Qu'ainsi soit, le premier lieu sacré de toute la terre est aupres du sepulcre d'Adam, situé en ceste region esleüe de Dieu pour l'vsage de ceste langue : & le premier regard du ciel, ou l'Orient est tourné vers ceste prouince, à fin que les choses celestes s'accordant avec les diuines, illuminent & illustrent le país auquel l'vsage de la diuine langue a esté fondé & commencé, d'où procede la fontaine & proprieté des choses saintes & de nostre Redempteur Iesus-Christ.

GENERATION DE PVIS  
*Adam iusques à Nohe.*



**A**DAM engendra Seth aagé de 130 ans, selon la verité Hebraique, & selon les septante interpretes en son an 230. Seth estant aagé de 105 ans, engendra Enos & se

& selon les septante interpretes de 205, apres le commencement du monde 235 ans. Enos en l'aage de 90 ans, & selon les septante interpretes de 190, engendra Cainam, du commencement du monde 395. Cainã en l'aage de 70 ans, & selon les septante interpretes de 170, engendra Malaleel, apres la creation du monde 395. Malaleel aagé de 65 ans, & selon les septante interpretes de 145, engendra Iaret, apres la creation du monde 460. Iaret en l'aage de 162 ans, & selon les septante interpretes de 172, engendra Enoch, apres le commencement du monde 622. Enoch aagé de 70 ans, & selon les septante interpretes de 165, engendra Mathusalem apres le monde créé 687: & quãd Enoch fut aagé de 335 ans, il fut rauí & porté en paradis terrestre, iusques à vn certain temps ( que Dieu seul scait ) qu'il doit venir avec Helye. Mathusalem en l'aage de 197 ans, & selon les septante interpretes de 167, engendra Lamech, apres le commencement du monde 874. Lamech en l'aage de 182 ans, engendra Nohe, en l'an du monde 1055.

---

*DE LA LONGITVDE DES  
annees des premiers hommes: & si elles estoient  
dissemblables ou pareilles aux nostres.*



**Q**VICONQVE ne prendra esgard à ce ste vie & au petit nombre des annees que nous viuons, n'estimera estre faux ce qui est rapporté & redigé par escrit des anciens, veu qu'on ne doit s'esmerueiller de ce qu'ils uiuoient tant & si long temps: car Dieu les ayuoit estans

estans descendus de luy, joint qu'ils se nourissoyent de viandes plus propres à la longiude & conseruation de la vie. Aussi ce qui les faisoit viure si long tēps, ce fut l'vtilité de l'Astrologie, de la Geometrie & autres arts par eux inuentez, avec la cognoissance qu'ils auoyent des causes du mouuement du ciel, du cours des planetes & de la vertu des simples, & de tant d'herbes & racines, la propriété desquelles avec le nom nous est incogneue. Lesquels arts ils n'eussent veritablement peu descouuir & manifester, sans auoir vescu l'espace de six cens ans, terme auquel la longue annee est accomplie. Il y a trois sortes d'annees, la grande ou Platonique, qui est de 600 ans : la Solaire, de 12 mois : & la Lunaire d'un mois. Les vns comprenoyēt toute l'annee en vn esté : les autres en vn hyuer. Et de là procede la question assauoir si les annees du temps passé estoyēt semblables aux nostres, veu que ce qu'on dit de Mathusalem d'auoir tant vescu semble estre fabuleux. Sur quoy ie dy, & il est vray, qu'elles n'estoyēt moindres ne autres que les nostres, ains aussi grandes & non d'auantaige. Autrement ce que nous lifons de Solomon, qui engendra vn enfant en l'an 12 de son aage, ne seroit veritable, moins croyable si l'annee fust esté alors moindre qu'à present. Mesmes que l'observation des iours & des nuicts n'est diuerse : car les Babiloniens font le iour entier d'un Soleil leué iusques à l'autre : les Atheniens, d'un Soleil couché à l'autre : les Umbriens d'un midy à l'autre midy : & tout le vulgaire depuis l'aube du iour, iusqu'à la nuict. Et de ce que nostre vie est maintenant si briefue, & le nombre de nos iours tant court, il ne s'en faut esmerueiller : mais en imputer la faute à nos pechez. Car quant à la differ



differēce recōnue en la longueur des vies, ( dit Tyard ) & au change lequel nous voyon's estre fait en nous, de moins que d'un mois à un an , le peché & les abominations en furent cause , & possible encores auourd'huy abregent , ou abregeront l'aage mortel. Car alors que l'homme estoit un net & luyfant temple de Dieu , la grace de tant saint hoste luy faisoit faueur d'immortalité: & la diuine splendeur tenoit en paix la naturelle discorde des elemens mis en œuure en ceste composition. Mais depuis que ( malle mercy du mespris enfrenant le diuin commandement ) la sacree lumiere indignee , s'esloigna , & laissa son logis malheureux ( iadis demeure de luyfante vertu ) en habitation de vice tenebreux : la bride fut laschee à la discorde elementaire, & avec les vices prindrent force en la ruyne du miserable corps , les innombrables maladies & le dechet de vieillesse caduque : & depuis s'est tournée iournellement en iuste & meritee vengeance , la menace du seigneur , disant : D'ores en auant mon esprit ne continuera plus si long temps les controuerses avecques l'homme : l'homme qui est tout de chair.

## I A B E L.



**L**A M E C H, fils de Mathusalem, en la lignee de Cain, fut le premier qui contre la loy de nature & la coustume s'adóna à illi- cites & damnables copulations, estant bi- game, c'est à dire, se chargeant de deux femmes, iajoit qu'un homme soit assez empesché d'une : commettant ( ce faisant ) adultere. La premiere fut nommee Ade, & l'autre Selle. Il eut de ces deux femmes septante & sept enfans, du nombre desquels fut ce Iabel qu'il eut de sa femme Ade, & qui inuenta les tentes & pa- uillons rustiques qu'on porte aux champs pour la gar- de du bestail : ce sont les loges des pasteurs, faiçtes à present de paille, là où ils couchent la nuit auprès du parc, pour garder leurs troupeaux.

I V B A L

## I V B A L.



**I**UBAL fils de Lamech est dit en Genesé le pere des musiciens, pource qu'il en trouua l'art par le son des marteaux dequoy lon battoit le fer, & par l'inegalité des chordes & inegale extension d'icelles. Il inuenta aussi la harpe, les orgues & le psalterion. Les poëtes attribuent l'invention de la musique & de la harpe à Apollon. Ouide:

*Me fide conspicuus Troia munitor amavit.*

& Valere Flacque:

*Musarum chorus & cithara pulsator Apollo.*

Les Grecs tiennent que Pythagore a inuenté l'art de musique, c'est selon les poëtes Orphee & Line, & selon Pline Amphion le Thebain duquel fait mention Horace en l'art poëtique:

*Dictus & Amphion Thebana conditor urbis*

*Saxa mouere sono testudinis.* Et vn autre poëte parlant des trois & d'Arion:

*Orpheus Euridicen cithara reuocauit ab orco,*

*Eq̄ suis mouit Saxa nemis̄que iugis.*

*Pisce fuit pelagus perlongum uelut Arion:*

*Hac etiam Amphion mania struxit ope.*

Pontique Chameleon en Athenee dit les anciëns auoir pourpenfé la musique, par les oyseaux qui chantoient aux lieux solitaires, à l'imitation desquels ils l'establirent & meirent en vsage. Les Arcades (dit Polybe Megalopolitain) en ont esté fort amateurs, & en icelle tresexpers. Virgile,

*Soli cantare periti*

*Arcades.* Lesquels l'ont apprise de nature. *Ceteras artes apud eos ignorasse* (dit Cæll. Rodig.) *nulla prorsus ignominia est. Musicam autem nescire nemo potest, quia necessario discitur.* Diodore Sicilien escrit que Mercure a premier trouué l'armonie des voix: mais Iosephe Iuif & Moÿse asseurent (& il est vray) que Iubal Hebrieu l'a premier inuentee. Quainsi soit il estoit long temps deuant qu'Orphee, que Lyne, Arion, Amphion, & que Mercure. Iubal (dit Sabellic) *musica fuit inuentor: Thubalcain ararie artis. Sed Gracis scriptores & Romani Gracos secuti, misterij huius ignari, utranque inuentionis laudem in alios conferunt.* Aussi Iubal est appellé en Genese, pere de musique, comme i'ay ia dit. Il est vray que depuis ce temps elle a esté augmentee de beaucoup, & tellement, qu'elle est à present en sa plus grãde perfection: & par le passé tant estimee que Socrate en sa vieillesse voulut apprendre à iouer de la Lyre. Et Temistocle fut desprisé & estimé ignorant pour auoir refusé la Lyre en vn banquet. Homere l'apeulle tresbeau don des dieux

dieux. La musique est vn grand trésor aux hommes qui l'ôt apprise & qui sont instruits en icelle. Elle institue les meurs & appaise l'ire. Clynie pithagorien, bien qu'il fut rude & difficile en sa façon de viure & en ses meurs, lors qu'il se sentoit fasché & courroucé, prenant sa Lyre en sonnoit, respondant à ceux qui luy demandoyent pourquoy il faisoit cela, Je me mitigue. Achille en Homere estoit adoucy en son cœur par la Lyre qu'Homere luy permet prendre seule des despouilles d'Eetion, pour luy pouuoir refraindre son courroux. Elle guerit ausi les maladies comme Theophraste tesmoigne au liure *De afflacione numinis*, où il dict, que ceux qui ont la sciatique sont gueris si à la coustume de Phrygie quelcun natif du pais chante avec eux d'vn accord & harmonie. Les robustes Lacedemoniens auoyent accoustumé de porter flustes à la guerre. Ceux de Crete la Lyre, les Lydiens, des flustes & syringues ainsi que racompte Herodote. Plusieurs barbares ausi enuoyez en ambassade pour la paix, amollissoyent les cœurs des ennemis avec le son des flustes & lyres. Les Getes (dit Theopompe) sonnans de leurs harpes font des legations & ambassades pour traicter la paix. Homere introduit les dieux yfans de la musique au commencement de l'Iliade apres le debat d'Achille, car ils escoutoyent

*Formosam citharam, hanc manibus tenebat Apollo,*

*Musarum vocem variantes haec canebant.*

Car il failloit appaiser les debats & seditions. On en iouoit communement aux banquets. Homere,

*Conuiuij citharam quam dij fecere sodalem.* Saint Hierosme en l'epistre *ad Dardanum de instrumentis musicis*, dict que les Hebrieux mettoyent vingt quatre cordes

à la lyre ou harpe faicte lors en forme de la lettre A.  
 Pour scauoir la raison pouquoy plusieurs instrumens  
 de musique sont faicts en figure Ouale, il faut voir  
 Cæl. Rhodig. tom.2.l.19.c.13. Voy Martian Capelle.

---

 TVBALCAIN.


**T**VBALCAIN ou Thobel es vieux  
 exemplaires, fils de Lamech, a premier  
 forgé le fer & trouué l'vsaige des metaux,  
 tesmoing Iosephe aux antiquitez Iudai-  
 ques. Herodote escrit qu'un nommé Glauque Chie a  
 premier assemblé le fer apres l'auoir chauffé en la four-  
 naise, & battu sur l'enclume. Ce ont esté les Cyclo-  
 pes, auteur Pline, qui en ses 7. & 34. liures escrit com-  
 me Cynire fils d'Agriopas inuenta tenailles, marteau,  
 enclume & ferrures. Strabon au 14. liure de sa Geo-  
 graphie recite que les Telchins (peuple qui a tenu  
 l'isle

l'Isle de Rhodes dictē Thelcinis) ont premier inuenté de forger le fer, & en ont fait vn Simeterre pour Saturne. Autant en dict Aenee Syluius ( qui fut Pape pie second ) en sa description d'Afrique. Depuis ce tēps l'artifice du fer s'est trouuē plus grand que iamais: ce qu'il est à present, les ouuriers d'iceluy estans tant ingenieux en leurs fabrications, que ceux des siecles passez rougiroyent deuant eux, & s'esbairoyent de voir l'art ( par eux asses bien practiqué ) en sa perfection. Combien que Lycaon Gnosius Armurier y fut excellent ayant forgé l'espee qu'Ascanius donna à Euryale, laquelle fut si bien faite que tous ceux qui la voioyent, admirans l'ouuraige, louangeoyent avec grand honneur, l'ouurier. Virgile:

*- humero simul exiit ensem*

*Auratum, mira quem fecerat arte Lycaon*

*Gnosius, atqueabilem vagina aptarat eburna.*

Le mesme poëte dit que les Chalybes ont premiers apporté & forty le fer & amené en vsaige, lequel ils tiroyent de la terre tous nuds.

*India mittit ebur, molles sua thura Sabæi,*

*At Chalybes nudi ferrum.*

Ces peuples sont en l'Isle de Pont, iouxte le fleuue Thermodoon. Il y a vn autre fleuue en Espagne appellé anciennement Chalybs, où le fer est merueilleusement bien trempé, & s'y tempere fort bien. Plusieurs grammairiens pensent que Virgile entende ces peuples appelez Chalybes estre habitans aupres de ce Chalybs. Et Iustin historien en son dernier liure assure qu'ils sont iouxte ce fleuue.

**NOEME**

## NOEME.



OMBIEN qu'aucuns attribuent l'invention de la tiffure à Pallas ou Minerue comme Tibulle par ces vers:

*Atque aliqua assidue textrix operata Mineruam  
Cantat &c.*

Et les autres aux hommes Egyptiens, ou à Arachne qui vainquit Pallas, en cest art: si est-ce que par le texte du Genese histoire veritable, c'est à Noeme seur de Tubalcain, fille de Lamech, que à la verité tel art de tiffre le drap pour se vestir a esté premierement cogneu & par elle practiqué, tant en cousture & piqueure sur draps de laine, que toiles & tapisseries, qui fut le commencement des vanitez mondaines. Et deslors ceste manufacture fut estimee treslouable aux femmes: car deuant on s'abilloit des peaux des bestes: ce qu'elle a esté depuis enuers les chastes dames qui y enseignent

ou.



ou font apprendre leurs filles, pour, en faisant mille petits ouuraiges seruans à la maison, fuir ce pendant l'oisueté, estimans cest exercice signe de bonté & pudicité. La chaste Penelope s'y amusoit souuent, employât les heures, pendant l'absence de son mary, à coudre ou faire ouuraiges tant sur soye que sur laine: quelquefois aussi elle filoit. Toute la louenge qu'on donne à l'Imperatrice Claudine par son epitaphe est prise de se-la, & git, en ce seul vers:

*Casta vixit, lanam fecit, domum seruauit.*

## IANVS ou NOHE.



**N**OHE fils de Lamech fut en la grace de Dieu: car Dieu luy annonça en l'an de son aage 449, & du monde 1545, la fin & ruine de toute chair par le deluge qui aduientroit six vingts ans apres, voulant par iceluy perdre & exter

Aage  
second.

1545.

d exter

exterminer les enfans & race de Cain, à cause qu'ils perſecutoyent les ſaincts & iuſtes, & luy commanda de faire vne arche ou grand nauire, ce qu'il feit, l'acheuant en cent ans, aagé alors de ſix cens ans: & fut ladicte arche baſtie à quatre coings, ayant trois cens coudees de longueur, cinquãte de largeur & trente de hauteur. Puis monta en icelle avec ſes enfans, leur mere & femmes, & y meit pluſieurs & diuerſes ſemences, enſemble de routes fortes d'animaux, pour la conſeruation de leurs eſpeces, des maſles & femelles de toutes fortes, des beſtes nettes, c'eſt à dire de celles qu'on faiſoit ſacrifice à Dieu, ſept paires, & des autres deux. Et les eaux tombans en abondance, & les canaux du ciel ouuerts par l'eſpace de 40 iours & 40 nuitſ, luy, ſa femme, ſes ſils & leurs femmes en nombre de huit, auſſi les beſtes & oyſeaux qui y eſtoyent entrez par la conduite des anges, furent preſeruez d'eſtre noyez. Il planta premier la vigne, apres auoir veu par experiance qu'vn bouc ayant mangé quelques grappes d'vn ſep ſauuaigne ſe trouua plus ioyeux, gay & ſautelant que de couſtume. Dont il tailla ce ſep, & le replanta, le cultiuant ſi à point, qu'il en cueillit le vin. Il eut trois enfans, Sem, Cham & Iaphet, leſquels ſe diuiſerent & feirent partage entre eux. Apres le deluge, ſuyuant le commandement du Seigneur il fut ſi ententif à procreer pour reparer la perte du genre humain, qu'il engendra en ſa femme Titee trente enfans, aſſauoir vingt cinq ſils qui furent Tuyſcon, Promethee, Capet, Maſte, Trane, Grane, Ocean, Typhee & les autres tous geans. Les filles furent, Atape, Pandore, Cyane & Thetis. A Nohe commence le ſecond aage, & ſine au bon Patriarche Abraham. Apres qu'il eut beu de ſon

Le deluge  
en l'an du  
monde  
1665.

Second  
aage.

son vin qui l'eniura, il s'endormit, & Cham luy ayant descouvert ses parties honteuses se mocqua de luy devant ses freres, dont reçeut malédiction de son pere: & en cestuy la seruitude commença alors de prendre cours. Sem engendra cinq enfans. Le premier Aelam duquel sortirent les Aelamites premiers d'entre les Perfes. Assur estoit le second, & d'iceluy sont descendus les Assyriens. Le troisieme fut Arphaxad, duquel sont sortis les Chaldeens. Le quart Lud, duquel prendrent nom les Lydiens. Le dernier Aram, d'où sont nommez les Aramenes appelez par les Grecs, Syriens. De tous lesquels sortirent vingtsept lignees qui habiterent l'Asie. Cham eut quatre enfans. Le premier fut Chus, duquel sont sortis les Aethiopiens, qui se nommoient Chusees. Et cestuy Chus fut pere de Nemrod, du temps duquel fut la confusion des langues en l'edification de la tour de Babel, en l'an du monde 1788. selon les Hebrieux. Ce Nemrod, que l'écriture appelle oppresseur des hommes, pource qu'il estoit par force ce que volontairement ne luy estoit concedé, fut le premier (selon aucuns) qui print les armes au monde, comme cruel & tyran, vsant de violence. Le second fils de Cham fut Mesraym, duquel vindrent les Mesreens autrement nommez Aegyptiens. Le troisieme fut nommé Phut, duquel sont venus les Lybiens. Le dernier Chanaan, d'où sont venus les Chananeens, region appellee Iudee. Et de ceux-cy descendirent trente lignees qui habiterent l'Afrique. Iaphet eut sept enfans, Gomer, d'où les Gomerites, depuis appelez Galates par les Grecs: Magog, d'où les Magoques nommez des Grecs Scythes: Maday, d'où les Medes: Ianam surnommé depuis Samothés,

d 2 d'où

d'où les Ioniens: Tubal, qui peupla les Espagnes iadis nommees Yberies: Mosoch, d'où les Moschins appelez apres Capadociens: & Thyras d'où les Tyrenfens autrement Thraces: & d'iceux descendirent quinze lignees qui habiterent l'Europe. Donc de Sem, Cham & Iaphet fortirent soixante douze generations. J'ay voulu faire ceste petite digression, lecteur, sur les enfans de Nohe, pour te donner l'intelligence de l'origine des noms de ces nations. Voy pour le surplus Iosephe au 1. liure des antiquitez. Reuenant à Nohe, les poëtes qui sous le voyle de leurs fictions tiennent quelque verité cachee, n'entendans la creation du monde, appellent Nohe, Ciel, Chaos, semence du monde, pere des dieux, & Ianus. Ils le depeignent à double visaige, l'vn vieil & l'autre ieune, & sans barbe, pour autant que ce roy estoit si prudent, qu'il preuoyoit à l'aduenir, regardoit & pensoit au passé: vray office d'vn homme saige, ces deux temps representez par les deux visages, le vieil pour le passé, le ieune pour le present, qui nous enseigne qu'il faut regarder le passé, & par iceluy conduire noz affaires suruenans & presens. Ou bien il est peint à double face de ce, que le soleil, (pour lequel ils le prennent) se leue tous les iours du matin, & se couche du soir. Appellé ainsi Ianus, à Ianua. Ouide au premier des Fastes:

*Præsideo foribus cæli cum mitibus horis:*

*Et redit officio Iuppiter ipse meo.*

*Inde vocor Ianus.* C'est aussi pourquoy les peintres luy baillent deux clefs en la main avec vne espee, signifiant par les clefs que le moys qui a porté son nom, à scauoir Ianuier ouure & ferme l'annee qui fine & commence en iceluy. De l'vne il clost l'an reuolu, de l'autre

tre

tre il ouure la voye au cours de l'an naissant: & par l'espee, que comme roy qu'il estoit il faisoit iustice & punition des meschans. Ou bien est-il appellé Ianus, comme *Eanus*, *ab eundo*: car pour luy on entendoit le monde & le ciel, leur propre estant de tourner & aller en perpetuelle reuolution. D'où est venu que aucuns le depeignant luy ont mis en la main dextre  $\tau$ , & en l'autre  $\xi$ , pour demonstrier Ianus n'estre autre que l'an qui contient & a en soy 365 iours: car  $\tau$ , denote 300  $\xi$ , soixante, &  $\xi$ , cinq. Aussi Ianus ou Nohe partit l'an, mois, sepmaine, iour & heure en ceste sorte: A l'an, ordonna douze mois: au mois, quatre sepmaines: à la sepmaine, sept iours: au iour, quatre quadrans: au quadrant, six heures: à l'heure, quatre points: au point, douze moments: le moment diuisa en sept onces: l'once en quarante sept atomes, qui est si petit, qu'il ne se peut diuiser: donnant à tout cela vn nom, depuis changé plusieurs fois, comme il est de present. Sa femme est appelée des poëtes terre, Aretie, Cybelle, Mere des dieux, & Veste. Il vesquit apres le deluge 350 ans, & mourut aagé de 950. Il y a eu vn autre Ianus venu d'Espagne, qui fonda vne ville appelée Ianiculum, en l'an du monde 1948. Ce pourroit bien estre Ianua, la ville que nous appelons à present Gennes, en Italie, iouxte la mer Ligustique. Il enseigna aux siens appellez Ianigeres la phisique, la rheologie & les deuinemens. Il eut a femme Veste, laquelle institua en vn temple six vierges appelées Vestales, qui auoyent beaucoup de cerimonies: & entre autres elles entretenoyent en ce temple perpetuellement, du feu. On les y mettoit depuis six ans, iusques à dix, pour y demeurer trente ans: & alors leur estoit permis se ma-

rier, si ainsi le vouloyent. Mais si au parauant quelcune d'entre elles se trouuoit corrompue de sa virginité en ce lieu, on l'enterroit toute viue, comme saint Augustin en la cité de Dieu escrit. Stroze en rend tesmoignage par l'epitaphe qu'il a fait d'Oppie l'une des Vestales, qui fut enterree viue ayant esté trouuee en pail lardise. L'epitaphe est tel:

*Vestalis virgo lesi damnata pudoris*

*Contegor hoc viuens Oppia sub tumulo.*

Tite Liue dit que Nume Pompile second Roy des Romains les institua.

---

*DU PARTAIGE DE LA TERRE  
fait entre Sem, Cham & Iaphet enfans de  
Nohe, pris des excerpctions de Hugues  
de saint Victor.*



**N** OHE le Patriarche considerant la dissension & guerre qui pourroit aduenir entre ses enfans, tant des naiz deuant le deluge, que d'apres, voulut disposer de sa monarchie, & leur en faire diuision, se reseruant l'vsufruiet: & cognoissant que le droit d'ainesse deuoit estre gardé & maintenu, prisé & obey par les inferieurs & moindres d'aage, voulut ( par inspiration diuine ) bailler à Sem son premier né la premiere partie du monde, qui est l'Asie cōtenāt la moitié de la terre: à Cham, combien qu'il eust receu la malediction paternelle, ne le voulant frauder de son droit de legitime, la partie de la terre ditte Afrique: & à Iaphet son troisieme fils, l'Europe troisieme partie de la terre. Toutes lesquelles contiennent plusieurs royaumes & grandes prouinces icy apres particulièrement descrites.

Royau

ROYAUMES ET PRO-  
uinces d'Asie.



ASIE la mineur. La grand Turquie. Pon-  
te & Bithinie où Migdone. Carie. Lidie.  
Mefsie. Doris. Meonie. Phrigie. Licie.  
Licaonie. Galatie. Gallogrece. Pamphi-  
lie. Capadoce. Ararath ou Armenie. Cilicie. Sarmat-  
ie. Colchis. Palestine. Armenie la grande. Sirie.  
Phœnice. Cafsiotis. Cireftica. Curue Sirie. Bathanea  
en Sirie. Iudee. Palestine. Galilee Bethfaida. La terre  
faincte. Idumee. Mefopotamie. Babylon. Caldee.  
Arabie la deferte. La Pierreufe. L'heureufe. Afsirye.  
Medie. Sufiane. Perfe. Iberie. Carmanie. Parthie. Al-  
banie. Hircanie. Margiane. Ba&triane. Sogdiane. Scy-  
thie deça le mont Imaë. Scythie dela le mont. Toute la  
Tartarie. Scrique. Arie. Propanifidis. Drangiane. Ara-  
chofe. Gedrofe. Inde. Phrafie. Indofcite. Inde par dela le  
fleuve Gange. Befingetore. La Cherronefe. La grande  
goulphe. L'Inde superieure & fes royaumes & prouin-  
ces. La terre du Cayre contenant fept royaumes. La  
region de Chatay, où est la cité la plus grande de tout  
le monde. La prouince de Mangy, qui a neuf royau-  
mes. Le royaume de Morfuti. Moabar. La prouince  
du Lac, & plusieurs autres.

L'AFRIQUE DITTE AINSI AB  
a & *φεικν ου* (selon le dire d'aucuns) de l'un  
des posteres d'Abraham nomme Afer.



MAURITANIE. Barbarie. Mauritanie. Cesaree. Siti-  
phenfe. Aphrique la mineur. Numidie. Syrte  
mineur

mineur & grande. Pentapolis. Libye interieure. Libye Marmarique. Aegypte. Ethiopie la basse. Braciane. Fenicie. Getulie. Carthage. Lidie, & autres trouuees & nouvellement descouertes.

---

L'EVROPE QUI PRENDRA  
tel nom de la fille d' Agenor Roy de Lybie.



ESPAIGNE. Granade. Galice. Castille. Castelle. Nauarre. Leon. Cateoigne. Arragon, royaumes. Pourtugal royaume. Prouence. Sauoye. Dauphiné. Piedmont delà les Alpes. France, grand & beau royaume, avec ses grandes Duchez & prouinces. Hollande & Zelande. Brabant. Flandres. Bourgoigne. France orientale. Turinge. Boheme. Autriche. Dannemarc. Norvvege. Gueden. Polonie. Dace. Zernie. Dardanie. Hongrie. Dalmace. Histrice. Angleterre. Escoce. Grece, & toutes ses prouinces. Romanie. Toscane. Italie. Lombardie. Apulie. La marche. Sicile. Cypre.



SALÉ, dit Cainam en sainct Luc 3. edifie la cité de Salem la nommant de son nom, qui sera appellee Ierusalem. De cestuy procedent les Sarmates, peuples qui habiterent premiers l'Inde. Il vesquit 430 ans.

HEBER fils de Salé, d'où sortent les Hebrieux (com bien qu'aucuns les dient auoir pris nom d'Abraham) a vn fils nommé Iectan, qui engendra xiiij. fils, tous lesquels firent des generacions principales.

PHALEG, fils d'Heber vit 239 ans.

Conf



*Confusion des langues.*

NEMROT, Iectan & Suphene veulent construire vne tour, & la haulser iusques au ciel, pour euiter que Dieu ne les submergeast plus par deluge. Ceste tour estoit carree, ayant trois mille pas de hauteur, qui peuvent reuenir à 250 toyses, & de huitz vingts toyses de circuit.

REV, ou Ragau, fils de Phaleg, vesquit 302 ans. De son temps le royaume des Scythes commence, auquel regne premier Thanaus, duquel prent nom le fleue Thanais. Le royaume des Amazones femmes prent commencement: ausi fait celuy des Egyptiens, dont Soros est premier Roy.

BEL E premier roy des Assyriens.

BEL E. *Commencement de l'idolatrie.*



**N**YNE second roy de Babylone mary de Semiramis tint le royaume des Assyriens, (premiere monarchie apres le monde créé,) cinquante

quante & deux ans: & fait guerre contre ses voisins pour le grand desir qu'il auoit de se faire plus grand. Apres qu'il eut vaincu en bataille Zoroastre, premier magicien, & roy des Bactriens, il fait à raison de ceste victoire, & cupidité de gloire, eriger en public vne statue de son pere Bele, qu'il luy dedica, & le fait adorer à son peuple. C'est l'idole que Daniel entend pour celle de Babyló qu'il appelle Beel ou Baal. De là a procedé & pris origine l'exécrable peché d'idolatrie: & c'estoit en l'an du monde mil neuf cens quinze, deuant la natiuité de Iesus-Christ 2048. Sainct Hierosme dit sur Osee, *Didicimus exordium damonis, imo hominis in damonem consecrati. Omnia enim idola ex mortuorum errore creuerunt.* Diophante, en ses liures des antiquitez afferme que Syrophane Egyptien homme tresopulent & riche a dressé & esleué statues deuant que tous autres. Icy ne seroit hors de propos mettre les opinions que les anciens philosophes auoyent de Dieu: car ie treuue qu'il y a eu sur ce presque autant d'aduis, que d'hommes. Thales Mylelien, Pythagore, Cleanthe, Anaximene, Anaxagore, Platon, Zenon, Aristote, Theophraste, Straton, Chrisippe, Protagore, Diagore, & Theodore en ont tous diuersemēt voulu bailler raison. Lesquels combien qu'ils fussent de grand entendement, se sont pourtant grandement trompez en leurs opinions, lesquelles (pource que ne visent au but de verité) ie passeray sous silence. Si est ce que leur ignorance sera possible excusable, d'autant qu'en eux reluisoit quelque bonté de nature: & ne leur a esté cogneue la verité Chrestienne. Je mettray seulement le dire de Speusippe qui a certes bien mieux diffini Dieu, à scauoir, Dieu est vne essence par soy viuante & immortelle,

suffi

insuffisante à foy mesme en la gloire de sa beatitude, cause du bien, sans corps, tresbonne, n'ayant indigence d'aucune chose. Lactance pour confondre l'idolatrie des gentils s'esforce de monstrier par l'opinion tant des poëtes, philosophes qu'oracles & sybilles, voire de tout ancien temps, iamais n'auoir esté doubté (si non de quelques vns de tresmauuaise paste) qu'il fust vn Dieu, iaçoit qu'ils n'entendissent lequel il estoit: & partant ne pouuoir estre excusé ceux qui ont voulu inferer les hommes, mesmes les meschans, au nombre des dieux. Dont faut croire que tel erreur a esté introduit par le diable imposteur & ennemy de nature humaine. Car comme il soit autheur & pere de tous maux, il a pour certain plongé les cœurs des pauures mortels en ceste profonde obscurité d'erreur. Tous les auteurs ethniques traitans de ceste matiere s'accordent en ce que les merites des vertus ou les arts inuentez par les anciens leur ont causé pour memoire telles deifications & consecrations. Ciceron au liure de la nature des dieux: *Suscepit vita hominum consuetudoque communis, ut beneficijs excellentes viros in cælum tolleret.* & es liures des loix: *Diuos, & eos qui cælestes semper habiti sunt, colunt: & illos, quos in cælo merita locauerunt, Herculem, Liberum, Aesculapium, Pollucem, Castorem, Quirinum.* & Horace en ces vers à August: :

*Romulus & Liber pater, & cum Castore Pollux,*

*Post ingentia facta decorum in templa recepti.*

Ainsi la vaine & ridicule superstition des peuples ethniques a establi Ceres deesse des blez, d'autât qu'ils la disoyent auoir inuenté de ramasser les fructs: Bacchus dieu du vin, pource qu'il a premier (comme on disoit) planté la vigne. A constitué d'abondant Iupiter

maître des foudres, Neptune dominateur sur les eaux, Junon favorable aux enfans, Venus motrice de l'amoureux deduit, & ainsi des autres: & infinité de semblables refueries d'infinis dieux qu'elle s'est forgée. Mesmes Hesiodé dit que de son temps trente mille dieux ont esté adorez. Voyez comme de peu à peu Satan a abusé ceste antique superstition: lequel non content ny satisfait d'auoir persuadé d'attribuer diuinité aux creatures, a fait dedier temples, & dans iceux poser des simulachres & idoles, n'ayant fait assez s'il n'eust assemblé sur peché nouveau peché. Les Perles & plusieurs autres nations n'edifioyent temples & n'erigeoyent statues aucunes, combien qu'ils adorassent aussi les dieux: estimans Dieu estre present par tout,

*-atque ire per omnes*

*Terrasq; tractusq; maris, cælumq; profundum.*

Assurans estre folie de le vouloir enclore en quelque certain lieu. Et pource que personne n'a iamais veu Dieu, ils tenoyent chose ridicule de le représenter par figure humaine. Les Romains semblablement ont adoré les dieux sans statues, par l'espace de plus de cent septante ans: & ce de l'institution de Nume second roy de Rome, lequel, combien qu'il dressa temples aux dieux, n'y voulut pourtant mettre aucune statue, soit faincte ou peinte, estimant detestable de comparer & parangonner les choses meilleures aux meschantes. Et estoit ceste raison tresbonne: car cependant qu'un chacun s'attendoit seulement aux aueugles & muetes semblances, il aduint lors qu'on adora le corruptible image ou idole au lieu de Dieu incorruptible. Ce mot idole vient du Grec *εἰδωλον*, qui vaut autât à dire que simulachre ou vain image, d'où est venu le

mot

mot composé εἰδωλολατρεία, qui est l'adoration & honneur deus à Dieu, transferez à la creature. Trois choses, dit Solomon en sa Sapiéce, ont induit les hommes à l'adoration des idoles. La trop grande affection enuers les morts : la crainte & flaterie enuers les roys & grands : car Petronius dit:

*Primus in orbe deos fecit timor.*

& l'industriéuse diligence des sculpteurs. Lactance baille la cause de l'inuention des idoles, quand il dit, Toute la raison par laquelle les hommes ont inuenté de faire telles statues, a esté pour retenir la memoire des morts ou des absens. Or les idoles ne font autre chose que ce qu'en dit le Psalmiste, *Oculos habent & non videbunt, manus habent & non palpabunt, pedes habent & non ambulabunt, non clamabunt in gutture suo. &c.* Mais les esprits immondes liez & ioincts avec ces simulachres & fausses semblances, captiuent les ames de ceux qui leur font honneur. L'apostre dit, *Scimus quia nihil est idolum, sed quia immolant gentes, demonibus immolant & non deo.* Pour donc confirmer la vraye opinion que nous auons d'un seul Dieu, & confuter l'idolatrie & pluralité de dieux, voy Sophocle ancien poëte tragique, qui en parle à la verité & diuinemēt bien en quelques vers alleguez par saint Iustin Martyr. Voyci aussi cōme Sedule poëte Chrestien se plaint cōtre l'idolatrie des gentils, principalemēt des Egyptiës.

*Heu miseri qui vana colunt, qui corde sinistro*

*Religiosa sibi sculpunt simulachra, suumq;*

*Factorem fugiunt, & quæ fecere verentur.*

*Quis furor est, quæ tanta animos dementia ludit,*

*Vt volucrem, turpemq; bouem, toruumq; draconem,*

*Scimibominemq; canem supplex homo pronus adoret?*

Beaucoup plus detestable estoit l'intention de Protagore natif d'une ville de Thrace, lequel en un sien oeuvre commence ainsi : Je ne scay quelle chose escrire des dieux, s'ils sont, ou s'ils ne sont pas: car il y a beaucoup de choses qui empeschent de le scauoir, estant grãde l'incertitude de telle matiere, & la vie de l'homme courte. Laquelle sentence despleut tant à la republique d'Athenes, que tout incontinent l'inique Protagore ( comme tesmoignent Laërce & Ciceron ) fut chassé & enuoyé en exil, & ses liures brulez en la place d'Athenes, avec sa grande ignominie. Car il n'y a peuple ne gent tant barbare soit qui n'ait sentiment d'un Dieu. Il n'y a aucun Diagore ( lequel a esté surnommé athee ) aucun Theodore Cyrene, ny aucun Euemere, qui, voyant ceste belle fabrique du monde, les faisons tant bien ordonnees, & oyant les tonnerres en l'air, ne s'espouente & n'aye crainte de celuy qui a fait telles choses. Il est vray que combien que les anciens sceussent qu'un Dieu eternal estoit, si est-ce qu'ils ne scauoyent lequel c'estoit. Ceux-là le monstrerent assez, qui disputoyent du Dieu incogneu, auxquels saint Paul le fait cognoistre, assauoir Iesus-Christ fils de Dieu, auquel il nous faut tous recourir comme à la fontaine viue & pure verité, l'excellence duquel est telle, que nostre esprit ne peut conceuoir vne telle grandeur, pource qu'il est incomprehensible: la force des yeux ne le peut prendre, pource qu'il est inuisible: la langue nullement l'exprimer, car il est ineffable: temps ne le mesure, car il ne se peut mesurer. Somme il est insuperable & incomparable, & toute creature au respect de luy a default & est manque, d'autant qu'on ne peut parangonner le finy à l'infiny.

Nyne

NYNE apres la mort de son pere bastit la cité de Nyniue.

COMMENCEMENT  
de Noblesse.

PLUTON.



**P**LVTON fils de Saturne & d'Opis est fainct par les poëtes dieu des enfers, pour auoir inuenté les obseques & pompes funebres. Les Latins l'appellent *Dispater*, c'est à dire, pere de richesses. Pluton aussi diction Greque en signifie autant. Ciceron es liures de la nature des dieux en parle ainsi: *Terrena vis atq; natura omnis Di-ti patri dicata est, qui dictus apud Græcos πλοῦτων, quia & re-cidunt omnia in terras & oriuntur è terris.* Diodore escrit qu'il fut fils de Ceres, & qu'il feit amas & ammoncela  
premier

premier grande quantité d'argent par l'agriculture, à raison dequoy il auroit donné occasion à ceux qui vindrent apres luy, de le tenir pour dieu des richesses. Il est entendu es auteurs par diuers noms, en Lactance par Agesilaë, interpreté Agelastes, qui signifie triste, ou *παρὰ τὸ ἄγειν τοὺς λαούς*, de gouverner les peuples, car il est *ἄρχει τῶν θανάτων*, Empereur des morts. Claudian,

*-O maxime noctis*

*Arbiters, umbrarumq̄ potens, cui nostra laborant  
Stamina, qui finem cunctis & semina præbes.*

En vn autre *Sumanus*, interpreté *summus manū decorum*, duquel, à Rome y auoit vn temple non loingtain du grand cirque, où il commença d'estre adoré du temps de Pyrrhe. Ouide:

*Reddita quisquis is es, Summano templa feruntur  
Tunc cum Romanis Pyrrhe timendus eras.*

En Rhodigin, *Glymenos*, qu'il interprete, *quòd ad se accersat omnes*. En plusieurs lieux, *Orcus*, fleuve d'enfer procedant de *Stix*, mot qui est pris quelquesfois pour l'enfer mesme, ou ( par l'opinion d'aucuns ) voulant autant à dire qu'engloutisseur: d'autant que la terre engloutit tout. Et de ce mot est venu le prouerbe Latin, *Cum Orco rationem habere*: c'est à dire, s'exposer au danger de mort. Il est aussi appellé *ἄδης*, nom composé de *α*, & *είδαι*, de ne voir, de ce que aux enfers on ne voye rien, & toutes choses y soyent obscures, ou comme *ἄειδης*, c'est à dire tenebreux, triste & mal plaisant. Virg.

*Vestibulum ante ipsum, primisq̄ in faucibus orci,  
Luctus & ultrices posuere cubilia cura:*

*Pallentesq̄ habitant morbi, tristisq̄ senectus,*

*Et metus & maleuada fames, & turpis egestas.*

(*Terribiles visu formæ*) *lethumq̄ laborq̄*. Or Pluton en uers les Grecs, c'est Serapis aux Egyptiens.

Neptune



## NEPTUNE.



**N**EPTVNE fut semblablement fils de Saturne & d'Opis. Varron en sa langue Latine dit que l'etimologie de ce nom vient à *nubendo, hoc est, tegendo*: car tout ainsi que le ciel couure les nuees, aussi la mer couure la terre, de laquelle les poëtes le feignent dieu. Les Grecs le nomment *ποσειδάων* qui vient de *πίσις* c'est à dire, breuuaige, & de *δίδωμι* qui vaut autant que ie donne, ainsi dict pource qu'il donne à boire à tretous. Sa femme est appelée Amphitrite. Fulgence en ses Mythologies explique ce nom par la raison que l'eau est environnée & close des trois elemens: car *ἀμφί*, c'est, au tour, à l'environ. Il a pour sceptre le trident. Les poëtes, mais mesmes Homere escriuent du partaige des royaumes, que Iupiter eut par sort le ciel à sa part, là où il exerce sa puissance imperiale, comme il dit,

f *Nemo*

*Nemo meos iussus deus ac dea rumpere tentet,  
Sed potius probet, ut confestim facta sequantur.*

Neptune eut la mer, & Pluton les enfers: & de ceste triple distribution le poëte parle ainsi:

*Acquor enim incanum Neptuno obuenit, & ipsas  
Ditis habet tenebras, ac calum Iuppiter altum.*

Lactance dit que tout n'est pas feint par les poëtes, mais quelque chose a esté deguisee & obscurcie: car il est veritable tels, & Iupiter & Neptune & Pluton auoir esté en nature: Que la terre a esté par sort diuisee entr'eux, de sorte qu'à Iupiter est aduenu le royaume d'Oriët, & l'Occidët à Pluton. La raison qui a meu les poëtes feindre les enfers estre escheuz à Pluton pour sa part, est que la region Orientale dont nous receuõs la lumiere, semble estre la plus haulte, & l'Occidentale (à l'opposite) la plus basse: ainsi ils ont couuert la verité du voile de mensonge. Le partaige de Neptune a esté comme celuy de Marc Antoine, qui estoit vn royaume sans bornes: car le Senat luy auoit donné pouuoir en toute la mer de poursuyure les voleurs, brigans & escumeurs de mer, à fin par ce moyen de la rēdre seure. De ceste façon toutes les terres maritimes & les isles furēt à Neptune. Virgile en son Aeneide parlant en la personne de Neptune fait mētion de la part qui luy aduint en partaige, où il le fait parler ainsi:

*Non illi imperium pelagi saeuumq, tridentem  
Sed mihi sorte datum.* Il edifia, avec l'aide d'Apollon, les muralles de Troye.

LE CAIRE en Egypte est construit par Ogeloc, & nommé Memphis du nom de sa fille.

TREVES, ville capitale de la Gaule Belgique sur la riuiera de Meuse, est cōmencee de bastir du temps d'Abr

d'Abraham, deuant la natiuité de Iesus-Christ 1947 ans, par Trebete frere de Nyne chassé d'Assyrie par Semiramis: c'est deuant la fondation de Rome 1500 ans.  
La ville de Babylon fort amplifiée par Semiramis.

## A B R A H A M.



**A**BRAM, qui fut nommé apres Abraham, Troisième  
fils de Thare, descēdu de la lignee de Sem, -age en  
naquit pres de la terre Sennear en Cal- l'an du mō  
dee, en vne cité lors nommee ( des Baby- de selō les  
loniens ) Vz, & à present Orchoe, c'estoit en l'an du Hebreux  
monde 3184, selon la supputation des 70 interpretes. 2453, & se  
lon les se-  
Ce mot Abram est interpreté en Philon Iuif ( comme ptante in-  
il est traduit par Gelene ) *Pater sublimis*: & Abraham terpretes  
*Pater electus vocis*. Abraham donc craignant Dieu, & 3184.  
aymé de luy, sortit de Mesopotamie sa terre ( comme  
est dit en Genese ) & laissa sa parenté pour venir, par

f 2 le

le commandement du seigneur Dieu, habiter au pais de Chaldee aagé lors de 75 ans, en l'an du monde 2528, apres le deluge 367, deuant Iesus Christ 1938. Auquel lieu Dieu luy promit la terre de Chanaan & la benediction de toutes les nations par la semence qui viendrait de luy, qui est Iesus Christ. Aagé de 100 ans, il veid l'horrible fin de Sodome & Gomorre. Il engendra de sa femme Sarra, aagée de 90 ans, Isaac, qui figura Iesus Christ par le sacrifice où il fut offert par son pere Abraham. Ce fut le premier circoncis. Il mourut ayant accompli l'aage de 175 ans, & fut enseveli en Hebron, où sa femme auoit esté enseuvelie 38 ans deuant.

Cordolaomor roy de Sodome est le premier qui met exercite en campagne, contre lequel sortit dehors le patriarche Abraham, en tiltre d'aider & defendre son nepueu Lot.

Commencement du disme offert à Melchisedech prestre, que les Hebreux dient estre Sem l'ainé fils de Nohe, & auoir vesçu iusqu'au temps d'Abraham.

Sodome, Gomorre & autres citez circonuoisines brulees par feu du ciel, & abismees pour les execrables pechez de leurs habitans, Lot, sa femme & ses filles, aduertis par les Anges sont sauuez à la fuitte. La femme de Lot pour transgresser le commandement de Dieu est conuertie en statue de sel, non sans grande signification. Les deux filles de Lot enyurent leur pere, qui les cognoit charnellement: de l'une il engendre Moab, & de l'autre Ammon, desquels sont venus les Moabites & Ammonites qui habiterent au val de Syrie.

Damas ville distante de six iournees de Ierusalem commencee à bastir.

Saron

Saron Roy de Gaule ordonne escholes publiques, duquel Druys hōme fort saige fut le successeur, d'où sont venus les Druydes, sacerdotes & philosophes de la Gaule.

Semiramis, femme du grand Nyne roy des Assyriens, regna 42 ans apres la mort de son mary, (c'estoit du temps d'Abraham) & à elle commence le royaume des Amazones. Ninie son fils & de Nine regne apres en habit de femme, avec les autres femmes ses suiettes, faignant estre femme, & ayant esté tousiours reputee telle.

En l'an de l'aage d'Abraham 53, Crés regne en Crete: & de cestuy prend nom ceste prouince.

Ismaël fils d'Abraham & de sa chambriere Agar, duquel viennent les Ismaëlites.

Arie ou Aralie cinquiesme roy des Assyriés regne apres Ninie 30 ans. Les autres subsequens roys qui sont Mamyle, Sparete, Amynte comprins les passez, tindrent l'Empire d'Assyrie mil trois cens ans, iusques à Sardanapale l'effeminé, qui en sera dernier roy comme nous verrons cy apres en son lieu.

Lacedemon ville en la prouince d'Achaie est bastie par Euristhene qui en est premier roy.

---

*ROYS DES LACEDEMONIENS.*

		L'an du monde.
1	Euristhene regne 42 ans.	2865
2	Argis, 1 an.	2907
3	Archestrate, 35.	2908
4	Labote, 37.	2943
5	Doriste, 29.	2980
6	Agefilaë le grand, 44.	3009

f 3 Arche

- |       |   |           |                              |
|-------|---|-----------|------------------------------|
| 3053. | 7 | Archelae; | 60.                          |
| 3113. | 8 | Taleche.  | 4.                           |
| 3153. | 9 | Alcane,   | 37, fous le quel sera Lycur- |
- gue. Et à Alcane deffaira le royaume: car au lieu de roys, les Lacedemoniens furent apres conduicts par Ducs, comme nous verrons cy apres, & alors commencera l'Olympiade.

SYBELE mere des dieux, selon les poëtes, Sol, dieu des gentils, fils de Iupiter, Diane, Ceres & toute la kirielle de ces faux dieux, sont de ce mesme tēps: d'une partie desquels suiuant les effigies que i'ay, s'enfuyt de fuitte la description.

---

P A L L A S O V M I N E R V E .



PALLAS; exposee en sa premiere enfance par ses parens fut delaissee aupres du lac Triton, où Iupiter la trouuant seule la retira & adopta pour sa fille: & à raison

son de ce elle fut appellee Tritogene ou Tritone. Lucan parlant de Triton:

*Hanc & Pallas amat, patrio quòd vertice nata  
Terrarum primam Lybien (nam proxima cælo est,  
Ut probat ipse calor) tetigit: stagniq; quæta  
Vultus vidit aqua, posuitq; in margine plantas,  
Et se dilecta Tritonida dixit ab unda.*

Elle a esté tenue anciennement deesse de guerre par les payens, ayant inuenté le morion & le bouclier: de là les Latins l'ont appellee Bellone, Stace,

*regit atra iugales*

*Sanguinea Bellona manu.*

Les etimologiës exposent ce nom Pallas ἀπό τῶ πάλλας, hoc est, à vibrando vel iaculando, ou pour auoir esté nourrie par Pallant fils de Lycaon. Quelques glossateurs Latins la nomment *Minerua*, quòd vim minetur: vel (selon d'autres) quòd rectè moneat. Qu'elle ait fait bastir chasteaux & forteresses, Virgile en témoigne:

*Pallas quas condidit arces*

*Ipsa colat &c.* On auoit fait vne statue de Pallas armee, qui demonstre que l'art de guerre estoit iadis commun & aux hommes & aux femmes: de sorte qu'elles y estoient aussi bien exercitees qu'eux mesmes: & à ce propos Platon en son Critie dialogue, dit merueilleusement bien ainsi que l'a traduit Marfile Ficin: *Nempe ea tempestate armatam deam Palam cultam fuisse, exemplum daturam omnibus, quòd in singulis animalium gregibus, mas, fœminaq; fortis eiusdem, pro generis cuiusque virtute ita natura instituta sunt, ut agredi omnia communiter valeant.* Mains auteurs Tritogenie, nom lequel Eustathius interprete allegoriquement

ment saigesse, ditte ainsi (dit Eustathius) pourautant que trois choses prouiennent de saigesse, assavoir, prendre en soy bon aduis, bon conseil & bien penser à ce qu'on a à faire: bien dire ce qu'on a premedité & pensé: & apres bien poursuiure & mettre à fin sa deliberation. Elle a esté tousiours vierge, ieune & telle estimee signifiant que ἀφθονοῦ ἀεὶ τὸ φρόνημα c'est à dire, Iamais la saigesse n'enuellist, car la saigesse ne se macule aucunement. Virgile,

*Pars stupet innupta donum exitiale Minerua.*

Les poètes feignent qu'elle sortit du cerueau de Iupiter, qui signifie que la saigesse vient de Dieu. On se pourra esmerueiller de ce que les poètes consacrent à ceste Deesse choses qui semblent estre contraires, comme sont les armes & les lettres, la plume & l'espee, la robbe longue & le corcelet: toutefois toutes ces vertus assemblees en vn personnage le rendent louable & digne d'honneur: car Platon estime celle republique heureuse en laquelle les Princes & Roys philosopheroient, ou quand les philosophes commanderoyent. C'est ce qu'enseigne l'Empereur Iustinian au commencement de ses institutions, disant, *Imperatoriam maiestatem non solum armis decoratam, sed etiam legibus oportet esse armatam.* Alexandre le Grand n'estima chose estrange d'un grand Roy de penser & parler d'Homere, & lire ses œuvres: mesmes estant à la guerre, tout ce qui luy restoit de loisir apres auoir donné ordre aux affaires de guerre, il l'employoit à la lecture des escrits d'un tel poëte. Elle estoit aussi appelée Bellone: & fut dressé vn Temple dans Rome à Bellone apres du grand Cirque, deuant lequel on erigea vne colonne qui fut appel



fut appelée Bellique (comme raconte Feste) & de ce lieu le Fezial lançoit vne haste ou dard contre l'endroit que les Romains auoyent deliberé d'affaillir, à fin que le peuple sceust en quel quartier on deuoit faire guerre ceste annee. Ouide aux Fastes:

*Hinc solet hasta manu belli prænuntia mitti,  
In regem & gentes cùm placet arma capi.*

Or les Atheniens auoyent de coustume de celebrer des ieux à la memoire de Pallas, esquels les louanges d'Harmodie & Aristogiton estoient chantees, ensemble les faits des Tribus d'Athenes, par lesquels les trétyrans d'Athenes furent vaincus tout à vn coup & chassez hors de la cité. La ville d'Athenes fust consacrée à elle, & appelée de son nom : car Pallas est ditte en Grec *αθήνη*.

---

### ARRAISONNEMENT

*sur les Muses.*



NE fera trouué mauuais que ie discoure icy vn peu sur les Muses, combien qu'il semble n'estre trop à propos, veu que le lieu ne seroit ailleurs plus conuenable : & s'il estoit possible ie voudroy traiter de toutes belles matieres. Car comme la maladie du corps (selon l'aduis d'Heraclire) ne doit estre celee pour receuoir guerison, ains descouuerte : ainsi toute matiere incogneue, rare & digne de louange ne doit estre tenue cachee. Je commenceray donc à dire que le chant & son est chose admirable, & les inuenteurs de tel art ont esté hommes de hault esprit & celeste entendement

ment: lequel art est appellé Musique, c'est à dire, science traitant du chanter. Pour l'intelligence duquel propos est besoing scauoir que ce nom *μουσα*, est sorti du milieu de la Grece, & interpreté en François Muse, ou chant. De là vient que les Poètes ont fait les muses saintes & filles de Iupiter & de Mnemosine qui est la memoire, lesquelles president aux Poètes & à la musique, pourautant qu'il est necessaire que l'homme docte soit capable d'intelligence & de memoire. Ce que demonstre Dante Florentin, au 2. chap. du cantique de l'enfer, ainsi,

*O muse ô alto ingenio, hor m' aiutate,  
O mente, che scriuesti cio chi' vidi,  
Qui si parra la tua nobilitate.*

Et au premier du purgatoire:

*Ma qui la morta poesia risurga  
O sante muse, poi che vostro sono,  
Et qui Calliope al quanto surga.*

Les plus anciens poètes constituoyent deux muses seulement. Phurnut les nommant dict que l'une represente la speculation, & l'autre l'action: pource que l'entier estat de la vie humaine consiste en la contemplatiue & en l'actiue. Le nombre fut apres augmenté iusques à trois. Pausanias nomme la premiere *μελετή*, c'est à dire meditation, La seconde *μνημή*, memoire, La troisieme *αοιδή*, chanson. Varron en met aussi trois, & estime l'une naistre du mouuement de l'eau, l'autre rendre son du frapement de l'air, & la derniere consister en la pure voix seulement. De ce mesme nombre Censorin les nomme autrement, assauoir *ὠδή*, *μίση*, *νήτη*, à raison des trois sons, graue, moyen, & aigu, qu'on discerne plus facilement au tendre ou

au

au lasher de trois chordes d'un instrument inegalement tendues: car ces trois mots Grecs susdits signifient la basse chorde, la moyenne & la haute. Joint que tous les accords sont reduits en trois: cause par laquelle les anciens ont voulu restraindre les muses en ce nombre, & que le nombre de trois est si parfait que les Pythagoriens l'ont dict estre la mesure de toute chose. Oultre ce, qu'il est attribué à Dieu: mesmes que ce grand ouurier infiny Dieu establit toutes choses en trois, comme par exemple au commencement, milieu & fin: au passé, present & futur: & ainsi des autres choses. Quelques autres ont reduit les muses au nombre de sept, pour raison que les instrumens de musique de ce temps estoient diuersifiez en sept tons, ou montez de sept chordes: ou bien pour faire représenter par ces sept muses les sept arts liberaux. Despuis & par succession de temps trois excellens statuaires furent eleuz en la ville de Sicyon pour faire chacun trois statues des trois anciennes muses, à fin que les trois plus parfaites de neuf fussent choisies & mises sur un eminent autel. Aduint que les neuf ouuriers ayans acheué les imaiges, & besoigné tant egalelement & parfaitement l'un que l'autre, toutes les neuf statues furent esleues & consacrees à neuf nouvelles muses, que depuis Hesiode a nommees en deux vers & demy de sa Theogonie:

Κλειώτ', ἐντίρητι τε, Βάλσατ', μελομένητι,  
 Τερψιχόρη τ' ἔρατώ τε, πολύμνιά τ' ἄρακνία τε,  
 Καλλιόπη τε.

Chacun desquels noms Grecs porte avec soy sa signification. Clion la premiere, cest Gloire, laquelle suit les Poëtes par leurs œuvres: & ceste cy (comme

on dit) a inuenté l'histoire. Euterpe, c'est à dire, delectable & recreatiue, inuentrice (selon aucuns) de la Dialectique, & qui se plaist aux instruments de vent, comme flutes & autres. Thalie, ou verdoyante, qui florissant fait viure le nom des Poëtes, & de ceux auxquels le Poëte donne louange: inuentrice (comme il plaist à aucuns) des comedies & (aux autres) de la Geometrie, ou (par autre opinion) de l'Agriculture. Melpomene, ou chantresse (si ce mot doit estre receu) laquelle on dit auoir inuenté les tragedies ou les chansons, & au rapport de plusieurs, la Rhetorique. Terpsicore, ou danseresse, à laquelle on attribue l'invention du Luth. Erato, ou aymable dicte ainsi, d'amour, inuentrice des instrumens qui se iouent avec l'archet, comme la Lyre: inuentrice aussi de la musique. Polymnie, ou bien louante. Vranie, ou celeste, l'office de laquelle est chanter les choses celestes, naturelles, surnaturelles & diuines: nommee ainsi pource que les disciplines montent leurs professeurs iusques au ciel. La derniere est Calliope, ou bien-disante & ayant bonne voix: inuentrice de la Poësie. Herodian graue autheur escrit que le mot, Muse, vient du verbe Grec *μῦσαι*, qui est, enquerir: & que ce nom de muse vaut autant que si on disoit recherche, ou inquisition: pource que en bien recherchant nous acquerons les bonnes disciplines. Voilà comme la musique a pris son nom des muses, & par le diuin Platon & deuant luy par les Pythagoriens a esté honnoree du tiltre de philosophie, ainsi que le rapporte Strabon au 10. liure de la Geographie, adioustant que tous les ministres des muses sont appelez proprement Musiciens. Homere sur les erreurs d'Vlysse, au liure γ. appelloit les chantres cha-

sti-vicés. Je ne m'amuseray à arraisonner d'auantaige de la diuersité des noms des muses, ny à bailler la cause de leurs appellations telles qui s'ensuyuent: Casmenes, en apres Carmenes, & à la fin la lettre r, ostee; Camenes, Heliconiades, Parnassides, Aoniennes, Hyanties, Cytheriades, Pierides, Pegafides, Aganippides, Ilisfiades, Thespiennes, Libethrides, Pimpleades, Castalides, Corycides, Lygies, Olympiades & Ardalides: mais pour le surplus de ceste leçon ie te renuoye à l'opuscule que Gregoire Gyrard docte Ferrarois a fait, intitulé *Syntagma de musis*.

## V E N U S.



VENVS fille de Iupiter & de Dione fut mariee à Adonis selon l'histoire, & selon la poësie à Vulcan, & par sa beauté fut nommee Venus, à la ressemblance de la clarté

g 3 de la

de la planete qui se nomme Venus: pource qu'on estimoit que la celeste Venus influast en ceste terrestre non seulement grande beauté, mais encor ardante lasciuie, ainsi comme sa nature est de causer au monde inferieur vie delectable & generation concupiscible. Elle fut femme impudique, & abandonnee à la volonté de tous hommes, & trouua premiere l'art de prostituer & mettre filles au bordeau, commandant en l'Isle de Cypre (d'où elle estoit Roynes) aux dames de s'abandonner & prostituer, le leur faisant licite, à fin qu'on ne l'estimast seule lubrique, voulant que les femmes gagnassent argent par ce moyen. De l'adultere qu'elle commit avec Mars elle enfanta Hermonie. Elle eut plusieurs bastards d'autres, & si se nombrent d'elle plus d'adulteres que d'enfantemens. Les Poëtes feignent que Saturne, avec sa faux couppa les genitoires à son pere Celie, & les autres dient que ce fut Iupiter qui les couppa à son pere Saturne, avec sa propre faux, & qu'il les getta en la mer, du sang desquels avec l'escume de la mer, fut engendree & produitte Venus.

Fulgent.  
mytholog.

De là est venu qu'on l'appelle Aphrodite: car *ἀφροδίτη* c'est, escume: chose fabuleuse, poëtique & ridicule, mais qui comprend & contient grand sens tant philosophique, naturel que moral: car comme dit vn bon auctheur, *Neque diuina illa veterum poetarum ingenia eo stupiditatis & dementia peruenisse existimandum est, quasi ea qua fabulosè proposuerunt, simpliciter talia esse affirmare uoluerint. Sensus Latet mysticus, modo physicus, modo etheicus, modo theologicus: qui non nisi initiatis, hoc est vera solidaque philosophia imbutis, parere potest.* Et Horace, *Et prodesse uolunt, & delectare Poeta.* Et voicy donc la mythologie: Saturne est appellé en Grec *κρόνος*, c'est à dire le temps.

Or

Or les forces du temps coupees, assavoir, les fruitts ou viandes cōme avec vne faux, & iettees dans les humeurs des entrailles, comme dans la mer, engendrent volupté & paillardise: car d'estre trop saoul s'engendre luxure: au cōtraire, *Sine Cerere & Baccho frigit Venus.* Voicy l'allegorie de telle naissance estrange de Venus depeinte nue en vne coquille, en la mer, dont le sens represente les effets, nature & complexion du signe celeste nommé comme elle: les testicules de Celié sont la vertu generatiue, qui deriue du ciel au monde inferieur, de laquelle vertu Venus est propre instrument comme donnant la vertu generatiue aux animaux. Saturne les luy couppa avec sa faux, qui signifie le temps, occasion de la generation en ce monde inferieur: pourcé qu'il faut que les choses temporelles d'iceluy, qui ne sont eternelles, ayent commencement & soyent engendrecs: & que le temps corrompt les choses qui sont sous luy, dont faut que tout corruptible soit engendré: de sorte donc que le temps signifié par Saturne, porta par le moyen de Venus, la generation du ciel au monde inferieur: qui se nomme mer pour raison de sa continuelle mutation d'une forme en autre, avec l'assidue generation & corruption. Ce qui se fait par l'incision des genitoires coupez avec la faux, d'autant que par corruption, generation se fait en ce monde. Joint que le propre de Saturne est de corrompre, comme la nature de Venus est d'engendrer, elle estant cause de la naissance, & luy de la fin: car si les choses ne se corrompoyent, ne s'engendreroit rien. Serue en son commentaire sur Virgile baille la raison pourquoy on a feint Venus auoir esté engendree des testicules de Celié, C'est (dit-il)

d'auc

d'autāt qu'elle debilite & affoiblit les forces du corps, & que *Concubitus sine corporis damno peragi nequeat*, aufsi que *Sudor falsus fit, qui semper elicit coitum*. Pourquoy Venus est engendree de l'escume de la mer vn Poëte moderne en baille vne autre raison.

*Sunt bilis atra flamina*

*Qua nos cient venerem, sed in breuissimam.*

*Sic bulla gignit Cypridem.*

*Breuis est enim cupidinis suauitas.*

*Vel falsa, quod salacia,*

*Vel quod venustum, ac elegans falsum vocant.*

On luy donne le ciel pour pere, d'autant qu'elle est l'vne des sept planetes celestes, & le iour pour mere, pource qu'elle est fort resplendissante: &, quand elle se void de matin, elle anticipe sur le iour, & quand elle est de soir, le iour en est rendu plus long. On la depeint nue, & ce peut estre pource qu'elle desnue & d'honneur & de biens ceux qui l'entretiennent & qui sont à sa suite: ou que le peché de paillardise ne se peut iamais couvrir ny estre caché: ou bien qu'elle ne s'assemble guieres avec les hommes que nu à nu, pour plus grand plaisir desordonné. Les Poëtes & peintres Grecs l'ont feinte estre massiue d'or: & ce ont ils fait, possible, à cause de sa grande & rare beauté: ou bien que comme l'or elle est desirable. Aucuns dient pour leur raison que pour les grands escus que les amoureux despendent apres l'amour: ce qui doit estre entendu par le prouerbe qui dit La bource de cupidon estre liee de queues de porreaux. Lequel prouerbe demonstre la liberalité d'amour: car amour n'est empesché aucunement à mettre la main dans la bource qu'il deslie facilement: & l'or peult beaucoup en amour, comme



comme dit Ouide,

*Aurea nunc Verè sunt secula, plurimus auro*

*Venit honos, auro conciliatur amor.*

Elle est dictée à φροσύνη comme autant que à φροσύνη qui veut à dire, deesse d'insipience, veu que d'elle prouient folie & fureur. Ainsi l'interprete Euripide. Les anciens luy consacrerent l'huystre poisson qui prouoque à luxure. La mesme antiquité luy attribua les colombes, pour ce qu'elles sont fort adonnees à la copulation charnelle. On luy dedia le myrte, le fruit duquel est noir, demonstrent que celuy, qui procede de l'amour est melancolique. La rose luy fut aussi dediee à cause de sa souefue odeur & beauté, & qu'elle est enuironnee d'espines comme l'amour est de douleurs & poignantes pafsions. Laissons la poésie, & reuenons à l'histoire. Anciennement Venus terriene estoit adoree comme deesse en l'Isle de Paphos, à Rome & en plusieurs autres lieux, là où temples, statues & autels estoient esleuez & construits en son hōneur. Et non seulement l'adoroyent les putains, mais les pudiques vierges & chastes matrones, lesquelles estoient vestues d'abit different aux folles: car elles portoyent en la teste certains voiles & couurechefs qu'il n'estoit licite aux autres de porter, ensemble vne robe longue & trainant à terre, tellement qu'on ne pouuoit voir les pieds. Celle des lubriques estoit courte, habit estimé deshonnefte par les Romains. Toutes les femmes ensemble celebroyent sa feste tous les ans aux calendes d'Auril, & despouillans la statue de ses ornemens, la lauoyent, puis l'ornoyent de nouveau avec roses & fleurs, portans guyrlandes de myrte, se lauans apres & allans en vn autre temple de la Fortune virile, où elles

h. se

se monstroyent toutes nues à la deesse, luy offrant encens, la prians qu'il luy pleut tenir caché & secret tous les deffaux, imperfection & laideur de leur corps, pourquoy elles ne peussent estre reputees moins belles & peu agreables à leurs maris ou amys. Les publiques ne l'adoroyent à autre fin, que pour tirer à sa faueur beaucoup de gain & profit de leur mestier. Ouide au quatriesme des Fastes:

*Nomina vulgares Veneris celebrate puella*

*Multa: professorum questibus apta Venus.*

Les mariees, à fin d'accroistre leurs maisons, auoir lignee belle, de beaux enfans, bonnes successions & demeurer avec leurs marys en vnion & conioins en amour perpetuelle, reciproque & commune entr'eux: Les pucelles pour auoir tousiours bon bruit & renom honneste, conseruer leur beauté & trouuer bien tost vn beau & bon mary. Elle estoit appellee des Assyriens, Milytte, des Arabes, Alytte, & des Perses, Matre, de quelques vns Acidalie, à raison de la fontaine Acidalie, où se lauoyent les graces, ou à cause qu'elle donne plusieurs fascheries & tourmés aux miserables amants. Virgile, parlant de Cupidon:

*-At memor ille*

*Matris Acidaliae.* Des autres Melanis, d'autant qu'elle ayme les tenebres, & qu'en icelles souuent les hommes habitent charnellement avec les femmes, sans honte & plus hardiment. George Agricole en son liure *De animantibus subterraneis*, escrit que les putains publiques de Grece faisoient leur demeure en petites chambres dessous terre, appellees par les escrits des comiques *χαμαεσπινα*: & par là l'interprete de Terence estime que *Ganeum*, qui est le bordeau, a pris

pris ainsi nom, *ἄνω γῆς*, à cause qu'il estoit fait dans terre. Quelquesfois elle est appellce *Genetilis*, quòd *genitura proficit*, dit l'interprete d'Aristophane. Les Lacedemoniens luy mirent le surnom d'armee, & ce pourautant que les femmes de Sparte ayans pris les armes contre les Messeniens, se defendirent non seulement d'eux, mais leur donnerent la fuitte. Il y a vn elegant epigramme Grec de ceste Venus armee traduit ainsi par le poëte bourdelois Aufone:

*Armatam vidit Venerem Lacedamone Pallas,*

*Nunc certemus, ait, iudice vel Paride.*

*Cui Venus: Armatam tu me temeraria temnis?*

*Qua quo te vici tempore, nuda fui.*

## CUPIDON COMPRIS

*en la figure de Venus.*



L n'est de merueille si Cupidon demeure avec Venus peinte cy deuant, & s'ils sont adorez ensemble: car plusieurs le dient estre son fils & de Mars, pource que la passion amoureuse & concupiscence se faiet de la lasciuete de Venus & de l'ardeur de Mars. Ils le peignent enfant, pource que les amoureux n'ont non plus d'entendement que les petits enfans, & sont faciles à deceuoir & estre trompez. Il est depeint nu, pource qu'on ne peut couvrir ne dissimuler l'amour: aueugle, pource qu'il ne peut voir aucune raison, estant aueuglé de passion. Ouide,

*Quid deceat non videt nullus amans:*

Ailé, pour sa legereté, & que l'amant vole de pensee, & est transporté son cœur en tout lieu où la chose ay-

h 2 mee

mee peut estre, & ne peut arrester en vne place. Ouide:

*Errat, & in multa sede moratur amor.*

Il porte des fleches, à raison que ceux qui sont at-  
taincts & blesez d'amour ne se plaignent moins que  
les autres qui sentent quelque playe en leur corps, &  
n'osent approcher ne toucher ceux qu'ils ayment, mais  
estonnez les cōtemplent de loing. O combien est crain-  
tif qui ayme ! Il tient vn flambeau, pource qu'il sem-  
ble enflammer les cœurs. Rob. Guaguin:

*Nescio quid sit amor, nec amo, nec amor, nec amavi:*

*Sed scio, si quis amat, uritur igne graui.*

Et Ouide en la Metamorphose fait vne belle compa-  
raison traduite par Marot, ainsi:

*Et tout ainsi que le chaume sec ard,  
Quand on ha mis les espiz à l'escart,  
Comme buissons ardent par nuict obscure  
D'aucuns brandons qu'un passant d'auenture  
En s'esclairant à aprochez trop pres  
D'iceux buissons, ou les y laisse apres  
Qu'il void le iour: ainsi cestuy en flamme  
S'en va reduit, & d'amour qui l'enflamme  
Par tout son cœur se brusle & se destruit,  
Et en espoir nourrit amour sans fruiet.*

Ceux de Crete appelloyent l'amant *φιλότορος*, bruffant.  
La generale definition d'amour est telle: amour est desir  
de quelque chose. Aristote dit qu'amour n'est autre  
chose que vouloir du bien pour aucun: mais cecy s'en-  
tend de l'amour honneste. Aucuns l'ont defini, desir  
de beauté: *Amor autem forma* (dit sainct Hierosme li. 2.  
contre Iouinian) *rationis obliuio est, & insania proximus:*  
*turbat consilia, altos & generosos spiritus frangit*: combien  
que le grand Tyre en son sermon xj. prent le beau,  
pour

pour le bon, disant: Car ce qui est beau n'est iamais domageable ny inconstant, ne rend personne malencontreux, ne meine aucun à calamité & ne le fait repentir. Pose donc le cas qu'amour est l'amour de beauté, & quiconque ayme quelque autre chose que la beauté, ce luy est aymer la volupté: que di-ie aymer, osons s'il vous plait ce mot, & disons, conuoiter. Par cela le grand Tyre entend parler de l'amour honneste & non du lascif.

## VULCAN.



**L**ES Poëtes feignent que Vulcan fils de Iupiter & de Iunon fut par sa laideur & difformité ietté du ciel en l'Isle de Lemnos, pour y forger les foudres du grand Dieu son pere. Virgile en l'Eneide:

*-Cui nec risere parentes,*

h 3 Nec

*Nec Deus hunc mensa, dea nec dignata cubili:*

Et du coup qu'il reçeut par sa cheute, il deuint boiteux. Venus fut sa femme espousee, l'une des graces, laquelle fut surprise par luy en adultere avec Mars, & tous deux liez de luy à forts liens de fer. Ce qu'Homere décrit de bonne grace en son Odisee par ces vers tournez par Erasme:

*Ille domum petiit qua stat ferraria fornax,  
Sed cum imo interea penitus mala pectore voluens,  
At trunco imposita prae grandis incude secabat  
Vincula, nulli vel rumpenda, vel effugienda,  
In quibus impliciti simul astrictique manerent.*

*At postquam &c.* La fable de sa cheute du ciel ne denote autre chose, fors que la premiere estincelle de feu de laquelle les hommes ont commencé d'vser, a esté premierement trouuee & prise du brillant & ardent foudre apperceu cheoir d'enhaut. Plusieurs attribuent l'inuention de plusieurs arts à Vulcan & à Minerue: à Minerue, comme estant la mesme prudences & à Vulcan, pource que par le feu maints arts mechaniques, artifices & chefs d'euure apparoissent en leur perfection. Car le feu de l'air duquel nous vsons est dit *ἕρως*, qui est Vulcan, *κατὰ τὸ ἀπ' αὐτοῦ, ab accedendo*. Et pour Vulcan on n'a entendu autre chose que le feu. Ronfard met Vulcan inuenteur du feu pour le feu mesme en vne sienne Ode, ainsi:

*Et les roches hautaines  
Que domta l'African  
Par les forces soudaines  
Du souffre & du Vulcan.*

On la feint boiteux, pource que le feu terrestre est  
de

de semblable mouuement , apparoissant tortu. Venus est sa femme , d'autant que la volupté prouient naturellement de chaleur, & elle, adultere de Mars : car la volupté est illicite & non conuenable aux guerriers.

*Vulcanum fingunt claudam,* ( dit saint Augustin au liure cõtre Fauste Manichee ) *quia ignis terreni motus eiusmodi est: Venerem Vulcani uxorem, quia ex calore voluptas naturaliter nascitur: & Martis adulteram, quia belligerantibus incongrua est.* Serue commentateur de Virgile escrit qu'il est appellé Vulcanus, quasi *volicanus*, de ce qu'il vole par l'air: car le feu s'y entretient, ou, *Βυλκάνων* id est, *voluntatis calor*. Les vns le nomment *Mulciber*, quod omnia ignis mulceat. Ouide:

*Mulciberis capti Marsque Venisque dolis:*

Il eut vn filz appellé Erichtone, qui inuenta en Grece le chariot conduit par cheuaux attelés, & le meit en vfaige, à fin qu'on ne veid ses piez qui estoient contrefaits & monstrueux, semblables à ceux du dragon. Virgile aux Georgiques:

*Erichtonius currus, & quatuor ausus*

*lungere equos, rapidisque rotis insistere victor.*

En la montagne Aethne, Montgibel à present, où Vulcan auoit accoustumé de forger avec ses Cyclops, Bronte, Sterope & Pyragmon, y auoit iadis vn temple dedié à luy. Les Grecs appellent des Isles qui sont en Sicile *ἠφίσαι* c'est à dire, Vulcaniennes, en nombre sept: La premiere est Lipari, qui a pris son nom de Lipare Roy: L'autre est nommée d'Hieres, & ceste a esté principalement à Vulcan: La troisieme, Strongyle: Les autres Didyme, Ericuse, Phœnicuse autrement Felicur, & Euonime.

LE ROYAUME DES SICYONIENS commence, où Egialee regne le premier, duquel prend nom la prouince Aegialee, qui est le Peloponese à present.

Europs, Selchin, Apis & Theffaliõ Roys (l'vn apres l'autre) des Sicyoniens, Artus Roy des Affyriens.

L'an du monde.

ROYS DES SICYONIENS.

1874	1	Aegialee, d'où prent nom la prouince Aegialee, regne	52 ans.
1926	2	Europs,	45.
1971	3	Selchin,	20.
1991	4	Apis,	25.
2016	5	Theffalion,	52.
2068	6	Aegide,	34.
2102	7	Thurimac,	45.
2147	8	Leucippe,	53.
2200	9	Messape,	47.
2247	10	Herate,	46.
2293	11	Plemnee,	48.
2341	12	Orthopole,	63.
2404	13	Marathie,	30.
2434	14	Marathe,	20.
2454	15	Erichtee,	55.
2509	16	Chorax ou Choar,	30.
2539	17	Epopæe,	35.
2574	18	Laomedon,	40.
2614	19	Sicyon, d'où les Sicyoniens furent dictz deuant Aegialee, regne 40 ans. sous lequel ceux de Crete bailloyent les enfans des Atheniens vaincus, au Minotaure pour les deuorer.	

Poly



LIVRE PREMIER.

65

20 Polybe,	40.	2659
21 Inache,	42.	2699
22 Pheste,	8.	2741
23 Adraсте,	4.	2749
24 Polyphide,	31.	2753
25 Pelafge,	20.	2784
26 Zeufippe,	32.	2804

Et à cestuy les Roys Sicyoniens defailliront: apres  
lesquels viendront les prebtres appelez Carni.

MERCURE.



MERCURE, fils de Iupiter & Maye, a  
esté inuenteur des arts, principalement  
des Mathematiques, science celeste. Ma-  
nile en son Astronomique:

*Tu princeps autbórque sacri Cyllenie tanti,  
Per te iam caelism, in terris iam sidera nota.*

ii Diod.

Diodore luy donne l'honneur de l'inuention de l'accord des voix & de la musique, comme nous auons dit. Il est sainct Dieu d'eloquēce, pource qu'il parloit fort bien & disertement, messager des dieux & leur interprete, d'autant qu'il enseigna l'interpretation des mots & dictions aux Grecs. Virgile:

*Nunc etiam interpretis diuum Ioue missus ab ipsa.*

Et dieu des trafficqueurs & marchans: car *Mercurius* vient à *Mercibus*, quòd. *lucro & mercaturæ præsfit*. Luy mesme le tesmoigne parlant en Plaute de ceste façon:

*Vt vos in vobris vultis mercimonijs*

*Emundis, vendundisque me letum lucris*

*Afficere, atque adiuuare in rebus omnibus.*

Et pource il a esté appellé des Grecs *λεπιδος*, larron: à ceste cause estoit ausi nommé *εργοφαιος*, quòd *ianuarum custodia præfesset*: dont on le mettoit aux portes des maisons, à fin que luy estant larron se print garde des autres larrons, & estant caché derrière la porte, qu'il les chassast dehors: ainsi en Aristophane, comedie *Plutus*, il le rapporte de soymesme. A esté dit ausi *Syllenius*, à raison de *Cyllene montaigne*, la plus haute d'Arcadie, où *Maye* l'enfanta. Virgile:

*Vobis Mercurius pater est, quem candida Maia*

*Cyllenus gelido conceptum vertice fudit.*

Dieu de la luitte: car les luitteurs luy faisoient honneur & à *Hercules* ensemble: denotant les forces du corps estre non seulement necessaires à la luitte, mais ausi la raison avec le iugement. Partant faut vser de force avec raison & prudence: car à ceux qui se fient seulement en leur force, mesprisans raison, par le benefice de laquelle les arts sont apportez, on pourra dire à bon droict *Δαίμονε, φρίσσει τὸ σὸν ἔλεος*, c'est à dire,

re, Diuin, ta folie te perdra. Il est encores dict *Mercurius, quasi medius currens, quod sermo currat inter homines medius*. On luy met des ailes aux talons & au chapeau, pour demonstrier que la parole est portee legerement par l'air, ou de ce que l'estoile appelée *siâ Louy* que les payens luy attribuoyent & de laquelle ils prindrent le nom du iour, va plus que les autres planetes de telle vitesse qu'en sept iours elle outrepasse tous ses cercles: ce que la planete Saturne ne fait qu'en vingt quatre ans, & Iupiter en douze. **Lucan:**

*Motûque celer Cyllenius, heret.*

En Crete on luy celebrait des festes appellees Mercuriales, où la coustume est que tant que la feste dure, les seruiteurs assis à la table estoient magnifiquement traictez & seruis par leurs maistres. Xenodore fait faire en Auuergne vne statue de Mercure qui auoit 400 piedz de hauteur. Il engendra de sa seur Venus l'hermaphrodit, tua Argus & lia Promethee au mont Caucase. Voicy vn embleme de Sambuc à Adrian Turnebe qui explique les marques de Mercure:

*Cy du messager des dieux  
 Mercure l'industrieux  
 Les enseignes ie veux dire,  
 Le coq, le cancre & le chien,  
 La bource pleine de bien,  
 Le caducce & la lire,  
 Les ailes & le bourdon,  
 Et le bouc au long menton,  
 Pour monstrer quel il peut estre,  
 Prompt esprit & bien parlant,  
 Bon larron & vigilant,  
 Apte pour bien tout cognoistre.*

*Le bouq le fait bien disant:  
 Puy la lyre & le serpent  
 Luy monstrent la paix aymee.  
 Il denote par le chien,  
 Que garder il se faut bien  
 De parler à la volee.  
 La balance monstre aussi  
 Qu'il faut auoir le souci  
 De faire egale iustice:  
 Le couteau qui n'y faut pas,  
 Faire auancer le trespas,  
 Ou d'un traistre auoir le vice.  
 On s'aide du caquet  
 Pour plaider en un parquet,  
 Et du glaiue l'on s'aide  
 Encontre les mal viuans,  
 Les voleurs & les brigans,  
 Et encontre l'homicide.  
 L'on peut aussi rapporter  
 Les choses, pour adapter  
 Aux enfans de la science:  
 Aussi le monstres tu bien  
 A ceux-là qui ont le bien  
 D'entendre ton eloquence.*

## ISIS.



**I**SIS Royne d'Aegypte, femme d'Osiris surnommé Ammon Iupiter, fils de Camasene & Rhee, estoit adoree fort expressément des Romains. Elle fut enseignee par Mercure: Le roy Ore fut son fils, & edifia la ville de Bubastie, ainsi qu'il appert par son epitaphe graué en vne colône que Diodore Sicilien rapporte:

EGO ISIS SVM ÆGYPTI REGINA,  
 A MERCVRIO ERVDITA.  
 QVÆ EGO LEGIBVS STATVI, NVLLVS SOLVET.  
 EGO SVM VXOR OSIRIDIS.  
 EGO SVM PRIMA FRVGVM INVENTRIX.  
 EGO SVM ORI REGIS MATER.  
 EGO SVM IN ASTRO CANIS REFVLGENS.  
 MIHI BVBASTIA VRBS CONDITA EST.  
 GAVDE, GAVDE ÆGYPTE,  
 QVÆ ME NVTRISTI.

Les vns la nomment Ceres, les aucuns Thesimophoria, Les autres la Lune & Iunon. Ouide en sa Metamorphose en fait description telle:

i 3 Inachis

*Inachis ante torum, pompa comitata sacrorum  
 Aut stetit, aut visa est. inerant lunaria fronti  
 Cornua, cum spicis nitido flauentibus auro,  
 Et regale decus: cum qua latrator Anubis,  
 Sanctaque Bubastis, variisque coloribus Apis,  
 Quique premit vocem, digitoque silentia suadet,  
 Sistrâque erant, nunquamque satis questus Osiris,  
 Plenaque somniferis serpens peregrina Venenis.*

Plutarque en l'opuscule qu'il a fait d'Isis & Osiris, recite que sur le pauté du temple d'Isis sont inscrites telles parolles:

EGO SVM QVICQVID FVLT, EST, ET  
 ERIT, NEC MEVM PERLVM MORTA-  
 LIVM QVISQVAM RETEXIT. Et Cor-  
 nelle Tacite escrit qu'elle a esté aussi en grâde reueren-  
 ce enuers les Sueues peuple de là Germanie qui habite  
 pres le Danube. Finablement apres sa mort elle a esté  
 mise au reng des dieux immortels, & enterree à Mem-  
 phys au tombeau de Vulcan, où encor à present son  
 tombeau se void.

PITV

## PITUMNE.



**S**ERVE sur le 9. de l'Encide de Virgile escrit que Pilumne & Pitumne furent freres. L'un d'iceux assavoir Pilumne, anciennement dieu des boulangers, trouua l'usage de broyer le blé: car deuant l'inuention des meules les anciens sechoyent toute sorte de grains au feu, puis les ayant mis dans des grands mortiers les piloyent. Et Pitumne a premier vsé de fumer les terres à fin de les rendre plus fertiles: d'où est appellé Sterquilinius. Il print à femme Danaë fille d'Acrise, de laquelle il eut Daune son fils, du nom duquel il nomma Apulie region où il regnoit Daunie. Et bastit vne belle ville appelle Ardee, à cause de la grande chaleur qu'il faict en la region où elle est situee, ou (comme il plait de dire à Serue) *quasi Ardua*, c'est à dire, grande & noble.

PAN

## P A N.



Je ne diray autre chose de Pan, sinon qu'il a esté mis au nôbre des dieux incertains, côme les Syluains Faunes & Nymphes, & autres demy-dieux, desquels Ouide:

*Sunt mihi semidei, sunt rustica numina Fauni,  
Et Nymphæ, Satiriq, & monticola Syluani,  
Quos quoniam cæli nondum dignamur honore,  
Quas dedimus certè terras habitare sinamus.*

Qu'on l'estime fils de Demogorgon, & inuenteur de la flute qu'il a faiçte de Canes. Virgile:

*Pan primus calamos cera coniungere plures  
Instituit. & vn autre Poëte:  
Lydorúmque rudes modulos, at fistula Panos.  
Creditur.*

Les flutes furent premierement faiçtes ( selon l'opinion d'aucuns ) de l'os des iambes, des grues: appel-  
lecs.



lecs en latin *Tibia*, d'où elles ont pris nom: en la mesme langue & avec les flutes Troezene Dardan a montré de chanter avec la voix: dequoy Sabellic,

*Tibia grata fuit, caruit quoque tibia cantu.*

*Dardanus, ut fama est, Troezenius addere primum*

*Noberat inflexas certo discrimine voces.*

A Rome au dessoubs du mont Palatin est vn lieu appellé Lupercal consacré par Euandre à Pan dieu d'Arcadie, surnommé Lycæe, de ce qu'il gardoit (comme on disoit) les brebis des loups. Grandes festes & solemnitez estoient celebrees en son honneur tous les ans au mois de Feurier appellees Lupercales. dequoy Virgile:

*Hic exultantes Salios nudosque Lupercos.*

Les Poëtes le feignent trotignant sur pieds de cheure, pour monstrier qu'il estoit luxurieux, & l'appellent dieu de luxure. Aucuns prennent Pan pour Priape dieu des iardins, & Priape pour Pan: combien que à mon aduis ce sont deux indifferemment.

k TA

## TAGES.



AGES fils de Genie ( auteur Feste ) & nepueu de Iupiter, stant ieune enfant enseigna au peuple d'Hetruurie qui est Tosca- ne à present, la science de deuiner, Lucan:

*Sed conditor artis*

*Finxerit ista Tages &c.* & Ouide:

*Indigena dixere Tagem, qui primus Hetruscam*

*Edocuit gentem casus aperire futuros.*

Cicéron au liure de Diuination racompte vn cas merueilleux & plus Poëtique & fabuleux que veritable. Vn piquebeuf ( dit il ) labourant au champ Tarquinien, & le soc entrant plus profond dans la terre, Tages sortit, & se releua subitemët, apparoissant ieune de face & vieux en saigesse, & parla à celuy qui labouroit. Dequoy estonné le laboureur s'escria avec admiration: auquel cry accoururent en ce lieu presque tous

CCXX

ceux d'Hettrurie, auxquels Tages leur tint grand propos concernant les deuinemens & auspices: ce qui fut par eux bien escouté & entendu, & apres redigé par escrit.

NARRATION SVR LA FAULSE  
*Astrologie dictée diuination.*



A vraye Astrologie consiste auant toute œuure à la cognoissance de la sphere, instrument par lequel la figure du monde, tant la terre que les cieus est representee. La faulse dictée iudiciaire & diuinatoire gift en l'observation de la natiuité des personnes, quand on prend garde aux heures & parties du ciel, lesquelles avecq' les astres estans en icelles, se monstrent à chacun instant en montant vers l'Orient. Et ceste partie du ciel est nommee par les sectateurs d'icelle astrologie, Horoscope, voulans par ce moyen & par la reuolution subsequente du ciel deuiner les inclinations naturelles des hommes à bien ou à mal, les bōnes ou mauuaises meurs, la santé ou maladie, l'heur ou malheur, la pauureté ou richesse, la longueur ou briefueté de la vie, comme si ceste obseruation en pouuoit tousiours infalliblement amener vne certaineté: combien qu'il n'y a chose plus incertaine, douteuse, friuole ne damnable que telle science (si science se doibt nommer.) Car suyuant icelle, si tu as commis quelque grand crime digne de punition, tu diras: Le destin ou la necessité le m'a fait faire. Mais ie te demande, qu'est-ce que le destin? Tu diras d'auantage, Les astres en ont esté cause.

cause. Mais dy moy, que font les astres? Certainement (respondras tu) ce sont les estoilles que nous voyons & contemplons au ciel. Qui les a faictes? c'est Dieu. Qui les a reengees & si bien mises par ordre? Dieu. Pren garde donc à ce que tu as voulu dire & conclurre: Par cela Dieu a faict que j'ay peché. Ainsi par ton dire il est donc iniuste, & toy aussi: car s'il ne les eust creées, tu n'eusses point peché. Ote, ote ces raisons de ton entendement & en excuses seulement tes fautes & pechez, te fouenant de ce que dit le Psalmiste: *Ne declines cor meum in verba maligna ad excusandas excusationes in peccatis cum hominibus operantibus iniquitatem.* Sois aussi records de la voix du Seigneur difant: Voicy, tu es gueri, garde toy d'oresenauant de pecher, à fin que pis ne t'aduienne. Ceste fanté s'esforcent d'estaindre aucuns heretiques astrologiens difans: La cause ineuitable de pecher vient du ciel, & Venus le fait ou Saturne ou Mars. O le grand blaspheme contre Dieu! comme si le createur des astres, & les ayant reengez, en deuoit estre accusé. Mais d'où vient que quelques fois de ceste astrologie iudiciaire on void apres aduenir plusieurs choses qui se trouuent vrayes & conformes au iugement de ces deuineurs? Saint Augustin demanda à vn docte medecin la raison de cela, qui luy respondit: *Vim fortis hoc facere in rerum natura usquequaq; diffusam. Si enim de Paganis Poeta cuiuspiam longe aliud canentis atque intendenti, cum sorte quis consuluit, mirabiliter consonus negotio saepe versus exiret, mirandum non esse, si ex anima humana superiore aliquo instinctu nesciente quid in se fieret, non arte sed sorte sonaret aliquid quod interrogantis rebus factisq; concineret.* De sorte que si les prognostications fondees sur la iudiciaire rencontrent en quelque endroit sur  
les

les accidens, heur ou malheur aduenir d'un homme, c'est plustost par hazard que par art. Laquelle obseruation ne doit estre appelée science, d'autant qu'elle abuse & trompe grandement. Je n'appelle point science (dit sainct Augustin escriuant contre les Academiens) quand le professeur est quelquefois deceu en icelle. *Scientia enim non solum comprehensis, sed et a comprehensis rebus constat, ut neque quisquam in ea errare, ne quibus libet aduersantibus impulsus nutare debeat. Vnde verissime à quibusdam philosophis dicitur in nullo nisi in sapiente inueniri.* Et vn peu apres il adiouste, *Hoc me de Haruspiciibus & de auguribus, & de his omnibus qui sidera consulunt, & de coniectoribus dixisse putato.* Ceste astrologie iudiciaire, fontaine de superstitions, a produit grand nōbre de folies de son espece, cōme, Phisiognomie, Geomantie, Chiromantie, Onomantie, Hydromātie & autres appartenās à la faulse magie, toutes tant incertaines abusiuës & malheureuses que Nabuchodonosor, Cæsar, Crasse, Pōpee, Deiorare, Neron, & Iulian l'Apostat se promettans longue & heureuse vie par icelles, sont morts miserablement, tout leur succedant à rebours de ce qu'ils se fioyent, & dont ils se tenoyent assurez. Paul Ioue recite en ses Eloges vn cas merueilleux & estrange. Cornelle Agrippe (dit il) fort adonné aux magiques superstitions, menoit tousiours avec luy vn diable en forme de chien, qui portoit vn beau colier garny de caracteres & marques de magie. Or comme il estoit prochain de sa mort, en la ville de Lyon, dans vne loge ou boutique fort obscure il osta le colier au chien & le desliāt luy dist, Va t'en malheureuse & perdue beste qui m'as du tout perdu. A l'instant le chien d'une course precipitee s'alla ietter dans la Saone sans

estre par apres aucunement veu paroistre. Et bien tost apres Agrippe mourut. Que dirôs nous de la folie & superstition d'aucuns qui prennent iugement & aduis sur les augures tant aux choses qui ont mouuemēt qu'aux insensibles, cōme en vne pierre, vn chien, vn chat & autres choses dequoy ce fol Augustin Nyphe a laissé par escrit pour tesmoignage de sa superstitieuse resuerie: ausi monstra-il bien signe apparent de folie, quand estant vieux, aagé de 70 ans, & gouteux, il fut amoureux iusques à en deuenir insensé, comme racompte Ioue. L'empereur Heracle, s'amusant à ces arts sans pieté tomba à la fin en heresie. Tout cela n'est-ce vne vraye idolatrie? y a il presage de futur mal, s'il aduient que les souris ayent gasté vne robbe à belles dens? Carton l'aîné l'enseigne iouyeusement, par la responce qu'il donna à vn qui cōsultoit à luy sur ce que les rarts auoyent mangé ses chausses. Cela (dit-il) n'est pas estrange: mais ce seroit bien chose estrange & monstrueuse si tes chausses auoyent mangé les rats. Accé Poëte dit,

*Nihil credo auguribus, qui aures verbis diuitant,  
Alienas; suas ut auro locupletent domos.*

Phauorin voulant diuertir les ieunes hommes d'adiouster foy à ces imposteurs & maniere de gens qui par art prodigieux promettēt de predire l'aduenir, concludoit par ces argumens, Ils dient ou que choses aduerses & mauuaises aduiendront, ou prosperes & bonnes: si bonnes, & qu'elles n'aduiennent, tu es fait miserable attendant en vain: si mauuaises & qu'ils mentent, te voi la encor miserable, craignant en vain. Si les mauuaises rencontrent, tu deuiendras en ton esprit miserable deuant que le fois fait par le destin: Si l'heur par eux promis

promis doit aduenir, l'attente te mettra en suspent & l'esperance t'ostera la ioye. Diocletian, Maximin & Constantin Empereurs de Romme ordonnerent par leurs loix punition de mort ou bannissement ( qui est vne mort ciuile ) aux deuins comme contre gens abuseurs, mensongers & inutiles, desquels les Empereurs Valentin & Valens eurent tant d'horreur, qu'ils iugeoyent autant coupable le disciple que le maistre. Je ne dy pas qu'on ne puisse cognoistre les œuures naturelles, qui peuuent aduenir par les dispositions des astres, comme les eclipfes du Soleil & de la Lune, pluyes ou seicheresses : mais cela se predit par la vraye aströlogie ( comme nous auons dit ) autrement seroit faulse la propositiõ que les corps inferieurs sont regis par les superieurs & celestes: combien que l'homme faige dominera & sera par dessus les astres. Et ceste science sert de beau coup: car Pericle ne vainquit Nicie par autre chose que la cognoissance du cours des astres, quand ayant preueu l'eclipse du Soleil aduenir, il en aduertit les siens: Oü Nicie, qui n'entendoit rien en l'astrologie, fut troublé & tout son exercite tellement, que la victoire de ceste iournee demeura à Pericle par ce moyen. Je ne veux pas aussi nier que quelques vns ne puissent predire choses hautes, de grande consequence & qui sont à aduenir: mais ceux-là qui le font, sont incitez de Dieu à annoncer ses grands faiçts, comme estoient iadis les Prophetes, ausquels le saint Esprit donnoit l'intelligence des futurs misteres. Et à ce propos Haly dit qu'à peine peut on rapporter quelque chose de certain des astres, si on n'a de Dieu quelque interieur sentiment esmouuant à deuiner l'aduenir: autrement ne peut estre le prognostiqueur veritable,

ble, ny mieux preuoyant les choses de ça bas, qu'Anaximene philosophe, lequel comme vniour il regardast ententif au ciel les astres, en marchant tomba dans vne fosse. Que si cestui-cy addonné à haute contemplation, & presumant scauoir beaucoup, ne veid ce qui estoit deuant luy: aisez vous qu'il n'est seul en sa faute: car plusieurs astrologues sont semblables à luy: car se meslans de predire aux autres leur sort, ne le scauent predire pour eux mesmes. Tesmoins quelques vns de nostre temps de la profession, ialoux tant que plus, & quelque chose d'auanraige, vous m'entendez bien, sauue l'honneur des dames. De ceux j'ay fait autrefois cest epigramme imité du Latin de Thomas More.

*Tu cognois astrologue, estoilles etherees,  
Dont à chacun predis futures destinees:  
Mais de ce que ta femme est à plusieurs commune,  
Par les astres n'en peux cognoistre chose aucune,  
Saturne est trop loingtain, au eugle est en apres,  
Le blanc d'entre le noir ne discernant de pres.  
Ayant les yeux honteux la Lune fait son cours.  
La vierge ne veut voir fallés, folles amours.  
Les autres affaire ont; Mars sa Venus regarde,  
Venus Mars, Iupiter à Europe prent garde.  
Ainsi donc tu ne peux ta femme apercevoir,  
Quand son amant l'embrasse, & moins tes cornes voir.*

Marulle escrit de Bilien astrologien ainsi,

*Dum cauet astrologus perituris sidera amicis,  
Dum sibi boletos non cauet, ipse perit.*

Fortune.



## FORTVNE.



OMBIEN que Fortune ne soit rien de foy, d'autant que les anciens en ont fait vne deesse, & l'ont mise au nombre des dieux, il ne sera hors de propos de mettre icy sa description.

Cebes Philosophe au tableau qu'il a fait de la vie humaine depeint Fortune aueugle, la fait tenir sur vne boule ronde, & luy baille pour ses damoiselles qui la suyuent de pres, volupté, flatterie & inconsideration. Ciceron en sa rhetorique rapporte des vers de Pacuue ancien Poëte qui donnent la raison pourquoy elle a esté ainsi depainte:

*Fortunam insanam esse & brutam perhibent philosophi,  
Saxiq; ad instar globosi predicant esse volubilem:  
Quia quo saxū impulerit fors, eo cadere fortunā autumāt.  
Cecā ob eā rem esse vocāt, quia nil cernat quo sese applicet.  
Insanam autem aiunt, quia atrox, incerta, instabilisq; sit.*

1 Brut

*Brutam, quia dignum aut indignum nequeat internoscere.*  
 Les payens en font vne deesse, à laquelle, dit Pline, ils attribuent tant que du consentement de tous les aages en tous lieux & à toutes heures luy est deferee pleine puissance en choses heureuses ou aduerses, commandement & domination. Somme on l'inuoque seule, & seule elle fait la mise & la recepte. Si quelque chose vient à souhait, elle est seule louee: Si autrement, accusée en pleurs & fascherie, & toute seule fait l'vne & l'autre page. A ceste cause on luy a dedié publiquement des tēples, & esleué dans iceux des statues, mesmes l'vne appelée de la fortune muliebre ou feminine, & l'autre de la virile. Les vns l'ont appelée Nemesis, les aucuns Tyches, les autres Nortia. Spartian en la vie de Seuerus luy baille l'epithete de royale. Les plus superstitieux en tiennent deux, la bonne & la mauuaise. Apelles la depeint assise, pource (respondit il à ceux qui luy en demandoient la cause) qu'elle ne se tient iamais debout ny droicte, c'est à dire, ferme ne constante. Les peintres modernes l'assient en vne rouë qui tourne incessammēt: car la fortune ne demeure guieres en vn estat, tantost haulsant les hommes, tantost les abaisant. - Iuuenal:

*Si fortuna volet fies de rhetore consul:*

*Si volet hac eadem fies de consule rhetor.*

& l'Arioste en son Orlando Furioso:

*Quanto piu su l'instabil ruota vedi*

*Di fortuna ire in alto il miser' huomo,*

*Tanto piu tosto hay da vedergli piedi,*

*Oue hora ha il capo, & far cadendo il tomo.*

Les poures idolatres se font beaucoup rompus la teste apres la fortune, ignorans la prouidēce de Dieu, qui

qui est la fortune, & n'y en a d'autre que celle là. Aussi les anciens n'ont attribué que bien peu ou rien à fortune. Sainct Augustin en ses retractations se repent grandement d'auoir pris les louanges d'un homme noble qu'il a voulu louer, de la part de fortune & de ses biens, comme ayant deféré à icelle ce qui appartient à la diuine prescience. On ne trouue point que les parens de Iob le consolant accusent la fortune. Daudid aussi parmy ses miserables, afflictions & fascheries ne se plaint d'elle, moins dit qu'il soit oppressé de fortune, ains seulement du iugement de Dieu pour ses pechez: cela enseignant à plain que nous Chrestiens ne deuous admettre aucune fortune, mais faut desister de dire, La fortune l'a fait tel: Fortune le fauorise bien: O qu'il est fortuné: ou, fortune luy a tourné le dos: Je suis infortuné: La fortune ne me dict bien, & semblables façons de parler qui resistent le paganisme. Laissons tous ces langages. Fortune ne fut iamais: il n'y en a point: car Accius dit en Saluste, *Faber quisque fortuna sua est.*

*Suite de la Chronique.*



**S** A A C, filz d'Abraham, est aimé de Dieu. En son an 60. il engendra Iacob & Esau, de sa femme Rebecca fille de Bathuel, en l'an du monde 3344. Il est porté enterrer en Ebron apres auoir vescu 185 ans.

**B** A R D E roy des Gaulois inuēte les carmes ou vers.  
Commencement du regne des Argiues ou Grecs.

**I** N A C H E regne premier à Argos en Theffalie 50  
1 2 ans:

ans: & apres luy laisse Isis sa fille royne d'Egypte, & Phoronee son successeur. Et dura ce royaume 544 ans.

BALANEE roy des Assiriens, & Thauriac, ou Thurimac des Syconiens.

ARMATRITE, Beloque, Balee roys des Assyriens, & Aegide des Sichyoniens.

IACOB dict Israël fils d'Isaac naist en l'an 3344. Il heut quatre femmes, assavoir Lie, Rachel, Zelphe & Bale. Engendra douze fils d'où les douze tribus & lignees, qui sont, Leui le pere de tous les leuites, & du quel descend la lignee sacerdotale, Neptalin, Dan, Iuda, d'où est venue la lignee royale & nostre sauveur IESVS-CHRIST, Ruben, Simeon, Isaachar, Zabulon, Ioseph, Benjamin, Gad & Aser. Iacob vesquit 147 ans.

Vn grand deluge particulier en Achaye.

Ioseph fils de Iacob est vëdu par ses freres aux Ismaelites, qui le reuendent apres à Putiphar, en la maison duquel il se montre vray miroir de chastete & continence. Sa vente est figure de IESVS-CHRIST. Il expose les songes de Pharaon qui le nomme Saphnathopanee, c'est à dire, inuenteur des secrets & choses secretes: & gouvernant pour Pharaon toute l'Egypte fait tresgrand amas de bledz ayant preuë la famine aduenir par le songe des vaches grasses & des maigrës. Auquel pais il rend l'esprit ayant prophetisé que IESVS-CHRIST viendroit auant que le sceptre fust osté de Iuda.

Manasse & Efraim enfans de Ioseph & d'Assenech.

Rhodes est bastie par les Telchins ayans esté vaincus par Phoronee roy des Argiues, deuant la natiuité de IESVS-CHRIST 740 ans: lequel Phoronee a premier ordonné loix en Grece. Il a esté appellé par  
autre

autre nom, Phægee.

Commencement du royaume d’Egypte duquel Pharaon Mefer s’est premier roy, duquel tous les autres roys d’Egypte prindrent le nom de Pharaons, nom de dignité, comme les Augustes d’Auguste, & les Cæsars de Jules Cæsar.

Pharés, Esrom, Aram, Amiche & Saffre regnent l’un apres l’autre en Assirye.

Leucippe, Messape, Herate, roys l’un apres l’autre des Syconiens.

Plemnee roy des Syconiens. Orthopole luy succede au royaume.

Criase, 5. roy des Argiues.

Atlas grand astrologien, pere des Pleiades selon les Poëtes, pource selon la verité de l’histoire, qu’il observa premier les sept Pleiades signes celestes.

M O Y S E.



**D**V temps d’Ogige & d’Inache, Moyse condui-  
 soit le peuple d’Israël: ainsi l’escriu Polemon au  
 1 3 premier

Sortie d'E  
gypte en  
l'an 2454.

premier liure des histoires Helleniques. Aagé de 80 ans, il reprint par le commandement de Dieu Pharaon Bocchoris roy, successeur de Pharaon Amenophis ou Menope, & fait plusieurs miracles avec son frere Aaron. Il tira les enfans d'Israël hors d'Egypte & de captiuité par la mer rouge qu'il leur fit passer par le vouloir de Dieu à pied sec, en nombre plus de six cens mille de ceux seulement qui pouuoient porter armes, en l'an de la promesse faite à Abraham 430, deuant la naissance de Iesus-Christ 1509. Pharaon & tous les Egyptiens de sa suite furent noyez en la mer rouge lors qu'ils fuiuoient Moyse & les siens, qui l'auoyent passée, comme dit est, à pie sec. L'eau de Mara fut par luy adoucie par l'iuocation de la puissance diuine. Grande multitude de cailles tomba du ciel pour appaiser la faim des enfans d'Israël. Dieu fit plouuoir la manne. Au lieu de Rhaphide la roche frapée de Moyse avec sa verge rendit eaue. Les Amalechites furent vaincus cependant que Moyse prioit Dieu. Dieu bailla la loy à Moyse écrite en des tables en la montagne de Syna, d'où reuenāt sembloit aux enfans d'Israël qu'il eust cornes, à cause des rayons qui illuminoient sa face. Il ordonna pour les pechez du peuple diuerses ceremonies de sacrifices, mariages, supplices de iustice, & solennitez de festes, iusques à la venue de la semence promise, qui est Iesus-Christ. Il escriuit cinq liures intitulez le Pentateuque, histoire beaucoup plus ancienne que nulle autre, où il continue depuis le commencement du monde, iusques à la mort de Iacob : laquelle histoire il a luy mesme écrit en caracteres Hebraïques: car les lettres Greques n'estoyent encores en vsage. Il ne se trouue point en ses écrits.

escrits qu'il fust marié: Iosephe seul en traicte, auquel ie te renuoye pour scauoir quelle fut la femme de Moyse. Philon & Iosephe qui ont recueilli les annales des Hebrieux, le tiennēt & nomment le premier & le plus ancien duc des Iuifs. Vn auteur ethnique escrit que Moyse fut tresantique legislateur, & mesmes le premier que lon puisse scauoir. Le second legislateur selon les Egyptiens fut Saouchnis natif du pais d'Egypte, homme singulier en prudence & scauoir. Le troisieme, Sefonchosis Roy d'Egypte, qui non seulement fut excellent es choses de la guerre par dessus tous les Egyptiens, mais merueilleux aussi & tresrenomé pour les belles loix qu'il establit au pais, par lesquelles il modera la fierté & vehemence militaire de ceste nation, la rendant politique, ferme & studieuse de la iustice. Le quatrieme, Bocchoris, homme rusé & cauteleux, qui se monstra aduisé en tous les poincts appartenans au gouvernement d'un royaume. Le cinquieme, Amasis, qui institua le regime des Nomarques, c'est à dire, gouverneurs des prouinces, diuisant l'Egypte en prefectures. Le sixieme Daire, pere de Xerxe, qui presida es loix des Egyptiens. Moyse mourut l'an de sa vie 120, & de la sortie d'Egypte 40.

Marie, Prophetesse, seur de Moyse.

Aaron frere de Moyse, grād Prestre & sacrificateur, homme sainct, a trois enfans, Ithamar, Nadab, Abiu, & Eleazar qui luy succeda en la Prebstrise. Il meurt au mont d'Oreb en Arabie.

Marthesie Amazone regne en Asie & fait bastir la ville d'Ephefe.

Lampedon luy succede, qui bastit aussi Smirne.

Le deluge de Deucalion en Theffalie.

Serapis

Serapis troisieme roy des Argiues est apres sa mort deifié par les aueugles Egyptiens.

Argus quatrieme roy des Argiues.

Promethee inuëte de faire les pourtraictures apres le naturel avec la terre grasse.

Hemon regne premier en Thessalie appellee alors Hemonie.

Cecrops bastit la ville d'Athenes appellee premierement Cecropie: & est le premier qui commença de conioindre par mariage l'hôme & la femme audit país. Corybante, Curete, Afcatade viuent de ce temps.

*L A V I E D E M E R C U R E*  
*Trismegiste traduite de Grec en Latin*  
*par Marsile Ficin.*



**D**V temps que nasquit Moyse, qui fut l'an de la seruitude des Hebrius 64, auant Iesus-Christ 1598, florissoit en Egypte vn Astrologue de fort grand renom & experience, nommé Atlas, frere de Promethee, homme de ce mesme temps fort estimé en Physique, & ayeul du costé maternel du grand Mercure, duquel fut nepueu Mercure Trismegiste personnaige certes de singuliere & memorable vertu, noble & excellent mathemati- cien, nommé des Egyptiës Theuth ou autrement Tempungina, & des Grecs τρισμύγιστος, lequel a tenu l'Empire & domination sur les Egyptiens, & leur a baillé deuant tous autres, leurs loix & lettres: les caracteres desquelles il dressa & ordonna par figures de bestes & d'arbres, à fin d'auoir à icelles plus facile & patente ouuerture. Et fut en si grâde estime des hommes, pour  
son





son integrité, bonté, sagesse, diligence, scauoir, debonnaireté, & toutes autres vertus en quoy il estoit accompli, qu'ils le meirent au nôbre de leurs dieux, & bastirét plusieurs tēples en son nom. Lequel nom propre n'estoit à nul loysible ne permis de proferer temerairement, & vulgairēmēt, tant luy estoit porté d'hōneur & de reuerence. Et dece nom les Egyptiens denommerent le premier mois de l'an. Ils luy dedierent ausi tous les liures qu'ils escriuoyēt, le disans inuēteur de toutes choses, prince & autheur de sapience & eloquence. Il ediffia pareillement vne ville, laquelle iusques à present retient son nom, & s'appelle Hermopolis, c'est à dire, la cité d'Hermes. Il fut ausi appellé par eux Trismegiste, qui vaut autant à dire comme trois fois tresgrand & souuerain : à raison qu'il fut tres excellent Philo-  
 sophe, souuerain sacrificateur, tresuertueux & magnanime roy. Car les Egyptiens (ainsi que recite Platon) auoyent accoustumé d'essire leurs prebstres du nombre des philosophes, & l'vn d'entr'eux creer roy. Tout ainsi donc qu'il surpassoit tous autres philosophes en subtilité d'esprit & scauoir, estant ausi constitué en l'estat & dignité de pontificale prelature, il passoit ausi tous autres pontifes & prebstres en sainteté de vie & diuine religion. Estant finablement esleué en royale sublimité, il fit tant en administrant si bien les loix, ordonnant louables coustumes, regissant toute la police & iustice humaine, punissant les meschans, & guerdonnant les bons, ensemble par ses hauts faiçts, vaillances, prouesses & memorables exploits d'armes,

m      qu'il

qu'il obscurcit & diminua la gloire de tous les autres roys qui l'auoyent precedé: dont il merita estre à bonne & iuste cause appellé nommeement, trois fois tres-excellent & souuerain. Ce fut luy qui premier entre tous philosophes, apres auoir soigneusement versé en physique & arts mathematiques, & les auoir parfaitement compris, esleua son esprit à contempler les choses de là hault, & diuines. Ce fut luy qui premier deuant tous humains disputa de la maiesté de Dieu, de l'ordre des Anges, du changement & mutation des ames. Il fut pour ceste cause iadis appellé autheur de theologie, estant reputé Dieu d'eloquence, d'engin & de bonne inuention. Orphee fut son imitateur, qui obtint le second los en l'ancienne Theologie: auquel succeda Agleopheme: apres lequel vint Pythagore, que Philolae, maistre du diuin Platon, ensuyuit. La secte donc de l'ancienne theologie (à foy autant accordante & vnie que nulle qui aye depuis est.) eut sa confirmation de six doctes & experts theologiens: prenant sa source de Mercure, & du diuin Platon son entiere perfection & accomplissement. Ce qui esmeut si fort en apres les esprits des hommes, & specialement ceux de celle nation Egyptienne, à toute vertu, arts & sciences, que nul anciennement estoit reputé docte entre les Grecs & Atheniens, ne receu pour homme vertueux, qui n'eust passé iusques en Egypte, pour estre instruit des prophetes, philosophes, prebftres & Gymnosophistes du país, ez loix, sciences & arts, tant en la theologie, arithmetique, musique, geometrie, cosmographie & architecture, que autres. Comme feirent de ce temps là Musce, Melampe, Homere, Lycurgue, Democrite, Eudoxe, Soló, Inopis, Dedale, & plusieurs  
autres

autres philosophes Grecs. Entre lesquels ( en me taisant des autres ) cestuy Mercure, dont est nostre present propos, a escrit plusieurs liures faifans à la cognoissance des choses diuines. Esquels ô combien de grands & profonds mystères sont declarez ! combien de merueilleux oracles y sont manifestez & descouverts ! Et si il ne parle pas seulement ainsi qu'un philosophe, ains souuentesfois comme vn prophete, en ce qu'il predict les choses aduenir. C'est celuy qui a preueu la ruine & destruction de la religion antique, & l'origine de la nouvelle foy, l'aduenement du Messie, le futur iugement vniuersel de Dieu, la resurrection des morts, la renouation du monde, la gloire des bienheureux, & le supplice des malheureux. C'est pourquoy Sainct Augustin faict doubte s'il a sceu beaucoup de ce qu'il a proferé, ou par la cognoissance & experience des autres, ou par reuelation des diables. Tant y a que Lactance n'a craint le mettre au rang des Sibylles & Prophetes. Entre plusieurs liures par luy faicts & composez, & qui par l'iniure du temps ont esté perdus, il y en a deux principaux qui sont en lumiere, pleins de saints mysteres & oracles celestes: l'un est intitulé Pimander, traitant de la puissance & sapience de Dieu, qui a esté tourné de Grec en Latin, par Marfile Ficin Florentin: l'autre, Asclepius, qui traite de la volonté de Dieu, mis en Latin par Apulee Platoniste.

Job homme saint, miroir de patience & fils de Zareth & Bosre.

Aminadab entré premier apres Moysé dans la mer rouge: & de luy procede lignee royale.

Naafon engendre Salmon, qui fut Duc ou gouverneur de la lignee de Iuda : & espouse Raab paillarde. Voy les Nombres.

2494 I O S V E successeur de Moyse au gouvernement d'Israël passe son peuple par le milieu du Iordain à piéd sec, & vient en la terre de promission : assiege Hierico:arreste le Soleil en bataillant, & tue trentevn roys. Et vesquit 110 ans.

---

L'an du monde.	R O Y S D E S A R G I V E S.	
2109	1	Inache, regne 50 ans.
2159	2	Phoronee, 60.
2219	3	Apis ou Serapis, 35.
2254	4	Argus, 70.
2324	5	Crasse, 54.
2378	6	Phorbas, 35.
2413	7	Troyphas, 45.
2459	8	Crotope, 21.
2480	9	Stelene, 11.
2491	10	Danae, qui chassé d'Egypte chasse d'Argos Stelene: regne 50 ans.
2541	11	Lyncee, 41.
2582	12	Abas argus, 23.
2605	13	Præte, 17.
2622	14	Acrise, au temps duquel Amphion regne à Thebes, 31 : & à cestuy finist le royaume des Argives, qui est transferé aux Mycenes.

R O Y S

## ROYS DES ATHENIENS.

		L'an du monde.
1	Cecrops dyphies, regne 50 ans.	2407
2	Cranae, de la fille duquel, nommee Attide, a pris nom la cité Attique, regne 9 ans.	2459
3	Amphitryon, 10.	2468
4	Erichthon, 50.	2478
5	Pandion premier, 40.	2528
6	Erichthee, 50.	2567
7	Cecrops second, 40.	2618
8	Pandion second, 25.	2658
9	A Egee fils de Pandion, 48.	2683
10	Thesee, 30.	2731
11	Mnestee, 24.	2760
12	Demophoon, 33.	2784
13	Oxyntes, 12.	2817
14	Aphidas, 1.	2830
15	Timœetes, 8.	2831
16	Melanthe, 37.	2839
17	Codre, fils de Melanthe, 21. Et apres Codre font esleus des princes en Athenes pour gou- uerner durant leur vie, sans que la domination puisse paruenir apres eux à leurs fils & heri- tiers, & à autres qu'à ceux qui par la voix du peuple sont creez.	2876
1	Medon, fils de Codre, créé prince, regne 20 ans.	2891
2	Agaste, 3.	2916
3	Archippe, 19.	2953
4	Thersippe, 41.	2972
5	Phorbas, 31.	3013
	m 3 Mecad	

3044	6	Mecades,	30.
3074	7	Diognet,	28.
3102	8	Pherede,	19.
3121	9	Ariphron,	20.
3141	10	Thespiee,	27.
3168	11	Agamnestor, soubz lequel fut la cruelle guerre d'entre les Peloponnesiens & Atheniens,	20.
3188	12	A Eschyle, aux premiers ans duquel commence- rent les Olympiades, regne	23.
3211	13	Alcamenon, du temps duquel Rome fut bastie 2. lors le royaume perpetuel des Atheniens de- faut, & sont constituez les princes pour regner l'un apres l'autre, dix ans durant seulement: le premier desquels est,	
3213	1	Carops fils d' A Eschyle,	10 ans.
3223	2	A Esmede,	10.
3233	3	Elidic,	10.
3243	4	Hippomene,	10.
3253	5	Leocrate,	10.
3263	6	Abfander,	10.
3273	7	Erixyas, 10. Lors cesse la principauté des dix ans, & sont constituez d'entre les nobles de la ville des princes pour gouverner vn an entier seulement, iusques à Pisistrate, qui, ayant vaincu les Megarenses, vsurpa la ty- rannie, s'appropriât la seule domination à luy perpetuelle pour sa vie.	
3409			

## AESCVLAPE.



**A**ESCVLAPE fils d'Apollon, & enseigné par Chiron, duquel print nom l'herbe *Centaurea*, apporta premier l'art de médecine aux hommes, dont ses successeurs nommez Asclepiades, l'ayans receue parfaite, & absolue de tous ses nombres (qu'on dict) apres l'auoir exercée, la diuulguerēt à leurs posteres, iusques à Hippocrate, qui la remit en sa plus grande perfection. Excellent d'esprit & de nature, il print tant de peine apres la médecine, qu'il trouua beaucoup de choses profitables à la fanté des hommes: auquel art il estoit tant consommé, que plusieurs estans en extremité, n'esperans autre chose que la mort, estoient par luy deliurez de maladie & gueris. Qui plus est l'antiquité a creu qu'il a restitué la vie à quelques morts, mesmes à Hippolyte, & à Androgee fils de Minos, que les Atheniens

theniens auoyent tué. Pour laquelle cause Virgile au 7. de l'Eneide di&t que Iupiter ialoux contre luy le foudroya:

*Ipsē repertorem medicina talis, & artis  
Fulmine Phæbigenam stygias detrusit ad undas.*

Vne infinité de peuple accouroit à luy de toutes parts de la Grece, comme à vn oracle. Il inuenta la chirurgie, la composition des medicamens, la vertu des herbes, & l'arrachement des dens. N'auoit aussi honte de gouter les superfluitez de nature, l'ordure & fiente du malade, pour cognoistre mieux la nature de la maladie, tant il estoit curieux de la chasser des corps humains. Son surnom fut Triccæ, à l'occasion de la ville de sa natiuité, comme luy mesme dit parlant de soy mesme:

*Natus ego ex sacra Tricca, cui tota medendi  
Ars debet, simul atque omnis sapientia debet.*

On l'adoroit en Epidaure, en la figure d'vn serpent.

**Q.** Serene poëte & medecin,

*Tuq̄ potens artis, reduces qui tradere vitas  
Noſti, atque in cælum manes reuocare sepultos:  
Qui colis Aegæas, qui Pergama, quiq̄ Epidaurum,  
Qui quondam placida tectus sub pelle draconis,  
Tarpeias arces, atque inclyta templa petisti,  
Depellens tetros presenti numine morbos,  
Huc ades, & quicquid cupido mihi sepe rogatus  
Firmasti, cunctum teneris expone papyris.*

L'antiquité luy a consacré le serpent, pourautant qu'on trouue plusieurs remedes en cest animal. En vne ville d'Italie s'est trouué la statue d'Esculape vestue d'vne chemise faicte à la mode des Grecs, & d'vn manteau, dans le repli duquel il tient de la main gauche



che quelques fruits, de la main droite deux coqs. Ledit Esculape estant encore ieune fut tué subitement par foudre, pource qu'il n'auoit iamais voulu enseigner ses secrets, & les remedes qu'il scauoit, à nul de ses disciples: ( Les anciens baillent ceste raison de sa mort ) ainsi le maistre & l'art faillirent ensemble durant quatre cens quarante ans, iusques au temps d'Hippocrate.

Machaon fils d'Esculape.

Nicomache neveu d'Esculape.

La ville de Corinthe en Achaïe nommee au parauant Certyre, & apres Ephire, est commencee de bastir entre les deux mers Aegee & Ionienne: & sera appelée ainsi du nom de Corinthe fils d'Oreste, qui l'agrandit & augmenta de beaucoup.

Douze roys y ont regné par l'espace de 323 ans: & apres la republique a esté gouvernee par magistrats creez annuellement.

---

R O Y S D E C O R I N T H E .		L'An du monde.
1	Alethe, regne 35 ans.	2865
2	Ixion,	2900
3	Agilae,	2937
4	Pryminas,	2974
5	Bacis, 35. d'où les Bacides.	3001
6	Agelas,	3044
7	Eudeme,	3074
8	Aristemedes,	3099
9	Egemnon,	3134
10	Alexandre,	3150
	m	Pheli

3175 11 Phelesee, 12.  
 3187 12 Antomene, 1.

Après Antomene n'y a eu plus de roys à Corinthe: mais on y a constitué de princes & gouverneurs, entre lesquels les Bacides famille royalle, venus de Bacis 5. roy, dominerent quelque temps.

3307 Cypsele tyran regne, 28 ans.  
 3335 Periandre fils de Cypsele, tyran.

## C A D M E.



**E**NTRE les hommes qui ont l'honneur d'auoir inuenté plusieurs sciences, ceux qui trouuerent les lettres & les caracteres obtiennent le premier lieu & plus hault degré: car par les lettres nous auons la cognoissance de toutes choses, bref de tout ce qui se peut imaginer. Les Phéniciés, selon l'opinion d'aucuns, ont trouué les lettres

lettres, ensemble l'invention du vermillon pour escrire, avec le moyen de chasser aux poissons & aux oyseaux. Lucan :

*Phœnices primi ( fama si creditur ) ausi  
Mansuram rudibus vocē signare figuris. Et Pannonius,  
Hunc Phœnices habent tractum, qui sidera primi  
Spectarunt, primi vocum pinxere figuras.*

Cadme fils d'Agenor roy des Pheniciens, laissant son pais par le commandement de son pere, pour chercher Europe sa feur, qui auoit esté rauie, s'en allant avec inionctiō de ne reuenir sans en auoir nouvelles, & la ramener, vint en Grece : où arriué, vn iour qu'il estoit assis aupres de la fontaine Hippocrene, il songea en soy mesme comme il pourroit faire de trouuer quelques marques & caracteres pour pouuoir exprimer par la veüe d'iceux ce qu'on conçoit en l'entendement, & pour scauoir escrire. Et ayant assez ruminé en son esprit, en trouua seize, qu'il voulut prendre ainsi, α, β, γ, δ, ε, ζ, η, θ, ι, κ, λ, μ, ν, ο, π, ρ, σ, τ, υ : lesquelles lettres il enseigna aux Grecs. Paruenu en Bœotie il fit bastir Thebes, cité la plus superbe qui ait esté sous le ciel, là où y a eu des pyramides aussi grandes que montaignes, basties par les roys l'un à l'enuy de l'autre, & qui a esté enrichie de cent portes, chacune d'icelles gardee par deux cens cheualiers : là où aussi la statue de Memnon frappee des rays du soleil rendoit le son d'une voix. Aucuns tiennent qu'Amphion la fait bastir deuant que Cadme. Quoy que ce soit tous deux viuoyent presque en vn mesme temps.

## FAVNE.



**L**ES opinions sont diuerſes touchant Fau-  
ne. Les vns tiennent qu'il eſtoit fils de Pi-  
cus roy des Latins, & que Latinus, ancien  
duc des Aborigenes, fut ſon fils: les au-  
tres, qu'il engendra les Faunes, ſ. tyres & ſyluains de-  
midieux ruſtiques. Juſtin eſcrit qu'il vint regner en Ita-  
lie apres Saturne, auquel temps Euandre y vint d'Ar-  
cadie, avec quelque nombre de gens aſſez petit. Où  
Faune, l'ayant receu honorablement, luy donna les  
champs & le mont qui fut apres appellé par Euandre,  
Palatin, enuiron l'an du monde 2724. deuant Ieſus-  
Chriſt 1235. Il ordonna cruels ſacrifices à Saturne. Il  
diſoit aux hommes les choſes futures, & chantoit ce  
qui deuoit aduenir en vers nommez Saturniens, faiçtz  
de la ſorte de ceux dont Næue a deſcrit la guerre Pu-  
nique. Sa ſœur dite Fatua ou Fauna, fut ſa femme, qui  
preſi

predisoit comme son mary le futur aux femmes, qui luy feirent sacrifice, & luy meirent le nom de bonne Deesse. Elle fut foüetee de verges de myrthe tant asprement par son mary, qu'elle en mourut, pource que contre la coustume & honneur royal elle beut secrettement vn pot de vin, dont s'enyura. Car alors l'vsage du vin estoit deffendu aux femmes, comme il fut apres par la loy Messalotique, qui eut lieu (dit Theophraste) enuers les Milesiens. Les Romains aussi, iadis reputoyent cas criminel à tout homme, de boire du vin deuant l'age de trente ans : & leurs seruiteurs n'en beuoyent point du tout, sinon à certains iours de festes & solennitez. Il estoit interdict par exprez commandement à leurs femmes, ainsi que racomptent Alexandre d'Alexandre, li. 3. ch. 11, Macrobe, li. 2, Valere le grand li. 2. c. 1, A. Gelle li. 10. c. 25, & AEliau au 2. liure de sa diuerse histoire : & alors fut le commencement des baisers donnez par les maris aux femmes, pour cognoistre si elles sentoient le vin. A Enee Syluius au liure 2. des commentaires des gestes d'Alphonse roy de Aragon, recite que comme on disoit à l'Empereur Frederic, homme fort amateur de sobriété, que Leonore sa femme (qui n'auoit iamais gousté vin en la maison de son pere) conceuroit tost, & feroit des enfans si elle beuuoit du vin en Allemagne region tant froide : respôdit : Qu'il aimoit beaucoup mieux auoir vne femme sterile, qu'addonnee au vin : voulant donner à entendre qu'il n'ignoroit de combien de maux estoit accompagnée l'iuongnerie, principalement quand le feminin sexe s'addonne à la trop grande amour du vin pris immoderément. En fin, pour retourner à nostre premier propos, Faune marri d'auoir fait mourir sa femme de

ceste façon, l'ayant battue non à ceste intention, ne à son escient, portant impatiemment la perte d'une si bonne femme, luy ordōna honneurs & sacrifices: & luy estant mort, fut pareillemēt mis au nombre des dieux.

L'an du  
monde.

ROYS DES LATINS.

2660	1	Pic premier roy, regne,	20 ans.
2688	2	Faune,	38.
2786	3	Latin,	65.
2789	4	AEnee apres la mort de Latin son beau- pere, regne	3 ans.
2790	5	Ascanie,	38.
2828	6	Silvie Posthume fils d'AEnee & de La- uinie,	29.
2857	7	AEnee Sylvie,	31.
2888	8	Latin Sylvie,	50.
2938	9	Albe Sylvie,	39.
2977	10	Sylvie Capet, ou Atyr,	24.
3001	11	Capis Sylvie frere de Sylvie,	28.
3029	12	Cales Sylvie frere de Capis,	13.
3042	13	Tiberin Sylvie,	8.
3050	14	Agrippe Sylvie,	40.
3090	15	Aremule Sylvie,	19.
3109	16	Auentin Sylvie,	37.
3146	17	Procas Sylvie,	23.
3199		Amule Sylvie chasse Numitor de son royaume, rēd la fille de Numitor religieuse vestale, sous esperance qu'elle ne feroit des enfans: laquelle au 27. an du regne de son oncle enfante Romule & Reme, comme nous dirons en son lieu. Et de ce temps commenceront les Olympiades.	

PINCI

## PRINCIPALTE DES JUGES.

OTHONIEL, frere de Calep, premier Juge, deliure le peuple d'Israel de l'oppression du roy de Mesopotamie.

Aioth ou Ehud Juge, appellé gauché destrier, pour ce qu'il s'aidoit de toutes mains, & aussi bien de la gauche que de la droite, deliure Israel de la tyrannie du roy des Moabites, qu'il surmonte & tue.

Bacchus surnommé Dionysius & Liber pater, invente le miel. Ovide, - *à Baccho mella reperta ferunt.*

Pandion,

Rhadamanth, Aeaque, Minos roy de Crete.

Dedale & son labyrinthe.

Icare.

Line, Orphee, Musee poètes.

Vne autre Cadme Milesien, escrit (tesmoin Suidas) de Miletu origine, & quatre liures de rebus Ionicis.

*Commencement du royaume des Mycenes, apres que celui des Argives est failli.*

ROYS DES MYCENES.		L'an du monde.
1	Euristee, regne, 45 ans.	2661
2	Atree & Thyeste, 65.	2705
3	Agamemnon, qui fut tué par Aegiste, 18.	2770
4	Aegiste, 2.	2788
5	Oreste, qui tua Pyrrhe au temple d'Apollon, 15.	2790
6	Tifamene fils d'Oreste.	
7	Pentyle.	

Cometes, duquel les Heraclides venās au Peloponese, prindrēt le royaume: & à cestuy defaillit le royaume des

- me des Mycenes.
- 2613 B A R A C, Iuge, avec Sangar & Delbore propheteſſe, tue ſix cens Philiftins : & Iabin roy de Chanaan eſt tué.  
Phinee fils d'Eleazar prebſtre de la loy.  
Les Argonautes nauignent en Colchos.  
Midas roy de Phrygie abundant en trefor. Sa richeſſe a donné lieu à la fable poétique.
- 2654 G E D E O N, dict Hierobaal, Iuge des Hebreux, vaillant cheualier, regne 40 ans: pourſuyt viuement avec victoire quatre roys des Madianites, Oreb, Zeb, Zebec & Salmana: ainſi il deliure les Iſraëlites de la ſeruitude des Madianites.  
Circe, Medee, enchantereſſes.  
Aefon, pere de Medee.  
Iaſon conqueſte la toyſon d'or.  
Meduſe, fille de Phorce tient avec ſes ſeurs les Iſles Gorgades en l'Ocean Ethiopique, dont eſt appellee Gorgonne.  
Andromede, fille de Cephee & Caſſiope, eſt expoſee en mer, & ſauuee.
- 2694 A B I M E L E C H, fils de Gedeon & de Drome concubine, tue ſeptante de ſes freres: ainſi il vſurpe la principauté de Iuge en Iſrael, & ne regne que 3. ans.
- 2697 T H O L A, de la lignee d'Iſaachar, ſuccede à Abimelech: & la paix eſt en Iſrael.  
Ruth mere de la mere grand de Dauid.
- 2705 I A Y R, Iuge, regne 22. ans. Il ha 430. enfans males. La paix dure encor pendant ſon regne.
- 2742 La principauté vaque apres Iayr dixhuiſt ans, durât leſquels les Iſraëlites ſont ſuietz aux Moabites, pour leur idolatrie.



## NICOSTRATE.



**N**ICOSTRATE mere d'Euandre roy d'Arcadie, apporta les lettres aux Latins, & les leur apprint. Est à noter que les lettres antiques des Grecs estoient au commencement presque de mesme, & semblables au Latines, comme il s'est veu en vne antique table de cuyre dediee à Pallas, mise en la bibliotheque du palais à Rome: & y estoient grauees telles lettres : 2726. ΝΑΥΣΙΚΡΑΤΗΣ ΤΙΣΑΜΕΝΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΑΝΕΘΗΚΕΝ. Ceste cy fut premierement appelée par nom propre des Grecs Nicostrate, & apres Carmentis ou Carmentis: pource qu'elle predisoit les choses futures, en vers dictés, Carmes, par les Latins, lesquels vers interpretoient les oracles d'Apollon. Ou bien elle fut appelée Carmento, pour autant qu'il sembloit qu'elle fust deuenue folle ( que les Latins dient Carere mente )

o lors

lors que l'esprit prophetique & fureur diuine entroyēt en elle. Elle fut honoree grandement durant sa vie : & apres sa mort on luy dressa vn temple au plus bas lieu du Capitole, d'où vint le nom de la porte appellee Carmente audit Capitole à Rome. Elle viuoit en l'an du monde 2726. deuant Iesuf-Christ 1236. Iay veu des vers Latins sur l'inuention des lettres, que n'ay voulu obmettre icy:

*Moyfes primus Hebraicas exarauit literas.*

*Mente Phœnices sagaci condiderunt Atticas.*

*Quas Latini scriptitarum edidit Nicotrata.*

*Abraham Syras, & idem repperit Chaldaicas.*

*Isis arte non minore protulit Aegyptias.*

*Gulfila prompsit Getarum quas videmus vltimas.*

Aucuns dient que Rhadamanth a trouué les Assyriennes, Anubis & Memnon les Aegyptiennes, Sp. Carbilius la lettre G, & Claud. Centinianus, R.

Sibylle Perfique fille de Berosse & d'Erymanthe, cōpose 24 liures, où elle prophetise beaucoup de choses de nostre seigneur Iesuf. Christ.

Les Sibylles, Lybique, Delphique & Cumee prophetisent de ce temps. Sont dictes sibylles, de *σίβυλ*, dieu, & *βουλή*, conseil: d'autant qu'elles annonçoient le conseil de Dieu.

THE

## THESEE.



**T**H E S E E fils d'AEgee roy d'Athenes, & d'AEthre fille d'Epithee, feit de grands exploicts de guerre, comme tresuaillât & imitateur d'Hercule. Premièrement il tua Periphœtas à Ragouze, lequel faisy d'une massue s'efforçoit de luy empescher passage. Tua aussi Scynis Pytyocampe, de la mesme sorte que ledict Scynis faisoit mourir les autres. Sacagea pareillement Scyron en Megare, & apres vainquit & deffit en Eleufyne Cercyon d'Arcadie à la luyte : & vn peu apres feit mourir Hermioné Damastes voleur, de semblable mort qu'il donnoit à ses hostes, Thesee imitant ce faisant Hercule: car pour faire iustice des meschans, les punissoit de semblable peine qu'ils souloyêt faire finir la vie aux autres. Il passa aussi au fil de l'espee tous les traistres qui luy auoyêt dressé embuscade à Gargette, pour les Pal-

lantides. Ayant pris le toreau de Marathon, qui gaignoit tout le pays des Tetrapolitains, il gaigna la bonne grace du peuple. Il surmonta & occit en lice Taurus capitaine de Minos. Son pere AEgee mort, il voulut establir vn estat populaire & sans loy, se contctant de se porter simplement pour capitaine durant la guerre, & conseruateur des loix en temps de paix. Et ayant bien assuré l'estat de la republique, se desmit liberallement du royaume, avec publication d'vn edict tel que s'enfuit: Tous peuples retirez vous hardiement icy: fermonnant par cest edict tous les hommes à vne equalité de vie. Parquoy voyant vne multitude infinie & affluence de peuple s'assembler là, il les diuisa en trois citats, assauoir, des nobles, artizans & laboureurs. Puis fit marquer mōnoye, & annexa tout le pays de Megare à celuy d'Athenes. Il vainquit les Amazones, & emmena Hippolyte leur royne, de laquelle il eut vn fils: & apres la mort d'icelle print à femme Phedre: abandonna Ariadne, pour l'amour d'Aegle fille de Panopce. Il eut grande familiarité avec Pirithoe, & furent tous deux compagnōs d'armes en plusieurs exploits, mesmes à la deffaitte des Centaures. Puis pour rendre la perille à Pirithoe, & luy monstretour d'amy, l'accompagna en l'entreprise dressée pour raurir la fille de Aedonee roy des Molosses. Caunidas precepteur de Thesee meit par escrit ses faicts, que les Atheniens faisoient souuent reciter. Le commencement de son regne fut enuirō l'an du mōde 2730. & Iesuf-Christ 1232.

2760. IEPHTHE, bastard, iuge d'Israel, regne 5. ans: deliure le peuple de la seruitude des Moabites. Contraint par son veu tue sa fille vnique par sacrifice qu'il en faict à Dieu.

I B Z A N

**I B Z A N**, ou Absan Bethleemite, regne 7 ans. Au 2766 cuns cuydent qu'il soit Booz, pere d'Isai, aycul de Daud.

Paris raut Helene excellente en beaulté, femme de Menclae roy de Sparte. C'est l'occasion de la guerre de Troye.

**E L O N**, Zabulonite, iuge, regne 10 ans: au temps 2773. duquel se fait la guerre entre les Grecs & les Troyens. Guerre de Troye en De la guerre de Troye iusques à l'edification de Ro- l'an 2794. me y a eu 414 ans.

---

**R O Y S D E S T R O Y E N S .**

l'An du monde.

**Dardan** premier roy de Troye, ayant occis Iase son frere, Ianigene & roy d'Italie, s'enfuyt en Samothracie, où il bastit Dardanie ville. 2460

Erychthon regne	75 ans.	2518
Tros regne	60 ans.	2594
Ilus, qui estoit du tépside Gedeon, regne	54 ans.	2656
Laomedon, tué par Hercule à la prise d'Ilion, regne	36 ans.	2707

**Priam** dernier Roy de Troye, regne 40 ans: au bout 2747 desquels, en l'an du monde 2794. Troye est prise, 2794 destruite & rasée par les Princes de la Grece, sous la cōduite de Agamemnon, qui y auoyēt tenu le siege 10 ans: & Aenee porte son pere Anchise sur ses espauls, se faulue & vient avec les Troyens en Italie, où il iette les premiers fondemens de l'empire Romain.

## PALAMEDE.



**P**ALAMEDE fut nommé *πανσοφος*, c'est à dire, tout sachant, pour la cognoissance qu'il auoit de toutes choses. Il fut inuen-  
 teur de quatre lettres Grecques, qu'il ad-  
 iousta à celles de Cadme, assauoir *θ, ξ, φ, χ*. Il inuenta aus-  
 si l'ordre d'un camp, le mot de guet, & sentinelles, ayât  
 appris tout cela ensemble ces 4. lettres, des grues, & à  
 leur exemple: Car les grues, de leur nature, choisissent  
 vn chef d'être elles, qui passe deuant, pour toutesensem-  
 ble le suyure: en mettent d'autres à la queue de leur  
 bande, tenans en ordre par leur cry toute la troupe: &  
 en ont qui font le guet la nuit, & qui tiennent vne  
 pierre du pied, laquelle tombant quand sont pressées  
 du sommeil, les esueille par le son qu'elle fait frappant  
 contre terre. Toutes les autres qui dorment ont touf-  
 iours vn pied leué en l'air, & l'autre appuyé en terre.

Le chef

Le chef & guide dresse seulement le col, & preuoit les necessitez. Semblent d'auantage, en volant & changeant d'ordre, figurer les formes de certaines lettres. C'est pourquoy Vlyffe obiecte à Palamede qu'il n'a point inuenté (comme il se glorifioit) les lettres, bataille & ordre d'un camp: mais que les grues luy ont appris tout cela. A quoy Palamede luy respond en Philostrate: Je n'ay point (dit il) trouué les lettres, mais les lettres m'ont trouué: lesquelles estans cachees en la maison des Muses, auoyent bon besoing d'un tel homme. Les dieux aussi par les hommes sages mettent en lumiere telles choses. Les grues ne scauent point les lettres, mais tiennent ordre en volant, quand elles s'en vont en Afrique, pour combattre les Pygmees. Palamede d'abondant trouua premier les iettons, les tables & les eschets à iouer. Il estoit fils de Nauplie roy d'Eubœe, isle appellée vulgairement Negrepont. Vlyffe contrefaisant le fol, pour n'aller à la guerre contre les Troyens, labouroit le riuage de la mer avec des cheures, tantost avec des musles, tantost avec autres diuers animaux. Palamede, voulât descouurer ceste feinte, met Telemache, enfant d'Vlyffe & de Penelope, deuant l'araire ou charrue. Vlyffe incōtinent s'arresta, & cessa de labourer, de crainte de ne passer sur l'enfant, & l'endommager. Vne autrefois Vlyffe estoit allé en Thrace pour acheter des blez, & reuenāt vuide, afferma de n'en auoir sceu trouuer. Palamede y allāt en fait amener vne grande quantité: de quoy & d'autres choses marri Vlyffe, il conceut vne telle enuie contre Palamede, qu'il tascha par tous moyens de le faire mourir. En fin ayant Palamede obtenu charge des Grecs contre les Troyens ou de capitaine, ou d'autre estat,  
Vlyffe

Vlyffe redoubla son enuie, gaigna quelques seruiteurs de Palamede, feit enfouir & cacher dessoubs la tente grande somme d'or & d'argent: cela fait aposta vn homme qui feignant estre messager, vint aux Grecs avec lettres d'aduertissement, comme Palamede auoit promis à Priam de trahir l'armee, & pour ce faire receu vn grand tresor. Laquelle nouvelle ouye, on enuoya à la suasion d'Vlyffe en la tente de Palamede, où fut trouué dans terre ledit or & argent. Et du consentement de tous, sans estre ouy ne receu à se iustifier, fut comme coupable lapidé au milieu du cãp. Voyla commēt la calomnie & l'enuie feirēt mourir le pauure Palamede.

*A R R A I S O N N E M E N T  
des detracteurs, de la calomnie, & de l'enuie,  
causes de la mort de Palamede.*



**O** M B I E N que Palamede fut estimé le plus sage de tous les Grecs, & homme suffisant à traicter grands affaires, on tient neantmoins que par extreme ardeur de enuie il machina la mort d'vn sien parent, amy & compaignon de guerre: & vous auez veu comme on luy a rendu de tel pain souppe, (qu'on dit communémēt) la mesme machination qu'il auoit brassée à autruy, estant tombee sur soy par detraction, faux rapport & par enuie: qui donna entree à la calomnie qu'Vlyffe sceut facilement persuader à Menelae à l'encontre de luy, l'accusant d'intelligence avecq' les Troyens: bien que de tout cela n'estoit rien. Tons les detracteurs ont deux choses, assauoir enuie & hypocrisie: & ces deux conditions ont esté aux Iuifs. Saint Bernard descrit fort bien  
les detra



les detracteurs au sermon 24. sur les Cantiques: disant, *Detractores quodam flatu ficto verecundo coeptam malitiam, quam ex consuetudine retinere non possunt, obumbrare conatur. Vides enim à detractore alta præmitti suspiria, atque eorum gravitate quadam & tarditate: vultu mæsto dimissis superciliis, magis personam placentis induit quàm malè dicentis: Ut eo quidem verisimilior sit eius persuasio.* Horace montre à l'œil qui est le detracteur par ces vers, traduitz de sa 4. satyre par Habert, ainsi:

Ci lqui d'iniure & de maledicence  
 Vi ent son amy blesser en son absence,  
 Et qui ne sau'ue & deffend son honneur,  
 Luy voyant faict par autruy deshonneur,  
 Et qui requiert des hommes les rifees,  
 Quin e sont p. s des gens de bien prises,  
 Et qui affecte & quiert de tout son cueur  
 Auoir le bruit d'un plaisant & moqueur,  
 Celuy qui faine & afferme la chose  
 Qu'il ne void onc de verité enclosé,  
 Et qui ne peult tenir secrets celez,  
 Qui sur la foy luy furent reulez:  
 Peuple Romain, c'est luy qui venin garde  
 De dans son cueur: parquoy donne t'en garde.

Le detracteur mesdit de celuy que malicieusement il accuse, & de ses amis: mais c'est en absence, de crainte qu'il ne soit confus, si la verité estoit vn coup sceue, & la menfonge descouverte, sachant bien qu'il ne la pouroit ne scauroit soustenir: car communément telles gens sont lasches & de petit pouvoir. Ils font de fois le cueur qu'ils n'osent rien faire apertement, mais cômme celuy qui espie son ennemy, & luy tire de quelque haye ou fossé, à fin que ne sachât d'où viét le trait:

P. il meure

il meure sans voir son ennemy, & qu'il ne s'en puisse prendre garde. Ainsi ceux cy mesdient en secret: qui demontrent assez que leur rapport n'est en rien veritable. Et comme ceux qui combattēt en camp clos regardent attentiuemēt si sur leur ennemy a quelque partie mal armee, pour y pouuoir frapper: ainsi nos detracteurs iettent les yeux sur nous, & prennent garde à tout ce que nous faisons ou difons, pour trouuer occasion de calomnier & nuire. Toutesfois ce chemin n'est tousiours le plus seur ni le plus facile: car l'entree y est par enuie, qui les rend continuellement craintifs en peine & esperance, & apres l'ysue en est ordinairement malheureuse & pleine de misere. Ioint que la plus grand' crainte qu'ils ayent est de dissimuler leur peine: sans ce la, la tromperie ne pourroit endommager, s'il estoit facile de la cognoistre aysement & de bonne heure. Aussi sont les detracteurs frustrez le plus souuent de leur attente, & ne peuuent nuire grandement, veu que la verité surmonte tousiours la mensonge, & les hommes vertueux ayans l'honneur ne font estat de detracter: ce seront plustost quelques perdus qui se sentent les eaux basses, & ne scauent de quel bois faire fleches: ou bien ce sont quelques grands asnes, pleins de raige, & enuieux de la felicité d'autruy. Il y en a qui ne veulent ronger l'os, ne le laisser ronger, qu'on dit en cōmun prouerbe: & encores qu'ils foyent combles de biens, neantmoins ils desirent que nuls en eussent autant qu'eux: tellement que s'ils pouuoient auoir toute la richesse de Crœse, encor ne s'en contenteroyent ils. De telle maniere de forcenez enuieux il faut aussi peu faire de compte, que fait l'Empereur Auguste, lequel comme Tibere son cousin luy dist que plusieurs mes-

disoyent

disoyét de luy:respondit d'un assuré courage:Ce nous est assez d'auoir ce bien que personne ne nous puisse faire dommage. Socrate aduertit par vn sien amy, que on parloit mal de luy, Mais tu ne cesse (dict il) de parler mal de ces mesdisans:comme s'il eust voulu dire, si tu blasmes les detracteurs, pourquoy en detractes tu ainsi? Laissons les donc,tels qu'ils sont,rôger leur frein entre les dents,qui leur fera vne assez grande peine & tourment: & parlent comme ils voudront, pourueu que ce ne soit en nostre presence,mais qu'ils niēt deuât nous d'auoir tenu tels propos: car oultre ce que nous les ferons mentir en deux façons, nostre honneur ne sera interessé, pour n'endurer vne supercherie. S'ils le nient, & qu'il apparaisse qu'ils ayent tenu tels propos, il se faut contéter de ceste confession,& les voila menteurs. Pyrrhe roy des Epirotes fait venir deuant luy quelques vns qui auoyent mesdit de sa personne, & leur demandant s'ils auoyent parlé contre luy de la façon qu'on luy auoit dit:l'un d'eux respondit,Il est ainsi, Sire:& en eussions encores dict plus de mal & pis, si en nos testes eust heu plus de vin. Pyrrhe alors s'en riant les laissa aller.Si au contraire ils soustiennent, il conuient par l'espee les faire mentir: ainsi nostre honneur sera maintenu en son entier. Qu'on ne se foucie donc d'estre mal voulu des meschans, mais qu'on soit prisé des bons. Quand à la calomnie,elle est deffinie ainsi: La calomnie est vne accusation inuentee par haine,de laquelle le rapporteur est creu, sans que l'accusé en sache rien, ne qu'il soit appellé ou receu à se iustifier. La deffinitio Latine est: *Calumniā est rei alicuius malitiosa interpretatio.* Les calomniateurs estoient tant odieux anciēnemēt,qu'il est dit cōtre eux en la loy des x i i. Ta-

bles: *Calumniator idem patiatur quod reus, si conuictus fuerit.*  
 Autant en dit Isocrate en l'oraïson à Nicocle: ταῖς αὐταῖς  
 κόλασι ζυμίας τοὺς ψευδῶς διαβάλλοντας, ὡςπερ τοὺς ἄξιμα ἐξάνους,  
 c'est à dire, Puny les calomniateurs de semblable  
 peine que les delinquans. Marcian aux Digestes dit,  
*Non tantum delator punitur, si non probauerit: sed & man-*  
*dator, quem ipse exhibere debet delator.* La sentēce de Dieu  
 (parlant par Ezechiel) contre les calomniateurs est de  
 beaucoup plus rigoureuse: *Qui calumniatus est, & vim*  
*fecerit fratri, malū operatus in medio populi, ecce mortuus est*  
*in iniquitate sua.* Vn orateur dit: *Nulla grauior pestis quam*  
*calumnia. Quid enim ea fieri possit maleficētius? qua facit, ut*  
*de mentientibus bene existimetur, & planè innocentes iniurij*  
*esse videātur, & iudices peierent: ac denique veritatis lucem*  
*extinguit, caligine mendaciorum auditores inuoluit, &c.*

S'il suffit d'accuser ( disoit vn Empereur ) qui sera ce-  
 luy qui soit trouué innocent? voulant dire qu'il n'y a  
 nuls qui n'ayent des calomniateurs. Venons à l'enuie.  
 L'empereur Federic passant à Florence pour aller à  
 Romme, & voyant les grandes richesses de Cosme de  
 Medicis, qui auoit esté autresfois pauure, se meit à di-  
 re, O que d'outrages & parolles iniurieuses cestuy cy a  
 enduré, & plusieurs fois fait le sourd à icelles, iusqu'à  
 ce qu'il soit ainsi deuenu riche. Iugeant tresbien par ces  
 mots ceux qui ( outre la felicité qui peult aduenir com-  
 munément aux hommes ) sont venus de bas lieu, estre  
 subiets aux enuies, opinions, outrages & mespris de  
 chacun: attēdu le dire de Corn. Tacite au 17 liure: que  
 chacun est marri du nouueau heur d'autruy, & du bien  
 d'vn homme. En la presence d'vn autre Federic, roy de  
 Sicile, secōd du nō, fils de Ferdinād d'Arragō, les Physi-  
 ciens disputoyent quelle chose seruoit plus à conser-  
 uer la

uer la clarté des yeux. Les vns disoyent l'odeur du fenoi : les autres , l'vsage des lunettes : ou pour les studieux & amateurs de la lecture l'vsage de la vitre appliquee sur la page du liure : & les autres autremét. Quád à moy, dit Acce Sincere Sannazar , homme noble , de grand esprit & facetieux, i'estime que c'est l'enuie. Les Physiciens ayans la bouche close , & estonnez de ceste raison, furent moquez de tous les asistans, pour ne donner point de responce. Sannazar continua son propos: N'est-ce pas l'enuie qui faiçt apparoir toutes choses plus grandes, & ouurir les yeux ? mais qu'est-ce qui est plus propice à la veuë que quád sa force & vertu est réduite plus clere, plus aigue & plus viue ? Et tost apres recita ces vers d'Ouide :

*Fertilior seges alienis semper in agris,  
Viciniūque pecus grandius vber habet.*

Que i'ay traduit autresfois ainsi,

Mon voisin plus que moy belle cueillette fait,  
Et la vache d'autruy foisonne mieux en lait.

Enuie est douleur prouenant du bien d'autruy : & comme la rouilleure cōsomme le fer , ainsi fait l'enuie le cueur de l'homme , où elle a pris place. Les enuieux ne font autre chose que les tourmens d'eux mesmes : & les tyrans de Sicile n'ont trouué plus grád tourment que l'enuie. Je voudroy (diçt Seneque) que les enuieux eussent les yeux par toutes les citez , à fin qu'ils fussent tourmentez de la felicité de tous. Car l'enuieux a iuste ment autant de bourreaux en son cueur, que l'homme a de louanges. Et tu ne scaurois mieux vexer l'enuieux, qu'en suyuant la vertu , & acquerant honneur. Ce qui est demonstré par cest epigramme faiçt en forme de dialogue , procedé de la plume de ce gentil poëte

Estienne Forcadel:

Vertu.

Tu fais de toy piteuse anatomie,  
Cherchant tes os, tes veines & tes sens.

Enuie.

Tant plus de toy ie me fais ennemie,  
Plus ton bon heur forge mes maux recens.

Vertu.

Blasme tu es Enuie entre cinq cens:  
Si que la mort n'y void rien qu'elle change.

Enuie.

Vertu, ie suys la peine que ie sens:  
Et du mesfait que ie fais ie me vange.

Calence en vne sienne epistre dit, *Nam cum cetera  
malorum vitia bonis usque officiant, sola inuidia est qua pri-  
mum ulciscitur in authorem.*

Architrene au 6.

*Nec sibi deparcit, in cetera liuor & ipsum  
Seuit in authorem, rodit & roditur idem.*

Marot descrit l'enuie en la traduction de la Meta-  
morphose, ainsi,

Sa face est blefme, & a le corps ethique,  
La rouille aux dents, aux yeux la veue oblique:  
Toute de fiel est sa poitrine verte:  
De noir venin est sa langue couuerte.  
Iamais ne rit, si elle ne rencontre  
Deuant ses yeux meschef ou malencontre.  
Tant a de soing qui la picque & reueille,  
Que point ne dort, ains son cœur tousiours veille,  
Pour voir s'il vient honneur ou bien à l'homme:  
Et le voyant se desseiche & consume,  
Si qu'offençant ensemble est offencee,

Et son

Et son tourment se donne l'incensée.

La rage & fureur procede d'enuie. Aleçon furie infernale vaut autant à dire, que sans repos: & l'inquietude qui est en l'enuieux, est commencement de fureur. Megere autre furie prend sa signification de la haine, par laquelle on parvient en extreme fureur. Or n'est ce fureur vouloir perdre vn œil, & qu'vn autre perde les deux? Dou vient donc ce fol desir sinon de l'enuie? Vn maistre voulant recompenser deux valets qui l'auoyent serui longuement, octroya de leur bailler ce qu'ils demanderoyent: sous condition que de ce que le premier auroit demandé, l'autre receuroit le double. L'vn d'iceux tres-auare, delibera de ne demāder le premier, aymāt mieux n'auoir rien du tout, plustost que ce faire, & attendit que l'autre feist demande de quelque chose, à fin d'auoir le double salaire promis par le maistre. Son compagnon voyant cela, fut meū d'enuie: & attendans l'vn l'autre qui parleroit, voulut eslire chose qui fust du tout au dommage de son compaignon, au moins qui ne luy porrast profit. Et pria son maistre de luy arracher vn œil pour toute recompense, à fin que l'autre eust les deux yeux ostez. Vn autre portoit des fruits nouueaux à l'Empereur Federic sus-mentionné, pour luy en faire present. Le portier du palais luy ayāt du premier coup refusé la porte, le laissa entrer, sous pact & moyennāt qu'il eust la moitié du don que l'Empereur feroit pour la recompense des fruits. L'empereur, tresliberal, ayant trouué les fruits beaux, & prenant grand plaisir en la diuersité d'iceux, commanda au porteur de demander ce qu'il voudroit. Lequel demanda qu'on luy donnast cent coups de fouët, à fin que le portier en receust la moitié. Federic estonné de ceste demande, en

de, en voulut scauoir la cause. Laquelle ouye feit donner les cent coups de fouet au portier pour son auarice. Scauriez vous voir vne plus grande enuie qu'en ces deux? N'est-ce vne vraye rage de se mesfaire en son corps, pour estre mieux vengé de son prochain? Quelle iustificatiõ deuât Dieu sera-ce à aucuns, & que leur profitera il de dire qu'ils ne sont larrõs, meurtriers, paillars, ne adulteres, si l'enuie a dominé en eux? Il n'est point dict au diable (dit Saint Augustin 1. l. de la doctrine Chrestienne) Tu as commis adultere, tu as defrobé, mais tu as porté enuie à l'homme. Laissons donc ceste enuie, & nous ferons en continuel repos. Ayans donc osté (dit Saint Paul) toute malice & toute fraude, faintifs & enuies. Salomon dit: Je ne m'accompaigneray de la maigre enuie: car tel homme n'est point participant de sapience.

**A C H I L L E**, fils de Pelee roy de Theffalie, & de Thetis, tue Hector, qui auoit tué Patrocle son grãd ami: est luy mesme tué par Paris au temple d'Apollon, où il estoit à genoux, pèsant au mariage de luy: uec Polyxene, de l'amour de laquelle il fut espris, l'auoyant sur la muraille de Troye, & à luy promise par Priam.

Corynne Iliense disciple de Palamede, escrit en vers l'Iliade: & baille à Homere (dit Suidas) argument & matiere pour faire plus grand œuure.

---

### P E N T H A S I L E E.



**P E N T H A S I L E E** septieme roine des Amazones. dõna secours aux Troyés contre les Grecs, & se trouua en vne bataille, où ayant combatu vaillamment, fut  
à la



à la parfin tuee par Pyrrhe fils d'Achille, & son armee toute deffaitte. Les roines qui la precederent furent, Marthesie, Lampedô, Antiope, Menalippe, Hippolyte & Orythie. Or les Amazones femmes belliqueuses descendues des Scythes vindrēt habiter premieremēt pres le fleuve Tanais, & apres iouxte le fleuve Thermoodon. Se porterent si vaillamment à la guerre, qu'elles occuperent vne grāde partie de l'Asie. Leurs maris courans sur les terres de leurs circonuoisins furent desfaicts & tuez: dont les vainqueurs voulans apres de chasser ces femmes, elles se voyans veufues, prindrent si bon couraige, qu'avec les armes accreurent leur republique, sans hommes, appellās mariage, seruitude. Puis ayās acquis paix avec leurs voisins par victoire sur eux obtenue, se feirent cognoistre charnellement à iceux, à fin que leur race ne deffallist. Elles tuoyent tous leurs enfans males, & dressoyent aux armes les filles, leur brulant le tetin droit, à fin qu'il ne les empeschast à tirer de l'arc. Furent dites Amazones, nom composé de α, sans, & μασός, mammelle.

---

*ARRAISONNEMENT  
de la magnanimité des femmes.*



**F**N vne assemblee de gentilhommes & damoiselles se meut deus de la magnanimité: & cōme chacun tasche à soustenir son semblable, c'estoit à qui mieux pouuoit esteuer son sexe. L'vne d'entre elles disoit: On estime les femmes de petit cueur: mais qui est plus à priser, ie vous pri, celuy qui vient à bout du magnanime, ou le

q magna

magnanime, qui à la fin demeure vaincu, veu que la fin couronne l'œuure? La force de Samson n'a elle esté domtee par vne femme? cōbien que cest exemple face cōtre moy, d'autāt qu'icelle ne doibt estre au rang des autres pour auoir esté paillarde. Mais autres exemples ne manquent. Vouldriez vous choisir acte de plus grande magnanimité, que celui que fait ceste bonne & chaste dame Iudith à l'endroit d'Olopherne, laquelle meit à chef vne tant grande & louable entreprise, de oser couper la teste à vn chef d'armee, & la porter dans sa ville de Bethulie, deliuree par son moyen du siege des Assyriens ennemis? Si ie vouloy nombrer toutes les femmes magnanimes, le roolle en seroit trop long. I'en nōmeray seulement quelques vnes, à fin qu'on ne die que ie parle en l'air. Semiramis femme de Nine roy des Assyriens, Marthesie & Lampedon roines des Amazones, Penthafilee, de laquelle ces vers descriuent la magnanimité:

Penthafilee en fureur les cohortes  
 Meine & conduit des Amazones fortes,  
 De qui estoient tous les boucliers d'ouurage  
 Faicts en croiffants: elle d'ardent courage  
 Entre dix mil ennemis se fait place.  
 Le lion d'or auецques bonne grace  
 La forte dame auoit noué & tors  
 Sous le tetin qui paroiffoit dehors:  
 Et bien osoit la pucelle entreprendre  
 En la bataille aux forts hommes se prendre.  
 Voyez aussi comme la vaillance de Camille est deschi-  
 free par le mesme poete, qui dit,  
 Oultre ceux-cy, de la gent & famille  
 Volsque, arriua la guerriere Camille,

Menant

Menant aux champs à cheval ses gendarmes,  
 Sa bande entiere est florissante en armes  
 D'ærain luyfant: d'elle n'est pas la mode  
 Ni la quenaille à Minerue commode,  
 Ni les paniers manier à la main:  
 Mais endurer le combat inhumain,  
 Vierge vaillante, & au courir feruent  
 Des pieds legers outrepasser le vent.

Je ne tairay Thomiris roine des Scythes, Zenobie qui tint l'empire en Orient, & guerroya contre Aurelian, Chloëlie vierge Romaine, Hippolyte femme de Thesee, Valasque roine de Boëme, Athalie mere d'Ochozias, Delbore, Hasbete, Theuce, Candace, Marguerite femme de Henry sixiesme, roy de Angleterre, Amalafumpte roine des Goths, Marie Puteolane, Bonne Lombarde, qui florissoit en l'an de Iesuf-Christ 1468. Ieanne la pucelle de France, Elizabet femme du roy d'Arragon, Ieanne fille de Charles duc de Calabre, Ieanne encor roine de Naples, sœur du roy Ladislae, Marie roine d'Hongrie, sœur à l'Empereur Charles cinquiesme, & infinité de autres toutes magnanimes, & qui ayans faict actes heroïques ne cedent en rien en magnanimité aux hommes. Comme aussi tout gentilhomme bien né pour l'honneur d'amour donne los aux dames, & les monte iusques au neufiesme ciel: Ainsi ceux de ceste compagnie, ieunes & à marier, voulans estre pour l'heure gynecocratomenes, c'est à dire, vaincus par les femmes, n'vserent de replique contraire, pour ne encourir leur male-grace, & furent d'accord avec elles de ce point, confessans les femmes ou partie d'elles estres tres-magnanimes. Mais comme

il se trouue souuent quelque calomniateur difficile à accorder parmi vne compaignie, l'vn de la troupe de différente humeur aux autres, s'opiniastra à soustenir le contraire par plusieurs raisons sophistiques . Et voyant par les repliques certaines & veritables des damoifelles, qu'il ne pouuoit gagner sa cause contre tant de parties, fut contraint de cōclurre à leur opinion, & confesser le debte:& soudain pour donner couleur à sa retractatiō , recita vn epigramme fait de la roine Thomiris, qui contient en soy vne narration ridicule, & baille couuertement quelque traitt de mocquerie aux femmes, à fin qu'on ne prenne argument de leur magnanimité de la part de ceste roine. Thomiris parle:

En me pignant i'eus la triste nouvelle  
 Que l'vn mien fils estoit captif ou mort:  
 Incontinent feis crier Boute-celle:  
 Les armes prins, & me mis au plus fort  
 De la bataille, où ie fei tel effort,  
 Que fuyans feis mes ennemis saigner,  
 Puis ie me vins acheuer de pigner.

D A R

## DARES PHRYGIEN.



**D**A R E S Phrygien a mis en ceuvre apres Cadme les lettres inuētees par ce fils d'Agenor & Palamede, en escriuāt l'histoire de la guerre de Troye, en laquelle il se trouua:& a si bien obserué la verité des faicts & dictz passez en ceste guerre, qu'à bō droict Corn. Nepos approuue fort son histoire, dōt il merite le nom d'historiographe. Car l'histoire est nōmee par Ciceron Tesmoin des tēps, lumiere de verité, vie de la memoire, maistresse de la vie, messagere de l'ancienneté:& par Thucydide, tresor royal. De sorte que celuy qui escrit histoire se doit prendre garde sur tout de n'y mettre choses faulses & esloignees de verité. Luy faut aussi garder vne autre reigle, qui est de ne flatter, ne se mōstrer affectionné en vn endroict plus qu'à l'autre. Bien doit louer & hausser les bons, detester & mettre bas les meschans, inciter à la vertu, diuertir du vice & le blasmer, à fin que par exemples les lecteurs en puissent tirer fruit d'instruction. Ce que nostre Dares Phrygien a bien sceu faire en son histoire.

Les Lacedemoniens edifient la ville de Canope à

9 3 l'hon

l'honneur de Canopus enterré là.

Clytemnestre fait tuer par son paillard Aegiste son mary Agamemnon roy de Mycene : & Oreste pour vengeance tue Clytemnestre sa mere, & Aegiste.

---

D I C T I S D E C R E T E .



**D**ICTIS de Crete historiographe, a semblablement escrit six liures de la guerre de Troye en langage Grec, qui ont esté traduits en Latin par Q. Septimius Romain, & imprimez avec Dares Phrygien en vn mesme tome.

**A B D O N** Ephraïmite, c'est à dire de la lignee d'Ephraïm, fils de Hillel, demeure iuge du peuple de Israël huit ans.

**A E N E E** avec ses compagnons tire en Italie, ayant perdu sa femme Creuse. Là il vainq Turne roy des Rutules en combat singulier d'homme à homme. Latin roy de Laurentes luy donne Lauinie sa fille pour femme, duquel mariage la femme de Latin se pend de regret. Il est roy des Latins apres la mort de son beau-pere. Il edifie vne ville, qu'il nôme Lauinium, du nom de sa femme, de laquelle il a Syluie Posthume son fils.

2789.

Ascanie fils d'Aenee, regne sur les Latins apres la mort

mort de son pere, & bastit Albe longue : donne Lavinium à sa marastre.

F R A N C tire avec les siens (s'il est à croire) en Autriche: & de luy sont venus les roys de France.

A N T E N O R Troyé edifie la cité de Padoüe, comme décrit Virgile par ces vers tournez par des Mafures:

Entrer a peu Antenor & venir,  
 Sans nul danger, aux Illyriques ports,  
 S'estant sauué du milieu des efforts  
 De tous les Grecs: il a eu seure entree  
 Jusques au fond du royaume & contree  
 Des Liburnois, & la fontaine & fource  
 De Timauus, de laquelle a grand' course  
 Par neuf canaux va contre la montaigne  
 Vne mer d'eau, & gagne la campagne,  
 Menant vn bruit de son cours excité.  
 Là de Padoüe a fondé la cité,  
 Afsis le siege & l'habitation  
 De ses Troyens, & à la nation  
 A mis vn nom, où pour longue demeure  
 De Troye a mis les armes: à cest heure

Repose en paix. Il meurt deuât la venue de nostre sauueur Iesuf-Christ 1118, ou 1141 ans. Sa tombe a esté cachée long tēps à Padoüe: en fin au tēps d'Albert Scaliger prince du lieu, elle fut descouuerte au couuēt de Saint François, & tirée de la terre où elle estoit bien auant enfouye, là où l'on trouua vne espee doree, en laquelle estoient engrauez ces vers:

*Cum super A sumes primum tibi Dardane gramma,  
 Auxilium à superis subito tibi nomine clama.  
 Heu Patavum qui te profugus construxit, ab igne*

*Mult*

*Multoties tali peste subiecta maligne.  
Mors cita, vita breuis, Patanos in pace volentes  
Viuere, non passa est, genus hoc fatale ferentes  
Admonet, & punit nullo discrimine cives.*

Est de croire que long temps apres la tombe dressee ces vers barbares ayent esté grauez sur l'espee par quelque prophete & deuin, qui l'auroit mise dedans la tombe. & ce qui s'en est ensuiuy fait trouuer veritable la prophetie de ces vers. Car depuis les Padouans ont esté tousiours mal traictez de leurs princes, desquels le nom a commencé par la lettre A, côme d'Attille Hunn, Aigulphe Goth, Acciolin tyran, Anfodisie lieutenant d'Acciolin, Albert Scaliger & d'Andre Nerie.

Pylade & Oreste grands amys.

2818.

SAMSON le fort fils de Manoah, de la lignee de Dan, est iuge du peuple d'Israel 20 ans: fait bruler les bledz des Philistins par trois cens renards, ausquels il auoit attaché à la queue des brandons de feu: tue mille des Philistins de la machoire d'un asne, pource qu'ils luy auoyent osté sa femme: est decuy par Dalide sa pailarde, qui le met entre les mains des Philistins, lesquels luy creuent les yeux.

La lignee de Beniamin presque destruite pour sa volupté de cest ble.

Heli facerdot & iuge regne 40 ans: est puny de Dieu par sa trop grande indulgence enuers ses enfans.

L'arche de l'Alliance prise par les Philistins.

2832

BRUTE, fils de sylvie, a de sa femme Ignone fille de Pandrase roy de Leogrece, trois fils, qui constituent trois royaumes. Le premier est Locre, qui nomma son pays Locrie, où est Londres à present. Le second Camber, duquel prent nom Cambrie, où est Galles à cest



heure. Le dernier Albanat, d'où l'Albanie, depuis dite Elcoce. Maddan leur succede, & iouyt seul de toute l'Angleterre par l'espace de 40 ans.

H E S I O D E poëte Grec natif d'Ascree, village de Bœotie, escit premier de l'agriculture en vers Grecs, que Virgile a imité. Il a longuement vescu, d'où est venue le proverbe *ἡσιόδειον γῆρας*, la vieillesse d'Hesiodé. Il y a vn epigramme en Pindare de sa longitude de vie:

*Χαίρει τις ἡβίσας, καὶ τις τάρῃ ἀντιβολήσας,  
ἡσιόδῃ, ἀνθρώποις μέτρον ἴκω σοφίης.*

H O M E R E prince des poetes Grecs, dit ainsi, pour 2838.  
estre aueugle (les Ioniens appellent les aueugles Homeres ) car au parauant il estoit appelé Melesigene, escrit envers Grecs l'Iliade & l'Odysee. Il y a diuersité d'opinions du temps qu'il viuoit: car huit autres Homeres ont vescu deuant cestuy, moindres pourtant en subtilité d'esprit & doctrine.

S A M V E L, prophete & iuge innocent, tient la iu- 2878.  
dicature 12 ans. A de meschās enfans Ioël & Abia, qu'il constitue iuges en sa vieillesse: & se laiffans corrompre vendent leurs iugemens par auarice, dont les principaux du peuple demandent vn roy à Samuel pour leur administrer iustice, comme les autres nations, lequel leur oinct & sacre roy Saul, fuyuant le commandement de Dieu.

S A V L premier roy des Israelites, pardonne à A- Roys d'Is-  
rag roy d'Amalech son prisonnier, & reserue la def- racl. 2889.  
pouille pour sacrifier à Dieu cōtre son cōmandement & sans attendre Samuel souuerain sacrificateur, se conseille à la Phytonisse enchâteresse: pource est il reprobé de Dieu, & tué en la bataille apres auoir regné 40 ans.

## DAMASCE SIGIEE.



**L** N C O R E que Damafce Sigiee hiftorien n'ait esté de ce temps, ie ne laisseray de le mettre icy: car il a traicté des parens de ceux qui allerent à la guerre de Troye en vn liure par luy escrit. Tous ceux qui ont escrit de la guerre de Troye font, Dates Phrygien, Dictis, Ehippie auditeur d'Isocrate, Damafce Sigiee, Aemile Macer poëte, Homere, Clod. Sabin & Euripide en son Hecube Tragedie. Il ya eu vn autre Damafce du temps de Iustinian, qui a escrit *περὶ ἀπορίας ἐν πρῶτῳ Ἀριστοτέλους βιβλίῳ* de calo: *Dubitationes & solutiones de primis principis: Commentar. in Parmenid. Platonis, & historiam Philosophorum.*

*Fin du premier liure.*

PROSOPOGRAPHIE  
LIVRE SECOND.



DAVID.



**D**AVID fils d'Isaï de Bethleem, ayant Dieu, & ayant tousiours Dieu en sa pensée, estoit en sa ieunesse berger: & comme il gardoit les brebis de son pere, il tua vn ours & vn lyon, les ayant pris par la gueule, & osa avec la confiance qu'il auoit en Dieu. deffier Goliath geant Philistin, & luy donner iour de combat, auquel il le tua d'vn coup de pierre rueue d'vne fonde. Il espousa Michol fillé de Saul, & regna sur les lignees de  
Quatriesme age.  
2891.  
r. 2. Iuda.

Iuda & Beniamin en Hebron sept ans & quatre mois, lors qu'Isbozeth estoit aufsi roy de Hierusalē : & apres sur les autres dix lignees & sur tout le peuple Israëlitique 35 ans. Il fut adultere & homicide: car iouisât de Bethsabec fait tuer Vrie son mary, dequoy il fut repris par le proph. te Nathá. Il espoufa apres Bethsabec: & pour ses pechez, & qu'il auoit nôbré s<sup>on</sup> peuple, le prophete Gad luy denôça de la part de Dieu trois sortes de punition, pour en choisir l'vne, & celle qu'il voudroit mieux, auaoir, ou estre en fuite de ses ennemis durât 3. mois : ou auoir famine par l'espacede 7 ans: ou pestilence par 3. iours. Il esleut la derniere, à cause de la briueté du terme: & en moururent 70 mil hōmes. Enuironné de plusieurs aduersitez, cōuertý à Dieu il fait les psalmes à la louange de Dieu, qu'il chãtoit sur le nablon, inuēta diuers instrumēts de musique: *Diuersaque faciens organa, docuit, ut Leuita secundū ea Deo hymnos edicerent per sabbatorum dies aliisque solennitates.* Politian

*An memorem Solymos pr. alustria numina vates,  
Psallentēque Deo regem, qui turbine funda  
Iecta Philisthæo secuit per ora giganti.*

Luy fut renouvellee l'antique promesse de Iesuf-Christ & de son royaume eternal, lequel entāt qu'homme & selon la chair est descendu de luy.

Epigramme en l'honneur de Daud.

Vn Daud a esté roy, poëte & pasteur,

Et maintenant encor' fert d'exemple à ces trois:

Car il apprend aux Rois à rendre vn iuste honneur

A celuy qui est roy par dessus tous les roys.

Il apprend au poëte à n'employer sa voix,

Qu'à chanter du tres. haut l'excellente grandeur:

Et appréd aux pasteurs les chemins les plus drois

Pour guider leurs troupeaux és voyes du Seigneur

S C. S. M.

Codre dixseptieme & dernier roy d'Athenes.

La republicque d'Athenes cōmence d'estre admini-  
stree par magistrats.

**S O L O M O N** fils de Daud & Bethsabee sa secōde <sup>2931.</sup>  
fēme tiēt le royaume d'Israel 40 ans, deuant la venue de  
Iesuf Christ 1031. Des matieres preparees à grāds fraiz  
par Daud son pere, il edifie en l'an 4. de son regne vn tē  
ple au Seigneur, lequel en sept ans est paracheuē par 70  
mil maneuures, 8000 massons & 3300. maistres & inge-  
nieux. Compose les Prouerbes, l'Ecclésiaste & les Cāti-  
ques. Nicaule roine de Saba viēt du fōds d'Ethiopie en  
Hierusalē avec force presens, pour ouyr sa sapiēce. A la  
fin estāt baignē és delices des femmes estrāgeres (car il  
a 700 femmes & 300 concubines) luy qui estoit hom-  
me saint, esleu de Dieu pour fils & roy, deuiēt idolatre:  
pour raison dequoy son regne apres sa mort sera diuisē  
au royaume de Iuda.

**R O B O A M**, fils de Salomon & de Naame fille de <sup>2971.</sup>  
Pharaon, tient le royaume d'Israel 17 ans, mesprise les  
anciēs, & adhere au conseil des ieunes. Regne inique-  
ment 7 ans, & meurt pauure. *Inde, Consilium iuuenum fe-  
cit Roboam egenum.*

**I E R O B O A M** fils de Nabat est roy sur les dix li-  
gnees d'Israel le mesme an que Roboam sur les deux.  
Il haulse sa main pour frapper le prophete Ahias Silo-  
nite, laquelle luy deuint roide & seiche, & à la priere  
du prophete elle retourna saine. Il regne 22. ans.

Sesach roy d'Egypte vient contre Hierusalem avec  
60 mil hōmes de cheual, & mil deux cēschariots, entre  
dedāspille, le temple & les tresors du roy, puis s'en re-  
tourne en son royaume chargé de riche butin.

2988. **A B I A M**, fils de Roboam & de Maache fille de Abessalom, regne 3 ans au royaume de Iuda, ensuyt les meschancetez de son pere. Toutesfois se confiant au Seigneur, & à la priere de sa gendarmerie, il vainq Hieroboã, & desfait bien cinquãte mil hōmes des plus forts d'Israël : car le peuple de Dieu estoit diuise en deux royaumes, de Iuda & d'Israël ou de Hierusalem, & de Samarie, combien que la ville de Samarie n'estoit encor bastie.

2990. **A S A** tresbon roy, fils d'Abiam, regne 41 an. Faict leuee de trois cens mil hommes de guerre, de la lignee de Iuda & de Benjamin deux cens cinquante mil tous d'eslite: avec laquelle armee il surmonte Zara roy d'Ethiopie, qui l'estoit venu chercher avec vn milion d'hōmes. Fait paix avec Benadab roy de Syrie, craignãt Baasa roy d'Israël: oste les idoles & leurs autels: cōmande à son peuple d'adorer Dieu: depose sa mere du tilre de dame pour auoir fait des idoles. Se confiant aux medecins, sans requerer le Seigneur, il meurt, estant malade des pieds.

2992. **N A D A B**, fils de Hieroboam, est roy d'Israël: ne regne qu'vn an pour sa meschãceté, dont il ressembloit son pere. Est occis par **B A A S A**, qui vsurpe le royaume l'an 3 du regne d'Asa roy de Iuda.

**E C A** fils de Baasa, regne en Israël l'an 26. du regne du roy Asa, & l'an apres fut tué estant yure par Zambry son lieutenant, & conducteur d'vne partie de sa gendarmerie, lequel s'emparãt du royaume feit mourir toute la race de Baasa. Cela sceu par le peuple, Ambry est esleu pour estre roy, qui assiege Zambry en la ville de Therse: dõt Zambry se voyãt hors d'esparãce de son pouuoir sauuer, & craignãt que la ville ne fust prise,

se, fait mettre le feu au palais royal, & se brule dedans.

Didon fille d'un roy des Phœniciens ou Tyriens, apres la mort de Sichee pr. bstre d'Hercule, son oncle & mary, vient par mer en Afrique avec de grands tresors en compagnie de Pygmalion son frere. Là elle bastit la ville de Carthage, appelée deuant que ce nom luy fust imposé, Byrse, selon l'opinion de quelques auteurs. Le discours que Virgil. fait de son amour à Aenee est en tout faux, & rien moins que vray semblable: car de son tēps à celuy d'Aenee y a plus de cent ans entre deux. Boccace estime fort sa chasteté: car elle ayma mieux mourir, que se remarier avec Iarbas roy de Getulie, & se tuer, plustost que souiller par secō des nopces les droicts du premier liēt. Pay voulu mettre icy vn epigramme que le Poëte Ausone a tiré du Grec, lequel fait à ce propos.

*In Didus imaginem.*

*Illā ego sum Dido vultu quam conspicis hospes,  
 Assimulata modis pulchraque mirificis.  
 Talis eram, sed non Maro quam mihi finxit erat mens,  
 Vita nec incestis leta cupidinibus.  
 Nanque nec Aeneas vidit me Troius unquam,  
 Nec Libyam aduenit classibus Iliacis.  
 Sed furias fugiens, atque arma procacis Iarba,  
 Seruauit, fateor, morte pudicitiam:  
 Pectore transfixo, castos quod pertulit enses,  
 Non furor aut laeso crudus amore dolor.  
 Sic cecidisse iuuat: vixi sine vulnere fama,  
 Vltā virum, positis manibus oppetij.  
 Inuida cur in me stimulaſti muſa Maronem,  
 Fingeret ut noſtra damna pudicitiae?  
 Vos magis historicis lectores credite de me,  
 Quam qui furtā deūm concubitusque canunt.*

*Fal*

*Falsidici vates, temerant qui carmine verum,  
Humanisque deos assimilant vitia.*

2027. A C H A B tres-mefchant regne en Israël 22 ans. Il tient son fiege en Samarie ville qui auoit esté bastie vn peu deuant par Amry son pere. Espouse Iezabel fille du roy des Sydoniens : fait construire vn temple à Baal, & l'adore, dont Helie le prophete le reprent.

450 prebftres de Baal, abuseurs, font tuez par le cōmandement d'Helie.

Nabot le iuste est lapidé par la machination de Iezabel, pource qu'il ne veult bailler sa vigne, heritage paternel, au roy.

Elisee oinct cōme prophete par Helie, guerit de lepre Naaman le Syrien, & fait plusieurs miracles au nom de Dieu.

3031. I O S A P H A T fils du roy Afa, regne en Iuda 25 ans, lors qu'Achas en Israël: est tresbon roy. Ordonne par tout iurifconsultes, pour enseigner la loy de Dieu: met des magistrats par toutes les villes de son royaume. Les Ammonites & Moabites s'esleuent cōtre luy, qui s'entretuent les vns les autres.

Abdias & Michee prophetes.

I O R A M fils de Iosaphat, & mari d'Athalie fille d'Amry, sœur d'Achas, est mefchant & idolatre: tue tous ses freres: regne en Iuda 4 ans. Les Philistins & Arabes pillent son pays, & tuent tous ses enfans, fors Ioachas le moindre d'aage.

2049. O C H O S I A S, fils d'Achab, regne sus Israël 2 ans: meurt sans hoirs.

I O R A M, frere dudit Ochofias, regne sus Israël en Samarie 12 ans.

Benadab roy de Syrie, assiege Samarie, où la fami-



ne est si grande, que la teste d'un asne est vendue huit cens pieces d'argent.

O C H O S I A S fils de Ioram tres-meschant est tué 3060. le premier an de son regne par Iebu roy d'Israël le dernier de la lignee de Solomon.

I E H V regne sus Israël: fait ietter du hault d'une fenestre en bas Iezabel, que les chiens mangent: fait tuer les fils & freres d'Achas, pour exterminer sa race & tous les prebstres de Baal, abbatre l'idole & leur temple, duquel faiçt de latrines.

Athalie tue toute la semence royale, fors Ioas fils d'Ochosias, gardé & nourri par Ioiada grand prebstre des Iuifs, qui fait occire Athalie mere d'Ochosias.

I O A S regne iustement sur Iuda 40 ans, est oinct 3067. par Ioiada sacrificateur: lequel mort Ioas fait tuer le prophete Zacharie fils dudit Ioiada, en recognoissant mal le biē qu'il auoit receu du sacrificateur, qui l'auoit remis en son royaume. Est en fin tué en son liçt par ses seruiteurs.

S A R D A N A P A L E trente vnieme & dernier roy des Assyriens, effeminé & luxurieux: n'a honte de conuerfer avec les putains en habit de femme, & filer avec elles: dont les Assyriens ne voulans estre regis par vn plustost femme que homme, se reuoltent contre luy, & luy font guerre, sous la conduite d'Arbax leur chef. Sardanapale vaincu se iette dans le feu. Ouide,

*Inq̄ pyram tecum charissima corpora mittas,*

*Quam finem vitę Sardana palus habet.*

A M A S I A S fils de Ioas regne sur Iuda 29 ans. 1107. vainq̄ les Idumeēs, desquels tue dix mille, & en fait ietter autres dix mille du haut d'un rocher en bas. Admonesté du prophete de ne se confier es forces humaines

nes, est ( pour l'idolatrie ) pris & tué par Ioas roy d'Israël, duquel nous parlerons cy apres.

Ioachas fils de Iehu regne sus Israël en Samarie 16. ans.

Ioas fils de Ioachas, meschant regne sus Israël 16 ans.  
Dircee poëte Athenien inuente la trompette.

Licurgue ordonne loix aux Lacedemoniens bonnes & vtiles pour l'entretienement de la societé populaire & du commun. Egale les terres & fonds, de sorte que l'vn n'en a point plus que l'autre. Abolit la monnoye d'or & d'argent, & ne laisse que la monnoye de fer en vsaige: retrenche l'excez du viure & des habits.

Aremule regne sur les Latins.

3120. I E R O B O A M fils de Ioas succede au royaume d'Israël, qu'il regit 41 an.

Ionas prophete, ietté en la mer, est deuoré d'une baleine: demeure dans son vêtre trois iours & trois nuiçts, & en sort apres sain & sauf. Figure de nostre sauueur Iesuf-Christ, qui demeura autant d'as le sepulchre, & au bout de trois iours & d'autant de nuiçts resuscita en gloire. Il presche penitence aux Niniuites, & escrit vne prophetie contenue en trois chapitres au Vieil testament.

3161. Z A C H A R I E fils de Ieroboam, inique comme son pere & predecesseurs, regne au royaume d'Israël 6. ans, au bout desquels Sellum fils de Iabes le tue, vsurpant le royaume vn mois.

La ville de Lutece, qui est Paris à present, est edifiee par vn duc nommé Ybor: & vn peu apres les habitans d'icelle s'appellerent Parisiens, en memoire de Paris, comme racompte Guillaume Armoritain:

*Et se Parisios dixerunt nomine Franci,  
Quod sonat audaces.*

Les Grecs l'appellent *Λουκῆλαι*, à cause (dient aucuns) de la blancheur des murailles: les Latins *Lutetia, à luto*. Et de vray c'est vne cité bien boueuse: aussi dit-on, Crotte de Paris. Strabon fait mention de ceste ville au liure 4. de sa Geographie.

Ozias ou Azarias regne iustement sur Iuda 52 ans. Vainq les Philistins, les Arabes & les Ammonites. Est bon roy au commencement. Entreprend l'office de prestre & sacrificateur, dont est frappé de ladrerie en l'an 38 de son regne.

L'olympiade commence en Grece.

---

COMMENCEMENT DV  
*royaume de Macedone.*

ROYS DE MACEDONE.

Crane premier roy de Macedone, regne	28 ans.
Coene,	12
Tyriamme,	38.
Perdique,	51
Argee,	38
Philippe,	38
Curope,	26
Alcete,	29
Amynte,	50
Alexandre,	44
Perdique second,	38
Archelae,	24
Oreste,	3
Archelae second,	4
Amynte second,	1
	§ 2 Pausa

Pausanie,	1
Amynte troisieme,	6
Argee second,	2
Amynte quatriesme,	18
Alexandre second,	1
Ptolomee dit Alortes,	4
Perdique troisieme,	6
Philippe second,	27
Alexandrè surnommé le grand fils de Philippe, 12 ans & 6 mois: lequel mourra en Babylon en l'an de son aage 32, & alors sera le royaume diuisé, & de là pren dra origine le royaume d'Alexandrie, & vn peu a pres le royaume d'Asie, puis celuy de Syrie.	
Philippe dict Archidee, frere d'Alexandre, regne en Macedoine	7 ans.
Cassandre,	19
Antigone & Alexandre enfans de Cassandre,	4
Demetrie,	6
Pyrrhe,	7 mois.
Lyfimach,	5 ans.
Geran dit Ptolomee,	1
Melagre,	2 mois.
Antipatre,	1 an.
Softene,	2
Antigone Gonothas,	36
Demetrie second,	10
Antigone troisieme,	15
Philippe quatriesme,	43
Perfes,	10.

Et à cestuy defaillit le royaume de Macedoine, & de  
Corinthe, & commença celuy de Lydie.

ROY S

## ROYS DES LYDIENS.

Ardize.

Aliaete.

Mele.

Candaule.

Gyge.

Ardee.

Sadiate.

Aliate.

Croese, lequel vaincu par Cyre roy de Perse, le royaume de Lydie fera destruit, qui auoit demeure 230 ans, comme aussi le royaume de Mede.

MANAHEN fils de Gadi de Therse tue Sellum 3162.  
en Samarie, qui auoit occis Zacharie roy d'Israël. Phul roy d'Assyrie l'assiege dans Therse, dont il est cōtraint luy bailler mille talents d'argent. Regne fus Israël 10. ans.

PHACEA fils de Manahen, est roy d'Israël, en 3173.  
l'an 50 du regne d'Ozias susdit. Est tué avec cinquante fils de Galaad par vn sié capitaine: ne regne que 2 ans.

PHACEA fils de Romelie, capitaine & meurtrier 3175.  
du susdit Phacea, vsurpe le royaume d'Israël: est tué en trahison par Hosee, apres auoir regné 20 ans.

IOATHAN fils d'Ozias, tient le royaume de 3176.  
Iuda 16 ans. Est bon roy & vertueux. Edifie la haute porte du temple.

Iohel, Nahum, prophetes.

Phalaassat roy des Assyriens, opprime & court tout le pais de Galaad, s'en fait seigneur, & transfere les habitans de ceste region en Assyrie.

## ROMULE ET REME.



3192. A premiere annee du regne d'Ozias, Romule & Reme bessons ou iumeaux nasquirent d'Ilie Vestale, qui les auoit pris de Mars (selon le dire des poetes) c'estoit en l'an du monde 3192. deuant Iesuf-Christ 780. Ils furent exposez & laissez pres le Tybre, où Faustule les trouuant les print & bailla à Accie Laurence, femme qui faisoit volôtiers plaisir de son corps à tous allans & venâs qui en vouloyêt: à raison dequoy fut appelee *Lupa*, qui est, louue, d'où ont pris nom les bordeaux appelez des Latins *Lupanaria*. Ceste putain les allaicta & nourrit fort bien, iusques à ce qu'ils furent vn peu grandets, qu'ils assemblerêt grand nombre de bergers, & tuerent Amule Syluie frere du pere de leur mere, & remirent Numitor leur grād pere maternel en son royaume des Latins, d'où il auoit esté chassé par Amule. Deuenus grāds ils edifierent vne ville au lieu où ils auoyent esté portez petits & exposez, laquelle depuis fut nômee Rome, du nom de Romule qui tua son frere Reme, à raison que mesprisant son edict il auoit passé par dessus les nouveaux murs de la ville. Romule regnant seul ordon

Edificatiō  
de Rome.  
3212.

na cēt senateurs appelez *τιμωχοι*, qui signifie, puissants, honorables, & furent appelez Peres conscrits pour hōneur, & pour leur lignee, Patrices. Ordonna aufsi trois cens hommes d'armes pour la garde de son corps tant en temps de guerre que de paix, mespartant la ieunesse Romaine par ordres militaires, dont chacun cōtenoit trois mille pietons & trois cens cheualiers. Luc. Pison escriuant de la vie & meurs de Romule, recite de luy, qu'estant en vn bâquet ne beut que bien peu, pour ce qu'il auoit quelque chose à faire le l'endemain: dont l'vn de la compagnie luy dist: Si tout le monde faisoit comme vous, le vin seroit à meilleur marché. A quoy respōdit Romule: Mais bien plus cher, si chacun beuuoit tant qu'il voudroit, & plus qu'on ne doit. Il subiuuga plusieurs de ses voisins ennemis. Les autheurs escriuent diuersemēt de sa mort. Les vns que, cōme il haren- guoit à sa gendarmerie, il fut enuironné d'vne nuee espesse, & ses gens le perdirent de veüe: mais cela est plus tost fabuleux que vray semblable. Les autres que les patrices & senateurs mal contents conspirerent contre luy, le tuerent, & mirent son corps à lopins, qu'ils mirent dans terre secrettement: & ceste opinion est la plus veritable. Il laissa la ville de Rome peulee & munie de 46 milles hommes de pied, & mille de cheual: là ou au commencement (comme nous auons dit) il n'auoit que deux mille à pied, & trois cens à cheual. Rome dōc fut edifiee le premier an de la septieme Olympiade, & l'an 17 du regne d'Amule. De l'edificatiō de Rome iusqs à la natiuité de nostre seigneur Iesus-Christ y a eu 752 ans

Sibylle Erythree predit la venue du fils de Dieu, sa passion, & le iugement final.

H O Z E E fils d'Eca, ayant tué Phacea, regne sus 3195.

Isra

Israël 7 ans, au bout desquels Salmanasar roy des Assyriens l'ayant assiéger en Samarie, rédu son tributaire, & emprisonné, ruine tout le royaume d'Israel, & transporte les dix lignes en la monarchie d'Assyrie, pour la punition de leurs pechez, mesmement de l'idolatrie.

A C H A M fils de Ioathan, idolatre, regne 16 ans sur Iuda. Sacrifie cruellement son propre fils le passant par le feu.

Esaie prophetise la captiuité de Babylon, la vocation & salut des gentils, par la venue de Iesus-Christ fils de Dieu né d'une Vierge.

Michee prophete predit que le Sauueur du monde doit naistre en Bethleem.

3208. E Z E C H I A S fils d'Acham, regne 22 ans: est bon roy: froisse le serpent de Moyse, auquel le peuple tant d'annees auoit sacrifié. L'ange deffaiçt en vne nuit 180000. de l'armee de Sennacherib, grand blasphemateur du nom de Dieu, roy d'Assyrie, qui leue le siege deuant Hierusalem. Esaie predit à Ezechias malade dans son liçt qu'il mourra: mais par prieres il obtient de Dieu que sa vie seroit allongee de 15 ans: & pour signe de sa conualescence, l'ombre du soleil est retrogradee de dix lignes en son horloge.

Tobie captif en Niniue, ses biens confisque & luy fugitif tout nu avec sa femme & son fils, pource qu'il ensepuelissoit de nuit les Juifs que Sennacherib auoit fait tuer. Sennacherib 45 iour apres est tué par ses fils, côme il adoroit Adramelech, & Sarasar, ses faux dieux & idoles.



## NUME POMPILE.



**A**DVENANT vacatiō de roy à Rome <sup>3250:</sup>  
 par la mort de Romule, les senateurs con-  
 stituerent dix decurions, qui gouernerēt  
 le royaume vn an : & Nume Pompile fut  
 apres cree roy de Rome en l'an 3. de la 16 Olympiade,  
 deuant la venue de Christ 712 ans. Il fut amateur de  
 paix & tranquillité, institua les Romains en loix & bō-  
 nes meurs, tascha le premier d'augmenter la religion  
 des dieux par sacrifices, ed. fia temples, inuenta force  
 ceremonies, qu'il comprit en huit liures, feit adorer à  
 son peuple plus de cent septante mille dieux, toutesfois  
 sans statues & sen b'ances, *nephas esse indicans deteriori-  
 bus meliora assimilares*, (dit Iulian. Aurel.) recommanda  
 sur tout aux siens la pieté, & adiousta dix moys en  
 l'annee, qui au parauant n'estoit que de dix, assauoir Ian-  
 uier (appelle des Atheniens γαμηλιών, d'autant qu'on sa-  
 cristifioit

crifloit en ce moys à Iunon deesse des nopces, quē ils croyoyent presider au moys : mais Nume le nomma Ianuarius, de Ianus roy, auquel il consacra vne statue à deux visages : ou de *αιωνοταριον*, cōme chef ou pere de l'aage) & Feburier (dit des Atheniēs *ελαφιβολιων*, pour ce qu'en ce moys ils chassoyent les cerfs en memoire de Diane, & des Latins Februarius, de Februum, qui estoit la laine, les rameaux & tout ce qu'il falloit aux sacrifices des purifications, ou du dieu Februus inuoqué en ce moys aux processions ordonnees par Nume, ou de Iunon Februelle, à laquelle les Romains solennifoyēt à ce moys leurs Lupercales) Il edifia le Capitole de pié à cime, & se mesla de l'hydromantie. Saint Augustin en la cité de Dieu le dict: *Numa hydromantiam facere compulsus est, ut in aqua videret imagines demonum, & au daret ab eis quid in sacrificiis institueret, & obseruare deberet.* Il mourut aagé de 80 ans: regna 43: laissa quatre fils & vne fille, de laquelle nasquit Anque Mars qui fut roy des Romains.

3252. MANASSEROY de Iuda meschant & cruel, remet sus l'idolatrie que son pere Ezechias auoit abolie: fait detrancher en deux parts le prophete Esaie: sacrifie ses enfans aux idoles: espend le sang des gēs de bien en Hierusalem, dont Dieu se courrouce, & suscite contre luy le roy de Babylone, qui le rend captif & l'emmene avec les fers aux picds. Reconnoissant Dieu est remis en son royaume, apres auoir demeuré prisonnier 8 ans; & fait abbatre les idoles. regne 55. ans.

AEGE

## AEGERIE NYMPHE.



**N** VME Pompile alloit souuent tout seul en quelque forest fort espeffe, ou bien entroit dans vne cauerne secrette, y demurant bonne piece de temps, faignant d'y aller recevoir les oracles & volonte des dieux, pour faire croire aux siens que les dieux luy venoyēt là parler, à fin qu'il fust mieux obey, & que son peuple adioustast plus de foy à ses constitutions. Et sur tout se disoit estre fort familier d'une certaine Nympe appelee Aegerie, laquelle aucuns ont dict estre l'une des muses qui habitoit en la forest Aricine. Là il entroit toutes les nuicts, dōnant à entēdre à son retour que ceste Nympe venoit là luy donner aduis de tout ce qu'il auoit à faire, & luy enseigner les loix & ceremonies qu'il falloit qu'il ordonnast aux siens, & leur instituast le ser-  
uice diuin : à fin qu'on creust ses ceremonies n'estre

2 ordon.

ordonnees ainsi par luy seul, ains par la volonté des dieux. Et ce faisoit il à l'exēple des Grecs, de Minos, & de Licurgue, l'vn desquels pour faire receuoir à ceux de Crete ses loix avec plus d'honneur, & les obseruer en plus grande reuerence, feignit d'auoir deuisé avec Iupiter en la montaigne où il fut nourri par les Corybantes, ou prestres de Cybele, d'où il disoit auoir apporté les loix, qu'il auoit receues de Iupiter en vne caverne: & l'autre, assauoir Lycurge, allant souuentefois à Delphos au temple d'Apollon, donnoit à entendre qu'il en auoit pris les loix qu'il bailla aux Lacedemoniens. Les poëtes feignent que ceste nymphe plora tant la mort de Nume, qu'elle fut conuertie en vne fontaine de larmes. Ouide au 15. de la Metamorph.

*Coniuge qui fœlix nympha, ducibusque camænis  
Sacrificos docuit ritus, gentemque feroci  
Assuetam bello, pacis traduxit ad artes.*

Et vn peu plus auant:

*Mota soror Phœbi gelidum de corpore fontem  
Fecit, & eternas artus tenuauit in undas.*

Et au 3. des Fastes:

*Ageria est quæ præbet aquas, deagrata Camænis:  
Illa Numæ coniux, consiliumq; fuit.*

3254. CANDAVLE 4 roy de Lydie monstre sa femme toute nue à Gyges son familier, lequel le tue bien tost apres du consentement de la roine qu'il espouse. Voila comme il luy print de sa sottise, d'auoir presché la beauté de sa femme, & induit à mal & à tentation vn amy, pour en faire son ennemy.

3292. AMON roy de Iuda fils de Manasse, plus meschant que son pere, regne 2 ans: est tué par ses seruiteurs, qui sont tuez par le peuple.

**TIVLE HOSTILE** troisieme roy des Ro- 3293.  
 mains, regne 32 ans, vse premier d habits de pourpre,  
 remet fus le train de guerre, destruit en six batailles, le  
 royaume des Albanois, dont vint la famille des Iules à  
 Romme.

Albe longue ruinee & rafec.

Sibylle de Samos nommee Herophile, ou autrement  
 Phyto, predict de la couronne d'espines de nostre Sei-  
 gneur, & du breuuage de fiel amer.

Byzance, appellee maintenant Constantinople, est  
 bastie par Paufanie roy de Sparte.

**PHOCYLIDE.**



**P**HOCYLIDE Milesien philosophe fut  
 du temps de Theognis : & l'un & l'autre  
 viuoyét en la 58 Olympiade, 548 ans apres  
 la guerre de Troye. Cestuy a escrit quel-  
 ques elegies , ensemble des exhortations ou sentences  
 pour l'institution de la vie, extraites des liures des Si-  
 bylles, & appellees (auteur Suidas) *λεφάλαα*, que Iean  
 Stobee cite quelquesfois.

Iosias , tresbon roy de Iuda regne apres son pere

Amon 31 an: abbat les idoles: fait reparer le temple: est nauré d'un coup de fleche en vne bataille qu'il a contre Nechaon roy d'Egypte, dont il meurt, au grand regret de son peuple & du prophete Ieremie, qui en fait vne deploration en vers lamentables.

Sophonie, Abacuc & Ieremie prophetes.

Archiloq escrit des vers Iambiques contre son beau pere Lycambe.

Stesichore poëte lyrique escrit contre Helene.

Simonide poëte lyrique inuente l'art de memoire, & adiouste de nouveau ces quatre lettres Grecques aux autres, ζ, η, ι, & ω, qu'il inuente.

Perille statuaire & grand ingenieux, pour gratifier la tyrannie de Phalaris roy des Agrigentins en Sicile, applique la dexterité de son esprit à faire vn toreau de bronze creux, pour faire bruler là dedans les hommes que Phalaris voudroit faire mourir, à fin que nul n'eust compafsion du patient, d'autant que le cri du tourment se brulant dedans sembloit estre vn mugissement de toreau. Et l'auteur mesme de ce cruel supplice l'esfaye le premier: car Phalaris commande qu'on brule de ceste façon le malheureux Perille. Ouide,

*Et Phalaris tauro violentus membra Perilli:*

*Torruit: infelix imbuat author opus.*

Arion Methymnee poëte lyrique, enseigne premier le dithyrambe.

Periandre tyran de Corinthe.

Anque Mars 4 roy de Rome regne 24 ans: fait clore les mons Auentin & Ianicul dans Rome: vainq les Latins: edifie Ostie sur la mer, à 16 milles de Rome.

Epimenide, comme escrit Apuleie, enuoyé par son pere

père aux champs pour garder le bestail, dort 75 ans, s'il est loisible de le croire.

---

THEOGENE.



**T**HEOGENE ou Theognis poète de Megare en Sicile viuoit du temps de la 55. Olympiade. Il a escrit vne elegie des Syracusiens assiegez & gardez, la gnomologie à Cyrne, qu'il aimoit fort, plusieurs sentences en vers elegiaques & diuerses elegies parænetiques. Or l'art poétique par beaucoup de raisons est excellent sur tous autres: car il contient en soy (dit Strabon) toutes les autres sciences: & de tous les ars qui procedent de l'excellence de l'esprit de l'homme le seul poétique se comprend par fureur diuine: car on fait les vers p'ustost par vne diuinité que humaine industrie, & les poetes remplis d'enthousiasme chantent choses hautes & dignes d'admiration: & n'est on tât poète par art que par nature. Ouide:

*Est Deus in nobis, sunt & commercia cæli.*

Et Virgile appelle le poete diuin:

*Tale tuum carmen nobis diuine poeta.*

E V A G E, de pasteur deuint par afflation de diu

diuine fureur poëte comique. Il y en a qui n'ont iamais veu aucun precepte de l'art poëtique, qui font des vers sur le champ: leurs parolles sont vers mesurez, & c'est de nature qu'ils le font, & sans y penser. Ouide parlant de soy au 4. des Tristes en tesmoigne:

*Sponte sua carmen numeros ueniebat ad aptos:*

*Et quod tentabam dicere uersus erat.*

Le pape Leon dixieme du nom tenoit bon contre Camille Querne vn sien familier, à luy respōdre sur le chāp en vers sur le subiect des siens proferez aussi subimēt. Car comme Querne qui se disoit archipoëte, c'est à dire, prince des poëtes, & qui estoit gourteux, fust à la table de Leon, comme il auoit de coustume d'y manger souuent, & eust commandement de reciter deux vers tous nouueaux, & par luy fais dez l'instāt, il comença par ce hexametre,

*Archipoëta facit uersus pro mille poëtis.*

Et s'arrestāt, comme il pensoit au pentrametre, soubdain Leon respondit subtilement & à propos:

*Et pro mille aliis Archipoëta bibit.*

Comme donc Querne se reprenant, repliquast,

*Porrige quod faciat mihi carmina docta falernum.*

Incontinent Leon empruntant de Virgile, adiousta,

*Hoc etiam eneruat debilitatque pedes.*

Et Enne appelle à bon droit saincts les poëtes, qui nous sont recommandez comme vn don & present des cieux.

Zaleuque legislateur des Locres establit vne loy que quiconque sera trouué en adultere, aura pour punition les deux yeux arrachez. Son fils la transgresse, auquel il fait creuer vn oeil, & à soy vn autre: & laissant l'usage de la veüe à tous deux, vse de iustice & pieté ensemble,  
& endu



& endure la peine de la loy qu'il a faicte.

Aristoxene philosophe & medecin.

E L I A C I M regne sur Iuda vnze ans: pour ses ab- 332 6.  
ominations est enchainé & mené en Babylone par  
Nabuchodonosor.

T A R Q V I N le Prisque, ou l'ancien, nommé de- 355 0.  
uant Lucumo (auteur Sabellic) cinquiesme roy des  
Romains, porte premier à Rome la robbe pretexte, a-  
pres qu'il a subiugué les Toskans. C'est vn vestement  
sans mâches qu'on iettoit sus les espauls cōme vne ca-  
pe à l'espagnole. Il y en auoit de plusieurs sortes: la pue-  
rile ou des enfans, celle des femmes, la sacerdotale, la  
militaire, la triomphale & celle des magistrats. Vainq  
les Sabins: dompte les Latins: est le premier qui entre à  
Rome en triumphe: fait bastir le Cirque: commence de  
bastir le Capitole, ainsi appelé pource qu'on y trouua  
vne teste d'homme.

Sibylle Amalthee presente trois liures à Tarquin le  
Prisque, qu'elle luy fait trois cens escus, dont il se moc-  
que. Elle en brule vn, & ne demande moins des autres  
deux. Tarquin se rit d'auantage de la folle demande. La  
Sibylle en brule encor vn autre, & veut autant du re-  
stant des trois, que de tous. Le roy estonné luy en don-  
ne les trois cens escus, & le fait soigneusement garder  
au Capitole sous la charge de quinze hommes, qui en  
peril eminent de la chose publique le visitant y pre-  
noyent conseil.

I O A C H I M, autrement Iechonie, âgé de 18 ans,  
assiegé des Assyriens se rend avec sa mere, ses princes,  
& grand partie du peuple à Nabuchodonosor, qui l'em-  
mene captif en Babylone, où il engendrera en la prison  
Salathiel Mesezebel.

SEDECHIAS oncle de Ioachim est constitué au lieu de son nepueu roy de Iuda par Nabuchodonosor grand roy des Assyriens, qui prend Hierusalem, ayant tenu le siege deuant par l'espace de 13 moys, & fait prisonnier Sedechias comme rebelle, ne voulant payer le tribut, moyennât lequel il auoit esté remis au royaume, & iouy vnze ans : auquel on creue les yeux, puis est mené en Babylone avec l'autre peuple. Ainsi la ville de Hierusalem & le temple sont miserablement brulez par les Assyriens, & alors defaut le royaume des Iuifs, qui auoit duré du temps de Saul 514 ans.

335 2.

Ezechiel & Baruch prophet. s.

Daniel emmené prisonnier en Babylone apprend les arts & la langue Chaldaïque : expose les songes de Nabuchodonosor, la vision de Balthasar : deliure Susanne de la calomnie des vieillars iuges : predit la passion de Iesuf-Christ, & la desolee ruine de Hierusalem sous Vespasien, apres 70 sepmaines passees, qui sont 490 ans, apres la reparation de la ville.

Saphon femme poëte de Metelin ou Lesbienne (selon Suidas) inuente la sorte des vers que nous appelons de son nom Saphiques.

Erynne poëte excellent en vers hexametres.

Alcee poëte lyrique de Metelin ville de Lesbos.

T H A

## THALES PHILOSOPHE.



**T**HALES, natif de Phenicie, citoyen de Milet ville d'Ionie, où il estoit venu, premier Physicien, fut l'un des sept sages de Grece qui florissoyét d'un mesme temps. Les autres sont, Chilon Lacedemonien, Bias de Priene, Pittaque de Metelin, Cleobul de Linde, Periandre de Corinthe, & Solon de Salamine, tous appelez sages, c'est à dire sages. Saint Augustin: *Valde mundus pauper erat & nudus sapientia, quando solum septem nominabantur ex uniuerso. Sed & hi quoque sapientes mundi, stulti facti sunt: quia enim non habuerunt sapientiam, scilicet veram Dei notitiam, perierunt propter insipientiam suam.* Pythagore venant apres eux se fait appeler Philosophe, amateur de sagesse: & trouua bon de n'appeller plus la science sophie, ains philosophie, d'autant qu'il n'y a de tous les viuans aucun sage fors le seul Dieu: dont tous ceux qui

vindrent apres luy , de la profession , furent appelez philosophes : les aucuns desquels prindrent nom des villes, comme les philosophes Megarenses , Eliensés & Cyrenaiques : les vns des lieux, comme Academiciens, Stoiciens: des euenemēs ou du marcher, les Peripateticis : des iniures ou reproches, les Cyniques: des effets, les Eudemons:& les autres des precepteurs , cōme les Socratiques, les Epicuriciens. Ceux qui ont escrit de la nature des choses , dicte en grec φύσις, sont nommez Physiciens: ceux qui traittent des meurs, Ethiques: car ἠθικῶν, sont les meurs: ceux qui se meslent de disputer, debattre & resouldre les questions, dialecticiens, ἀπὸ τῆς διαλεκτικῆς, à differendo. Quād au sage I hales, il a eu la co gnoissance des choses naturelles, des eclipses, de leurs euenemens, de l'ourse maieur & mineur, signes celestes, que les Phœniciens auoyent coustume d'observer en leurs nauigatiōs, tesmoing Callimach: καὶ τῆς ἀμαφῆς ἐλέγιστο, σαθμίσασθαι τὸς ἀστρικούς, ἢ πλέυσι φοίνικας.

A baillé la deffinition de Dieu, inuēté l'horloge aux Miliciens, premier soubstenu les ames estre immortelles, compassé le cours du soleil, diuisé l'an, & laissé plusieurs belles sentences , expliquées par Ausone, ainsi:

*Turpe quid ausurus te sine teste time.*  
*Vita perit, mortis gloria non morietur.*  
*Quod factururus eris, dicere sustuleris.*  
*Crux est, si metuas, vincere quod nequeas.*  
*Cum verè obiurgas, sic inimice iuuas.*  
*Cum falso laudas, tunc & amice noces.*  
*Nil nimium satis est, ne sit & hoc nimium.*

Il rédoit graces à la fortune de trois choses: affauoir qu'il estoit homme & non beste brute, masle & non femelle, Grec & non barbare.

Dracon, feure & cruel legiflateur des Atheniens, escrit

escrit les loix non avec encre (disoit Demade) mais avec sang.

Pherecyde Syre escrit premier de la nature des dieux.

La ville de Marseille edifiee à l'un des goulphes Galiques, sur vne bouche du Rosne, par Peran de Phocis en Asie, qui espouse Gyptis fille de Senan roy des Segoregiés, en la iurisdiction duquel Marseille est bastie.

## TERPANDRE.



TERPANDRE Lesbien fut iadis neveu d'Hesiodé, comme dient Pollux & Suidas en leurs vocabulaires, ou (selon aucuns) d'Homere : mais ce n'est ne de l'un ne de l'autre. Il compassa premier la lyre à 7 cordes avec ses tons propres, & du tetrachorde fait heptachorde : bien que quelques vns assurent que ce fut Philamon. Et tant fut excellent en ceste science, que ancien

nement quand on vouloit louer quelcun qui chantoit fort bien, & toutesfois ne luy donner le premier lieu, on disoit qu'il le falloit mettre apres le châtre Lesbien, *μετὰ λισβίου ὡσίων*, Sabellic.

*Cantus erat cythara, deerant sed carmina: tandem  
Hac quoque Terpandrum vidit tribuisse vetustas.*

Et vn peu deuant au mesme lieu:

*Tu Terpandre locas septenas ordine chordas,  
Simonidisque octona fuit.*

Les Lacedemoniens troublez de seditions entr'eux, consulterent l'Oracle: Qui respondit, qu'il leur falloit auoir le chantre Lesbien. Terpandre appellé & venu, adoucit & appaisa tellement le cœur du peuple, que tous tumultes estaints chacun fut reduict en concorde comme au parauant.

Sydrach, Misac & Abdenago ieunes hommes, du sang royal, appelez autrement Ananie, Misael & Azaric, ne veulent adorer la statue, sachans bien qu'il est escrit en la loy des Iuifs: Tu adoreras vn seul Dieu. Dôt Nabuchodonosor, esmeu de leur audace & refus, les fait mettre tous trois dans vne fournaise ardente preparee à cest effect, là où ils sont preseruez des flammes, ne reçoient dommage, & chantent vn hymne au Seigneur Dieu.

SER

## SERVE TVLLE.



**A** PRES la mort de Tarquin le Prisque, Ser 3387.  
 ue Tulle fut eslu par les Senateurs & par  
 le peuple roy des Romains. Estant en bas  
 aage, vne flâme de feu apparut sur sa teste,  
 sans en receuoir dômage. Deuenu grâd il espousa la fil  
 le de Tarquin le Prisq̄ susdit & de Tanaquil : fait guerre  
 par l'espace de 20 ans aux Sabins & Etrusq̄s, qu'il vain-  
 quit en fin. Fut le premier apres Rome bastie qui fait  
 marquer la mônoye. Ordôna premier le cês, qui est que  
 chacun bailleroit le denôbremêt de son bien par deu'it  
 le cêsseur, pour selon la valeur estre cottizé, & payer à rat  
 te. Fait enuironner premier les murailles de fossez : ag-  
 grâdit la ville de Rome de trois môtaignes, Quirinale,  
 Viminale & Esquiline, qu'il fait clorre de hautes & for  
 tes murailles, avec fossez & autres ramparts. Fut tué  
 par

par Tarquin le Superbe son gendre, du consentement mesme de Tullie sa propre fille, qui luy auoit mis en teste de ce faire. Son corps mort fut laissé sans enterrer en vne rue estroite: à cause dequoy vn chartier voyât ce piteux spectacle, s'arresta avec ses cheuulx espouuentez, & iettant piteusement le regard à Tullie, elle se courrouça de ce qu'il ne passoit oultre, & le cōtraignit de faire marcher charrette & cheuaux sur le corps de son pere. Serue Tulle regna 44 ans. Voy Denis de Halicarnas.

*CAPTIVITE' DE  
Babylone.*

Cinquies-  
me aage.



La captiuité de Babylone a esté predicte par les prophetes, & deuoit durer 70 ans, pour le mespris de la parole de Dieu, pour les faulses doctrines, auarice des prestres & prophetes, tyrannie des roys, & pechez du peuple, notamment pour l'idolatrie. Voyez les chapitres de Ieremie 19.22.23.25.29.32: Baruch.6. Ezechiel 13.22.

Ce grand Nabuchodonosor pour son arrogance est chassé du royaume: paist avec les bestes.

Balthasar roy de Babylone abusant des vaisseaux du temple, est tué. Le royaume est occupé par Daire cōpaignon & oncle de Cyre roy de Perse.

3402. Crœse roy de Lydie donne secours aux Babyloniés cōtre Cyre, qui viēt en Lydie avec son armee, & deffait celle de Crœse, le prend, & le fait mettre sur vn fagotier, pour estre brulé tout vif avec 14. ieunes enfans Lydiés. Puis pour quelques parolles de Solon qu'il dit là, il est deliuré, le feu ia allumé estaint, & luy fait grand amy



amy de Cyre.

Pythagore Samien fils de Mnesarche , auditeur de Pherecyde Syrien, & de Hermodamant, nauigue en E- gypte pour apprendre la Theologie, les façons de fai- re & meurs: de là vient en Babylon , où il prend la co- gnoissance de la discipline Chaldaïque, assauoir l'astro- gie & cours des astres. Curieux de voir & sçauoir d'a- uantage passe en Sparte , pour nauiguer en Crete, à fin d'y comprendre les loix de Minos & de Lycurgue. A- pres reuiet en son pays, d'où il va en ceste partie d'ita- lie qu'on appelle la grand Grece , y acquiert le nom de Philosophe: a bien six cens auditeurs, aufquels il ensei- gne premier l'arithmetique, qu'il decore grandement des nombres & caracteres propres par luy inuentés: commande le silence pour cinq ans: defend l'vsage de la chair & des febues : forge la transmutation ou chan- gement des ames d'un corps en autre: & meurt à Meta- pont Isle situee entre Rhodes & Gnide. Voy Laërce.

Polycrate tyran des Samiens, est heureux en ce mô- de tout le temps de sa vie: mais sa piteuse fin & infame mort monstre que nul n'est heureux deuant la mort. Car Oronte gouuerneur de Perse l'ayant pris, le fait pendre & estrangler. Democide medecin de Polycrate.

Solon, l'un des sept sages de Grece , donne loix aux Atheniens, retranche celles de Dracon, pour estre trop rigoureuses, excepté celles qui punissoyent l'homicide. Refuse la principauté: & voyant que Pisistrate son pa- rent l'vsurpe , s'en va en Egypte estudier à la sapience pour dix ans. Voyez Laërce en sa vie.

Anacreon poëte Lyrique grand yuroigne, meurt en beuuant, estranglé d'un petit grain de raisin.

Aeschyle Athenien , fils d'Euphorion modere &

adoucit l'art tragique, au parauant trop confus & feue  
re, le met par ordre, assemble les chœurs en vn, deffend  
de representer les meurtres en la scene, à fin que les  
hōmes ne foyēt veuz occire & estre occis deuât le peu  
ple, qui en pourroit tirer mauuais exēple: est appellé pe  
re de la tragedie: escrit 90 tragedies, & ayme fort le vin.

Epicharme philosophe Syracusien, auditeur de Py  
thagore, escrit de la nature des choses, des commentai  
res sur la medecine, & est autheur de la comœdie.

---

P I S I S T R A T E .



**P** I S I S T R A T E, tyran des Atheniēs, for  
ti de noble famille, fut tāt bien disant, que  
par son eloquence les Atheniens se des  
pouillerent de leur liberté, chose la plus  
chere qu'ils eussent, preferans ses belles parolles & pro  
messes à la sainteté de Solon, qui auoit esté dieu de la  
Cité. Solon assemble vn iour le peuple d'Athenes, leur  
disant: Je suis plus sage que les vns d'entre vous, & plus  
fort que les autres: plus sage que ceux qui ne prennent  
garde aux entreprises de Pisistrate, & plus fort que ceux  
qui les scauēt bien, & de crainte n'en osent sonner mot.  
Le Senat affectionné à Pisistrate, disoit Solon estre fol.  
Lequel dist, Il fera apparoir en bref aux citoyés ma fo  
lie,

lie, quand la verité viendra en lumiere. Et à l'instât fait ces vers de la tyrannie de Pisistrate, traduits par Ambrosius Camalduensis:

*Vis niuis & nebuloso agitatur in aethere grando,  
Horrendum excutiunt fulgura clara sonum.  
Et cecidere viris per saepe potentibus urbes,  
Detrusa inq̄ ferum plebs stolidi imperium est.*

Et (comme nous auons dit cy deuant) lors que Pisistrate fut iouissant de tout, & eut l'entier gouuernement de la republique en sa main: Solon ne luy voulant obeir, s'en alla en Egypte: de là en Crete: à la parfin vers Crœse en Lydie, tellement qu'apres y auoir demeuré long temps, & ayant aduertissement que Pisistrate continuoit encores la tyrânie, s'estant affecté la principauté, il escriuit ainsi aux Atheniens en vers Grecs, traduits par le mesme susdit:

*Si vestro meritis pendetis crimine pœnas,  
Non culpa in iustos reiicienda deos:  
Hos nam ipsi immunes vestra fouistis in urbe,  
Qui miseris vobis subdita colla premunt.  
Quiuis enim vestrum vulpis vestigia calcat:  
Verum mens stolidi est omnibus, atque leuis.  
Suspicitis nam linguam hominis versutaque verba  
Quod tentet, nemo cernere curat, opus.*

Pisistrate meit le premir en public à Athenes vne belle & excellête bibliotheque, que Xerxe iouissant de la ville trāsporta en Perse: entretint & ayma grandemêt les ars liberaux, & regna 33. ans. Si vous voulez scauoir par quel moyen il vsurpa la domination & tyrânie, voyez Iustin & Herodote. Or anciêne mêt ce mot de Tyrann estoit pris en bonne part, & signifioit autât que seigneur, roy ou monarque, ayant pleine autorité & entiere puissance enuers ses subiets. Virgile:

*Pars mihi pacis erit dextram tetigisse tyranni.*

Mais depuis le nom de tyran pris en mauuaise part a esté donné à ceux qui par insolence abusoient de la force de leur domination, gouuernans à leur appetit, selon leur fantasie, contre le droict & les loix equitables. Desquels Iuuenal par profopopee:

*Sic volo, sic iubeo, sit pro ratione voluntas.*

Bartole au traicté de Tyrannia, dit : *Tyrannus dicitur à τῶνς Græcè, qui Latinè tribulatio, angustia siue fortis interpretatur.* Et depuis est aduenu qu'on appelle tyrans les vicieux seulement & iniques roys, exerçans cruauté enuers leurs subiects. Celuy est dict tyran (dit S. Gregoire en l'vnziesme des morales) qui domine sur la republique nō de droict mais par force. Il y a grāde differēce entre prince & tyran. *Nam principum officium est, eos qui parent, cura & industria sua reddere fœliciores. At tyrannorum hæc consuetudo est, ut sua commoda suâque voluptates ex aliorum incommodis & cladibus comparēt.* Il est vray que Dieu les recompense à la fin, de leurs merites. Nous voyons ordinairement tous ces tyrans faire mauuaise fin. il aduient qu'ils sont tuez de leurs freres ou sœurs, les vns de leurs enfans, les autres de leurs femmes, ou autrement meurent en grande misere. Voila la vengeance de Dieu qui est tardiuë : mais à la parfin se met à execution. Que si nous sommes affligez par tyrans, croyōs que noz enormes pechez en sont cause, & que Dieu faict de ces peruers hommes les ministres de sa haute iustice : comme chante l'Arioste en 4 ou 5 stances du chant 17 de son Orlando :

*Il giusto dio, quando i peccati nostri  
Hanno di remission passaro il segno,  
Accioche la giustitia sua dimostri  
Eguale a la pietà, spesso da regno*

À Ty

*ATyranni atrocissimi, & a mostri:  
E dalor forza, e di mal fare ingegno.  
Per questo Mario, & Sylla pose al mondo,  
E duo Neroni, e Caio furibondo,*


*Domitiano, e l'ultimo Antonino,  
E tolse da la immonda e bassa plebe,  
E esaltò a l'imperio Massimino,  
E nascer prima fe Creonte a Thebe,  
E die Mezentio al popol Agilino,  
Che fe di sangue human grassè le glebe,  
E diede Italia a tempi men rimoti  
In preda a gli Hunni, a i Longobardi, a i Gotthi.*

*Che d' Attila diro? che de l'iniquo  
Ezzelin da roman? che daltri cento?  
Che dopo un lungo andar sempre in obliquo  
Ne manda Dio per pena, e per tormento.  
Di questo habbiam non pur al tempo antiquo  
Ma anchora al nostro, chiaro esperimento,  
Quando a noi greggi inutili, e mal nati  
Ha dato per guardian lupi arrabbiati.*

*Hor Dio consente, che noi siam puniti  
Da popoli di noi forse peggiori,  
Per li multiplicati, & infiniti  
Nostri nefandi obbrobriosi errori.  
Tempo verrà, cha depredar lor liti  
Andremo noi, se mai saremo miglori:  
E che i peccati lor giungano al Segno.  
Che l'eterna bontà muouano a sdegno.*

---

 MONARCHIE DES  
*Perfes.*

3403.  Y R E vainq Aftyage roy de Mede, & transporte la monarchie d'Orient en Perse, d'où Balthasar estoit roy, lequel est tué à la prise de Babylone : renuoye les Iuifs en leur pays avec Zorobabel, leur chef & conducteur, fils de Salathiel, pour reparer le temple, deuant l'incarnation du fils de Dieu 504. Fait la guerre contre les Scythes l'espace de six ans : cependant regne son fils Cambyse, & vainq Cræse roy de Lydie. Daniel & Esdras l'appellent en leurs liures, Daire.
3418. Jehosua grand prestre ou pontife des Iuifs sort de la captiuité Babylonique avec Zorobabel.  
 Sibylle Hellepontique predict que Dieu naistra d'une vierge Hebraique.
3424. Bupale & Antherme freres tailleurs d'images, ayans contrefait par moquerie, & mis en public Hipponax poëte iambique, qui estoit laid en cramoisy, se pendent de regret, apres auoir leu les vers iambes qu' Hipponax auoit escrit contr'eux, tant cuisans ils estoient.

PAN

HISTOIRE TRAGIQUE DE  
*Panthee dame de singuliere vertu.*

## PANTHEE.



**A**YANT Cyre premier roy des Perſes vaincu les Affyriés, vne ieune dame appellee Pánthee, femme d' Abradate roy des Suziés, fut amenee priſonniere: & le butin eſtât deſparti, & les preſens du roy mis à part, Cyre dit à ſes gés: le reçoÿ de bõ cœur ce que vous m'avez donné: toutesſois celuy qui en aura plus grãd beſoing, le peut prēdre, & ie le luy dōne. Alors vn Medois fort ſtudieux de la muſique, luy diſt, Sire, ie fu hyer grãdemēt reſiouÿ d'ouyr les deux chantereſſes qu'on vous a baillé: & s'il vous plaiſt m'en dōner vne, i'aymeray mieux vous ſuyre que demeurer chez moy. Et ie te la donne, dit Cyre, & t'affeure que la me demandant tu m'as fait plus de  
 plai

plaisir, que ie ne scauroy faire la te donnant, tant ie desire gratifier tous tant que vous estes. Et ayant fait venir Araspe le Medois son compagnon de ieunesse, luy bail la à garder la belle tente & la belle prisonniere, femme d'Abirate. Or Abirate estoit allé lors de la desconfiture des Assyriens en ambassade deuers le roy des Bactriens, de la part du roy d'Assyrie, pour traicter la paix. Apres que Cyre eut commandé à Araspe de luy garder Panthee, iusques à ce qu'il la demanderoit : Araspe luy demanda, s'il n'auoit point encores veu la femme dont il l'auoit enchargé. Cyre dit que non. Si ay bien moy (dit Araspe) lors que la vous ay choisie, & l'autrefois quand nous sommes entrez en sa tente. Au commencement nous ne la cognoissions point: car elle estoit assise à terre, & ses damoiselles toutes à l'entour. D'ailleurs sa robe estoit pareille à celle d'une chambriere. Mais pour cognoistre la maistresse, nous les regardames toutes, & l'ayans veüe, cogneusmes bien à sa beauté de combien elle surpassoit les autres, combien que feust assise, affublée d'un voyle, ayant les yeux en terre. Quand nous l'eusmes faite leuer, ses seruantes furent debout quand & elle: alors veismes comme elle le passoit non seulement de beauté, mais beau maintien & contenance de bonne grace & vertu: iacoit quelle n'estoit abillée selõ sa qualité, & que d'autre part les larmes couloyent sur ses abits iusque aux pieds. Comme donc le plus aagé luy dist, Madame, ayez bon cœur: car bien que vostre mary soit belhõme, & le meilleur du monde, si est ce que nous vous baillerons à un qui n'est moindre que le vostre, soit en sagesse, beauté, bonté, que richesse & autorité. C'est Cyre roy des Perles, auquel vous serez donnée dez cest' heure, qui merite  
d'estre



d'estre aymé & prisé autant qu'homme viuant. A ces propos comme desesperec elle deschira sa robbe, & se mit à plorer & soupirer de regret : toutes ses seruantes feirent semblablement vn pitoyble cry : & alors son beau visage, sa belle bouche, son blanc col & ses delicates & blanches mains furent descouertes à noz yeux. Et sachez que, suivant mon iugement & de tous, qu'onc nature ne feist vne si belle creature entre les hommes : car c'est la plus belle qui soit en Asie. Et pour le scauoir il faut que vous la voyez. Je ne le veux pas, dit Cyre, si elle est si belle comme tu me racomptes. Et pourquoy ? dit Araspe. Pource, respondit il, que la regardant comme tu me conseilles par le recit de sa beauté, ie crain ( mesmes à present que ne suis de loisir ) que ne soy induict par sa veüe de la reuoir d'auantage, & que, ayant oublié noz affaires d'importance, ie consume mon temps à la contempler assiz aupres d'elle. Araspe riant luy respondit, Cuidez vous qu'il soit possible que la beauté d'une femme contraigne vn homme à faire telles choses maugré luy. Si vous voulez dire que ce soit le naturel de l'homme, ie vous monstreray euidement le contraire. Car comme la nature du feu est de brusler aussi bien vne matiere que l'autre : ainsi la beauté des femmes contraindroit tous les hommes esgalement à mal faire, si c'estoit son naturel : & toutesfois des personnes belles nous aymons les vnes, hayons les autres. Cestuy cy en aymera vne, cestuy là l'autre : veu que amour est vne passion & accident volontaire, & chacun aime ce qu'il veut. Ne voyez vous plusieurs fois qu'un frere ne portera bonne affection à sa soeur, laquelle vn estranger aimera bien. Que le pere n'aime sa fille, qui pourtant plait à autruy. Outre ce, l'amour n'a pas  
y      grand

grand' force : car la crainte & les loix ont assez de puissance d'empescher l'amour quand on le voudroit defendre. Ce qui n'aduient aux choses naturelles. Car si l'on faisoit vne loy pour deffendre d'auoir faim à ceux qui ne mangent, & soif à ceux qui ne boyuent : que durant l'hyuer on n'eust froid, & durant l'esté point de chauld : il n'y a peine ni raison, telle qu'elle soit, qui peut faire obeir les hommes à ceste loy, d'autant que la nature les pousse formellement au contraire, & les assubiectit à ses passions. Mais l'amour procede d'vne franche volonté, qui est la cause que chacun aime les choses qu'il estime siennes, comme ses vestemens, & ses robbes. Pourquoi est-ce donc (dit Cyre) si l'amour est volontaire, qu'on ne le peut laisser quand on veut : car i'ay veu quelquesfois plorer des hommes pour les passions d'amour, & seruir à leurs amantes, combien qu'ils en estimassent la seruitude malheureuse, & dōner la plus grād part de leurs biens, & qui desiroyent neantmoins d'estre deliures de cest amour, comme d'vne griefue maladie, & ne s'en pouuoient depestrer, se trouuans liez & contraincts ne plus ne moins que s'ils eussent esté attachez à gros chaines de fer. Tellement qu'ils sont asseruis à longuement & follement obeir à leurs amies : & encor qu'ils soyent oppressez de tant de maux, ne s'efforcent d'en euader, ains gardent qu'elles ne s'enfuyēt. Il est certain, respondit Araspe, que tels amoureux, viuans en la façon que vous dites, sont miserables : & de là vient qu'ils desirent & perseuerent mourir en perpetuelle calamité. D'abondant iacoit que les moyens de sortir de ceste folie soyent diuers : si est-ce que de leur vie ils ne s'en peuuent sortir : & tombans d'vn vice en  
autre

autre, s'addonnent à larrecin, & ne s'abstiennent des biens d'autrui. Il appert donc par cela que l'amour est volontaire: car quand pour seruir à leur amoureux desir ils ont vollé & desrobbé quelque chose, vous estes le premier à accuser le volleur: & non seulement ne luy pardonnez, ains le faites punir selon les loix: signifiant que ce larrecin est vnc chose volontaire, & qu'on n'est point contraint de le faire. Semblablement les belles personnes ne contraignent aucun à les aymer, ni à desirer chose qui ne soit honneste: mais les vicieux addonnez à leurs folles cōuoitises, se laissent emporter à leurs desordonnees passions, puis apres accusent & blasment amour. Mais si les bons & hōnestes ne laissent à desirer des bōs cheuaux & aymer les belles femmes, toutesfois s'abstiennēt de ses choses quand il leur plait, & ne se rendent subiets à elles plus qu'il n'est licite: à ceste cause ayāt veu la grace de ceste femme, combien que m'ayt semblé belle, toutesfois ie ne laisse de me tenir pres de vostre personne, monter à cheual, & faire tous actes requis à mon deuoir. Possible (dit Cyre) est-ce pourautant que tu es plustost party de elle qu'il ne faut de tēps à l'amour pour asseruir à foy vne personne. Car le feu mesme ne brule incōtinēt tous ceux qui le touchent, & les busches ausi ne leuent du premier coup la flamme: mais de ma part c'est mon plus seur ne toucher de mon gré le feu, ny regarder à mon escient les belles femmes. Et te conseille ausi, Arafpe, ne laisser pourmener tes yeux comme vagabonds au regard des choses belles. Car comme le feu brule à la longue ceux qui le touchent, ausi les belles creatures allument peu à peu vne flamme amoureuse dans le cœur de ceux qui la regardent. Ne craignez

point cela de moy (dit Araspe) car si ie ne cessoy iamais de la regarder, ie m'asseure tant de moy mesme, que ne feray iamais forcé de faire chose autre qu'honneste. Tu parles tresbien, dist Cyre. A ceste cause garde moy ceste femme soigneusement, & la traicte ainsi que ie t'ay commandé : car i'espere qu'elle nous viendra quelque iour bien à propos. Cela dit ils partirent : mais Araspe plein de ieunesse & vigueur, contemplant souuent l'excellente grace de Panthee, la traictoit humainement, & s'efforçoit de luy complaire en plusieurs choses, mesmes cognoissant qu'elle n'estoit ingrate, ains que donnoit ordre par ses seruiteurs qu'Araspe à son retour au logis trouuaist toutes choses necessaires. Finablement il fut surpris de son amour, tellement qu'il fut contraint luy descouuir son affection, & la requerir de son deshonneur : ce qu'elle luy refusa. A la fin quand Araspe enflammé de desir se fut estimé tomber en grande seruitude, s'il ne iouyffoit de la chose desirée, & qu'il eust menassé Panthee de la prendre à force, si elle ne condescendoit à son intention, la vertueuse dame craignât estre forcee, enuoya par son Eunuque racompter tout l'affaire au roy. Lequel entédant ces nouvelles, se moqua premierement d'Araspe, pour ce qu'il s'estoit vanté de dominer à ses affections : en apres enuoya Artabaze luy dire, qu'il se gardast bien de forcer en façon quelconque vne telle dame. Mais s'il la pouuoit induire par parolles à sa volonté, & qu'elle le voulust de gré, qu'il n'y donnoit point d'empeschement. Artabaze venu comença de luy dire outrage, vcu que la femme n'estoit en ses mains sinon comme vn depost : & luy reprocha fort sa meschanceté. De sorte qu'Araspe, vaincu d'afpre douleur, se meit à plorer & ietter larmes en abondã

ce.

ce. Cyre l'ayant fait appeller luy dist en secret, Je scay bien la crainte que tu as de moy, & la honte qui te rend confus: mais oste cest esmoy de ton cœur: car ie scay bien les dieux mesmes auoir esté vaincus d'amour, & va t'en en Lydie estre espion: enquiers toy & sois aduertit des entreprises & menees du roy des Assyriens. Si en faignant de t'en fuir tu vas vers nos ennemis, aysement pourras entrer en credit enuers eux. Apres celà, & ayāt eu cognoissance de tous leurs affaires, tu retourneras à nous. Araspe obeissant au roy partit, & prit en sa compagnie ses plus fideles seruiteurs, & s'en alla secretement & en grande haste. Panthee voyant Araspe parti, enuoya dire à Cyre, que s'il luy bailloit permission de enuoyer vn homme à son mary, elle promettoit luy donner vn plus loyal seruiteur & amy que n'estoit Araspe: & qu'il viendroit accompagné de toutes ses forces. Apres que Cyre fort ayse de cest offre luy eut permis & cōmandé de ce faire, Panthee despecha hōme & lettres à son mary. Abradate mandé cognoissant les enseignes de sa femme, vint de son bon gré accompagné & fuiui de mille cheuaux. Incontinent qu'il fut arriué, & ayant fait la reuerence au roy, le roy le fait conduire vers sa femme. Quand Abradate & Panthee se furent veus hors de toute esperance, ie vous laisse à penser la ioye & les embrassemens qu'ils s'entredonnerent. Incontinent apres elle luy recita la loyauté, la continence & vertu du roy de Perse, & la pieté & douceur dōt il auoit vsé en son endroit. Apres Abradate retourna à Cyre, auquel il dist: Pour tous biensfaits qu'il vous a pleu nous faire, ie ne vous scauroy offrir chose plus grāde venant de moy, que moymesme pour vostre seruiteur & amy en toutes choses. Or en tout ce qu'il vous

plaira faire, ie m'efforceray de vous y ayder le mieux & le plus loyaulment qu'il me fera possible. Alors le reçeut Cyre tres-amyablemēt, & pour l'heure le feit aller soupper avec sa femme, sous condition qu'il viendrait apres loger en son pauillon. Voyant Abradate comme Cyre preparoit ses chariots armez de faulx, s'efforça de fournir cent chariots armez de sa compagnie, & Panthee de son argent propre luy feit faire vn harnois, vn heaulme & les auantbras d'or, les harnois des cheuaux, les bardes & autres accoustremens du chariot d'Abradate de cuyure. Ayant Cyre dispose l'ordre des batailles, Abradate fut mis chef à l'encontre des Egyptiens: & comme il voulust vestir le pourpoint à armer de toile de lin, Panthee luy apporta vn armet doré, & les auantbras, de grands brassellets d'or aux mains, vne robbe de pourpre longue iusques aux pieds, vne belle creste sur l'armet de couleur de hyacinthe: lesquels accoustremens elle auoit fait faire à son desceu sur la mesure de ses armeures. Dequoy esmerueillé, Comment, madame (dit il) vous auez despendu tous vos ioyaux pour me dōner ces armeures. Elles ne sont pas à estimer (dist Panthee) mais si vous semblez tel aux autres qu'à moy, vous me ferez en lieu de tresriches ioyaux. Et ce disant l'armoit elle mesme de ses pieces, & se couuroit de luy, pource que les larmes luy couloyēt de ses yeux sur sa face. S'il y eut onques, dist elle, ô Abradate, femme qui estimast son mary plus que sa vie, vous me cognoissez, cōme ie pense, estre de ce nōbre: & vous iure mon amour & la vostre, que i'aymeroy mieux estre fondue & abismee en terre, que viure deshōnoree avec vn meschāt: car ie vous ay tousiours estimé. Mais certainement nous som

mes

m̄es grandemēt redeuables au roy, lequel m'ayāt pour prisonniere choisie pour soy, ne ma voulu tenir en feruitude, mal traicter, ni en liberté infame:ains m'a garde pour vous. Et quand mon gardiateur Araspe l'eut laissé, ie luy promis que s'il me permettoit de vous escrire, ie vous fero y venir à luy plus loyal & entier que n'estoit Araspe. Alors Abradate oyant ces paroles, & touchant la teste de Panthee, leua les yeux au ciel disant: O puissant Dieu, ie te prie donne moy la grace d'estre digne mary de Pãthee, & amy digne de Cyre qui nous a fait tāt de biē. Et ce disant sur les portes du chariot, mōta dessus, & Pãthee baifa par dehors sa chaire, & le suyuoit secrettement, iusques à tant qu' Abradate l'apperceut, qui luy dit: Ayez bō espoir de mō retour, resiouysez vous, & retournez au logis. Les damoiselles & eunuques la prindrēt & ramenerēt. Or le roy batailla si biē cōtre les Lydiens, que le roy Crœse & ses alliez furent tous desconfits. En laquelle bataille Abradate combattant vaillamment contre les Egyptiens fut occis. Ce que sachant Cyre en fut tresmarri, & frappa sa cuisse de douleur. Panthee auoit pris le corps d' Abradate, & couché sur le chariot, & de là porté en vn certain lieu sur le fleuue Pactole, où ses eunuques & seruiteurs cauoyent vne fosse sur vn petit tertre pour l'ensepueilir: & toute esploree tenoit sur son gyron la teste de son mary. Cyre allant reconnoistre les morts, apres la victoire, apperceuant Panthee assise en terre, & le corps d' Abradate estēdu aupres d'elle, ietta des larmes abondamment, en disant, Helas tresbonne & fidele ame, t'en vas tu ainsi sans nous? Et comme il vouloit toucher sa main en signe d'amour, il l'emporta avec soy: car elle auoit esté coupee par les Egyptiens.

A lors

Alors Cyre fut encor plus esmeu de douleur, & la belle se desconforta dauantage. Si reprint la dextre de son mary des mains de Cyre, & l'ayant plusieurs fois baïsee la remit en sa place, en disant, Helas, tout le demeurant en est ainsi. Il est donc mort en homme vertueux sans reprehension: & moy miserable suis encor en vie. Cyre esmeu de pitié luy dist, Ne vous contristez plus, noble dame, pour la mort de vostre mary: car il est mort en honneur, vainqueur de ses aduersaires, qui est la plus grande gloire qu'un homme puisse desirer. Au demeurant ie vous promets que mes gens luy dresseront vn tombeau tres-magnifique, & ne demeurerez point veufue ni delaissee: car ie vous honoreray en toutes les manieres qu'il me fera possible, tant pour vostre grâde chasteté, que pour voz autres vertus. Et apres qu'il eut fait vne grande plainte, il se partit de là, pour retourner à la ville. Bien tost apres Panthee feit esloigner d'aupres d'elle ses eunuques. & commanda à sa nourrice de demeurer, luy en chargeant de l'envelopper avec son mary en vn mesme manteau, aussi tost qu'elle seroit trepassée. Et à l'instant d'une espee qu'elle auoit desia preparée se couppa la gorge, & mettât la teste sus la poitrine de son mari mourut incontinent. La nourrice à ce piteux spectacle feit vne grande lamentation, & la courrit comme luy auoit esté commandé. Cyre qui n'estoit encores gueres loing, se doubtant du fait de ceste femme, courut tout esbahy à elle, pour voir s'il y pourroit donner quelque remede. Et au mesme instât les trois eunuques, voyâs leur maistresse morte, se tuerent de leurs glaiues. En memoire dequoy fut dressé vn somptueux monument, en la plus haute colonne duquel sont escrits en langue Syriene les noms  
du



du mary & de la femme. Mais apres que Cyre eut veu ceste calamité, ayāt faiçt ses complaints, s'en alla donner ordre que leurs obseques fussent faiçtes selon leur dignité, & fait eriger vn beau monument en memoire de leur vertu. Sainçt Hierosme faiçt mention de ceste Panthee: & ceux qui ont escrit la vie des femmes de renom, la mettent au nombre des vertueuses dames, meritant bien d'estre mise aux premiers rangs de celles qui ont porté grande amour à leurs maris. Et si quelquefois on trouue qu'aucunes femmes ont grãde hayne à leurs espoux, fouuent simulee, iusques à en estre les meurtrieres, ou l'occasion qu'ils sont tuez par autres: le nombre des femmes de bien & de bõne amour surpasse celuy des folles. Et si on me demande, Où sont elles? montrez m'en. Je mettray premierement en auant Penelope femme d'Vlysse, qui ayma tant son mary, que luy absent 20 ans, elle se comporta chastemēt, sans ployer à quelconques requestes qui luy fussent faiçtes de son honneur. C'est encores peu au pris d'Artemisie femme de Mausole roy de Carie, auquel elle porta telle amour, qu'elle beut avec du vin les cendres du corps de son mary, voulant que son estomach fut leur monument. D'auantaige luy fait dresser vn sepulcre tant excellent, qu'il merite d'estre mis entre les sept merueilles du monde. Aux funerailles de Capanee à Thebes Euadne sa femme se ietta dans le feu de son mary. Ouide:

*Accipe me Capanee, cineres miscebimus, inquit  
Iphias, in medios desiluitq; rogos.*

Leosthene fille de Demotion Areopagite, veufue, ne voulut iamais se remarier à vn autre, comme recite S. Hierosme, disant qu'elle prendroit vn adultere &

non vn mary. Et combien que son mary fust mort, qu'il viuoit tousiours en son cœur. Hypsicratee femme de Mithridate roy de Pont, vray exemplaire d'amour con iugale, ayma tant son mary, que vaincu par Pompee se fait tondre les cheueux, & en habits d'homme le suy uit par lieux sauuages, & pais estranges, sans iamais l'abandonner ne se fascher du long trauail. Les liures sont tous pleins de semblables exéples. Voy Valere l.4.c.6.

3431. T A R Q V I N l'orgueilleux fils de Tarquin le Prisque, & gendre de Serue Tulle, est sixiesme & dernier roy des Romains, homme cruel, pour sa tyrannie & mespris des loix & du droit surnommé *ιαρησιφανος*, orgueilleux : regne vingt cinq ans. du tēps de la 61. Olympiade, est chassé du royaume par les Romains, qui le hayoyent, & aussi pour l'effort & violement fait par Sexte Tarquin son fils à Lucretse chaste dame femme de Tarquin Collatin.

Papyre iurifconsulte, viuant en ce commencement de la liberté Romaine, reduit au public vsage toutes les loix tant sacrees que prophanes faictes par les roys Romains, & escrit vn Code appellé depuis, Le droit ciuil Papyrien.

L'annee que Tarquin l'Orgueilleux est chassé du royaume, vn chien & vn serpent (s'il est loisible de croire ce prodige) parlent.

Après Tarquin le peuple Romain vse d'vne autre espece de repub. appellee Timocratie, qui est principauté de multitude : & au lieu d'vn roy, les Romains creent des Consuls pour le gouvernement de la chose publique, dont les premiers sont, L. Iune Brute, & L. Tarquin Collatin, en l'an de la construction de Rome 244.

Hip

Hipparque fils de Pisistrate fait clore l'Academie de belles & fortes murailles.

C A M B Y S E second roy de Perse, appelé en Esdras Artaxerxe, homme cruel, regne seul 2 ans: tue son frere & sa sœur: adiouste le royaume d'Egypte, gagné sur Psamenit dernier roy, au sien: fait escorcher vif vn iuge pour auoir faussement iugé, & baille l'office au fils, faisant courir la chaire iudiciele de la peau du pere, à fin qu'il aye peur d'encourir mesme peine s'il faisoit comme luy. 3433.

Iudith chaste veufue & honorable dame de Bethulie coupe la teste à Holoferne chef de l'armee de Cambyse: & ce faisant deliure sa ville du siege.

D A I R E fils d'Hyrtaspe, nommé en Esdras Assuerus, est eleu roy à raison du hannissement de son cheual, deuant la natiuité de Iesus-Christ 494. Permet aux iuifs de retourner en Iudee, & rebastir le temple, duquel il rend les tresors: impose tribut à vingt prouinces par luy constitues, y enuoyant gouuerneurs: car Cyre & Cambyse n'exigeoyent aucun tribut sur le peuple: subiugue les Getes & les Thraces entre en Grece avec six cens mille combatans, puis est vaincu par Miltiade avec toute son armee aux champs de Marathon. 3441.

Miltiade vaillant duc des Atheniens, pour crime de peculat est contraint de mourir en prison.

Vasti, Hester, roines. Voy au liure d'Hester, Aman, Mardochee.

Esope philosophe Phrygien, serf de condition, fort laid, mais de bel esprit, compose vn liure de fables de bonne inuention, pleines de doctrine, sens & vtilité: de façon que celui qui ne les auoit leues estoit ancien

nement estimé ne scauoir rien. Ce qui donna entree au prouerbe, *ουδὲ τὸν αἰσωποῦ πεπλάτηκας*: certes tu n'as pas bien feuilleté Esope: qu'on disoit cōmunement à ceux qui estoient grandement sots, lourds & ignorans. Voy sa vie en Maximus Planudes.

Anacharsis Philosophe de Scythie inuente (dit Plin) la rouë du potier, qui en tournât forme le vaisseau: il marche nus piedz: dort sur la terre, & a faim pour viande: fait vne comparaison des loix aux toiles des araignees que les grosses guespes rompēt & trauerfent, là où les petites mouches y sont prises: est tué en sacrifiant, par Gaduide son frere, roy des Scythes.

Heraclite Philosophe d'Ephese.

Anaximene Philosophe.

Coriolan, Romain, en exil.

Les tribuns du peuple creez à Rome 17 ans apres le regne de Tarquin l'Orgueilleux, l'an de l'edification de la ville 260, à fin d'estre opposez à la puissance consulaire pour deffendre le peuple.

### A R I S T I D E .



**Q** O M B I E N que Aristide fils de Lyfimach, demeuraft poure tout le temps de sa vie, il fust neant

neantmoins en si bonne estime des Atheniens , qu'il gouvernoit paisiblement leur republique avecq Themistocle, auquel il fut totalement contraire: car estans eux deux nourris de ieunesse ensemble, eurent tousiours maille à partir : où se descouurit premierement la difference de leur naturel , Themistocle estant vif, audacieux, cauteleux & aigre : Aristide au contraire raisis, droit & constant, non menteur ni trompeur. Par sa conduite & vaillance les Atheniens vainquirent & meirent en route les barbares: dequoy enuieux Themistocle luy brassa par tous moyens vn bannissement, qui vint à effect par l'ostracisme: Coustume que les citez regies par estat populaire auoyent anciennement, à releguer ou bannir pour vn certain temps ( qui estoit communement de dix ans ) hors la ville, l'vn de ceux qui commençoit d'auoir la voix & amitié du peuple, & qui estoit preferé, fut pour richesses, amys, faueur, support, que autre puissance: non pour punition d'aucun crime qu'il eust commis, mais pour moderer ceste autorité, à fin qu'il ne paruint à vne tyrannie & seule domination. Et cela ce faisoit en pleine assemblee en quelque place close de barrieres, où chacun prenoit vn tuylleau ou ardoise, & en iceluy escriuant le nom de ce luy des citoyens que son opinion estoit de bannir, le portoit aux gouverneurs & magistrats, qui comptoyēt premierement en bloc le nombre de ballottes. Que s'il ne s'en trouuoit iusqu'au nombre de six mille, l'ostracisme estoit nul. Puis mettant le nom des annotez à part, bannissoyent celuy qui emportoit le plus de voix: à luy reseruee toutesfois la iouissance de tous ses biens. Or comme on escriuoit les tuylleaux à Athenes, suyuant ceste coustume, vn quidam hebeté & grossier

ne faichant escrire, presenta à Aristide sa ballotte, le prenant pour vn autre, & luy pria d'escrire dessus, Aristide. Aristide esmerueillé luy demanda si cestuy Aristide luy auoit fait quelque tort. non, dit-il, Comment m'en auroit il fait, quand ie ne le cognoy point? Mais les autres sont d'auis de le bannir, aussi suis ie moy: car il me desplait quand i'oy par tout l'appeller iuste. ( Aristide estoit surnommé *δικαιος*, c'est à dire iuste ) Aristide entendant ceste raison, ne luy respondit rien, & luy escriuit son nom sur son ardoise. En fin il eut le plus de voix, & fut banny: dont ne se soucia grandement, ains dressant les mains au ciel, pria que iamais ne peust reuenir à Athenes, à fin que le peuple eust memoire de luy. Il ne demeura gueres forbanny, que les Atheniens n'en fussent marris & repentans: lesquels pour crainte de luy le rappellerent, & reuenu fait de grands exploits d'armes. Somme, iaçoit qu'il eut acquis loy de commander à tant de gens, si persista-il iusqu'à la mort en poureté, estant tousiours mal habillé, & allant par la ville vestu d'vn meschant manteau. Son oncle Callias estoit tresopulent: de la richesse duquel & de sa poureté il feit vne si belle narration, qu'il n'y eust aucun des auditeurs qui ne desirast plustost l'indigence d'Aristide, que les biens de Callias. Estant interrogu', *τί ἐστὶ τὸ δίκαιον*, quelle chose est iuste, respondit: *τὸ μὴ ἐπιθυμεῖν τῶν ἀλλοτρίων*, ne cōuoiter ce qui est à autruy. Il mourut si souffreteux que tout son vaillant n'eust peu fournir aux fraiz de ses funerailles: & dit on qu'apres sa mort on ne trouua en sa maison qu'vn hafte ou broche de fer. Les Atheniens marierent ses filles des deniers de la ville, & feirent present à son fils de cent mincs d'argent, ou dixsept cens cinquãte liures, & autant  
de

de plethres, qui montent à quatre grands arpens de terre ensemencez, & quatre drachmes chacun iour outre celà. Comme les Atheniens ne prenans esgard aux habits d'Aristide l'eurent en grande estime & bonne reputation, pour son cōseil & seure conduite: ainsi il ne faut mesurer l'homme aux vestemens precieux, ains aux biens de l'esprit, & pour vn riche manteau, saye & chausses bragardes, ne le prifer d'auantaige, si d'ailleurs il est rude & meschant: ne le mespriser aussi pour estre mal équipé, pourueu qu'autrement il soit homme de bien & de bon entendement: car (comme on dit) l'habit ne fait pas le moyne. Vn grand seigneur inuité en vn festin, estant mediocrement vestu, sans superfluité, toutesfois honnestement, voyant que le maistre de la maison faisoit mettre au hault bout de la table les moindres à luy, qui s'asioyent les premiers pour estre pompeusement vestus, manda querir par vn de ses seruiteurs vne riche robbe toure de drap d'or frizé en sa garderobbe. Le seruiteur la luy ayant apportee, il se leua de son siege, & y posa la robbe: puis sortant dehors leur dit, *Vestem coluistis, vestem habetote*: Vous auez honoré la robbe: or voyla la robbe, gardez-la. Voulant dire qu'on doit regarder à la qualité de la personne, & non à l'habit.

Porfene roy des Clusins retire Tarquin l'Orgueilleux chassé de Rome, & en sa faueur fait guerre contre les Romains.

Muce Sceuole cheualier Romain pensant tuer Porfene occit vn autre seigneur: estant pris se brule la dextre deuant Porfene, par vne grande constance & magnanimité. 3457.

Horace Cocles fait rompre le pont Sublice, pour empe

empescher les ennemis d'entrer dans la ville: & cependant qu'on l'abbat, leur tient le pas & combat vaillamment.

Cloëlie vierge Romaine.

Publicole consul tue partie des ennemis enclos:

3477. XERXE 5. roy de Perse, fils de Daire Hytaspes & d'Atosse fille de Cyre, regne 20 ans, & commence en l'an du monde 3477, deuant Iesus-Christ 485. Il assaut les Grecs avec plus grandes forces que celles de son pere: leur fait grosse guerre: fait tarir les petites riuieres quand les cheuaux en ont tous beu: brule Athenes & autres villes d'alentour: en fin est repoulsé par Themistocle, & s'enfuit dans vne petite nacelle de pescheur, se sauuant en son pais, où Artabane, affectant le royaume, le tue.

Leonide roy des Lacedemoniens meurt aux montagnes Thermopyles, combatât avec les siens vaillamment contre Mardoine lieutenant de Xerxe.

Themistocle vaillant duc des Atheniens fait rebastir Athenes & clorre de murailles: se fait mourir en Perse, beuant de sang de toreau empoisonné.

Zeufis excellent peintre.

Cimon hardi capitaine Athenien desfait deux fois en vn iour l'armee de Xerxe.

Pindare poëte natif de Thebes, inuëte le vers Lyriq.

Esdras remet la republique des Iuifs: & Nehemie avec main forte repare les murs de la ville.

Anaxagore Philosophe, disciple d'Anaximene.

Tyrtes poëte Athenien est cause par le son de sa flüte que les Atheniens gagnent la bataille contre les Messeniens.



## SOPHOCLE.



**S**OPHOCLE capitaine Athenien & poëte nasquit la 73 Olympiade. Il decora grandement la tragedie apres Aeschyle: escriuit 33 tragedies, qu'Athennee allegue par leur nom, & dont n'en auons que sept en lumiere, qui sont Ajax, Electre, Oedipe tyran, Antigone, Oedipe Colonee, les Trachinies, Philoctete. Ciceron au liure de Diuination l'appelle Poëte diuin: & au liure de Vieillesse il en parle ainsi: Sophocle poëte escriuit en vers plusieurs tragedies, esquels estoient demontrez les meschants & puants faicts des roys & grand seigneurs. Il sembla à ses enfans, pource qu'il estoit ententif à l'estude, qu'il fust negligent de gouverner son bien: & pource l'un deux nommé Iophon (Ciceron dit, tous) le fait appeller en iugement, à fin qu'ainsi qu'il est de coustume selon les loix de Rome, d'interdire & oster l'administration des biens à ceux qui font mal leurs besongnes, le semblable les iuges de Grece feissent à Sophocle, comme fol ou nonchalant du gouvernement de sa chose propre. Alors le vieillard Sophocle, aagé de plus de 100 ans, commença à reci-

A ter

ter par cœur deuant les iuges, vne tragedie appellee Oedipe Colonee, qu'il auoit toute preste es mains, & si l'auoit prochainement escrite : & ayant acheué, demanda pourquoy il sembloit que celuy fut fol, qui auoit fait tels vers. Lesquels apres auoir esté par luy recitez, il fut absous de l'accusation de son fils Iophon (ou de ses enfans) par sentence des iuges. Il mourut de trop grande ioye, à raison d'une victoire qu'on luy annonça lors que les Lacedemoniens auoyent assiégré Athenes. Antiphane estime la tragedie, poëme diuin : & Timocle comique, afferme la tragedie estre profitable à la vie humaine par beaucoup de raisons, disant ainsi en Athenee, comme l'a traduit Natalis de Comitibus :

*Amice, quæ dicturus ipse sim, cape.  
 Natura homo laboriosus est ubi,  
 Viuensque multa fert profectò tristia,  
 Solamen inuenit mali tragediam.  
 Obluione mens suarum percita,  
 Correpta aliorumque inde passionibus,  
 Cum gaudio ac instructa discedit simul.  
 Quantum iuuent hi protinus considera  
 Omnes tragædi. pauper est hic, Telephum  
 Mendiciorem nouit, ut factum, tulit  
 Sortem suam melius. at ægritudine  
 Furoris actus, nouit hic Alcmaonem.  
 Oculus dolet, cecos videt Si phinidas.  
 Defunctus est cui filius, Niobe statim  
 Solatur hunc. si claudus es, Philocteten  
 Vides. senex miser videbis Oeneum.  
 Maiora demum quàm quis est passus mala  
 Cum ceteris iniuncta spectet, ipse fert  
 Quacunque fors hinc attulit non dulcia.*

La difference de la comedie à la tragedie consiste en ce que les calamitez des roys, princes & courtisans sont representees en la tragedie, avec vne fin triste & lamentable, meurtres, saccagemés & autres impietez, en laquelle sont aussi quelquesfois introduicts les dieux Heroes, la nature d'icelle pourtant d'estre triste, & tout l'argument plein de dueil. A raison dequoy Euripide respondit à Archelae roy (qui luy demandoit qu'il escriuist vne tragedie de foy) Il prie les dieux qu'il ne vous aduienne chose propre & conuenable à la tragedie. Et en la comedie ne sont mis en auant que les priuees personnes, de basse condition & du vulgaire, avec vn cōmencement d'affaires troublez en amours ou mariages, & vne fin toute ioyeuse, pleine d'alle-gresse & contentement. Aucuns ont voulu dire que la tragedie a esté ainsi dicte, d'autant qu'anciennement le premier loyer de ce poëme estoit le bouq, appelé des Grecs *ἄγος*, ou bien la peau d'un bouq pleine de vin. Horace, *Carminis qui tragico vilem certauit ob hircum.*

Voy les autres definitions de la tragedie en nostre epistre de la Polyxene tragedie.

A 2. HER

## HERODOTE.



**H**ERODOTE de Halicarnas, lequel Ciceron appelle pere de l'histoire, a escrit neuf liures d'histoires en Grec, chacun d'iceux intitulé du nom de chacune Muse. Quintilian en donne iugement tel, Plusieurs ont escrit histoires treslegamment: mais il y en a deux qui ont grandement surpassé les autres. Et combien que leur vertu & excellence consiste en diuerses qualitez, la louange pourtant est egale à tous deux. L'vn est Thucydide qui est bref & sommaire: l'autre Herodote, elegant & copieux. L'vn est plus vehement pour esmouuoir les cœurs: l'autre plus remis & souef. L'vn plus singulier en ses oraisons & harengues: & l'autre en son parler. L'vn plus vif: l'autre plus plaisant. Voyant que son pais estoit detenu par Lygdame tyran, il s'en alla en l'isle de Samos: & apres la mort du tyran y retourna. Mourut en vne ville de la grand' Grece, qui estoit colonie des Atheniens, appelée *Θέρσιον*.

3497. ARTAXERXE Daire, surnomé Lōgue-main, pource qu'il auoit la main droite plus longue que l'autre, tue par ruse Artaban le meurtrier de son pere: regne

gné seul sur les Perses 20 ans.

L. Q. Cincinnat de labourer deuiet consul, & apres dictateur, le plus grand office & dignité de Rome: repare la faute & perte de Minuce cōsul, qui auoit esté vaincu par les Volſques & Eques, qu'il ſubiugue, donnant tout leur butin à ſes gens. Entre en triomphe à Rome. En fin laiſſant la dictature, retourne labourer à la charrue.

Grande peſtilence & famine à Rome.

La publique adminiſtration eſt tranſpoſee des conſuls aux Dix-hômes de nouueau creez, cōme des roys aux conſuls. Ces Dix-hommes, aſſauoir Appe Claude, Pub. Seſtie, Sp. Poſthume, P. Sulpice, A. Manle, qui auoyent apporté les loix de Grece, T. Romile, C. Iule, T. Veturie, & P. Horace, eſcriuent à Rome les loix des douze tables, qu'ils font ſur celles de Solon.

Loix des  
xii. ta-  
bles.

Virginie Romain tue ſa fille.

Appe Claude baſtit vn temple à Bellone.

Empedocle Agrigentain & Parmenide Eleate Philoſophes Phyſiciens.

P. Sempro. Sophe iuriſconſulte.

Cratin, poëte comique.

Ariſtarque, poëte tragique.

Gorgias Leontin enſeigne premier à Athenes la rhetorique.

Phidias ſtatuaire Athenien.

Antiphon eſcrit premier oraiſon.

Zenon Eleate auditeur de Parmenide, inuente la dialectique.

Pericle vaillant & ſage capitaine des Atheniens, fait guerre contre les Lacedemoniens, pille leur païs, s'eſtans rebellez, & les contraint à faire encores treues.

La guerre mortelle appelée Peloponnesiaque, commence entre les Grecs: & la Grece diuisee en deux parties est en grande esmotion de guerres.

## P O L E.



**P**O L E Agrigentiu, Sophiste, auditeur de Gorgias, a inuenté en l'oraison τα πάρισα, la licence, αντίθετα, les contraires, και ὁμοιότητες, & les dictions de mesme terminaison ou finissans de mesme sorte : ce qui ne semble estre vray semblable, ains seulement qu'il ait fort vsé de ses fleurs de rhetorique au parauant inuentez. Comme il se vantoit quelquesfois avec trop d'insolence, vn philosophe le taxoit par ces mots, ὦ πόλι, ἵνα προσείπω σε καὶ ἄσι: comme s'il vouloit dire, O Pole (s'il faut que ie t'appelle ainsi à cause de ta maniere de faire) ce nom te conuient bien. Pole en Grec, c'est vn poulain: & par là il touchoit l'arrogance de l'homme. Le nom de Sophiste estoit honorable au passé, & commun à tous: ceux qui excelloyent en quelque science: de là les orateurs & professeurs de sapience furent dits Sophistes: combien qu'apres & depuis Gorgie Leontin tel tiltre est paru

parvenu à ceux qui faisoient ostentation d'une vaine espece de sagesse par argumens faux & calomnieux. Suidas, σοφιστῆς πᾶς τεχνίτης καὶ ὁ τὸ λεκτικὸν ἡσκηκῶς, καὶ ὁ ἐπιπρεῶζων ἐκὼν ἐν τοῖς λόγοις καὶ ἀπατῶν, c'est à dire, le Sophiste est tout ouurier qui se di& eloquent, & qui vse de parolles douteuses & deceptiues. Ciceron en ses Academi-ques questions déffinit ces fains philosophes ainsi: *Qui ostentationis aut questus gratia philosophantur, Sophista sunt appellati.* Isocrate a escrit contre tels vne oraison & Themiste quatre. Ils ne scauent gueres, & veulent neantmoins estre veus scauoir tout, font grands vendeurs & valent peu, aimēt la mensonge & la defendent: & taschent de couvrir & estaindre la verité: font auares & conuoiteux de gain.

Democrite philosophe auditeur de Leucippe.

Protagore sophiste a mauuaise opinion des dieux, dont il est banny & ses liures brulez.

---

 HIPPOCRATE.


**H**IPPOCRATE fils d'Heraclide & Phenarete, nasquit en vne petite isle appellee Coë, où auoyent aussi pris naissance Lycurgue capitaine des Atheniēs & Bria prince

prince des Lacedemoniens. Il se disoit estre descendu d'Hercule du costé maternel, & d'Aesculape du costé de son pere, vingtiesme de la race de l'vn, & dixneufiesme de l'autre. Fut auditeur de Gorgias Leontin & de Democrite, lequel il guerit, ensemble Perdiccas roy de Macedoine. Toute la Grece l'admiroit à cause de son scauoir, tant estoit bien versé en la medecine. Mesmes Artaxerxe le manda querir, & le tint en grand honneur, escriuant à Hyscan gouuerneur & lieutenant en l'Hellespont, ainsi:

La renommee d'Hippocrate sorti de la race d'Aesculape, est paruenue à moy. Mettez peine de luy donner de l'or tant qu'il voudra, & toutes autres choses d'ont il aura affaire, puis le m'enuoyez: car ie le rendray pareil en honneur aux plus grands de Perse. Et s'il y a autre homme illustre en Europe, rendez cestuicy amy de nostre maison, & ne luy espargnez argent. Il estoit de petite stature, vn peu louche: auoit la teste grosse, parloit peu, estoit laborieux en l'estude des lettres, de grand & subtil esprit. Dez l'aage de quatorze ans iusques à trentecinq il demeura aux Academies d'Athenes, estudiant, lisant & philosophant: sortant d'Athenes s'en alla voyager par diuers royaumes & prouinces, par l'espace de douze ans, demandant à tous & apprenant la propriété & vertu des plantes, ensemble l'experience qu'on auoit veu faire d'icelles. Apres se retira en Ephese & au temple de Diane, print la coppie des tables de medecine, & experiences, qui de long temps estoient là enregistrees & pendues: meit par ordre ce qui y estoit confus, & y adiousta plusieurs bonnes choses par luy trouuees & experimentees. Ce fut le premier qui escriuit par ordre l'art de medecine.

Galen



Galien donne iugement d'Hippocrate ainsi, *καλὸν καὶ ἀγαθὸν ἀνὴρα αὐτὸν γεγονέναι, μὴ φιλοτιμίας ἢ φιλοδοξίας, ἀλλ' ἀληθείας ἐραστῶ*: c'est à dire, Qu'il estoit entier & homme de bien, non cupide ni amateur d'honneur ni de gloire, ains de verité. Et de ses escrips: *ὅτι λακῶς ἴσθιμ' ἐγραφεμ*: c'est à dire, qu'il n'a rien escrit que bien. Il faisoit prester vn serment à ses disciples, par lequel ils iuroyent Apollon medecin, Aesculape, Higæe & Panacee ( deesses que les anciens croyoyent presider à la santé ) prenans à tesmoins tous les dieux & deesses pour l'entiere obseruation d'iceluy, qu'ils promettoyent de garder inuiolablement: En premier lieu d'honorer le Precepteur qui leur auroit enseigné ceste science, le tenir comme pere, luy aider en ces necessitez: auoir ses enfans pour freres, leur enseigner ( s'ils vouloyent apprendre ) l'art de medecine, sans en receuoir aucun salaire, ni à quelque pact que ce fust, ensemble les disciples qui auroyent fait ce serment de medecin: les autres, non: ordonner aux malades vne diete commode & vtile: ne faire boire à personne aucun venin ou poison, pour quelque instante priere, requeste & don qui en fust fait: moins y donner conseil pour ce faire: conseruer sainctement sa vie & son art: ne donner nul suppositoire à la femme enceinte pour la faire auorter: n'inciser les malades de la pierre, ains laisser faire l'incision aux coureurs, operateurs de la chirurgie: n'entrer en maison pour y faire iniure ou mal à son escient, mais pour le profit & santé des malades: s'y abstenir d'acte venerien ou œuure de luxure, & ne reueler, ains tenir secret tout ce qu'on y verroit ou orroit dire pendant la cure du malade, si le cas en estoit digne. On depeignoit anciennement Hippocrate ayant la teste

B voilee

voilee & couverte d'un bonnet ou chapeau, en signe de noblesse (car ainsi se void voilé Vlyffe) ou biẽ affeublẽ d'un manteau. Les vns dient que c'est pour ce qu'il estoit chauue, & à cause de la debilité de la teste: ou bien cela signifie que le principal siege de l'entendement raisonnable, qui est le cerueau, doit estre tenu bien couuert: ou en tesmoignage de ce qu'il ne fault moins preuoir & euter ce qui peut porter dommaige, & qui est pernicieux, quand on est sain, qu'en maladie; auquel temps souuent les remedes deffailent, ou sont plus difficiles & longues les maladies à guerir. Ou bien (selon la pluspart des voix) l'obscurité de ses escrits difficiles à entendre & profonds en philosophie naturelle, est signifiee par ce voilement. Il florissoit du tẽps de la guerre Peloponnesiaque presque du premier an de la 80 Olympiade, & mourut à Larisse ville du Peloponnesse, aagé de 104 ans.

---

 PHILISTE.


**S**VIDAS nombre les escrits de ce Philiste, qu'il dit estre de Syracuse, & disciple d'Euene elegiographe. Plutarque les cite aussi en la vie de Nicie. Je n'ay rien plus trou

trouué de ce Philiste historien, és auteurs.

D A I R E , furnommé Bastard, regne en Perse 19 ans: espouse la seur d'Arraxerxe Longuemain.

3553

Aristophane escriuain de la vieille comedie, inuente le vers tetrametre & octometre: enseigne 54 comedies. Est enuieux, ennemi & fort contraire à Socrate, qu'il persecute par paroles mesdisantes en sa comedie des Nuees.

Socrate Philosophe, pauure, mais saige. Voy aux apophthegmes d'Erasme.

Thucydide escrit l'histoire de la guerre Peloponne siague en huit liures.

Alcibiade chef d'armee des Atheniens contre les Siciliens, accusé en Athenes s'enfuit en Sparte. En son lieu est constitué Conon.

Lyfandre capitaine des Lacedæmoniens, vainq Conon sur mer: mais apres Conon a victoire sur luy en bataille sur terre, où il est tué.

Epaminondas vaillant capitaine des Thebains avec Pelopidas, a victoire sur les Lacedæmoniens.

Trente hommes des Lacedæmoniens sont eueus en Athenes pour gouverner la republique, qui sont dicts les trente tyrans: & chassent Thrasybule, lequel leue vne armee de tous les dechassez comme luy: a victoire sur les tyrás: deliure d'oppression la repub. & remet sus l'estat populaire.

Euclide philosophe de Megare.

Dexippe Coë disciple d'Hippocrate.

Epicarme auditeur d'Hippocrate.

Antisthene philosophe Stoique.

Eudoxe Astrologue.

Archelaë roy de Macedone.

B 2 Eurip

Euripide poëte tragique, natif de Salamine, appellé en Aristote τραγικώτατος, escrit 75 fables: pour sa grande continence & chasteté de vie est appellé μισογυνῆς, ennemi des femmes. En l'une de ses tragedies il doute si ceste vie est mort, ou si mourir est viure, disant:

τίς δ' οἶδεν εἰ ζῆν μὴ δὲ καθανῆν,

τὸ καθανῆν δὲ ζῆν νομίζουσι βροτοῖς.

*Quis nouit autem an uiuere hoc sit emori,*

*An emori hoc sit quod uocamus uiuere?*

Les chiens d'Archelae le deschirent en pieces.

P R A X I T E L E .



**P**RAXITEL E excellent statuaire s'est rendu admirable aux Romains, non tant pour l'invention du miroir d'argent, que par les statues de Triptoleme, Flore, Cere, aux jardins Seruiliens, Apollon, Neptune, Bonne fortune

fortune au Capitole, par luy parfaictement faictes : & principalement par celle de Venus Gnidienne, en laquelle il monstra si bien la perfection de son art, qu'un ieune homme la voyant s'en amouracha, tant bien l'ouvrier avoit representé en icelle vne beauté naturelle, voire surpassante. De ceste statue faict mention Ausone en ces vers:

*Vera Venus fictam cum vidit Cypria, dixit,*

*Vidisti nudam me puto Praxiteles.*

Et de ce Praxitele Properce dit ainsi:

*Praxitelem Parus vindicat arte lapis.*

Il eut un fils nommé Cephisiodore de mesme profession que luy, & excellent en sculpture sur marbre. Les peintres & statuaires de l'antiquité sont, Phidias, Polygnot, Apollodore Athenien, Zeusis, Timante, Parrhasé, Apelle, Aristide Thebain, duquel Attale roy accepta un tableau de Bacchus cent talens, Asclepidre & Nicomache fils d'Aristodeme, Antiphile, Euphranor, Timomache, Ctesiloche, Cratin, Nicearch, Aglaophon, Cleophante, Philode, Androcyde, Aristolae, Archefide, Bularch, Corybas, Colotere, Demophile, Dionysiodore, Eupompe, Euxinide, Mnasissee, Pausias Sicyonien, Alcmene, Androbole, Agoracrite, Calamide, Chares Lyndien qui fait le Colosse de Rhodes, Briaxis, Epigonon, Cenchramis, Phrynon, Nicerat, Zenodore, Bupale, Antherme, Taurisch, Trallian, Polydecte, Myrmecide, & infinis autres. Il y a eu aussi plusieurs princes & grands personaiges qui ont pris telle delectation à la peinture, qu'ils y ont voulu apprendre & employer souvent le temps. Neron s'y estudioit non mediocrement. Marc Antonin philosophe & Empereur, meit peine d'apprendre cest art sous

Diognet. Hadrian & Seuere Empereurs y furent tres-fauans. Plusieurs femmes aufsi s'y font addonnees, & n'en ont rapporté petite louange.

3572.

ARTAXERXE MEMNON fils de Daire fufdict regne en Perfe 40 ans. Exerce le fait de guerre auec fon frere Cyre, qui eft tué en la bataille.

Rome eft prife des Gaulois, dont Brenno eft chef. Theffale & Dracon fils d'Hippocrate.

Crate Thebain iette dans la mert tout fon or & argêt, pour mieux philofopher: difant qu'il vouloit noyer les richesses, à fin de n'estre noyé par elles, & perir.

Xenophon philofophe & Duc des Atheniens, furnommé pour fon eloquence, Mufe Attique.

Herostrate brule le beau & riche temple de Diane en Ephese, tant renommé, qui auoit 127 colonnes, chacune haulte de 60 pieds: tafchant de fe rendre immortel par la memoire de tant detestable facrilege.

En ceste mefme annee Alexandre le grand nafquit. Brenno battit Brennone, dite depuis Veronne.

M.Fur. Camille dictateur cinq fois de Rome, chaffe les Gaulois des terres Romaines: triomphe 4 fois.

Platon nommé deuât Aristocle, fils d'Ariston Athenien, defcendu de Codre du costé paternel, & de Solon du maternel, grand philofophe, appellé de tous diuin, diuife la philofophie en morale, naturelle & rationale. Aristote fouloit dire de Platon ce vers ainfi traduit:

*Nulla ferent talem secla futura virum.*

Menedeme & Straton philofophes.

Speusippe escrit de l'ame.

Artemisie femme de Mausole roy de Carie.

Meta

Metaſthene.

Iſocrate grand orateur , auditeur de Platon.

Philippe roy de Macedone , fait guerre aux Atheniens : opprime la liberté de toute la Grece : eſt tué par Pauſanias.

Phocion citoyen d'Athenes , n'eſt iamais veu rire ne plorer. Refuſe les preſens.

Timoleon noble hōme de Corinthe , vient en Sicile avec quelques galeres : prent la ville de Syracuſe : aſſiege le chaſteau , & contraint Denis le tyran à ſe rendre : l'enuoye en exil : rafe le chaſteau : ainſi deliure les Syracuſiens de la tyrannie de Denis , les remettant en liberté.

Timon Athenien , miſanthrope.

Cōme on creoit les magiſtrats par le ſort des lettres , & que la lettre  $\mu$  , adueint à Denis , vn de la compagnie luy diſant par ieu  $\mu\sigma\theta\lambda\omicron\gamma\epsilon\iota\varsigma$  , tu es vn fol , Denis , la lettre le denote : il reſpondit , Mais  $\mu\omicron\nu\alpha\rho\chi\acute{\eta}\sigma\omega$  , ie ſeray monarque , voilà ce que la lettre ſignifie. Ce qui adueint : car ayant acquis le magiſtrat , eſt apres eſleu Empereur des Syracuſiens , & detient la tyrannie , gouvernant après ſon terme. En fin chaſſé du royaume , la ſcience des lettres luy ſert de beaucoup , n'ayant meilleur recours pour viure , que d'enſeigner les enfans , & faire office de pouure maïſtre d'eſcole.

Damocle flateur : voy Ciceron aux Tuſculanes.

OQVE , treſcruel tyran fils d'Artaxerxe , tue ſes freres : baſtit la ville de Sidon : regne 26 ans. 36 1 2.

Polybe , Megalopolitain inſigne hiftorien , eſcrit l'hiftoire Romaine en 40 liures : eſt precepteur de Scipion l'Africain.

Curce

## C V R C E.



**C** V R C E cheualier Romain armé de toutes pieces, & monté sur vn bon cheual, se precipite en vn abyfme qu'vn foudain tremblement de terre auoit fait au milieu de la ville, en vne grand' place, qui ne se pouuoit combler pour quelque chose qu'on y gettaft, & duquel sortoit vne grande puanteur. Ainsi Curce bouchant l'entree du gouffre, fait volontaire sacrifice de son corps & ame au diable, le pensant faire aux dieux, sous l'espoir de deliurer le peuple d'vne telle calamité, & pour le profit de la patrie.

T. Manl. Torquat, Val. Coruin tribun de guerre, braues hommes Romains.

Les trois Deces Romains, pere, fils & nepueu font des beaux exploits de guerre.

A Rome les matrones forcieres en nombre 170, conuaincues des bruuages & ensorcellemens qu'elles faisoient, font punies de mort.

Iade pontife des Iuifs.

Berosé



Berose historien.

Critobole medecin.

ARSAME, fils d'Oque, regne en Perse 3 ans.

3620.

Alexandre le grand, fils de Phillippes, demolit la ville de Thebes : & à la prise commande que les prestres, la lignee & maison de Pindare foyent sauuez.

Diogene philosophe Cynique d'un tonneau fait sa maison. Voyez les apophthegmes d'Erasme.

Epicure philosophe fils de Neocle & Cherestrate constitue le souuerain bien en volupté.

Metrodore Lampfacene philosophe, compaignon d'Epicure.

Demosthene prince des orateurs, despend plus en huile qu'en vin, c'est à dire, employe la pluspart de la nuit à veiller à la lampe.

Xenocrate Chalcedonien disciple de Platon, escrit de la nature, de l'infini, de l'ame, des idees.

Lais fort belle putain de Corinthe demande à Demosthene: (qui la courtoisoit secretement vne fois) mil sept cens cinquante liures, pour coucher avec elle vne seule nuit : dont il respond la laissant, *ὅτι ἀγοράζω τοσούτου μετανοήσας*: Je n'achepte point si cher vn repentir.

Antipatre, Architas, & Archias.

Aristote Stagirite philosophe, prince des Peripateticiens, bossu, petit, laid, begue & riche, est compaignon, precepteur & secretaire d'Alexandre le grand.

Daire dernier roy de Perse, qui estoit au parauant nommé Godoman, fait prince d'Armenie par Oque, est vaincu par Alexandre le grand: & lors defaut la monarchie des Perfes, l'an 6. du reigne dudit Daire.

Syrme roy des Triballes.

M. Cursius Dentat ruyne les Samnites grãds enne

C mis

mis des Romains. Afsis en son foyer faifant cuyre des raues, les Samnites luy enuoyent ambaffadeurs avec grande quantité d'or, dequoy ils luy faifoyent present: qu'il refusé, leus difant, Rapportez en ce present: car i'ayme mieux dominer sur les riches, que d'estre riche: & ne puis estre corrompu par argent, nom plus que vaincu par guerre.

L. Papyre Curfeur.

Alexandre le grand respond aux ambaffadeurs de Daire luy offrans vne partie du royaume, Que tout ainsi que le monde n'auoit point deux soleils, aussi l'Asie ne pourroit endurer deux Empereurs. Voulant bastir vne ville, & estant en pensément & doubte du lieu où il la pourroit commodement edifier pour estre mieux situee, de nuit qu'il dormoit, vn viellard de venerable aspect apparoit à luy qui luy chante ces vers d'Homere, traduiçts ainsi,

*Præterea vndifono quedam iacet insula ponto,*

*Quam Pharon appellant, Aegyptia littora contra.*

Et suyuant cest oracle il fait bastir Alexandrie, là où elle se void à present. Il feit faire en Babylon (qu'il auoit conqueſtee) vn throne d'or, qui n'a eu son semblable en tout le monde. Il estoit de douze coudees. On y montoit par douze degrez d'or. Il y auoit douze statues toutes d'or esleuees, portans le nom de douze princes. Au lieu le plus eminent estoit le siege d'Alexandre tout de Smaragde, & les murailles de Topaze, d'vn costé & d'autre. Par tous les degrez estoient des pierres precieuses de toute sorte. A la fime, reluisoit de nuit & de iour vne pierre de couleur rouge, decorée de diuers images, esquels estoient appendus des vers Grecs & Latins, avec les noms des prouinces suivantes

jettes à Alexandre, & vne couronne environnee de toutes sortes de pierrerie precieuse, en laquelle estoit le vers suyuant en lettres Grecques & Latines,

*Ortus & occasus, Aquilo mihi seruit & Ausler.*

---

CALLISTHENE.



**A**LXANDRE le grand orgueille de ses victoires & de la guerre Persique, se voulut faire adorer: & pour paruenir à ses attentes commença à penser par quel moyen il se pourroit deifier & vsurper les honneurs du ciel. Et ne vouloit seulement estre appellé fils de Iupiter, mais qu'on le creust fermement: comme s'il eust peu maistriser les couraiges ainsi que les langues: & vouloit que les Macedoniens en le saluant pour luy faire honneur à la mode des Persans, s'inclinassent iusques à terre, Hages Largien & Cleon de Sicile flateurs de leur propre nature, estans à l'entour du roy Alexandre luy ouurirent le ciel, & luy disoyent par vanterie qu'il surmonteroit Hercule, Bacche, Castor & Pollux, qui feroient tous lieu à sa nouvelle deité. A ceste occasion Alexandre fit vn banquet magnifique, auquel manda venir non seulement les Macedoniens & ceux

des autres lieux de la Grece, mais aussi plusieurs gentilshommes & seigneurs de Perse : & apres qu'il fut assis avecq' eux, il mangea vn peu, puis se retira hors du festin. Alors Cleon commença ainsi qu'il estoit préparé à esleuer les louanges d'Alexandre : & racomptant les merites dit aux assistans qu'ils pouuoient rendre graces en vne seule maniere, assauoir s'ils confessoient que leur roy fust vn Dieu, comme il estoit, qu'ils le payeroient de tous les benefices & graces de luy receues, par petite despense d'vn peu d'encens. Que les Persans deuotement & sagement honoroyent leur roy, ne plus ne moins que les dieux, la maiesté de l'Empire estant tutele de leurs vies, & que Bacche & Hercule ne furent tenus pour dieux, iusques à tant qu'ils vainquirent l'enuye de ceux qui viuoyent en leur tēps. Ces propos s'adressoient principalement à Callisthene philosophe d'Olynte amy & familier d'Alexandre, avec lequel il auoit estudié sous Aristote. Or Callisthene estoit graue & libre en son parler, tellement que sa propre franchise estoit odieuse & suspecte au roy Alexandre, comme si luy tout seul eust retardé les Macedoniens à l'adorer, qui estoient contents de luy porter cest honneur. Mais Callisthene alors commença à parler contre ce qu'auoit mis en auant Cleon, luy disant en ceste sorte : Si le roy estoit present, ie ne desirerois (ie vous assure) la voix d'autre pour te respondre, car luy mesme imposeroit silence à tels propos que tu as tenu : mais pource qu'il n'est icy, ie respondray pour luy. Il n'y a fruit qui soit de duree sans estre premierement meur: ainsi tu ne deifies point Alexandre, ains luy veux oster ceste reputation : car il est besoing d'interualle & laps de temps à ce, deuant qu'on puisse

puisse croire qu'il soit dieu. Quand à moy, ie luy desire tardiue deité, que sa vie soit longue & sa maiesté perpetuelle. Diuinité suit l'homme, mais iamais ne l'accompagne. Tu nous as proposé Hercule & Bacche pour exemple de leur deité à immortalité consacrée: ne crois qu'on les fait dieux par le decret d'un souper. Premièrement leur nature a esté rauie aux yeux des mortels deuant que le renom ayt esté qu'ils fussent aux cieus. Paraduétude Cleon roy & moy forgeons les dieux. Te semble-il par ta foy que le roy doie prendre de nous l'autorité & adueu de deité? ie veux esprouuer ta puisance. Fay quelcun roy, si tu peux faire un nouveau dieu. Est il plus facile de donner le ciel, qu'un empire? N'as tu pas honte du païs? Certainement ie ne desire d'apprendre en quelle façon il faut que l'honneur nostre roy: & sans faute, ie confesseroy les Persans estre vainqueurs, si nous prenions d'eux les meurs où nous viuons. Callisthene estoit escouré de tous attentivement, comme me defenseur de la publique liberté, & auoit attiré à son opinion non seulement les craintifs & flateurs, mais la voix des plus anciens. Cleon aduertit apres Alexandre de la responce & contredit de Callisthene, cōbien qu'il l'auoit bien ouy tout estant mussé en la plus prochaine chambre: lequel (selon le sentence du comique, Verité engendre hayne) fut grandement hay du roy. Et estant vne conspiration de quelques vns contre Alexandre descouuerte, on trouua occasion de calomnie contre Callisthene, & meit on en auant qu'il estoit l'un des conspirateurs, bien qu'il n'y eust iamais pensé, estant homme de tresbonnes meurs, & innocent du conseil attenté contre le roy. Toutefois apres luy auoir fait couper les oreilles, le nez &

les leures, il fut enclos, par le commandement d'Alexandre, entre deux murailles, avec vn chien, où il mourut miserablement.

### MONARCHIE DES GRECS.



**A**LXANDRE le Grand marche par toute l'Asie : desfait vingt mil hommes de pied, & quinze mille de cheual en Perse: tient l'Inde iusqu'au fleue Ganges: pille Persepolis: est empoisonné en Babylone l'an 7. de sa monarchie.

Anaximene Lampfacene orateur insigne.

Archelae premier corographe qui descrit tous les voyages d'Alexandre le grand.

Theodecte poëte tragique escrit la rhetorique en vers.

Rois d'Egypte.  
3640.

**P**TOLOME E Lage Soter, le plus excellent des capitaines d'Alexandre, est fait roy d'Egypte, où il reigne 40 ans : tient avec l'Egypte vne partie de l'Afrique & de l'Arabie, Cypre & Phenice. Vaincra Demetrie fils d'Antigone. Tous les autres roys d'Egypte sont appelez de son nom, Ptolomees.

Euclide insigne geometrien, comme se void par ses escrits.

Erasistrate nepueu d'Aristote, resuscite la medecine, la met premier à pris, commençant à medeciner par argent: car iusques à lors les vns faisoient cures par amitié, les autres par charité.

Puppie poëte tragique toutes & quantes fois qu'il veut, prouoque le peuple à plorer : dont ses vers sont  
dits

dicts larmoyans. Il disoit de soy, Mes amis, & ceux qui me cognoissent ploreront quand ie seray mort: car vivant i'ay fait plorer tout le peuple.

*Flebunt amici, & bene noti morte mea:  
Nam populus omnis me viuo lachrimatus est.*

## M E N A N D R E.



LES poëtes comiques estoient iadis mordants, & taxoyent les vices, fautes & defauts des hommes fort asprement, comme tefmogne Horace,

*Eupolis atque Cratinus, Aristophanésque poëta,  
Atque alij, quorum comædia prisca virorum est,  
Si quis erat dignus describi, quod malus, aut fur,  
Quod mæchus foret, aut sicarius, aut alioqui  
Famosus, multa cum libertate notabant.*

Mais Menandre poëte comique commença d'adoucir l'aigreur de la comedie. Laquelle on definit ainsi, La comedie est comprehension de la fortune priuee & ciuile. Ou autremét, La comedie est le miroir de la vie humaine. Ce nom vient ἀπὸ τοῦ κῶμου, de banqueterie, pource qu'au passé les banquets, beuuettes, & dissolutions

tions des ieunes hommes amoureux estoient recitez en telles fables. Ceux qui ont tenu le party de Terence ont distribué la palme en la matiere comique ainsi. Ils ont faict prince en inuention Cecile, en oraison Plaute, & au traicté des meurs, Terence. Mais Menandre emporte la victoire sur les autres trois en celà, lesquels ont imité luy & Diphile, & ont desrobé d'eux plusieurs bonnes choses selon leur mesme tesmoignage.

*Ita omnem vita imaginem expressit Menander,* (dit Quintilian) *tanta in eo inueniendi copia, eloquendi facultas, ita est omnibus rebus, personis, affectibus accommodatus.* Il a escrit vne epistre au roy Ptolomee Philadelphie, & cent huit comedies, en l'vne desquelles il defend l'adoration des statues. Et combien qu'il fust entre les payens du temps d'ignorance de la vraye verité, la lumiere de vie & le soleil de iustice n'estant encores apparu en ceste terre: voyez vn peu l'opinion qu'il auoit touchant l'essence & la nature de Dieu, & de l'honneur qu'on luy doit, ainsi que de Maumont l'a traduit.

Dont faut qu'honores, & me croy;

Vn seul Dieu, seul pere & seul roy:

Et sans cesse gloire luy donnes.

Luy seul au monde nous mena,

Seul inuenta, fait, ordonna

L'effect de toutes choses bonnes.

Nageant en vne petite riuere il se noya par grand desastre. Ouide,

*Comicus ut liquidis perijt dum natabat in undis.*

Diphile poëte comique escrit 100 fables. Clement lib. 5. Stromaton recite ses vers touchant le iugement aduenir. Il meurt à Smyrne, ville d'Ionie.

3652.

PHILIPPE ARIDEE, frere d'Alexandre, tient  
Maced



Macedoine, Seleuque Nicanor la Syrie, Antigone l'Asie.

Cassandre fils d'Antipatre est roy de Macedoine apres Aridee.

Seleuque bastit vne ville qu'il nomme Antiochie, du nom de son pere Antioque second roy de Syrie.

Pyrrhe roy des Epirotes, a guerre contre les Romains, qui sont par luy vaincus & espouuantez pour voir des elephans, que iamais n'auoyent veuz. Prent le royaume de Macedoine, & en chasse Antigone Gonatas. Venant en Sicile est appellé roy des Siciliens. Est souuent vainqueur des Carthaginois : en fin reste vaincu des Spartes. Est tué au siege d'Argos d'un coup de pierre qu'une femme luy iecte de dessus la muraille.

Lyfimach roy de Macedoine estât tué, vn sien chien ne veut abandonner son corps iusques à ce qu'il est enterré par vn sien seruiteur.

Demetrie succede à son pere Antigone au royaume d'Asie. Il vse au lieu de la tortue ou belier, que les Romains appelloyent *vinea*, quasi *vimineae*, d'un autre engin à battre villes, appellé Helepolis, par le moyen duquel il force tant de Citez qu'on l'appelle *πολιρκητὴς*, abbateur de villes.

Alexandre fils de Pyrrhe est dechassé de Macedoine ( qu'il auoit pris ) par Demetrie.

Theophraste philosophe peripatetique, disciple d'Aristote, a bien deux mille disciples. Escrit trois cens liures, dont le tiltre est en Suidas: & n'y a que son liure des plantes qui soit en lumiere.

Zenon, prince de la discipline Stoique, meēt deux principes, Dieu & la Matiere: vn Dieu, & nō plusieurs.

Ptolomee Philadelphe disciple de Straton, regne en

D      Egy

Egypte 38. ans: ordône la librairie en Alexandrie: donne liberté aux Iuifs captifs en ses terres: fait traduire les liures de la Bible en langue Greque, par septante & deux interpretes, deuant la venue de Iesus-Christ 271.

3691. Eleazar pontife des Iuifs apres Onias son pere, enuoie à Ptolomee six hommes scauans de chacune lignee, pour interpreter les liures de Moyse, d'Hebrieu en Grec: & à chacun de ces septante deux Ptolomee donne trois talents d'or, valans selon la vraye supputation, quinze mille escus sol pour homme. On dit communement pour la briefueté les 70. interpretes.

Version de  
la Bible en  
Grec.

*Noms des 72. interpretes qu'Eleazar manda à Ptolomee.*

De la premiere lignee.

Ioseph, Ezechias, Zacarie, Iean, Ezechias, Helizee,

De la seconde.

Iudas, Simon, Somoele, Adee, Mathias, Eschemie:

De la troisieme.

Neemie, Ioseph, Theodose, Baseas, Ornias, Datis:

De la quatrieme.

Ionathas, Auxee, Helisee, Ananias, Chabrias, Saque.

De la cinquieme.

Isaac, Iacob, Iesus, Cabatee, Simon, Lewis.

De la sixieme.

Iudas, Ioseph, Simon, Zacharie, Somele, Selemias.

De la septieme.

Sabbathee, Iason, Iesus, Theodore, Iean, Ionathas.

De la huitieme.

Theodose, Iason, Iesus, Theodot, Iean, Ionathas.

De la neufueme.

Theodophile, Abraham, Arsame, Iason, Endemias,  
Daniel.

Daniel.

De la dixieme.

Ieremie, Eleazar, Zacharie, Baneas, Elisee, Dathee.

De la vnzieme.

Samuel, Ioseph, Iudas, Ioathes, Cabel, Desithee.

De la douzieme.

Isael, Iean, Theodose, Arsamene, Abietas, Ezece.

Demetre Phalereen auditeur de Theophraste.

Chryssippe philosophe Stoique, auditeur de Zenon & Cleanthe, est grand dialecticien: escrit plus de septante cinq volumes.

Callimach Cyrencen poëte florit iusques au temps d'Euergete.

Carneade philosophe ayant leu les liures de Chryssippe dit, Si Chryssippe n'estoit, ie ne seroy.

Arat, poëte & grand astrologue, duquel auons en lumiere les Phænomenes en Grec, que Cicron en son ieune aage tourna en Latin.

Herophile grand medecin & astrologue.

Cambre tresbelle, fille de Belin roy d'Angleterre, escrit, outre autres œuures, vn liure des loix des Sincambres.

A Rome la premiere guerre Punique.

Amilcar duc des Carthaginois.

M. Attil Regule consul est premier des ducs & capitaines Romains qui conduit armee en Afrique: prent soixante trois nauires à Amilcar, deux cens villes & deux cens mille hommes. Est fait prisonnier par la fraude & traïson de Xantippe Iacedemonien: est eslargy pour aller en legation à Rome, pour changer autres prisonniers des Carthaginois à luy, sous le serment

D 2      qu'il

qu'il faict de retourner, s'il ne les peut obtenir. Arriué à Rome, dissuade au Senat de ce faire : retourne pour s'acquiter de sa promesse à Carthage, là où on le faict mourir cruellement. Ciceron parlant de sa mort, dict, *Marcus Regulus, quem Carthaginenses resectis palpebris vigilando necauerunt.*

Annibal fils d'Amilcar, en l'aage de neuf ans faict ferment d'estre mortel ennemi des Romains.

Hannon appriuoise les lions.

PTOLOMÉE, le liberal mary de sa seur, regne 26 ans en Egypte.

A Rome la seconde guerre Punique.

Q. Fab. Pamphil. P. Ael. Pæt. Sex. Ael. Pæt. son frere. P. C. Scip. Nasica. Q. Fab. Pictor & M. Manile Torquat iurifconsultes.

Annibal faict capitaine des Carthaginois à 26 ans, conqueste presque toute l'Espagne en trois mois. Les Sagontins asiegez par luy, gettent à l'extremité tout leur or & argent dans le feu : en fin la ville de Sagonte est prise, l'armee d'Annibal estant lors de 150000. pietons, & 20000. hommes de cheual.

Asdrubal, beau frere d'Annibal, demeure en Espagne, & Annibal trauerse les monts Pyrenees : vient à Lyon, où il appointe deux petits roys freres : passe le Rosne à la barbe des Gaulois mis en route, & aux Alpes rencontre Scipion : & estans allez tous deux reconnoistre le camp l'un de l'autre, combattent. Annibal perd trente mille hommes : & Scipion blessé, est sauué par son fils. Annibal fait chemin nouveau par les rochers, avec feu & vinaigre.

L'Isle de Malte, occupee par les Carthaginois, est rendue aux Romains.

Hannon

Hannon capitaine Carthaginois rompu en Espagne, est fait prisonnier.

Prodiges à Rome. Vn enfant de six mois crie tout haut, Triomphe: en la marque d'Ancone pleut pierres.

Annibal, ayant veillé continuellement durant xv. iours, pert vn œil: arriué en la Toscane passé les marais en trois iours & trois nuits: desfait par desloyauté Sempron. & C. Flamin. Consul inconsideré, avec 6000. Romains. Aufquelles nouvelles deux meres à Rome meurent de ioye inesperee qu'elles ont d'auoir recouré leurs fils, que lon pensoit y estre morts: mais il est bien repoussé par Fabe Maxime. Estant enclos il attache aux cornes des beufs des iauelles de fument, & y ayant mis le feu, fait prendre la fuitte aux gardes des Romains: ainsi sort du pas. Par ce moyen brusle tout aux enuirs, excepté les terres de Fabe, pour le rendre comme suspect de trahison. Apres reprennent ses forces, & bataille est donnée contre luy à Cannes, où sont occis quarante mille Romains, avec le consul Paul, 80. Senateurs consulaires, & trente de pretoriciens ou ediliens. Il enuoye à Carthage trois muys pleins d'anneaux d'or, qu'on auoit tiré des doigts des Romains tuez à la bataille. Est apres vaincu par Scipion l'Africain l'aîné en la guerre Libyque.

P T O L O M E E parricide regne en Egypte 16 ans: tue aussi sa mere & sa seur, laquelle estoit sa femme.

Philon auteur du liure de Sapience.

M. Cl. Marcel, qui est cinq fois consul à Rome, tue Briomar roy des Gessates, Gauloys, Insubriens: tient le siege deuant la ville de Syracuse 3. ans, laquelle tenoit le party des Carthaginois: & en l'affaut, Archimede grand geometrien est tué. La prend en fin: chasse de

Nole Annibal.

A Rome la guerre de Macedoine contre le roy Philippe, & la guerre d'Asie contre le grand Antioque.

Syphax roy des Numidiens, appellé à l'amitié des Romains, & vaincu par Masinisse roy des Mafsiliens, qui estoit pour les Carthaginois, vient trouuer P. Cor. Scipion en Espagne, avec grandes forces: lequel Scipion est cree Edil auant le temps ordonné par la loy. En fin les deux Scipions sont tuez en Espagne, & L. Martius vertueux capitaine est constitué en leur lieu.

3717. Jeux Apollinaires instituez.

Annibal assiet son camp à trois milles pres de Rome, où vn orage suruiet qui despart le combat. Scipion Nasica (qui fera appellé Africain le grand, quand il aura subiugué l'Afrique) fils de l'un de ceux qui auoyent esté tuez en Espagne, se presente pour aller en Espagne, & prend par force Carthaige la neufue en vn iour, aagé alors de 24. ans: & combatant pres Becule, vainq Afrubal.

Marcel est occis d'un coup de lance, ayant esté surpris avec T. Quintie Crispin par vne embusche que Annibal leur auoit dressée: Crispin se sauue de viffesse.

Les censeurs font monstre generale à Rome: comptent au denombrement cent trentesept mille cent & huit hommes citoyens, pour scauoir combien d'hommes on pouoit auoir perdu en tant de routtes & de desfaites.

Afrubal ayant passé les Alpes, avec vne nouvelle armee, pour se ioinde à Annibal, est desfait entierement luy & cinquante six mille hommes des siens par M. Liue & Claud. Neron consuls.

Syllan despeché par Scipion en Espagne, combat  
& des

& desfait les Celtiberiens & les Carthaginois.

Magon se met en fuite avec trois mille hommes de pied, & Annon l'autre chef de guerre est prisonnier: & se rendent vers Asdrubal en dix iours en la prouince Gaditane.

Attale roy d'Asie laisse en arriere les affaires des Romains, aufquels il aidoit en la guerre Aetolique, & viét en Asie pour chasser Prusias roy de Bithynie qui estoit entré sur les limites de son royaume.

Caton le grand. Voyez ses Apophthegmes en Eras.

Enne poète est amené de Sardaigne à Rome par M. Caton Questeur venant d'Afrique: escrit les Annales & 12. liures des guerres du peuple des Romains.

Sile Italique escrit que Enne eust charge de cent hommes en la guerre contre les Carthaginois, disant,

*Ennius antiqua Massapi ab origine regis  
Miscebat primas acies, Latiaq; superbum  
Vitus adornabat dextram decus, hispida tellus  
Miserunt Calabri, Rhodia genuere vetusta.  
Nunc Rhodia solo memorabile nomen alumno.  
Is prima in pugna, vates ut Thracius olim,  
Infestam bello quateret cum Cynthus Argo:  
Spicula deposito Rhodopeia pectore torsit.  
Spectandum sese non parua strage virorum,  
Fecerat, & dextra gliscebant cadibus ardor.*

Liue Andronic, M. Plaute & Cn. Naëue poètes comiques.

Panæce philosophe Stoique.

Iesus fils de Syrach autheur du liure de l'Ecclesiastique.

*Commencement du royaume des Parthes.*

Roy

l'An du  
monde.

ROYS DES PARTHES.

3718. Arface, duquel tous les autres sont dictz Arfaces, oc-  
cupe le royaume.
3741. Mithridate.
3761. Pampace.
3773. Pharnace frere de Pampace.
3781. Vn autre Mithridate.
3857. Artaban.  
Mithridate surnommé le grand.
3903. Herode qui tua Mithridate, regna avec son fils Pacore.  
Pacore qui tua Crasse.
3929. Phraate frere d'Herode.
3980. Vonone fils de Phraate osté du royaume par Artaban.  
Mithridate Hibere.
4011. Gotarze qui vainquit Bardane.
4013. Vonone.  
Vologese.

Scipion l'Africain avec Lele vient en Afrique avec deux vaisseaux deuers Syphax, avec lequel fait alliance: & le mesme iour de son arriuee y arriue aussi Asdrubal son ennemy. Tous deux assis l'un pres de l'autre souppent à la table du roy Syphax: cependant Marcius lieutenant de Scipion ne laisse à s'acquiescer de sa charge, assiegeant la ville d'Astape, les habitans de laquelle tuent leurs femmes & enfans, puis dressent vn feu, où ils se iettent & se brulent: & ceux qui combattent sont tous tuez iusques à vn. La guerre esmeue en Espagne par Indibile Espagnol, prend fin par vne bataille où il est desfaict avec Mandoine, par Scipion re-  
uenue



uentu d'Afrique, lequel eut abouchement avec Masinisse en Espagne, faifans tous deux alliance & se donnant la foy. Ce pendant Magon vient en Italie au secours d'Annibal: est mis en fuite deuant Carthaige neufue, & les Gaditains se rendent à P. Scipion & aux Romains. Apres, Scipion retourne à Rome, où il fait recit au Senat de ce qu'il auoit exploité en Espagne, faifant porter deuant luy lors qu'il entre dans la ville, quatorze mille trois cens cinquante & deux liures d'argent en masse, & grand nombre d'argent monnoyé, pour le mettre tout au threfor commun. De Syracuses Scipion passe au païs des Brutiens, reprent la ville de Locres, & met Annibal en fuite. La paix est faite entre les Romains & le roy Philippe. Q. Plemine lieutenant à Locres abuse des femmes des habitans, lesquels s'en plaignent à Rome par ambassadeurs: dont amené en ferré à Rome, meurt en prison.

Syphax roy de Numidie ayant espoufé la fille d'Asdrubal fils de Gyscon, renonce à l'alliance qu'il auoit faite avec les Romains, deiette Masinisse roy des Masiliens de son royaume pendant que ledit Masinisse (ayant perdu son pere Gala) fait guerre en Espagne pour les Carthaginois. Dont banny & priué du tout de son royaume, se ioint à Scipion avec deux cens falades.

Les Censeurs font mōstre generale à Rome de deux cens soixante & cinq mille citoyens.

Scipion est repouffé du siege d'Utique par la venue d'Asdrubal, de Syphax, & de cent mille hommes de guerre avec eux.

Sempron, consul d'autre costé combat heureusement contre Annibal au païs des Crotoniens. En fin

E Scip

Scipion avec l'aide de Masinisse est vainqueur en plusieurs batailles, des Carthaginois: prent par force deux forts esquels quarãte mille hommes des ennemis sont brulez ou tuez : & Syphax est fait prisonnier par le moyen de Lele & de Masinisse : Masinisse espris de l'amour de Sophonisbe femme de Syphax, & fille d'Asdrubal sa prisonniere, l'espouse sous promesse qu'il luy fait qu'elle ne sera en la puissance des Romains. Les nopces faites, Scipion en blasme fort Masinisse, luy disant qu'il la veut auoir pour l'amener avec Syphax son premier mary à Rome recepuoir la sentence telle qu'il plairoit au Senat & au peuple: attendu qu'elle auoit soubstrait vn roy qui estoit au parauãt leur amy, & iceluy incité à venir à force d'armes contre eux. Parquoy Masinisse enuoye du poison à Sophonisbe pour s'acquitter de sa promesse en son endroit. Elle le prenant elit plustost la mort que la conseruation de sa vie, pour ne venir captiue & demeurer en la seruitude des Romains.

Le royaume est rendu à Masinisse, apres qu'Annibal est vaincu en bataille par Scipion, en Afrique, où les Carthaginois desesperez, l'auoyent reuoqué d'Italie, & que la paix demandee par eux leur est accordée à tel les conditions que les Romains veulent.

Scipion de retour à Rome triomphe. Est le premier furnommé de la nation par luy subiuguee, assauoir Africain, de l'Afrique.

P T O L O M E E Epiphane, regne' en Egypte sous la tutele des Romains, 24. ans.

3793. Matathias prestre & gouverneur des Iuifs, tue vn Iuif qui sacrifioit publiquement aux idoles: resiste brauement aux commis d'Antioque, & soubstient en tout la loy

la loy de Dieu.

Iudas Machabee fils de Matathias est conducteur 3800.  
des Iuifs : a victoire sur Seron duc de L'inferieure Si-  
rye, pour la confiance qu'il a en Dieu. Offre sacrifice  
pour les morts: est esleu grand prebtre.

Ionathas frere de Iudas Machabee a le gouerne- 3813.  
ment des Iuifs : regne 15. ans.

Simon gouerne les Iuifs apres son frere Ionathas, 3822.  
8.ans: prend la ville de Gaza, en oste les idoles, renou-  
uelle l'amitié avec les Romains , vainq & dechasse vn  
colonnel d'Antioque.

Les freres Machabees resistent vaillammēt au cruel  
tyran Antioque roy de Sirye, qui les fait bruler avec  
leur mere: puis s'en repent. Ainsi meurent pour le nom  
& la querle de Dieu.

Pacue poëte tragique escrit Perybee, Hermione,  
Atalante, Ilione, Antiope, Teucer, & Medee tragedies.

P T O L O M E E Matricide regne en Egypte 25. ans.

Paule Emyle ayant pris le roy de Perse, fait Mace-  
doine prouince des Romains.

Hyrcañ fils de Symon est duc des Iuifs, grand preb-  
tre & prophete: subiugue les Idumeens. 3829.

La troisieme guerre Punique.

La guerre d'Achaye & de Numance en Espagne.

Scipion Africain le ieune.

Terence poëte comique escrit de ce temps six co-  
medies, qui sont souuent leuës es escholes. Lele & Sci-  
pion furēt ses intimes amis. Afranie le prefere à tous les  
comiques, disant, *Terentio non similem dices quempiam.*

## SECTE DES PHARISIENS.



**C**E pendant que la prebstrife & principauté des Iuifs commençoit à se perdre par la tyrannie & guerre d'Antioque, plusieurs dissentions, trois sectes & heresies prindrent source en la religion Iudaïque. La premiere fut celle des Pharisiens *Φαρισαῖοι*, diction qui vient de l'Hebrieu, Pharas, c'est à dire diuiser: car les plus nobles & doctes se separans de la compagnie du bas peuple & vulgaire, estoient appellez Pharisiens. *Nam dicitur hoc verbum ( dicit saint Augustin ) quasi segregationem interpretari, quomodo in Latina lingua, egregius, quasi à grege separatus.* Ceux-cy interpretans mal le commandement de la loy de lier en la main les cōmandemens de Dieu, & de ne les oster de deuant les yeux, portoyent sur le front comme vne couronne des chartes & escreteaux où lesdits commandemens estoient escrits. Les franges

gés de leurs robes en estoient aussi garnies : & ne les obseruans , ains annullans pour leurs traditions & ordonnances , obseruoient la loy selon la chair, comme Iesus-Christ leur reproche en saint Mattheu , Car ils dient & ne font pas ( dit Iesus-Christ ) & lient des fardeaux pesans & insupportables , & les mettent sur les espauls des hommes, mais ne les veulent mouuoir de leur doigt : & font toutes leurs œuures pour estre veus des hommes. Certes ils eslargissent leurs roolles des commandemens , & font grandes les franges de leurs vestemens : ayment les premiers sieges aux banquets & les premieres chaires aux assemblees , & les salutations aux marchez , & estre appelez des hommes Maistres. Il leur dit en vn autre endroit, Hipocrites, Isaye a bien prophetisé de vous , disant , Ce peuple s'approche de moy de sa bouche, & m'honorét des leures: mais leur cœur est fort loing de moy. Mais pour neât ils m'honorent , enseignans pour doctrine , commandemens d'hommes. En Isaye Dieu les appelle exacteurs de son peuple , lesquels pour le gain deshoneste nyerent le fils de Dieu , pour ne perdre les decimes & premiers fruits qu'ils exigeoyent mesmes des choses ~~villes~~ *villes*, comme de la mente , de la rue & de toutes sorte d'hortaille : dequoy il les reprenoit. La seconde secte estoit des Sadduceens , par lequel nom ils cachoyent leur impieté : car Zaddic , c'est iuste , & Sadduceens iustes ou saints. Ces meschants disoyent qu'il n'y auoit point de resurrection : & nians totalement l'immortalité de l'ame , soubstenoient Dieu auoir fait la loy pour nous faire viure honnestement : & qu'en nostre vie seulement Dieu nous payoit selon nostre merite. Les autres furent les Esseens neutres & discordans aux deux

premieres sectes en tout. Ils tindrent vie anabaptistique : n'approuerēt le mariage & voulurēt toutes choses estre communes entr'eux. Ainsi par les fausses declarations & intelligences erronees que les Iuifs donnerent à la Bible, s'esleuerent en leur sinagogue ces trois maudites sectes d'heretiques, Esseens, Sadduceens & Pharisiens, qui meirent leur republique en grand scandale, & leur loy en grand scrupule.

P T O L O M E E le Liberal, autrement Physcon, homme cruel & meschant, frere de Ptolomee le Matricide, regne 29. ans : espouse la femme de son frere, puis sa fille.

La ville de Valence en Espagne bastie.

A Rome naist vn monstre d'vne chambriere, assavoir vn enfant ayant quatre pieds, quatre mains, quatre yeux & quatre oreilles : a double nature, & toutes deux de masse.

La guerre seruile des Romains en Sicile, de laquelle est auteur Enne Sirien serf en ceste isle.

3831.

Hyrcañ fils de Symon duc du peuple Iudaïque, grand prestre & prophete, est assiege en Hierusalem par Antioque Soter qui leue le siege prenant argent. Il renouuelle alliance avec les Romains, & subiugue Idumee.

La cité d'Aix en Prouence est edifiee & reduitte en forme de colonie par Caius Sextius Domitius Calpurnius, qui auoit desfait pres du Rosne cent cinquante mille Gaulois, & amené Bituitus roy d'Auergne (duquel ie croy que parle Eutrope) prisonnier à Rome. Il appelle ceste cité *Aquas Sextias*, de son nom, & à raison des baings chauds qu'il y a en plusieurs lieux.

Attale

Attale roy de Pergame, qui par l'ayde & faueur des Romains auoit obtenu royaume en Asie, se mourant en son liēt faiēt le peuple Romain heritier de son thresor & de son royaume. Son testament est porté à Rome par les Pergamenois.

Les loix pour le faiēt des champs par les Gracques, l'vn desquels assauoir Tib. tribun du peuple, soubstentant le party des pauvres & du bas peuple, fut hay des riches à raison de ceste loy champestre, par laquelle estoit diēt que les citoyens de Rome ne possederoyent plus haut de cinq cens iournaux de terre : car les Romains soloyent vendre en partie, & reseruer en partie pour le commun, & bailler aux pauvres habitans les terres conquises, moyennant quelque petite pension: mais les riches mettans les pensions bien hautes, en achetoient trop grande quantité, & n'en laissoient point pour les pauvres. Dont Gracque les soubstentant fut en vne esmotion tramee par les riches massacré avec trente autres, & leurs corps iettez en la riuere. Flacque fut aussi occis, & Scipion trouué mort à cause de ceste loy, qui demeura inexecutee par son moyen.

Aristobul fils d'Hyrchan faiēt cruellement mettre en 385 7. prison ses freres, & mourir de souffrette sa mere. Est le premier qui depuis la captiuité de Babylon meit couronne sur sa teste, reduisant le gouuernement en puissance royale. Meurt malheureusement & subit, au mesme lieu où il auoit faiēt tuer son frere Antigone.

P T O L O M E E Alexandre ayant chassé son frere Lathyre, regne en Egyte 17. ans. Depuis est luy mesmes deschassé par les siens pour la mort de Cleopatre sa mere, autrement meschante femme.

A Rome la guerre de Iugurthe heritier adoptif de Mici

Micipse roy des Numidiens, corromp & gaigne par trois fois par argent la ville de Rome, la mettant en trouble : ainsi achepte la paix. En fin Q. Metelle le vainc en deux batailles : & Bocche roy des Mores, son beau pere, vaincu par Marius, le trahit pour faire sa paix, & pour sa raçon, & le liure entre les mains de Marius, qui le conduit enchainé prisonnier à Rome, où il mourut en prison.

IAMNEE frere d'Aristobul est estably roy des Iuifs par Alexandre. Grande partie des siens se reuolent contre luy, ayans le secours du roy de Sirye. Il en vient à bout, & en faiçt pendre huict cens des notables & principaux. Regne 27. ans.

---

L I C I N I V S M V R E N A .



LICINIVS Murena fut le premier qui fit faire des estangs & viuiers pour y garder toutes sortes de poissons. A l'imitation duquel Philippus & Hortensius firent par apres



apres la noblesse de ces grands viuiers, qui estoient encores en estre du temps de l'Empereur Vespasien. Lucullus aussi fit couper vne montaigne aupres de Naples pour y amener vn bras de mer, à fin de remplir ses viuiers. En quoy il fit beaucoup plus de despense qu'en toute la reste du bastiment de la metairie qu'il y fit faire. Apres sa mort les poissons de ses viuiers furent vendus mille escus.

Le premier qui trouua l'inuétion de faire des viuiers fut Sergius Orata, lequel en fit d'huiſtres à Baia du tēps de Lucius Craſſus orateur, & ce auant la guerre des Marses. Ce qu'il ne fit pour friandise ou magnificence, ains pour auarice: car il tiroit grand profit de ses inuentions.

Caius Hyrus fit aussi faire des viuiers de lâproyes: desquelles il en presta six mille pour vn coup à Iules Cesar dictateur pour fournir aux festins de son triomphe. Et les presta, pource qu'il ne les voulut iamais changer ny vendre. Vne sienne maison fort petite fut vendue à cause de ses estangs cent mille escus.

P T O L O M E E Latyre r'appellé regne en Egypte 18. ans.

La guerre ciuile entre C. Marius qui fut sept fois 3863. consul, & Sylla patrice Romain, qui fut dictateur, laquelle dura dix ans. Marius est en fin vaincu, qui auoit vaincu les Cimbres.

La guerre Mithridatique dure 40. ans.

Mithridate roy de Pont se rue sur la Capadoce ce pendant que les Romains estoient empeschez en la guerre ciuile: en chasse le roy Ariobarzane allié des Romains. Chasse aussi de Bithynie & Paphlagonie les roys. Vient en Ephese, & en Asie: commande de tuer 3877.

F        tous

tous les Romains qu'on trouuera , dont pour vn iour en font tuez quatre vingts mil. Il fondoit la cause de ceste guerre surce que Nicomede roy de Bithynie allié des Romains, vsurpoit sur son pais. Sylla, Luculle & Pompee diminuent fort ses forces en trois batailles qu'il perd. Archelae son lieutenant & colonnel de 120000. hommes auoit pris toute la Grece, excepté l'isle de Rhodes, quand Sylla l'asiege, le rend vaincu, & desfaict en deux batailles 70000. hommes que Mithridate luy auoit enuoyez de renfort. Il faict tuer trois siens fils & trois filles, sa femme, sa seur, sa mere & son frere. Son fils l'asiege en vn chasteau où il se faict tuer.

La composition du Mithridat prend nom dudiect roy de Pont, nommé ainsi pource qu'il l'inuenta comme on diect.

Aristodeme grammairien, precepteur des enfans de Pompee, enseigne la rhetorique de matin, & la gram maire à midy.

Tigrane roy d'Armenie vaincu par Luculle.

Sertoire en Espagne.

Commencement des Pyrates, que Pompee desfait en peu de temps.

R O S

## ROSCE GALLE.



**L**E Theatre qui estoit construit en forme de demi rond, a esté ainsi appellé ἀπὸ τοῦ θεάματος, c'est à dire, ie voy : c'est pourquoy on le peut appeller, spectacle, qui vient du Latin. Sur le front & au deuant du Theatre, entre les deux cornes estoit la Scene ainsi dite ἀπὸ τῆς σκηνῆς, signifiant tabernacle, d'autant que l'ombraige y estoit. La Scene estoit versatile ou ductile, & y en auoit de trois fortes, tragique, comique & satyrique, comme tu porras veoir au long en Vitruue, où ie te renuoye, ensemble si tu veux scauoir qu'estoit Orchestra, Prosce-  
nium, & en Alexandre d'Alexandre, pour entendre quels estoient les lieux appelez Buleticum, Ephebicum, Podium, & Choragium, ensemble les ieux Circenses, Apollinaires, Populaires, Nataliciens, Nuptiaux, Quinquennaux, Decennaux, Gladiatoires, Athiaques, Sceniques, Auguraux. Tels ieux, saltations & spectacles estans introduicts, on fait venir d'Heturie les ioueurs, lesquels sautans & dançans sans nul vers, façon ou mesure de vers, au son des fleutes, faisoient gestes de leurs corps, plaisantes & recreatiues à voir. Laquel-

le nouvelle ioyeuseté le peuple trouua tant agreable, que la ieunesse apres s'entreia sans les vns les autres avec brocards, mots de gueule & versets sans art ou raison, commencerent d'imiter ce qu'ils auoyent veu faire aux Histriens Etrusques, appelez du Thusque mot *Hister*, qui vaut autant à dire que, ioueur: & ces termes ridicules ainsi proferez sans mesure ne musique estoient dictz Exordes, cōme ce qu'on chantoit Epodes. En apres Liue Andronic suyuant ceste premiere inuention, bailla vne fable faite en vers mesurés, pour y estre recitee: & c'estoit (selon Polydore Virgile) en l'an de l'edificatiō de Rome D X I I I. Ainsi de peu à peu, & successiue mēt, tel passetemps fut reduict en art: & apres les comiques, tragiques, & histriens y reciterēt leurs metres, desquels Rosce, precepteur de M. T. Ciceron, fut le premier qui monta en eschafaut pour ce faict, & qui vsant de gestes & pronōciation, ioua fort biē son personnaige en la Scene. Luy, ayant les yeux de trauers, & le regard tres-laid, exerçoit cest art si bien & de si grāde affection pour l'amour du gain, qu'il ne iouoit rien deuant le peuple sans l'auoir premier essayé en sa maison: prenant tant grande autorité, que Ciceron escrit estre grande la temerité & impudence de ceux qui osoyent iouer en la presence de Rosce, pource qu'il n'estoit homme, tant expert fust-il en ce mestier, qu'il ne trouuaist quelque chose à redire & faute en luy, fust en geste ou prononciation. Macrobe aux Saturnales escrit Ciceron auoir accoustumé de disputer avec Rosce, à scauoir lequel des deux pourroit mieux, ou Ciceron exprimer vn mesme faict & sentence par eloquence & diuers langage, ou bien Rosce représenter mesme chose par diuersité de gestes & contenance. Dont

Rosce

Rosce escriuit depuis vn liure, où il compare l'oratoire à l'histrionique. Il fut bien venu enuers les grands, & eut si bonne grace, qu'on luy donna pour son salaire de chaque iour qu'il iouoit, mille deniers pris de l'argent du public, à luy seul, sans que ses compaignons ioueurs y eussent part : le denier valant lors, selon la supputation de Budee, autant que trois sols & demy tournois, qui reuenoyent à la somme de 175. liures tournois.

## L A T R O   P O R C I V S .



**L**A T R O Porcius graue orateur avec grace de bien dire, a esté certainement affectionné & desmesuré en toutes choses. Ce que Seneque escrit, disant qui ne scauoit laisser l'estude, l'ayant vne fois pris, ny le reprendre apres l'auoir delaislé. S'il se fut mis à escrire, c'estoit pour tout le iour & toute la nuit, sans donner par interualle intermission à son estude; c'estoit quelquefois durant deux ou trois iours, iusques à ce que nature luy defai'loit, & lassé n'en pouuoit plus. S'estant remis & ayant pris a l'eyne, l'eussiez veu s'adonner à tous ieux &

passetemps, ne se pouuant aussi despartir d'iceux. Toutesfois reuenât apres aux lettres, tant s'en faut qu'il semblast auoir oublié ou perdu quelque chose, mais beaucoup gagné par sa paresse & plaisir : car tant plus viuement reuenoit-il à estudier & comprendre. Il eut la memoire bonne & heureuse de nature, laquelle il augmentoit de beaucoup par art: tellement qu'il ne vouloit iamais plus relire les choses par luy leues vne seule fois pour s'en souuenir, pource qu'il les auoit apprises, retenues & imprimees en son cerueau pour toute sa vie, en les escriuant ou lisant : & disoit qu'onques ne faillit d'un mot par faute de memoire. Ayant la cognoissance de toutes histoires, il se faisoit nommer quelque grand personnaige, capitaine ou chef d'armee, lequel qu'on eut voulu, & promptement deduisoit au long la vie, les beaux faicts & gestes de cil à luy nommé. On trouue aux chroniques, qu'estant Latio Porcius fasché de la fieure double quarte, se tua de sa propre main, & ainsi deceda.

P T O L O M E E Auletes regne en Egypte 33.ans. De chassé des siens, de l'authorité de Pompee est remis par Gabin.

3897. A R I S T O B U L Roy des Iuifs, est assiégué dans Hierusalem par Pompee, à l'instigation d'Hircan qui en auoit esté roy, & chassé par Aristobul son frere, lequel est mené captif à Rome avec deux siennes filles & vn fils. Et alors commencent les Iuifs d'estre suiets aux Romains.

Lucrece poëte florit de ce temps.

M. Teren. Varron escrit lors de la langue Latine.

P. Clode Romain amoureux de Pompeie femme de Cæsar, entre en habit de femme de nuict *In sacris bonæ deæ.*

*dea*, en l'assemblée des femmes qui celebroyent leurs sacrifices : est recogneu & accusé au Senat, puis absous. Despuis deuient Tribun du peuple, & fait aller Ciceron en exil, qui en reuint en grand honneur vn an apres. En fin Clode est tué par Milo, duquel Ciceron est aduocat pour la deffense de sa cause & iustification deuant le Senat. 3906.

L. Iul. Cæsar consul, pere de C. Iules Cæsar premier Empereur.

M. Crasse le plus riche des Romains, triumuir avec C. Cæsar & Pompee, nioit celuy deuoir estre dict riche s'il ne pouuoit entretenir & payer vn exercite de son reuenu annuel. Par conuoitise de l'or prend la charge & expedition de la guerre contre les Parthes, là où il est desfaiçt avec son fils & toute son armee.

## I V L E S   C A E S A R .



**C**A I E Iule Cæsar fut disciple de Gniphō, François de nation, sous lequel il apprint les lettres Grecques & Latines, ensemble l'eloquence en laquelle il s'adonna grandement. Marc Therme preteur luy donna la cour

couronne ciuile pour auoir conqueſté l'Asie & Metelin : & la remerita encor en Cilice ſoubs Seruile Iſauric. Aduerti de la mort de Sylla , il reuint en diligence à Rome, d'où il auoit eſté chaſſé à raiſon qu'il eſtoit parent de Marius : & là s'exerçoit au pretoire en l'art oratoire , & à arenguer, aagé lors de 21. an. Fut créé treforier du camp en l'armee de la haute Eſpaigne : depuis faiſt edil: apres grand pontife : puis preteur: conſequement conſul : & à la fin dictateur pour touſiours. Or la dictature eſtoit vn office & magistrat extraordinaire, que les Romains auoyent accouſtumé donner à celuy qu'ils cognoiſſoyent graue , authorisé & de bon eſprit, lors ſeulement que la republique ſe voyoit en danger eminent pour les diſſenſions particulieres des citoyés, ou pour les guerres des eſtrangers: en autre temps, non. Et dez qu'il eſtoit créé par la voix du peuple pour ſix mois ( car au bout de ce temps ſon autorité eſtoit abolie) il gouuernoit tous les affaires de la republique, & comme roy auoit toute uiſſance tant ſur les plus grands de la cité que ſur le populaire, dont eſtoit appellé maistre du peuple , ayant pouuoir de nommer & eſlire tous autres magistrats. Or Iules Cæſar eſtant conſul avec Marc Calphurn, Bibule eut la charge de conqueſter les Gaules & Illyrie avec dix legions: en quoy il ſe porta ſi vaillamment & dextrement , qu'en neuf ans il meit ſoubs la uiſſance de Rome & conquist toute la Gaule qui eſt entre les monts Pyrenees, les Alpes, le Rhin & la mer Oceane : vint avec ſon armée ſubiuguer ceux qui habitent de là le Rhin, ayant premierement faiſt faire vn pont ſur la riuere. Rendit les Anglois tributaires aux Romains , incogneuz au parauant des Romains : en print argent & oſtaiges. Print  
les



les armes contre son païs: occupa fans contredit la Gaule Cisalpine, Picene ditte à present la Marque d'Ancone: l'Vmbrie, qu'on appelle le Duché de Spolète, qui est entre le mont Apennin & la mer Adriatique, ensemble l'Hettrurie. Chassa d'Italie Pompee, qui s'enfuit avec tout le Senat en Grece, & qui fut vaincu apres par luy en Theffalie. Apres vint en Espaigne, où il surmonta les grandes forces de Pompee, qui estoient sous la conduite de M. Petreie, L. Afranie, & M. Varron. Gagna la bataille Pharsalique, piteuse pour Pompee. Vainquit Ptolomee en Egypte, Scipion & Iubaro roy des Mores en Afrique, en Espaigne les enfans de Pompee. Print environ quatre vingts citez, & subiu-gua trois cens nations. Triompha cinq fois, premierement de la Gaule, d'Alexandrie, de Pont, d'Afrique & d'Espaigne. Ainsi par tant d'exploits d'armes reue-nu à Rome acquit la dictature perpetuelle, & fut premier Empereur, dont tous les autres ses successeurs 3918. ont esté appellez de son nom Cæsars, comme d'Auguste les Augustes. Il estoit grand de stature, blanc en couleur: auoit la bouche assez grande, les yeux noirs & la teste chauue. Beuoit peu de vin, tant estoit sobre: comme aussi en son manger vsoit de grand mesure & reigle. Estoit de son naturel enclin à l'acte venerien, dont il eut cognoissance charnelle avec plusieurs dames, comme à la femme du roy de la Moree, & à Cleopatre roine d'Egypte. Eur quatre femmes, Cossutie fort riche, qu'il espousa elle n'ayant que 16. ans: Cornelie, fille de L. Corneille Cynne qui fut quatre fois consul & dictateur: Pompeie, avec qui Clode commit adultere estant entré en habit de femme *in sacris bonæ deæ*, dont Cæsar la repudia: & Calphurnie fille de L.

G      Calph

Calphurn Pison, laquelle apporta tout l'argent de Cæsar, apres qu'il fut tué, à M. Antoine. Les liures & commentaires qu'il a escrit monstrent assez de combien il estoit excellent en l'eloquence. C'est vn vray mirouer à tous princes, pour leur donner le desir d'apprendre les bonnes lettres, par l'estude desquelles ils en peuuent mieux conduire leurs armées, & par l'exemple des actes passez, mis par escrit es histoires, ruses de guerre & fautes cômises en plusieurs factions, se prendre garde de surprises, & euites les inconueniens desquels au lieu de l'experience (qu'ils n'ont encores acquise) la science & l'histoire leur a donné cognoissance. Et ces deux choses ont esté en nostre Cæsar, comme l'exprime ce distique:

*Gesta notasse opus est ingens: gessisse notanda  
Maius opus: princeps Cæsar utrunque facit.*

Et Ronfard en l'Ode sans rime sur la naissance de François Dauphin de France:

- imitateur du grand Cæsar:

Vaillant & scauant tout ensemble,  
Qui le iour domtoit ses haineux,  
Et la nuit escriuoit sa gloire.

Il feit vne loy contre l'vsure, traitant de la maniere de prester & auoir des possessions en Italie. Il ne voulut iamais auoir garde pour l'assurance de sa personne, encores que ses amis la luy conseillassent, dont mal luy en print: car estant pris au Capitole traitreusement par dernier par Brute & Casse, fut tué d'eux à coups de poignals, desquels il receut vingt trois playes. Apres sa mort grandes pompes furent faites à ses funerailles au champ Martial: & incontinent les maisons des conspirateurs furent bruslees à l'instigation de M. Antoine & Lepide.

MON

## MONARCHIE DES CAESARS.



**P**VLES Cæsar fils de Cæsar preteur, & d'Aurelie, regne 5. ans : remet Cleopatre feur de Ptolomee en son royaume d'Egypte : est tué au Senat, aagé de 56. ans.

**P**TOLOME E Denys dernier roy d'Egypte, frere de la fufditte Cleopatre, regne 8. ans : fait trencher la teste à Pompee le grand.

Valere Catulle Veronnois poète autheur du vers lyrique.

Hortense & Saluste orateurs.

Diodore Sicilien historiographe.

Dioscoride Anazarbeen medecin de Cleopatre.

Orbile grammairien.

La coniuration de Catilin ratifiée avec sang : car les coniurateurs boyuent du sang humain meslé avec du vin, en tesmoignaige & assurance du serment & de tenir secrette la coniuration, qui est descouverte par le moyen de Ciceron, à qui Fulvia, femme d'illustre maison, & adultere de Curius, l'un des coniurateurs, declare le tout.

Cato Vticense nepuen du grand Cato Censorien, est Tribun du peuple, puis Tribun de guerre : fourre sa dague en sa poitrine à Vtrique, apres avoir leu le liure de Platon de l'immortalité de l'ame.

Portie fille de Caton, aux nouvelles de la mort de son mary, met dans sa bouche des charbons tous vifs & ardens, & ainsi se tue.

Marc Antoine, Octaue & Marc Lepide ont l'office de triumvir, auquel ils se cōstituent d'eux mesmes : diui

sent l'Empire comme vn heritaige paternel. Antoine a la Gaule : Lepide l'Iberie & la Libye : & Octaue Italie, Sardaigne & Sicile. Concluent qu'Antoine & Octaue feront la guerre à Cassé & Brute, & que Lepide demourera à Rome, tenant le consulat. Font tuer tous leurs ennemis: bannissent trois cens Senateurs & mille cheualiers, & en tout bien cent mille citoyens, dont les vns se retirerent vers Cassé & Brute, comme aux futurs vengeurs de la liberté, les autres vers Cornifce en Libye, & plusieurs à Sex. Pompee en Sicile. Partaigent de rechef l'Empire.

Antoine & Octaue Cæsar se font guerre : & Ciceron le grand orateur appellé pere du païs, ayant tenu le party d'Octaue contre Antoine, est tué malheureusement par les gens dudit Antoine, qui luy coupent la teste, & la mettent *Pro rostris*.

Antoine entreprend la guerre contre les Parthes pour l'amour de Cleopatre.

Auguste accorde avec Antoine, & luy laisse l'Asie & Pont. Antoine laisse la seur d'Auguste sa femme pour prendre Cleopatre : laquelle conuoiteuse de dominer à Rome, le prouoque à la guerre ciuile. Auguste le vainq en guerre nauale. Il se sauue & s'enfuit en Egypte, où il se tue, & Auguste se fait roy d'Egypte.

Cleopatre roine d'Egypte en tout excessiue en despense, fait vn banquet à Marc Antoine qui couste cent sesterces : & en ce festin hume vne perle qu'elle auoit pendue en son oreille qui auoit esté estimée de la valeur de deux cens cinquante mille escus. Apres la mort de son mary elle se fait mourir par serpens qui suçoyent ses mammelles : & ce à fin qu'elle ne vint en la puissance d'Auguste. Ainsi l'Egypte est faite prouince

ce des Romains.

Antigone fils d'Aristobul, est roy de Iudee par le moyen de Pacore roy des Parthes, qui luy auoit fait liurer Hircan, auquel il rongea les oreilles à belles dents, pour le rendre indigne de l'estat de Pontife: car la loy n'admettoit que gens entiers de leurs membres.

Lucile poëte Satirique.

C. Aquile Galle I. C. escrit *de posth. nepot. hered. instit.*  
Cn. Aufide I. C.

## P R O P E R C E.



**S** E X T E Aurele Properce natif d'une ville en Vmbrie appelée Mevania ou Afsiffa, ayant perdu son pere & ses biens, du temps de l'Empire d'Auguste, se retira à Rome, comme appert par ces vers:

*Aspice me cui parua domus, fortuna relicta est:  
Nullus & antiquo Marte triumphus aui.*

Là où il ne demeura guieres sans estre cogneu par l'elegance de ses vers, qui le rendirent agreable à Mecœne illustre homme issu des roys de Toscane, amateur des sciences & fauteur des hommes doctes. Il y

G 3 eut

eut aufsi la cognoiffance & amitié de Cornelle Galle, qui estoit de fa mefme profefsion. Ouide, Tibule & Baffe furent fes principaux amis. Ouide en tesmoigne de foy mefme:

*Sape fuos folitus recitare Propertius ignes,  
Iure fodalitij qui mihi iunctus erat.*

Properce (dit Pline) excellent & fingulier en matricre de l'elegie, a composé quatre liures d'elegies, où il celebre presque toutes fes amours, & la louenge & beauté d'Hostie, de l'amour de laquelle il bruloit d'une grande affection: & luy changeant fon nom (dit Apulee) la voulut nommer Cynthie. Il a ensuiuy le stile de Callimach de Cyrenee, Mimnerme & Philetas poëtes Grecs. Luy mefme s'appelle le Callimach Romain. Et comme ceux là du consentement de tous, outrepassent en l'elegie tous autres poëtes Grecs: aufsi fait cestuy-cy, à leur imitation, les Latins. Martial luy attribue beaucoup & à fes amours, au lieu où il celebre la Lycoris de Galle, la Nemese de Tibulle & la Lesbie de Catulle difant,

*Cynthia facundi carmen iuuenile Properti  
Accepit, famam nec minus ipsa dedit.*

Il mourut aagé de 41. an.

TIM

## THIMAGENE.



**T**HIMAGENE grammarien & orateur Alexandrin fut fait prisonnier en Asie par Gabinus, & amené à Rome. Fauste fils de Sylla le racheta. Estant deliuré & affranchi tint premierement eschole ouuerte en la maison de Pompee : & apres la mort d'iceluy, enseigna au palais. Il vendit vn sien liure, traictant de la rhetorique, deux talents Attiques, qui valoyent selon la supputation de Budee, autant que douze cens escus couronnez, chacun escu valant trente cinq sols tournois. Pline le ieune se vançoit d'auoir peu vendre (quand il procuroit en Espagne) ses commentaires à Largius Licinius, quarante mille deniers H. S. Mais qui est le roy (dict le docte Budee) qui voudroit employer à ceste heure en vne belle bibliotheque bien complete & remplie de bons liures, la somme de dix mille escus, autant qu'vn priué citoyen a presenté à Pline pour quelques memoires & registres faiçts soubdain? comme s'il vouloit dire, On ne se soucie gueres des lettres. Et de fait, l'estude de la science se refroidit fort. O que Budee auroit bien meilleure occasion de s'en plaindre

s'il viuoit en ce temps, auquel la nonchallance, le malheur des guerres ciuiles ont presque enterré les bonnes lettres en France, infinité de belles bibliothèques ayans esté brulées par l'ignorance ou raige des soldats pires que bestes brutes.

---

MANILE.



. Marc Manile né d'une noble famille d'Antioche, poëtisoit à Rome du temps qu'Auguste gouvernoit heureusement l'Empire Romain, auquel il dedia cinq liures de l'astrologie faits en vers hexametres, ayant imité en iceux la pluspart, Hipparque, Eudoxe, Arat, Dorothee & Sidoine, s'excusant de ce que pour la difficulté de l'œuvre il semble plustost & mieux instruire que delecter : car

*Ornari res ipsa negat, contenta doceri.*

Plusieurs estiment que Pline entend de ce Manile là où il parle de l'obelisque : car Manile par grande ingéniosité posa une boule doree au sommet de l'obelisque, par l'ombre de laquelle on obseruoit les momens des heures: de laquelle inuention il fut fort estimé.

OCT



OCTAVIAN CAESAR AVGVSTE fils d'O3921.  
ctavius fenateur, & d'Accia, nepueu de Iules Cæsar  
du costé de la seur, & son fils adoptif, regne avec An-  
roine & Lepide 12.ans, & seul 44: en tout 56.ans. Ayãt  
esté 37.ans tribun, laisse le nom de triumuire, & se di-  
fant seulement consul, apres auoir gaigné les gendar-  
mes par dons, le peuple par le fournir de viures, trans-  
fere en sa personne les charges & devoirs tant du fenat  
que des loix & magistrats, n'estant aucun lors qui y  
donnast empeschement. Se porte heritier de son on-  
cle, & pour mieux esleuer sa domination, esleue à l'e-  
dilité Curule Claud. Marcel, fils de sa seur. Met fin à  
cinq guerres ciuiles, premierement à l'encontre de  
Marc Antoine aupres Modene, & vne autrefois pres  
le promontoire d'Actium: en apres contre Cassé &  
Brute meurtriers de son oncle, aux champs Philippi-  
ques: plus à Perouse contre les deux Antoinnes freres:  
la penultiesme sur mer en Sicile contre le fils de Pom-  
pee: & finalement subiugue Dalmatie, Aquitaine,  
Sclauonie, Hongrie, Rhetie Vindelicie, les Salasses,  
l'Armenie & le royaume de Galace qu'il faict prouin-  
ce des Romains. Pacifie l'Empire le rendãt en vne bon-  
ne tranquillité & florissante paix regnãte alors par tout  
le monde: & oncques le peuple Romain ne fut si heu-  
reux & puissant que sous son Empire. N'est aucune-  
ment adonné à paillardise, bien qu'on dit qu'en sa ieu-  
nesse il auoit commis quelques adulteres, non pour  
son plaisir, mais pour quelques raisons. Est sobre en  
son viure, accoustremens & meubles, benin, tempe-  
ré, honneste, ciuil & patient. Vray est qu'il auoit esté  
grand ioueur & fort adonné au ieu infame des dez: dont  
en la guerre de Sicile fut faict & publié de luy cest

H      epig

epigramme:

*Postquam bis classe victus naues perdidit,  
Aliquando ut vincat, ludit assidue alea.*

A eu quatre femmes, la premiere Seruilie, fille de Pub. Seruil, deux fois consul: La seconde Claudie, fille de Pub. Clode: Scribonie, de laquelle il a Iulie sa fille: & Liuie Drufille. Il establit les loix pour punir ceux qui ne se marioyent point, à fin d'accroistre par ce moyen le tresor public: traite premier la cognoissance des libelles diffamatoires. Deliberant s'il deuoit establis l'vsaige des codicilles au parauant inacoustumé, vse de l'aduis de C. Trebase Testa iuriscons. qui luy conseille de receuoir ledict vsaige comme ne discordant au droit, & tresutile aux citoyens, à cause des loingtains voyages, là où quand quelcun ne pourroit faire testament, ou voudroit adiouster à cil qu'il auroit fait, que le codicille fust autant valable. Il tiét en pris, honore & entretient les gens doctes. Donne à Hortale fils de l'orateur Hortense, 25. mille escuz, pour se marier. Meurt d'un flux de ventre à Nole.

Antoine Musa Grec de nation vient à Rome où n'auoit eu medecin ne chirurgien de 403. ans & 10. mois: & là estant, guerit Auguste d'une Sciaticque au genoil: à cause dequoy les Romains luy dressent vne statue de porphyre. Apres voulant Musa operer de la chirurgie, coupant pieds, mains, ostant la chair pourrie, & quelquesfois appliquant le feu par cauterres, les Romains qui n'auoyent encores veu practiquer telle cruauté, le lapident & trainent son corps par toute la cité.

A. Offile I. C. escrit plusieurs liures *de iur. ciuil.* est le premier qui a laissé par escrit *de legib. vices. de iurisdict.* & a premier composé *edict. prat.*

Q. Ael.

Q. Ael. Tuberon, Pub. Alphene Vare, Atteie Pacuue, Fl. Prisque Cynne, Pub. Cecile, Sulp. Galbe & Antist. Labeon pere & fils, tous iurifconsultes, fleurissent de ce temps.

Caie I. C. écrit *ad edict. prouinc. lib. xxxij. ad leges, xv. ad edict. Pub. xv. Dodecadetri vel xii. Tabular. vi. Et instit. iiii. de manumiss. iiii. fideicommiss. iiii. de casib. i. Regular. i. Dotalicior. i. Ipothecar. i. rerum quotidianarum comment. Et de origi. vocab.*

Pub. Vergile Maron prince des poëtes Latins, & Q. Horace Flacque poëte Lyrique fort aymez & chers d'Auguste.

Meue poëte.

Tibulle poëte.

Vitruue Pollion écrit de l'architecture.

Herode Ascalonit fils d'Antipatre, premier estrangier roy de Iudee, estant Idumeen, fauorisé d'Auguste 39 27. : bastit vne ville qu'il nomme Cæsaree en honneur de Cæsar Auguste, qui luy auoit restitué Samarie, & aggrandi son royaume. Il vainq les Arabes : fait mourir sa femme & ses enfans : & apres que nostre Sauueur Iesus-Christ sera né, fera occire les enfans petits innocens de Bethleem.

30000. personnes perissent d'vn tremblement de terre en Iudee.

La librairie de 400. mille volumes est brulee en Egypte.

Trois Soleils apparoisent du costé d'orient, & se reduysent de peu à peu en vn corps solaire.

Les Sibylles Phrygienne, Tyburtine, Europe & Egyptienne predisent de Iesus-Christ.

Marc Agrippe gendre d'Auguste edifie sur le Rhin

H 2 la

la cité Agrippine, qui est à present Coloigne.

Ouide est enuoyé en exil.

La ville de Lyon fondée par Munace planqué consul de Rome, comme aussi Basle en Alemaigne.

Le temple de paix à Rome chet en bas. On dit que l'oracle d'Apollon en Delphos auoit dict que ce temple tomberoit lors qu'une vierge feroit enfant. Ainsile sceptre du tout osté de Iuda, comme auoit esté predict en Genese cha. 49. Iesus-Christ vray Dieu & homme naist de la vierge Marie, en Bethlehem, selon les propheties de Iacob, Esaye & Michee.

A Rome sont mis en denombrement 464. mille habitans.

---

### T I T E L I V E .



**T**I T E Liue Padouan, noble escriuain de l'histoire Romaine en l'age Latin, beau & elegant, est egalé par Quintilian à Herodote autheur Grec, comme Saluste Latin est opposé à Thucidide Grec, pour monstret que l'histoire en langue Latine ne cede à la Grecque. François Petrarque en vne epistre qu'il escrit à Iean Boccace

ce dit ainsi, *Ignavia legentium contigit, ut Liuiana historia sit in decadas distributa: in eas enim non ipse qui scripsit, sed fastidiosa legentium desidia diuisit.* Et saint Hierosme escriuant à Paulin, *Ad Titum Liuium lacteo eloquentia fonte manantem, de ultimis Hispania Galliarumque finibus quosdam uenisse nobiles legimus: & quos ad contemplatione sui Roma non traxerat, unius hominis fama perduxit.* &c.

Pierre de Ronsard, prince des poëtes François, chante de luy ces vers en vne sienne elegie.

Or le peuple de Mars iamais rien n'entreprit  
 En ces premiers combats, que Liue n'ait descrit,  
 Et n'a voulu souffrir que l'enuieux silence  
 Englotist sans honneur la Romaine puissance:  
 Car luy comme prudent preuoyoit asses bien  
 Que tout ce qui est né deuoit finir en rien,  
 Et que Rome à la fin, son marbre & son porphyre,  
 Sa hauteur, sa grandeur, & bref tout son empire,  
 Par la charge des ans, deuiendroit vn tombeau,  
 Sur lequel le pasteur conduiroit son troupeau.  
 Il a contre le temps ceste Rome allongee,  
 Par les doctes fillets d'une encre bien purgee,  
 D'une plume tissus, oustil duquel l'effort  
 S'oppose à la rigueur du temps & de la mort.

Et vn peu apres:

Or des historiens nul antique n'arriue,  
 Ny moderne, à l'honneur du Romain Tite Liue.

I'ay trouué par escrit qu'il mourut à Padoüe lieu de sa natiuité, où auoyent aussi pris naissance, Stelle, Val. Flacque, Voluse poëtes, & Paul iureconsulte: en quoy plusieurs auteurs sont discordans. En laditte ville de Padoüe sont encor deux epitaphes de Tite Liue engravez sur marbre, qui sont tels:

V. P.  
 TITVS LIVIVS  
 LIVIAE T. P.  
 QVARTAE. L.  
 HALYS.  
 CONCORDIALIS.  
 PATAVI  
 SIBI ET SVIS.  
 OMNIBVS.  
 OBIIT IIII. TIBERII CAES. AN-  
 NO NATVS LXXVI ANNOS.

## Autre Epitaphe.

O S S A  
 TITI LIVII PATAVINI  
 VNVS OMNIVM MOR-  
 TALIVM IVDICIO DI-  
 GNI, CVIVS PROPRI-  
 VICTI CALAMO PO-  
 PVLI RO. RES GESTAE  
 CONSCRIBERENTVR.

De ce temps Valere le Grand historien, Strabon geographe, Marc Callidie orateur, & Messale poëte florissent.

Falcidie tribun du peuple fait vne loy par laquelle il est permis au pere de disposer de son bien à son plaisir, & le laisser aux estrangers, pourueu qu'il excepte la quarte partie qu'il est tenu laisser à ses heritiers par le droit de nature. Ceste loy est appellee de son nom, Falcidie, comme de ce mesme temps les loix Pompeie & Papie prennent nom de leurs auteurs.

Les trois rois mages ou saiges vont à la conduite d'une estoille trouuer Iesus-Christ né en Bethlehem.

Francus roy des Sicambriens ez basses Alemaignes.

S. Jean Baptiste precursor de Iesus-Christ, vestu de la peau d'un chameau, presche aux desers, l'aduene-ment du Messie: mange des herbes, racines & fauterelles. Baptise Iesus-Christ au fleuve de Iordain.

*Scopus vitae Christus.*



PROSOPOGRAPHIE  
LIVRE TROISIÈME.



IESVS-CHRIST.

*Ego sum & c.*



VE C quelle eloquence pourroy- ie des- <sup>Sixiesme</sup>  
crire l'excellence de Iesus-Christ, vray <sup>aagc.</sup>  
Dieu & homme, fils de Dieu, la mesme  
sapience de Dieu, coëternel & consubstan  
ciel

ciel avec Dieu, conçu du saint Esprit, né de la Vierge Marie, sans fin & sans commencement: qui a esté crucifié par les Iuifs pour nous sauuer & lauer par son sang: le troisieme iour apres est resuscité: s'est montré a ses Apostres: leur a enuoyé son saint Esprit apres estre monté aux cieus, d'où il viendra en maiesté iuger les viuans & les morts, separer les meschans d'avec les bons, & guerdonner chacun selon ses merites, exerçant iustice & misericorde. Certainement ie confesse n'estre digne de passer son saint & ineffable nom par ma bouche: aussi l'entendement humain n'est de soy capable de comprendre sa grandeur, moins le moindre de ses faiçts. Lentule Romain en vne epistre qu'il escrit, tesmoigne de la stature de Iesus-Christ nostre Sauueur & de ses miracles. Mais que nous sert ce tesmoignage de ce payen, quãd par tout le saint Euan-gile que les Apostres remplis de la grace du saint Esprit ont escrit, sont amplement de claires les faiçts de nostre Redempteur, le plus parfait & beau qui ait iamais esté veu, ne qui sera, comme Dauid auoit prophetifié disant, *Speciosus forma præ filijs hominũ*. Suffit donc & ne reste que croire, & quant & quant mettre en effect ce qu'il a enseigné & commandé, l'admirer en ses ceures, luy donner louange & exalter sa puissance, à fin que quand il viendra au iugement vniuersel nous faire rendre compte de nostre faiçt, nous ayans nostre acquit de noz fautes, soyons enregistrez au liure de vie pour iouyr de la gloire qui dure à tousiours, Ainsi soit-il.

L'An du  
monde  
3944.

La paix donc estoit par tout le monde en l'an 42. de l'empire d'Auguste quand la tressainte vierge nommee Marie, fille de Ioachim & d'Anne, enfanta le Sauueur  
Iesus



Iesus-Christ en Bethlehem ville de Iudee, royaume situé quasi au milieu de la terre selon les prophetics: *Salutem operatus est in medio terra.* & en vn autre: *Tu Bethlehem nequaquam minima es in principibus Iuda: ex te enim exiet dux, qui meum regat populum Israel.* Ainfi voulut nostre Dieu premierement eslire vne vierge, à fin que le saint print naissance de la sainte, sur la fin de l'annee, pour monstrier qu'il venoit au dernier aage du monde, estre conçu en la sixieme ferie ou iour, & le sixieme crucifié. Né le dimanche, & le mesme iour resuscité. Et pource qu'il auoit dict le dimanche: La lumiere soit faite: à semblable iour est venu l'orient d'enhaut pour nous illuminer. Né de nuit: à fin de signifier qu'il venoit Dieu caché sous la chair & humanité: ou bien pour esclairer noz tenebres: car *Habitantibus in umbra mortis, lux orta est eis.* Dieu s'est fait homme: à fin que l'homme fust fait Dieu. Le seigneur & maistre a pris forme de seruiteur: à fin que le serf fust deliuré & transmué en maistre. Le createur & habitateur du ciel a demeuré en la terre: à fin que l'homme residant en terre en deslogeast pour habiter aux cieux.

---

*EPISTRE QUE PILATE MANDA  
de Hierusalem à Rome à l'Empereur Tibere, & à tout le  
Senat, que l'auteur a voulu inserer icy l'ayant traduite  
du Latin.*



**E**N nostre temps est apparu, & encores est à present, vn homme de grande vertu, appelé Iesus, resuscitant les morts, & guerissant les malades, qui est dict prophete

I de

de verité, & lequel ses disciples dient & nomment fils de Dieu. C'est vn homme de haute corpulence, digne certainement d'estre regardé. Il a vn visaige venerable, que les regardans peuuent aymer & redouter. Ses cheueux sont de la couleur d'vne noysette bien meure, plains & vnis iusques aux oreilles, & crespes despuis les oreilles, quelque peu reluyfans & de couleur cerulee, ventilans sur les espauls : & sont mipartits au milieu du chef, à la façon que les portent les Nazariens. Il a la face sans aucune ride & tache, laquelle vne rougeur moyennement entremeslee gracieusement embellit. En son nez & en sa bouche n'y a rien du tout à reprendre. Ses yeux sont clairs & comme verds ou de couleur d'azur & eaue meslez : & a la barbe espesse, non longue, de la mesme couleur des cheueux, mais fourchue par le milieu. Il a les bras & les mains tresdelectables à voir : est terrible à reprendre, doux & amiable à admónester, ioyeux en toute grauité, qui iamais ne fut veu rire, mais bien gemir & pleurer, & qui ausi est tardif en parler, posé & modeste : bref beau en perfection sur tous les fils des hommes.

Ande Iesus  
Christ 15. **TIBERE CAESAR** fils de Tibere & de Liuiè Drusille depuis femme d'Auguste, apres auoir pris la robbe virile, a tous les magistrats & dignitez l'vn apres l'autre, est Questeur, Preteur, Consul & Tribun, puis colonnel de l'armee en Cantabrie. Regit la Gaule durant vn an. Mena depuis cinq grādes guerres, desquelles il rapporta la victoire. Est adopté de Cæsar apres la mort de C. & Luce. Claude Druse son frere & luy auoyent esté nommez Empereurs par le commandement d'Auguste : mais Tibere demeurant seul est par  
le

le moyen, & à la suasion de Drufille sa mere, pris pour collegue de l'empire & compaignon du tribunat: & Auguste mort, son fils, qui auoit esté enuoyé en exil en l'isle Planasie, est tué: par ainsi Tibere prent l'empire aux supplications & instantes prieres du peuple: car il faignoit de ne l'accepter & le refusoit, leur disant qu'on ne scauoit pas la grād beste que c'estoit qu'un empire. Au commencement il se montre tresliberal, modeste & humain iusques à faire grandes reuerences au senat: combien qu'il estoit de meschant naturel, trompeur & coustumier de penser l'un & dire l'autre. En fin deuiet paillard, & addonné à tous vices & meschancetez: se fait seruir à la table par des filles nues, & avec cela ayme trop le vin: à raison dequoy est appellé par brocard *Caldus Biberius Mero*, au lieu de son nom *Claud. Tiber. Nero*. Laisse perdre par sa paresse l'Armenie, que les Parthes gagnent, la Misye contre les Daces: & les Alemans conquestent sur luy les Gaules. Aussi il ne payoit iamais ses soldats, & si ne faisoit rien bastir: & faisoit tuer les plus riches, leur ostoit leur bien. Est empoisonné par son nepueu Caligule, en l'aage de 78. ans, apres auoir tenu l'empire 23. ans.

Judas Yscariot, l'un des disciples de Iesus-Christ, trahit son maistre, & le liure entre les mains des Iuifs pour xxx. deniers: puy meut de repentance & desespoir, se pend.

Cayphe & Anne Pontifes des Iuifs, auares.

Cayphe prophetise disant en pleine assemblee qu'il estoit de besoin qu'un homme mourut pour tout le peuple. Sera destitué de son office par Vitelle gouverneur de Sirye.

Herode Antipas tetrarque de Galilee, frere d'Ar-

An apres la natiuité de Iefus-Christ 31. chelae, fait trencher la teste à faint Iean Baptiste qui le reprenoit de ce qu'il detenoit la femme de son frere Philippe, viuant, & qui auoit des enfans d'elle. C'est aussi cest Herode deuant qui on mena Iefus-Christ, qu'il vestit d'un manteau blanc en signe de derision. En fin sera banny à Lyon & perdra sa Tetrarchie.

33 Au dixhuietieme an de l'empire de Tibere, Iefus-Christ pour nostre salut est mis en croix en Hierusalé, foubz Ponce Pilate Lyonnois, gouuerneur de Iudee, pour l'Empereur: lequel se tuera du temps de Caligule. Iefus-Christ resuscite en gloire trois iours apres sa mort.

Denys Areopagite philosophe estudiant à Athenes, voyant les tenebres sur la terre en plein iour, la terre trembler & les pierres se fendre, dit, Ou toute ceste machine vniuerselle va perir à ceste heure: ou bien le createur d'icelle souffre.

Jeux Augustaux celebrez à Rome:

Le Tybre desborde à cause des cōtinuelles pluyes:

L'office de proconsul cassé es prouinces de Macedoine & Achaye, est transferé à l'Empereur, à cause des trop grosses charges & impositions.

Ordonnances contre les ioueurs ou farceurs ez theatres, ensemble contre les spectateurs.

Vonone roy des Parthes.

Libon Druſe arrierenepueu de Pompee, & cousin des Cæsars, se conseille aux deuins comme il paruiendrait à l'Empire: & s'il pourroit auoir tant de richesses qu'il en peut courir la voye Appie iusques à Brindes: & est accusé deuant Tybere. En fin se tue: & ses biens sont mespartis entre les accusateurs.

Pompon Flaque ordōne iours pour faire processions

sions generales.

La statue d'Auguste adoree à Rome.

Magiciens & mathematiciens chassés d'Italie.

Atteie Capiton I. C. redige par escrit *Comment. ad xii. tabul. Coniectaneor. lib. ccl. de iur. pontific. v. de Senato. Offic. i. de Iur. Sacrific. x. & de Iud. Pub. commen.*

Germanic triomphe des Cherusciens & Cartes.

Le corbeau d'un courdonnier donne le bon iour à Tybere, & est acheté cinq cens escus.

Apitius friand & gourmand,

Archelae iouit du royaume de Capadoce malgré Tybere: lequel mort à Rome, le royaume est reduit en prouince comme dict est cy deuant.

Antioque roy des Comageniens, & Philopator des Ciliciens meurent.

Druse enuoyé en Sclauonie.

Vn tremblement de terre suruenu la nuit renuerse douze villes d'Asie: & la terre s'ouurant engloutit en aucuns endroits plusieurs personnes.

Germanic est le premier des Romains qui bataille heureusement sur mer.

La loy du crime de maiesté vient en regne.

M. Cocceie Nerue, pere & fils Iurifconsultes.

Le fils respond publiquement de droit en l'an 17. de son aage: & à laissé par escrit vn liure *De usucap.* De cestuy est né ce Nerue qui fera Cæsar.

Masure Sabin I. C. escrit *memorab. lib. xxxi. Iur. ciui. ii. de indigen. commen. & de furto.*

Germanic vient en Egypte, où empoisonné par la meschanceté de Pison & Plancine, du consentement de Tybere, meurt laissant six enfans. Honneurs luy sont decernez apres sa mort, & son nom chanté en

vers Saliaires.

Cinquante mil hommes tant tuez que blesez, par la ruyne d'un amphiteatre mal basty.

Vitie femme vieille mise à mort, pour auoir ploré celle de son fils.

Les quindecemuires ou quinze hommes prennent cognoissance d. s liures des Sibylles.

Sexte Maire, le plus riche de toute l'Espaigne, accusé d'auoir commis inceste avec sa fille, est precipité du haut en bas de la roche Tarpeie.

Druse fils de Germanic, meurt s'estant nourri miserablement par l'espace de 91. iours, de la boudre de son liç.

Vn phenix veu en Egypte, qui donne matiere de disputer.

Vn grand feu brusle vne partie de Rome, dont Tybere employe deux millions cinq cens mille escus, à deliurer aux proprietaires des maisons selon le pris que pouuoient valoir pour les faire rebastir.

Charicle medecin.

38. CALIGVLE fils de Germanic & d'Agrippine, nommé ainsi à raison d'une chaussure militaire dont il vsoit, laquelle les soldats nommoient ainsi, faisant declarer par ses ruses au senat le testament de Tybere nul, est fait Empereur. Est tresmechant, incestueux, adultere & prodigue. Ioue aux dez en vn iour, cent cinquante mille foys mille drachmes, valans quinze mille foys mille escus. Est ennemy des gens doctes & de leurs œuures: se fait adorer comme Dieu, & appeller Iupiter Latial. Est meurtrier de plusieurs. Il montre vne fin fort contraire à son commencement: car à l'entree ne fut onc veu meilleur prince ne de plus pire à l'issue

l'iffuc. Desire qu'il pleust aux dieux que tout le peuple Romain n'eust qu'un col, pour le trancher d'un coup d'espee. Est à la fin tué par Chæree Casse tribun, & Corneille Sabin, à coups de poignards, desquels il reçoit trente playes, aagé pour lors de 29. ans, ayant regné 3. ans 10. mois.

Saul persecutant les Chrestiens, est fait vaisseau d'election.

Estienne diacre remply de grace & force, est lapidé pour le nom de Iesus-Christ: par ainsi est protomartyr, c'est à dire, premier tesmoing de la foy du fils de Dieu, endurent la mort pour la soustenance de sa parolle. Aussi il veit les cieux ouuers. Voy les actes.

---

SAINCT PIERRE.



OMME Iesus cheminoit aupres de la mer de Galilee, il veit deux pescheurs freres, Simon surnommé Cephaz Pierre, & André, tous deux fils de Iean, autrement Ionas

Jonas, natifs de Bethsaida en Galilee, qui iettoyent leurs reths dans la mer : ausquels il dist, Suyuez moy, & ie vous feray pescheurs d'hommes. Et soudain laifsans leurs filets, le suyurent. Iesus-Christ baille apres à Pierre les clefs du royaume des cieux, c'est à dire ( comme luy mesme l'interprete ) puissance souueraine en l'eglise de lier & deslier en terre selon ce qui est dict au 16. chapitre de sainct Matthieu. Il nia Iesus-Christ son maistre trois foys en la maison d'Anne: puis par le chant du coq se souuint de la parole de son maistre, & sortant dehors avec grande repentance plora amerement. Resuscita vne fille & guerit vn pauvre boiteux. Apres la resurrection de nostre Sauueur, conuertit à la foy de Iesus-Christ, par vne predication, 3000. hommes. Annonça l'Euangile en Pont, Galace, Cappadoce & Bithinie, comme il declare en ses epistres. Apres fut euesque de Rome. Finablement sous l'Empire de Neron on le pendit en croix, la teste en bas & les pieds contremont, d'autant qu'il voulut ainsi mourir, se iugeant indigne d'estre crucifié de la sorte que le fut son Createur. Voy Irenee & Tertullien, Eusebe, Dorothee, Sainct Hierosme, Nicephore : & pour le surplus le liure des Actes.

S. A N



## SAINCT ANDRE.



**A**NDRE, frere de Simon Pierre, annonça Iesus-Christ aux Scythes Sogdians peuple d'Asie, où est situee Alexandrie: prescha à Sebaste la basse, païs où les sauuages Ethiopiens habitent, & en Achaye prouince de Grece, où il conuertit à la foy & baptisa Maximille femme d'Egee proconsul & roy d'Edeffe cité en Mesopotamie, dicté autrement Hieropolis, ou Rages, par saint Hierosme, & Bombyce par Strabon: laquelle Maximille il auoit guery de la fieure, & gardé que le mary ne se tuast estant prest de se ietter sur la pointe de son espee de facherie de la maladie de sa femme, sans la venue de l'Apostre, qui luy feit remettre l'espee au fourreau, luy disant qu'il ne se feist outrage, & que le temps viendroit qu'il se seruiroit bien de l'espee enuers les seruiteurs de Dieu. Parolle qui fust veritable & vint

K en

en effect : car Egee le fait mettre en prison , & apres mourir en croix, le dernier iour de Nouébre, en la ville de Patres en Achaye. De Pierre & André lean François Pic chante en ses hymnes ainsi,

*Extenditq̄ alacer, figendaq̄ brachia latus  
Porrigit Andreas, versaq̄ sub arbore pendet:  
Et caput in terram simili sub stipite Petrus  
Præbuit, atque lubens protendit in æra plantas.*

Egee bien tost apres la mort de l'Apostre, estant saisi du diable, se precipita d'un haut lieu en bas, & se tua.

S. IAQVES MAIEVR.



**A** P R E S la vocation de Pierre & André, Iesus veid deux autres freres, Jaques fils de Zebedee, & Jean qui r'abilloyent & re faisoient leurs reths. Il les appella: & eux delaiassans leur nasselle vindrent apres luy. Cestuy Jaques

ques fut fort familier & aymé de Iesus-Christ, & par luy appellé souuent pour asister aux grands misteres, avec Pierre & Iean, comme en la transfiguration, & quand la fille du maistre de la sinagogue fut resuscitée. Apres la passion de nostre Sauueur il fut enuoyé en la Iudee & Samarie prouinces qui luy estoient escheues au despartement faict entre les Apostres. Il vint aussi en Espagne prescher la parolle de Dieu, & annoncer Iesus-Christ fils de Dieu : mais de tout ce peuple rude & grosier n'en conuertit que neuf : aucuns n'y mettent que deux. Dont retournant en Hierusalem prescha d'ardant couraige, & demonstrent par les sainctes escriptures Iesus estre le Messie promis, & le vray fils de Dieu, rendit confus les scribes & docteurs de la loy par raisons valides, & disputa si bien contre Hermogene magicien & heretique (duquel fait mention saint Paul en la 2. à Timoh. 1. & 2. cha.) qu'il luy feit ietter tous ses liures sataniques dans la mer, & croire à la foy du fils de Dieu. Quoy voyant Abiathar pontife des Iuifs, enuoya prisonnier Iaques à Herode tetrarque de Iudee, qui le feit decapiter à tel iour que Iesus-Christ auoit pris mort, & au bout de la mesme annee entiere-ment reuolue. saint Luc en touche aux Actes 12. disant, le roy Herode occit par glaiue Iaques frere de Iean.

SAINT IEAN APOSTRE  
ET EVANGELISTE.



**I**EAN Apostre & Euangeliste, fils de Zebedee & frere de Iaques le grand, fut grãdement aymé de Iesus-Christ : mesmes qu'en la derniere Cene quand nostre Seigneur fait la nouvelle alliance de nostre salut, estant assis pres de luy, dormit entre ses bras. Il eut tousiours soing apres la passion de Iesus-Christ de la tresdigne vierge Marie suyuant le commandement & recõmandation que le Sauueur luy en auoit faic̃t estant estendu à la croix. Vint de Palestine en Asie, & de là passa en Ephese, où il annonça l'Euangile aux gentils, iusques au temps de Domitian, l'Apostre aagé pour lors de quatre vingts dix ans. Et là par le commandement de Domitian le lieutenant & gouverneur le fait plonger  
dens

dens vne chaudiere d'huile bouillant, d'où tost apres il fortit sans auoir receu dommage, ni auoir senti le feu; n'apparoissant que oinct seulement. Duquel miracle estonné le gouverneur, luy choisissant vne peine plus douce, le bannit & enuoya en l'isle de Pathmos, auquel lieu il veit & meit par escrit l'Apocalypse ou reuelation de Iesus-Christ, que Dieu luy a donnee. Domitian Empereur estant mort, & Pertinax regnant, toutes les ordonnances faites par Domitian declarees nulles & reuoquees par le Senat, les exilez retournoyent en leurs pays, & sainct Iean reuint en Ephese, où il auoit vne petite maison & beaucoup d'amis: & en ceste cité à la priere des Euesques d'Asie il escriuit l'histoire Euangelique contre Marcion, Ebion, Cherinte & autres heretiques, desquels il confondit les erreurs. Mourut sous Traian l'an de Iesus-Christ 101. & de son aage 90. Voy sainct Hierosme au catalogue des scripteurs ecclesiastiques, Dorothee euesque de Tyr, Eusebe Pamphile, Tertullian & Nicephore.

## SAINCT PHILIPPE.



**I**ESVS ayant trouué Philippe de Bethsai-  
 da ( bourg où estoyent pareillement nez  
 Pierre & André, comme nous auons dict  
 cy deuant ) luy commanda de le suiure:  
 ce qu'il feit. Et Philippe trouuant Nathanael son frere,  
 docteur de la loy, auquel n'auoit point de fraude, luy  
 compta comme il auoit trouué Iesus de Nazareth, du-  
 quel Moyse & les prophetes auoyent escrit en la loy:  
 & tant le persuada, qu'il le mena à Iesus-Christ: auquel,  
 Nathanael dist & confessa en sa presence, qu'il estoit  
 fils de Dieu, & roy d'Israel. Or sainct Philippe prescha  
 l'Euangile aux gentils en Scythie, où il fut emprison-  
 né, & mené deuant l'idole de Mars conuertit tout le  
 peuple: & apres auoir fait abbatre l'idole, baptisa plu-  
 sieurs milliers d'hommes, & constitua des prestres,  
 des

des diacres & vn euesque. Et ayant presché par l'espace de 30. ans, par toute la Scythie & Phrygie, retourna en Asie, faisant demeure en la cité de Hieropolis, où il confuta l'heresie des Ebionites qui souttenoyent Iesus-Christ auoir vn corps fantastique & n'estre né vray hōme: & là il mourut en Dieu, aagé de 87. ans. Cestuy fut du nombre des douze Apostres, & celuy Philippe mentionné aux Actes 8. cha. estoit l'vn des 72. diacres instituez par les Apostres: le premier ensepuely à Hieropolis, l'autre en Cefaree. L'apostre eut deux filles deuant qu'estre de l'Apostolat, lesquelles furent vierges & prophetesses: & le diacre quatre.

---

SAINCT BARTHELEMY.



**I**ESVS-CHRIST monta en vne montagne (comme est dict en saint Marc) appellant à soy ceux qu'il voulut qui vindrent à luy: & en ordonna douze pour estre

estre en sa compagnie & le suiure, & apres les enuoyer prescher, leur donnant la puissance de guerir les malades & ietter hors les diables des corps. Du nombre de ces douze fut Barthelemy fils du roy de Sirye, qui apres la mission du paraclet esprit vint aux Indes, & prescha aux Indois qu'on appelle fortunez ( car le pais des Indes est diuisé en trois parties ) la foy de son maître, leur baillant l'Euangile de saint Matthieu. Feit abbatre l'idole d'Astaroth, en laquelle le diable rendoit ses responfes aux idolatres: & tant que le saint Apostre demeura en ce lieu, elle ne rendit vn seul oracle. Conuertit à la vraye croyance Polemie roy, & les habitans de douze citez, qui receurent tous la foy. Au moyen dequoy Astiage roy frere aîné de Polemie le feit escorcher tout vif, & apres trancher la teste. Iean François Pic en ses hymnes:

*Hinc etiam pellens Ptolomei filius ardens  
Deposuit.*

Après la mort de saint Barthelemy, Polemie fut euefque par l'espace de 20. ans.

S. TH O



## SAINT THOMAS.



**T**HOMAS appelé par nostre Seigneur Didyme, c'est à dire, Iumeau, fut appelé à l'office Apostolique avec les autres vnzze. Il ne vouloit point croire que Iesus fust resuscité sans le voir, car il n'estoit avec les autres lors qu'il s'apparut à eux : mais tost apres creut & fut tesmoing de sa resurrection, non pour l'auoir ouy dire ou veu seulement, mais ayant touché la playe de son costé, & parlé à luy. Annonça l'Euangile aux Parthes, Medes, Perfes, & aussi (selon Dorothee Euesque de Tyr) aux Alemans, Hyrcaniens & Bactriens. Mourut transpercé de lances en plusieurs endroits de son corps par quatre gendarmes qui auoyent commandement de ce faire du roy Mesdee en vne ville d'Inde la maieur.

L Saint

## SAINCT MATTHIEV.



**M**ATTHIEV furnommé Leui, fils d'Alphée, estoit publicain, assis au lieu des receptes, change ou banques, fut appelé de Iesus-Christ passant par là, au nombre de ses disciples, & à la fin paruint à la dignité Apostolique. Vint prescher en Ethiopie, qui luy estoit escheue au mespart des païs faiçt entre les Apostres: & en vne ville de ceste prouince appelée Naddauer descourrit les tromperies & cauteles de Zaroes & Arsexat magiciens que Eglippe roy du lieu adoroit comme dieux, les croyant estre tels. Il a premier escrit l'Euangile en Iudee en lettres & mots Hebraïques. On n'est certain du nom de celuy qui l'a traduit en Grec. Sainct Hierosme diçt que l'Hebrieu faiçt par sainct Matthieu est en Cesarée en la bibliotheque construite avecq grande diligence par Pamphile martyr. S. Matthieu donc estant  
en

en oraison les mains estendues vers le ciel, vn homme enuoyé par le tyran Hyrtaque roy d'Ethiopie, luy mit par derriere l'espee dans le corps: ainsi fut fait martyr de Iesus-Christ. Hyrtaque apres par punition diuine fut frappé de lepre despuis le sommet de la teste iusques à la plante des pieds.

## SAINCT SIMON.



**S**IMON Cananeen frere de Iude & de Iaques qu'aucuns ont appellé frere du Seigneur, tous trois natifs de Chana en Galilee, fut de la compagnie de Iesus, & l'un des douze. Print la charge d'Euesque apres son frere Iaques, à laquelle il succeda. Prescha en Mauritanie & autres regions d'Afrique: & soustenant la sainte foy Chrestienne, fut couronné de la palme de Martyre en l'age de 120. ans. Voy Dorothee & saint Hierosme.

L 2 Saint

## SAINCT IVDE.



**I**UDE autrement Thadee, aussi Apostre de nostre Sauueur, prescha le royaume des cieus par Iesus-Christ par toute la Mesopotamie, & endura mort en croix sous Augare roy des Edeffeens en vne ville appellee Beryte. Il a laisse par escrit la petite epistre qui est entre les sept catholiques : & pource qu'il y prend le tesmoignage du liure d'Henoc apocriphe, elle est reiettee par aucuns. Toutesfois sainct Hierosme dict que de toute anciennete & long vsaige elle a este receue & approuuee de l'eglise, & mise au nombre des saintes escritures.

Sainct

## SAINCT IAQVES.



**I**AQVES frere du Seigneur selon la chair, & surnommé Iuste, fut (apres la passion de Iesus-Christ) constitué par les Apostres Euesque de Hierusalem : c'est celuy qui a escrit vne seule epistre mise au nombre des sept catholiques receues de l'eglise. Hegesippe voisin du temps des Apostres, au cinquiesme liure de ses commentaires, discours ainsi de Iaques : Iaques frere du Seigneur, surnommé le iuste, a pris charge de l'eglise de Hierusalem : a esté saint des le ventre de sa mere : n'a iamais beu vin ny autre breuuage qui peust enyurer : n'a iamais mangé chair, ne tondu ses cheveux : n'a onques vsé de bains estuues ny onguens. A luy seul estoit permis d'entrer au lieu appellé *Sancta Sanctorum*, qui est le Sainctuaire. Ne portoit habits de laine, mais de lin seulement. Entrant seul dans le temple,

prioit à genoux, pour obtenir pardõ pour les fautes du peuple: de maniere qu'en priant ainsi incessamment, on eust dit ses genous s'estre endurcis cõme ceux du chameau: car s'y estoit fait de cals & durillons cõme à ceux des chameaux. Plusieurs autres propos en tient Egesippe, qui seroyent trop longs à racompter. Clement au 7. liure des Hypotiposes recite cõme apres la mort de Feste gouverneur de Iudee, Anan ieune põtife, fils d'un autre Anan de la lignee sacerdotale, assembla un concile: & voulant contraindre publiquement Jaques à nyer Iesus fils de Dieu, Jaques contredisant & soubstenant le contraire fut lapidé par le cõmandement d'Anan. Ainsi fina sa vie heureusement en Dieu pour la soubstenance de son nom.

---

SAINCT MATHIAS.



**M**A THIAS l'un des 72. disciples, fut constitué en l'ordre des vnze Apostres au lieu de Iudas

das Yscariot qui auoit trahy Iesus, & s'estoit pendu: & Barfabas & Mathias choisis pour l'un d'eux estre mis au lieu de Iudas, (comme appert aux Actes) le sort cheut sur Mathias lequel prescha l'Euangile apres en la basse Ethiopie où est l'entree d'Apfare & Hyffe, ports de mer aux habitans de ce pais gens barbares & mangeurs de chair humaine. Mourut à Sebaste.

## SAINCT PAVL.



**P**AVL appelé au parauant Saul, issu de la lignee de Beniamin, natif de Gyscalis ville de Iudee, vint en Tharse de Cilicie, où son pere & sa mere l'auoyent amené avec eux apres que les Romains eurent pris la Iudee. Fut instruiet en la loy Iudaique par Gamaliel en Hierusalem: & ayant charge de persecuter les Chrestiens en l'an de son aage 37. oyant la voix de Iesus-Christ au ciel,

ciel, qui luy disoit, Saul, Saul, pourquoy me persecutes tu? tomba à la renuerse, & illuminé du saint Esprit, de persecuteur fut fait vaisseau d'election, & de loup deuint aigneau. Prescha l'Euangile par l'espace de 21. an. demeura prisonnier en Cefaree deux ans, autant à Rome: auquel lieu Seneque luy manda vne lettre telle que s'ensuit: *Aue mi Paule charissime. Putasne me haud contristari, & non luētuosum esse, quod de innocentia vestra subinde sumatur supplicium? Dehinc quod tam durus, tanquam obnoxios vos reatui omnis populus iudicet.* Et apres qu'il eut defendu sa cause deuant l'Empereur Neron, il annonça encores librement la loy de grace dix ans. En fin fut decapité à Rome pour la querele de Iesus-Christ. Il a escrit neuf epistres aux sept eglises, toutes approuuees de l'eglise Catholique, vne aux Romains, deux aux Corinthiens, aux Galates vne, aux Theffaloniens deux, aux Ephesiens vne, aux Philippiens vne, aux Colossiens vne: & à Timothee, Tite & Philemon ses disciples, quatre particulierement, assauoir à Timothee deux, à Tite vne, & à Philemon vne. Aucuns docteurs ont opinion l'epistre aux Hebrieux n'estre des siennes, pour la difference du style & de la phrase des autres: mais Tertulian l'attribue à Barnabas, & Clement Euesque de Rome à saint Luc Euan-geliste.

Saint



## SAINCT LVC.



**L**VC medecin d'Antioche fut scauant aux lettres Grecques : tint compagnie à saint Paul en tous ses voyages. Luc medecin bien ayme ( dict saint Paul aux Colossiens ) vous salue. Et escriuant à Timothee, Luc est seul auecques moy. Il escriuit l'Euangile en langaige Grec, tout ainsi qu'il l'auoit ouy de saint Paul & des autres Apostres : ce qu'il tesmoigne au commencement de l'Euangile, disant ainsi à Teophile, Comme nous ont baillé ceux qui dez le commencement les auoyent veu, & auoyent esté ministres de la parolle. Redigea d'auantaige par escrit les Actes des Apostres, ainsi qu'il l'auoit veu. Vesquit 84 ans. Voy Epiphane.

M      Sainct

## SAINCT MARC.



**M**ARC disciple & interprete de saint Pierre, escriuit succinctement l'Euangile selon ce qu'il auoit ouy reciter à saint Pierre : estant prié de ce faire par ses freres à Rome. Saint Pierre l'approuua, & de son auctorité le bailla à lire à l'eglise, ainsi que Clement Alexandrin au sixiesme liure des Hipotiposes escrit. Saint Pierre en la premiere epistre signifiant sous le nom de Babylon figuratiuement (dit saint Hierosme) Rome, di&: L'eglise qui est en Babylone, ensemble avec vous esleuë, vous salue, & Marc mon fils. Marc s'en alla en Egypte, & annonçant premier Iesus-Christ en Alexandrie, y constitua vne eglise avec tant grâde doctrine & continence, que les conuertis à Christ imiterent sa vie. Prescha despuis l'Egypte iusques à Pétapols. Mourut l'an 8. de l'empire de Nerô, & fut enterré en Alexâdrie.

Des

*DES QUATRE EVANGELISTES  
en general.*

LES quatre Euangelistes auoyent esté predictés par Ezechiel en la vision des 4. animaux. La premiere face d'homme ou Ange signifioit sainct Matthieu, qui a commencé d'escrire comme de l'homme, ainsi, Le liure de la generation de Iesus-Christ fils de Daud, fils d'Abraham &c. La seconde face de lyon, sainct Marc, en laquelle s'entend la voix du lyon criant au desert, Preparez la voye au Seigneur. La troisieme face du bouveau demonstre sainct Luc auoir pris origine de Zacharie prebtre & sacrificeur, comme l'interprete sainct Hierosme. La quatriesme face, à scauoir de l'aigle, denote sainct Iean, lequel ayant pris les ailes d'aigle, & montant plus haut, dispute profondement du verbe eternal de Dieu, ainsi, Au commencement estoit la parole &c. Dauantage sainct Iean introduit semblablement en son Apocalypse quatre animaux pleins d'ieux, disant, Le premier estoit semblable au lyon, le second au veau, le troisieme à l'homme, & le quatrieme à l'aigle volant. Dequoy & de ce qui s'ensuit apres au texte est demonstté que ces quatre Euangelistes doiuent estre seuls receus & approuuez, ( car plusieurs ont fait d'euangiles ) & les autres reiettez comme apochryphes.

## PHILON IVIF.



**P**HILON Iuif, natif d'Alexandrie, doctre en toutes disciplines, abondant en termes, riche en sentences, & haut en l'interpretation des diuines escritures, florifloit du temps de Caie Cæsar, de la meschanceté duquel il feit vn liure, qu'il recita à Rome deuant tout le Senat, durant l'empire de Claude. Print cognoissance avec sainct Pierre, fut son amy & de Marc son disciple. A ceste occasion il donna grandes louanges aux Chrestiens, & à l'eglise d'Alexandrie, en laquelle S. Marc estoit euesque. Imita Platon en l'elegance de son dire: & tant fut semblable sa phrase à celle de Platon, qu'on disoit (& le prouerbe en est venu) *ἢ πλάτων φιλονίζει, ἢ φιλονιζων πλάτωνίζει*, ou Platon philonise, ou Philon platonise: comme si on vouloit dire, ou Platon imite Philon, ou Philon Platon. Il a escrit plusieurs liures, entre lesquels ceux qui ont esté traduits en Latin par Sigismond Gelene, sont, Des antiquitez de la Bible, Des noms Hebraïques, Du monde, Commentaires sur le Genese & Exode, De la vie de Moyse, De la confusion des langues, Des speciales loix, De la legation à Caie, Allegories

gories de la loy, Que Dieu est immuable, & plusieurs autres que ne nombreray pour eüter prolixité.

---

 SVITE DE LA CHRONIQUE.


**I**B. CLAUDE DRUSE, fils de Druse, l'An de Christ 42. & oncle de Caie Caligule, natif de Lyon, tint l'empire 14. ans, y estant parvenu en l'aage de cinquante. C'est le premier des Césars qui gaigna la foy des soldats par le moyen des gaiges. Il acheua les deux conduicts d'eau pour amener deux fontaines à Rome, commencez par Caligule: fait nommer cest eaue de son nom la fontaine Claudienne: pour le somptueux bastiment de laquelle il despensa bien soixante mille talents d'or ( comme dit Pline ) valans, selon Budee, vn million, trois cens quatre vingts cinq mille & cinq cens escus. Fut empoisonné en vne truffe par Agrippine sa femme, fille de son frere Germanic, & ce par la trahison & à la prouocation de Neron. Mourut aagé de 64.ans.

Pierre Apostre premier euesque de Rome.

Simon le magicien voyant que par l'imposition des mains des Apostres le peuple receuoit le saint Esprit, leur presente de l'argent, disant: Donnez moy ceste puissance: Act. 8. & depuis tous ceux qui marchandent à argent les dignitez sacrees, sont appelez de son nom Simoniaques.

Pline l'aîné, Pompon Mele & Columelle florissent de ce temps.

*VALERIE MESSALINE*  
*parangon de toute lubricité.*



**L**ES Valeres, comme le tesmoigne Seneca au liure de la briefueté de la vie, estoient premierement surnommez Messalinus, pour auoir vaincu la cité Messane: apres, le mot estant corrompu, ont esté appellez Messalins: duquel nom comme les hommes de ceste famille ont esté nommez Valeres Messalins, ainsi les femmes nommees Messalines. De ceste famille est sortie Valerie Messaline, fille de Barbat Messale, cousin de Claude l'Empereur. Ceste cy, apres la mort d'Aelie Petine, fut femme cinquieme dudit Claude, & eut de luy deux enfans, l'un masse nommé Britannic, l'autre femelle nommee Octaue. Elle estant femme d'Empereur, a demonstré vn exemple singulier de tous forfaits & meschancetez: ausquels vices toutesfois n'estoit meslee aucune vertu. Mais principalement a surpassé de beaucoup toutes les femmes qui ont esté deuant elle, & apres, & iusques à nostre temps, en deux choses, en lubricité & auarice. Quand à l'auarice, elle estoit si fort adonnee à amasser argent, mesmes vilainement, pour le bailler puis apres prodigalement à ses adulteres, que si quelcun eust voulu impetrer quelque chose del'Empereur, comme obtenir quelque magistrat ou legation, estre chef de quelque armee, mis & enregistré au nombre des citoyens Romains, ou ayant mérité la mort, eust taché d'estre absoult, il obtenoit facilement par son moyen toutes choses moyennant de l'argent. Or estoit elle d'un esprit tant abiect & vil à cause  
de

de son avarice, qu'ayãt mis en oubly sa dignité & nom de femme d'Empereur, exerçoit trafic de toute sorte de marchandise tant vile fust elle, des choses qui se vendoyent à Rome. Ce qui luy acquist aussi vne hayne incroyable, pource que toutes choses se vendoyent plus cher. Et, à la verité, qui seroit la personne de telle dignité, qui n'estimast luy estre chose mal seante & vilaine d'exercer tel mestier, si ce n'estoit vn Tyran ou ignoble? Et certainement en elle n'a moins esté veu vn patron & exemplaire de cruauté: car elle fait mourir, voire pour causes bien legeres, des femmes nobles & d'hommes tresexcellens. Car elle fut cause de la mort de Iulie fille de Druse par ialousie (pource qu'elle han toit familièrement avec ledit Claude, comme sa niece qu'elle estoit) & de Iulie fille de Germanic, laquelle estant fort belle, & aimée de Marc Vinitie Quartin son mary, homme excellent, premierement accusée d'adultere, fut bannie, & despuis tuée. Pour laquelle accusation fut aussi banny Annee Seneque, & Vinitie ieune homme, fort honneste, tué. En apres Syllan qui auoit esté gouverneur d'Espagne, & le mary de sa mere Lepide, furent occis pour n'auoir obey à la desbordée concupiscence de ceste femme. Et tellement estoit immodeste & deshonneste, que non seulement elle ne se contenta point d'auoir préparé & dressé au palais vne salle bourdeliere: mais aussi voulut excogiter vn autre chemin, si par quelque maniere elle pourroit quel que iour remplir & faouler la raige & singuliere glouttonnie de sa desordonnée lubricité: car elle estimoit en tels faicts lascifs y estre mise certaine couronne royale, & victoire glorieuse. Parquoy pour l'experience de paillardise, d'entre toutes les putains, qui estoyent

estoyent abandonnées au bordeau public, en achepta vne la plus belle & renommee en son fait, & en cest acte, & s'estant transportee là apres auoir changé d'habillemens & y loué vne chambre, dans l'espace d'vne nuit & d'vn iour l'acte accompli plus de vingtcinq foys, la surmonta, ainsi que tesmoigne Pline au dixieme liure, chapitre 63: de laquelle il fait aussi mention au premier chapitre du 29. liure. Elle laissoit de nuit son mary seul au liçt, pour aller desguisee au bordeau abandonner son corps à quiconque la vouloit: puis reportoit ceste puanteur de paillardise au liçt de son mary. Iuuenal en la sixieme Satyre note la lubricité d'icelle ainsi:

*Respice riuales diuorum : Claudius audi,  
 Quæ tulerit: dormire virum cum senserat uxor,  
 Ausa Palatino tegetem præferre cubili,  
 Sumere nocturnos meretrix augusta cucullos,  
 Linquebat comite ancilla non amplius una,  
 Et nigrum flauo crinem abscondente galero,  
 Intrauit calidum veteri centone Lupanar,  
 Et cellam vacuum atque suam : tunc nuda papillis  
 Constitit auratis, titulum mentita Lycisca:  
 Ostentatque tuum generose Britannice ventrem.  
 Excepit blanda intrantes, atque æra poposcit.  
 Mox lenone suas iam dimittente puellas,  
 Tristis abit, sed quod potuit, tantum ultima cellam  
 Clausit adhuc ardens rigida tentigine vulua:  
 Et lassata uiris, nondum satiata recessit. |  
 Obscurisque genis turpis, fumoque lucernæ  
 Fæda lupanaris, tulit ad puluinar odorem  
 Hippomanes. carmenque loquar, coctumque venenum,  
 Priuignoque datum. faciunt grauiora coactæ  
 Imperio sexus: minimumque libidine peccant.*

Elle



Elle contraignoit au semblable les autres femmes illustres à suiure ce train & la mesme sorte de vie, & commandoit de violer plusieurs d'icelles dans le palais, & ce en la presence des marys, lesquels pour ce obtenoyent d'elle richesses, honneurs & magistrats: & tellement brusloit de libidineuse concupiscence, que quiconques luy estoit agreable, ou il estoit contraint d'auoir compagnie avec elle, ou il estoit mis à mort. D'auantage Sabin, qui du temps de Caius Cæsar Caligule auoit esté gouverneur des Celtes, condempné à mort par ledict Claude & par le Senat pour auoir eu affaire avec elle, fut deliuré par le moyen d'elle mesmes. Et certainement ne me faut point obmettre ni taire les parolles de Sexte Aurele Victor, à fin que plus clairement on entende quelle a esté Messaline. Messaline (dit il) femme de Claude l'Empereur, vsoit quasi du droit d'adultere premierement en secret, & bien tost apres publiquement: duquel fait s'abstenans plusieurs par crainte, ont esté estaincts. En outre, plus cruellement enflammee proposa avec elle toutes les plus nobles femmes, les nouvellement mariees & les vierges en maniere de putains: & furent contraincts les hommes de s'y trouuer. Que si quelcun auoit en horreur telles choses, le chargeant de quelque crime, elle exerçoit merueilleuse cruauté & contre iceluy, & contre toute sa famille: de sorte qu'elle sembloit mieux estre vn homme sous l'Empereur, que sous l'Empereur mariee. Côme Caius Sile ieune homme fort beau & gladiateur eust souuent fuy sa compagnie, iaçoit qu'elle le sollicitast en diuerses sortes maintenant par flatteries, ores par menaces, maintenant par tresgrandes promesses, elle obtint mesmes de Claude l'Empe-

N            reur

reur par prieres, qu'on commanda audit ieune homme d'obeir en toutes choses, qui luy seroyent enchargees par elle. Iceluy apres, comme l'Empereur le commandant, coucha souuent avec elle : dont receut d'elle en don le Palais royal, plusieurs richesses & tout ce qui estoit trouué le plus precieux en la garderobe de Claude l'Empereur : Et luy fait dresser d'auantaige plusieurs statues, du metal duquel celles de Caie Cæsar auoyent esté faites, alors fondues par le commandement dudit Claude Cæsar. Donna aussi ordre, qu'il fut fait consul : & ayant icelle obtenu du Senat plusieurs honneurs, comme d'vser de chariot branlant, à scauoir aux jeux Circenses, & autres choses semblables, fut si effrontee qu'en l'absence de son mary espousa ce Caie Sile avec douaire conuigné, & en la presence de tout le peuple appresta des nopces somptueuses & tresmagnifiques, deuant que ledict Claude sceut rien de toutes les meschancetez de ceste femme. A laquelle chose n'apportoit point peu de force & facilité la simplicité du personnage Cæsar. Mais à fin que le fait fut estimé plus honneste, elle accorda ainsi avec le consul, que ce luy qui pourroit tesmoigner, l'admeneroit avec luy, qu'elle faisoit cela, à fin de conceuoir quelques enfans, ayant fait sacrifices, mis escrits & fait toutes les choses, qui auoyent de coustume d'estre obseruees aux Mariages. Comme donques l'Empereur ce temps là eust octroyé de presenter hostie pour retirer & amasser ensemble les viures, ou pour cause des sacrifices, comme aucuns ont voulu dire, il fut aduertit de ce fait par lettres que la putain Calphurnie luy manda, le libertin Narcisse l'instruisant ainsi. Pendant que Messaline ayant les cheueux espars, & branlant des mains

vn Thyrfé, à la maison celebroit le simulachre de la Vendenge, & Caie Sile couronné de Iyerre, & enhoulfé baiffoit la tefte dans le fein de Meffaline, la troupe des femmes habillees de peaux, danfoit & fautoit à l'entour, à la mode des infenfées facrificatrices de Bacche. Ces chofes cogneues l'Empereur luy ayant afsigné douaire prefents les Arufpices ou deuins, donna ordre de la faire tuer aux iardins Luculliens, par Euode Tribun. Laquelle eftant morte, le Senat ordonna ainfi, que toutes les images, tous les noms des ftatues, & tous les tiltres fuffent abbatus & rafez des lieux publiques, comme aufsi des priuez. Son corps fut deliuré à fa mere. Et s'en eft apres enfuiuy le meurtre de plusieurs citoyens, les noms defquels font recitez en Cor. Tacite en fon 12. liure, defquels aufsi a tefmoigné Dion, & Suetone en la vie de Claude.

Est il poffible de trouuer, voire imaginer plus grandes mefchancetez en femme que celles de Meffaline? laquelle non contente d'auoir tafché à le despouiller de l'empire par tous moyens, eftant aduertie de fes fecrets, fe remaria par ardente luxure à vn autre, du uiuant de fon mary, l'ayant fi bien embabouyné, qu'il fembloit eftre ferf fous elle qui eftoit maiftrefle. Par cest acte (qui ne touche en rien à l'honneur des vertueufes) on peut apprendre que ce que la mefchante femme a aymé elle oublie, comme fi iamais ne l'auoit veu, & *Absens Vanefcit & nouus intrat amor*. Plusieurs femmes font ingrates des bienfaits qu'elles ont receu de leurs maris, fe parans leur amour d'avecq eux pour la donner à ceux qui leur font plus agreables, & qu'elles n'ont veu qu'vne fois ou deux, tant font en leur naturel variables & inconstantes. La mefchante femme

est pire que le plus cruel animal qui soit en la terre. En est-il vn plus superbe & orgueilleux que le lyon, de ceux qui vont à quatre pieds? La meschante femme l'est d'auantage. Le lyon & le dragon sont moindres en mal. Les lyons ont redouté Daniel en la fosse, & ne luy ont fait aucun mal: & Iezabel a fait mourir le iuste Naboth. Les aspics & bestes sauuaiges n'ont esté cruels contre la personne de saint Iean Baptiste viuât aux deserts: & l'incestueuse Herodiade luy a fait oster la teste. Par la femme les guerres se font, les saiges se perdent, les saints sont occis, les citez sont brulees. Par icelles plusieurs finent leur vie. Le peché la mort en sont procedez. Les riches en deuiennent pauvres: les beaux, laids: les forts, debiles: les veritables, mensongers: les diligens, paresseux: les chastes, luxurieux: les humbles, orgueilleux. Si elle n'est sobre & pudique, mais seulement belle, sa beauté est comme vn sepulchre blanchy, bien poly par dehors, & dedans remply de pourriture & puanteur: ou comme les boistes des apoticares, peintes par dehors avec or & azur, & dedans toutes plaines de poison & drogues ameres. Ainsi elle cause vn precipice & ruine à ceux qui contemplent sa beauté exterieure, & donne vn tel venin par ses attrayans yeux, que les regardans y sont attrapez & en meurent. Dont à bon droit saint Iean Chrysostome en parle ainsi: Qu'est-ce que la femme sinon l'enemie d'amitié, peine ineuitable, mal necessaire, tentation naturelle, calamité desirable, danger domestique, & tourment delectable? saint Hierosime la nomme voye d'iniquité, disant: *Noctuum genus femina, ianua diaboli, via iniquitatis, scorpionis percussio.* Mais vn philosophe la paint mieux de ses couleurs, lequel in-  
terro

terrogué qu'estoit la meschante femme, respōdit, C'est la confusion de l'homme, animal insatiable, guerre sans fin, dommaige continuel, destourbier de bonnes œuures, naufrage de l'homme luxurieux & desmesuré, fardeau trespesant & esgout de tous maux. Plutarque l'appelle animal indomtable, à raison de sa legereté & fureur. C'est pourquoy les poëtes ont feint les furies, femmes, d'autant que la femme est plus apte & sujette à la fureur, que l'hōme. Dont Virgile descrit quād Alecto veut qu'en la chasse d'Ascanie le cerf de Tyrre pasteur meure, elle faiçt que la fureur vienne aux chiennes & non aux chiens. La raison est, qu'estant la femme de moindre cœur & entendement, ainsi peut elle moins resister aux passions & perturbations, n'y ayant que toute variation en elle. Bref ie ne scauroy à suffisance declarer particulièrement l'inconstance de plusieurs femmes, tant leur cœur en est fourny. Petrarque le cognoissoit assez, encor que l'amour (qui aueugle les amans) l'eust rendu esclau de sa dame Laure, chantant ainsi de leur fragilité:

*Femina é cosa mobil per natura.*

*Ond'io so ben, ch'un amoroso stato*

*In cor di donna, picciol tempo dura.*

Aristote au 9. liure de l'histoire des animaux les dict aussi mobiles. Stroze le fils:

*Non ita Threicio nubes aquilone feruntur,*

*Non adeo segetes quolibet Euris agit:*

*Vt capit instabilis animi leuis ira puellas,*

*Tôtque opus annorum diruit hora breuis.*

Et Marc Antoine Flamin:

*Est scisso leuior cortice femina &*

*Irato improbior mari:*

*Quam nec blanditijs, nec gemitu minis  
Asperso, neque sanguine  
Iratam proprio concilies tibi  
Mentem flectere nesciam.*

Et Forcadel à l'imitation de Menandre poete Grec, met la femme au nombre des choses pires, comme on peut voir par ce sien epigramme:

Feu, Femme, Mer sont trois choses en terre  
Dont l'homme prend bien & felicité:  
Chauld, & deduiet, & or en peut acquerre,  
Contre le froid, soucy & pouureté.  
Mais si par fois le malheur reuolté  
Prend au rebours de sa roue la voye,  
Femme deçoit, feu ard, & la mer noye.  
De peu de bien mal infini redonde.  
Dont veu l'ennuy qui surmonte la ioye,  
Feu, Femme, Mer sont les pires du monde.

Il ne se faut donc esbahir, (la femme estant chose pire) si Phoronee roy disoit à Leonce son frere: *Ad summam felicitatem nihil mihi deesset: si uxor mihi semper defuisset.* Et le vieillard Mition en la comedie des Adelphes:

*Et quod fortunatum isti putant,*

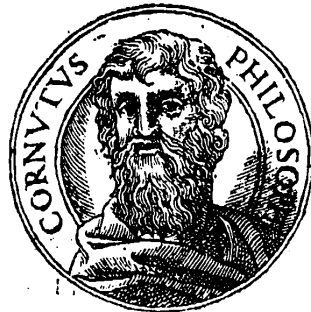
*Uxorem nunquam habui.*

Ciceron apres la repudiation de Terence sa femme ne se voulut remarier, disant ne pouuoir vacquer à philosophie, ny à vne femme ensemblement. Combien que le mariage institué de Dieu est vne chose fort bonne & salutaire: mais heureux est celuy qui ren contre vne bonne & prudente femme. Il la doit bien garder soigneusement: car il s'en recouure peu, & non souuent. En l'Ecclesiastique 7. *Noli discedere à muliere sensata.* N'est à oublier que

que pour fuyr l'occasion d'estre mesprisé de sa femme & n'estre cause de la trop grande liberté qu'elle pourroit prendre, il faut que le discret & bien aduisé mary ait le hault dessus & soit le maistre, mesmement s'il cognoist qu'elle est de meschant naturel, n'ayant toutes les parties requises à vne saige dame. Et lors est besoing de se prendre garde de ne se monstrier compaignon, moins vser de l'accoustumee bonté & simplicité naturelle, laquelle il se faut esforcer d'abbatre en cest endroict, ou dissimuler. Car *Si à la muger hazes yqual, mayor la hazes*, dict le prouerbe Espagnol: c'est à dire, Si tu te fais egal & compaignon à ta femme, elle voudra estre maistresse, & gouverner. L'exemple de Claude César & de Messaline nous en doibt faire saiges. D'ailleurs par le commandement de Dieu, la femme doibt obeir à son mary. Or quiconque commande, il est maistre. C'est au mary de commander à sa femme. Il doibt donc estre le maistre: pourueu toutesfois que ce commandement s'estende en choses bonnes & conformes à la raison, & equité. Et si d'adventure vn a rencontré vne faulse femelle à teste opiniastre, qui ne cesse de tempester & crier, il n'y a que deux poincts pour la faire taire, comme disoit vn bon compaignon, monstrant ses deux poings l'vn apres l'autre, disant, En voicy l'vn, & voicy l'autre. Alors si maistre martin baston trotte, vous ne veites iamais tant rire, au lieu de plorer. Les femmes excuseront mon conseil: car ie ne parle que cõtre ces testes vertes pleines d'opiniastrise.

COR

## CORNVT. PH.



**CORNVTVS** autrement Phurnutus philosophe estoit tant amyable & humain, qu'il attiroit à soy les disciples beaucoup plus par sa douceur que par sa doctrine. Il a escrit plusieurs liures en Philosophie & rethorique, dont tu porras voir le nom en Suidas. Le poëte Perse son disciple a estudié sous luy à Rome la philosophie morale comme il tesmoigne en la 5. Satyre:

*Me tibi supposui: teneros tu suscipis annos  
Socratico Cornute sinu.*

Serue fait mention de luy sur le 9. de l'Eneide. Neron le fait mourir avec le philosophe Musonius à Rome.

54 **D. NERON** Cæsar fils de Cn. Domit. Neron Aenobarbe, & d'Agrippine, sortit du ventre de sa mere les pieds premiers, signe de sa malheureuse nature: car il fut detestable, pernicieux à la republique, & flambeau & perdition des hommes. Est liberal, doux & gracieux par l'espace de cinq ans, diminuant en ce temps les grandes tailles & impositions: mais apres s'addonne à



ne à tous vices execrables. Prend femmes par force: cognoist charnellemēt sa mere: despouille les temples: pille & desrobbe tout le monde: est prodigue: deuient cruel: empoisonne Britannic: est premier persecuteur de l'eglise: fait occire sa mere & ouurir son corps en sa presence, sans en auoir horreur: fait tuer sa tante Lepide, & Senecque son maistre d'eschole. Fait mettre le feu dans Rome, & prenant plaisir à le regarder estant sur la tour Meccœnatiane, chante habillé en bateleur, le sac & embrasement de Troye. Fait aussi mourir le poëte Lucan, & plusieurs autres. Il predit sa mort vn peu deuant que mourir par ce vers qu'il prononce: *Morti me coniunx, pater & mater damnarunt.* Voulant dire de soy que les ombres & ames de sa femme Octauiie, de sa mere & de Claude qui l'auoit adopté, lesquels il auoit tous fait mourir, mesmes Claude par poison, pour auoir la domination & l'Empire, demandoient iustement vengeance contre luy par iuste iugement, & l'appelloyent à vne mort malheureuse. Dechassé de Rome, il se tue aagé de 30. ans, ayant tenu l'empire 14. ans. A ce Neron defaut la lignee des Cæsars.

Perse poëte Satyrique. Senecque philosophe, orateur & poëte, & Lucan poëte.

Andromache de Crete, medecin & poëte illustre, escrit la Theriaque en elegans vers.

SERGE GALBE descendu de la noble famille des Sulpices, est tué le septieme mois de son empire en pleine audience par Marc Sylue Othon, aagé lors de 70. ans.

OTHON susdict, tresmechant, se tue d'vn coup de poignard, qu'il se foudre dans l'vn de ses tetins, le troisieme mois de son empire. A ses funerailles faites à Ve-

O iiterne

lterne plusieurs soldats se tuent pres de luy, & les aucuns se couppent les mains à l'entour du feu où on brusle le corps, tant il estoit aimé d'eux.

A. VITELLE nourry aux bordeaux de Capree, vicieux, gourmand & addonné à son ventre, estant enuoyé par Galbe en la haute Alemaigne vers l'armee des Romains, se saisit de l'empire, Auquel ne domina que 8. mois : car comme Vespasian est esleu & declairé empereur, Vitelle se voyant abandonné d'un chacun, s'estant caché en vne cauerné à Rome, l'exercite estât entré en la ville, est tiré hors: & recogneu on luy lie les mains, & deschire sa robbe, & avec la corde au col le trainent par la ville, où on luy iette au vifaise des fanges: est mocqué endurant infinité d'outraiges: en fin mis en pieces, est apres ietté dans le Tybre aagé de 55. ans.

---

## I O S E P H E.



**L** A V E Iosephe, sacrificateur Hierosolimitain, fils de Mathathias & philosophe & orateur insigne, fut conduit prisonnier à Rome, apres le saccagement & destruction de Hierusalem executee

écrite par Vespasian & Tite : où estant , gaigna grande reputation & honneur enuers le peuple & le Senat. Et combien qu'il se tint en son Iudaïsme , loua pourtant & pris les Chrestiens: car au 18. liure des Antiquitez il dōne bon tesmoignage de nostre seigneur Iesus-Christ. Ses escrits , autorisez & receus des Romains , furent mis en la bibliotheque publique. Il a escrit sept liures de la guerre des Iuifs , & vint des antiquitez Iudaiques , qui traittent dez le commencement du monde , iusques au 14. an de l'empire de Domitian : & sont traduits en Latin par Sigismond Gelene , & en François fidelement par François Bourgoing.

**FL. VESPASIAN**, Vertueux & bon administrateur, accompagné de son fils Tite est enuoyé contre les Iuifs qui s'estoyent rebellez, & auoyent tué leur gouverneur : destruiēt Hierusalem , & fait son triomphe de la Iudee à Rome avec son fils. Il reduit en forme de prouince l' Achaye , Rhodes , Lycie , Byzance & Thrace, Cilice & Comagene , regis iusques à ce tēps par vn roy. Fait rebastir de neuf le Capitole: est appelé Pere du país. Entretien les poētes & orateurs. Meurt debout entre les mains de ses seruiteurs d'un flux de ventre, aagé de 69. ans, ayant regné 10. ans.

Appion Grammairien.

Procle philosophe.

Lin second euesque de Rome, tient le Siege 12. ans. 70

Martial euesque de Limoges.

Tecla vierge & Sainte.

Trophine euesque d'Arles.

Tite euesque de Crete.

Onesime euesque d'Ephese.

Crescent euesque de Galatie.

Apollinaire martyr occis à Ranenne.

Apolloine Tyanee philosophe Afiatique, non content d'égaler les philosophes de son país en science, meu de desir d'apprendre, va voyager vers les perfes, Scythes, Massageres, iusques en Inde, puis aux Brachmanes : de là il vient vers les Elamites, Babyloniens, Chaldees, Medes, Parthes, Assyriens, Phœniciens, Arabes & Palestins, en Egypte, apres en Ethiopie pour entendre les Gymnosophistes. De toutes lesquelles regions il reuiet plus docte qu'il n'estoit deuant y estre allé. Voy sa vie en Philostrate.

CAEL. Sabin I.C. met par escrit, *De edic. adil. curul.* où il traicte *De venalium seruorum legib.*

EPICTETE.



**E**PICTETE Hieropolitain noble philosophe de la secte Stoique, estoit boiteux. Et combien qu'il fut fort pauvre, si est-ce qu'il tint si peu de compte des biens de fortune, diés externes, qu'en sa maison n'y auoit aucune porte, & dedans on n'eust trouué autre chose qu'un meschant liés. Il fut serf à Rome d'Epaphrodite, qui

qui estoit familier à Neron : vesquit iusques au temps de M. Antonin. Arrian a escrit vn volume de sa vie & meurs, lequel par l'iniure du temps n'est parueniu en noz mains : & a recueilly de ses liures le meilleur comme vne belle fleur, & redigé en vn volume intitulé Enchiridion, comme necessaire d'auoir tousiours entre les mains. Jean Stobee cite quelques epistres d'Epictete. On a fait deux vers Grecs de luy, qui donnent à entendre couuertemēt les dieux n'estre du tout hayneux ou ennemis de ceux qui passent le cours de leur vie avecq' diuerses calamitez & miserres.

Δὲλθ' Ἐπίκτητθ' γενόμεν, καὶ σώματι πηρός,  
καὶ πενίῃ ἴρθ', καὶ φίλθ' ἀθανάτοις.

lesquels j'ay traduit autresfois ainsi,

Epictete serf né, suis, & de corps, boîteux,

Et plus pauvre qu'Irus: aymé pourtant des dieux.

TIT E, fils de Vespasian, appelé par sa bonté, dou- 80  
ceur & liberalité, l'amour & delices des hommes, préd Hierusalem, qu'il met à feu & à sang, où il renuersé bas & tue en 12. traits d'arc 12. des ennemis: tient l'empire deux ans, meurt d'un flux de ventre.

Peste à Rome.

Les meres sont contraintes dans Rome de manger leurs propres enfans cuiets & rostis, tant la famine y est extreme.

Le feu brusle le mont en Campanie, & dans Rome les temples de Serapis, de Neptune & Iupiter Capitolin, les estuues d'Agrippe, les galleries de Pompeie, le Theatre de Balbe, la maison d'Octaue & la librairie.

Casse, Procule, Pegase Iuriscofs.

8 2 **DOMITIAN** frere de Tite, tresmechant, bien different à son pere & frere, veut des siens estre appellé Dieu & seigneur. Persecute les Chrestiens : bannit de Rome tous les mathematiciens & philosophes : fait des spectacles & ieux magnifiques : institue les ieux seculiers qui se faisoient de cent ans en cent ans. Prent plaisir de prendre les mouches s'estant retiré en quelque lieu secret, les piquant & embrochant avec vn fer pointu. Fait defense de mettre les terres en vignes, à cause de la faute de blé, & qu'il y auoit abondamment du vin. Se fait dresser statues : tient l'empire 15. ans, au bout desquels au 45. an de son aage est occis par la coniuration de ses domestiques.

Vn peu deuant la mort de Domitian vne corneille est ouye parler au capitolé & dire, Toutes choses iront bien. prodige presageant la future & prochaine domination de Nerue & Traian, insignes en clemence & douceur.

Arunce Stelle Padouan poëte elegiaque escrit epigrammes & vn poëme de la victoire obtenue par Domitian contre les Sarmates.

Stace poëte escrit la Thebaide.

Troque historien.

**ANACLET** Euesque de Rome, tiét le siege 12. ans.

Aristarque & Prisque martyrs.

Pol Euesque de Narbone.

Eutrope Euesque d'Aquitaine.

**CLEMENT** Romain, Euesque de Rome, tient le siege 9. ans.

Sainct Jean Apostre escrit l'Euangile.

## IUVENAL.



**I**V. Dec. Iuuenal natif d'Aquine, poëte, disciple de Fronton grammairien, à l'exemple & imitation de Lucile, compofa cinq liures de Satyres, d'ont ne iouiffons que de feize Satyres des fiènes : le refte a esté perdu. Il estoit fort bien versé au poëme Satyrique, qui print commencement de la vieille comedie: car il s'est montré mordant, afpre & violent en l'accufation & reprehension des vices, plusque iamais Lucile, Horace ni quelconque autre poëte satyrique n'a esté. Martial fut l'un de fes finguliers amis. Il fut relegué à Pentapolis en Egypte, aagé de 80.ans, là ou il fina fes iours.

Iabolen & T. Arifton I. confultes.

C O C C. N E R V E, bon prince, ia viel, adopte Traian, combien qu'il fust Espagnol, preferant par ce-là le bien public au particulier. Est docte en toutes disciplines. Fait nourrir les enfans pauvres aux despens du public. Remonte les citez affligees : & pour subuenir à tant de fraiz, vend fes habits, fa vaiffelle d'or & d'argent, son meuble & fes heritaiges. Ne fait iamais rien fans conseil. Meurt d'une fueur qui luy vient pour crier

crier & s'eschauffer trop de cholere contre quelcun, n'ayant que tenu l'empire vn an & quatre mois.

Suetone Tranquille historien, escrit la vie des douze premiers Cæsars.

Corneille Tacite historien escrit les Annales des Romains.

Martial poëte natif d'Espaigne, où il retourne de Rome, en sa vieillesse.

M. F. Quintilian orateur.

C. Iul. Solin geographe.

Denys euesque de paris.

- 98      **TRAIAN. VLP. IE.** Espagnol, premier Empereur estranger à Rome, tresbon prince. Subiugue la regiõ Dacique & leur roy Decebale, Armenie, Assyrie, Mesopotamie & Aribie. Sa bonté a donné lieu en partie au souhait qu'on faiçt aux princes, assauoir, de la felicité d'Auguste, & bonté de Traian. Fauorise vn peu à la fin les Chrestiens, comme on peut veoir par vne sien ne epistre contenue au liure de Pline le ieune. Regne 19. ans, 6. mois, 15. iours. Meurt d'vn flux de ventre, ou (selon l'opinion d'aucuns) d'hidropisie à Selinunte ville en Cilicie, autrement appelée Traianopolis aagé de 64. ans.

101

**EVARISTE** pape, Grec de nation, tient le siege huit ans.

Eustace, Ignace, Seruilian, Domicille, Euphrosine, Theodore, Sulpice & Seruilian martyrs.

Pline le ieune.

Plutarque historien.

Aule Gelle.

**ALEXANDRE** pape ordonne l'eau beniste. Voy le chap. *Aquam. iij. distinct.* adiouste au canon de la messe

la



la memoire de la passion, *Qui pridie quam pateretur &c.*  
 Institue le vin meslé avec l'eau dans le calice, pour re-  
 presenter l'vnion de Iesus-Christ & de l'eglise, *de consec.*  
*dist. ij. c. 1.* & l'oblation faite avec pain sans leuain en pe-  
 tite quantité. Est martyr.

Papius euesque.

Archibie grammairien Alexandrin.

Iuuent. Celse, & Nerace Prisque Iurifconsultes.

*HISTOIRE DV PHILOSOPHE*  
*Athenodore & d'un phantome, prise des*  
*epistres de Pline le ieune, qui estoit*  
*de son temps.*

ATHENODORE PHILOSOPHE.



**E**N la ville d'Athenes y auoit vne maison  
 grande & fort au large, mais au demeurant  
 descreee & pestilentieuse : dans laquelle  
 la nuit que toutes choses reposent, on en-  
 P      tendoit.

tendoit vn brui&t de chaines de fer , premierement de loing, puis de plus pres. Incontinent apparoiſſoit la ſemblance d'vn vieillard fort maigre, laid & crasseux, ayant la barbe fort longue & les cheueux heriſſez & hideux. Portoit fers aux pieds & aux mains tels que ceux qu'on met aux priſonniers criminels, & les esbranloit de forte que les habitans d'icelle maiſon ne peuoyent dormir de peur & faſcherie , mais veilloient toutes les nuits, dont ils en deuenoy&t malades, & finalement la mort s'en enſuiuoit, pource que leur peur augmentoit touſiours: car de iour auſſi , combien que tel idole ou ſemblance ne ſe demonſtraſt, ſen. bloit toutesfois aux habitans la voir, qui leur eſtoit cauſe de plus grande frayeur. Dont fut contraint le maiſtre de la maiſon la delaiſſer toute à ce monſtre & fantoſme , perſonne n'y voulant demeurer, & la faire proclamer & mettre en crie pour la vendre ou louer à quelcun qui n'eult ſceu tel malheur. Or vint à Athenes vn philoſophe nommé Athenodore, lequel ay&t leu l'eſcriteau, enſemble ſceu le pris de la maiſon, s'enquiert pourquoy on en faiſoit ſi bon marché. Ayant le tout ſceu & nonobſt&t telle ſemblance, il la loue neantmoins de plus grande affection. Comme il fut nuit, il commande à ſes ſeruiteurs de lay appreſte la premiere chambre ou premier corps de logis, ſe fai&t apporter plume, encre & papier pour eſcrire, enſemble du feu. Cela fai&t leur c&mande d'eux retirer en vn autre membre & partie de dans la maiſon: puis attentiuement ſe met à eſcrire, à fin que ſon eſprit diuagu&t ça & la, ou vuyde de ſoucy ne c&ceuſt & imagin&t de crainte vayne telle effigie. Au commencement de la nuit il n'ouyt rien. Bien toſt apres il entend esbr&ler les fers des pi&eds & mains, & faire bruit. Il ne leuoit  
aucune

aucunement les yeux, & ne laissoit d'escrire, fortifiant de tant plus son couraige, & prestant l'oreille. Lors tel son commence à s'augmenter de mieux en mieux, & la semblance de vieillard d'aprocher iusques à l'entree de la porte, puis dedans la chambre. Il regarde, & recognoit le vieillard, tout ainsi qu'on luy auoit racompré, & qu'on le luy auoit designé. Le vieillard estoit debout, faisant signe du doigt d'appeller le philosophe. Luy au contraire faiçt signe de la main qu'il attende vn peu: & de rechef se met à escrire. Le fantosme d'autre part s'aproche iusques à la table, & ne cesse de craquer & faire bruit à l'entour & pres de la teste du philosophe, qui escriuoit. Athenodore le comtéple de rechef & luy voit faire signe cōme au parauant. Adonc sans demeure il print le feu & le suiuit. Ce vieillard marchoit tout bellement & pesamment comme chargé des chaines & liens de fer: deffendu qu'il fut à la basse court du logis, soudain disparut la semblance de vieillard, delaisant là le philosophe, qui avec des feuilles & herbes marqua le lieu où s'estoit perdu le fantosme. Le lendemain il va aux magistrats de la ville, les aduertissant de faire enfouir le lieu marqué. Ce qui fut faiçt. Et y trouua on dans la terre des os enchainez ou enferrez, lesquels le corps pourry en la terre par succession de temps auoit laissé denuez & rongez desdits liens de fer. Les magistrats les feirent tous amasser & enseuelir publiquement: & depuis ne fut veu ni ouy tel esprit en ceste maison.

LES Ethniques en tout superstitieux, auoyent opinion que les ames apres estre forties du corps conuerfoient encor en la terre iusqu'à vn certain temps. Lucan parlant de Crasse en son premier liure de la guerre

Pharfalique, le tesmoigne:

*Cúmque superba foret Babilon spolianda trophais:  
Aufonijs, umbráque erraret Crassus inulta, &c.*

Sa mort non vengée ( dit ce poëte ) de ce qu'on l'a uoit fait mourir avec d'or fondu qu'on luy feiçt boire, luy disant, Tu as eu soif de l'or: boy donc l'or. Il semble que Virgile demonstre à l'œil vn lieu de purgation, au 6. de l'Aeneide, disant en ces vers traduits par des Mafures:

Donques en fin s'exercent par tourmens,  
En endurent supplices vehemens  
Des maux commis: mainte s'epand & souffre  
Pendue aux vêts: mainte autre au fonds d'vn gouffre  
De crime infect se netoye & rend fine:  
Où par le feu fin & ardent s'affine.  
Chacun de nous pour son merite expres,  
Souffre ses maux, & recepuons apres,  
Parmy l'ouuert Ely sien la voye.

Cicéron au songe de Scipion le declare encores mieux par ces mots? Car quand à ceux qui ont en tout pris plaisir aux voluptez corporelles, & qui se sont faits serfs & ministres d'icelles, qui par l'impulsion de leurs concupiscences & vouloirs desreiglez obeïssans aux voluptez, ont enfraint & mesprisé les loix diuines & humaines, leurs esprits & ames apres estre sortis du corps, sont agitez à l'entour de la terre, & ne reuiénent en ce lieu que premierement n'ayent esté tourmentez, affligez & punis par l'espace de plusieurs ans. Voila vn passage fort expres pour prouuer vn purgatoire: & s'il est l'oïfible de donner foy à la seule raison de ce payen, sans faillir le purgatoire a lieu. Mais il n'auoit la vraye cognoissance de Dieu: & peut on repliquer que par  
songe

songe Scipion le tient du grand Africain, duquel Ciceron a escrit le songe : & que les songes ne sont croyables. Combien qu'aucuns contiennent verité, qui se demôstre apres, comme nous dirons icy & vn peu plus auant. Dante poëte Florentin a escrit vn poëme intitulé Purgatoire, où il dit:

*Et cantero di quel secondo regno*

*Que lo humano spiritu se purga,*

*Et de saglir al ciel diuenta degno.*

Nous trouuons quelques lieux en l'escriture Saincte, Pour le purgatoire. Tobie & Iudas Machabee tiennét pour chose louable d'enterrer les morts & prier pour iceux. Laissons les apocryphes, & venons à l'Euangile. Le feu (dit Sainct Paul) esprouuera quelle sera l'œuure d'vn chascun. Si l'œuure d'aucun qu'il a edifiee dessus demeure, il recevra salaire : si l'œuure d'aucun brusle, il aura dommaige: mais il sera sauué toutesfois ainsi comme par feu. Sainct Iean a ouy toute creature qui est au ciel, sur la terre, & soubs la terre, rendre louange & gloire à celuy qui est assis au throsne & à l'aigneau. Pour ceux qui sont soubs la terre, ne faut entendre les reprouuez : car les morts ne te loueront, ô Seigneur, ne tous ceux qui descendent en enfer, diët le psalmiste. Qui sont ceux là donc? Vn quidam respond, les Antipodes. Il est fort contraire à Lactance qui escrit qu'il n'y en a point. Partant l'vn ou l'autre erre grandemét. Or combien que les Antipodes soyēt, cōme ie pense qu'ils sont, selon Ioachim Vadian hōme docte ( qui en a amplemēt disputé ) Ce n'est deffous la terre qu'ils se tiennét, ains dessus le monde estant rond & orbiculaire. Ie voudroy donc bien sçauoir lesquels ce sont. Ceux qui nyent le purgatoire amenēt d'autres

raisons, que ce n'est article de foy non contenu au symbole des Apostres : tellement que qui ne le croit n'est pas damné. Qu'il y a deux voyes : qui fera bien ira en la vie eternelle, & qui fera mal, au feu eternel. Auec plusieurs autres. Laquelle matiere ie laisse à demesler aux docteurs, pour n'entrer en vn labyrinthe d'ont l'ysue seroit difficile. Toutesfois sur l'histoire de ce phantome on pourroit faire vne question, Assauoir mon si les esprits fortis de leur prison corporelle retournent. Le prophete royal Dauid dict, Ils n'estoyēt que chair, & vn vent qui passe & ne reuiēt. Je m'en iray (dict Iob) sans retourner en ceste terre tenebreuse. Ouy: mais, me direz vous, Samuel retourna bien quand il parla à Saul. Rupert expose ce passaige ainsi : Combien que nous lisons en l'Ecclesiastique que Samuel prophetisa apres sa mort, ne faut croire que ce fust Samuel, mais le maligne esprit qui apparut en la forme de Samuel. Origene sur Iob dict, O Sathan, Dieu n'enuoya point le feu qui tomba du ciel, mais celuy que tu auois fait te transformant en diuerses figures : quelquefois en brigands: tantost en feu: tantost en trois cornetes de gendarmerie : & en fin en vn vent soufflant aux quatre coings de la maison. Veu donc que l'ennemy de nature se transforme quelque fois en ange de lumiere, ne pensons ces esprits, ou, pour mieux dire, phantomes estre autre chose que prestiges & illusions du diable, ou bien aduertissemens du bon ange. L'homme qui luiſtoit la nuit iusqu'au matin avec Iacob estoit vn bon esprit. Sainct Augustin dict, Par les operations angeliques ie croiroy qu'il se face, ou qu'il soit permis ou commandé de sembler en songe qu'on die quelque chose d'enterrer leurs corps : & celà est fait quelquesfois utilement

ment ou au foulagement des viuans , aufquels appartient ces trespassez , dont l'imaige leur apparoit en fongeant , ou à fin que par ces aduertiffemens la pieté de la sepulture foit en recommandation au genre humain. Car aucunesfois la volonté de Dieu est reuelee à ceux qui dorment par les songes, & l'ame participante de diuinité, preuoit quelquesfois l'aduenir par vn mouuement plus libre, quand le corps repose. Macrobe fait cinq especes de songes, trois vrayes & deux faulces, *ὄνειρος*, songe : *ὄραμα*, vision : *χηματισμός*, oracle : & ceux cy sont les vraies : *ἐνύπνιον*, reuerie ( que les Latins appellent *insomnium* : & *φάντασμα*, phantôme ou faulce imagination, qui rend vne impresion apparente autre qu'elle n'est. Il y ades songes qui aduiennent, & d'autres qui n'aduiennent pas. Petrarque recite qu'un homme songea auoir esté mordu iusqu'à la mort par le Lyon de marbre posé au deuant du temple. Le lendemain passant deuant la statue du lyon, il racompra à ses compagnons quialloyent avec luy, son songe avec grande rifee : & ayant mis la main dans la gueule ouuerte du lyon de pierre, disant, Voicy mon ennemy de la nuit : vn scorpion, qui estoit caché dedés, le mordit & blessa mortellement. Les deux dernieres especes de songes que nous auons dict, n'ont aucune diuination : car *ἐνύπνιον* prouient des pensemens, soucis & affaires qu'on a eu en veillant, dont on se souuient apres au dormir, & *φάντασμα* procedede la qualité des humeurs, comme *ἐφιάλης*, appelé par les Latins *Incubus*, qui est de ce mesme genre. Mais les trois premieres contiennent en soy diuination. *ὄνειρος* nous propose la verité sous autres formes, comme fut le songe de Pharaon des sept années, pour les sept vaches : *ὄραμα* montre nuement à  
l'esprit

l'esprit ce qui doit aduenir, ou ce qui est, comme s'il le voyoit à l'heure mesme: *χηματισμός* est semblable à vn oracle, sinon que l'oracle est donné aux veillans, & cetui-cy aux dormans, de Dieu, des anges, des heroës, du roy, ou autres saincts & graues personaiges, & des parens, qu'il nous semble voir parlans à nous, & aduertifans de leur rendre l'honneur de sepulture, estans morts en loingtain país: car Dieu ne veut que la memoire des siens soit ensepuelie quant & le corps. Combien que les esprits d'vne infinité de saincts qui n'ont eu sepulture ne sont moins bien heureux que les autres. Veu que en la resurreccion generale tous se representeront en leur corps desquels ne sera perdu vn seul cheueu de teste. *Multa itaque corpora Christianorum terra non texit: sed nullum eorum quisquam à caelo & terra separauit, quam totam implet presentia sui qui nouit unde resuscitet quod creauit.* D'auantage, le Psalmiste royal chante, ainsi que Marot a traduit:

Ils ont baillé les corps  
 De tes seruiteurs morts  
 Aux corbeaux pour les paistre,  
 La chair des bien viuans.  
 Aux animaux suyuaus.  
 Boys & plaine champaistre.  
 Entour la ville où fut ce dur esclandre,  
 Las on a veu le sang d'iceux espandre  
 Ainsi comme eaue ietee à l'aduenture,  
 Sans que viuant leur donnaft sepulture.

Dauid n'a voulu noter par cela aucun malheur en ceux qui ont enduré ainsi, sans apres estre ensepuelis: mais il le dict pour demonstret & plus accroistre la cruauté de ceux qui ont commis telles choses. Car  
 ia soit



ja soit que ceste mort ignominieuse d'estre fait viande aux corbeaux, ou des poissons, semble estre vile, horrible & dure: la mort pourtant des saints est precieuse deuant Dieu. Aucuns philosophes ont mesprisé le soing de la sepulture, & les poëtes ont dict, *Cælo tegitur qui non habet urnam*: mais elle doit estre fort recommandee à tous fideles Chrestiens, tant pour la memoire de noz amis, suyuant l'ethimologie de *monumentum*, qui vient de *monens mentem*, que pour la foy de la resurrection generale que nous attendons. Iacob & Ioseph voulurent estre enterrez au sepulchre de leurs peres. Pource (dict Dieu au prophete homme de Dieu, ainsi qu'il est escrit au 3. liure des Rois, chap. 13.) que tu as esté desobeissant à la parolle du Seigneur, & n'as gardé le commandement qu'il t'auoit enioint, estant retourné ayant mangé du pain & beu de l'eau au lieu où il t'auoit defendu de n'en manger ne boire, ton corps n'entrera point au sepulchre de tes peres. *Guill. Benedicti* en sa repetition sur le chap. *Raynutius*. dit, La volonté du testateur qui ordonne qu'on ouure son corps apres sa mort, qu'on le garde, ou qu'on le brule, ne doit estre suiuite: ains le faut ensepuelir en memoire de la condition humaine. Le soing de la sepulture fut si grand enuers les Romains, qu'ils feirent faire des tombeaux publiques pour les pauvres, les serfs & les ennemis. L'homme capable de raison, est preferé aux bestes: à ceste cause luy doit on faire honneur apres son deces. Quand les disciples de saint Iean Baptiste eurent ouy la mort de leur maistre, ils vindrent & emporterent son corps, qu'ils meirent en vn monumēt comme est dit en saint Marc 6. & saint Matth. 14. Iesus Christ a voulu estre ensepueli honorablement par ses amis: à son imitation donc

Q tous

tous Chrestiens doiuent desirer de l'estre apres qu'ils ont passé le pas de ceste vie transitoire.

115     **A D R I A N**, studieux & scauant tient, l'empire 21. an & 11. moys : est le premier des empereurs qui porte barbe : faiçt faire vne muraille en Angleterre, de 40. lieues de longueur, pour separer les Romains des nations estranges: donne vn roy aux Alemans: se faiçt aimer de tous les roys: se delecte fort en Arithmetique, Geometrie & peinture, esquels arts il est scauant: a vne grosse armee de deux cents mille hommes de pied, & quarante mille cheuaux, trois cens elephans, deux mille chariots de guerre : & sur mer il tient deux mille petites nauires, mille cinq cens galeres, & en son tresor septante quatre mille talents d'Egypte. Il repare Hierusalem: & est pour lors appellé Elie, par mutation de nom. Meurt aagé de 62. ans.

121     **S I X T E** Euesque de Rome institue de chäter trois fois à la messe Sanctus : est faiçt martyr apres auoir tenu le siege 8. ans.

    Ptolomee Astrologue & grand Cosmographe:

    Pausanias.

    Valentin heretique:

    Hermogene medecin d'Adrian:

    Cerdon heretique.

    Celse le fils I. C. escrit digest. lib. xxxix. instit. xx. Epist. xiiij.

    Domit. Labeo I. Consulte:

136     **A N T O N I N P I E**, adopté par Adrian, sous ceste condition qu'il adoptera Anne Vere & M. Antonin,

nin, lesquels depuis ont esté les premiers empereurs qui ayent gouverné ensemble: assuiettit & remet en son obcissance les nations qui s'estoyent rebelles: amateur de la paix. A souuent ce propos à la bouche: l'ayme mieux sauuer vn seul citoyen, que tuer mille ennemis. Tient en honneur les orateurs & philosophes, leur donnant gaiges. Meurt d'vne ficure qui luy suruiuent apres auoir mangé trop du formaige des Alpes, qu'il reuomit, aagé pour lors de 70. ans, ayant tenu l'empire 22. ans.

Auicenne grand medecin, fils du roy d'Espagne,  
Auerrois medecin & grand philosophe, est le premier qui commente Aristote.

Irenee euesque de Lyon.

Iustin martyr & philosophe.

Hegesippe, Appian, Flore, Macrobe, & Iustin historiens.

Iulian Iurifconsulte dit souuent ceste sentence, Encor que i'eusse l'autre pied dans la fosse, ie seroy toutefois curieux d'apprendre.

Lucian athée est deschiré des chiens.

Basilide heretique.

Dix mille martyrs en Armenie.

Aquila second interprete ou translateur de la loy Mosaique.

Marcion heretique.

Valens, Tuscian, Vindie Vere, Arrian, Tertullian & Metian Iurifconsultes.

**THELESPHORE** euesque de Rome, Grec, ordonne le Carefme: tient le siege 11. ans.

**HYGIN**, Grec, son successeur ordonne au Baptesme les fonts & les parrains: demeure pape 4. ans. 140

DE L'INSTITUTION  
du Carefme.



**L**E Carefme, dict en Latin *Quadragesima*, à raison des quarante iours & autant de nuits que nostre Sauueur ieusna aux deserts sans manger ne boire, a esté institué pour plusieurs bonnes causes. Premièrement en ce temps nous representons le peuple d'Israël qui habita au desert quarante ans, apres lesquels il y celebra la Pasque, cōme nous apres auoir ieusné quarante iours, à l'exemple de Iesus-Christ, faisons nostre Pasque nouvelle qu'il a institué & laissé pour arres de son alliance avec nous. Pasque certainement bien differente à l'ancienne: car au lieu de l'aigneau pascal, nous receuons son precieux & tresdigne corps en memoire de luy & de sa passion. Mais deuant que se presenter à la table du seigneur, il se faut preparer tout le carefme, dict, tēps de penitence, dont les fruiets sont, Abstinence, ieusne, oraison, contemplation spirituelle, aumosnes, pleurs, larmes & autres œuures de misericorde. D'auantaige par nature l'homme est plus enclin & esmeu à luxure au printemps que toutes ses forces se renouellent, qu'en toutes les autres saisons: dont pour refrener & tenir court cest appetit charnel, les anciens gens saiges ont ordonné tel ieusne durant ce temps. Parquoy est necessaire de s'abstenir & ieuner mieux des vices que des viandes: ( combien que l'abondance d'icelles est l'allumette & entretenement des pechez ) car que sert il d'extenuer son corps par abstinence, si le cœur est enflé d'orgueil? Quelle louange acquerrons-nous par vne couleur blesme à force de ieusner, si nous sommes  
pall

palles d'enuie? Quelle vertu est-ce de ne boire point de vin, & s'enyurer d'ire & hayne? Certes, c'est lors vne excellente abstinence, c'est lors vn beau & magnifique chastiment du corps, quand l'ame est à ieun de vices: car par le ieufne les vices sont abbatu, & les vertus augmentees, la chair s'en humilie. Tant qu'Eue ieufna & s'abstint du fruit defendu, elle demeura vierge: mais apres qu'elle eut rompu & faulsé le ieune, tomba en misere, fut suiette aux corruptions de luxure, & dechassée du paradis terrestre. Moysé ayant ieufné 40. iours & autant de nuits, au mont de Sina, parle auec Dieu: & le peuple d'Israël faoul se forge cependant l'idole du veau d'or, & perdent le labour de tant de iours par la gourmandise. Saul au premier liure des roys, dict: Mauldict soit celuy qui mangera pain iusques au soir, & iusques à ce que ie soy vengé de mes ennemis. Celuy qui est malade, ne reçoit souuent fanté que par vn bon regime & mince manger, appellé en Grec *λεπτή διαίτα*. Sainct Hierosme dict, *Legimus quosdam morbo articulorum & podagra humoribus laborantes, proscriptio- ne bonorum ad simplicem mensam & ad pauperes cibos redactos, conualuisse*. Il dict en vn autre lieu, *Vbi aqua & panis sit, & cetera his similia, ibi natura satisfactum: quicquid supra fuerit, non ad vita necessitatem spectare, sed ad vitium voluptatis.* & encores en vn autre passaige: *Come- dant carnes quae carni seruiunt, quarum feruor desumat in coitum, quae ligatae maritis, generationi & liberis dant operā: sed & viduae carnibus non vescantur omnino.* C'est donc vne chose bonne, sainte & meritoire de ieufner & s'abstenir de la chair: car, comme on dict, la chair nourrit la chair: & (comme i'ay dict en mon poëme des Omonimes)

Sans la douce liqueur du rougeastre Lyee  
 La Cypride se void par contrainte liee,  
 Ne pouuant se mouuoir: sans Bacchus & Ceres  
 Au venerien acte assés froid vous serés.

Au temple d'Eleusine en Athenes estoient escripts trois preceptes de Triptoleme, assauoir de Venerer les dieux, Honorer les parens, & Ne viure de chair. Di-cearch aux liures des antiquités escrit que du temps de Saturne, toutes chairs reiettees on viuoit indifferement de toute sorte de fruités ou grains. Orphee (dict S. Hierosme) deteste en vers l'vsaige de manger chair. Cheremon stoicien racompte de la vie des anciens prestres d'Egypte, qu'iceux ayans laissé en arriere toutes les cures & affaires du monde, demeuroyent tousiours dans le temple, où ils contemployent la nature des choses, les causes, les effects & raisons des astres: ne s'assembler iamais avec les femmes, ne voir iamais leurs parens ny leurs enfans: & dez le temps qu'ils commençoient à vaquer au seruice diuin, s'estre tousiours abstenus de manger chair, & boire vin, & mesmes des œufs & du lait, disans l'œuf estre chair liquide, & le lait, sang, ayant changé de couleur seulement S. Paul en l'Epi. aux Rom. 14. cha. escrit des viâdes ainsi: L'vn croit qu'on peut manger de toutes viandes, & l'autre qui est debile mâge des herbes. Celuy qui mange, qu'il ne mesprise point celuy qui ne mâge, & celuy qui ne mange point, qu'il ne iuge celuy qui mange: car Dieu l'a accepté. Et sur la fin du mesme chapitre: Ne fay point destruire l'œuure de Dieu pour la viande. Vray est que toutes choses sont nettes: mais mal est à l'homme qui mange par offense. Il est bon de ne mâger chair & de ne boire vin, ne faire chose en quoy ton frere soit  
 offensé,

offensé, ou scandalisé, ou affoibly en foy. As tu foy? aye la en toy mesme deuant Dieu. Bienheureux est ce luy qui ne se iuge point foy mesme, en ce qu'il approuue. Mais celuy qui en faiçt scrupule, il est condempné s'il en mange: car ce n'est point par foy qu'il en mange. Or tout ce qui n'est de foy, est peché. L'apostre reprove ceux qui defendoyēt le mariage & l'vsaige des viandes: mais en ce il designoît Marcion, Tacian & les autres heretiques commādans vne abstinence perpetuelle de certaines viandes, destruisans, & mesprisans les œuures de Dieu le createur. Et quand sainct Paul diçt, Celuy qui mange, qu'il ne mesprise point celuy qui ne mange: il parle contre les croyans qui iudaizoyent encores, & admoneste ceux des gentils qui s'estoyent cōuertis à la foy de Iesus-Christ, de ne scādalisfer par leur viande les autres plus infirmes.

PIE euesque de Rome, Aquileiē, tiēt le siege 15 ans. 144

ANICET, euesque de Rome, Siryen, tient le siege vnze ans. 159

MARC AVRELE, ANTONIN, philosophe, & L. Verus son frere ( citez es liures des Pandectes ) tiennent l'empire 19. ans, Verus meurt d'vn caterre vn an deuant que M. Aurele. Le souhait de Platon se trouua accompli, qui disoit Bien-heureuse estre la repub. en laquelle les roys philosopheroyent, ou les philosophes regneroyent.

Sceuale, Iurisconsulte.

Oppian Corycie diçt Anazarbee, poëte & grammairien, escrit en vers vn œuure des poissons, & de chacun vers l'Empereur luy donne pour recompense vne piece d'or, dōt fut appellé l'œuure, les vers dorés.

Policarpe euesque de Smyrne endure mort pour la foy

foy de Iesus-Christ.

Apollinaire euesque d'Asie.

Tacian, heresiarque, de l'hellenisme retourne au christianisme.

SOTER euesque de Rome, martyr, tient le siege 8. ans.

G A L E N.



**G**ALEN philosophe, & le plus excellent de tous les medecins, estoit natif de Pergame ville de Phrigie en Asie la mineur, pres le fleuve Caicus, suiette à l'empereur de Rome, depuis Attale roy. Luy mesme le tesmoigne par ces parolles, traduittes par Lacuna: *Hoc medicamentum non ex eorum numero est, quæ à me primùm composita sunt: sed iam annis multis ante, à rege nostro, Pergamensibus imperante, Attalo, viro omnigenorum medicaminum studio.* Il florissoit du temps de l'empire de M. Aurel, M. Commode & Pertinax, à Rome, où il vint apres auoir estudié à Smyrne, à Corinthe, voyagé en Egypte, par route la Palestine de Syrie, nauigué en Lemnos & en Cypre: y donna guerison à Eudeme peripateticien  
d'une



d'une fièvre triple quarte, & à plusieurs autres. Escrivit grand nombre de livres en la médecine, en langage Grec, qui ont esté imprimez en cinq grands tomes, à Venize, chez Alde. Vesquit (suyvant le dire d'aucuns) 140. ans, & selon l'opinion de Suydas la plus vraye, 70. Voy sa vie au long escrite par Hierome Gemusæ.

*D E V I S D' V N M E D E C I N E T  
d'un Aduocat, sur la dignité de leur art.*



**V**N Aduocat & vn Medecin tous deux curieux d'honneur, estoient en altercation qui passeroit le premier : & voulurent disputer de l'excellence de leur art. Nous sommes (dict le Medecin) instituez du treshault, qui dict, Honore le Medecin. Il y a eu des roys lesquels ne desdaignans l'art, en ont esté professeurs: Sabor & Gyges, Medecins des Medes, Sabiel, des Arabes, Mithridate des Perfes, Hermes, des Egyptiens, & Mesué neveu du roy de Damas. Qui plus est, l'Ange Raphael, selon la verité Hebraique, a vsé d'icelle. Dieu est auteur de santé: l'instrument de Dieu c'est nature : & le Medecin est ministre de l'un & de l'autre. Ceste science, apres la Theologie, tient lieu plus haut que la science du droit, & des trois biens, de l'esprit, du corps & de fortune elle conferue & entretient mieux les deux premiers, guerissant l'esprit passionné & le corps, qui precedent les biens de fortune, perissables, que les aduocats & droit-conseillans taschent seulement de maintenir. L'aduocat pour ses raisons, dict : La loy est tres-necessaire & profitable, & sans icelle l'estat humain ne

R pour

pourroit estre entretenu. Le magistrat est loy parlante, & la loy magistrat muet. Et a bon droit Platon appelle la science ciuile, royale discipline, comme appartenant aux princes & aux rois. Le legiste gaigne plus honorablement sa vie, que le medecin, qui comme mercenaire, est contraint d'aller querir le profit de ça & de là. C'est pourquoy Modestin aux Digestes appelle les medecins *Circuitores*: où les Iurifconsultes n'ont peine de tant aller ne venir, car sans bouger de leur chambre & estude, on les vient chercher, & on leur apporte le gain. Quant à la medecine, il se trouue aux commentaires des Grecs, que le bon roy de Iudee Ezechias qui extirpa les idolatries, reftablit la vraye adoration d'un seul Dieu, & qui n'eut deuant luy ny apres en ce royaume son semblable en pieté, trouua au temple de Hierusalem vn liure de Solomon traictant de la cure des maladies de toutes sortes, qu'il osta de là, à fin que la memoire en fust estainte: ce qui importe grandement & semble defroger à la dignité du medecin. Cela (repliquale medecin) ne se trouuera en toute la Bible: & si ainsi a esté, Dieu n'a permis que ce liure soit venu en auant, ains vsant d'Ezechias, l'a voulu faire abolir pour n'augmenter la superstition en la gent Iudaique, preuoyant que leur posterité abuseroit de ceste cognoissance, & donneroit toute la louange au liure, & non à luy, qui enseigna à Solomon les secrets y contenus. Ne sert de dire que pour celà il ait osté l'art, & voulu qu'il ne fust aucun medecin: seulement il veut que les humains l'admirent en ses œuures, & qu'ils vsent d'icelle à sa gloire & à leur salut. Mesmes qu'au temps que le liure de Solomon fut pris, il a gardé à son peuple & les medecins, & l'vsage de la medecine. Ifaye  
guerit

guerit auecq' des figues la playe d'Ezechias. Toutefois cōbien que le trēshaut Dieu a créé tous les deux, il ne veut pourtant qu'ez maladies on aye confiance en iceux pour en attendre santé, mais en luy seul qui la donne par le medecin & la medecine, desquels il se fert. Parquoy faut auoir recours à luy, implorer son aide, & en crainte vser reueremment des choses qu'il a mis sur la terre, ne mesdire du don diuin ny de cest art salutaire au genre humain. Or si nous suyuons de maison en maison, & de ville en ville ( comme vous dites ) en celà nous obseruons le commandement de Dieu de visiter les malades. I'ay esté malade ( dit-il ) & vous m'avez visité: à ceste cause possédez le royaume qui vous est préparé de mon pere. C'est le contraire, (adiousta l'aduocat) car vous autres medecins estes auares iusques au bout: & la charité est morte en vous. Si vn pauvre est malade & sans argent, il est abandonné des medecins, c'est à dire, ils ne le visitent point: dont fait bien besoing que le grand medecin Dieu preigne cure & soing de luy. Ce sont les aduocats (dict le medecin) qui sont remplis d'extreme auarice. Iason Mayn, l'vn des excellens de vos Iurifconsultes, vendoit ses consultations chèrement, & à pris excessif, tant il estoit auare: ausi fut-il ioueur de dez en sa ieunesse, iusques à iouer vn sien code escrit en parchemin. Ouy: (dict l'aduocat) mais vous n'adioustez pas que c'estoit moyennant tel pact, que si les consultans perdoyent leur cause, & trouuoient le rebours du conseil, Balde leur promettoit rendre la moitié plus de ce qu'il en auoit receu: mais vous vous gardez bien de faire telles cōuensions de rendre l'argent receu si le malade meurt, ou n'en recevoir rien, si n'en auez esté payez: ains vous faites.

R. 2. payen

payer deuant & apres la mort. Et c'est comme dict le prouerbe *Tributum è mortuo exigere*. Nous faisons fort bien (repliqua le medecin) de nous faire payer ce pendant que le temps est propre, & que la pratique est ouverte: d'autât qu'on se foucie bien peu de nostre moyë, si on n'a affaire de nous necessairement, & en santé personne ne recognoit & contente comme il doit: car, *passato il ponto, gabato il sancto*. Vous ne scauriez mieux montrer (respondit l'aduocat) vostre auarice, qu'il n'en faut que retirer quand on peut, n'estant moyen que d'en auoir quand l'occasion se presente, & qu'il faut passer par là, que par voz propos. Vn roy ayant eu vn os de l'espaule, nommé la clef, rompu, dist au chirurgien tresauare qui l'auoit pensé, & qui ne cessoit de luy demander grand salaire, *λαμβάνε ἴσα βύλει, τίμ γάρ κλειν ἔχει*, c'est à dire, prens en autant que tu voudras: puis que tu as la clef. Se raillit par ce mot omonime, Clef. Il y a bien difference (dist le medecin) entre nous & les chirurgiens: mais changeons propos, & venons au point. Quand à vous autres legistes, on n'obeit rien à vos statuts. Il y a plusieurs loix & ordonnances, & peu d'obseruateurs: mais ce que nous commandons aux malades, est suuy en tout, sur peine de la vie. Zaleuque fait vne loy à Locres que le malade beuuant du vin pur, contre le consentement du medecin, seroit puny de mort, nonobstant qu'il recouuraist santé, pour la seule desobeissance: en quoy ne se peut mieux montrer nostre preeminence. D'autre part nous auons la cognoissance de la philosophie, de l'astrologie, des mathematiques, de la propriété & vertu des herbes, pierres & plantes, bref de toutes choses. Voyez le langage de nos docteurs tant Grecs que Latins, comme il est orné

né des fleurs de rhétorique : & les plus excellens des vôtres sont barbares iusqu'au dernier point, comme Barthole, Balde & autres. Plusieurs elegans & discrets personnages, respondist l'aduocat, ne se font iamais faschez de la leçon de Barthole, Balde, Iason & autres grossiers & rudes en langaige, à eux ordinairement frequente & assidue : & leur rend on tout l'honneur qui leur est deu pour auoir si bien entendu les textes, & expliqué les matieres : dont faut accuser plustost l'iniquité de leur temps ( si ainsi la faut appeller : car les hommes estoient naturellement bons ) auquel le langaige inepte estoit en cours, que ces grands personnages autrement doctes & consommez en la lecture & intelligence du droit. Alciat & Zase n'ont tant illustré les loix par leur eloquence, que tiré de Barthole la moelle du droit, d'icelles, lequel avec Azo & Accurse le mesme Alciat met au reng des grands Iurifconsultes : car les loix sont assez ornees de langaige beau, & n'ont affaire que d'estre espluchees, & à point entendues & appliquées par consequences & exemples : dequoy Barthole s'est rendu digne & capable. de cuider mieux decorer icelles par commentaires & annotations faites en tresclégant Latin, c'est comme vouloir entreprendre d'augmenter la clarté du soleil de plus qu'elle fut iamais : ce qui est impossible au hommes. Bien diray ie que le droit-conseillant doit auoir cognoissance de la philosophie principalement de la morale, & de la dialectique & rhétorique, & luy doiuent estre toutes ces sciences ( avec vne elegance & proprieté de la langue Latine ) familiares : mesmes que la science du droit depend de la vraye philosophie, par la loy premiere *de iusti. & iur.* laquelle science est appelée chose tres-

sainte qu'on ne scauroit estimer à somme de deniers pour grâde qu'elle fust. l. j. §. *proinde. de var. & extraord. cog.* Sôme pour vous couper la parolle j'allegueray les propres mots que rapporte surce propos nostre Zafius. Entendez donc bien: *Cognitio iuris civilis scientia semper summo honore habita est. & qua nihil unquam boni optabilius, nihil præstantius mortalium generi Dei munere vel datum fuit, vel dari potuit. & proinde discedi à legibus indignissimum Cicero putat in oratione pro Cluentio, quòd hoc sit vinculum ciuitatis, hoc fundamentum libertatis, hic fons equitatis: mens & animus & consilium & sententia ciuitatis posita sit in legibus. Ut enim corpora nostra sine mente, sic ciuitas sine legibus, suis partibus & neruis, ac sanguine & membris uti non possit. Et in summa, legum idcirco omnes nos seruos esse, ut liberi esse possimus: quod omnia commoda nostra, iura, libertatem, salutem denique à legibus obtineamus. Et in oratione pro Cecina: Nihil in ciuitate (inquit) tam diligenter retinendum quam ius ciuile: quo sublato, nihil cuiquam exploratum esse potest quid suum quid alienum sit.*

Par ce texte (dit le medecin) vous n'aurez le haut dessus & ne me clorrez ia le bec: car il y a grande difference entre vn Iurifconsulte & vn aduocat, veu que plusieurs qui consultent souuent ne playdent pour les parties: (comme aussi ils ne le doiuent faire) mais vous faites plus l'estat d'aduocat au barreau, que de droit' conseilât. Et pour vous clorre la bouche, regardés comme le mesme Zafé que j'ay leu autresfois, parle des Iasereaux aduocats: *Indignam iurisperito rem putauerim ob mercedum speculam omnia circunvolitare fora, per strepere, vociferari, forensique eloquentia; quam veteres caninam fandum nuncuparunt, mutuis sese latratibus impetere, deos fatigare & homines, maxime iniustus: qua tamen iniquorum aduocatorum pascua sunt, quos Plato accipitres pecunia appellauit.*

*pellavit. Hi enim philodici non iam tondere clientes, sed deglubere, sed & totos vorare cupiunt, securi, quem litis euentum fortuna ferat, dum eloculauerint, depilarint, exossarint quos defendendos susceperant, eo nomine salui putandi, si modicos saluos relinquunt: quem venandi vel potius prædandi usum, quis non inhumanum insociabilemque nominauerit? Aduocati quæ paulò antè ut honesta defenderant, mox si lucrum suadeat, versutiis suis subuertunt, solis & iustitia oculos frustrantur, calumniantur, tergiuersantur, cauillantur, ut lites trahant, differant, augeant & causas pessimas facie honestatis induant: quos certe quomodo non iuris euerfores potius quam professores nuncupaueris? Quòd si Tuberoni, qui tum causas non ad turpem questum agebat, fori versura displicuit, quanto magis forenses mercedulas, quas iniquitas aduocatorum aucupatur, quisquis sapiet, declinabit? Corn. Tacitus nihil publicæ mercis tempore Claudij tam venale fuisse scribit, quam aduocatorum perfidiam. Quippe Suillius clientis sui iura nequissimus prauaricator prodidit, à quo tamen quadraginta milia numorum accepisset. quapropter Plato causidicos urbe pepulit. Vulcano enim geniti sunt, cum quicquid tãgunt adurãt.*

Tout beau, tout beau (replique l'aduocat) Zafe n'entẽd parler que des meschans, & non des bons & iustes aduocats, que si tous estoyent odieux & reprouuez, saint Hierosme en son liure des scribeurs ecclesiastiques n'eust mis Minuce aduocat Romain au rẽg des hõmes illustres. Et si par la loy de Platon ils ont estẽ chassẽz hors la republique, ausi ont estẽ les medecins par la loy du mesme philosophe. Ne fondẽs dõc vostre prerogatiue surce que vous sortez de dire, laquelle ne cõsiste qu'en fondements lors que visitẽs les vrines, qu'ordonnẽs & voyẽs exhiber les clysteres, vostre exercice n'estant qu'en lieux puants où vous mettẽs le nes, & sentẽs les excrements de vos malades dans les bassins qui  
en

en sont tous pleins. Et non fans cause Aristophane vous appelle Scatophages, mangeurs de ie ne l'oseroy dire. On a aussi apellé vostre art Scatomâtie, Vromantie, & Drymimantie. Le medecin se sentant piqué & iniurié à bon escient appella l'aduocat larron, luy reprochant que tous ceux de son estat mangeoyēt la substance des pauvres comme la sangsue attire le sang, & qu'ils vendoyent leur langue, qui est don du saint esprit. Auecq ce se ioignoit pres de l'autre, haulsant la main pour le frapper, & se fussent entrebatus sans quelques vns qui les separerent, & reduirent au point de remettre leur debat au iugement d'un tiers, à fin que l'un cedast au vainqueur par l'arrest que l'arbitre en dōneroit. Ce qui fut d'eux accordé. De fait chacun ayant remonstré plus amplement sa cause, & disputé par sylogismes & enthimemes, deuant l'arbitre choisi & accordé, iceluy resolut la question par ceste interrogation subtile. Quel ordre a on accoustumé de tenir à mener un larron au gibet? lequel des deux est-ce ou du larron ou du bourreau qui passe deuant? Il fut respondu, Le larron est le premier, & le bourreau suyt. Ma sentēce donc est telle, (dit le iuge) L'aduocat precedera, & le medecin ira quand & quand apres. l'en appelle dist le medecin. *arbitrarius enim nullam iurisdictionem habet sed notionem tantum. l. à Diuo. ff. de re iudi. c. l. notionis. ff. de verbo. signifi.* Je fay requeste de nonobstacle, respond l'aduocat. Il sera passé oultre nonobstant l'appel, & sans preiudice d'iceluy, ordonne l'arbitre. l'appelle en adherant, & proteste des attentats, replique le medecin, & en demande acte de tout. Voyez un peu comme facecieusement cest arbitre note le larrecin de l'un & homicide de l'autre. Les vns veritabement sont larrons. l'en-  
ten



ten ceux qui prennent des deux parties, & souuent en trahissent l'vne : qui par leurs cauillations & subterfuges font du droit le tort, & du tort le droit : & comme le vent Ceie attire à soy les nuees, ainsi font ils la substance & le bien des pauures gens. Les procez fineront quand telles gens qui souhaitent & sollicitent les noyfes defailliront. Otez les armes au frenetique, vous luy sauuerez la vie: ainsi otez les ministres des procez, les procez seront arrachez. Le poëte desire que ses vers soyent receus d'vn chacun. Le menestrier voudroit que tousiours fust feste, & que tous les iours de l'annee fussent ioyeux & solempnels. L'armurier ne demande le temps des nopces ou de paix : & generalement celuy ne pense de la paix, qui gaigne avec la guerre. L'aduocat souhaitte ne plus ne moins, qui' suscitara plustost debat entre les parens, voisins & amis, qu'il ne taschera de l'estaindre, ayant peur d'estre pauure, ou perdre le profit, si tout le monde viuoit content du sien en paix. Et ainsi que d'vne teste coupee du serpent hydre en renaissoyent autres sept: de mesmes quand on pense auoir acheué vn procez, c'est à recommencer, & d'iceluy en prouienēt plusieurs, voire souuētesfoist tous d'vn mesme fait, sortans d'vn mesme tige : & on appelle ces branches de procez, incidens, qui ne sont qu'accroissement de nimitiez, haines & querelles: & tant plus on s'y fourre, de tant plus l'issue en est longue & fascheuse. Je l'ay vne fois experimenté pour toutes, en la personne d'vn iuge Brid'oye, semblable à celuy qui iugeoit les procez au sort des dez. Voila comme en cent quintaux de procez, n'a vne once d'amitié. Parquoy veu que ce n'est chose honneste que l'argent ou affection des richesses separe ceux que nature a assem-

blé & associé, que l'issue de la cause est incertaine, & que souuent le double de ce que monte le different se despend aux notaires, sergens, greffiers, aduocats, procureurs, sollicitateurs, clerks, iuges, & aux amis des iuges: ie conseille aux parens plaidans de s'accorder ensemble si faire se peut, & soumettre tout leur different au iugement des amys communs. Les autres, assauoir les medecins sont murtriers. Penten ceux qui ne sont experimentez es diuersitez des maladies, diuers effectis des simples, en la composition d'iceux, & qui n'ont guieres estudié, & n'estudient rien: car ceste science ne s'apprend pas en vn iour. Voila pourquoy on dict en commun prouerbe, Les medecis & mareschaux tuent les gens & les cheuaux: voire sans en estre repris. L'empeur Adrian le cognoissoit bien quand il disoit s'en allant mourir: La multitude des medecins fai& mourir le roy. Aucuns pour la seule apprehension des medecins, medecines, bolus, iullepts, saignees, scarifications, clysteres & autres, font augmentez en maladie. Harmocrate ignorant medecin estoit si malheureux, qu'on disoit que ceux qui le voioyent en songe, mouroyent. Martial:

*Lotus nobiscum est, hilaris cœnauit, & idem*

*Inuentus mane est mortuus Andragoras.*

*Tam subita mortis causam, Faustine, requiris?*

*In somnis medicum uiderat Harmacratem.*

Les Romains autresfois sous Caton le Censeur chasserēt tous les medecins de Rome & d'Italie, disans que la fortune du medecin sert plus que la doctrine. Hippocrate au commencement des Aphorismes se plaint que l'art est long, la vie courte, & l'experience deceptiue: & Petrarque:

Ma el

*Ma el tempo e brieve e nostra voglia e luongha.*

Vn Laconnois disoit à vn quidã : Tu n'as point de mal. Lequel luy respondit: Pource que ie n'vse point de me decin. L'autre reiterant, Tu t'es faiçt vieux.repliqua, Car onques medecin ne m'a touché. Somme entre les mains d'vn ignorant medecin se perd la vie, sinon que lon guerisse par hazard. Par ainsi il faut choisir vn medecin assez versé en son art, & homme de bonne vie, entre les mais duquel estant on recouvrera, avec l'aide de Dieu, santé.

ELEUTERE, euesque de Rome tient le siege 178  
13. ans.

Denys euesque de Corinthe.

Clement Alexandrin.

Herodian historien.

Iules Pollux grammairien & orateur.

Lucius roy d'Angleterre escrit à l'euesque de Rome de le vouloir admettre & les siens au nombre des Chrestiens : à ces fins y sont enuoyez Fugace & Damian, hommes insignes en pieté, lesquels marquent du sacrement de Baptesme le roy, toute sa famille & tout son peuple : & l'idolatrie & l'adoration des dæmons ostee, l'Angleterre est la premiere des prouinces qui reçoit le nom de Iesus-Christ en l'an apres la natiuité d'iceluy nostre Sauueur 180. 180.

L. AVR. AN. COMMUDE, homme de malheureuse & detestable vie, fils du bon Antonin, tiét l'empire 13. ans. Est estranglé par Letus, preuost puissant lui cteur, ( aucuns dient empoisonné) à la poursuite & instigation de Martia sa concubine. (car il en auoit

300. comme escrit Iul. Capitolin) Il auoit cogneu charnellement ses feurs: faiçt mourir Lucille sa feur, & Crispine sa femme.

Martian Iurisconsulte.

Alex. Aphrodisee philosophe.

Aphthonius sophiste.

193 P. A E L. P E R T I N A X faiçt empereur contre son gré par ordonnance du senat, aagé de 70. ans, regne trois moys. Est tué par la conspiration de Letus qui l'auoit faiçt empereur, & par l'auarice des gendarmes: à ce consentant Iulian, qui luy succeda.

V I C T O R euesque de Rome, tiét le siege 12. ans.

Dissention entre les Chrestiens le iour de la celebration de la pasque.

D I D I E I V L I A N Milãnois achepteur de l'empire, ayant faiçt mourir le bon prince Pertinax, est tué le septieme moys de son empire. Il estoit descendu de Saluius Iulianus Iurisconsulte, autheur Spartian disant: *Didio Iuliano qui post Pertinacem imperium adeptus est, proauus fuit Saluius praefectus Urbis, & Iurecons.* Politian dit qu'il estoit son nepueu.

HERA

## HERACLIDE LYC.



**H**ERACLIDE sophiste estoit d'esprit grossier & mal propre en ses habits : toutesfois par diligence, assiduité & grand labeur, & abreuvé souuēt de la fumee des lampes en son estude, il obtint ce point que les grands personnages le iugerent digne d'estre du nôbre des eloquents orateurs, l'appellans trefelegant. Ce qui est admirable en luy, veu que l'histoire le denote grand mangeur: choses fort contraires, l'estude & la gourmandise. On en faiçt vn compte plaisant sur ce que tout homme instruiçt par telle experience scait qu'il n'y a chose que le cōtinuel labeur ne puisse vaincre: & quād on s'opiniastre à quelque chose, que l'on n'en vienne à bout. Ayant donc faiçt vn liure intitulé *πὸν ἐγκώμιον*, La louange du trauail, aduint d'adventure que se promenant vn iour avec son liure entre les mains, à Naucratre ville d'Egypte, il rencontra Ptolomee fort studieux aussi: du quel interrogué quel liure il auoit mis en lumiere, respōdit estre *πὸν ἐγκώμιον*, la louange du trauail. Ptolomee print le liure, & ayāt effacé la premiere lettre *π*, restoit *ὄν ἐγκώμιον*, qui n'est autre chose à dire, que La louange

des afnes , & luy diët , Tien: & ly le tiltre & nom de la louange. Enseignant vne autrefois à Smyrne du temps de l'empire de Seuere, il vint à Rome, & voulant haranguer à l'impourueu & sur le champ, deuant l'empereur, & sans y auoir autrement pensé, estonné de la noblesse & presence de tant de grands personnaiges qui l'escoutoyent, demeura muet, & tout soudain perdit la parole sans scaüoir ce qu'il deuoit dire, ny cōment continuer & poursuiure son propos. Et de ce ne se faut esmerueiller: car nous lisons de Demosthene prince des orateurs Grecs, que voulant haréguer à Philippe Roy, fils d'Aminte, s'estonna au commencement de son oraison, de telle façon qu'il se teut cōme s'il fust esté muet: espouuenté (comme il est croyable) de la magesté d'un tel homme. Sur Heraclide, voy Philostrate.

Martian Maurician I. C. escrit *instit. lib. xvi, Regul. v, de appellat. ii, Public. ii, singular. iii, de delatorib. hypothecar. & ad S. C. Turpilianum.*

L. SEPTIME SEVERE, persecuteur sixieme de l'eglise, au reste bon & vaillant prince, apres la mort de Iulian est appellé empereur en Illirie par ses soldats: & en mesme temps Pescēne Niger est de mesme appellé empereur de l'armee de Sirye qu'il conduisoit: & occupant l'empire, Seuere le deiette de la partie d'Orient, & Clode Albin du pais de France. Vainq les Parthes, les Arabes & les Adiabeniens. Meurt de la goutte ( aucuns dient de vieillesse ) en Angleterre, aagé de 70. ans: ayant regné 18. ans.

203 ZEPHIRIN, Romain, euesque de Rome, tient le siege 18. ans. ordonne de faire la consecration du sang de nostre Seigneur en vase de verre, & non de boys, comme on souloit faire. Depuis, ce decret aboli,  
a. esté

a esté commandé de ne celebrer plus en calice de verre, à cause de sa fragilité estant suiect à rompre, & parant dangereux d'espancher le sacrement, mais d'or ou d'argent: & à faute d'en auoir, d'estain & non d'autre metal.

Vlp. Marcell. I. C. escrit, *digest. lib. xxxviii, Responso. 1, ad leg. vi, Quest. xxxii, de iur. milita. ii, de offi. cos. v.*

BASSIAN CARACALLE, appellé ainsi à cause d'une robe longue qui luy alloit iusques aux talons, qu'il apporta de France, & la donna au peuple de Rome, fils de Seuerus, natif de Lyon, car Seuerus son pere y fut enuoyé en legation, espouse sa marastre: tue Gete son frere: fait oster la teste à Papinian questeur & grand Iurifconsulte. Est tué à Carre ville de Mesopotamie cōme il vouloit aller à la selle, en desliant ses eguillettes, ayant tenu l'empire avec toute cruauté 7. ans.

Origene est du temps de Seuerus & de Caracalle, ou (selon Tritheme) durant l'empire de Valerian. Il corrige la traduction de la Bible des 70. interpretes, adioustant tout ce qu'ils en auoyent osté, & declairant les misteres esquels ils s'estoyent monstrez obscurs.

Papinian Iurifconsulte escrit, *Responso. lib. xix, Questionum xxxviii, Definitionum ii, de adulteriis. i, ad edic. edil. curul. i, digest. xix.* Caracalle luy commandant de prononcer une oraison pour luy deuant le Senat & deuant le peuple, par laquelle le meurtre de Gete son frere fust purgé ou refuté, il luy respond que le parricide ne se pouuoit si facilement excuser que commettre. L'empereur le prie de rechef de faire donc une inuectiue contre son frere occis, & reciter tous ses vices. Ce que le Iurifconsulte refuse faire, disant que c'est un autre parricide, d'accuser l'innocent occis. Pour lesquelles  
raisons

raisons Caracalle marry & courroucé le faiçt mourir, comme nous auons dict. A Rome a esté trouué par vn rustique vne vrne d'argent avec des os dedans, en laquelle estoit escrit le tître suyuant:

AEMILII PAPINIANI IVRECONSULTI ET PRAEFECTI PRAETORIO REQUIESCUNT HIC OSSA, CUI INFELIX PATER ET MATER SACRVM FECERVNT, MORTVO ANNO SVAE AETATIS XXXVIII.

Athenagore philosophe Chrestien.

219 **OPILE MACRIN** de Mauritanie, issu de basse & obscure lignee, docte en droict, mais au reste detestable, dissolu & cauteleux, qui auoit faiçt tuer Bassian Caracalle, tient l'empire, avec son fils Diadumene, vn an & 2. moys. Est tué avec son fils en s'enfuyant dás vn villaige de Bithynie, en l'entreprise par luy faite & commencee de la guerre contre les Parthes: & ce par la trahison de ses legions qui s'estoyent reuoltees & rendues du costé d'Heliogabale, auquel on porta sa teste.

221 **CALIXTE**, Romain, euesque de Rome, ordonne les ieufnes des quatre temps, & les cymetieres. Tient le siege cinq ans.

TER



## TERTULLIAN.



**T**ERTULLIAN prestre de Carthaige en Afrique, estoit homme d'un esprit fort aigu, les escrits duquel S. Cyprian a tant estimé, qu'il dict n'auoir laissé passer un iour sans la leçon d'iceux. Il a escrit

De patientia.	Aduersus Marcionem.
De virginibus uelendis.	Aduersus Hermogenem.
De carne Christi.	Aduersus Valentinianos.
De habitu muliebri.	Aduersus Praxeam.
De resurrectione carnis.	De monogamia.
De cultu foeminarum.	Apologe. aduersus gentes.
De presc. aduer. hereticos.	Ad martyres.
Ad uxorem suam.	De corona militis.
Aduersus Iudæos.	Contra omnes hæreses.
De fuga in persecutione.	& plusieurs autres liures.

**HELIOGABALE**, adolescent bastard de Caracalle & fils de Scemide Phenisse, villain comme un porc, paillard, abominable & second Sardanapale, delibere faire tous les maquereaux gouverneurs des villes, auteur Lampride. Faict de son statue un Dieu. Ba-

ffit la ville d'Oreste, y sacrifie corps humains. Estant desprisé de tout le peuple Romain, mesmes de la gendarmerie, est tué avec sa mere, & leurs corps iettez en vn esgout & cloaque des immondicitez de la ville, & trainé dans le Tybre: son nom razé des actes publiques, par le commandement du Senat. Il n'auoit que veſcu 16.ans, & tenu l'empire 2. ans 7. moys: les aucuns dient 4. les autres Six. A cestuy finét les Antonins.

Iean Budeos patriarche de Hierusalem, trouue en Hierico dans vn lieu soubsterre, la version de la Bible de Grec en Latin, & fidelement escrite. c'est ceste version de laquelle vse l'eglise Latine, qui par autre nom est appelée Quinta editio, ou autrement, Translatio Hiericontina.

- 223 **ALEXANDRE SEVERE** regne paisiblement sans effusion de sang 13. ans, 3. mois, 7. iours bon prince: fauorise les Chrestiens. Deteste le larrecin, & fait punir les larrons. Defend de vendre les offices: ne veut que les femmes qui se gouernent mal, faulent sa mere. Surmonte en guerre le roy de Perse, enrichissant ses soldats du butin. A souuent ceste sentence à la bouche, Ne fais point à autrui ce que tu ne voudrois t'estre fait. Est tué en France par ses soldats, estant capitaine de ceste entreprise Maximin.

Vlpian prisé & familier de Seuer, Paul & Pomponie Iurifconsultes disciples de Papinian.

Dion historien.

Philostate sophiste.

- 226 **VRBAIN**, Romain, euesque de Rome, tient le siege 8. ans. Est martyr.

Saincte Cécile vierge.

- 234 **PONTIAN**, Romain, euesque de Rome, tient le siege

le siege 6.ans. Decede en Sardaigne.

**M A X I M I N** natif de Thrace, haut de 8. pieds & vn doigt, de pasteur deuiant empereur. Persecute les Chrestiens. Boit souuent en vn iour ( s'il est loisible de donner foy à Iules Capitolin ) la huitieme partie d'vn muy de vin: mange quarante liures de chair: reçoit dans vne coupe la sueur de son corps coulante abondamment: exerce les legions à la chasse & à la luite: met par terre luitant cinq ou six gendarmes à la fois: son poulce est si gros, qu'il y porte, en lieu d'anneau, vn bracet d'or de sa femme: a les doigts si forts, qu'il rompt les pierres de topaze & les arbres grandelets par le milieu, si que par la grande & diuerse experience de ses forces les vns l'appellent Antee, Hercule, les autres Milon Crotoniate: & pour la cruauté dont il vse contre vn chacun, notamment contre les gentilshommes, on le surnomme Cyclope, Busiris, Phalaris, Typhon, & Gyges: car il auoit fait tuer tous ses parens pour faire perdre la memoire de sa race, paureté & vile condition. Vient en Italie mettre le siege deuant Aquilee, où son camp commençant d'estre affame, & ayant fait mourir certains capitaines, hay de tous, est tué avec son fils, dans sa tente, aagé de 60. ans, ayant tenu l'empire 3. ans.

**A N T H E R E**, Grec, euesque de Rome & martyr, tient le siege vn moys. 240

Modestin I. C. escrit *Respons. lib. xix, Pandect. duodecim, Regul. x, differentiarum 1x, de pœnis 1111, singulares 1x, de prescriptionibus, de inofficioso testamento, de manumissionib. de legatis & fideicommiss. de testamentis, de eurementis, de enucleatis casibus, de differentia dotis, de ritu nuptiarum.*

**B A L B I N** & **P V P I E N** sont declarez empereurs

recurs par le Senat, pour fortir en armes contre Maximin, à raison de sa grande cruauté. Sont tuez par leurs soldats.

**G O R D I A N**, ieune & bon prince, tient l'empire. 6. ans. Philippe Arabien, capitaine de sa garde ( qui se fera eslire empereur ) le fait tuer, aagé alors de 16. ans.

Grand & terrible eclipse de soleil, qui cause à plein midy si grandes tenebres, qu'on ne se peut voir l'un l'autre, sans chandelle allumée.

Tremblemés de terre mettent à bas quelques villes.

**LES DEUX PHILIPPE S** pere & fils sont declarez empereurs. Le pere, fils d'un capitaine de larrons, tient l'empire cinq ans. Est le premier Chrestien des Cæsars. Donne par testament tous ses tresors au pape Fabian : & c'est le commencement des biens de l'église Romaine. Le fils est dit **ΑΓΕΛΑΣΤΟΣ** : car on ne le peut iamais faire rire, des qu'il eut cinq ans. Est tué par les gardes du pretoire aagé de 12. ans.

**F A B I A N**, Romain, pape susdit, tient le siege douze ans.

Nouatian heretique.

250 **D E C E** natif d'Austriche, enuoyé par Philippe susdit en Mesie, y est créé empereur du consentement de tous les gendarmes: persecute l'église de Dieu & des Chrestiens. Allant contre les Scythes, chet dedans vn marais, où il meurt sans qu'on l'y puisse trouver aucunement. Il auoit regné deux ans, aagé de 50.

Saturnin euesque, est fait martyr souffrant persecution de mort pour le nom de Iesus-Christ en la ville de Tholose, comme de ce mesme temps saint Denys, à Paris, selo ce qu'en dit Gregoire de Tours croniqueur.

Ceci

Cecile, Agathe, Apolline vierges martyrisées.

C O R N E I L L E, Romain, Pape, condempne 252  
l'herésie de Nouatian: tient le siégé deux ans. Saint Cy-  
prian luy escrit plusieurs lettres contenues en ses œu-  
ures.

G A L L E, avec son fils V O L V S I A N, tiennent  
l'empire deux ans.

E M I L I A N, de Lybie tient l'empire trois mois.  
Grande pestilence en Ethiopie.

Les Parthes prennent l'Armenie, & en chassent Ty-  
ridate roy.

V A L E R I A N, persecuteur des Chrestiens, tient 257  
l'empire six ans. Allant en armes contre les Perles, est  
pris par Sapor roy de ceste nation, qui le tient en mise-  
rable seruitude, iusques à se seruir de son echine com-  
me d'une escabelle, & luy monter dessus toutes les fois  
qu'il veut monter à cheual. En fin le fait escorcher.

L V C F, Romain, Pape, tient le siégé huit mois.  
Cyprian euesque & martyr.

E S T I E N N E, Romain, Pape, tient le siégé 2. ans.

G A L L I E N empereur, fils de Valerian, sembla-  
ble en dissolutions à Caligule & Vitelle, regne avec  
son pere sept ans, & tout seul 8. durant lequel temps il  
laisse par sa nonchalance gouverner l'empire ignomi-  
nieusement aux femmes: & trente tyrans consecutiue-  
ment l'un apres l'autre vsurpent l'empire, partie par for-  
ce, partie par fraude, se font appeller Cæsars ou Augu-  
stes: & tous ne tiennent l'empire que 18. ans. Se tuent  
les vns les autres, pour y paruenir. Mais pour mieux  
donner à entendre succintement l'histoire, est besoing  
de scauoir qu'ils sont dictz tyrãs non pour auoir vesçu  
iniquement, ( car quelques vns estoient bons ) mais

pource qu'ils enuahirent l'empire. Incontinent apres la mort de Dece, Valerian eleu, & au 14. an de son empire se leue vne dangereuse guerre entre Sapor roy des Perfes, où estant contraint d'aller Valerian, y est fait prisonnier, apres auoir guerroyé par plusieurs annees: son fils Galien est alors esleu des Romains, lequel estât lasche, dissolu en paillardise & yuroignerie, n'aymant que ses plaisirs, peu estimé de tous & moins obey, trente tyrans s'esleuent, sont nommez empereurs, chacun d'iceux se mettant couronne en teste en diuerfes provinces: les noms desquels sont, Cyriade, Posthume, Posthume le fils, Lollian, Victorin, Victorin le fils, Maire ou Mamure, Ingenue, Regilian, Aureole, Macrian, Macrian le fils, Quiet, Odenat, Meoine, Baliste, Valens, Pison, Emilian, Saturnin, Tetric, Tetric le fils, Trebellian prince des pyrates, Herennian & Timolae fils d'Odenat & de Zenobie, Celse, Tite capitaine des Mores, Victorine appelée maistresse de camp, Herode, Censorin. En ce temps les Romains auoyent pour lieutenant general en Asie vn braue cheualier appelé Odenat susdict, prince des Palmirenes, mary de Zenobie tresgenereuse dame, descendue de Cleopatre, de la lignee des Ptolomees roys d'Egypte, lequel se fait seigneur de tous les royaumes d'Orient, par l'espace de trois ans & demy: & pendant ce temps recouure toutes les terres que Galien auoit perdues. Est tué de trahison par vn sien nepueu appelé Meonie, comme tous deux alloient à la chasse: & en son lieu on eslit Herennian son fils, & de Zenobie, laquelle pour le soing de son fils desploye & ouure ses tresors, met sus vne grosse armee en Asie pour luy conseruer son estat: prend la couronne imperiale & tient l'empire en Oriét au nom  
 d'Her

d'Herennian. Galien ce pendant meurt en Lombardie, & les Romains eslisent empereur, Aurelian, qui vient en Asie faire guerre à Zenobie, laquelle se defend merueilleusement bien: mais prise à la fin, vse d'une grande & magnanime constance en sa captiuité.

**XISTE** second du nom, Grec, Pape, tient le siege vnze ans. est martirizé avec six diacres.

Sabelle heretique.

Laurent Archediacre rosty & grillé tout vif pour la foy de Iesus-Christ.

**FLA. CLAUDE** bon prince de bõne vie & race, est declairé empereur par Galien mourant. Il obtient de grandes victoires contre les Getuliens, Sarmates, Scythes & Daciens: dechasse Aureole le tyran de l'empire: desfait en vne bataille les Gots: estant au liçt de la mort donne sa voix à Aurelian pour luy succeder à l'empire: regne deux ans. La famille des Constantins descend de cestuy. 271

**DENYS** Pape tient le siege neuf ans: depart les paroisses & dioceses des Chrestiens.

**QUINTILE**, frere de Claude, ne tient l'empire que 17. iours, se faisant ouurir les veines pour mourir, incontinent qu'il scait les nouvelles qu'Aurelian est creé empereur au camp.

**VAL. AVRELIAN**, fils d'un païsan d'Austrie, & d'une religieuse du temple du Soleil, repouffe à Magonce les Franconiens entrans de la Germanie en la Gaule: desfait les Sarmates & Marcomans: recouure la Bithynie: Combat contre Zenobie, & la rend vaincue & prisonniere: la meine à Rome avec Tetric, y entrant en triomphe. Vn sien secretaire le tue entre Heraclee & Cõstãtinople, ayãt regné en toute cruauté 6. ans.

Paul

Paul Samofaten, euesque d'Antioche, laisse la foy orthodoxe, & prent l'heresie d'Artemon homme d'esprit arrogant & temeraire, laquelle est condempnee par le concile d'Anthioche.

276 F E L I X, Romain, Pape, tient le siege 4. ans.

P V B. A N N. T A C I T E, vieil, bon empereur, occis le 6. mois de son empire. L'empire auoit demeuré vaquant apres la mort d'Aurelian, 6. mois & demy.

Corneille Tacite historien est fort prisé & honoré de l'empereur, de sorte que ses liures sont mis en toutes les bibliotheques, à fin que la memoire ne s'en perde.

E V T I C H I A N, Thusque, Pape, tient le siege 10. mois: enterre de ses bras 300. martyrs.

P R O B E natif d'une ville de Pannonie, restitue les Gaules: regaigne 60. citez occupees par les Alemans: triomphe à Rome: dict qu'un soldat ne doit manger la munition, quand il ne fait rien, & qu'il n'a plus affaire de gendarmes, quand il n'y a plus d'ennemis. Est tué apres auoir regné six ans. On met vn epitaphe en sa tombe

tel, H I C P R O B V S I M P E R A T O R E T V E R E P R O B V S S I T V S E S T V I C T O R O M N I V M G E N T I V M B A R B A R A R V M, V I C T O R E T I A M T Y R A N N O R V M.

283 C A I E, Dalmatien, Pape, tient le siege 15. ans.

C A R E Narbonnois empereur apres Probe tient l'empire avec Carin & Numerian ses fils 2. ans.

Volcace, Herodian, Lampride, Spartian, Pollion, Vopisque, Capitolin, historiens.

288 Archelae euesque de Mesopotamie escrit cōtre Manichee en langaige Siryen.

D I O C L E T I A N, de bas lieu, avec M A X I M I A N furnommé Herculien, tient l'empire 22. ans:

per



persecute les Chrestiens : se veut faire adorer comme Dieu : fait mourir dixsept mille Chrestiens en peu de temps. Aussi par punition diuine il meurt aliené de son sens, aagé de 78.ans.

Dixieme persecution de l'eglise.

Catherine, Luce, Agnes, Barbe, Crescence, Agathe & autres vierges endurent la mort par diuers tourmens & plusieurs sortes de supplices pour le nom de Iesus. Christ.

Sebastien Narbonois transpercé de sagettes, Maurice avec sa legion, Pierre Alexandrin dict le martyr, Vital, Agricole Bouloignois, Victor Milannois, Quentin, Marcellin pape, Vincent, Cosme, Damian & autres innumerables martyrs par tout le monde.

MARCELLIN, Romain, pape, tient le siege 298  
6.ans: est martyrisé.

MARCEL, Romain, succede en son lieu. Est mar- 307  
tyr n'ayant que tenu le siege vn an.

CONSTANCE, dict Chlore, pour auoir la face verdoyante, & GALERE MAXIMIN empereurs, l'vn preside aux Gaules, es Espaignes & en l'Italie, l'autre en la Grece & l'Orient, partageans ainsi l'empire deux ans ensemble.

Helene femme de Constance, & mere de Constantin le grand.

MAXENCE est fait Cæsar à Rome. Constantin luy fait guerre, comme aussi à Licin. Il se iette avec son cheual dans le Tybre, n'ayant regné que six ans.

Symphorian, Chrisogon, Crispin, Eleuthere, Fortuné, George, Geruais & Protaise freres, Iulian martyrs.

EUSEBE, Grec, pape, fils d'vn medecin, tient le siege six ans.

Arnobius, Lactance Firmian, Dorothee euesque de Tyr, Euseb. euesque de Cesaree grands peronnages & doctes ( comme tesmoignent leurs escrits ) sont de ce temps.

Porphire escrit contre les Chrestiens.

MELCIADE, d'Afrique, pape.

SYLVESTRE P A P E.



314

CONSTANTIN le grand, fils de Constance & d'Helene, tint l'empire avec Maxence & Licin, & en tout 30. ans, les vainquit & deposseda : puis regnant seul, receut la foy de Iesus-Christ, & tascha de l'auancer tant qu'il luy fut possible. Donna la ville de Rome au pape Syluestre, & transporta le siege de Rome en Grece. Sur quoy ie diray par forme de digression, que indubitablement l'eglise n'erre point: mais depuis Syluestre aucuns pasteurs par leur ambition ayans peruertty le bon ordre, ne sont entrés en la bergerie par la porte, n'estans soigneux de leur troupeau : tellement que depuis que les biens sont entrez en l'eglise, l'auarice quand & quād y a pris place, & comme racine de tous maux, a tout gasté. Les premiers papes estoyent gens de bien : ausi l'eglise de Dieu florissoit. Sainct Pierre, Lin, Clet, Clement, Euariste, Alexandre, Sixte, Telesphore, Higin, Pie, & plusieurs autres d'ont la pluspart pour planter l'euangile & instruire le peuple en la foy de Iesus-Christ ont esté occis par les persecuteurs, estās parce moyen martyrs, tous gens de bonne vie & condition, iusques à Syluestre, ( Combien qu'il s'en est trouué apres de bons

bons & de sainte vie ) auquel & à ses successeurs l'empereur Constantin donna de grands biens, presque toute la puissance imperiale, plusieurs provinces & villes, le palais imperial avec la cité de Rome. O la mauuaise donation! lors de laquelle vne voix fut ouye au ciel, de plusieurs grands personages, disant, Auiourd'huy a esté semé en l'eglise de Dieu vn tresmauuais venin d'Aspic. Dante poëte Florentin au 20. chant de l'enfers'en complaint ainsi,

*Ab Constantino de quanto mal fu Madre  
Non la tua conuersion, ma quella dote  
Che da te prese il primo ricco padre.*

Et Iean docteur Parisien en son traitté de la puissance du pape, recite que du temps de Boniface huitieme vn certain cardinal de l'ordre de Cisteaux disoit en la conclusion de son sermon, que tout ainsi & par mesmes degrez que les ecclesiastiques sont montez aux biens temporels, ils descendroyent pareillement iusques à la pauureté de Syluestre. Et pour prouuer son dire alleguoit plusieurs authoritez de la sainte escriture. A cest'heure (dict Nicol. Boer.) nous voyons ce temps aduenu, assauoir le patrimoine & temporel des gens d'eglise reuenir aux laiz. Pierre de Ferrariis praticien, qui a esté y a plus de 140. ans, en parle en ces termes: *Fatui imperatores qui inescati ab istis ecclesiasticis talia concesserint. & vn peu apres parlant du pape: Et profecto nisi bonus prouideat imperator, omnia deuoluent in ecclesiam. Sed spero quemadmodum ille acquisiuit, ita & aliquando deperdet. & ailleurs: Sicq; breui necesse est quod omnia bona laicorum subiciantur dominio clericorum, nisi bonus prouiderit imperator, qui donationem Constantini reuocet, & legem faciat: ut omnium clericorum status ad statum mendicanti-*

*cantium fratrum penitus reducatur, & papa cum cardinalibus similiter ad vitam Christi & Apostolorum deueniat.*  
 Le semblable vouloit faire entendre ce bon cordelier frere Iean de Rochetaillee par son apologue d'un oyseau, ainsi que Froissard le recite en son histoire. A la verité les ecclesiastiques se deuroyent contenter d'un reuenu mediocre pour viure, mesmes les cardinaux, euesques & abbez, & le superflu de tant de milles, que vaut leur reuenu, d'õner aux pauures qui sont les membres de Iesus-Christ, & les tresors de l'eglise que le bon saint Laurens monstra à Dece empereur: car (dit Perse) *Discite pontifices, in sacro quid facit aurum?* Et s'ils font celà, ce sera auoir à bon escient les clefs du royaume de paradis, c'est à dire, l'entree leur sera ouuerte. Syluestre donc natif de Rome, & pape trentetroisieme, ordonne la confirmation, l'aube & les corporaliers à la messe. tient le siege 20. ans.

---

CONSTANTINO PLE,  
 siege de l'empire Romain.



CONSTANTIN ayant vaincu Maxence par la vision qu'il eut de l'ange avec la croix, luy disant, Constantin, tu vaincras en ce signe, regnant seul & embrassant ardemment la foy du fils de Dieu, fait edifier amplement vne ville appelée de son nom Constantinople, ville emperiere & nouvelle Rome, au parauant Byzance. Là il ordonne le concile de Nicene contre l'heretique Arrius, où furent assemblez 322. prelates.

Nicolas, Alexandre, Athanase euesques.

Paul

Paul & Antoine, ou saint Antoine abbé Egyptien,  
premiers hermites.

*HISTOIRE MEMORABLE*  
*d'un rencontre que fit S. Antoine au desert.*

Sainct Hierosme en la vie de Paul premier hermite, qu'il a descrit, racompte comme sainct Antoine allant tout seul parmy les deserts d'Egypte cherchant Paul, rencontra vn monstre qui auoit face d'homme, le nez crochu, deux cornes au front, & despuis le nombril en bas soubstenu sur deux pieds semblables à ceux d'une cheure. Le sainct homme estonné d'un tel spectacle, s'armant du bouclier de foy, & du halecret d'esperance, l'adiura au nom du tout puissant de luy dire quel il estoit. Lequel luy fait responce : Je suis homme mortel comme toy, & l'un des habitans en ce desert, lesquels l'abusee gentilité & antiquité trompee de vaine erreur, a adoré sous le nom de Faunes, Satyres & Incubes. Je suis icy enuoyé de la part de toute la troupe de mes compagnons, à fin que tu pries nostre commun Dieu pour nous, que nous auons cogneu estre iadis venu pour le salut du monde, la renommee duquel est espendue par toute la terre. A ces parolles S. Antoine arrosoit abondamment sa face de larmes, lesquelles, ( indices de son cœur ) la grandeur de sa ioye faisoit couler de ses yeux : car il se resiouissoit fort de la gloire de Iesus-Christ, & de la ruyne de Sathan. Tellement qu'admirant tels propos, il disoit frappant la terre de son baston : Malheur sur toy, ô Alexandrie, qui au lieu de Dieu, adorez les monstres. Malheur sur toy, paillarde cité, où affluent tant de faux dieux. Qu'est-ce

que tu diras donc à cest'heure? Les bestes parlent de Dieu, & resonnent Dieu: & en son lieu tu adores les choses monstrueuses. Sainct Antoine n'auoit du tout paracheué ces parolles, que le cheure pied, trepignant, & l'ascif animal s'enfuit de vifteffe, comme s'il eust eu des ailes.

M A R C, Romain, pape, tient le siege 8. moys.

Iamblic philosophe Pythagoricien, disciple de Porphire Tiryen.

Plotin disciple de Porphire.

Iuuenque prestre Espagnol escrit les 4. euangiles en vers hexametres.

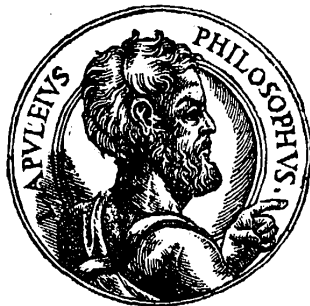
335: I V L E S, Romain, pape, cree les notaires apostoliques ou protonotaires: fait construire deux temples à Rome, & trois cimetières. Tient le siege 16. ans.

338: C O N S T A N T I N, C O N S T A N T E T C O N S T A N C E, tous fils de Constantin le grand, partagent l'empire. Constantin, qui est l'aîné, iouit des Gaules, des Espagnes & de l'isle d'Angleterre: Constantin obtient Italie, Illyrie & Grece: Constance pour sa part a Constantinople & tout le pais d'Orient. Leur amitié ne dure guieres ne si longuement que Constantin s'asseurant de son exercite des Gaulois. ne vienne en armes contre son frere Constant en Italie, où surpris en embuche aupres d'Aquilee, blessé de plusieurs playes, meurt. Constant apres ceste victoire vient de deça les Alpes avec son armee, pour rediger sous son obeissance les Gaules que son frere auoit eu: mais Magnence qui est en Alemaigne conducteur de deux bandes, machine de le faire mourir, & le fait tuer par trahison, puis se fait nommer empereur par ses suppoz & coniuérateurs. Constance, voulant venger la mort de son

son.

son frere, le vient attaquer avec vn grand exercite, le desfait en cruelle bataille, où moururent d'vn costé & d'autre cinquante trois mille hommes. Magnence s'estant sauué & vn peu remonté, est vaincu de rechef aupres de Lyon, & de regret se tue d'vne dague. Ainsi Constance rend paisible l'empire: fait guerre contre les Perse: vient à Rome menant avec luy Ormiside fils du roy de Perse. Meurt d'vne fieure, le 24. an de son empire, de son aage 41.

## A P V L E E.



**A**PVLEE natif de Madaure ville situee aux limites de Getulie & Numidie, philosophe, sectateur de Platon, florissoit du temps des susdicts empereurs en l'an du monde 4306, apres la natiuité de Iesus-Christ 344. Il a escrit en Latin,

Metamorphoseos lib. 2.

Floridorum, 4.

De dogmate Platonis, 1.

De Philosophia, 1.

De Deo Socratis, 1.

De medicaminibus herbarū, 1. & plusieurs autres.

Arri

Arrius heretique allant à ses necessitez, se romp subitement les entrailles, & vne grande partie des intestins tombant dans les latrines, il meurt malheureusement.

552 **L I B E R E**, Romain, pape, tient le siege 10. ans premierement. Est banny par le commandement de Constance, pource qu'il ne vouloit approuuer l'opinion Arrienne, de laquelle l'empereur estoit fauteur.

Sarmate, Amatas & Machaire disciples de S. Antoine hermite & abbé.

Eusebe Emyfene escrit contre les Nouatiens & les Juifs.

Eryphile escrit vn commentaire sur le cantique de Solomon.

Donat & Macedoine heretiques : de l'vn l'heresie Donatiane, de l'autre la Macedoniane qu'on appelle.

Victorin Orateur.

Donat grammairien.

Liban sophiste.

**F E L I X**, Romain, pape, est mis au lieu de Libere. Espris du zele de la foy, assemble vn concile de quarante euesques, auquel il condamne & reprouue Vrsace & Valens prestres, fauteurs avec Constance, de l'heresie d'Arrius, & excommunie l'empereur comme heretique & rebaptisé. Lequel fort fasché de ce, le demet du siege, & fait r'appeller Libere au pontificat, que depuis il tient 7. ans. Felix apres est occis par les Ariens, au commandement de Constance.

**I V L I A N**, nommé empereur contre son gré à Paris, & institué heritier par Constance, se rend ennemy de la foy Chrestienne, & y renonce, dont est appellé Apostat. Defend aux Chrestiens l'vsaige des lettres & des armes. Allant contre les Perfes leur liure la bataille, en



le, en laquelle il est blessé d'un coup mortel: & se voyant percé d'une fleche & sortir son sang, blaspheme meschammét & s'escrie: Tu as vaincu, ô Galileen, à la parfin tu as vaincu. Ainsi auoit-il accoustumé d'appeller nostre Seigneur Iesus-Christ. Partant meurt n'ayant regné seul qu'un an & sept mois, aagé de 31. an.

Sardian escrit à Iulian 72. liures de medecine.

I O V I N I A N debonnaire & docte, amateur de la foy, fait confesser à ses gendarmes le nom de Iesus-Christ. Tient l'empire 8. mois.

Cirille, Optat, Epiphane, Hylaire, Gregoire Nazianzerre, Exuperie doctes personages, theologiens.

Oribase medecin.

D A M A S E, Espagnol, pape par force & par armes, si que cent trente hommes furent tuez en un iour: (Voy Ammian) car il auoit un competeur nommé Vrficin, & desia l'ambition des hōneurs commençoit à prendre place au cœur des prelates. Bastit deux eglises à Rome. Adiouste à la messe le Confiteor, & à la fin des Psalmes, Gloria patri &c. ordonne la confession au prestre deuant que dire la messe. est accusé d'adultere, mais fausemēt, par la calumnie de Cōcorde & Calixte. est absous apres qu'on ne le trouue atteint de ce crime. tient le siege 18. ans.

369

## DIDIME.



**D**IDIME ayant perdu les yeux par Ophthalmie, ou (comme dict Sabellic) aueugle des son enfance, deuenu grand et ap-  
 print si bien les premieres lettres ou ele-  
 mens, en mettant les doigts sur les caracteres engra-  
 uez en tablettes & liures, que par continuelle leçon il  
 eut la cognoissance de la geometrie, de la dialectique &  
 des mathematiques: en laquelle science il escriuit des  
 choses notables & rares. deuint scauant & insigne theo-  
 logien. Fut precepteur de saint Hierome. Il escriuit en  
 Grec plusieurs liures, sept du Saint esprit, traduits en  
 Latin par saint Hierome, & deux contre les Arriens.  
 A commenté sur Iob, Esaye, Osee, Zacharie, les Psal-  
 mes, l'euangile de saint Mathieu, de saint Iean, & les  
 epistres Catholiques. Il est euesque d'Alexandrie. Par  
 le disciple on peut cognoistre de quelle doctrine estoit  
 le maistre.

VALENTINIAN, VALENT son frere;  
 & GRATIAN son fils, lettré & adroit aux armes,  
 tiennent l'empire en tout 13. ans.

Gregoire Nyssene theologien.

Prudence, Ausone, S. dule poètes.

THE

## THEMISTE.



**T**HEMISTE Euphrade de la secte peripatetique, a escrit plusieurs liures en langage Grec, assavoir, *Paraphrases in Aristotelis posteriora Analytica, De naturali auscultatione, De anima, De memoria, & reminiscencia, De diuinatione per somnium, De somno & vigilia, De insomniis*: ces Paraphrases traduittes en Latin par Hermolae Barbare. Sozomene fait mention en l'histoire tripartite d'un liure de Themiste *ad Valentem imperat.* & celuy qui a escrit *Lumen anima*, allegue, *Summam naturalium entium Themistij.*

**SIRICE**, Romain, pape, tient le siege quatorze ans.

## BASILE.



380 **B**ASILE euesque de Cæsaree en Capadoce, institua en Orient vn ordre de moines avec certaine reigle de viure, en l'an de Iesus-Christ 380. par laquelle il faisoit vouer chasteté & pauureté à ceux qui vouloyent estre de sa compagnie, dans vn an apres qu'ils y auoyent demeuré. Viuoit avec ses freres solitairement, dans vn monastere, avec grande austerité de vie, sans posseder aucuns biens. Il a escrit l'institution monachale, traduite par Rufin, & le surplus de ses œuures par Raphael Volaterran, ou par Cornarius.

*Commencement du royaume des Vandales.*

## ROYS DES VANDALES.

382 Madogifil roy des Vandales, ayant laissé ses terres,  
com

commence avec les siens d'aller envahir les terres d'au-  
truy. regne 30. ans.

Gunderich, qui occupa les Espagnes, 16. 412

Genferic, qui obtint l'Afrique par l'espace de 95. 438

ans: regna 30. ans. Les Visigots occuperent l'Espagne,  
laissée par les Vandales.

Honoric en Afrique, 8. 476

Gundamond, 12. 484

Thrasamond, 27. 496

Hilderic bon envers les Catholiques, 7. 523

Gilmer, qui occupa le royaume par fraude, & fut 530

vaincu par Belisaire, qui mettra fin au royaume Van-  
dalique, regne 3. ans.

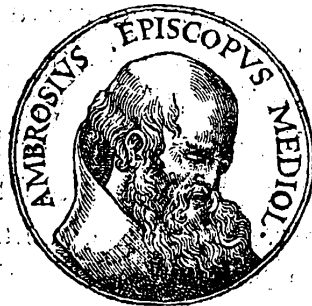
SAINCT HIEROME.

**H**IEROME natif de Stridon, iadis ville  
côfinant l'Hongrie & Dalmatie, eut huit  
precepteurs qui l'enseignerent, assavoir,  
Barraban & Nicodeme Juifs, es lettres He-  
braïques: Donat & Victorin, es humaines: Nazian-  
zene, Apollinaire Anthiochien & Didime Alexandrin  
aux sainctes, esquelles principalement il profita si bien,  
qu'il merita la dignité presbyterale. Estoit consommé  
en toutes sciences tant diuines que humaines, ayant  
l'intelligence de toutes langues: dont il fut interprete  
de la saincte loy, expugateur des heretiques, & dispen-  
sateur euangelique, fidele & prudent amateur de Iesus-  
Christ. Il pensoit attentiuement le iour & la nuict en la  
loy du seigneur Dieu, & ne laissant jamais couler le  
temps ocieusement, a peine dormoit ny prenoit le ne-

cessaire repos la nuit, ains priant, enseignant, lisant & escriuant, a laissé à la posterité infinis liures, tesmoins de son estude & diligence, tous plains de sainte & profonde doctrine, que le saint esprit ( comme est de croire ) Luy dictoit: lesquels ont esté imprimez à Basle & à Lyon, chez Gryphius, en neuf grands tomes. Comme vertueux ennemy des vices il a vescu selon Dieu, & vé ses ans chastement: de sorte qu'à bon droit on l'a mis au catalogue des saints, & estimé le premier dez quatre docteurs & piliers de l'eglise. A corrigé apres Origene la traduction de la Bible des 70. interpretes, & fait vne autre solennelle version tant du vieux que nouveau testament, de laquelle on toujours depuis vé & vse l'eglise Romaine. Trespassa en Bethlehem l'an 78. de son aage.

Iouinian & Vigilance heretiques.

SAINCT AMBROISE.



AMBROISE natif de Rome, euesque de Milan, viuoit du temps de Hierome & Augustin. C'est vn autre docteur de l'eglise du nombre des quatre, le scauoir duquel & le

## LIVRE TROISIÈME.

351

le zele enuers la religion catholique, & extirpation des faulces opinions, apparoissent en ses escrits qui son imprimez en 5. tomes par Froben à Basse. Voy Tritheme.

Marie Egyptiaque vit solitairement de ce temps par les deserts.

## SAINCT AVGVSTIN.



**AVGVSTIN** natif de Carthagē ou (selon aucuns) de Tagaste en Afrique, fut cōverti à la foy, & baptisé par S. Ambroise, l'an 389. Publia premier la foy de Iesuf-Christ à Hippone, ville ditte a present Bonne, d'où il fut euesque. Estoit grand amy de saint Hierome, ainsi qu'il se peut voir par leurs epistres. *Omni quidem tempore* (escrit saint Hierome à saint Augustin) *beatitudinem tuam eo quo decet honore veneratus sum: & habitantem in te dilexi dominum saluatorem, &c.* & en la subscription: *Domino, sancto ac beatissimo Augustino Hieronimus.* Saint Augustin d'autre part confesse grande la doctrine de saint Hierome, luy escriuant ainsi, *Deum nostrum rogaui & rogo, frater Hieronime, ut hoc quod ad te scribo, consulēs te de his qua nescio, fructuosum esse nobis velit. Quamquam*

*quàm enim te multò quàm ego sum atate maiorem, tamen etiam iam senex, consulo. Sed ad discendum quod opus est, nulla mihi atas sera videri potest: quia et si senes magis decet docere, quàm discere: magis tamen discere, quàm quod doceant ignorare.* Il a escrit telle quantité de liures, qu'à peine vn homme les pourroit lire en sa vie, en ayant composé bien mil trente, qui ont esté imprimez en dix grands tomes, à Basle chez Froben, & par Cheualon à Paris. On dit qu'il souhaitoit d'auoir veu trois choses en sa vie, Rome florissante, & comme elle estoit en son entier: Iesus-Christ en vie: & saint Paul preschant. Il trespassa en l'an 441. Voy sa vie au long escrite en Latin par Gerard Moringue.

## P A V L O R O S E.



**P**A V L, Orose, prestre Espaignoil a escrit en Latin plusieurs epistres à saint Augustin, & à autres, contre les Pelagiens, sur le Cantique des cantiques de Solomon, & vne chronique depuis le commencement du monde, iusques à son temps. Ô que les prestres estoient honorez de ce temps! Ô qu'il se trouue peu de tels prestres.



stres! Les prestres d'or anciennement (disoit Innocent martyr) vsoyent de calices de boys, & maintenant les prestres de boys ont calices d'or: voulant demonstrier qu'il y a autant à dire des meurs des anciens aux modernes, comme en valeur & lustre l'or differe du bois. Et cela procede principalement de la negligence des prelates & du peu de soing qu'ils ont à exactement examiner les prestres deuant que les receuoir aus ordres. Nous auons veu comme tous indifferemment, voulans paruenir au ministere ecclesiastique, plustost pour moyen de viure que deuotion, y ont esté admis en l'aa-ge de dixhui& ans, voire à peine saichans lire: là où anciennement il failloit au prealable faire ample information de la vie & meurs, & que leur nom demeurast vn certain temps affiché en lieu publicq, à fin que ceux qui auroyent quelque chose à dire contre eux, par laquelle ne fussent dignes d'estre pourueuz de la dignité, estans aduertis, le declarassent à l'euesque. Nul aussi estoit receu qui ne fust scauant, qui n'eust en luy les parties requises à homme de tel estat, & capable non seulement, d'enseigner la saine doctrine, mais de reprendre ceux qui contredisent, & refuter les faulses opinions, comme dict saint Paul à tite 1. ensemble rendre raison de sa foy à tout homme qui luy demande. Lesquelles choses ne se peuuent faire sans doctrine & erudition: tellement que si vn aueugle condui& vn autre aueugle, il y a grand danger que tous deux tombent dans vne fosse. En ce temps il y a de bons prestres, de bonne vie & bon scauoir, parmy les autres: mais pour les meschâts & ignorans la loy, la foy ny la doctrine n'en est moindre, ny les sacremens, de moindre efficace. Et si quelques pasteurs de l'eglise ne sont nom plus curieux du sa-

lut de leur troupeau, que de leur propre ame, tellement qu'ils nous font auoir faim de la pasture de vie: nos pechez en sont cause en partie. Voy en Amos 8. Mais Dieu punira bien telle maniere de gens & prelates grands pecheurs. Ezechiel 34. Et si aucuns predicateurs de mauuaises meurs & conuersation vicieuse n'observent les poincts qu'ils enseignent, si que leur vie ne responde à la doctrine par eux preschee: suiuous leur dire qui est de Dieu, & fuyons leur façon de viure, qui est du diable: & comme on cueillit les fleurs entre les herbes, ainsi receuons la doctrine, & laissons la conuersation. Chrysofome dict: Si les prestres viuent bien, c'est à eux, s'ils enseignent bien, cela est vostre: prenez donc ce qui est à vous, & n'espluchez point ce qui est d'autrui: & pour les bons prestres, honnorez les meschans: (pour leur dignité seulement) car il est meilleur de souffrir & taire le mal des meschans, que d'effacer la vertu & renommee des bons, pour les meschans, & leur oster le los qui leur appartient pour leur vertu & qualité. Voila ce qu'en dict Chrysofome.

Les prestres malfaiseurs & scandaleux ne sont plus priuilegiez que les laiz, ny plus exempts de la punition que les loix & ordonnances commandent d'estre faite des crimes: les iuges y sont qui condamnent sans exception de personne, selon l'exigence des cas, soyent ils iuges ecclesiastiques, soyent ils iuges laiz: lesquels ont encor par dessus eux autres iuges. C'est donc bien autre grand forfait de vouloir faire la iustice de son propre mouuement & de soy mesme, ou, pour mieux dire, iniustice, sans recevoir plainte, accusation, ny ouyr la partie, & tuer les hommes de furie comme on a veu en ces iours qu'on a fait les bons & meschans prestres,

stres, sans choix ny exception d'aucune sainteté, innocence & debónaireté qui fust en aucun d'eux, tombans entre les mains de tels meurtriers, contre le commandement de Dieu qui defend l'homicide. Or Dieu par sa grace nous veuille faire renaistre de prestres pareils à Hierome, Augustin & Orose: car nous en aurions bon besoing, pour rembarren les propos de ceus à qui le nom de prestre est odieux.

V A L E N T I N I A N, second du nom, avec THEODOSE tient l'empire 8.ans: meurt à Viéne en France.

La plus grand part de l'empire Romain est occupee de Scythes, Bourguinons, Lombards, Hongres & François.

S I R I C E, Romain, pape, tient le siege 14.ans.

387

Les François gouvernez par Quintin & Heracle leurs ducs vainquent l'empereur Theodose en Alemagne, où il les estoit allé chercher.

T H E O D O S E susdict Espagnol, de la lignee de Traian, regne avec Gratian & Valentinian, fils de l'autre Valentinian, vnze ans: & seul, 3. Voy Sabellic.

A N A S T A S E, Romain, pape, tient le siege trois ans.

398

## ARCADE.



**A**RCADE & HONORE, freres, fils de l'empereur Theodose, regnerēt 31. ans. De ceux cy est faite mention souuent, aux digestes, où ils sont appellez *Diui fratres*. Arcade gouerna en Occident, & Honore en Orient. Leur pere à sa mort leur auoit ordonné des tuteurs, à Arcade Rufin, & à Honore Stilicon. C'estoit de ce temps que les François abandonnans leur país di& Franconie, en vn endroit d'Alemaigne, passerent le Rhin, s'arrestans à Treues, & aux lieux d'alentour environ trois ans : auquel temps Stilicon pretendant durant les troubles d'oster l'empire de Rome à Honore, à fin de le ioindre à sa maison, & en inuestir son fils, esmeut sans occasion les Vandales, Alains, Sueues & Bourguignons, à venir destruire le país des Gaulois: mais

mais à la parfin luy & fon fils Eucheire, estimez ennemis d'Honore, furent tuez. Rufin d'autre costé, ambitieux, manda à Alaric roy des Gots, avec presents, or & argent, qu'il vinst faire guerre contre Arcade, sous espoir que la crainte feroit laisser à ce ieune prince l'empire, duquel il s'empareroit. Mais comme Dieu ne permet la meschanceté tramee, & traïson sortir à effect contre ceux qu'il a eleu pour dominer, les secrettes entreprises de Rufin furent descouvertes: auquel (frustré de ses dessains) les gendarmes coupperent la teste & la main droite, & la porterent à Constantinople. Bel exemple & histoire du temps present, de ce que Dieu par sa grace a tant bien preferué nostre roy Charles, que parmy tant d'affaires & troubles qui l'ont environné de toutes parts de son royaume, en sa ieunesse, il a triomphé quatre fois, estant demeuré victorieux de ses ennemis. Le plus grand argument est qu'il ayme Dieu, dont Dieu l'ayme. Arcade pareillement, estoit tant ardent à l'honneur de Dieu, & affectionné à la faincte foy, qu'il fit le premier engraver en l'un des costez de la monnoye le signe de la croix, en memoire de la passion de Iesus-Christ nostre Sauueur, & pour la représenter ordinairement deuant les yeux: dont depuis on a tousiours marqué la monnoye d'une croix, iusques à present. Dieu aussi le tint en sa protection, le faisant regner heureusement.

**I N N O C E N T**, Albanois, pape, ordonne le ieune du sabmedy. tient le siege 15. ans. 404

Iean surnommé Chrysofome, euesque de Constantinople.

Rufin prestre d'Aquileie.

Claudian, poëte, Egyptien.

410 HONORE susdict avec THEODOSE second, fils de son frere Arcade, regne 16. ans.

Les Rogations instituees.

THEODOSE troisieme susdict, apres la mort d'Honore son oncle, fait empereur VALENTINIAN troisieme, fils de sa tante Placidie, & L'envoye à Rome y tenir l'empire d'Occident.

Theodose regne 48. ans.

Eudoxe femme de Theodose, compose vn liure en vers.

ZOSIME, Grec, pape, tient le siege 2. ans.

Concile à Cartage, auquel les heresies de Pelage & Nestor sont condempnees.

Les Bourguignons reçoivent la foy de Iesus-Christ.

Probe femme d'Adelphe proconsul Romain, compose vn bel oeuvre Chrestien extrait des oeuvres de Virgile.

Suydas.

420 BONIFACE, Romain, pape, tient le siege 4. ans.

Seuere Sulpice prestre d'Aquitaine, historien.

Rome prise des Gots.

PRO



PROSOPOGRAPHIE,  
LIVRE QUATRIEME.



ROYS DE FRANCE.



**P**HARAMOND succede à Marcomi  
re Duc des François, son pere : est pre-  
mier roy de France, & autheur de la loy  
Salique. Regne lelong du Rhin 11. ans.

Visigots ou Gots d'Occident, Ostrogots ou d'Oriët.  
Visigots appelez Balthi les vns pour leur prouësse,  
les autres Amali d'Amalus grand roy & chef de guerre.

**C**ELESTIN, Campanois, pape, adiouste à la  
messe le graduel & l'offertoire. Enuoye Patrice vers les  
Escoffois qui auoyent receu la foy de Iesus-Christ:  
Tient le siege 9. ans, 10. mois & 9. iours.

Le Concile d'Ephese contre l'heresie de Nestor  
euesque de Constantinople.

Jean Damascene.

PRO

## PROSPER.



**P**ROSPER euesque de Rhege, iadis grãde cité aupres de Sicile, en l'vne des extremittez de Calabre, autre que Reggio pres de Parme, & natif de la prouince d'Aquitaine, succeda en l'euesché apres Fauence. Estoit bon poëte & orateur. A escrit en Latin,

De vita contemplatiua.

De libero arbitrio.

Ad capitula Gallorum responsiones.

Ad obiecta Vincentianorum.

Ad excerpta Genuensium.

Contra Casianum, de libero arbitrio.

Chronicon historiarum.

De illustribus viris.

De prouidentia Dei.

De captiuitate Romæ.

Summam grandem 330. propositionum.

Epistol. ad diuersos.

Epigrammata.

De ingratis poëma.

Le tout imprimé à Lyon par Gryphius.



**CLODION** le cheulu, fils de Pharamond, & second roy de France, ordonne que les François portent longs cheveux en signe de liberté. prend à force les villes de Cambray & Tournay, ayant desconfit les Romains sur la riuere du Rhin. Regne 18. ans.

**Suthphard** roy des Hunnois ou Hongres fait guerre aux Bourguignons, lesquels s'estans faits baptiser, ont la victoire.

**Genferic** roy des Vandales.

**XISTE** troisieme, Romain, Pape, tient le siege 8. 436  
ans, 19. iours.

**Paul Aeginete.**

**Priscian** grammairien, combien qu'aucuns dient qu'il estoit du temps de Iustinian.

**Eucher**, euesque de Lyon.

**Hilaire** euesque d'Arles.

**Primase** euesque.

**LEON**, Thusque, pape, docte, comme se voit 444  
par ses eserits : augmente le canon de la messe : tient le siege 21. an, 1. moys & 29. iours.

**MEROVEE** roy de France succede à Clodion. 450  
Avec l'aide d'Aetius vic'empereur ou commis de l'empereur Valentinian, surmonte Attila roy des Hunnois ou Hongres, à ceste cruelle iournee donnee aux champs Catalauniques, en laquelle meurent d'un costé & d'autre deux cens mille hommes. regne 10. ans.

**Rome** prise des Bourguignons.

**Attila** roy des Hunnois ou Hongres, seigneur de Dace, Hongrie, Macedoine, Mesie, Achayt & Thrace, & presque de toutes les nations de Septentrion, vent subiuguer l'empire d'Occident, pour regner seul: vient en Italie: tient Aquilee assiegee 3. ans, iusques à la mettre

Z par

par feu & sang en extreme ruine: saccage apres Padouë, Vicence, Veronne, Bresce, Bergame, Milan & Pauie, non sans grande occision de personnes: de sorte qu'en vne bataille qu'il liure à Theodoric roy des Visigots, & à Actius, vn petit ruisseau s'enfle si fort de sang, que les corps morts flottent dessus: se fait appeller fleau de Dieu. N'est icy à omettre vn miracle, que comme il arriue à Modene avec son armee, Geminian euesque du lieu se confiant en l'aide de Dieu, vient au deuant, & luy demande quel il est. Je suis (respond Attila) le fleau de Dieu. Et ie suis (replique Geminian) seruiteur de Dieu. Et apres ces parolles luy fait ouurer les portes. Dont Attila espouuanté & craignant l'ire de Dieu, passe parmy la cité sans faire mal ny dommage aucun. Deliberant d'aller à Rome, le pape Leon se vient humilier à luy, & obtient de ce cruel tyran (non sans grand miracle) qu'il laisse l'Italie, & s'en retourne en Hongrie, où il meine Honorie seur de l'empereur Valentinian, que comme contraint le dict empereur luy auoit donné en mariage. Meurt en vn festin d'vn flux de sang luy sortant par le nez. Ainsi, le conuoiteux du sang humain, en ayant fait espancher abondamment aux lieux où il passoit, perdant tout le sien, est soffoqué. Voyez Paul Diacre.

Après la demolition de tant de villes en Italie par Attila, Venise est bastie, qui surpassera Rome.

Aurele, pere d'Artus roy de Bretaigne, avec son frere Vterpandragon, freres du roy d'Angleterre, assiegent Vortiger (qui s'estoit saisy du royaume) dans vne tour, où il est bruslé avecq ses gens.

Merlin le grand enchanteur, né (s'il est loisible de croire Antonin historien) d'vn dæmon Incube.

M A R

**MARTIAN** tient l'empire en Orient on à Constantinople 7. ans, l'ors que Valentinian à Rome. Fait assembler le Concille de Chalcedoine cōtre Dioscore & Eutiche heretiques, au cōmandemēt de Leon pape. Martian assiste en ceste quatrieme assemblee synodale contre Eutychē, là où il dit: *Nos ad fidem confirmandā, non ad potentiam ostendendam, exempla religiosissimi principis Constantinī, synodo interesse volumus: ut inuenta veritate, non ultra multitudinis pravis doctrinis, attracta, discor-det: decorum indicantes capitula eius regulariter potius firmari per synodum, quā nostra lege sanciri.* Parolles dignes d'un prince Chrestien.

German euesque d'Auxerre, & Seuerē euesque de Treues, sont enuoyez en Angleterre, pour abatre l'heresie Pelagienne.

Theodorit Syrien escrit contre Eutiche, & 10. liures de l'histoire ecclesiastique.

Aignan, Loup, Nicaise euesques.

Geneuiefue vierge.

Les vnze mille vierges.

**CHILDERIC** fils de Merpuee, pour sa paillardise est chassé du royaume; puis le recouure, & regne 26. ans. A bataille pres Orleans contre Odoacre roy des Saxons. 460

Après Valentinian Empereur en Occident, ou à Rome, Auire senateur domine 4. ans, puis Seuerian, & apres **ANTHEME**.

**LEON**, premier des Grecs, tient l'empire en Constantinople 17. ans. 461

**HILAIRE**, de Sardaigne, pape, tient le siege 6. ans, 2. mois, 10. iours. 465

Les Visigots avec l'Espagne occupent l'Aquitaine.

471 **SIMPLICE**, Tyburtin, pape, tient le siege 15. ans, 1. mois, 8. iours.

**Artus** roy de Bretaigne, faict asseoir ses cheualiers en vne table ronde avec luy, à ses repas, à fin qu'aucune enuie ne se meue entre eux, à raison d'un premier ou dernier lieu & degré, comme s'il les estimoit tous égaux & compagnons.

478 **ZENON** Isaurique empereur de Constantinople est enterré vif par sa femme Ariadne. Tient l'empire 17. ans.

Après Anthème César à Rome, succeda Libere, en après, Glicere, après lequel fut empereur son nepveu: lequel chassé à force, en son lieu vint Augustule, sous lequel l'empire de Rome est rauy par Odoacre, & transporté bien tard en France.

### ROYS DES GOTS EN ITALIE.

480 **ODOACRE** chasse de l'empire d'Italie Augustule. Est vaincu en deux batailles par Theodoric roy des Ostrogots. regne 15. ans.

495 **THEODORIC** roy des Ostrogots, 33.  
527 Amalafunte fille de Theodoric, avec Athalaric son fils, 8. ans.

534 **THEODAT** faict participant de l'empire par Amalafunte sa cousine germaine, l'ayant dechassée la faict mourir. Regne 3. ans.

536 **VITIGES**, qui fut vaincu par Belisaire, à Ravenne, & mené prisonnier à Constantinople.

540 **ILDOBALDE**, 1. an.

542 **TOTILE**, deux ans.

LIVRE QUATRIEME. 365

TEIAS vaincu & occis en bataille par Narfes, 1. an. 553  
 NARSES, 16.  
 LONGIN. 569

CLOVIS. premier roy Chrestien, fils de Childeric, regne 30. ans, 15. payen, & autant Chrestien. Espouse clotide fille de Gondemar roy de Bourgoigne. Prét par force le chasteau de Melun sur seine. Desconfit Alaric & les Gots deuant Poitiers, & luy mesme le tue en la bataille: en apres prend la cité de Tholose. Soubs luy les François sont du tout remis hors la subiection des Romains. Il a quatre fils qui partagent ensemble: Clotaire a Vermandois, Normandie, Flandres, Picardie, & est dict roy de Soissons: Clodomire, Bougoigne, Dauphiné & Prouéce, & est dict roy d'Orleans: Theodoric, la Lorraine: & Childebert regne, & a Paris, Poictou, Touraine, le Maine, Aquitaine.

Remy, Medard, Sidoine euesques.

FELIX, Romain, pape, tient le siege 9. ans.

ANASTASE, heretique Eutichian, appelé Dicorus, à cause que la prunelle de ses yeux estoit de diuerses couleurs, assauoir la droite tirant sur le noir, & la gauche sur le bleu. Tient l'empire de Constantinople 27. ans. 486  
 494

Z 3 FVL

## FVLGENCE



**F**VLGENCE Placide natif de Telepte, homme de grand scavoir, descendu de la noble race des Senateurs Carthaginois, fut euesque de Ruspine, ville en Afrique, & enuoyé en exil en Sardaigne auec 120. euesques, par Trasimond roy des Vaudales. A escrit plusieurs bons & doctes liures, qui sont:

De gratia Dei & libero arbitrio, lib. 7.

De Sancta trinitate, 1.

De veritate prædestinationis, 2.

De remissione peccatorum, 2.

Altercat. cum Trasemundo rege, 1.

Regul. veræ vitæ, 1.

De continentia coniugali, 1.

De Virginitate ad Probam, 1.

De charitate, 1.

De penitentia, 1.

De fide ad Donatum, 1.

De misterio mediatoris, 3.

Epistol. ad diuersos.

De prædestinatione, 3.

Ad

LIVRE QUATRIEME.

367

Ad Ferrandum diaconum, 1.

De oratione ad Probam, 1.

Ad Theodorum fenatorem, 1.

Ad Gallam viduam, 1.

De sacramento incarnationis, 3.

Epistol. ad diuersos, 1.

Sermon, 1.

Homil, 1.

Quæstion, 1.

Adam sine A, Abel sine B, 1.

Mytholog. ad Carum, 3.

De abstrusis sermonibus, 1.

De immensitate filij Dei, 1.

De passione Domini, 1.

GELASE, d'Afrique, pape, tient le siege 4. ans, 495  
9. moys, 8. iours.

ANASTASE second, Romain, pape, 2. ans. 500

SYMMACHE, de Sardaigne, est eleu pape apres Anastase. Ordonne chanter aux iours de dimanche & festes *Gloria in excelsis Deo*. que Telephore auoit premier institué dire au iour de Noel seulement. Schisme en l'eglise par lequel plusieurs meurtres aduiennēt non seulement des laiz, mais des clers: car Symmache ayāt esté créé pape dans l'eglise de sainct Iean de Latran, vn autre appellé Laurens, de mesme est eleu pape, ou antipape, en l'eglise saincte Marie la maior: dont le peuple est diuisé. Les vns fenateurs fauorifent Symmache, les autres inclinent à Laurens: mais apres auoir asses debatu, on consent & arreste d'enuoyer à Rauēne vers Theodoric roy des Gots, autre que celuy dont est faite mention cy deuant, regnant lors en Italie, pour en donner son iugement. Lequel ordonne que celuy qui auoit

auoit esté le premier eleu, & auquel la plus grand voix consentoit, iouisse du pontificat. Dont par ceste sentence Symmache demeure pape, lequel ne voulant rendre mal pour mal, fait ledict Laurens euesque de Nocerre : qui quatre ans apres venant à Rome, renouelle le schisme, à la suggestion d'aucuns, & ayant Feste & Probin consuls, à luy adherans : de façon que parmy la ville de Rome y a de grands coups ruez & homicides commis. En fin Laurens antipape est condamné, & Symmache receu. Il tient le siege 15. ans, 7. mois, 28. iours.

Diethric de Berne.

Sidoine Apollinaire, natif d'Auvergne, poëte.

515 CHILDEBERT roy de France avec ses freres regne 45. ans.

La seigneurie d'Iuetot erigée en royaume.

Vvaton roy des Lombards.

Medard euesque de Noyon.

Gildard archeuesque de Rouen.

Benoit moine commence son ordre.

516m HORMISDE, pape, tient le siege 9. ans, 17. iours.

BOE



## BOECE.



**B**OECE, consul ordinaire de Rome, philosophe, orateur & poëte excellent, catholique, subtil & prompt, estoit familier & amy de saint Benoit, tellement qu'il mangeoit souuent avec luy au mont Cassin. Theodoric roy des Gots le feit estrâgler à Paue. Tritheme dit autrement, que par le cōmandement de Theodoric on luy couppa la gorge en la prison à Rauenne: & apres sa mort il fut mis au catalogue des Saints, sous le nom de Seuerin. Ses œuures sont,

De sancta Trinitate.

De vnitate Trinitatis.

De duabus naturis in Christo.

De fide.

De vnitate & vno.

De Isagogis Porphirij.

A 2 In

In categorias Aristotelis.  
 In perihermenias eiusdem.  
 De diuisionibus.  
 De definitionibus.  
 Ad categoricos syllog. introductio.  
 In Topica Ciceronis.  
 De differentiis Topicis.  
 De Syllogismo categorico.  
 De Syllogismo hypotetico.  
 De Arithmetica.  
 De Musica.  
 De philosophica consolatione.  
 In geometriam Euclidis.  
 De disciplina scolarum.  
 De locis rhetoricis.  
 Epistol. ad diuersos.

---

 ORDRE DE SAINT BENOIT.


**B**ENOIT abbé, natif de Nursie ancienne ville des Sabins au duché de Spolète, prince & instituteur des moines en occident, estoit hōme de bonne conuersation & sainte vie, de l'ordre duquel plusieurs doctes & saints personnages ont esté : dont y en a eu 18. papes, deux cens cardinaux, mille six cens archeuesques, quatre mille euesques, quinze mille septante abbez, florissans par leur doctrine & escrits, & quinze mille six cens de canonizez ou inferez au catalogue des saints. Aussi la regle de S. Benoit comprise en 73. chapitres, tant estroite & seure qu'impossible de plus, estoit inuiolablement  
 gardee

gardee sur peine de grande punition: mais de peu à peu elle a esté eslargie iusques à tāt qu'à ceste heure les moines sont plus dissolus, & viuent desfreiglez en plus grāde liberté, que les mōdains. mesmes que de toute la reigle ils n'ont que l'habit: encor par deffoubs sont les chaufses deschiquetees, & la chemise de lin. Or pour scauoir la vraye ethimologie de ce mot, Moine, & qui responde mieux à leur vie, il vient de *μόνος* & *κακός*, & non de *ἄχθος* quoy qu'en die Isidore. Donc *μονόκακος* sonne en Grec autāt que, seul meschant, en François. Et à dire le vray si la meschanceté estoit perdue, on la recouureroit vers plusieurs moines. Vn moine a inuenté l'artillerie, moyen le plus pernicious que les hōmes scauroyent auoir. Le bon Sainct Bernard, qui estoit moine, voyant la mauuaise vie d'iceux, ne s'est peu contenir de la descourir en l'apologie ad Vvilhelmū abbatem, où il declamē ainsi: O la grande difference des moines du temps passé à ceux du present. Quand donc nous sommes assemblez ensemble (i'vse des parolles de l'apostre) ce n'est point pour manger la Cene du Seigneur: aucun de nous ne demande le pain celeste: personne d'entre nous n'est qui le distribue: on ne deuise des sainctes escritures, ny du salut des ames, ains de bourdes, fables & choses friuoles. En disnant les oreilles sont repeues de nouvelles, & le ventre de viandes: à quoy tout ententif tu ne scaurois tenir mesure en ton manger. Ce pendant on apporte seruiçe sur seruiçe, & au lieu de chair, de laquelle on s'abstiēt, on sert au double de grāds poissons: & estāt saoul des premiers mets, si tu veux māger des suiuañts, te semblera n'auoir touché aux poissons, d'autant que par l'industrie des cuisniers les viandes sont apprestees de telle sorte, qu'ayant

desia mangé de quatre ou cinq sortes de viandes, les premières n'empeschent les dernières: & encores qu'on soit faoul, on ne perd l'appetit: car le goust deceu par les nouvelles & friandes saulses delaisant de peu a peu les premières, reprent nouveau desir de taster des iusts d'autre sorte. le ventre se charge cependant: & la diuersité fait qu'on ne s'ennuye. & ne se contente lon des viandes pures, & ainsi que Dieu les a creees: mais les faut desguiser & mesler avecq d'autres pour leur dōner faueur. Avec tout celà il fault boire d'autant, sans mettre vne goutte d'eau dans le vin, iusques à ce que les veines toutes fourrees de ceste liqueur septembreale, & esmeues en toute la teste, ne reste que de s'oster de la table, & aller dormir. Et s'il se fault leuer pour estre à matines, la viande n'estant encor bien digeree, au lieu de chanter on plaint. Voila comme le bon Saint Bernard deschifre la vie des moines de son temps. Que s'il voyoit ceux de maintenāt, à meilleure raison crierait il plus fort contre eux: car les siens tels qu'il les descrit, estoient bons au pris des nostres. En vne epistre qu'il escrit au pape Innocent, il parle de l'vn des moines de la Chaze Dieu, en ces propres termes: *Monachum habitu mentiens re exhibet vnum de pradonibus. Omnino immemor regularium obseruationum, legum canonumque contemptor. Frontosus ad verecundiam, insensatus ad metum, inflexibilis ad pietatem, ad iram princeps, audax ad facinus, pronus ad iniurias. Et miror quomodo abbas Casa Dei tot & tanta vitia in monacho suo aut ignorare possit, aut dissimulare.* Et vn peu apres: *Est item monasterium de nostro ordine vicinum huic, quod malorum similiter hominum graui infestatione vexatur.* Je n'allegue cecy pour blasmer tous les moines, car il y en a qui sont gens de bien: mais comme

me saint Bernard s'esmerueille que cest abbé de la Chaze Dicu ne chassioit tel moine, ie diray aussi que par la nonchalance ou mauuais exemple des prelates, qui ne se tiennent en leur abbaye, les moines, au lieu d'une obediencie, s'exposent à toute liberté. Et quand le chef est malade, tous les membres s'en sentent. Je reciteray les vers que d'Espence a fait de la difference des moines du temps passé à ceux de present en vn sien poeme intitulé Godo.

*Tunc cælum monachismus erat: paradisus, heremus:  
Artibus, hospitium ingenuis, linguisque bonisque,  
Moribus, & sacris statio gratissima Musis.  
Necdum etiam ignavis vel tempore fratribus illo  
Sexquipedes extabant, vel agebant otia ventres.  
Nullus adhuc recti specie, virtutis & umbra,  
Aut preculis sine mente datus, aut murmure surdo,  
Plebis opes inopis, viduas, natosque vorabat.  
Nondum fucus iners satur ad praecepe sedebat,  
Dormiit ad calicem, nemo vel stertuit altum,  
Vel vomuit: sat erat monacho Fluviusque Ceresque.  
Vix aliud quam, vel laticem gustare Lyaum  
Rarius, aut modicis vesci nisi carnibus agros.*

IVSTIN, gardeur des porceaux en Thrace, puis empereur, tient l'empire qu'il auoit acquis par fraude, 7 ans. Institue Iustinian, qui est son nepueu, à sa succession.

IEAN, Thusque, pape receu en grand honneur de Iustin empereur à Costantinople, tient le siege 3 ans.

Cassiodore est de ce temps.

FELIX, second, Samien pape fait bastir le temple de Saint Cosme & Damien à Rome. Tient le siege 4 ans.

IVSTINIAN, pacifie premierement l'orient:

faict tenir les Perſes en leurs limites par le moyen de Belifaire ſon couronnell : deliure Rome de la ſeruitude des Gots : reduit l'Afrique ſoubs l'empire, en ayãt chaſſé les Vandales, & pris leur roy Gilmer : ſubiuge (ſoubs la cõduitte de Narſes ſon lieutenant en Ponent) Totile roy des Gots, qui auoit regné vnze ans en Italie, & bruſlé la ville de Rome : faict reduire & abreger les loix, diſperſees en infinis volumes, en cinquante liures, qui s'appellent les Pandectes, ou Digestes, en quatre liures des Institutes, & dresser le nouveau Code, par Tribonian, Theophile & Dorothee grands Iurifconsultes. Tient l'empire 38 ans.

BONIFACE, Romain, pape, tiët le ſiege 2 ans.

IEAN, ſecond, Rom. 2.

533

AGAPET Rom. 1.

LIBERE ou SILVERE, Campanois, 1.

VIGILE, Rom. Lequel Theodore femme de Iuſtinian empereur, enuoye querir à Rome, & amener priſonnier à Constantinople, 17 ans, 6 mois, 25 iours.

555 PELAGE, Rom. ordonne les heures canoniales & la cõmemoration des trepaſſez à la meſſe. Tient le ſiege 9 ans.

IEAN, troiſieme, Rom. 13.

L'vſaige de la foye vient des Perſes en Grece.

Saincte Brigide en Eſcoſſe eſcrit 12. liures de Reuelations.

560

CLOTAIRE, fils de Clouis, & frere de Childbert, demande la tierce partie du reuenu de legliſe: faict bruſler ſon fils pour luy auoir deſobey. Regne en France 5 ans.

Radegonde, femme de Clotaire.

566

FL. VAL. IVSTIN le ieune fils de la fille de Iuſti

LIVRE QUATRIÈME. 573

Iustinian, est couronné empereur par son pere grand: tombe en l'héresie Pelagienne: meurt de la douleur des pieds, ayant tenu l'empire 12 ans.

Sophie femme de Iustin.

CHEREBERT, autrement Aribert, suiet aux femmes & abandonné à ses plaisirs, tient le royaume de France avecq ses freres 9 ans.

CHILPERIC, fils de Clotaire, estranglé Gal-fonde sa femme, fille du roy d'Espaigne, & espouse Fredegonde, qui luy fait mettre plusieurs exactions non accoustumées, sur le peuple. Est tué par le commandement de laditte Fredegonde adultere, ayant esté roy de France 14 ans.

TIBERE Constantin, empereur charitable & aymant Dieu, fait paix avecq les Lombards qui auoyent tenu longuement Rome. Tient l'empire en Constantinople 7 ans.

Iean premier patriarche de Constantinople.

BENOIT, Romain, pape, tient le siege 4 ans.

PELAGE, second, Rom. luy succede, & tient le siege 10 ans, 2 mois, 10 iours.

Les Gots demeurans ez espaignes, laissent l'héresie Arrienne, & retournent à la foy.

MAVRICE, Cappadocié, simple notaire, depuis capitaine du guet, apres gendre de Tybere, & en fin successeur de l'empire, chasse les Hunnois hors de leurs pais ez desers, ensemble les Scythes de Messie, & les Lombards: est tué avec toute sa race par Phocas gouverneur de Scythie, ayant tenu l'empire 20 ans, & vesçu 63.

Le Tybre debordé met à bas plusieurs maisons à Rome, & egale les murailles de la ville en hauteur.

Le

Le nom des Turcs cōmence d'estre cogneu en Asie.  
La Prouence restituée aux François.

## GREGOIRE.



591

**G**REGOIRE, fils de Gordian & Syl-  
vie nobles citoyens Romains, paruint en  
sa ieunesse au sommet de philosophie par  
estude frequent. Et combien qu'il fut de  
tresnoble lignee, & parens fort riches, voulut pour-  
tant se separer du monde, & laisser tous les biens, pour  
se mettre de religion. Apres la mort de son pere, il feit  
bastir six monasteres en Sicile: & posant ses vestemens  
enrichiz d'or, perles & pierreries, print vn simple & vil  
habit monachal. Et quand Pelage fut decede de peste,  
estant eleu pape par la voix du clergé, & de tout le peu-  
ple, à ce cōsentant l'empereur Maurice, combien qu'il  
ne voulust prendre telle charge, l'estimant trop grande  
au respect de sa capacite, l'accepta outre son gré, à la  
continuelle sollicitation de tous: augmenta la messe de  
plusieurs cerimonies, de chanter kirye eley son 9. fois,  
& Allcluya, excepté en carefme, dire au canon de la  
messe *Diésque nostros in tua pace disponas &c.* reciter l'o-  
rai



raison dominicale sur l'hostie, & de plusieurs autres.  
Meit par escrit plusieurs liures qui sont en lumiere : as-  
fauoir,

- Moralium in Iob lib. 35.
- De cura pastorali 2.
- Dialog. de miraculis Sanctorum 4.
- In cantica canticorum 4.
- In Ezechielem 2.
- Homil. euangel. 2.
- In 4. euangelia, 2.
- In septem psalmos poenitentiales 1.
- Epistol. ad diuerfos, 10.
- Rationale diuinorum, 1.
- Præmiorum no. & vet. testam. 1.
- De sacramentis, 1.

On l'a mis au nombre des docteurs de l'eglise, & au  
catalogue des saints. Tient le siege 14 ans : & a esté  
surnommé le grand. Voyez sa vie amplement descrite  
par Ioannes Diaconus.

Pretexte, Didier, Colombain, Seuerin, Amand,  
Gallus.

*Commencement des Sarrasins dictz Amirats.*

---

SARRASINS DICTS AMIRATS.

Mahomet regne 9 ans.	623
Ebubezer, 2 ans, 6 mois.	632
Haumar, 12 ans.	634
Hoam ou Hotman, 10.	647

Bb Mithau

- 657 Muhauias, 24.  
 681 Gizid, premier, 3.  
 684 Habdalla tyran, contre lequel fut eleu Amyras.  
 Hedimelech, 22.  
 707 Vlid, 9.  
 716 Zulzimin, 3.  
 719 Haumar, second, 2.  
 721 Gizid, second, 4.  
 725 Euclid, fils de Gizid, 18.  
 743 Gizid, troisieme, 1. auquel, tué par les siens, succede son fils.  
 745 Hyces, 1.  
 746 Maruan, 6.  
 751 Muhamat dict Abubalas, 5.  
 756 Habdalla second, en l'an 9 duquel les Turqs sortis des portes Caspiennes, enuahirent l'Armenie.  
 Mady dict Muhamad, 9.  
 Moses frere de Mady, 1.  
 787 Aaron, 23.  
 810 Muhamad fils d'Aaron, 5.  
 815 Habdalla troisieme, 17.  
 835 Muhamad troisieme, 40. & alors finirent les Sarrafins, qui eurent apres des roys.
- 587 CLOTAIRE, deuxieme, fils de Chilperic, bon prince & belliqueux, regne 44 ans. A cestuy aduient toute la monarchie du royaume de France par la mort des aultres roys.  
 Brunehault femme meschante fait mourir dix roys en France. Est trainee à la queue d'un cheual.  
 L'abbaye d'Efnay à Lyon fondee.
- 604 PHOCAS ayant tué Maurice, sa femme & enfans,

fans, est empereur. Vend les offices. Ordonne à la requeste du Pape Boniface que l'euesque de Rome soit chef de toutes les eglises. Laisse depopuler l'empire aux Sarrasins & aux Perses, qui pillent la ville de Hierusalem, & emportent la croix de nostre sauueur. Est tué par Heraclone, Heraclé & Prisque, qui luy coupent bras & iambes, aussi les genitoires, à cause de sa vie luxurieuse, & la teste, l'an de son empire 7.

SABINIAN, pape, ordonne les lampes & les cloches aux eglises. Tient le siege 8 mois & 22 iours. Alors la pureté & integrité apostolique defaut. 605

BONIFACE, troisieme, Romain, 1 an.

BONIFACE quatrieme, 8.

HERACLE empereur vient avec vn exercite de 90000 hommes, contre Cosroe roy des Perses qui pilloit & saccageoit la Palestine & la Iudee, & tuoit les Chrestiens de toutes parts: a la victoire sur tous les capitaines: desconfit tout son camp avec Cosroe: met à feu & à sang tout le pais de Perse: reconure la croix de Iesus-Christ: & faisant paix avec les Perses, veut que le fleuve du Tigre soit la separation de l'empire Romain & de Perse. Adioustant foy aux deuins en sa vieillesse tombe en l'heresie des monothelites: commet inceste se mariant avec la fille de son frere: tient l'empire 31 an. 611

Gregoire de Tours escrit l'histoire des François.

THEODAT, ou Dieu donné, Romain, pape, tient le siege 3 ans. 615

BONIFACE, cinquieme, Campanois, 5. 618

Naissance du faux prophete Mahomet. 620

HONORE, Campanois, 13. 623

- Le siege vaque 1 an, 7 mois, 18 iours.
- 632 **DAGOBERT** fils de Clotaire, arrache la barbe à son precepteur, & le fait fouetter: est commandé des femmes: est le premier qui donne aux eglises des terres du domaine de la couronne: edifie le temple saint Denis, sepulture des roys de France, & l'enrichit de la despouille des autres eglises: chasse tous les Iuifs de son royaume à la requeste de l'empereur Heracle: regne 14 ans.  
 Les François assuiettissent la Gascoigne.  
 Bretagne tenue en fief de la couronne de Frâçe depuis ce temps.  
 La Gaule, l'Espagne, la Germanie, & Lombardie defalquees de l'empire.
- 636 **SEVERIN**, Rom. pape, tient le siege 2 ans.
- IEAN**, quatrieme, Dalmatien, 2.
- 640 **THEODORE**, Grec, 6.
- MARTIN**, 8 ans. Est enuoyé en exil par Constantin empereur, où il meurt.
- 646 **CLOVIS**, second du nom, roy de France, fils de Dagobert, distribue en temps de famine le tresor de saint Denys aux pauvres: pource quelques vns le reputent fol. Fondel'abbaye saint Mor des fossez. Regne 17 ans.  
**CONSTANT** nepueu d'Heracle, auare, cruel & meschant, faisant guerre contre les Sarrasins sur mer, est vaincu & s'enfuit. Vient à Rome, & de rechef est vaincu en bataille par les Lombards. Se retire en Sicile: y est tué dans le bain ayant tenu l'empire 27 ans.
- 654 **EVGENE**, Rom. pape, tient le siege 3 ans.  
**Mahomet** ou Muhamed Arabe, fils d'Abdo le Mortalip & d'Imena, de vil lieu & idolatres, descendus de la lignee

lignée d'Ismaël fils bastard d'Abraham, né en vne ville de l'Arabie heureuse, appelée la Meque, seme son infection & nouvelle loy : est subiet au haut mal : degaste la Sirye:prent la cité appelée Damiate: fait guerre contre les Perses, & de peu à peu accroist son empire, faisant croire qu'il auoit quelque diuinité, & la voulant auancer par armes. Il vesquit 63 ans. fut enterre à Medine Talnabi, où il s'en estoit fuy estant poursuuy par les principaux de Ziden ville, qui vaut autant à dire que Cité du prophete.

VITALIAN, 15, ordonne à l'eglise le chant de musique & les orgues. 657

CLOTAIRE troisieme, roy de France, filz de Clouis second, regne 4 ans. 663

Ebroin Maire du palais, cruel & fin, par contrainte se fait moine.

Les Turqs viennent de Tartarie en Asie.

CHILDERIC, second, regne 12 ans en Frâce. 667

CONSTANTIN, Pogonat, c'est a dire, le barbu, filz du susnommé Constant, tue ses freres: defait en vne bataille 30000 Sarrasins. Tient l'empire de Constantinople 17 ans. 670

ADEODAT, Romain, pape, tient le siege 5 ans. 672

DONE Rom. 5. 677

THEODORIC ou Thierry, roy de France, regne 4 ans. 676

AGATHON, Sicilien, 3 ans. Fait celebrer le sixieme concile de Constantinople, contre les monothelites, où leur erreur est condemné, qui tenoyent qu'en Iesus-Christ y auoit vne volonté. Et là est permis le mariage aux prestres de Grece. 681

Le siege vaque 1 an, 5 mois.

CALLINICVS inuente de faire brusler le feu en l'eau.

683 CLOVIS, troisieme, roy de France, regne 4 ans.

LEON, deuxième, Sicilien, pape, tient le siege 10 mois.

Le Siege vaque vnze mois, & 21 iours.

BENOIT, Second, Rom. 10 mois.

687 IEAN, cinquieme, Antiochien, 11 mois.

CONON, Thracien, 11 mois.

Cefarius, docte euesque d'Arles.

Ligier & Lambert euesques.

Getrude.

687 IVSTINIAN le ieune autrement dict IVSTIN, le dernier de la lignee d'Heracle, perd la bataille contre les Sarrazins & Arabes. Faiet vn synode contre celuy sixieme que son pere auoit assésblé. Fait emprisonner le Pape. Est chassé de l'empire par Leonce, du consentement de Galinic patriarche de Constantinople. Tient l'empire 16 ans, auant son exit 10, & apres 6.

SERGE, Antiochien, pape, adiouste l'Agnus à la messe. Tient le siege 14 ans.

LEONCE empereur 3 ans.

La Republique de Venise gouvernée par l'espace de plus de 230 ans par tribuns dictz heraciens, à raison d'Heraclee isle, commence d'eslire des ducs pour auoir le principal regard à la chose publique, tenir le conseil & faire rendre compte aux tribuns, des courses priuecs.

697 Paul Anafeste, Heracléan, de race illustre, est premier

LIVRE QUATRIÈME: 383

mier duc de Venise. Etablit les loix d'ontils vsent.

CHILDEBERT, deuxieme, roy de France, 18 ans.

IVSTIN remis en son royaume par Trebellius roy des Bulgariens, à qui il s'estoit retiré, tue Leonce & Tibere, & creue les yeux à Galinic patriarche.

ABSIMARE, empereur, 7 ans.

IEAN, sixieme Grec, pape, 6 ans.

701

IEAN, Septieme, Grec, 3.

704

ZOSIME, Second, Siryen, 20 iours.

707

CONSTANTIN Siryen, 7.

PHILIPIC, Bardian, ou Bardenases, est chassé, ayant les yeux creuez, & apres auoir tenu l'empire 1 an.

713

ESTIENE, pape, ou, selon aucuns, GREGOIRE, deuxieme, tient le siege 14 ans.

714

DAGOBERT, deuxieme, roy de France, 4 ans. La couronne est pendante 2 ans, & vn Clotaire la veut vsurper.

715

ANASTASE, dict Artheme, empereur, protecteur de la foy Chrestienne, domine 2 ans.

Le royaume des Gots en Espagne est occupé par les Sarrazins.

THEODOSE, troisieme, autrement dict Adramytene, empereur de Constantinople, se rend moine apres auoir regné vn an & trois mois.

Marcel Tegalian, d'Heraclee, duc de Venise, gouuerne 9 ans.

717

Commencement du royaume de Castille.

Le Venerable Bede.

LEON, troisieme Isaurien, dict *εικονομαχος* & *βιόμαχος*, c'est à dire ennemy de Dieu, & contraire aux

718

ima

images, pource qu'il fait abbatre & bruffer les images des eglises, en faueur de deux Iuifs: tient l'empire à Constantinople 25 ans.

Les Sarrasins tiennent Constantinople assiegie trois ans, sous la conduite de Masgalde. Trois cens mille citoyens meurent dedans la ville, de famine & peste.

C L O T A I R E, 4, oncle de Dagobert second, est couronné roy par Charles Martel, qui auoit vaincu Chilperic, secouru par Eude duc de Guyenne. Regne 2 ans n'ayant que le nom de roy, sous l'autorité de Martel.

C I L P E R I C, deuxieme apres la mort de Clotaire est mandé par Charles Martel venir de Gascongne en France. Eude duc d'Aquitaine le renuoye avec partie des thresors de France: est constitué roy par ledit Martel, & tousiours sous son autorité, & regne 5 ans.

726 V R S E Hypate duc de Venise, aguerrit la ieunesse, & augmente le nombre des soldats. Est tué du peuple comme autheur de la guerre des Heracleens avec les Equilesiens, apres auoir gouuerné vnze ans.

726 T H E O D O R I C, second, surnommé Cala, est fait roy de France par le moyen de Charles Martel, maire du palais, puissant cheualier, chef & gouuerneur de France, qui surmonte 400000 Sarrasins, & en defeat pres de Tours 370000, ne perdant que 1500 de ses gens: qui conqutte aussi sur Gerard de Rousillon comte de Bourgongne, Marseille, Arle, & toute la Proouence, Nymes, Besiers, & Montpellier, qui estoient dudit Comté.

Dominique Leon succede à Vrsé Hypate au duché de Venise: Felix Cornicule, Iulian Hypate, Zian Fabriciat ducs de Venise.



LIVRE QUATRIEME. 385

GREGOIRE, troisieme, Siryen, pape, tient le siege vnze ans. 731

CHILDERIC, Fayneant, regne 9 ans. depose du royaume se rend moine profez par le moyen de Pepin, & par le conseil du pape Zacharie. 741

Theodat Hypate, duc de Venise, fils d'Vrse Hypate, transporte le siege d'Heraclee à Malamoco.

CONSTANTIN, sixieme dict Copronyme, fils de Leon, par sa cruauté & meschanceté, fait oster la teste aux prelats & euesques de Constantinople. Fait guerre en Bulgarie. Deuiet ladre. Tient l'empire 35 ans. 742

ZACHARIE, Grec, pape, tient le siege 10 ans.

---

DEUXIEME LIGNEE DES  
ROYS DE FRANCE.

**P**EPIN, le Brief, fils de Charles Martel, est estably roy par la faueur du pape. Donne à l'eglise de Rome la seigneurie de Raouenne, contre le vouloir de Constantin. Il apporte les ceremonies de l'eglise de Rome en France. oste aux Romains le siege de l'exarchat des Grecs, qui estoit vn souuerain magistrat, & le baille au pape: luy donne secours en Italie contre Aistulphe roy des Lombars, qu'il assiege à Paue, & le contraint se rendre. Institue le parlement en France. Regne 18 ans. 751

ESTIENE, deuxieme, pape, 5 ans. 752

GALLA citoyen de Malamoco prent prisonnier Theodat Hypate, le priuant des yeux & du duché de Venise: mais apres les Venitiens luy feront sentir la

cc mesme

mesme peine, apres l'auoir exilé.

Dominique Monegaire duc de Venise, gouuerne;  
ans.

Maurice Galbaye, avec Iean son fils, 14 ans.

757 P A V L, pape, tient le siege 10 ans.

767 C O N S T A N T I N, second, faux pape, 1 an. Est  
deschassé.

768 E S T I E N E troisieme, Sicilien, 4 ans.

Thasille duc de Bauieres.

Gayfier duc d'Aquitaine, occis en bataille.

Robert le diable, fils d'Aubert, duc de Normandie,  
tue le fils du viscomte de Constances.

Pierre de Pise, diacre, maistré de grammaire de  
Charlemaigne.

Aubin Alcuin, qui a escrit plusieurs liures en La-  
tin, venu d'Angleterre, enseigne la rhetorique, diale-  
ctique & astrologie à Charlemaigne.

769 C H A R L E M A I G N E, ou Charles le grand,  
ayant demeuré roy de France 32 ans; est esleu empe-  
reur de Rome. Faiçt assembler cinq conciles en Fran-  
ce: à Mayence, Reims, Tours, Chaallons & Arles. Le  
concile de Rome luy donne pouuoir d'eslire papes, ar-  
cheuesques & euesques. Il met le royaume de Lom-  
bardie du tout en ruine. Faiçt guerre en Espagne.  
vainq les Saxons: les instruit en la foy: assuiettit les  
Sclauons, Danois & Boiaires. Faiçt guerre huit ans  
aux Hunnois, qu'il subiugue. institue l'vniuersité de Pa-  
ris, du conseil de Clande, Clement, & d'Alcuin: impose  
les noms aux vêts & aux mois, ainsi que nous les auons  
de present. En ce temps le langage des François n'est  
tel qu'on le parle aujourd'huy, mais approche fort de  
l'Aleman: car il nomme ainsi les douze mois des La-  
tins,

tins, commençant à Ianuarius, iusques à December: Vvinthermonet, Hornung, Lentzmonet, Ostermonet, Vvunnemonet, Brachmonet, Heumonet, Arnmonet, Herbstmonet, Vveinmonet, Vvindtmonet, Heiligmonet: & aux vents (qui des Latins sont appellez Subsolanus, Eurus, Euroauster, Auster, Austroafricanus, Africanus, Zephyrus, Corus, Circius, Septentrio, Aquilo, Vulturinus) il donne ces noms: Ostervvindt, Ostfundren, Sundostren, Sundren, Sundvestren, Vvestfundren, Vvestren, Vvestnordren, Nordvestren, Nordren, Nordostren, Ostnorden. Remet le pape fugitif en son siege: & pour remuneration le fait appeller empereur de Rome: diuise l'empire avec Nicephore: il demeure empereur en Occident, & Nicephore en Orient, ou à Constantinople. Faict inuentaire de ses meubles, & tresors, qu'il diuise en trois parties: puis de deux d'icelles en fait xxj. parts ou portions, qu'il veut estre enuoyees & distribuees pour aumosne par ses heritiers à xxj. villes metropolitannes, & à chacune d'icelle sa part, que l'archeuesque du lieu, receura & despartira avec ses suffragans. Voicy le nom des villes metropolitannes qui estoient de ce temps sous sa domination: Rome, Milan, Rauenne, Grade, Friol, Coloigne sur le Rhin, Viuan ou Salzburg, Mayence, Treues, Rouen, Besancon, Lyon, Vienne, Reims, Arles, Sens, Tarentaise, Embrun, Bourdeaux, Tours, Bourges. Est le premier des roys appelle treschrestien. Regne tant au royaume de France, qu'à l'empire, 46 ans.

ADRIAN, pape, Rom. tient le siege 24 ans.

LEON, quatrieme, fils de Constantin Copronyme, oste la couronne d'or garnie de pierreries, que l'empereur Maurice auoit dediee à Dieu, & la met sur

772

777

sa teste : mais de là à peu de temps luy suruient vñe a-  
postume en la teste, dont il meurt, n'ayant tenu l'em-  
pire vn an entier. Egnace dit qu'il regna 5 ans.

782 **CONSTANTIN**, sixieme, fils de Leon, tient  
l'empire avec Irene sa mere, 10 ans. La mere, à cause  
de la grande tyrannie du fils, luy creue les yeux, & le  
confine en prison perpetuelle : ainsi par vn memora-  
ble exemple elle prefere le bien public à la charité pri-  
uee & particuliere.

796 **LEON**, troisieme, pape, sacre empereur Char-  
lemaigne, l'an apres la natiuite de nostre Sauueur 800.  
Tient le siege 20 ans.

803 **NICEPHORE** dechasse Irene, & vsurpe l'em-  
pire oriental. Fait paix avec Charlemaigne, soubz la  
condition que tous deux s'appelleront empereurs.

La seigneurie de Thoulouze erigee en Comté.

Turpin Archeuesque de Reims.

Roland, Regnauld, Roger, cheualiers & Paladins  
de France.

Ferragut grand geant de 12 couldees de hauteur,  
est tué par Roland nepueu de Charlemaigne.

**PAVL** Diacre, historien.

Bertran prestre & moine docte.

Gannes commet trahison à Ronceuaux, contre  
Charlemaigne : puis est tiré à 4 cheuaux.

812 **MICHEL CVROPLATE**, tient l'empire  
de Constantinople 2 ans. le quiétant par sa couardise se  
va confiner dans vn monastere.

813 **LEON**, cinquieme, Armenien, couronnal de  
Michel susdit, est fait empereur de Constantinople  
par les gendarmes. coupe les genitoires au fils de Mi-  
chel, & le bannit. vainq les Bulgariés. recouure Thra-  
ce.

LIVRE QUATRIEME: 389

ce. est tué dans l'église, par Michel le Begue, qui se fera empereur, & ses enfans chassés, ayant tenu l'empire huit ans.

Iean Galbaye duc de Venise, gouverne 16 ans. 780

Obelere Anafeste, chasse Iean: vsurpe la duché 5 ans. Est confiné à Constantinople. 796

Ange Particiat, duc de Venise, bastit le palais de saint Marc. est le premier duc en Rialto. gouverne 18 ans. 801

LOVIS le Debonnaire roy de France, & empereur de Rome, defend les superfluités aux euesques, par le conseil desquels ses trois fils conspirent contre luy, & le contraignent se rendre moine dans le monastere de Soissons. Est deliuré apres & remis en son estat par les nobles du royaume. regne 26 ans. meurt à Magonce. est enterré à Mets. 815

Les Normans & Dannois peuples septentrionaux entrent en France.

Iustinian Particiat, duc de Venise, sous lequel le corps saint Marc est transporté à Venise, gouverne 17 ans.

La feste de Toussaincts instituee.

ESTIENE quatrieme, pape, tient le siege 1 an. 816

PASCHAL, rom. pape, 7 ans. 817

MICHEL le Begue, meschant, & mauuais Chretien, perd deux batailles cõtre les Sarrasins qui auoyent occupé l'isle de Crete. Tient l'empire à Constantinople, 8 ans, 9 mois. 821

Iean Particiat, frere de Iustinian, gouverne à Venise 8 ans. ceux de la famille de Mastalitia luy couppent la barbe & les cheueux. estant confiné meurt moine.

EUGENE, deuxieme, Romain, pape, 3 ans. 824

- 827 **VALENTIN**, Romain, 41 iours.  
**GREGOIRE** quatrieme, Romain, 16.
- 830 **THEOPHILE**, empereur de Constantinople, grand iusticier & punisseur des vices, perd autres deux batailles contré les Sarrazins comme Michel le begue, son pere. meurt d'vn dysentere, ayant tenu l'empire 15 ans.
- 836 Pierre Gradenic faict guerre sur mer contre les Mores. est tué par des coniuerez, en oyant vespres à saint Zacharia, ayant gouverné à Venise vnze ans.
- 840 **LOTAIRE**, fils de Louis le Debõnaire est empereur de Rome. fait guerre contre ses freres. la Normandie luy est baillée, qui prend nom de luy Lotaringia, auparauant apelée Austrasie. Tient l'empire 15 ans.
- 843 Le pape, appellé auparauant groing de porc, change son nom, & prend celuy de **SERGE**, deuxieme: Dont les autres papes ont tousiours depuis mué leurs noms.
- 845 **MICHEL**, fils de Theophile, tient l'empire de Constantinople auec Theodore sa mere, 14 ans, & tout seul vnze. ayme à piquer les cheuaux. est tué dans son lict, estant yure, par Basile.
- Urfé Partitiat duc de Venise, qui a victoïré sur les Sarrasins, gouuerne 17 ans.
- 846 **LEON**, quatrieme, Romain tient le pontificat 8 ans.
- LOVIS**, deuxieme, fils de Lotaire, empereur de Rome 21 an.
- 869 **BASILE**, Macedonien, palfrenier, deüient empereur, ayant tué Michel. Fait guerre contre les Sarrasins, les chasse d'Italie & de Dalmace. fait receuoir la foy Chrestienne à plusieurs Iuifs & Scythes, par le moyen

moyen des Venitiens. Constitue ses quatre fils héritiers de l'empire; qu'il tient 17 ans.

Aymon de Halberstad theologien, Raban.

JEAN, huitième, Anglois, femme docte tient le siege sous l'abit & faux maintien de pape, 2 ans, 3 mois; au bout desquels ceste Jeane papessé (pour mieux dire) enceinte, delivre l'enfant publiquement en vne procesion, & meurt aggravee de douleur. Volaterran, Sigebert & Platine la nomment Gilberte, & dient qu'elle succeda à Leon cinquième. Depuis deuant que recevoir vn pape, on a voulu sçavoir s'il avoit nature d'homme.

BENOIT, troisième, pape Rom. 2 ans.

NICOLAS, Rom. pape 10 ans.

ADRIAN, second, Romain, 5 ans, 9 mois.

JEAN, neuvième, Rom. 10.

CHARLES LE CHAUVRE, fils de Louis le Debonnaire, estant roy de France, est empereur de Rome apres Louis son frere. En l'an 376 edifie la ville de Compiègne à la semblance de Constantinople, & la fait appeller Charlopolis. Marie sa fille à Adulphe roy d'Angleterre. regné 38 ans. meurt de poison, que son medecin Juif luy donne, l'an de son empire 2.

Les Normans vaincus par Charlemaigne, ramassez pillent Nantes, Angers & Tours, sur Raoulfe duc d'Aquitaine, & Robert Comte d'Angers.

Flandres erigé en Comté; & Bauldouyn en est premier comte.

Hugbald moine escrit à Charles le Chauve vn admirable ceuvre *De laude caluorum*. contenant 36 vers, tous les mots commençans par la lettré c, ainsi *Garmina clarifona caluis cantate camiana.*

878 **LOVIS LE BEGVE** roy & empereur, fils de Charles le Chaulue, est amy de la paix & de la religion. tient l'empire 2 ans. decerne tuteur Eude fils de Robert duc d'Anjou, à son posthume, qui sera appelé Charles le Simple.

**LOVIS & CARLOMAN**, bastards de Louis le Begue, regnent en France 5 ans.

Les Normans degastent miserablement la Gaule, specialement la Belgique.

880 **CHARLES**, dict le **GROS** empereur de Rome apres Louis le Begue. en l'an de Iesus-Christ 800, est fait roy par les François, qui l'auoyent appelé au secours contre les Normans. Baille par paction le pais de Neustrie aux Normans, laquelle partie de la Gaule sera par apres appelée Normandie.

881 Iean partitiat fils d'Vrse, duc de Venise, decore la ville de magnifiques edifices. gouverne 6 ans, puis se demect du gouuernement.

Pierre Candian, mis en son lieu, gouverne 5 mois: lequel estant tué en vne bataille contre les Histriens, Iean Partitiat susdit reprend sa premiere charge de duc.

883 **MARTIN**, deuxieme, François, pape, tient le siege vn an, huit mois.

885 **ADRIAN** troisieme, Rom. 1 an, 3 mois.

**ESTIENE V.** Romain, 6 ans.

Pierre Tribun duc de Venise, surmonte les huns ou Hongres. gouverne 19 ans.

886 **LEON V.** surnommé philosophe, est fait empereur, Basile son pere viuant: tient l'empire seul 18 ans.

**EUDE D'ANIOV**, tuteur de Charles le Simple, est constitué roy de France par l'aduis des princes, iusque



iufques à la majorité de Charles Simple. Se defait d'Arnoul empereur, qui aspire au royaume de France, estât fils de Carloman fufdict bastard. icy l'empire Romain est transporté aux Alemans: & depuis, les roys de France n'en ont iouy.

L'Oriflan enseigne memorable.

ARNOVL, empereur de Rome, 12 ans.

890

LOUIS, quatrieme succede à Arnoul en l'empire de Rome. Est le dernier de la lignee de Charlemagne.

FORMOSE pape, 6 ans.

892

BERENGER, prince de Foriul, est créé empereur au lieu d'Arnoul, par les Italiens, lors que Louis fufdict est par la voix des François & Alemans. Depuis Arnoul iufques à Othon n'y a eu vray empereur de Rome: dont y a vacation d'empire 60 ans.

BONIFACE VI, Thufque, pape, 15 iours.

ESTIENE VI, Rom. 1 an, 3 mois.

ROMAIN, Rom. 3 mois, 21 iours.

Vrfe Badoaire est le premier duc qui fait forger monnoye à Venise, du consentement de Courad empereur. Gouverne 13 ans: & apres se rend moine au couuent sainct Felice.

CHARLES LE SIMPLE, fils de Louis le Begue, est couronné à 14 ans. Est bon roy, mais necessiteux. Regne 17 ans.

899

Eude comte de Paris, qui avoit esté couronné roy iufques à la majorité de Charles, decede: dont Robert son frere se fait couronner, qui est defait apres par Charles le Simple.

Blois erigé en comté.

Rollon premier duc de Normandie.

Ordre de Clugny, dont Odon est premier abbé.

- THEODORE, second, Rom. pape 20 iours.
- 900 JEAN IX, Rom. 2 ans, 20 iours.
- 902 BENOIT III, Rom. 3 ans, 4 mois.
- 905 LEON V, Romain, 40 iours.
- 905 CONSTANTIN XV, fils de Leon, avec Alexandre son oncle, tient l'empire de Constantinople, 2 ans, & seul 39 mois.
- 906 BERENGER, fils de l'autre Berenger susdict, est empereur de Rome ou d'Alemaigne, 3 ans. Est chassé & depose par Raoul roy de Bourgoigne.
- CHRISTOPHE, pape, tient le siege 7 mois.
- 907 SERGE III, rom. 7 ans, 4 mois. Cestuy fait defenterre Formose pape, & luy coupper la teste: grande horreur de voir que les papes ayent exercé une telle inhumanité l'un envers l'autre.
- 911 CONRAD empereur de Rome, a victoire sur les Hongres: Tient l'empire 7 ans. fait eslire empereur Henry fils d'Othon duc de Saxe.
- 914 ANASTASE III, rom. pape 2 ans, 2 mois.
- LANDO, romain, 7 mois.
- 917 JEAN, XI, romain, 13 ans.
- 919 HENRY surnommé l'Oiseleur fils d'Othon, duc de Saxe, gaigne vne bataille contre les Hongres, pres Matisbourg. Rappelle victoire & grand butin de Sclavonie & Dalmace. Reçoit la ville de Prague en Boheme avec Venceclae leur capitaine, qui se rendent à luy, les assuiettissant aux loix de l'empire. meurt paralytique, aagé de 60 ans: ayant dominé 17.
- Vniuersité de Louain.
- 928 LOUIS d'Outre mer, fils de Charles le Simple, estant de retour d'Angleterre, chasse Raoul duc de Bourgogne, du royaume de France, qu'il auoit usurpé
- Othon

Othon duc de Saxe luy donne à ce secours. repouffe  
Hue le grand, comte de Paris, aspirant à la couronne.  
regne 27 ans.

France travaillée de famine & dissensions.

Pierre Candian, fils de l'autre Candian qui avoit esté  
tué en Dalmace, rend les Istriens tributaires à la sei-  
gneurie de Venise. gouverne 7 ans.

Pierre Badoaire fils d'Urse susdit, duc de Venise, 2 ans.

Candian fils du susdit Pierre, retourné d'exil, où  
son pere l'avoit enuoyé, tient le duché vnze ans. Et  
pource qu'il ne gouverne pas bien, les Venitiens brus-  
lent son palais, luy estant dedans. Et comme il se veut  
sauver, en fuyant les flammes, est tué avec son fils en-  
tre les mains, traîné & mis en pièces.

LEON, VI, pape, tient le siege 7 mois. 930

ESTIENNE VII, Romain, 2. 931

JEAN, XII, Rom. 5 ans. 933

LEON, VII, 3 ans. 938

ESTIENNE VIII, Aleman, 3. 941

MARTIN III, Romain, 4. 942

CONSTANTIN, tient l'empire de Constan-  
tinople avec ROMAIN LEOAPEN 26 ans, &  
tout seul 15. 945

AGAPETE, II, pape natif de Rome, tient le sie-  
ge 8 ans. 946

JEAN, XIII, Romain, 9 ans. 954

LOTHAIRE, fils de Louis, repouffe vaillam-  
ment OTHON deuxième, empereur, degastant la  
France jusques aux portes de Paris, excepté les eglises,  
& bruslant les faubourgs. Est roy de France 31 ans.

Edouard roy d'Angleterre tué par les suiers.

Griseidis, femme de Gautier marquis de Saluces,

se demontre miroir de patience.

Enac comte de Bigorre, est fait premier roy de Navarre pour en auoir chassé les Sarrazins.

Le royaume de Poloigne prend commencement de ce temps.

961 OTHON, fils de Henry, duc de Saxe; remet en liberté & en son royaume de France Louis quatrieme, que les Normans tenoyent prisonnier. Demeure empereur de Rome 36 ans.

NICEPHORE PHOCAS empereur de Constantinople 10 ans,

Pierre Vrscole duc de Venise, malgré luy gouverne 2 ans; puis voyageant par pais en habit dissimulé, meurt en Aquitaine. On dit qu'il fut de si bonne vie, qu'apres sa mort il y fait miracles.

863 BENOIT V. pape, natif de Rome, est demis du siege, l'ayant tenu 3 ans.

964 LEON VIII, 1 an, 5 mois, est chassé; & Jean r'appellé & remis, tient le siege 8 ans.

970 JEAN ZIMISCHE empereur de Constantinople tue Phocas, & regne 6 ans.

973 BENOIT VI. Rom. pape, 1 an.

964 DONVS deuxieme, Rom. 2 ans.

OTHON le ieune, II. du nom, fils du susdict Othon, tient l'empire de Rome 10 ans.

120 BONIFACE, VII. pape, 2 mois.

70 BENOIT VII. Romain, 8 ans.

977 JEAN BASILE, fils de Romain, tient l'empire de Constantinople 50 ans.

983 OTHON, troisieme, fils du susnommé Othon II. surnommé pour son grand esprit. Les merueilles du monde, fait pape Bruno son cousin, appelé Gregoire

cinq

cinquieme, lequel ayāt fait couper le nez & les oreilles à Crescence, & apres le pendre, & creué les yeux au pape Iean, fait vn decret estant restitué au siege papal, que ie diray en son lieu. Othon donc tient l'empire de Rome 19 ans.

JEAN XIII, pape, natif de Rome, tient le siege 8 mois. 984

JEAN XV. Rom. 4 mois.

JEAN XVI. Rom. 10 ans.

LOUIS, fils de Lotaire, & dernier roy de France, de la lignee de Charlemagne, est empoisonné le premier an de son regne. 986

Tribun Memme duc de Venise, se rend moine.

Pierre Vrseole fils du dernier Vrseole, gouuerne à Venise 18 ans, en toute clemence & vertu.

TROISIEME LIGNEE DES  
ROYS DE FRANCE



VE CAPET, fils de Hue le grand, comte de Paris, premier roy de la nation Gauoise, se fait eslire par force à Noyon. Fait mettre en prison à Orleans, Charles duc de Lorroine, frere de Lothaire, vray heritier de la couronne. Conqueste la comté d'Artois : regne avec son fils Robert 9 ans. 988

Le premier comte de Sauoye.

GREGOIRE V. de la maison de Saxe, fait pape à la faueur d'Othon le grand, institue sept electeurs de l'empire Romain, tous Alemans. Son decret est tel. 995

*Nul des empereurs ne vienne à l'empire par succession hereditaire. Six personages, trois d'eglise, & trois princes en*

temporalité luy donnent leurs voix: & s'ils ne s'accordent, le roy de Boheme soit appellé pour les accorder. Telle ordonnance dure encor à present. Il tient le siege 2 ans.

Arthauld l'Ancien, comte de Lyônois & Forez, seigneur de Beaujeu, fait quelque dōnation à l'eglise saint Yrigny de Lyon, l'an 993. Donne à l'eglise saint Estienne audit Lyon la terre de Flacanges. Est enterré en ladite eglise saint Yrigni, l'an 999, comme appert par son epitaphe.

996 ROBERT, prince de bonnaire & scauant, fils de Hue capet, fonde l'eglise saint Nicolas des champs, & nostre Dame des champs pres Paris, nostre Dame d'Orléans, l'abbaye saint Aignan & saint Hylaire de Poitiers. Prent Auxerre, que Landry comte de Nevers occupoit. Vient secourir Baudouyn comte de Flandres à Valenciennes. Regne en France 34 ans.

Grands tremblemens de terre, comètes & feus, veuz & autres prodiges.

997 JEAN XVII. Plaisantin, pape, tient le siege 1 an.

SILVESTRE II, 3 ans.

JEAN, XVIII. 5 mois.

JEAN, XIX. 5 ans.

1007 SERGE, III. 3 ans.

1010 BENOÏT VIII. 12 ans.

Famine & mortalité vniuerselle.

1010 Theudbergue comtesse de Forez, donne à l'abbaye d'Esnay à Lyon, les biens de Ternant, en l'an 1010.

Rodolph roy de Bourgogne.

Inuention admirable sur la musique. Guido Aretin, Italien, inuente la game qu'on apprend sur les ioiintures de la main, pour facile introduction à la science de musique, ensemble les six notes; Vre mi fa sol la.

Othon

Othon Vrcole gouerne à Venise 15 ans, auquel succede.

Pierre Centranic, dict Barbolan.

La feste des trespasez instituee par le conseil d'O-dile abbé de Clugny.

Commencement du royaume d'Aragon, dont Ramire est premier roy, pour en auoir chassé les Sarrazins.

**HENRY DVC DE BAVIERE**, second du nom, comte de Babenberg, dict le boiteux empereur premier eleu suyuant le decret de Gregoire, assuiettit par grandes guerres les Bohemiens & Vandales, qu'il rend tributaires. subiugue Lorraine & Flandres, & assiege Mets & Gand: combat les Sarrazins à Capouë, & les chasse d'Italie. conuertit à nostre sainte foy les Hongres, mariant sa seur à Estienne roy d'Hongrie. Fonde vn euesché à Babenberg en Alemaigne. Tient l'empire 22 ans.

**IEAN**, X X. pape, tient le siege vnze ans.

1022

**CONRAD**, second du nom, fils de Herman, duc de Franconie, fait empereur par les princes electeurs, assiege Milan, puis le laisse, ayant deuant pris Lyon & Arles, qu'il tient sous sa puissance quelque temps. Receoit les Bourguignons, qui s'estoyent rendus à luy. Est la Bourgongne diuisee: la partie qui ioinct à la Champagne, demeure au roy de France: & l'autre qui touche à Besunçon, demeure suiette à l'empereur. Il tient l'empire 14 ans.

1024 n

**CONSTANTIN**, apres la mort de Basile son frere, tient seul l'empire de Constantinople 3 ans. Donne sa fille Zoë en mariage à Romain Argyropyl, lequel il fait successeur de l'empire.

1027

Romain

- 1029 **ROMAIN ARGYROPYL**, empereur de Constantinople, docte en Grec & aux loix, au demeurant grand exacteur, est noyé dans les bains par la trahison de sa femme **Zoe** & de **Paphlagon** son adulateur, ayant tenu l'empire 5 ans, 6 mois.
- 1030 **HENRY** premier du nom, roy de France, apres **Robert** son pere, regne 30 ans. Le royaume de Bourgogne aboly & diuisé en duché & comté.
- 1033 **BENOIT IX**, Thufque, tient le siege papal 13 ans.
- 1034 **MICHEL PAPHLAGON**, petit compagnon & mignon de luxure de l'empereur **Zoe**, tient l'empire de Constantinople 7 ans, 8 mois.
- 1039 **HENRY**, troisieme, surnommé le noir, tient l'empire de Rome ou d'Allemagne, 17 ans.
- 1042 **MICHEL CALAPHA T** empereur de Constantinop. apres **Paphagon**, 13 ans.
- 1045 **SILVESTRE III**, pape, ne tient le siege 2 mois entiers : & **BENOIT** troisieme, qui baille la dignité à **GREGOIRE VI** ainsi trois papes debattent pour la papauté, lesquels sont appeis par **Henry le noir** empereur, qui constitue au pontificat **Synderge** euesque de **Babéberg**, dit **CLEMENT II**. Ledit **Henry** ordonne que d'oresnavant aucun pape ne soit créé sans le consentement de l'empereur.
- CONSTANTIN MONOMACH** empereur de Constantinople, 12 ans. **Cuno** duc de **Bavieres**, veut guerroyer contre **Henry le noir** pour avoir l'empire.
- 1047 **CLEMENT II**, pape susdit, est empoisonné le 9 mois de son pontificat, pourcé qu'il y avoit esté



mis par force.

Dominique Flabenc ordonne que les ducs de Venise n'auront à l'aduenir de compaignon, & n'y viendront par droit de succession. Gouverne à Venise 10 ans: & Dominique Contaren luy succede, qui a victoire en la Pouille contre Robert Guiscart.

---

ORDRE DE GRANDMONT



**L**E premier qui institua l'ordre des moines de Grandmont en Aquitaine, fut vn nommé Estienne, natif d'Auergne, d'une noble & riche maison. Il auoit esté auparauât enuoyé par son pere à Beneuent, ville d'Italie, vers l'uesque de la ville fort homme de bien, nommé Molon, pour estre endoctriné par luy: avec lequel il ne feit peu de fruit aux lettres. Il suyuit par l'espace de 12 ans la reigle de l'ordre de saint Benoit: & apres venant en

En Aqu

Aquitaine, aagé de trente ans, feit vne petite maisonnette auprès de Limoges, ioignant la montaigne appelée Muret, auquel lieu se contentant de viure avec pain & eaue, portoit sur son corps vne cotte de maille couuerte d'vn petit abit de peu de valeur. Parquoy la renommee de cest homme espadue fort loing, induisoit beaucoup de gens à l'aller voir. Il trespassa en l'aage de 80 ans. Depuis estans ses successeurs audit ordre admonestez par reuelation diuine, ainsi que son histoire le porte, se vindrent tenir en ce lieu appelé Grandmont, pres de Muret, là où ils bastirent vn monastere & eglise, & illec transporterent le corps d'iceluy saint hôme. C'estoit en l'an apres la natiuité de Iesus-Christ 1066.

## HERMAN CONTRACT.



**H**ERMAN Contract, moine de l'ordre de saint Benoit, Aleman de nation, fils du comte de Veringen en Sueue, docte es diuines & humaines lettres, philosophe, poëte, astronome, orateur, musicien & bien entendu aux langues Grecque, Latine & Arabique, a escrit en vers & prose plusieurs liures, assauoir:

De

De musica.  
 De monochordo.  
 De sex ætatibus mundi.  
 De compositione Astrolabij.  
 De vtilitate eiusdem.  
 De eclipsibus.  
 De computo.  
 De quadratura circuli.  
 De conflictu Rhythmimachiaæ.  
 De physiognomia.  
 Vit. plurium Sanctorum.  
 Chronicon mundi.

D'auantaige, a composé diuers hymnes & profes, mesmes le Salue regina, Maria dulcissima, Alma redemptoris mater, & infinis autres : & a traduit en Latin plusieurs liures des philosophes Grecs, & astrologues Arabes.

DAMASE II, natif de Bauieres, pape, 23 iours. 1048

LEON IX, Aleman, pape, fait tenir le concile de Verfeil contre Berengaire diacre, Angeuin, qui enseignoit en France le vray corps & sang de Iesus-Christ n'estre au pain & vin au Sacrement. Voyez au Decret le chapitre *Ego Berengarius*. Tient le siege 6 ans. 1049

Artaud le ieune, fils d'artaud l'Ancien, est comte de Forez enuiron l'an 1050. 1050

VICTOR II, Aleman, pape, tient le siege 3 ans. 1054

THEODORE, seur de Zoe, iouit toute seule de l'empire de Constantinople 2 ans. 1056

HENRY quatrieme du nom, fils d'Héry le Noir, se trouue en 62 batailles, chose admirable : surpassant en celà M. Marcel & Iul. Cesar. Tient l'empire de Rome 50 ans. en est chassé par son fils. se retire au pais du

- Liege, où il meurt.
- 1057 ESTIENNE, IX, Lorrain pape, tient le siege  
10 mois.
- BENOIT X, 9 mois.
- NICOLAS II, Sauoyfien 3 ans.
- 1058 MICHEL Vieillard, empereur de Constantino-  
ple 1 an. est demis de l'empire.
- Rodolphe comte de Rheinfeld, duc de Sueue, fai-  
sant guerre cõtre Henry 4, est eleu empereur de Rome  
par le pape, qui en hayne dudit Henry luy enuoye vne  
couronne, où est escrit pour monstret de sa puissance:  
Petra dedit Petro, Petrus diadema Rodolpho.  
Et bataillant par diuerses foys contre Henry, finable-  
ment la main dextre luy est coupee, laquelle regar-  
dant avec grands souspirs trespasse.
- 1059 ISAAC COMMEN empereur de Constanti-  
nople, 4 ans.

CAR

## CARDINAUX.



Le nom des Cardinaux a pris origine du pluriel Cardines, en Latin, c'est à dire, les gons d'une porte, qui la soubstiennent, la ferment & font tourner : car par le conseil & autorité des prestres cardinaux, c'est à dire, principaux, toute la Crestienté semble estre soubstenue. dont en la langue Latine ceste phrase & maniere de dire subse- quente est en vsaige, *In eorum cardine vertitur*, pour dire, Le tout pend de celà, ou, Toute la chose procede de là. Et combien que le mot de cardinal n'aist esté vité anciennement, toutesfois il y a bonnes & suffisantes raisons pourquoy ces grandes colonnes de l'eglise ont esté ainsi appellez. En premier lieu Gregoire le grand en ses epistres, parlant souuent des euesques, appelle prestres cardinaux ceux qui sont plus grands, & excel-

E e 3 lens

lens sur les autres.

André Barbatias pour gratifier au prudent & scauãt cardinal Bessarion, a fait vn petit commentaire sur ceste matiere, alleguant au commencement d'iceluy, ce qui est escrit au premier liure des Roys, chapitre deuxieme, *Domini enim sunt cardines terra. & posuit super eos orbem.* Lequel passage le docteur Hostiensis a interpreté figurer nos cardinaux, disant, Comme la porte est gouuernee par le gont, ainsi l'eglise Romaine est conduite par le conseil des cardinaux. Voyez vn peu la ridicule dispute de Barbatias en son traicté, comme si ce texte par luy allegué ne se referoit aussi bien aux euesques & prestres inferieurs à ceux cy, qui en domination & grandeur mondaine, ont gouuerné avec l'euesque de Rome l'eglise, plus de mille ans deuant que ce tiltre de cardinal avec le chapeau rouge tant renommé & tenu grand, fust en notice. Le dire de Guido archidiacon. doit estre plus pertinent. Au passé (dict il) en chacune eglise les principaux prestres comme seroyent les curez, les euesques ou autres ayans charges d'ames, estoient dictz cardinaux, c'est à dire, premiers, ou principaux. & pour donner raison de son fait, il allegue vn texte du Deuteronomie touchant les prestres Leuitcs. Ce nom, donc, de cardinal, estoit vsité deuant ceste institution, mais non de telle façon : & n'estoit dōné à tels que ceux qui le possèdent auioird'huy avec leurs richesses, pompes & brauetez. Gregoire le grand, tesmoigne, quel estat c'estoit en plusieurs lieux de ses escrits. Au premier liure de ses epistres il escrit ainsi à la compagnie & assemblée des prestres de l'isle Corsique: *Ea de re quoniam ecclesia Alariensis Sagonensis, sacerdotis diu est auxilio destituta, necessariū duximus Martinum*

*tinum episcopum fratrem nostrum, ibidem cardinalem constituere sacerdotem, & en vne autre epistre. Propterea te Ioannē Lissitana ciuitatis episcopum in Squilatina ecclesia cardinalem duximus constituere sacerdotem, ut animarum curā spe futura retributionis susceptam impleas.* Or Boniface troisieme ayant obtenu de l'empereur Phocas que le pape de Rome fust le chef de toutes les autres esglises, & eust la preeminence à tousiours, ses successeurs authorisez & obeïs sans controuerse mieux que deuant, pour encore mieux appuyer leur autorité, ont esleué en dignité les prestres de Rome qui leur estoient plus prochains & voisins, leur baillant ce tiltre de Cardinaux : & de peu à peu par faueur, ayant esgard aux richesses, ou plaisir, & non aux merites, en ont augmété le nombre, de sorte, que les autres principaux prestres (pauures pourtant) qui ont encore retenu le nom de cardinal, comme ceux de Rauenne & Compostelle, se sont rendus ridicules, & ont donné matiere de risée aux autres gros milors, non moins que celuy qui prend le nom de Roy d'Iuetot, combien que ce soit vn petit royaume. Or il me souuient auoir leu en Balde sur la loy *additos*, à la fin du Code au tiltre de *appella*. que les Cardinaux ont ce priuilege entre autres, que rencontrans quelcun qu'on meine pendre ou deffaïre d'autre sorte de suplice tel est deliuré de mort par ce seul rencontre.

O R D

## ORDRE DES CHARTREUX .



**D**V temps que Bruno, natif de Coloigne, hōme excellent en doctrine, estoit professeur de theologie à Paris, aduint qu'un chanoine sien amy trespassa, lequel auoit esté reputé hōme de bonne vie : & comme on celebroit ses obseques dans l'eglise, il se leua de la biere à moitié, par trois fois, quand on chantoit l'office : car apres qu'un nouice eut commencé la leçon qui dict : *Responde mihi.* ce corps se leuant à moitié cria à haulte voix pour la troisieme fois, **IE SVIS CONDEME NE PAR LE IVSTE IVGEMENT DE DIEV.** Ce qu'ayant veu & ouy Bruno, espouuanté de ce miracle, print six de ses compaignons avec luy, & s'en allerent chercher les deserts : finalement estās paruenus au diocese de Grenoble, ville de la Celtique, choisirent le lieu appellé à present la Chartrouffe, où



où feirent edifier vn monastere, viuans là austerement tous conficts en penitence. Et depuis, cest ordre s'est augmenté & faict tel qu'on le voit à present. Il y en a à Paris & à Dijon. Ceux de ceste religion sont vestus d'une haire, d'un grand manteau noir, & d'une robe blanche par dessous iceluy, avec vn capuchon ou quoque-luchon pointu au sommet de la teste. Ne mangent iamais chair. mangent sans compaignie, excepté à certains iours de feste qu'ils disnent ensemble. N'est loisible à aucun d'eux sortir hors de leur monastere, sinon au procureur seulement. Tiennent perpetuel silence fors qu'en priant, disant leurs heures & faisant le seruice diuin: & ne se parlent point l'un à l'autre. L'entree de leur eglise est defendue aux femmes: car on trouue que Hugues prieur de la Chartrouffe apres Brunon, ne veit femme durant 50 ans, & n'en voulut point voir le reste de sa vie.



L'imitation des saints peres, Paul, Antoine, Hylarion & autres, ceux cy ont laissé tous les biens qu'ils possedoyent, pour suiure la vie apostolique selon l'enseignement de Iesus-Christ disant, celuy qui ne renoncera à tous les biens qu'il possede, ne peut estre mon disciple. Ils ont regardé comme pierre a laissé son filé pour suiure Iesus-Christ. Ils ont contemplé le publicain se leuant de sa banque, & apres auoir quitté son or & argent, incontinent faict apostre: se sont retirez hors du monde, ont pris la haire, choisy les deserts & lieux solitaires pour passer le reste de leur vie, à celle fin de vaquer à priere, ieusne & penitence, fuit les tentations, estre separez des hommes, principalement de la veue des fem

F f mes,

mes, pour ne voir non mesmes leur mere, qu'ils ont laissée sans espoir de iamais plus la reuoir en ce monde: biē records de ce que dit sainct Hierome en vne epistre De la reigle des moines, *Matrem ita vide, ne per illam alias videre cogaris, quarum vultus cordi tuo adhercat, & tacitum uiuat sub pectore vulnus. Ancillulas quæ illi in obsequio sunt, tibi scias esse in insidijs: quia quanto vilior carum conditio, tanto facilius ruina est. Volo ergo te propter has causas non habitare cum matre.* & en vn autre lieu dit ce sainct pere, *Ego iudico si cum viris femina habitent, viscerum non deerit diaboli. Videas ne sub eodem tecto mansites.* A ceste raison ils ont voulu fuir les femmes, pour eui-ter les occasions de faire mal: & avec ce la priere, oraison & abstinence leur ont esté continuelles pour ne se confier en leur chasteté du passé, ne se voyans plus sains que Dauid, ne plus saiges que Solomon, & redui- sans en memoire comme la femme a mis hois de la possession du paradis terrestre le premier homme, & cō- me ce soleil des hommes Solomon, singulier domicile de sapience, s'est tellement sur la fin auenglé & mis pro- fond en tenebres par l'amour des femmes, qu'il en a perdu la lumiere de son ame, la gloire de sa maison, & l'odeur de sa renommee: & tout ainsi que les poētes ont sainct Iupiter roy' du ciel auoir esté transformé en thoreau & contrainct de bugler apres Europe, que la femme peut aussi faire deuenir l'homme brutal, & com- me incapable de raison, luy donner horrible mugisse- ment. Il est donc tresbon & salutaire, d'estre priué de la vueue des femmes: car *Qui viderit (dit Iesus-Christ) mulierem ad concupiscendum eam, iam mæchatus est in corde suo.* Le vin nuit beaucoup: mais cent foys plus porte dommage de regarder les femmes. L'homme peut il  
cacher

cacher le feu dedans son sein, sans que ses habillemens  
 se bruslent, ou marcher sur les charbons ardans, & que  
 les plantes de ses piedz ne se bruslent? L'homme & la  
 femme c'est le feu & la paille. Il n'y a point de seurté de  
 dormir aupres d'un serpent. Peut estre qu'il ne mordra  
 point : possible aussi mordra il. En ce tant grand com-  
 bat de la chair & de l'esprit personne ne peult vaincre,  
 s'il ne s'enfuit : autre n'en rapportera victoite entiere,  
 que celuy qui s'enfuira : & ne peult estre ce combat  
 soubstenu que par abstinence, jeüne, & à force de  
 veiller. Veillez & priez, à fin que vous n'entriez point  
 en tentation, dict nostre Saulueur. Mais où est ce qu'il  
 faut s'enfuir? Aux deserts, aux lieux solitaires? O heu-  
 reuse solitude, en laquelle naissent ces pierres, des-  
 quelles en l'Apocalypse est bastie la cité du grand roy.

Sic manet  
 in castitate  
 homo sacie  
 iuuenis assi-  
 duemulieri,  
 sicut manet  
 palea sans  
 in igne.

ORDRE DE LA VALLVMBREUSE.



**L**A Nostre salut 1060 un nommé Jean  
 Gualbertinatif de Florence, institua cest ordre

de moines appelez ainsi, à cause du lieu où le premier monastere auoit esté fondé, qui est au mont Apennin. Il y a plusieurs conuents de cest ordre en Lombardie.

1060 PHILIPPE, premier du nom, roy de France, fils de Henry, regne 49 ans.

Guillaume, bastard, duc de Normandie, occupe le royaume d'Angleterre.

Le pais de Gastinois vient à la couronne de France par la donation que le comte d'Angers en fait à Philippe roy de France.

1062 Alexandre, second, Milannois, pape, tient le siege 12 ans.

1063 CONSTANTIN DUCAS, deuot, & bon iusticier, mais en fin adonné à l'auarice, tient l'empire de Constantinople 7 ans, 6 mois.

1070 EUDOCE, veue de Ducas, tient l'empire avec son fils, 7 mois. se remarie à Romain Diogene, pour mieux regir la chose publique.

1071 ROMAIN DIOGENE tient l'empire 3 ans, 8 mois.

1074 GREGOIRE, VII, Saounois, pape, tient le siege 12 ans.

1075 MICHEL PARAPINACE, fils de Const. Ducas, composé en vers, & comme il s'adonne à l'estude, les Turqs assailent l'empire. est rendu moine apres auoir regné 5 ans, 6 mois.

Raimondin, fils ou nepueu d'un comte de forez, espouse Melusine dame de Lusignan.

1081 NICEPHORE BOTANIAT, de la race de Phocas, tient l'empire de Constantinople 3 ans.

ALEXIS COMNEN, fils d'Isaac empereur,

reur, tient l'empire 33 ans.

Dominique Syluie gouuerne a Venise 23 ans: prent en mariage la feur de Nicephore Botamiat, empereur de Constantinople, femme impudique. Est demis de la duché, & Vital falere luy succede, qui fait que les Venitiens sont appellez seigneurs de Dalmatie.

VICTOR III, pape, tient le siege 2 ans. 1086

VRBAIN II, pape, excommunie publiquement au concile de Clermont en Auuergne, Philippe roy de France, pource qu'il auoit laissé sa femme viuant en luxure avec vn autre. a laquelle sentence d'excommunication le roy reprend sa femme, & est absouls par le pape Urbain. Tient le siege 12 ans. 1088

Institution des chanoines reguliers, Premonstré, Cisteaux & Templiers.

La guerre sainte contre les Sarrazins.

Villaume comte de Forez, desirant aller au voyage de la terre sainte, se croise en l'abbaye de l'Isle barbe, pres de Lyon, à laquelle il donne lors l'eglise de saint André de Surien en Forez.

Guillaume sitond du nom fils du susdit, comte de Forez, se croise avec le comte de Vermandois, Godfroy de Boillon & autres, pour la conquete de la terre sainte. est occis vn an apres au deuxieme assaut de la ville de Niquee, d'vn coup de sagette.

Leuesque du Puy va au voyage de la terre sainte, aussi fait Geoffroy à la grand dent, fils de Raymondin & de Melusine.

GODEFROY de Boillon, duc de Boillon & de Lorraine, engage la duché de Boillon à l'euesque du Liege, pour s'aider de la grand somme de deniers qu'il prent dessus, au voyage de la terre sainte, pour aller fai-

re guerre aux Sarrazins. Est conducteur de l'armée qui est de trois cens mil hommes tous marquez du signe de la croix : assiege Hierusalem, & au bout de 39 iours la prent & gaigne, avec occision de plus de cent mil infideles, pour change de cent mille Chrestiens qui y auoyent esté tuez par les Persans. Est eleu roy de Hierusalem, mais refuse la couronne d'or pour la reuerence de Iesus-Christ, & en consideration que ce doux Sauueur du monde auoit esté couronné d'espines. Les François tiennent Hierusalem 88 ans, iusques à ce que Saladin la prendra.

S. Anselme euesque.

1100 PASQUAL II, pape, defend le mariage aux prestres. Tient le siege 18 ans.

1109 LOYS LE GROS, roy de France, fils de Philippe, chasse l'empereur Henry hors de France, laquelle il estoit venu assaillir avec son beau pere le roy d'Angleterre. fonde l'abbaye saint Victor lèz Paris. regne 28 ans. Fut presque tué par les princes & nobles de son royaume, coniurateurs.

¶ Guerre premiere des François avec les Anglois, qui a pris si long traict, qu'elle a esté six cens fois appointee, & nonobstant tousiours renouvellee.

1117 CALOIAN, fils d'Alexis, tient l'empire de Constantinople 25 ans. moleste les François & les Venitiens.

HENRY V, empereur d'Alemagne 20 ans.

1118 GELASE II, poursuiuy par l'empereur Henry qui met Gregoire en sa place, va à refuge au roy de France Louïs le Gros, puis fait appointement avec l'empereur : toutesfois meurt banny en France, après auoir tenu le siege 1 an.

**CALIXTE II**, Bourguignon, estant créé pape en France par la mort de Gelase, vient à Rome, quereler contre l'antipape Gregoire, lequel pris, est monté sur vn asne à reculon, & Calixte gaignant l'amitié & faueur d'Henry empereur, obtient le siege, à la grand honte de Gregoire, & le garde 6 ans.

Les royaumes de Portugal, Naples & Sicile commencent.

Ordelaph falere, duc de Venise, passe en Sirye avec Godefroy de Bouillon. meurt en Dalmatie combattant contre les Hongres, apres auoir gouuerné 19 ans.

Venise à demi destruite par inconuenient de feu.

Dominique Michel, duc de Venise, fort eloquent, fait voyage en la terre sainte: prent sur les Turqs les isles de Rhodes, Chio, Samos Metelin & Andro.

**HONORE II**, natif d'Imole, pape, tient le siege 5 ans. 1125

Guy comte de Forez, vsurpe longuement le tiltre & possession de l'abbaye de Sauigny en Lyonnois, selon la coustume alors commune aux princes & seigneurs qui s'emparoyent des biens de l'eglise estans en leur voisinage: mais le roy Louïs le Gros reuenant de son voyage d'Auuergne, qu'il auoit entrepris contre le comte d'Auuergne, & autres qui persecutoyent les gens d'eglise, ledit Guy renonce a laditte abbaye, & la remet entre les mains de sa maiesté passant à Montbrison, & ce dans l'eglise de la Magdelene hors la ville, en l'an 1129.

OR

## ORDRE DES TEMPLIERS.



**L**ES Templiers furent premierement instituez pour mettre en seurté les voyageurs & pelerins qui alloient visiter le saint sepulchre, & les oster du danger des infinis voleurs & Assasineurs tenans le port de Zaff, & autres passaiges, ce pendant que les gendarmes & autres Chrestiens estoient occupez en diuers autres lieux à guerroyer cōtre les infideles. Et perseuerans en ce saint combat & salutaire exercice, quelques cheualiers de bon nombre se retirent en vn temple sacré du consentement de l'abbé du lieu, & à ceste cause furent appelez Templiers. Le roy & le patriarche de Hierusalem trouuans cest oeuure saint & louable, leur feirent bailler tout ce qui leur estoit necessaire: tellement que de iour en iour s'en augmentoit le nombre. demeurèrent neuf ans en ce lieu, sans auoir reigle ny habit  
si



signalé: mais viuoyent ensemble chastement, obseruans leur veu, dont la renommee d'eux accreut tellement par leur bon exemple, que le pape honore ij. leur institua vne reigle & maniere de viure, par l'aduis & conseil d'Estienne patriarche de Hierusalem, & ordonna qu'ils porteroient l'abbit blanc, auquel Eugene troisieme adiousta apres vne croix rouge contre la poitrine. depuis, cest ordre augmenta en si grand nombre de cheualiers religieux, & actes de cheualerie, que non seulement ils garderent le chemin des brigans, mais feirent grande guerre tant par mer que par terre aux Sarrazins ennemis de la Sainte foy, de sorte que le bruit de leurs faits espandu par toute la Chrestieté esmeut les roys, princes & grands seigneurs à donner à ceste religion grosses rentes & bons reuenus, que ceux cy despendoyent en telles guerres comme vrays cheualiers de Iesus-Christ. Et par succession de temps accreurent grandement en pouuoir & richesses, iusques à posseder & auoir par tous les royaumes & prouinces des Chrestiens, citez, chasteaux, forteresses, vassaux, principalement en la terre sainte, où le grand maistre residoit avec la plus grand part d'iceux. Mais Dieu permettant pour les pechez des hommes que Hierusalem & le pais circonoisin fust reduit sous la puissance des infidelles, ce causant la dissention d'entre les Chrestiens, ou negligence des princes à les secourir, ces cheualiers templiers ne laisserent de continuer leur saint exercice & guerre salutaire, ains chassiez de ce pais, vindrent en vn autre, bataillans tousiours contre les ennemis de la sainte foy, quelque temps & assez bonne piece. Or le pape Clement V, (comme dit l'histoire) qui faisoit residence en France, les abolit, à la poursuite de Philippe

roy de France, ( cest ordre auoit duré pour lors 200 ans ) à cause que par leur grande richesse ils deuidrent gourmans & yuroignes : ( dont est venu le prouërbe, Il boit comme vn templier: ) superstitieux, heretiques, idolatres, sacrifiants à vne statue & idole, paillars, auaricieux, qui pis est sodomites & abominables. Aucuns d'eux furent pris, condempnez & punis: mesmes on feit le proces contre le grand maistre appellé Diego, Borgoignon, venu de grande & noble lignee, par mesme moyen contre toute la religion. Finablement par sentence diffinitiu le pape les condempna à estre bruslez, & tous leurs biens confisqueez. Lequel arrest ( pour mieux dire ) fut executé en la personne de plusieurs de cest ordre, & grand partie de leurs biens appliquee à l'ordre des cheualiers de S. Iean de Hierusalem, qui auoyent vn peu au parauant conquesté l'isle de Rhodes, sur les infidelles. Voy Antonin, & Volaterram.

1126. **LOTHAIRE** de Saxe, deuxieme du nom, eleu empereur de Rome, remet les liures de lurisprudence en lumiere, par le moyen d'Irnerre.

1130 **INNOCENT II**, Rom. pape, est remis au siege par Lothaire: car on auoit fait vn autre pape. Tiét le siege 13 ans.

**CONRAD** troisieme, tient l'empire de Rome apres Lothaire 15 ans.

Bernard docte abbé de Claireuaux, escrit plusieurs œuures. Sa bonne vie luy fait meriter le tiltre de Saint.

Hugues de S. Victor, theologien.

Rupert, docte abbé. Voy ses œuures.

Pierre Polan duc de Venise, a victoire contre les Padonans: en ameine 350 prisonniers à Venise. Recouure avec l'aide d'Emanuel empereur de Constantinople,

ple, l'isle de Corfou contre Rogér duc de la Pouille.  
 Sacage la Sicile, & gouerne 17 ans.

LOVIS LE IEVNE, dict le piteux, roy de France, espouse Alienor duchesse de Guienne: puis se-  
 paré d'elle, prend Alix fille du comte de Champagne,  
 de laquelle à Philippe Dieu donné. De cholere fait bru-  
 ler le temple de Vitry avec 1050 hommes de tout sexe  
 & aage, se mettans en franchise. 1138

BAVD'OVYN frere de Godefroy de Boillon,  
 est second roy de Hierusalem 18 ans.

Thomas archeuesque de Cantorbie est tué en l'au-  
 tel par le commandement d'Henry roy d'Angleterre.

Dominique Maurocene duc de Venise 8 ans. auquel  
 succede Vital Michel, qui fait guerre contre Emanuel  
 empereur de Constantinople: & est tué des Venitiens,  
 pource qu'au retour de la guerre il apporta la peste à  
 Venise.

Pierre Lombard, maistre des sentences:

Comestor escric l'histoire scholaistique.

Gratian, compilateur du decret, Hortense, des fiefs.

L'origine des Carmes moines.

Commencement des ducs de Brunswic, qui vien-  
 nent de la maison de Bauieres.

EMANVEL, tient l'empire de Constantinople 1142  
 38 ans. faict mourir plusieurs des gens de Conrad empe-  
 reur, leur enuoyant de la farine parmy laquelle il feit  
 mettre du plastre, soubz vmbre de les secourir en la  
 grande famine qu'ils auoyent, combatans neâtmoins  
 pour luy. Semblable trahison il commet aux gens de  
 Louis roy de France.

Roger roy de Sicile assiegeant Constantinople faict  
 par vne brauade tirer des fleches d'or & d'argent dans

les jardins d'Emanuel.

Frideric Barberouffe, puissant empereur des Vauldois.

Le liure mensonger de Mandeuille composé de ce temps par vn Jean du Pin.

CELESTIN II, pape, tient le siege 5 mois.

1144 L V C E II, Bolongnois, 11 mois.

1145 E V G E N E III, Pisan, 9 ans.

1154 A N A S T A S E III, 1 an.

1145 A D R I A N III, Anglois, 5 ans. Dict vn peu deuant que mourir, en toute la terre n'y auoir plus grande calamité de vie, qu'en la papauté, laquelle quand est acquise par guerre & effusion de sang, ce n'est succeder à saint Pierre, mais à Romule, qui pour la seule domination tua son frere.

Debat pour la papauté entre Octauian & Alexandre troisieme.

F R I D E R I C, surnommé Barberouffe, Sueue de nation, est empereur de Rome. tient le party du pape Octauian, & fait guerre contre ceux qui fauorisent Alexandre troisieme, lequel il chasse : puis s'humilie à luy au bout d'vn temps. Apres chasse Sultan en Egypte. se noye avec son cheual en vne riuiere, apres auoir tenu l'empire 37 ans.

1160 A L E X A N D R E III, Sienois, pape, est remis par Frideric empereur qui se met à genoux deuant luy. Alexandre le foule aux pieds, & commande de chanter, *Super aspidem & basiliscum ambulabis, & conculcabis leonem & draconem.* à quoy l'empereur dit, Je fay telle reuerence à saint Pierre, & non à vous. Alexandre respond, c'est à moy & à saint Pierre. Il tient le siege 22 ans.

Commencement des ducs d'Autriche & des com-

tes

tes Palatins.

Auicenne, Auerroes & Mesue medecins.

Sebastian Zian duc de Venise, a victoire contre Frederic Barberouffe : prent son fils prisonnier, & à ce moyen paix est faitte entre le pape, l'empereur & les Venitiens. Le pape luy fait de grands dons, graces & priuileges: le nomme seigneur de la mer. Il entre à Venise en triomphe, & gouuerne 8 ans.

Orie Malipiere duc de Venise, fait forger vne nouvelle monnoye appellee Aureola. Gouuerne 40 ans. meurt moine à saincte Croix.

---

ORDRE DES CARMES.



Le nom des Carmes a esté pris du mont Carmel en Sirye, où le prophete Helye se tenoit souuent: auquel lieu fut basty vn temple à l'honneur de la vierge mere de

Gg 3 Dieu,

Dieu, en l'an 1170. Au commencement ceux de cest ordre portoyent vn habit barré de deux couleurs, assavoir de blanc & noir: mais Honore troisieme pape, leur retrancha cest habit, leur ordonnant porter le grand manteau blanc, en signifiante de la pureté & integrité de Marie viergé immaculée, d'autant que la couleur blanche est pure sur toutes les autres, non fardee, & n'est maculée de foy. Balde touche de la reigle & ordre des carmes sur l'autentique *Si qua mulier. c. de epif. & cler. & consilio 80, volumi. 2.*

1180

PHILIPPE surnomme DIEV DONNE, ou Philippe Auguste, second du nom, roy de France, marié à la fille du comte de Hainant, gaigne la Normandie sur les Anglois: destruit les heretiques Albigeois: bannit Raymond dernier comte de Tholouse, & le comte de Beziers infectez de ceste heresie. fait conduire Ferrand comte de Flandres en la tour du louvre nouvellement faite: institue les eschevins de Paris. Decore la ville de plusieurs beaux edifices. fait bastir l'eglise nostre dame de Paris, fait clore le boys de Vincennes de murailles, & le cimetiere saint Innocét à Paris. chasse les Iuifs hors de France, passe à gue la riuere de loire deuant Tours, fait vn voyage en Hierusalem, regne 43 ans.

Les heretiques Albigeois sont vaincus par Simon de Montfort & ses fils.

Le roy d'Angleterre vend l'Isle de Cypre à Guy roy de Hierusalem

Famine en France, qui dure 4 ans.

Guerre entre François & Anglois: & la ville de Rouën prise sur les Anglois: comme aussi Dieppe

Hommage de la comté de Flandres au roy.

La

LIVRE QUATRIÈME. 423

La comté d'Auvergne ostee à Guy pour les oppres-  
sions qu'il faisoit, & iointe à la couronne.

Saladin roy d'Egypte.

Hierusalem prise sur les roys, demolie & destruite  
par le souldan de Babylone.

*Commencement du royaume des Tartares.*

---

ROYS DES TARTARES.

Changius premier roy des Tartares, qui occupent premiers le royaume des Turqs en Asie la maieur.	1180
Tamberlan qui a victoire contre Baiazet roy des Turqs.	1388
Zoldam Zeledim.	1417
Keremberdem fils de Zoldam.	
Szachtmat.	1438
ALEXIS fils d'Emanuel, tient l'empire de Con- stantinople 3 ans.	1180
LVCE III, Luquois, pape, tient le siege 4 ans.	1181
ANDRONIC Comnen, fils d'Isaac, fait mou- rir son cousin Alexis, & luy mesme est chassé de l'empire par Isaac l'Ange, qui luy fait oster vn œil, & coup- per vne main, le monter sur vne asnesse à recullon, le couronner de Porreaux, luy bailler vne queuë en lieu de sceptre, trainer par la ville, luy fit ietter de tout le peuple de la boue au visaige, ruer coups de pierre & ba- ston, le pendre, & apres desmembrer à lopins avec cro- chets par les femmes.	1183
ISAAC l'Ange tient l'empire de Constantinople 16 ans.	1185

Guig

Guigon comte de Forez apres plusieurs querelles fait vn eschâge avecq Guichard archeuesque de Lyon, & le chapitre, concernant les droicts, iurisdiccions & hommages qu'ils auoyent dens les terres l'vn de l'autre. Il se croise l'an 1182, en l'abbaye de Cisteaux, avecq le marquis Boniface de Montferrat, pour aller en Hierusalem: mais depuis, les conseils changez, l'entreprise tourna en Constantinople. Donne priuilege aux suiets des commandeurs de S. Iean de Hierusalem de son pais, de n'estre d'oresnauât tenus de venir en equipage aux voyages ou armee que luy ou ses successeurs dresseroyent par cy apres à l'encontre de leurs ennemis.

Guigon comte de Forez, fils du susdict & de Villemerete, marche à puissance pour le seruice du roy Philippe Auguste, dict le conquerant, à l'encontre de Ferrand comte de Flandres: & depuis meine vne grosse armee contre le Bugre d'Auignon, oncle dudiect Ferrand, qui descendoit par la prouence, pour destruire les pais de Lyonnois & forez, auquel il dōne la bataille au mesme iour que le roy l'auoit dōnee audiect Ferrand à Bouines, dont il apporta la victoire, & fit lediect Bugre prisonnier, qu'il amene dens Paris, fait rebastir de neuf l'abbaye de Valbeneste en forez, apres auoir confirmé les dons fais à icelle par ses ayeul & pere. En l'an 1223, ordonne la premiere fondation de l'eglise de nostre Dame de Montbrison, où il fonde treize chanoines, de l'autorité de l'archeuesque de Lyō son oncle, ausquels il donne le chasteau & seigneurie de Moing, avec ses appartenances & dependēces, le disme de Verières & Soixante liures forts, à prendre tous les ans sur le marché de montbrison. preuenu de mort ne peut faire commencer l'edifice de laditte eglise.

V R B.



LIVRE QUATRIEME. 425

VRBAIN III, Milanois, pape, qu'on dict autrement Gregoire VIII, tient le siege 2 ans. 1186

CLEMENT III, Romain, 3 ans. 1188

HENRY VI, empereur de Rome apres Frederic, a victoire sur le Bastard Tancred: apres prend la Sicile. Tient l'empire 10 ans. 1189

CELESTIN III, Rom. pape, tiét le siege 8 ans. 1191

INNOCENT III, Romain, 17 ans. Cestuy ordonne la confesion auriculaire.

François & Dominique commencent leur ordre.

PHILIPPE, frere de Henry VI, est empereur de Rom. faiét guerre à Othon, qui querele l'empire: le surmôte & chassé par le secours de Philippe Auguste, roy de France, au regret du pape Innocent, & du roy d'Angleterre fauorisans Othon. Est tué par Othon, l'an 9. de son empire. 1199

ALEXIS l'Ange, ayant tué Isaac son frere, tient l'empire de Constantinople. 1201

ALEXIS LE IEVNE fils d'Isaac, est remis en l'Empire.

Henry d'Andule, Duc de Venise rend Dalmace tributaire à la seigneurie: remet, avec laide des François, Alexis en son empire, qui est estrangé en son palais par les Grecs: dont les Venitiens vengent sa mort, & font couronner Baudouyn, premier empereur de Françoysé nation soubs cest Henry d'Andule les Venitiens obtiennent Crete. Il gouerne 13 ans.

Pierre Zian, fils de Sebastian, prent Corfu, Modon, Corone, Galipoli, Nasso, Paro, Molo, Erma & Andro: rend Negrepont tributaire: a victoire sur les Padouans, & en fait conduire 400. prisonniers à Venise. Se demet de son estat, ayant gouerné 22 ans.

- 1202 **BAVDOVYN** comte de Flandres tient l'empire de Constantinople 1 an. Est tué.
- 1203 **HENRY**, frere de Baudouyn, tient l'empire de Constantinople 13 ans.
- 1208 **OTHON** duc de Saxe, ou comte Palatin, est déclaré empereur par Innocent pape : puis excommunié par luy.
- 1212 **FRIDERIC II**, surnommé Aenobarbe, chassant Othon IIII, se fait empereur de Rome. Entend fort bien les langues Greque Latine, Italienne, Tudesque ou Germanique & Arabique. Recouvre Hierusalem: le fortifie. fait treues avec Sultan, pour 9 ans. porte hayne aux papes. Est le premier qui met ces noms pernicious en l'Italie Guelphes & Ghibellins, deux factions diuisées, qui causent vne guerre ciuile si cruelle que grande abondance de sang humain en est espandu, & innumerables saccagemens & tueries sont commises, sans aucune mercy. Il tient le party des Ghibellins, & le pape Gregoire IX. celui des Guelphes. Est excommunié par Innocent IIII, pource qu'il ne se trouue au concile de Lyon, qui fait esleuer toute l'Italie en armes contre luy, & en son lieu mettre empereur, Henry de Thuringe, dict le Lantgraue. Est tué par son bastard, ou selon le dire d'aucuns, empoisonné par les menées du pape, ayant tenu l'empire 35 ans.
- 1215 **PIERRE**, comte d'Auxerre, tient l'empire de Constantinople 5 ans.  
Jaques Teupule gouerne à Venise 20 ans. fait de grands exploits d'armes.
- 1216 **HONORE III**, pape, tient le siege 11 ans.  
Accurse, Florentin, glossateur du droit.
- 1220 **ROBERT**, fils de Pierre, comte d'Auxerre, tient l'emp

l'empire de Constantinople 7 ans.

LOVIS VIII, fils de Philippe Auguste, roy de France, fait guerre aux Anglois. destracine l'heresie des Albigeois, en prenant Auignon & abbatent les murs. Regne 3 ans. 1223

BAVDOVYN II, fils de Robert, est empereur de Constantinople. Ayant necessité d'argent, à cause des grandes guerres, engage son fils aux Venitiens, & vne partie de la sainte croix : vend toutes les reliques des eglises. leue vne grosse armee : & argent ne bastant pour payer la gend'armerie, fait faire de monnoye de cuir. Perd la ville de Constantinople, dens laquelle entre Michel Paleolog, & par consequét l'empire, ce pendant qu'il tenoit la campagne. Ainsi l'empire reuient aux Grecs, apres qu'il l'a tenu 33 ans. 1227

Guigon comte de Niuernois & Forez, fils du susdit Guigon, estant encores petit enfant, fait mettre la premiere pierre du fondement de l'eglise de nostre dame à Montbrison, fondee par feu son pere: c'est au iour saint Clement, 1225. Donne les priuileges & franchises aux habitans de la ville de Neuers. Porte les armoiries pures de Forez.

Mahaut ou Matylde sa femme, comtesse de Neuers, se remarie en secondes nopces à Herue baron de Donzy & de donziois.

DE CEUX DE L'ORDRE DE LA  
*Trinite : & des freres mineurs.*



L'ORDRE des moines de la Trinité eut commencement du temps du pape Innocent troisieme par vn nommé Iean Matta & felix hermite, tous deux viuans solitairement: lesquels admonestez par reuelation en dormant, vindrent vers ledict Innocēt luy demāder certaine forme de viure. Le saint pere leur ordonna qu'ils portassent l'habit blāc, avec vne croix rouge, à la charge, aussi de pourueoir à rachepter les prisonniers Chrestiens. A ceste occasion furent appelez religieux de la redemption des captifs. Ces gens de bien apres, pour exercer cest office de pieté alloient par pais demāder & amasser les aumosnes, pour les employer à la deliurance des prisonniers qu'il falloit rachepter des mains des infidelles.

les. De ce mesme temps François institua son ordre des freres mineurs, qu'il appella ainsi pour raison d'humilité: car ceints d'une corde, & ayans les pieds nuds, s'estimoient les moindres de tous. Ce qu'ils ne font à ceste heure: car tout est allé en empirant. Laurent Valle brocardeur iusques au bout, se promenant en l'eglise des cordeliers à Naples, veit l'image de saint François assis au milieu des quatre docteurs: & appellant vn frere, luy demanda, Pourquoi est-ce qu'on a mis saint François au reng des docteurs, qui estoit homme lay & sans lettres? De fait on ne void point de ses œuvres, comme de Bonaventure & autres qui ont escrit. Le frere afferma que S. François estoit le plus grand de tous les docteurs. A quoy Valle respondit, Et comme, grâd, quand il a esté tousiours mis au nombre des mineurs. Or combien que les freres mineurs ayent voué humilité, se disans au passé les moindres de tous & de nom & d'effect: si est-ce que vous en voyez de tant superbes, que si ne les appelez nostre maistre, ou mōsieur le docteur, vous perdes leur bonne grace, laquelle conuertie en hayne, tascheront à se venger en quelque sorte, ne soit, si pis ne peuuent faire, qu'à vous diffamer en pleine chaire, & monstrier presque au doigt. Autrefois il eut mieux vallu estre banny, que d'estre en la male grace de quelcun de ces freres mineurs. Je ne dy pas de tous: mais ils ont bon besoing d'estre reformez par leurs prouinciaux, dont y en a bon nombre de scauans, & qu'il leur soit defendu de prescher les comptes pourrire & fredaines, le propre iour de Pasques, qu'ils auoyēt acoustumé d'en tremesler en leurs sermons. On voit qu'ils commencent desia à s'en corriger. Et s'ils suiuent la reigle de saint François leur instituteur, ils nedonnerōt point occasion

de les blasmer, ne de dire d'eux ces deux grossiers & anciens vers

*Cordula nodosa, pes nudus, lingua dolosa,  
Hac tria minores ducunt ad tartara fratres.*

1226

**SAINCT LOVIS**, fait bastir de nouveau & refaire l'eglise de saint Denys en France : rachapte des Venitiés la couronne d'épines & autres reliques engagées par Baudouyn : les met en la sainte chapelle à Paris, qu'il fait bastir. Entrepréd le voyage contre les Sarrazins : rachapte les Chrestiens esclaves en grand nombre : fait faire la maison des quinze vingts à Paris, pour là nourrir 300 cheualiers reuenus d'outre mer avec luy, ausquels les Sarrazins auoyent creué les yeux : fonde celle des filles Dieu, des beguines, des blancs mâteaux, appelez deuant, les Guillemins, sainte croix en la Bretonniere, & les Chartreux, hors la porte S. Michel. Chafse les báquiers hors de Fráce, & de sa court les farceurs & plaifans. Fait bonnes ordonnances, notamment contre les blasphemateurs du nom de Dieu. Regne 44 ans.

Ceux de Thurin prennent prisonnier Thomas comte de Sauoye leur seigneur.

Alexandre de ville Dieu, grammairien.

Maitre Robert de Sorbonne, docteur en theologie, fonde vn college à Paris, dict de son nom, le college de Sorbonne.

La confederation des ligues des Suyffes commence, desquelles y a cinq villes & cinq quantons, assauoir des villes, Zuric, Berne, Lucerne, Friburg, & Saleurre : & des quantons Clariz, Suys, Ondreual, Sench & Vre.

Guillaume eüesque de Paris.

Guillaume Durád, dict le Speculateur, escrit en l'age de 23 ans vn admirable oeuvre sur le droit, intitulé  
*Specul*

*Speculum iuris.*

GREGOIRE IX, pape, auteur des decretalles, tient le siege 14 ans. 1227

CELESTIN III, Milannois, 17 iours.

Le siege vaque 1 an, 9 moys.

INNOCENT III, Geneuois, institue les rouges chapeaux & robes rouges aux cardinaux. tient le siege 12 ans. 1243

Le siege vaque 2 ans.

Martin Maurocene est premier confirmé duc de Venise, par nouvelle election de 41 hommes. prend la ville de Padoue.

Raynier Zenæ est duc apres Maurocene : & sous luy commencent grandes guerres contre les Geneuois.

Guy comte de Forez, fils du susdit Guigon, decede sans hoirs. Alix comtesse de Forez, transporte à Hugon comte de Bourgongne, tout ce qu'elle auoit & pouuoit auoir entre la Saone & le Dou, pour certaine somme de deniers, l'an 1249. 1249

Rainaud comte de Forez, apres la mort de son frere Guy, apres longues & cruelles querelles avec le sieur de Beaujolois, pour raison de quelques places limitrophes, vient à la parfin en conclusion de paix, dont s'ensuit le mariage de luy & d'Isabeau de Beaujeu, fille d'Imbert connestable de France, & gouverneur pour le roy saint Louis en Prouëce & Languedoc, contre les Albigeois, qui duroyent encores quelque peu.

ALEXANDRE III, Campanois, pape, tient le siege 7 ans. 1256

MICHEL PALEOLOGVE, tient le siege de Constantinople apres Baudouyn, 35 ans. 1260

L'empire demeurera aux siens iusques à ce que les Turqs

- Turqs le prendront.
1262. URBAIN IIII, pape, donne au comte d'Anjou, frere de Saint Louis, le royaume de Sicile. tient le siege 3 ans.  
Le siege vaque 5 moys.
1266. CLEMENT IIII, Narbonnois, 4 ans.  
Le siege vaque 2 ans.  
La feste du saint sacrement instituee du conseil de Thomas d'Aquin.  
Antoine de Padoue Espagnol, de l'ordre des freres mineurs.  
Vincent Historien.  
Hugues prestre cardinal du tiltre de sainte Sabine, escrit des commentaires sur la bible.  
Laurent Teupule, fils du susdit Jaques Teupule, gouverne à Venise 6 ans.

## ALBERT LE GRAND.



ALBERT euesque de Ratisbonne, de l'ordre des freres prescheurs, surnommé le grand, à cause de sa grande doctrine & admirable scauoir, l'eut & enseigna les saintes.



tes lettres & la Philosophie d'Aristote par plusieurs années, premièrement à Paris, & après à Coloigne sur le Rhin, où il eut à disciple Thomas d'Aquin entre autres. Les œuvres qu'il a escrit le rendent encore plus admirable : & le nombre des livres par luy composez seroit incroyable, si nous ne les auions tous en lumiere. En voicy le catalogue.

Summ.theolog.lib.4.	In Ruth.
De quatuor coëuis, 1.	In Reg. lib. 4.
De homine, 1.	In Paralipomenon lib. 2.
De bono, 1.	In Esdrâ & Nehemiam, 3.
De vita spiritali, 1.	In Tobiam.
In officium missæ, 1.	In Hester.
De corpore Christi, 1.	In Iudith.
Te eodé xxxii sermone.	In Prouerbia.
De muliere forti.lib. 1.	In Ecclesiasten.
Super lib.dyonisi, 5.	In Cantica canticorum.
De multiplici timore, 1.	In lib.Sapientia.
De laudib.sanct.Mariae, 3.	In ecclesiasticum.
Defensorium mendican- tium, 1.	In machab.lib.2.
De partu hominis, 1.	In Iob.
De formatione hominis, 1.	In Esayam.
De origine animæ, 1.	In Hieremiam.
Super oration. dominic. 1.	In Ezechielem.
De arte predicandi, 1.	In Danielelem.
De reparatione lapsi, 1.	In xii prophetas minores lib. 12.
De adhærendo Deo, 1.	In 4 euangelistas, 4.
In quinq; libros Mosis, 5.	In epistol.Pauli lib.14.
In Iosue.	In Apocalipsim.
In Iudicium lib.	Sermone de tempore.
	Sermone de sanctis.

- |                                  |                                  |
|----------------------------------|----------------------------------|
| De animalibus lib. 20.           | De Astris.                       |
| Paradisus animæ.                 | Speculum astronomiæ.             |
| Oration. super sententias.       | De mineralibus lib. 5.           |
| Oration. super euangelia.        | De natura deorum.                |
| De differentia spiritus & animæ. | De secretis naturæ.              |
| De diuinatione & prophetia.      | De XII alphabetis.               |
| Diuers. quæst. lib. 1.           | De magistris eligendis.          |
| De natura locorum.               | De somnis.                       |
| De causis elementorum.           | De vniuersalibus.                |
| De motibus animalium.            | De prædicamentis.                |
| De intellectu & intelligibili.   | De sex principiis.               |
| De iuuentute & senectute.        | De diffinitionibus.              |
| De vita & morte.                 | De causis.                       |
| De plantis & vegetabilibus.      | De grammatica.                   |
| Summ. philosoph.                 | De rhetorica.                    |
| De vnitæte intellectus li. 3.    | De medicina.                     |
| Quæstiones contra Auerroistas.   | De lanificio.                    |
| De vnitæte formæ.                | De agricultura.                  |
| Philosopho moral. lib. 16.       | De aratura.                      |
| De monastica, 5.                 | De nauigatione.                  |
| De œconomica, 4.                 | De metaphysica lib. 13.          |
| De politica, 8.                  | In physicam Aristotelis lib. 8.  |
| De arithmetica.                  | De cœlo & mundo, 4.              |
| De geometria.                    | De generatione & corruptione, 2. |
| De musica.                       | De scientia meteororum 4.        |
| De astronomia.                   | De anima.                        |
| De Sphæra.                       | De nutrimento & nutritibili.     |
|                                  | De somno & vigilia.              |

Quæst

- Quæſtion. 15 lib. 1. De ſecretis mulierum.  
 De perfectiua. De immortalitate animæ.
- PHILIPPE III, dict le hardy, roy de France 1270  
 apres ſainct Louis ſon pere, regne 15 ans.  
 Le iour de paſques, heure de veſpres, tous les Fran-  
 çois qui eſtoient en Sicile ſont tuez. De là eſt venu le  
 prouerbe, Veſpres Siciliennes.
- RAOVL comte d'Aufpurg eſt eleu empereur de  
 Rome à Francfort, par les princes Alemans, luy aſſie-  
 geant lors Baſle. Tient l'empire 19 ans.
- GREGOIRE X, Plaiſantin, pape, tient le ſiege 1272  
 4 ans.
- INNOCENT V, Bourguinon, 6 mois.  
 ADRIAN V, Geneuois, 1 moys, 19 iours. 1276  
 IEAN XX, Eſpagnol, 8 moys.  
 Le ſiege vaque 6 moys.
- NICOLAS III, Romain, 3 ans, 8 moys.  
 MARTIN III, François, 4 ans.
- Iaques Contaren duc de Veniſe, fait guerre contre 1282  
 les Hiſtriens. Se demet du gouuernement, l'ayant tenu  
 6 ans: & apres luy eſt eleu  
 Iean Dandule absent. De ce temps la mer croiſt, &  
 ſe desborde de telle forte, que toute la cité de Veniſe  
 eſt preſque ſubmergee.
- Guy ou Guyot comte de Forez donne priuilege a  
 ſes ſuiets de n'eſtre d'oreſnauant tenus en aucune reco-  
 gnoiſſance de nouveau ſeigneur, en conſideration des  
 extremes & grandes tailles qu'il auoir leuees ſur eux.  
 Meurt en l'annee 1277: git à Montbrifon.
- Ieane de Montfort l'amaury, comteſſe de Forez,  
 eſtant veufue, fonde la commanderie de ſainct Antoine  
 à Montbrifon: ſe remarie à Louis de Sauoye, ſeigneur

de Vaulx.

- 1285 PHILIPPE LE BEL, roy de France, fonda le college de Nauarre à Paris. Herite du royaume de Nauarre, & des comtez de Champagne & Brie. Ote comte de Bourgoigne luy cede sa comté. D'authorité royale il refiste au pape Boniface VIII, qui vouloit le royaume de France tenir de luy. Regne 28 ans.

Grande exaction, appelée la Malletoste leuee en France pour le fait de la guerre contre les Anglois. De ce temps l'aune du plus fin & meilleur drap de Paris ne vaut que de dixhuit, à 20 sols.

Institution de l'Vniuersité d'Orleans.

Charles comte de Valois, frere du roy.

- 1286 HONORE IIII, pape, tient le siege 1 an.  
Vacation de siege, 10 mois.

- 1288 NICOLAS IIII, pape tresauare, tient le siege 4 ans.

Dante le note de son auarice au 19 chant de l'enfer, ainsi:

*Che la vostra auaritia il mondo offende,  
Calcando i buoni, & solleuando i prauu.*

- 1291 Le siege vague 2 ans, 3 mois.

- 1294 ADOLF, comte de Nanssau, eleu empereur de Rome, & demis pour ses vices.

CELESTIN V, pape, renõce au põtificat, & apres institue les Celestins, n'ayant tenu le siege que 5 moys.

BONIFACE VIII, 9 ans.

- 1295 ANDRONIC ET MICHEL empereurs de Constantinople.

- 1298 ALBERT, fils de Raoul, & duc d'Austriche, ayât tué Adolf, est empereur de Rome, 10 ans.

Louis de Forez, seigneur de Beaujeu, Connestable de

LIVRE QUATRIEME: 437

de France espouse Alienor de Sauoye fille de Thomas Prince de Piedmont: decede à Beaujeu l'an 1295 : git à Belle ville.

Louis de Forez sieur de Montferrand, frere de Guy, git à nostre dame du bourg doh au diocese de Bourges.

EMPIRE DES TVRCS.

1299

OTHOMAN est fait premier empereur des vo leurs des Turqs: subiugue Pont & Bithinie: prent la ville Sebeste: regne 28 ans.

Les hospitaliers de saint Jean de Hierusalem prennent Rhodes sur les Turqs: sont appelez cheualiers.

Les templiers sont abolis.

Pierre Gradeniq duc de Venise 22 ans, apres lequel, Marin George gouerne 10 mois seulement, & fonde l'eglise saint Dominique.

1304

BENOIST XI, pape, tient le siege 9 moys.

Le siege vaque vnze moys, & est la court transferee en Auignon.

1306

CLEMENT V, de la nation Françoise, est auteur du septiesme des decretales, dict les Clementines. Transporte le siege papal en France, assauoir en Auignon, où il demeurera 70 ans. tient le siege 9 ans.

Le siege vaque 2 ans.

1308

HENRY DE LVXEMBOVRG empereur de Rome, assiegeât Floréce, apres auoir tenu l'empire 5 ans, est empoisonné en l'hostie par vn Iacopin.

LOVIS HV TIN, roy de France, fils de Philippe de Valois, dict le bel susdit, fait le parlement seât & ordinaire à Paris: cree pape Iean xxii : fait pendre le grand general de ses finances accusé d'auoir desrobbé sa maiesté. Regne 2 ans.

1313

LOVIS DVC DE BAVIERES, est eleu

1314

Ii 3 emper

empereur de Rome apres Henry de Luxembourg.

Iean Superance ou Sorenzo , gouuerne à Venise 16 ans, 6 moys.

Dyne Mugelan, legifte, qui a fait *De regul. iur.*

Dyne de Garbo medecin.

Iean Lescot, docteur subtil.

Raymond Lulle.

Iean comte de Forez, Alix de Vienne sa femme, Isabeau de Forez sa seur mariee à Berauld, baron de Marcueil, Laure de Forez sa seur, religieuse.

1315 PHILIPPE LE LONG roy de France, regne 5 ans.

1318 IEAN XXII, pape, ordonne le salut estre dict tous les iours à la vierge Marie au son de la cloche. Est le premier qui préd decime des prestres: declare le bon empereur Louis de Bauieres ennemy de l'eglise. De l'euesque de Tholose il fait vn archeuesque. Tient le siege 18 ans.

1320 Bonaventure, cardinal, dict le docteur seraphique.  
CHARLES LE BEL roy de France, prend sur les Anglois le pais de Gascoigne, excepté aucunes villes. Regne 7 ans.

Les Sectes des fouettez & frerots.

CHARLES III du nom, est estably empereur de Rome apres Edouard d'Angleterre & Gontier. fonde vn college public à Pzage.

1328 IEAN PALEOLOGVE & IEAN CANTACVZENE son tutenr se debatent de l'empire de Constantinople : l'vn fait mettre le pied en Europe aux Turqs, qu'il y amene en armes.

ORCHAN, deuxieme empereur des Turqs, fils d'Othoman gaigne par force d'armes Lycaonie, Mysie,

sie, Phrigie, Carye, Bithinie. Regne 22 ans.

Dante poëte Florentin, philosophe & orateur exilé de son païs vient à Paris. meurt à Rauenne.

La republique de Veronne est vsurpee par Scaliger, qui s'en fait seigneur.

Pierre de Bella pertica, Jaques de Buttrigariis legistes.

## NICOLAS DE LYRA.



**N**ICOLAS de Lyre Anglois, de l'ordre des freres mineurs, a escrit des commentaires sur tous les liures du vieil & nouveau testament, imprimez sous le tiltre de *Glosa ordinaria*: & plusieurs autres œuures. Quelques detraçteurs dient de luy *De lyra delirat*: car, *Conueniunt rebus nomina saepe suis*. Que sa glose morale corromp tout le beau texte, & qu'elle est semblable à vne robe de velours, bordee de bureau: mais tels mesdisans, mal sains d'entendement, ne scauroyent approcher à la moindre de ses perfections, Tant y a que c'estoit vn scauant homme: & à la mienne volonté le semblaissent tous les cordeliers.

BART

## BARTOLE.



**B**ARTOLE, nasquit l'an de nostre salut 1309: fut enseigné ieune enfant par Pierre de Afsisio: & n'ayant du tout passé l'age de 14 ans, appliqua son esprit à l'estude du droict ciuil en la ville de Peruse. Six ans apres, ayant esté disciple de Cyne, Butrigaire & Raynier, respondit publiquement du droict à Boloigne, avec grand honneur. Aagé de 21 an il receut le degré de docteur en ladicte ville: & pour appliquer la theorique du droict, en v'saige & pratique hanta les plaidoeries ez courts & barreau, pour quelque temps, & fait office de saige iuge & de docte Iurisconsulte en la ville de Tuderte, vulgairémēt appellee Todi. Laissant ceste charge & magistrat onereux, il retourna à feuilleter les volumes du droict, & diligemment s'adonner à l'estude des loix: en quoy il deuint tāt consommé, qu'on le vint querir pour estre lecteur public du droict, à Pise, où il escriuit ceste belle repetition de la loy *Si is qui pro emptore. ff. de usu-cap.* aagé pour lors de 25 ans. Se maria apres à Peruse, auquel lieu il monstra la doctrine du droict, avec telle

renom



rénommee & admiration, qu'acquerant grád honneur, il garda seul le nom d'excellent Iurifconsulte, & grand commentateur durant sa vie. & de toutes parts venoyét à grands trouppes infinis escholiers & estudiants, cōme a vn sainct oracle pour l'ouir. Richard escriuant sa vie, raconte qu'il employa cinq ans en la prelection de la loy *De atate. ff. de minoribus*. L'empereur Charles l'eut en telle estime & reputation, qu'il le fit son conseiller: luy donnant bonne recompense & loyer, l'anoblissant & toute sa posterité (combien qu'il le fust assez de vertu, qui est la vraye noblesse) avec beaux priuileges & armoiries: & comme luy mesme tesmoigne en son traicté *De insigniis & armis*, ledict empereur luy dōna pour armoiries vn lyon rouge à deux queuës en champ d'or, en tesmoignage de sa vertu & vraye noblesse. Il mourut à Peruse aagé de 46 ans, l'an de nostre Seigneur 1355.

**PHILIPPE DE VALOIS**, roy de France, fils de Charles comte de Valois, cousin germain des trois precedens roys, baille au fils du comte d'Eureux le royaume de Nauarre: erige la seigneurie de Bourbon en duché, à Louis comte de Clermont & de la Marche, qui en estoit seigneur: de la maison duquel la maison illustre de Bourbon & de Vendosme tient l'origine. Reigne 22 ans. 1328

François d'Andule duc de Venise, pouruoit à la famille de la ville: fait alliance avecq le roy de Boheme & les Florentins: gouerne 9 ans.

Barthelemy Gradenic, duc de Venise apres d'Andule, auquel succede Andre d'Andule, qui escrit les gestes des Venitiens, & gouerne 12 ans.

Maistre Pierre de Cugnieres docte & aduocat en parlement à Paris, que le clergé a appellé par derision,

maistre Pierre du quignet , trauaille fort à reduire à la iurisdiction qui appartient au roy , les vsurpations que les ecclesiastiques & leurs officiers auoient fait sur icelle.

La piteuse guerre de France avec les Anglois.  
Le roy d'Angleterre se dict roy de France.

*HISTOIRE DV COMMENCEMENT du tiltre de roy de France en la maison d'Angleterre, lequel a continué iusques à present, & à quelle occasion.*

**P**HILIPPE LE BEL, roy de France, eut entre autres enfans vne fille appelée Isabelle, qui fut mariee à Edouard second du nom, roy d'Angleterre, duquel elle feit Edouard III. Cest Edouard troisieme pretendoit la succession du royaume de France, apres que Charles le bel son oncle frere de sa mere, fut mort sans enfans, ayant toutesfois laissé madame Ieanne d'Eureux sa femme enceinte, disant luy appartenir legitimemēt, si inconuenient suruenoit à sa tante pendant qu'elle estoit grosse, si l'enfant mouroit, ou que ce fust vne fille : & autrement, qu'il deuoit auoir le gouvernement du royaume & du posthume, s'il estoit masle. Les François au contraire, disans que ledict Edouard n'y auoit aucun droit, car quand ainsi seroit que les femmes deussent succeder à la courōne de France, (ce qu'elles ne font) les filles des feuz roys Louïs Hutin, & Charles le bel estoient plus abiles à y succeder, que luy, & alleguans la loy Salique, par vertu de laquelle les femmes estoient frustrees de la

de la succession du royaume, icelle loy instiruee par Pharamond leur premier roy, depuis obseruee iusques à ce temps, tellement qu'on ne pouuoit venir au contraire, car le roy de France est iuge en la cause, ayant peu faire laditte constitution, *exemptus enim ab imperio est*, dict Balde: Creerent regent du royaume de France Philippe de Valois, le plus prochain de la courone en ligne masculine, comme fils de Charles, comte de Valois, qui estoit frere au roy philippe le bel. Aduint que la roine veufue enfantra vne fille, qui fut nommee Bláche: Dót Edouard se persuadát que Philippe de Valois luy faisoit tort, pourchassa son dómaige, & pour donner cõmencement à ses desseins, entre autres mences enuoya en France & en Ollande des ambassadeurs & orateurs, pour persuader à plusieurs seigneurs & gentilzhommes de troubler l'estat du royaume, & de l'accõpaigner en ses entreprises. Et pensánt bien que les Flamans seroyent de son party, il essaya de les attirer, leur mettát en memoire & deuant les yeux par lettres & par ceux qui leur furent enuoyez en legation, Les grandes pertes & maux innombrables par eux des François soufferts, ensemble les playes, perte de plusieurs terres & autres dommaiges qui apparoisoyent encores freschement. Mais les Flamans s'estans obligez au pape de ne sortir iamais de la fidelité du roy des François, & craignans d'encourir la sentence d'excommunication, & l'amende pecuniaire, en laquelle s'estoyent astraincts, aduenant qu'ils se reuollassent à ce roy, ne voulurent entendre à ceste ayde & entreprise. Dont Edouard fust persuadé par quelques vns de son conseil de s'intituler roy d'Angleterre & de France, & d'adiouster à ses armoiries qui sont trois lyons d'or en champ de gueules,

les trois fleurs de lys de l'escuffon de France, escartel-  
 lees avec ses armoiries : & qu'à ce moyen les Flamans  
 ne failliroient point, ne meriteroyent aucune peine, &  
 ne contreuiendroyent à leur serment, puis que se trou-  
 uans obligez au roy de Frãce, ils luy obeïssoyent com-  
 me roy de France. Et voulant faire entendre à Philippe  
 de Valois les raisons qui l'auoyent meu à changer de  
 ceste façon ses armoiries, luy escriuit les vers latins qui  
 s'ensuiuent:

*Rex sum regnorum bina ratione duorum.*

*Anglorum regno sum rex ego iure paterno:*

*Matris iure quidem Francorum nuncupor idem.*

*Hinc est armorum variatio facta meorum.*

Ausquels le roy Philippe respondit en ceste sorte:

*Prædo regnorum qui diceris esse duorum,*

*Francorum regno priuaberis, atque paterno.*

*Matris ubi nullum ius, proles non habet ullum,*

*Iure mariti carens, alia est mulier prior illa.*

*Hinc est armorum variatio stulta tuorum.*

La comté de Gueldres erigee en duché: & le Mar-  
 quifat de Iulhers en comté.

Bataille de Crecy pres Abbeuille.

Banquiers Lombards vsuriers bannis de France.

Commencement de l'impost sur le sel.

Grande mortalité par tout.

Le Dauphiné acquis au premier né de la couronne  
 de France. Le prince Humbert vend au roy ceste pro-  
 uince pour petite somme d'argent, à la charge que le  
 premier fils de France soit appellé Dauphin, & iouisse  
 du Dauphiné: puis se rend Iacopin.

Ludolphe theologien.

Oldrad I. C.

Robert

Robert Holcot.

Guy comte de Forez apres Jean son pere, n'espargne rien en son temps au secours des roys de France, pour lesquels il fait plusieurs voyages à l'encontre des Anglois : mesmes aux sieges de Cambray & Tournay 1339, & 1340: au voyage de Gascoigne, 1345, où il repréd vne ville fort importate au roy, & à celui de Calais, où il se trouue des premiers. Dresse vne armee en l'an 1358, à l'encontre d'une troupe d'Anglois conduictz par Robert Canolle, descendus iusques en Auvergne, d'où par sa saige conduite il les dechasse sans perte des siens. Au retour duquel voyage il decede aux cordeliers à Vienne, le 23 iour de Iuin, en ladicte annee.

Regnaud de Forez, frere de Guy, est tué en la bataille de Brignes, aagé de 17 ans.

Louis de Forez demeure regent & gouverneur du comté de Forez avecq madame Jeanne de Bourbon fille de Louis premier duc de Bourbonnois, pendant la minorité du ieune comte Jean son nepueu, & fils de ladicte Jeanne.

BENOIST XII, Tholohain, pape, tient le siege 7 ans. 1335

CLEMENT VI, Limosin, 12 ans. 1342

Edouard susdit roy d'Angleterre donne commencement à l'ordre des cheualiers de la iartiere : l'occasion fut vne iartiere de sa fauorite qui cheut comme elle dançoit avec luy. Cest ordre est vne iartiere d'or, enrichie de pierres precieuses, qu'on portoit liee sous le genou de la iambe gauche: & au dedans d'icelle estoient escrites ces paroles Françoises, Hony soit qui mal y pense.

JEAN prince vertueux, roy de France, est pris des 1349

Anglois en la bataille deuant Poytiers, par le prince de Galles : perd Calais qui est pris & occupé par les Anglois: fait decapiter le comte d'Eu, conestable de France: regne 14 ans. En l'an 1351, Jean roy de France institue les cheualiers de l'ordre de l'estoile, chacun desquels porte sur le capuchon de la cappe vne estoile couronnee, avec ces mots: *Monstrant regibus astra viam.*

Aymé sixieme, comte de Sauoye surnommé le verd, institue l'ordre de l'annonciade, & 15 cheualiers dont il estoit le chef, tous portans vn collier d'or, fait à las, avec ces 4 lettres posees dedás en croix F E R T, pour dire, *fortitudo eius Rhodum tenuit.* & c'estoit pour auoir defendu Rhodes de la puissance du Turq.

Esmeute de ceux de Beauuoisin tuans tous les nobles, leurs femmes & enfans, laquelle est appelée la Iacquerie, à raison que ce mesme peuple estoit vestu de manches de maille.

Amurathes troisieme empereur Turq, occupe Thrace & Myfie, sous le semblant d'ayder aux Grecs. Regne 23 ans.

La bulle dorée & Charles IIII, empereur.

Les femmes de Languedoc vendent leurs dorures, pour subuenir à la rençon du roy.

Marin Falere gouerne à Venise 9 moys: tafche de s'attribuer la seigneurie, & de faire mourir les principaux & senateurs: Son entreprise estant descouuerte, on luy fait trancher la teste & 500 de ses adherans bannis.

Jean Gradenic gouerne apres luy 1 an 2 moys: puis Jean Delphin 5 ans, & Laurens Celse 4 ans.

INNOCENT VI, Limosin, pape, tient le siege 10 ans.

1363 CHARLES V, dit le faige, roy de France, fils de  
de

de Jean, à l'ayde de ses freres resiste heureusement aux Anglois. Impose tribut au fel & au vin, pour les necessitez de la guerre. commande traduire fidelement les saincts liures de la bible. Regne 16 ans.

Bertrand du Guesclin connestable de France, trefvaillant, meurt en Geuaudan. git au Puy, en l'eglise des Iacopins.

Secte des turelupins abolie, & leurs liures bruslez.

De trente mil Anglois descendus en France, ne s'en retournent au pais que six mille.

Le Dauphin de France est fait vicaire de l'empire par Charles 1111, empereur.

VRBAIN V, Lymosin, pape, tient le siege 8 ans. 1364

Alphonse d'Espagne, fils du roy Don Ferdinand, establit 24 cheualiers dont il estoit le chef, & faisoit le vingtcinquieme: & ordonne pour l'ordre de porter vne peau de mouton d'or, à l'imitation de la toyson d'or de Iason portee par les Argonautes: & estoit accompagnee de ces mots:

*Pretium non vile laborum.*

GREGOIRE XI, Lymosin, remet le siege à Rome, le tient 8 ans. 1372

Ordre des Iesuites.

Marc Cornaire, duc de Venise, reprend Candie, qui s'estoit rebellee. gouerne 2 ans, 8 moys.

André Contaren a grande guerre contre Lupolde duc d'Austriche. gouerne à Venise 14 ans.

BAIAZET IIII empereur des Turqs.

ANDRONIC LE IEVNE, empereur de Constantinople. 1376

VENCESLAE empereur de Rome, erige la Viconté de Milan en duché, dont Jean Galeas est premier 1378

mier duc.

Scisme de trois papes.

1379 URBAIN VI, Napolitain, pape, tient le siege  
12 ans.

Vvicleff escrit contre la puissance du pape.

Ange, Salicet Jurisconsulte.

Iean comte de Forez demeure sous l'administra-  
tion de Ieane de Bourbon sa mere, & de Raynaud de  
Forez son oncle: en apres le duc Louis de Bourbon est  
son curateur. Il mourut l'an 1373.

Odile de Forez, frere de Iean susdit, qui estoit né au  
Verdier, meurt ieune.

Ieane de Forez, qui auoit esté mariee à Beraud cõ-  
te Dauphin d'Auuergne, baron de Marcueil, demeure  
comtesse de Forez par la mort de tous ses freres. luy re-  
ste vne seule fille son heritiere vniuersele, qui espouse  
le Bon III duc de Bourbon.

Iean Boccace, de certalde, prez Florence orateur &  
poëte.

François Petrarque, philosophe, orateur & poëte,  
trionphe en ses triomphes: enrichit la langue Italienne  
par ses chastes amours, où il celebre Laure d'Auignon  
sa dame, fuyt de pres la phrase Ciceronienne au reste de  
ses œuures escrits en latin.

B A L



## BALDE.



**B**ALDE disciple & auditeur de Bartho-  
le, gaigna le nom de grand legiste & do-  
cte Iureconsulte de son temps, & fut tenu  
en honneur & reputation. On nomme Bar-  
tole, balde & Iason, les plus grands docteurs de droit  
qui ayent esté: desquels Balde obtient le second lieu,  
on l'appelle ingrat disciple d'autant qu'il a esté contrai-  
re aux opinions de Bartole son maistre taschant de le re-  
prendre en tout ou il pouuoit. Il a escrit:

Super codice, lib. 9.  
Super. ff. veteris, lib. 24.  
Super. ff. inforciati, lib. 14.  
De vsu feudorum.  
Super autentic.  
Super secundo decretalium.  
Additiones speculi.  
Consilia multa.

LI SECTE

## SECTE DES BLANCS.



**C**ESTE superstitieuse secte fut inuentee par vn prestre incognu, descendu des Alpes, lequel donnoit entendre que le crucifix qu'il portoit, ploroit les fautes des hommes: en sorte que grande multitude d'hommes & femmes tant riches que poures le suiuoient vestus de linge blanc crians misericorde à cest image du crucifix. Et gaigna cest hypocrite par sa maniere de faire tellement le cœur des hommes, que du lieu d'où il estoit venu, iusques à Viterbe y auoit infinité d'adherans à son opinion. Finablement le pape Boniface IX, le feit brusler enuiron l'an 1400.

De ce temps Emanuel Chrysoloras restitua & remit sus les lettres Greques, qui auoyent esté perdues, & par l'iniure du temps mises sous le pied par plus de cinq siecles & aages d'hommes. Et vn peu apres luy & presque

que de son temps plusieurs hommes doctes en la langue Grecque sortirent comme du cheual Troyen (qu'on di&it) en lumiere, assauoir, Guarin Veronnois, Victorin, Ansbert, F. Philelpe, Leonard Aretin & autres, à l'exemple & imitation desquels l'ingenieuse posterité a tant fai&it & si bien profité, que la l&ague Latine a est ée mise en son premier estat & ancienne splendeur.

---

BERTHAVD SCHVARTZ  
inuenteur de l'artillerie.



**P**OLYDORE Vergile ne n&ome point celuy qui inuenta l'artillerie, canons, poul dre & boulets : bien di&it que le diable à poulsé en auant ce malheureux artifice, à caule des grands maux qui aduiennent par la mort inopinée & precipitée de r&at de gens qui en ont esté tuez, & qui en meurent de iour en iour, sans auoir le loisir de dem&ander pardon de leurs fautes, c&est ennemy du genre

Ll 2 humain

humain ayant instigué vn certain homme né pour la ruine de soy mesme & des humains, à pourpésér tel œuvre diabolique, pour estre mis apres en effect, effect certainement miserable. Cestuy donc (diét Polydore Vergile) gardoit en sa maison du souffre mis en poudre dás vn mortier pour en faire quelque medecine : & l'ayant couuert d'vne pierre, aduint que secouant son fusil aupres, pour auoir du feu, vne estincelle cheut dedans le mortier, & la matiere y estár reduite en flamme de feu, fait leuer fort haut la pierre qui seruoit de couuercle. A cest exemple il fait vn tuyau ou canon de fer, dans lequel meit certaine pouldre composee de souffre & autres choses, ensemble vne pierre : puis posant vn charbon ardent à vn trou qui estoit au bout du canon par où le souffre paroissoit, la pierre sortant dehors par la grande vehemence du feu, rendit vn son bruyant comme vn esclat de tonnerre. Ainsi il inuenta ceste machine bellique, & monstra premier l'vsaige d'icelle aux Venitiens en ceste guerre qui fut faicte avec les Geneuois, en l'an 1390. Ceste machine fut appelée deslors Bombarde, nom composé de Bombo par onomatopæie, à cause du bruiét & son qu'elle rend, & de *Ardeo*, à cause de ce qui brusle: ou du Grec *βόμβος*, qui est son. A present elle a changé de nom, & en fait on de diuerses sortes par l'astuce de sathan & malice des hommes : comme, canons, serpentins, couleurines bastardes, grandes couleurines, couleurines moyennes, fauconneaux, pieces de campagne, poitrinals, hacquebutes à rouet serpentine, hacquebutes à croq, petars, pistoles, pistolasses & pistolets. Or i'ay trouué en Munstere & autres auteurs, comme vn nommé Berthaud Schuuartz, moine Aleman, grand necromancien & alchimiste meit sus  
la

la premiere inuention de faire pouldre & artillerie: & ayant trouué ce pernicieux engin & art, ameliora depuis les matieres de salpestre, souffre & charbon meslez ensemble, en proportionnant le souffre & salpestre egalement, en pareil poix & vn peu moins de charbon: & depuis ce malheureux art s'est de plus en plus augmenté. Malheureux, maudit & detestable dy-ie, d'autât que l'infanterie, toute la force des gens de pied & bons soldats en est rüee par terre: la cauallerie, qui iadis tenoit fort comme vn rocher, mise à bas: qu'on void la coura-dise auoir lieu entre les vaillans, vn homme adextre, puissant & genereux comme vn Cäsar estre abbatu par vn lasche coyon & belistre, comme fut de nos iours ce vaillant & magnamine duc de Guise par vn Poltron poltron. O pernicieuse inuention plustost diabolique que humaine, faicte pour la totale destruction du peuple! N'estoit ce asses d'auoir l'arc, la flesche, le dard, le simeterre, l'espee, la targe ou escu, le heaume, le corcelet, la lance pour combatre & guerroyer, là où se monstroit vn bon cœur, sans qu'il fut besoing de ceste detestable artillerie & pouldres pour miner, sapper & faire Bouleuerfer murailles de villes, tours & forteresses? Où est le meilleur harnois que l'vn de ces engins ne trāsperce de la forte qu'ils sont faicts? Je ne diray pas vn homme seul armé, mais trois & quatre d'outre en outre, & à la fois. De mon temps ie me souuien qu'il n'estoit nouvelles de boulets de fonte, mais bié de plomb: encore est ce peu si on ne les empoisonnoit, & s'ils ne sont gros comme vne noix, ils sont estimez trop petits & de trop peu d'efficace, tant on a peur qu'ils ne puissent entrer dens le corps. Mon Dieu quels moyens pour s'entretuer! Je chanteray donc auecq la Peruse.

Vraiment tu fus par trop ennemy de la vie  
 Quiconque le premier trouuas l'artillerie.  
 Vraiment d'un faict cruel tu te baillas renom  
 Quiconques le premier inuentas le canon.  
 Et quoy? si tu voulois qu'il fust de toy memoire  
 Failloit il achepter par nostre mort ta gloire?  
 Et quoy? ne pouuois tu autrement empescher  
 Que ton renom mourut, sans qu'il coustast si cher?  
 O maudite façon: maudit art, maudit maistre:  
 O malheureux canon: o malheureux salpestre:  
 O malheureuse pouldre! ô boulets malheureux!  
 O bourreaux inhumains des hommes valeureux!  
 Par vous l'homme vaillant tombe aussi tost par terre  
 Que fait le plus poltron qui onques fut en guerre.  
 Par vous maint homme fort est du foible abbatu,  
 Par vous on ne sçait pas des François la vertu.  
 Il y a des Rolands & des Renauds aussi,  
 Que l'effroyable peur ne meit onc en fouci.  
 Mais ce maudit canon les meurdrit ainsi comme  
 Il feroit vn gouiat ou quelque couart homme.  
 Et moins s'en peut garder l'homme droit & hardi  
 Que le craintif, qui a le cœur abatardi.

1379

CHARLES VI, roy de France, appellé bien  
 aymé, ordonne seulement trois fleurs de lys aux armoi-  
 ries de France, au lieu que deuant en l'escuffon le cháp  
 d'azur estoit semé de fleurs de lys sans nombre. Son pe-  
 re luy laisse dixhuit cens mille escus (Gaguin dict 18  
 millions). Il faict guerre contre les Flamens, & bataille  
 est donnée à Rosebec. Erige la seigneurie de Nemours  
 en duché. De son temps la France est miserablement  
 affligée, & les Anglois occupent Paris. Regne 42 ans.

L'aduocat du roy au parlemét de Paris est de capité.

Les

Les generaux de la iustice & court des aydes instituez à Paris.

TAMBERLAN roy des Tartares vainq & prend Baiazet 3 empereur des Turqs qui est apres mené clos en vne cage. Ce Tamburlan n'estudie tant a autres choses qu'a l'obeissance de ses soldats, au moyen dequoy son exercite estoit si continent & modeste qu'en son camp y auoit infinité de marchans qui y apportoiēt toute sorte de marchandise & viures. vne pouure femme se plaignāt a luy qu'un de ses gendarmes luy auoit pris du lait sans payer, il dist a elle, regarde bien si tu parles à la verité, car autrement tu porteras plus rigoureuse peine que le soldat si tu ments. ce dit, il fait fendre & ouvrir tout vif le gendarme, des entrailles duquel sortit le lait non encores cuyt. voila vne grande & seuerie iustice pour vn barbare. 1380

Philippe le hardy, duc de Bourgoigne, succede à la comté de Flandres.

Le duc d'Orleans occis par le duc de Bourgoigne.

Le duc de Bourgoigne, qui faisoit guerre en France, tué à Montereau.

Le duc de Berry fait edifier la sainte chapelle de Bourges, le palais de Poytiers, le chasteau de Bicestre, l'hostel de Neelle à Paris, Vffon & Nonnette chasteaux en Auuergne, & Mehun sur Veure. Le roy succede aux seigneuries dudit duc.

Henry roy d'Angleterre meurt plein de poux au bois de Vincennes.

Anglois sont desconfits pres Mortaigne.

Iacopins, Huetz.

Louis dit le bon, troisieme duc de Bourbon, comte de Clermōt & de Chasteau chimon, pair & chambellan de

de France, ayant espouſé Anne Dauphine & dame de Beaujeu, eſt comte de Forez. Eſtoit boiteux, viét en Forez pour y receuoir la fidelité de ſes ſuiets, l'an 1376. Eſt affailly du comte de Sauoye pretendant droit ſur aucunes terres de la ſeigneurie de Beaujeu. Se ſentât chargé d'aage & de maladie, ſe fait mener en ſon chateau de Moulins, où il treſpaſſe. Git à Souigny en Bourbonnois.

- 1391 **BONIFACE IX** Napolitain, pape, tient le ſiege 14 ans. Contre ceſtuy eſt créé, Clement ſeptieme, & en Auignon Pierre de la lune, dict Benoiſt trezieme, qui ſont apres depolez. A Boniface ſuccede **INNOCENT VII**, qui tient le ſiege 2 ans : à Innocent **GREGOIRE XIII** : puis **ALEXANDRE V**, eſt créé à Boloigne : & apres luy eſt mis en ſon lieu **IEAN XXIII**, Napolitain, qui ſe tient à Boloigne, **Gregoire XIII**, à Arimini, & Benoiſt en Eſpaigne : & tous trois ſont demis du ſiege au concile de Conſtance.
- 1410 **SIGISMOND**, roy d'Hongrie & Boheme, eſt eleu empereur de Rome.

**EMANVEL** tient l'empire de Conſtantinople. Laiſſe 7 fils.

**CALAPIN** cinquieme empereur des Turqs, ſur monte les Chreſtiens à Nicopolis.

**MAHOMET**, premier du nom, ſixieme empereur des Turqs, prend Macedoine.

Michel Maurocene ne gouerne à Veniſe que 4 mois. faiſt vne loy contre les homicides.

Antoine Venere, grand iuſticier, duc de Crete, gouerne à Veniſe 18 ans. fait guerre à Iean Galeas Viconce de Milan.

Iean quatrieme duc de Bourbonnois, & d'Auergne,  
comte



comte de Forez, de Monpensier & de l'Isle-iourdan, sieur de Beaujeu, pair & chamberier de France, est pris à la bataille d'Azincourt, donnée entre le roy & les Anglois, en l'an 1415, & mené prisonnier en Angleterre, où il meurt au bout de 18 ans, apres auoir payé sa rençon, l'an 1433. git à Londres en l'eglise des cordeliers.

Marie de Berry fille de Iean duc de Berry, femme dudit comte de Forez, mourut à Lyon, l'an 1433.

Michel Stene, duc de Venise, prend Veronne & Padoue. gouerne 13 ans.

Thomas Mocenic duc de Venise, donne mille ducats pour ayder à refaire le palais sainct Marc, qui auoit esté brullé. gouerne 10 ans.

## I E A N H U S.



**A**V concile de Constance, celebré pour la reformation de l'eglise, vnion d'icelle, & extirpation des heresies & diuerses opinions qui pulluloyent, notamment celle qu'un peu auparauât vn nommé Iean Vvicleff Anglois soustenoit & enseignoit, Iean Hus de Boheme, & Hierome de Prague, soubsonnés de tenir l'opinion de Vvicleff,

M m cleff,

cleff, furent citez pour soustenir & dire librement les poincts qu'ils vouldroyent, concernans la foy & reformation des abus. Jean Hus y comparut en personne : & contre luy fut donné sentence telle que cy deffous est contenue.

---

*SENTENCE DV CONCILE  
de Constance contre Jean Hus.*



LE sainct & general concile de Constance representant l'eglise catholique assemblé legitimemēt avec le sainct esprit, pour perpetuelle memoire à l'aduenir, scauoir fait Pour ce que (tesmoing la verité) le mauuais arbre a accoustumé de porter mauuais fruiçt, est aduenu que Jean Vvicleff par sa mortelle doctrine, non en Iesus-Christ par l'euangile, comme iadis les saincts peres engendroyent les enfans, mais contre la saincte foy de Iesus-Christ a produiçt comme racine venimeuse des enfans pestiferes, qu'il a laisé successeurs de sa peruerse doctrine, contre lesquels ce sainct concile, comme contre des bastards & illegitimes enfans, est contraint de venir, & par le glaiue de l'autorité ecclesiastique couper ses erreurs du champ du seigneur, comme espines nuyssibles, à fin que (comme le chancre) ne s'estendent ou croissent plus auant, au dommaige des autres. Quand donc au dernier concile de Rome la meschante doctrine de Vvicleff auroit esté cōdamnee, & ses liures brulez comme pleins d'heresie: toutesfois vn Jean Hus personnellement constitué en ce sacré concile, disciple non de Iesus-Christ, mais plustost de Jean Vvicleff heresiarque,

que, nonobstant telle condamnation & decret, y contrevenant d'une hardiesse, auroit dogmatisé, tenu & proposé ses erreurs & plusieurs heresies condempnees tant par l'eglise de Iesus-Christ, que iadis par plusieurs reuerens peres en Dieu, archeuesques, euesques & docteurs en theologie, de diuers royaumes & prouinces, publié certains articles sous escripts dudit Vvicleff & autres, aux escholes & predications, insistant à iceux & les soustenât catholiques, ensemble Vvicleff estre docteur euangelique & catholique. Parquoy information sur ce faicte, & par diligente deliberation des reuerends peres en Iesus-Christ messieurs les cardinaux de la saincte eglise Romaine, patriarches, archeuesques, euesques, prelatz & docteurs aux sainctes lettres & en l'un & l'autre droit en grand nombre, ce sacrosainct concile de Constance dict que les articles sous specifiez, par ledict Iean Hus cōfessez & adouez bons & veritables, iceux escripts de sa main, sont la pluspart faux & erronees, les vns scandaleux, les autres offensans les bonnes oreilles, temeraires & seditieux, & aucuns d'iceux notoiremēt heretiques, reiettes de tousiours par les sainctes peres & conciles generaux: avec inhibition & deffense à toutes personnes de les proposer & approuer en quel que sorte & maniere que ce soit. Et d'autant que lesdicts articles sont expressement cōtenus aux traictez ou liures dudit Hus, principalement au liure intitulé de l'eglise, & autres opuscules, A ceste raison lesdicts traictez, liures & opuscules contenans ceste faulse doctrine, par luy faicts en latin ou vulgaire Bohemien, soit ceux qui auront est traduits en autres langues par vn ou plusieurs, sont condempnez & reprouuez, & cōme tels seront bruslez publiquement & solennellement en la vil-

le de Constance & ailleurs, en la presence du clergé & du peuple. Desquels liures recherche sera faicte par les lieux suspects pour, les ayant trouuez, les brusler en public, avec adiection de peine contre les defaillans & ceux à qui appartiendra. Sera ausi procedé par les inquisiteurs de la foy à ce commis, contre les fauteurs de ceste heresie & contempteurs de ce saint decret, par punition exemplaire. Veu donc le proces & actes faictz en cause d'inquisition sur l'heresie & contre ledict Iean Hus, suiuant le rapport, procedures remises & tesmoings ouys, dont nous ont faict apparoir les commissaires fideles à ce deputez, le saint concile de Constance ayât le seul Dieu deuant les yeux, par ceste sentence definitive a declaré, prononcé, & ordonné declare prononcé & ordonne que ledict Iean Hus ayât presché & soutenu de cœur endurcy les heresies desia condemnees de toute l'eglise, offensé la diuine maiesté en vilipendant & blasonnant par plusieurs annees les clefs & censures ecclesiastiques, au grand scandale de l'eglise vniuerselle, interiettant appellation à Iesus-Christ comme au souuerain iuge, par icelle ayant-mis plusieurs choses fauses, outrageuses & scandaleuses, toutes au mespris des clefs du siege apostolique & des censures ecclesiastiques, est heretique manifeste, son appellation mise au neant comme scandaleuse, illusoire & derogatoire à la iurisdiction ecclesiastique: & comme tel, opiniastre & incorrigible, est condamné à estre degradé de l'ordre de prestrie, & autres, desquels il est indigne. A laquelle degradation sont commis reuerends peres l'archueuesque de Milan, & les euesques d'Ast, Alexandrie, la vaur & Babenberg, qui l'excuteront deuement en presence de ce concile, selon que l'ordre du droit le requi

requiert. Et attendu que l'eglise ne peut faire autre chose, & passer plus oultre, ce sainct concile de Constance a laissé & renuoyé, laissé & renuoyé ledict Iean Hus au iuge temporel, & à la court laye.

*S'ENSUIT LA TENEVRE DE  
quelques articles de Vvicleff condamnez.*



*ICVT* Christus est simul Deus & homo, sic hostia consecrata est simul corpus Christi ad minimum in figura, & verus panis in natura. Vel quod idem sonat, verus panis naturaliter, & corpus Christi figuraliter.

*Sicut* Ioannes figuraliter fuit Elias, & non personaliter, sic panis in altari est figuraliter corpus Christi. Et hæc est figuratiua locutio, Hoc est corpus meum: sicut ista, Ioannes est Elias.

*Fructus* istius dementia qua fingitur accidens sine subiecto, foret blasphemare in Deum, scandalizare sanctos & illudere ecclesie per verba accidentis.

*Diffinientes*, paruulos fidelium sine sacramentali baptismo decedentes, non fore saluandos, sunt in hoc stolidi & presumptuosi.

*Leuis* & breuis confirmatio episcoporum, cum à dictis ritibus tantum solemnizata est, ex natione diaboli introducta.

*Quantum* ad oleum, quo episcopi unguunt pueros, & pelum lineum quod complexum est capiti, videtur quod sic ritus leuis, infundabilis ex scriptura.

*In his* verbis, vos mundi estis, sed non omnes, posuit diabolus pedicam infidelem: introduxit enim confessionem priuatam & inuindabilem. Et postquam confessori nota fuit, et legem statuit, quod non prodatur populo mulier sic conf. si.

*Coniectura* probabilis est, quod talis qui ritè viuere, est diaconus vel sacerdos. Sicut enim cognoisco quod iste sanctè viuendo,

do, constitutus est à Deo in tali officio siue statu.

*Antiqui ex cupiditate temporalium, ex spe mutuatorum inuaminum, aut ex causa excusanda libidinis, licet desperant de prole, copulentur ad inuicem.*

*Hæc verba, Accipiam te in uxorem, eligibiliora sunt in contractu matrimonij, quàm ista, Ego te accipio in uxorem & quod contrahendo cum una per hæc verba de futuro, & post cum alia per hæc verba de presenti.*

*Papa, qui se falsè nominat seruum seruorum dei, nullo gradu est in opere euangelij, sed mundano. Et si sit in ordine aliquo, est in ordine demonum Deo plus culpabiliter seruientium.*

*Papa patronus antichristi, non solum illa simplex persona, sed multitudo paparum à tempore dotationis ecclesie.*

*Non tamen repugnat quin Gregorius & alij papa qui in vita sua fecerunt multa bona de genere finaliter pœnitebant.*

*Duodecim sunt procuratores & discipuli antichristi: papa, cardinales, patriarcha, archiepiscopi, episcopi, archidiaconi, officiales, decani, monachi, bifurcati canonici, pseudo fratres introducti iam & ultimo, & quæstores.*

*Qualibet essentia unum habet suppositum, secundum quod producitur aliud suppositum par priori. & ista est actio remanens, perfectissima, possibilis natura.*

*Qualibet essentia siue corporea siue incorporea, est communis tribus suppositis, & omnibus illis insunt communiter proprietates, accidentia & operationes.*

*Deus nihil potest annihilare, nec mundum maiora re vel minorare, sed animas usque ad certum numerum creare & non ultra.*

*Vbique omne ens est, cum omne ens sit Deus.*

*Omnia quæ euenient, absolutè necessariò ue euenient.*

**S E N S V I T L A T E N E V R D E**  
*quelques articles de Iean Hus tout ainsi qu'il  
 les escriiuit de sa main.*



**V** *NICA est sancta vniuersalis ecclesia, qua est  
 predestinatorum vniuersitas.*

*Paulus nunquam fuit membrum diaboli, li-  
 cet fecerit quosdam actus actibus ecclesie mali-  
 gnantium consimiles.*

*Præcisi non sunt partes ecclesie, cum nulla pars eius finali-  
 ter excidet ab ea, eò quòd predestinationis charitas, quæ ipsam  
 ligat, non excidit.*

*Petrus non est, nec fuit caput ecclesie sanctæ catholicæ.*

*Nemo gerit vicem Petri vel Christi, nisi eum sequatur in  
 moribus, cum nulla alia sit sequela pertinētiore nec alia recipiat  
 à deo procuratoriam potestatem, quia ad illud officium vica-  
 riatu requiritur & morum conformitas & instituentis au-  
 thoritas.*

*Non oportet credere quòd iste quicumque est Romanus  
 pontifex, sit caput cuiuscunque particularis ecclesie sanctæ, nisi  
 deus eum predestinauerit.*

*Doctores, ponentes quòd aliquis per censuram ecclesiasti-  
 cam emendandus, si corrigi noluerit, iudicio seculari est traden-  
 dus, pro certo sequuntur in hoc pontifices, scribas & phariseos,  
 qui Christum non volentem eis obedire in omnibus, dicen-  
 tes, Nobis non licet interficere quenquam, ipsum seculari iudi-  
 cio tradiderunt: & quòd tales sint homicidæ grauiores quàm Pi-  
 latus,*

*Si papa est malus, & præsertim si est præcitus, tunc ut lu-  
 das apostolus est diabolus, fur & latro, & non est caput san-  
 ctæ militantis ecclesie, cum nec sit membrum eius.*

*Papa non debet dici sanctissimus etiam secūdum officium,  
 quia*

*quia aliàs rex deberet dici sanctissimus secundum officium, & tortores & pracones dicerentur sancti, imo etiam diabolus deberet dici sanctus, cum sit officarius dei.*

*Condemnatio quadraginta quinque articulorum Ioannis Vicleff per doctores facta, est irrationabilis & iniqua & malè facta.*

*Nullus est dominus civilis, nullus est prelatus, nullus est episcopus dum est in peccato mortali:*

Iean Hus de-rechef interrogué s'il vouloit tenir & croire le contenu esdicts articles, respondit que comme prestre (en esperance) de Iesus-Christ, craignât d'offenser Dieu & se periurer, ne soustenoit les articles produïts par faux tesmoins en leur attestation à l'encontre de luy, par luy (tesmoing Dieu) non preschez ne proposez comme ils auoyent dict. Alors les deputez luy demanderent s'il voudroit iurer qu'il n'aduouoit les articles escripts de sa main, contenus en ses liures & par luy confessez, ains avec l'eglise tenir le cōtraire: fait replique qu'en tout ce qui auoit esté deuement extraict de ses liures, & escrit de sa main, il s'arrestoit, & le soustenant catholique & veritable vouloit viure & mourir en ceste foy, laquelle il ne nyeroit iamais pour ne scandaliser ceux qu'il auoit enseigné, aymant trop mieux pour icelle estre bruslé mille fois si faire se pouuoit. Quoy voyât maistre Henry de Pyro, promoteur & procureur, requit au nom de tout le concile sentence estre donnee contre ledict Iean Hus, concludant à ce qu'il fust condemné a estre degradé & ses liures mis au feu publiquement. Laquelle sentence ainsi qu'est contenue cy deuant fut donnee & prononcee de mot à mot audict Hus. Et à fin qu'il peust estre deliuré es mains de la iustice laye, l'archeuesque de Milan, le suffragant de l'uesque



uesque de Constance & autres euesques le degradarēt: lesquelles proferans les parolles a ce ordonnees qui commencent, *O Iuda*, luy ostans le calice comme indigne, & autres solemnitez requises, obseruees, le despoillèrent de la chasuble, aulbe & estolle, luy tondirent les cheueux & luy osterēt tous les ordres sacerdotaux & clericaux: & apres, la court laye le receut, & le mena au lieu de la iustice, & du supplice, pour estre bruslé. Celà fait, ledict de Piro promoteur, au nom que dessus, demanda aux iuges laiz l'approbation & executiō. Et fut respondu par les deputex des nations par le president & le roy des Romains, P L A C E T, en presences des illustres princes, Henry duc de Bauieres, Louïs comte Palatin du Rhin, Frideric Burgraue de Nuremberg, Carlo de malatestis seigneur d'Arimini, Gunter comte de Suartzpurg, Euerard comte de Vvinsperh, le comte de Friburg, les ambassadeurs des roys de Frâce, Angleterre, Polonie, Noruege, Suece, Dace, du duc de Milá, & plusieurs autres nobles personnages & prelatz.

## LEAN GERSON.



LEAN Gerson chancelier de Paris, grãd theologien, assista au concile de Constance: & loue grandement en ses escrits le decret qui y fut

Nn fait.

faiët que le pape seroit au deffoubs le concile, blasmant les flateurs qui soustiennent le pape ne deuoir obeir au concile, & ne pouuoir estre iugé par iceluy, veu que toute la dignité & puissance du concile depend de luy. Il a escrit tant en vers, qu'en prose plusieurs oraisons, assauoir,

De laude scriptorum.	Serm. coram papa Benedicto malsilia.
Monotessaron vel de concordãtia euangelistarũ.	De diuersis hæresibus.
De potestate ecclesiastica.	De appellatione à papa.
De auferibilitate papæ ab ecclesia.	Errores circa præceptum, Non occides.
De modo se habendi tempore scismatis.	Proposit. in cõcilio ex parte regis Franciæ.
De vnitate ecclesiastica.	Serm. coram commissariis fidei de erroribus contra fidem & mores.
De clarat. defectuum virorum ecclesiasticorũ.	Determinationes 2. per cõcilium constantiensem.
De statibus ecclesiasticis.	Sermones quamplures.
De modo viuendi fidelium.	De susceptione humanitatis Christi.
De scismate.	Contra tertiam partem libri Ioannis Ruysbroach.
De concilio generali.	Contra superstitionem obseruationem dierum.
Epistol. ad ducem Aurelianensem & cardinalem Cameracensem.	Trialog. theologiæ moralizatæ.
Trialog. in materia ecclesiæ.	De puella olim in Francia in armis equitante.
Contra Petrum de luna, artic. xxx.	Lectiones 2. in Marcum.
De nuptiis ecclesiæ.	De literalis sensu scripturæ.
Quæ sint necessariò credenda.	Contra

Cōtra hēresim Bohemorū.	De pollutione diurna.
De probatione spirituum.	De castitate.
De examinatione doctrinarum.	De non esu carniū.
Contra Iacobum Angeli.	De abstinētia prelatorum.
De erroribus magicæ.	De vita clericorum.
Contra Matthæū Grabon.	De humilitate.
Contra flagellatores.	De nobilitate.
Regul. morales.	De consideratione principis.
Contra proprietarios regulæ sancti Augustini.	Dialog. duorum militum.
De præceptis decalogi.	De consolatione theologiæ.
De differentia peccatorū.	Dialog. Apologetic.
De confessionibus audiēdis.	Iosephina, carmine.
De cōfessione molliciei.	Centilogium de conceptibus.
De absolute sacramentali.	De vita spiritali.
Remedia reciduantium.	Centilogium de impulsibus.
Dialog. de potestate ligandi.	De mystica theologia.
De indulgentiis.	De eadem practica.
De quatuor quæstionibus.	Elucidat. eiusdem.
De diuersis quæstionibus.	De perfectione religionis.
De contractibus.	De meditatione cordis.
De simonia.	De simplificatione cordis.
De sollicitudine ecclesiasticorum.	De directione cordis.
De condendo testamēto.	De illuminatione cordis.
Testamentum peregrini, metro.	De oculo quoque.
De pollutione nocturna.	Contra pusillanimitatem.
	De diuersis tentationibus diaboli.
	De discretione exercitij.

- |  |   |
|--|---|
| De passionibus animæ.                                | De obseruatione ex influ-<br>xu Syderum.                          |
| De monte contemplatio-<br>nis.                       | Centilogium de causa fi-<br>nali.                                 |
| De mendicitate spiritali.                            | De modis significandi.  |
| De valore orationis.                                 | De concordia metaphisi-<br>cæ.                                    |
| De canticis canticorum.                              | Contra bullam mendican-<br>tium.                                  |
| Super Magnificat.                                    | Remedia contra adurato-<br>res.                                   |
| Carmen de eodem.                                     | Orat. ad regem. Franciæ<br>nomine vniuersitatis Pa-<br>risiensis. |
| De hymno angelico.                                   | Orat. coram eo pro pace.  |
| In cantica canticorum.                               | Pro iustitia.   |
| De nuptiis sapientiæ.                                | Pro hospitali Parisiensi.   |
| De duplici logica.                                   | Orat. ali. ad ducem bituri-<br>gum.                               |
| Ad rectores puerorum.                                | Contra Romantium de ro-<br>sa.                                    |
| Dialog. plures.                                      | De ludo stultorum.  |
| De consolatione mortis<br>amicorum.                  | De anno iubilæo.  |
| Arbo. de origine legis &<br>legum.                   | De refrenanda lingua.   |
| Collatio pro licenciandis<br>in facultate decretorū. | Epist. ad diuersos.   |
| Iudicium de quibusdam<br>visionibus.                 |   |
| Respons. ad cuiusdam er-<br>rores.                   |   |
| Tractat. de signis bonis &<br>malis.                 |   |

ART

## ART D'IMPRIMER.



**L**ART d'imprimer les liures a esté premierement trouué a Magonce par vn nommé Iean Gutembergus, inuention certainement diuine, admirable & digne de memoire par l'effect de laquelle les hommes peuuét auoir cognoissance de toutes sciences & scauoir les faiçts & gestes des empereurs, roys, peuples, nations, republicques villes & citez. Sebastien Gryphius qui a mis depuis l'imprimerie en sa perfection doit obtenir seconde louange apres Gutembergus inuenteur.

**AMVRATES** 7 empereur des Turqs, établit les Ianniffaires: gaigne Thessalonice sur les Venitiens: & apres auoir surmonté les Chrestiens, se fait moine. 1413

**MARTIN** V, pape, tient le siege 25 ans.

**CHARLES** septieme, roy de France, regne 38 ans. 1417  
1422

N n 3 Henry

Héry ieune roy d'Angleterre, fils de la seur de Charles 7, se dict en ses tiltres roy d'Angleterre & de France: est couronne à Paris, & en la chancellerie on seelle de ses seaux.

Ieanne la pucelle fait office d'homme d'armes par le vouloir diuin: donne secours à ceux d'Orleans assiegez: contraint à leuer le siege: meine le roy Charles couronner à Reins. Est bruslee à Rouën par les Anglois.

La pragmatique Sanction.

Concile de Basse.

IEAN fils aîné d'Emanuel, est empereur penultime de Constantinople.

1433 EUGENE III, Venitien, pape. Au concile de Basse AMADEVS duc de Sauoye est cree, & appelé FELIX V, qui tient le siege 16 ans.

Tailles ordonnees en France pour la soulde de seize cens lances, à fin que les gendarmes payent leurs despens sans viure ny exiger sur le peuple.

Ordonnâces faittes à Nācy sur le fait de la guerre.

Iaques Cueur de Bourges, argentier du roy.

Francs archers instituez avec belles Franchises.

Pierre Fregose baille la seigneurie de Genes au roy.

FRIDERIC III du nom, duc d'Autriche, est couronné empereur à Rome par le pape Nicolas 5.

1447 NICOLAS V, pape tient le siege 8 ans, se montre somptueux & liberal a dresser vne bibliotheque.

CONSTANTIN septieme du nom, dernier empereur de Constantinople.

MAHOMET, fils d'Amurates, & empereur des Turqs, ayant pris Constantinople sous Constantin 7, ruine l'empire d'Orient. Est cas admirable que ceste grande

grande cité reedifiée & decorée par Cōstantin fils d'Helene, à la semblance de Rome, ayt esté sous vn autre Constantin fils d'vne mere de mesme nom que la premiere, mise en la main des Turqs qui la tiennent encores.

A Vladislae roy de Hongrie succede Ladislae son fils.

Alphonse roy d'Aragon & de Sicile.

Albert Marquis de Brandebourg fait guerre contre les villes de l'empire.

François Foscare gouverne à Venise 36 ans.

Pascal Maripietro duc de Venise, sous lequel est faite vne loy que nul ne soit depose de l'autorité ducale, si non qu'il soit atteint & conuaincu de quelque crime.

CALIXTE III, Espagnol, pape, tient le siege 1455  
4 ans. fait la guerre contre les Turqs, ce qu'il auoit voué diuinement deuant qu'estre pape comme appert par ce qu'on trouua escrit de sa main dans vn sien liure contenant ces parolles. *Ego Calixtus pontifex Deo & indiuidua trinitati voueo me bello, maledictis, interdictis, execrationibus & demum quibuscumque rebus potero, Turcas christiani nominis hostes feruissimos, persecutorum.* chose admirable (dict Platine) que n'ayant encor obtenu la dignité pontificale il se soit neantmoins nommé Pōtifex, combien qu'il fust ia vieit decrepit & non ambitieux. Pontan le taxe d'auoir laissé dissiper la bibliothèque de Nicolas son predecesseur & recite que Dominique Capranic prestre cardinal ayant sceu que Calixte auoit esté cree pape par le college des cardinaux se meit a dire (ie ne scay si c'estoit par enuie ou ialousie) *Quam fatuè fatuifatum creauerè.*

PIE II, Sienois, pape, homme docte, qui auoit esté chancelier de l'empereur Frideric, & appellé pour lors Aeneas Syluius, tient le siege 6 ans. voicy partie de ses apophregmes & propos sententieux.

*Siderum cursus inuestigare pulchrius quàm utile.*

*Neque potest auarus pecuniâ explexi, neque doctus rerum cognitione.*

*Cui plura datum est nosse, hunc maiora sequuntur dubia.*

*Plebeis loco argenti esse debent. litera, nobilibus auri, gemmarum principibus.*

*In plebem vim habent leges, in potentes obmutescunt.*

*Grauiores res armis decernuntur, non legibus.*

*Vt in mare flumina, ita in potentiorum ades confluunt vitia.*

*Litigatores auicula sunt, forum area, iudices retia, aucupes causarum patroni.*

*Graue pontificis onus, sed illi beatum qui bene fert.*

*Sacerdotibus magna ratione ademptum connubium, sed maiore quadam restituendum.*

*Vagus monachus mancipium diaboli.*

*Dignitatibus homines dandi, non dignitates hominibus.*

*Hostem in se nutrit qui filio ignoscit.*

*Vitia liberalitate teguntur, mudantur auaritia.*

*Dulcis mors bonis, iniquis dura.*

Charles, duc cinquieme de Bourbó & d'Auuergne, comte de Clermont & de Forez, seigneur de Beaujeu & de Chasteau-chinon, pair & chamberier de France, est marié à Agnes de Bourgoigne, fille à Iean duc de Bourgoigne. trespassa en l'an 1456, & elle 1476.

Louis Pontan tresdocte iurifconsulte, est d'une si grande & incroyable memoire, qu'il recite par cœur non seulement le commencement des loix, mais le contenu de toutes les loix. Meurt de peste au concile de Basle, aagé de 30 ans.

Pierre



Pierre de Ancharano, Paul de Castro iurifconsultes.  
 Gabriel Byel, Antonin archeuesque Florentin, Mat-  
 thieu Palmier, Nicolas de Cuse cardinal, Philippe Cor-  
 nee, Poge Florentin, Blond historien, Theodore Ga-  
 za, Trapezonce, Lafcaris, Volateran, Argyropile, Ber-  
 nardin Senensis, illustres & doctes personnages escriuēt  
 plusieurs bons & beaux liures.

Iaques de Stuart roy d'Escoffe.

René duc de Lorraine.

François Sforce duc de Milan pour estre gendre de  
 Philippe Marie.

Galeace fils de François Sforce, est cinquieme duc  
 de Milan.

Sigismond Malateste sieur d'Arimini, tiēt la seigneu-  
 rie 30 ans.

Grande mortalité de peste à Florence.

JEAN DIEPPURG.



JEAN Dieppurg diēt de Franckfort, do-  
 cteur de Heydelberg, secretaire & chap-  
 pellain iadis de Louïs duc de Bauieres, en-  
 uoyé ambassadeur en diuers lieux pour

Oo choses

choses d'importance, a escrit plusieurs fermōs, vne oraison ou harengue deuant le roy d'Angleterre, vne deuāt le duc de Sauoye, vne autre deuant le roy de France, diuerses questions, epistres, oraisons, de la predestination & contre les Hulsites, assauoir sectateurs de Iean Hus.

1461

L O V I S, onzieme, hardy & belliqueux, roy de France, resiste à la guerre dressée cōtre luy, appellee le bien public, d'ont est chef le comte de Charrolois, fils de Philippe duc de Bourgogne, qui luy donne bataille à Montlehery, & auquel les affaires succedēt fort mal: de sorte que le roy cōqueste sur luy toute la Bourgogne, & par vne conduicte non moins saige que bonne & heureuse met les roys de France ses successeurs hors de paige (qu'on dict): est le premier qui fait venir les Suisses en France pour son seruice. Abolit les francs archers. Regne 23 ans.

Christophle More, duc de Venise, fait guerre cōtre le Turq avec l'aide de Matthias roy de Hongrie. Fait bastir l'eglise saint Iob à Venise. gouerne 9 ans, 6 mois.

1465

P A V L II, Venitien, pape, nommé au parauant Pierre Barbare, tient le siege 7 ans.

1472

S I X T E I I I I, au parauant ministre general de l'ordre des mineurs, tient le siege 13 ans. Sa liberalité excessiue le rend pauvre: ce que demontre notoirement ce vers, *Mitra caue, instituit dicere sum quod eram.* Car venu de bas lieu & monté en haute dignité, pour le mauvais mesnaige & trop grande largesse, & ayant dissipé le reuenu de l'eglise, est reuint en extreme pauureté.

Pierre Riuaire Sauonnois de l'ordre des freres mineurs, fait cardinal par Sixte I I I I, vſe entre ses domestiques

ques d'habits tous de drap d'or: ne luy est assez d'auoir en ses lits des loudiers & couuertes tissues de fil d'or, mais il faut que les coutres de ses lits soyēt faiçtes de draps d'or & de foye. Se sert auſi de baſſins d'or & d'argent pour receuoir les immōdices de ſon corps, & mettre ſoubs la chaire percee, couuerte d'vn pavillon de velours cramoyſi à franges d'or. Autant en faiſoit vne femme nômee Baſſa, que Martial taxe par ceſt epigramme:

*Ventris onus miſero ( nec te pudet ) excipis auro,*

*Baſſa, bibis vitro : carius ergo cacas.*

Ce prodigue cardinal deſpēd en deux ans deux cēs mille eſcuz pour la deſpēce de ſa table, & ſi en deuoit ſoixāte mille. Laiſſe à ſa mort trois quintaux peſant d'argent.

Nicolas Trone duc de Veniſe, eſtablit Hercules d'Eſt au duché de Ferrare : faiçt confederation avec le roy de Perſe: acqueſte à la ſeigneurie l'Iſle & royaume de Cypre : faiçt battre nouvelle monnoye à ſa marque & effigie, gouerne 1 an, 8 mois.

Nicolas Marſel leue le ſiege des Turqs qui eſtoit deuant Scodia ville capitale d'Albanic. en quoy il acquiert grand honneur. Gouerne à Veniſe vn an.

Pierre Mocenic, capitaine de l'armee des Venitiens ſoubs Marcel, court l'Helleſpont, ſaccage toute la mer iuſques en Surie, remet le roy de Caramanie en ſon royaume, eſt faiçt duc de Veniſe, & gouerne vn an, deux mois.

André Vēdramin taſche à faire paix avec les Turqs, mais en eſt empesché par Ferrād roy de Naples, & Matthias roy d'Hongrie. gouerne à Veniſe vn an, huit mois.

Iean Mocenic, frere de Pierre, faiçt accord avec le Turq, tel que les Venitiens luy laiſſent Scodra en Alba-

nie, Corfou, Tenaros & Lénos. luy baillent tous les ans huit mil ducats pour leur permettre de traffiquer seulement iufques en la mer maieur. gouerne à Venife 7 ans.

Iean Marie duc de Milan, espoufe Bône, fille du duc de Sauoye.

Iean fixieme duc de Bourbõnois & d'Auuergne cõte de Forez, Clermont, l'Isle-iourdain, & Villars, fleur de Beaujoulois à la part de l'empire, de Chasteau chinõ, Roche en Reynier & d'Annonay, pair, chamberier & conneftable de France, lieutenant general pour le roy en Languedoc, eft marié à Ieanne de Frãce, fille ainsee du roy Charles feptieme, & feur du roy Louïs onzieme: decede fans hoirs, & fon frere luy succede.

Alexandre Tartagin, Andre Barbatias, Guido pape, Cepolle docteurs legiftes.

Philippe de Commines cheualier, feigneur d'Argenton, efcrit l'Histoire du roy Louïs onzieme.

Platine efcrit la vie des papes

Iean d'Indagine chiromancien.

Denis de Rikel chartreux, autrement, Dionifius carthusianus, efcrit profondement plusieurs liures en theologie.

Domice Calderin, I. François Pic, Hermolae Barbare, Nicolas Perot, Ambroife Calepin, Iean Capnion, ou Reuchlin, hommes pleins de bonnes lettres, floriffent de ce temps par leurs efcrits.

1484

CHARLES huitieme roy de France, deffait les Bretons: & apres le decez de Frãçois duc de Bretaigne, espoufe Anne fa fille vnique: paffe auec vne armee en Italie, & viēt à Naples, où meurent beaucoup de fes gens: & là commence la maladie que les François appellent

pellent le mal de Naples & les Italiens mal François.  
Il regne 4 ans.

La côté de Roussillon est rendue au roy d'Espagne.  
Frere Iean Bourgeois cordelier, bon predicateur.

Le monastere des filles penitentes à Paris, est fondé.

Marc Barbaric, duc de Venise, gouverne la republi-  
que en paix sous la crainte de Dieu, 9 moys.

Augustin Barbaric, frere du susdit Marc, a guerre cõ-  
tre Gismond duc d'Autriche. gouverne à Venise 15  
ans: durant lequel temps les Turqs font guerre aux Ve-  
nitiens, & en tuent six mille à Lepanto.

INNOCENT VIII, Geneuois, papè, tient 1485  
le siege 8 ans.

Michel Verin Espagnol, poëte Latin.

ANGE POLITIAN.



**A**NGE Politian & Marfile Ficin, person-  
nages tressauans furent entretenus aux e-  
studes & esleuez par Laurens de Medicis  
grád amateur des lettres & gens lettrez, de  
bõté, foy & iustice: lequel de Medicis le premier entre  
les nobles de Florence gouverna la ville, & le país avec  
Oo 3 singul

singuliere sageffe, & en difpofa comme s'il en eult esté maiftre & feigneur: & par fon moyé ces deux, Politian & Ficin feirent tel fruiçt de leur eftude, que non feule- ment la ville de Florence en a esté feule- ment illuftree, mais toute la pofterité de l'Europe fe ressent & faiçt grand profit du fruiçt de leur labour. Politian a escrit:

In priora Aristotel. analytica. prælect. cui titul. la-  
nia, & aliam cui titul. Panæpistemon.

Epiftolar. lib. 12.

Miscellaneorum centuriam vnam.

Epiftolam ad Laurentium medicem, de Ira.

Præfationem in Homerum.

Orationes super statij Siluis, & in fab. Quintilianum.

Præfationem in Suetonij expositionem.

Orationem pro oratoribus Senensium ad Alexan-  
drum sex. pontif. max.

Pro oratoribus Florentinorum.

Pro prætore Florentino.

Prælectionem dialecticam.

De coniuratione Pacciana contra Laurentium &  
Iulianum medices.

Orationem Vlyffis ad Achillem.

Prælectionem in Persum.

Sylvas carmine heroico, quibus titulus, Nutricia,  
Rusticis, Manto, Ambra.

Elegiam in albieræ immaturum exitum.

Epigrammata varia Latina & Græca. Il a aufsi tra-  
duit de Grec en Latin, Herodien historien, l'enchiri-  
dion ou manuel d'epictete, Les solutions d'Alexandre  
Aphrodisee sur quelques doubtes de phifique, les amou-  
reuses narrations de Plutarque & l'opuscule d'Athana-  
se sur les Pfalmes.

MARSILE FICIN.



**M**A R S I L E Ficin Florentin, a traduit de Grec en Latin toutes les œuures de Platō, qu'il a illustrees d'argumens qui seruent de commentaires, Mercure Trismegiste, Plotin, qu'il a commenté doctement, le liure de Xenocrate platonique de la mort, les opuscules de Speusippe d'Alcinoe & Pythagore, les liures de la theologie mystique & des noms diuins par sainct Denis Areopagite, le theophrase d'Aenee Platonique, & a redigé le sommaire du liure Grec d'Athenagore Philosophe, de la resurrection, en deux chapitres. Les autres liures faicts de son inuention & disposition sont:

- Theologia notabilis.
- De intellectu & intelligentia.
- In conuiuium Platonis.
- Epistolarum libri plures.
- De triplici vita.
- Apologia de medicina & astrologia.
- Antidot: epidemiorum & præseruat. secundæ valetudinis.
- De magia & magis.

Apol

Apologia in suum librum de lumine.

De animorum immortalite & æterna felicitate lib.  
18, ad Laurentium Medicem.

Paraphrases in Iamblichū, de mysteriis Aegyptorū.

Paraphrases in Theophrastum & Priscianum, de sensu, phantasia, intellectu.

Le roy CHARLES huitieme, cy deuant nomme, a victoire sur François dernier duc de Bretagne: puis sur les Italiens à Fornoue.

L'institution des filles repenties à Paris.

Les trois estats assemblez à Tours.

Maximilian empereur espouse Marie fille vniquē de Charles duc de Bourgoigne.

Anne heritiere de Bretagne, femme du roy Charles huitieme.

Philibert huitieme duc de Sauoye, espouse Marguerite fille de l'Empereur Maximilian.

Pierre surnommé Maleteste, au parauant sieur de Beaujeu, succede à son frere Iean au duché de Bourbonnois, & d'Auuergne, & aux comtez de Forez, de la Marche, & de Gyen, viconte de Carlat & Murat, seigneur de Chasteau-chinon, Bourbonlanfy & Annonay, pair & chamberier de France, lieutenant general pour le roy Charles huitieme en Languedoc, reg. nt au royaume de France pendāt le voyage de Naples, se marie à Anne de France fille du roy Louis vnzieme, & de Charlotte de Sauoye. Decede en l'an 1503.

Bessarion cardinal, & docte personnage, fonde à Venise à saint Marc vne insigne bibliotheque, qui est appelée Marciane.

Antoine Mancinell, orateur.

Guidon de Cauliac chirurgien.

S A B



## SABELLIC.



A R C Antoine Sabellic, grand historien, orateur & poëte, amy & familier d'Hermolae Barbare & de Politian, a escrit en elegant Latin:

Rapsodiæ historiæ ab orbe condito Enneades quinque.

Item Rapsodiæ Enneades sex.

Rerum Venetarum ab vrbe condita Decades tres, & quartæ lib. 3.

Supplementi lib. 29.

Exemplorum lib. 10.

De Aquileiæ antiquitate lib. 6.

De Venetæ vrbis situ lib. 3.

De Venetis magistratibus.

De prætoris officio.

De officio scribæ dialog.

De Latinæ linguæ reparatione dialog.

Epistolarum familiarium lib. 12.

Orationes 12.

Poëmata varia.

L O V I S douzieme du nom, aupa<sup>u</sup>avant duc d'Or-

P p leans

1498

leans & de Valois, succede au royaume de France com-  
me plus proche & abile à succeder, pere du païs & pa-  
steur du peuple, regne 17 ans. Il espouse Anne de Bre-  
tagne veufue du roy Charles huitieme, conqueste la  
duché de Milan luy appartenant, & qui estoit occupee  
par les Sforces. fait mener Louis Sforce prisonnier à  
Bourges, que Iean Iaques Triuulse couronnal de son  
armee en Italie auoit chassé de Milan.

Les François repréent Gennes, qui s'estoit reuol-  
tee, puis font guerre contre les Venitiens.

Maladie appellee coqueluche.

Les Espaignols à Rauenne, où est tué le duc de Ne-  
mours.

Le capitaine Bayard, les seigneurs d'Aubigny, de la  
Palisse grands seigneurs & braues capitaines du costé  
du roy Louis.

Gonsaluo Fernand Espaignol, surnommé le grand  
capitaine, vaillant homme.

Le roy d'Espaigne prend Pampelune, & vne partie  
du royaume de Nauarre.

A L E X A N D R E fixieme, pape, tient le siege 10  
ans.

Cæsar Borgia dit Valentin, fils d'Alexandre pape,  
laisse le chapeau de cardinal pour prendre le heaume:  
conqueste la Romaine & comté de Spolete, dont se  
fait seigneur, porte pour sa deuise, *Aut Cæsar aut nihil.*

Leonard Lauretá gouuerne à Venise 19 ans, 8 mois.

Philippe archeduc d'Autriche, roy d'Arragõ par sa  
femme, obtient le royaume de Castille: rend hommage  
au roy Louis douzieme des comtez de Flandres &  
Artois.

H I E R

## HIEROME SAVONAROLE.



**H**I E R O M E Savonarole Ferrarois, de l'ordre des freres prescheurs, predicateur tresardent & plein de charité, fut par envie du pape Alexandre magicien & meschant homme condamné à estre brullé avec deux siens compaignons, en l'an 1499. Ses œuures sont:

Quadragesimal.

Commentum super psalmos penitentiales.

Prophætia qua multa de hoc nostro æuo regnorumque commotione prædixit.

Commentatiuncula. Mahumetanorum sectam omni ratione carere, &c.

Tractatus in quo diuiduntur omnes scientiæ.

Meditationes in psalmos, miserere mei, & in te domine speravi.

Expositio psalmi qui regis Israël intende. Compendium philosophiæ totius.

Opus de diuisione, ordine, vtilitate omnium scientiarum.

Apologeticus in poëticem.

Compendium logices.

Ep. 2. Trium

Triumphus crucis aduersus sui seculi sapientes gar-  
rulosque solistas.

Epitaphium H. Sauonrolæ à M. Anto. flaminio.

*Dum fera flamma tuos Hieronime pascitur artus*

*Religio sanctas dilaniata comas,*

*Fleuit & ò dixit crudeles parcite flamma:*

*Parcite, sunt isto viscera nostra rogo.*

1503

PIE III, Sienois, pape, tient le siege 1 moys.

IVLES II, Sauonnois, pape, qui est vaincu avec  
les Venitiens à Rauenne par le roy Louis 12, tient le  
siege 10 ans.

Iason Mayn Milannois, & Barthelemy Socin grãds  
legistes & docteurs du droit.

B A I A Z E T, neuuieme empereur des Turqs, est  
par son fils Zeliman priué de la vie.

Tricheme abbé, Locher philomuse, Guaguin, Paul  
Aemyle, Pontan, Crinit, Beroalde, Agricole, Baptiste  
Mantuan, Gregoire Girard doctes personnages florif-  
sent de ce temps, & escriuent plusieurs liures.

Ferdinand roy d'Espaigne, oste de force le royaume  
de Nauarre à Iean d'Albret comme prescrit par le pape  
Iule.

La bataille des esperons.

1510

Z E L I M dixieme empereur des Turqs, apres auoir  
empoisonné son pere, tue ses freres, estranglé ses nep-  
veux, chassé le Sophy, & vaincu les deux Souldans, oc-  
cupe le royaume d'Egypte, & prend le grand Cayre.

I E A N

## JEAN STOEFFLERE.



**J**EAN Stoefflere astrologien a escrit  
Opus ephemeridum à capite anni Chri-  
sti 1533, in alios viginti proximè subse-  
quentes.

Item, variorum Astrolabiorum compositionis seu fa-  
bricæ lib. 2. In Procli Diadochi Sphæram comment.  
Calendarium romanum magnum.

Ses tables astronomiques ont esté imprimees en Al-  
lemaigne in folio, l'an 1514.

Henry VIII, roy d'Angleterre prend la ville de  
Tournay: fait de terribles tragedies à l'encontre de  
ses femmes & du clergé.

FRANÇOIS de Valois premier du nom, roy de France par succession, pere des lettres, remet les lettres  
Grecques en leur splendeur: yme les gens scauans, aus-  
quels il donne grands gaiges: deffait les Suisses à Muri-  
gnan. Regne 32 ans. 1514

Oudet de Foix, seigneur de Lautree, vaillant cheua-  
lier, gouverneur pour le roy a Milan, puis coronnal de  
l'armee en Italie, prent Paue & Alexandrie.

Le marquis Theodore Triulse, gouverneur pour

le roy à Lyon.

Charles de Montpensier, fils de Gilbert, comte du dict Montpensier, & de Claire de Gonzague, fille du marquis de Mantoue, est connestable de France, & duc de Bourbonnois & d'Auvergne, comte de Forez par le moyen de Susanne vniue heritiere desdites duchez & comté, ayant esté pratiqué par l'empereur Charles cinquieme, ou de son mouuement laisse le party du roy, & se retire de France avec quelques seigneurs & gentilhommnes pour se confederer avec ledict empereur, l'année 1527. En fin apres la paix faicte entre le roy & Charles le quint, il vient assieger Rome, où il est tué à l'escalade ses soldats entrent & pillent, le pape s'estant lors retiré au chasteau sainct Ange, forteresse en ladicte ville. Tous ses biens sont confisqueés au roy, qui les donne à Madame Louyse de Sauoye sa mere, regente en France, apres la mort de laquelle ils reuiennent à la couronne. Et en son lieu est constitué connestable Anné de Montmorency, qui tiendra l'estat iusques au temps de Charles neuueme, qui sera tué en bataille pres sainct Denis.

Henry d'Albret roy de Nauarre, espouse Marguerite de France, seur du roy, qui auoit esté mariee en premieres nopces au duc d'Alençon.

**CHARLES LE QUINT**, empereur, fils de Philippes, Archeduc d'Austriche, faict guerre avec le roy de France, qui le vient chercher & assaillir en ses pais: laquelle finit par vne paix entre eux & mariage d'entre ledict roy & Alienor seur dudit Charles. Et sera icelle guerre renouvellee entre le mesme empereur, & le roy Henry.

**Antoine de Leneault** & rufé en guerre, lieutenant  
pour

pour l'empereur.

LEON X, Florentin, pape, appelé au parauant Iean de Medicis, tient le siege 9 ans.

Martin Luther, Zuingle & autres debarent que l'eglise Romaine erre.

Bulle appelée la Croisade.

Plusieurs Anabaptistes en Alemaigne.

ADRIAN VI, Aleman, pape, qui auoit esté précepteur de Charles le quint, tient le siege 2 ans. 1522

CLEMENT VII, Florentin, de la maison de Medicis, oncle de la royne mere du roy Charles neuuieme, tient le siege onze ans. 1524

Sulcan Solyman empereur des Turqs, prend Rhodes, Bude & Belgrade.

Marie, seur de Charles le quint, est royne de Hongrie par la mort de Louïs son mary, qui est deffait bien ieune des Turqs.

Christierne roy de Dannemarc, fils de Iean, est contraint pour sa tyrannie de se sauuer en Angleterre avec Elizabeth sa femme, seur de l'empereur Charles v, duquel mariage sont issus Dorothee femme de Frideric comte Palatin, & Christierne duchesse de Lorraine.

Alexandre fils de Laurens de Medicis, duc d'Vrbain, est fait par le moyen du pape Clement VII, son oncle, premier duc de Florence.

Hercule d'Est, fils d'Alphonse, duc de Ferrare, espouse Renee fille du roy Louïs douzieme, qui est encor en vie à Montargis.

PAVL III, Romain, pape, au parauant nommé Alexandre Farnese, fait Pierre Louïs son fils duc de Parme & Plaifance, du consentement de l'empereur. Tient le siege 15 ans. 1535

Char

Charles duc de Sauoye espouse Beatrix fille d'Emanuel roy de Portugal.

Ariaden Barbaruffe, grand brigand de mer, surprend le royaume d'Algiers, d'ot il se fait roy. Apres se ioint avec Solyman: chasse Muleassem roy de Tunes hors de son royaume, qui y est remis par Charles le quint empereur.

François Dauphin de France meurt à Tournon estant empoisonné par vn nommé Sebastian de Montecucullo, qui est tiré à quatre cheuaux à Lyon.

Iaques, roy d'Escoffe, espouse à Paris Magdalene fille du roy François.

Alphonse d'Aualon Marquis de Gast est fait lieutenant general de l'armee de l'empereur, apres la mort d'Antoine de Leue.

Cosme de Medicis fils de Ioanin de Medicis, est second duc de Florence, & accroist sa duché de plusieurs terres & seigneuries.

Antoine Grimman, qui auoit esté banny, r'appellé, est fait procureur de saint Marc : puis duc & gouerne à Venise 3 ans.

André Gritt duc de Venise, recouure aux Venitiens les villes de Bresse & Verone: s'allie de François Sforce contre le roy François, & fait ligue maintenant avec le pape, maintenant avec l'empereur, puis avec le roy de France, & ainsi il maintient la republique en paix. les Solymans empereurs des Turqs, voulans promettre saintement & religieusement quelque chose, c'est en langue Turquesque: & s'ils veulent deceuoir les personnes & ne tenir leur parole & chose promise, ils parlent en autre langue. Or André Gritt ayant descouuert ceste ruse aux Venitiens, est detenu longuement prisonnier



fonnier à Constantinople par le trescruel tyran empereur des Turqs.

Pierre Lâde gouerne à Venise apres Gritt en paix: & de ce temps les Venitiens perdent Napoli & Maluzgia, qui sont baillées au Turcq avec trois cens mille d'ucats pour faire paix.

François Donat gouerne à Venise apres Pierre Lâde. Faiçt continuer le somptueux bastiment des logis du palais saint Marc, avec pierres de marbre.

Budec, Faber, Ruel, Viues, philippe Dece I. C. Rhodigin, Hutten, Calcagnin, Vatable, Vicomercat, Tufan, Danez, Zafe, Alciat, Vadian, Sadolet, Othon Brunsfelt, Iossé Bade, Bralsican, Linacre, Nicolas Leonie, Sadolet, Grynee, Amerbach, Ottomar Luscin, Bembe, Aretin, Cayetan, Alde, Nicolas Boyer, Tiraquel, Rebuffi Corneille agrippe, Rhenan, Rabelaiz, Clement Marot premier poëte François, Cretin, Paradin, Heoban Hesse, de Carle, saint Gelaiz, de langey Sthurme, Melanthon, Arioste philosophes, orateurs, iureconsultes & poëtes tous doctes personnages florissent de ce temps.

Vital chalançon bon iuge de Forez.

Qq A I B

## ALBERT DV RER.



**A**LBERT Durer, excellent peintre, natif de Nuremberg, a laissé à la posterité des exemples & patrons de sa main, qui sont suyuis par la pluspart des bons peintres, lesquels tirent leurs figures d'après l'inuention dudit Albert. Il a escrit quatre liures des institutions geometriques en Aleman, qui ont esté traduits en Latin par vn docte homme. *Item, de Urbibus, archibus, castellis que condendis. Item de Symmetria partium in rectis formis humanorum corporum, & de Varietate figurarum, & flexuris partium ac gestibus imaginum.*

INVEN

## INVENTION DES BANQUES.



**A** commencement du regne du roy François premier du nom, les banques furent introduictes en la ville de Lyon, par estrangers: inuention tresdommageable, ne tendant qu'à la totale ruine des hommes, bien que ces gentils banquiers dient que par leur moyen s'entretient l'humaine societé: mais ie vous prie voyez quelle palliee couuerture. On peut assez cognoistre leur dire estre faux: car si vn homme prend deniers d'eux, le voilà empesché de telle façon que c'est grand cas si iamais il se remet. Et s'il leur en baille pour les faire profiter & auoir (comme on dict) argent en banque, Apres qu'ils ont fait leuer de grands sommes de deniers, ils s'en vont en Espaigne ou en Anglèterre, en Sicile ou à Constantinople, & ailleurs: puis allez les chercher, ou attendez en bien les nouvelles iusques à leur retour qui sera aux Calendes Grecques, ou à nostre dame de May.

Ainsi font vne belle banque route, belle & bonne pour eux, l'aide & mauuaise pour le pauvre creancier. Leur dix pour cēt de foire en foire, leur interest de l'interest, leur *cento per cento*, ont causé que l'vsure est si frequente pour le iourd'huy, qu'il n'est dict fils de bonne mere, qui ne prend vsure sur son prochain, & encores s'en glo-  
rifie l'on. Comme vn lequel estant appellé larron vsurier, respondit, Il ne l'est pas qui veut. Il y en a vn par le monde que ie ne veux nommer, duquel j'ay bien vou'u rediger icy par escrit la vie.

---

LA VIE D'VN GRAND  
vsurier.

**L** y a deux moyens pour deuenir riche, (dict Bonauenture des Periers) diligence & petite despence: & ceux-là sont trouuez bons deuant Dieu. Mais il y a de si meschans & miserables hommes qui en tiennent vn troisieme & le practiquent, disans qu'il ne faut que tourner le dos à Dieu cinq ou six ans pour estre riche à tout iamaïs: & constituent vn souuerain bien & beatitude au fils & heritier, duquel le pere est damné pour auoir acquis richesses à tort ou à trauers. l'en ay cognu vn qui de vendeur d'espingles & petit porte-panier qu'il estoit au commencement, s'est trouué apres opulent de plus de cent mille escuz, & ce par vsure ou larrecin à mieux dire: car vsure en latin, vaut autāt à dire, que l'vsurfaige des choses. La maniere de faire de cest vsurier est que quād quelque villag:ois laboureur de mediocre de quoy, s'adresse à luy pour auoir argent par prest, de  
prime

prime arriuee il luy en faiët volontiers plaisir pource pendant l'attirer à sa cordelle. Mon amy ( luy dist il ) il n'est pas question de celà. Je n'ay rien qui ne soit à ton commandemēt. Depuis que cestuy-cy y auoit vn pied & estoit dans le papier du sire, il n'en sortoit ia brayes nettes, l'entree est tresfacile, & l'issue fort dangereuse comme le chemin qui meine à perdition. Le laboureur ayant gardé l'argent deux moys & despendu iusqu'à la derniere maille, question est d'estre payé ou d'en faire le semblant. Le terme expiré, Et bien, dict le creancier à son debteur, aurons nous argēt. Monsieur, ie vous prie d'attēdre encor vn peu, s'il vous plaist. Vous auez bien la cōmodité de ce faire, & si scauez bien que ne perdrez rien avec moy, & ne pouuez rien perdre. l'ay de quoy payer: mais plaist vous ne me prendre ainsi au despouueu. Je mettray ordre que vous serez payé. Mon amy, ie suis marchand: mes deniers profiteroyent beaucoup, Je veux estre payé. Vous me pouriez mettre à la croix deuant que ie finasse à present vn sol: Mais ie rendray pour l'attente ce que direz. Ha tu dis fort bien, & t'estime de ce que tu entends la raison. Et bien, va querir vn tel notaire. Le notaire venu, escriuez comme cestuy s'oblige à moy en la somme de cent liures, à cause de prest, payables à ma seule requeste. Dans ceste obligation il comprēd & assemble l'apport & interest à raison de trois solz pour liure du terme passé de deux moys, & autāt pour le tēps auquel il doit estre payé: & du tout prēd encores interest sans en toucher aucun mot dans les lettres obligatoires causees à raison de prest. Et si elles sont en escuz, il faiët tousiours mettre ceste clause, Lesdicts escuz à raison de cinquante sols piece: ou cinquante quatre à present, affin que la faute de speci-

fier ladicte valeur d'escus ne le feisse payer ( aduenant procez) de chacun desdicts escus qu'à raison de quarãte six sols, s'uyuãt l'edict sur ce faict par le roy Henry, sans lequel il ne mettroit iamais la valeur, pource qu'ils augmentent tousiours. Le bon hõme met promptement la main sur le papier, de peur d'estre executé par les sergès en son corps & en ses biens. Or cest vsurier, selon qu'il cognoit la portee de ceux qui veullét auoir affaire à luy, s'ils sont ioueurs, hanteurs de tauernes volontaires, & qu'ils possèdent de bons heritages, mesmes auprès des siens il les manie de la sorte qu'il les cognoit deuoir estre traictez, & les faict passer là où il veut depuis qu'il les a entre mains: & pour auoir leur bien, car c'est vne belle piece de terre, il la faut ioindre auẽc la mietne, dit Marot. Le debteur par faute d'argent retourne à son financier pour en auoir encores, lequel luy dit, j'ay employé tous mes deniers, & ne t'en puis fournir, veu que ce ne seroit saigesse à nous autres marchãs de laisser les deniers au coffre, suiẽcts aux larrons & inutiles en ce lieu. Mais voicy, j'ay quatre beaux lards en vne telle mienne metairie, ie t'en accommoderay, si tu veux. Tu scais bien que ceste marchandise de requeste porte son argent quand & elle: encores y pourras tu gagner, car ils se vendẽt bien, & les deniers encherissent de iour en iour. Le laboureur nõ des meilleurs mesnagers du monde, les achẽpte tous quatre pour soixãte liures, & si n'en valent pas quarante. Et quand il les veut enuoyer querir, l'vsurier luy remonstre qu'ils donneront beau coup de peine à les oster & descẽdre, à les charger & conduire: possible que sa femme qui faict train de denrees & marchandise à part soy, les achẽptera. Le pauvre homme qui ne demãde pas mieux que les vẽdre pour auoir

monnoye, fait marché desdits lards avec la femme, qu'il luy vend pour quarante liures payees contêt, sous promesse qu'elle luy fait de faire attendre à son mary tant qu'il voudra. Lors toutes les autres obligations, debtes & parties mises ensemble & reduictes en vne seule somme, on escrit vn beau contract de vente des biens du débiteur, au profit de l'vsurier, desquels le vendeur se desuelt sous vne grace à luy coneede de pouoir r'achepter les heritages à vn certain temps, qu'il tient à louaige de l'autre vray seigneur & propriétaire d'iceux par sa tromperie, sans (ô cas estrange) que les obligations soyent aucunement rayees & cancellees, demeurans tousiours en vigueur, sans que le contract de vente en face mention, lequel est si bien bouclé & seellé, que toutes les loys *de rescindenda venditione*, au Code, ne les pandectes n'ont puissance de donner le moindre droict de rescision au pauvre homme, qui ne peut dire son chapeau estre sien: car *Animam debet*. Et si d'adventure les terres & prez vendus vallent plus que le pris contenu ez ventes, lors que le temps de pouoir r'achepter est prochain que le vendeur demande prolongation de sa faculté de reemere, (yeu que tousiours on vit en espoir, & ne faut dient aucuns, qu'vne bonne fortune pour estre riche à tout iamais) adonc il est necessaire de dōner à l'vsurier dix escuz pour octroyer ce ste prolongation de grace de r'achapt: & pour l'assurance de ses dix escuz on passe vne vente de plus value des heritages vendus. Aucuns donnent pour ce fait, vn chapperon à la femme, qui le demande pour ses espingles, ou bien le pris qu'il peut couster. Et croy que si elle a gardé tous les chapperons que son mary luy a reserué, il y en auroit plus de cinq cens: nombre assez grand pour

pour remplir vne boutique. Ainſi par le moyen de ceſt vſurier vne infinité de perſonnes ſont hors de leurs biens, & leurs enfans contraincts de mendier. Vous pouuez imaginer les autres larrecins qu'il comect iournellement, pour leſquels rediger par eſcrit vne main de papier ne ſuffiroit. Je ne parle point comme il achepte le blé, comme il le vend, comme il obſerue le temps pour auoir cognoiſſance de la garde ou deſpeche des grains, comme il eſt contraint d'en getter grande quantité dans la riuiere eſtant remply de poux & tout moyſiſſomme comme il vſe en ſes vſures manifeſtes ainſi les diables le traiçteront, & faut croire qu'il heritera l'enfer, ſuyuant la parole veritable de la meſme verité : & de ſes biens mal acquis ne iouiſſent ſes enfans & heritiers, & ne ſoſpereront en iceux, ains ſeront chaffeſ de leurs maiſons & palais ſi bien baſtis. Et par ce que (diçt le prophete Amos) vous trôpez le pauure, & luy oſtez la charge de froment, vous auez edifié de maiſons de pierres taillees, mais vous n'y habiterez pas. Vous auez planté des vignes bonnes à ſouhaiçt, mais vous ne boirez point le vin. L'vſurier, ſemblable à l'eſponge, hume & attire toute la ſubſtance des pauures, & eſt pire que le voleur. L'vn coupe la gorge à vn homme ſeul dans vn boys, l'autre tue deuant le peuple toute vne famille & femme & enfans, les faiçt languir, puis mourir de mal le faim. Caton l'aiſné le declaroit aſſez quand interrogué, Qu'eſt-ce que de bailler argent à l'interet? reſpondit, qu'eſt-ce que de tuer vn homme. Mais l'vſurier ſemblable à la bourſe plaine qui ſe rompt pour la peſanteur de ce qui eſt dedans: ainſi il ſe perd pour ſon argent. C'eſt ce que diſt ſainçt pierre à Simon le magicien : Ton argent ſoit avec toy en perdition. O miſerable condition de ce



de ce siecle auquel les vsures sont si vulgaires, qu'on les exerce publiquement toute honte mise en arriere. Et au temps pafsé s'il s'en fust sceu vn, ou pour le moins soubçonné de l'estre, tout le monde le monstroit au doigt, & estoit puny s'il y auoit preuue contre luy. Ignorés nous que Dieu le nous defend tant expressement? Auons nous ses commandemens en si peu de recommandation que de les transgresser pour nostre cupidité? que profitera il à l'homme de gagner tout le monde, & que son ame endure tourment eternal? Tu accommoderas ton frere de ce qu'il aura besoin, sans en prédre vsure (dict Dieu au Deuteronomie) & au precedent chapitre, Tu ne rongeras point ton frere d'vsure, soit vsure d'argent, ou vsure de viures, soit vsure de quelque chose en laquelle on commet vsure. Et au Leuitique, Si ton frere est appauury & se retire par deuers toy, tu le retiendras comme estrangier, & viura avec toy sans prendre de luy vsure ne surcrois. Prestez sans rien esperer, dict Iesus-Christ: & comme vous voulez que les hommes vous fassent, faites leur aussi semblablement. Tu ne veux point qu'on te desrobbe ne qu'on te ruine: ne desrobbe donc personne & ne tasche à ruiner aucun. Et si tu ensuis ceste reigle, infalliblement tu feras le vouloir de celuy nostre Dieu qui te donnera la vie eternelle.

## CH. LONGVEIL.



**C**HRISTOFLE Longueil Parisien, illustre personnage, à escrit en elegant Latin vne oraison des louanges du roy S. Louïs & des François : vne infinité d'oraisons & epistres: vne autre oraison des louanges de Pline: diuers epigrâmes & elegies: cōmentaires sur le droict ciuil: cōparaison du droict ciuil à l'art militaire: histoire des herbes: commentaires sur Pline: & cinq oraisons des louanges de la ville de Rome. Pierre Bembe, Guillaume Budee, Erasme de Roterodã & Iaques Sadolet grands personnages & de grande doctrine, furent ses intimes amis cōme se void par les epistres qu'ils luy escriuent, & par les siénes à eux. vn hōme docte a escrit sa vie imprimee à Lyon chez Gryphius. Marot a fait cest epitaphe sur son tombeau.

O viateur, cy deffoubs git Longueil:  
 A quoy tient il que ne meines long dueil,  
 Quand tu entends sa vie consommee?  
 N'as tu encor entendu renommee  
 Par les climats, qui son renom insigne  
 Va publiant à voix, trompe, & buccine?

Si as

LIVRE QUATRIEME. 455

Si as pour vray: mais si grande est la gloire  
Qu'en as ouy, que tu ne le peux croire.  
Va lire donc (pour en estre assure)   
Ses beaux escrits de stile mesure:  
Lors seulement ne croiras son haut pris,  
Mais apprendras, tant fois tu bien appris.  
Si te fera son bruit tout veritable,  
Et la grandeur de ses faicts profitable.

IEAN OECOLAMPAD E.



IEAN Oecolampade Aleman, sectateur de Luther, a escrit plusieurs traictez, oraisons, sermons, & commentaires qui ont este imprimez à Basle & ailleurs. A traduit de Grec en Latin, cela de saint Iean Chryfostome qui est contenu au cinquieme tome de l'edition de Froben: Le texte de Genese selon les septante: Theophilacte sur les quatre euangiles: quelques sermons de Gregoire Naziacezene, & autres opuscules. A aussi mis en lumiere plusieurs autres liures en vulgaire Aleman. Mourut aagé de 39 ans, vn peu après la mort de Zuingle son grand amy, en l'an 1531.

Rr 2 THO

## THOMAS MORE.



**T**HOMAS More Anglois, chancelier de Henry huiſieme de ce nom, roy d'Angleterre, a escrit  
Epigrammata.

Comædias.

Dialogos familiares.

Declamationes.

Pro Eraſmo aduerſus fratrem progymnaſmata græca.

Dialogum pro miſſa contra Fryth.

Contra Germanum Brixium.

Vtopiam, vel de republica vtopica.

De iuſtificatione operum lib. 1.

Apologiam ad Tyndale lib. 1.

De eccleſiâ contra Barnes lib. 1.

In Martinum Dorpium lib. 1.

Il a traduit quelques dialogues de Lucian. Fut decapité avec Iean Fiſchere eueſque, par commandement du roy d'Angleterre, pource qu'il ne luy voulut point complaire ne approuer le diorce qu'il auoit avec ſa femme la royne Catherine: moins preſter conſentement  
à ce

à ce decret qui ostoit l'authorité & faisoit le roy chef de toute l'eglise d'Angleterre. Car ayant Henry repudié Catherine, & le pape donné sentence contre luy en faueur de sadicte premiere femme, ledict roy en hayne de ce se declarant chef de l'eglise d'Angleterre apres Iesus-Christ, ordonna sur peine de la vie que la puissance souueraine ne fust par aucun de son royaume attribuee au pape, defendit expressement de luy payer d'oresenauât le tribut qu'il y souloit prendre tous les ans. Ce que fut trouué mauuais de ces deux grands personages More & Fische, lesquels demeurans fermes en leur opiniõ contraire à l'aduis & malin desseing du roy, endurerent cruelle mort. Ils auoyent escrit plusieurs liures contre Luther.

Thomæ Mori Epitaphium à Io. Vitali.

*Dum Morus immerita submittit colla securi,*

*Et flent occasum pignora chara suum:*

*Immo (ait) infandi vitam deflete tyranni.*

*Non moritur, facinus qui graue morte fugit.*

## E R A S M E.



A venerable antiquité s'est peu vanter d'auoir eu de tant biédifans orateurs & grâds philosophes, qu'on n'eust sceu croire qu'il s'en fut peu trouuer à l'aduenir de pareils. Rome & la Grece ont eu iadis la reputatiõ d'auoir produict bon nombre de scauans hommes, qu'impossible pensoyent d'en trouuer iamais de la sorte. Mais de nostre tēps il en est sorty vn d'vn bourg en Holande appelle Roterodã lequel a surpassé les autres ses ancestres, soit en doctrine, & faconde, soit en toutes disciplines,

soit en diligence & labeur. Cest Erasme, natif de Rotterdam, duquel l'assiduité de l'estude, & l'infinité de liures qu'il a publié sous son nom le rendent admirable & digne d'estre nommé le grand orateur & philosophe aussi bien que Ciceron : car à grand peine pourra vn homme lire en sa vie toutes les œuures de ce grand personnage, qui font foy comme il a esté eloquent & combien luy sont obligez tous les studieux des bonnes lettres. Lesquels œuures en partie, ont esté imprimez par Froben en dix grands tomes in folio, & coustent 26 liures tourn. en blanc. Il mourut à Basle vn peu apres qu'il fust party de Friburg, aagé de soixante dix ans.

Epitaphium Erasmi a G. Bucchanano.

*Ingens ingentem quem personat orbis Erasmus*

*Hac tibi dimidium picta tabella refert.*

*At cur non totum? mirari desine lector,*

*Integra nam totum terra: nec ipsa capit.*

---

D O L E T.



**F** S T I E N N E Dolet, natif d'Orleans, homme docte & imprimeur à Lyon, a escrit en peu d'annees plusieurs liures pour l'institution de la langue Latine, imprimez partie  
par

LIVRE QUATRIEME.

4103

par luy, & partie par Gryphius. a escrit aussi

De re nauali ad Bayfium.

De imitatione Ciceroniana pro Christop. Lógolio.

Contra Erasmus dialog.

Epistolarum lib. 2.

Carminum lib. 2.

De gestis Francisci Valesij Francorum regis lib. 2.

Commentar. linguæ Latinæ tom. 2. Mais en fin avec son scauoir, estant poussé du diable fust conuaincu d'acte d'atheisme & bruslé à Paris publiquement.

---

HIEROME CARDAN.



HIEROME Cardan medecin Millanois a escrit

De consolatione lib. 3.

Arithmet. absolutifs.

Practic. arithmet. & mensurandi.

De regulis algebraicis lib. 1.

De sapientia lib. 5.

De libris propriis lib. 1.

De immortalitate animæ.

Contradictiones 108 contradicentium medicorum.

De

De malo recentium medicorum medendi vsu libellum 100 errores illorum continentem.

De simplicium medicamentorū noxa, & quod componere oporteat.

De subtilitate rerum lib. 21.

De supplemento Almanach.

De restitutione temporum & motuum.

De iudiciis geniturarum.

De reuolutionibus.

De exemplis centum geniturarum.

Aphorismorum astronomicorum segmenta 7.

Commentar. in quadripartitum Ptolomei

De ludis.

Contradictiones Auerrois & Aristotelis in dialecticis.

De re venerea.

De chiromantia.

De fato.

De circulis sphæricis.

De circulis.

De pituita.

De peste.

Super Sphæram.

Super geographiam.

Super Euclidem.

Paraphras. in Vitruuium.

Opus perfectum siue de arithmetica lib. 14.

De somniis lib. 10.

Floridorum seu medicarum questionum lib. 1.

De vrinis.

De purgationibus.

De morbo gallico.



- Comment. lib. 7, in quartum collectaneorum.  
 De arcanis æternitatis.  
 De supernis.  
 De facile parabilibus.  
 De instrumentis Zelandidinis.  
 De vita Christi lib. 3.  
 Epistolarum lib. 3.  
 Linguae Græcæ introduction.  
 De amantium consolatione.  
 Experimentorum lib. 1.  
 Vit. Galeni methoscopix art.  
 Epigrammata.  
 De varietate rerum.  
 De iudiciis astronomicis lib. 10.  
 Iules Cæsar Scaliger a escrit contre ses liures de subtilitate.

---

SEB. GRYPHIUS.



**S**EBASTIEN Gryphius natif de Reuthlingen en Sueue, pres d'Auguste a restauré à Lyon l'art d'imprimer, au parauant corrompu l'a restitué en son entier & décoré

Ss de

de neufs, & fort beaux caractères aux trois langues Hebraïque, Greque & Latine esquelles il estoit grandement versé comme tesmoigne Conrad Gesnere scauant homme par l'epitaphe qu'il a fait de luy.

*Sebastianus Gryphus*

*Germanus, ac Typographus.*

*Trilinguis & vir optimus*

*Climace Tulli mortuus.*

Les poëtes de son temps l'ont appellé l'excellent Tryphon de nostre aage duquel Martial fait memoire. Il a esté le receptacle des gens scauans, diligent & curieux a chercher par tout les bons liures qui estoient perdus ( au moins bien esgarez ) par l'iniure du temps pour iceux trouuez les restituer & faire iouir la posterité d'vn tant rare tresor, dont le seigneur Antoine Gryphus son fils en a encores vne bonne partie à imprimer, & comme son pere n'a rien espargné pour les recouurer & apres fidelement mettre en lumiere, ainsi il n'est chiche & de son labour & de son bien a les faire sortir en publiq. Il mourut l'an 1556 aagé de 63 ans.

E G.

E G. BARO I. C.



**B** A R O Iurifconsulte & docteur regent à  
Bourges, ou lecteur en droit en la mesme  
vniuersité, a escrit  
De diuiduis & indiuiduis obligationi-  
bus, seu stipulationibus.

De seruitutibus.

Commentar. in pandectas & institutiones.

De Iurisdictione quaestiones.

Tabul. in Quintiliani oratorias institutiones.

Et plusieurs autres, que preueni de mort il n'a peu fai-  
re sortir en public, & desquels aucuns ont pris ou pillé  
le bon, & iceux publié sous leur nom.

Ss 2      A N D

## ANDRE ALCIAT I. C.



**A**NDRE Alciat Milannois, miroir des Iureconsultes de nostre aage & bien fondé en toutes disciplines s'est rédu par son grand esprit & bonne diligence egal aux deux premiers renommez docteurs legistes, Bartole & Balde, & plus grand en elegant langage Latin, grace de bien-dire, argumentations & subtilitez. Il a esté quelque temps lecteur en droict à Bourges là où ce bon roy François pere des lettres, a voulu assister en vne sienne leçon. Ses escrits sont.

Emblemata centum.

De ponderib. & mensuris  
lib.

Encomium historiæ.

In Corn. Tacitum castigations.

Oratio Ticini habita.

De verborum significatio-

ne lib. 4.

Paradoxorum lib. 6.

Correctionum in 3. lib. codicis lib. 3.

Prætermisforum lib. 2.

De stipul. diuisionib. commentaria.

Despunctionum lib. 4.

De

De eo quod interest lib. 1.	Processus iuris.
Declamatio. 1.	Apologia contra Lodouicum.
Ad rescripta principū comment.	De præsumptionibus.
De summa trinitate.	De rebus creditis.
De sacrosanctis ecclesiis.	Ad tit. si certum petatur comment.
De edendo.	De singulari certamine liber.
De in ius vocando.	Consilium in materiâ duelli.
De pactis.	In l. j. secundi lib. Cod. de sententiis quæ.
De transactionibus.	In c. j. secundi decretaliū.
De v. pedū præscriptione.	De iudiciis.
De magistratibus ciuilibusque & militaribus officiis lib. 1.	
Parergon iuris lib. 3.	

HENRY DE VALOIS second du nom, roy de France, espouse Catherine de Medicis niepce du pape Clement septieme: erige la comté d'Aumale en duché: fait guerre en Piedmont: prend la ville de Metz: vient avec vne armee en Alemaigne contre l'empereur Charles le quint: reprend la ville de Calais, que les Anglois auoyent detenu depuis le roy Iean: est restaurateur de la discipline militaire: en fin apres la mort du dict empereur il fait paix avec Philippe son fils, roy d'Espaigne & Emanuel Philibert duc de Sauoye par le moyen de l'alliance & mariages qui se font d'Isabeau fille avec ledict Philippe, & de Marguerite de France sa seur avec le duc de Sauoye. Et en celebrant à Paris aux tournelles les triumphes de ces mariages, cōme il iouste en lice contre le comte de Montgommery fils au seigneur de Lorges, est tué de l'esclat de la lance qui luy

entre dans la visiere, dont sa mort fait entrée à intumescibles maux qui sont depuis aduenus par les guerres ciuiles. Ainsi (comme i'ay dict en mes omonimes)

Ioye fine par deuil, douleurs suiuent delices:

Pōpe funebre suit le passerēps des lices. Il regna 12 ans.

Edouard vi du nom, roy d'Angleterre rend Bouloigne sur la mer au roy Henry, laquelle ville Charles son pere auoit prise: fait paix avec ledict roy de France.

Antoine de Bourbon duc de Vendosmois, roy de Nauarre, à raison de Ieanne d'Albret sa femme.

Anné de Montmorency grand maistre & conneftable de France, obtient du roy que Montmorency premiere baronnie de France, à luy appartenant, est erigee en duché.

François de Lorraine, duc de Guise, vaillant & genereux, passe en Italie avec vne armee:

1550 I V L E S I I I, pape, nommé au parauant Iean Maria de monté, docte & biendisant, fait guerre durant vne annee à Parme & à la Mirandole, cōtre le roy Henry: & apres accorde avecq luy.

M A R C E L I I I, pape succede à Iules: ne tient le siege que bien peu de temps.

Le grand licutenant de Sultan Solyman empereur des Turqs fait voile sur mer pour faire guerre en Portugal, dont Andre Doric, & le viceroy de Sicile, dressent vne puissante armee contre luy, le font retirer & fortifier en la ville d'Afrique laquelle ils assiegent & y entrent par bresche avec tuerie de cinq mille d'infidèles tant Mores, Turqs que habitans. Et auoit ladicte ville, de circuit trois mille huit cens pas.

H I S T

*HISTOIRE TRAGIQUE D'VN  
Sicilien qui ayma mieux mourir que d'estre  
en la captiuité du Turq.*

**E**N l'an 1551 Sultan Solyman empereur des Turqs fort marry de la perte de sa ville d'Afrique & chasteau de Zolnoque nouvellemēt pris sur luy par l'empereur Charles quint, & Ferdinand roy des Romains son frere, meit sus vne grosse & puissante armee & beaucoup de vaisseaux & galeres sur mer, Icelle armee cōduicte par deux de ses Bascha, Dragut & Sala, Rays & chefs pour à ce moyen se véger, & enuahir s'il pouuoit quelques terres sur les Chrestiens & sur l'empereur. A quoy executer ils commencerent à assieger Malte, & prindrent Tripoli & l'Isle de Goze pour la premiere entree du ieu. Les capitaines qui estoient dans Goze tindrent bon & endurerent le siege quelques iours & feirent toute la defense à eux possible: Mais ayans perdu l'esperance & d'estre secourus & de pouuoir resister à si grande force, conclurent ensemble d'eux rendre à la discretion & mercy de l'ennemy, ce qu'ils feirent apres. Pendant laquelle deliberation apres parlementé & s'estre rendus, comme les ennemis entroyent, vn Sicilien marié à vne honneste femme du lieu, ayant deux filles prestes à marier, non moins belles que vertueuses, & lequel n'estoit ignorant des cruautez & actes execrables dont ces infideles sont coustumiers d'vser à l'endroict des femmes Chrestiennes & hōmes leurs esclaves, pour auoir luy mesmes esté entre leurs mains par l'espace de dix

dix ans, & en ce temps bien apperceu leur façon de faire, se propofa de mourir pluftoft que de fe reuoir encores en captiuité, & qui pis est voir fouiller la virginité de fes filles & pudicité de fon epoufe. Car nonobftât que la chafteré foit la fortereffe de beauté : fi est-ce que ces ennemis de la foy ont par force ce qu'ils ne peuuent auoir de gré. Le Sicilien donc eftant troublé en fon efpit & furpris de cefte crainte, s'en alla en fa maifon incontinent apres la conclusion que les principaux auoyent fait de se rendre : où il feit venir deuant luy les deux filles, Mes filles (leur dit-il) puis que la fortune ou pour mieux dire nostre malheur veut que nous foyons defpouillez de nostre liberté, & que vostre hôneur que vous auez gardé iufques icy foit rauy par ces chiens Turqs, ie veux scauoir fi vous prefererez la vie à l'honneur, ou fi vous l'aymez mieux laisser en proye que mourir avec iceluy. Ce que ie vous en dy, mes enfans, c'est pour vous rendre certaines qu'il faut que moy, vostre mere & vous laiffions auourd'huy ce monde pour aller en l'autre : vous affeurant que fi vous paffez les premieres, ie vous tiédroy cōpaignie & vous y fuiuray bié toft, aymât trop mieux me fauuer de feruage & en deliurer les miens, que de refter viuant captif. Les ieunes filles au propos de leur triste pere furent soudain efmeues, & trembloient de peur de la mort comme chacun fuit le dernier periode de la vie tant qu'il peut, principalement les ieunes gens : & fans respondre aucun mot, se meirent à plorer fi chaudément qu'un alembic ne distilla iamais mieux que leurs yeux rendoyent de larmes. Quoy voyant le Sicilien, non non (dit-il) laissez ces pleurs, & ne vous fouciez de mourir, veu que la mort des hommes ne doit estre fuyé, mais pluftoft souhaitée.



haitee. Puis donc que c'est vne chose asseuree que de mourir vne fois, ie n'estime point celuy qui meurt tard, heureux, mais celuy qui meurt avec honneur. Parquoy pensez à Dieu & luy recommandez vostre ame : car il vous faut mourir à cest'heure. Et ce disant leur bandoit les yeux d'un linge. Lors les filles luy obeissant se conformerent à son vouloir autant doucement qu'Isaac à celuy de son pere : & avec vne ferme constance & paciëce, apres auoir fait leur priere à Dieu, elles presenterent leur col blanc comme neige à leur pere, lequel auala la teste à l'une, puis à l'autre de deux seuls coups de coustelas. Sur ce tragique point suruint la mere, qui par les propres mains de son mary fait vne semblable fin. Cest acte piteux executé, il chargea vne harquebuse bien à point, benda vne arbalaste & s'en vint vers les ennemis qui estoient desia prez de sa maison, dont il en tua deux, puis meit la main à l'espee la maniant tant dextrement, qu'il en enuoya autres deux aux enfers, & combattit vaillamment iusques à ce qu'il fut environné de routes parts d'ennemis & cruellement massacré.

Sans doute veu que la liberté est vn des principaux biens, il ne peut aduenir pis à celuy qui est libre, que la seruitude : mais l'homme saige ne doit faire comme ce Sicilië, ains doit se refoudre que Dieu qui chastie ceux qu'il ayne, l'a permis estre serf pour ses offenses, & à fin de l'induire à repentance & amendemēt de vie : & doit constamment prendre paciëce, mettant deuant ses yeux l'exemple de plusieurs grands personnages qui avecq leur liberté ont perdu aussi leurs parens, femme, enfans, amis, maison, meubles, biens & honneurs, & ne s'en sont pourtant trop contristez. Iugurthe roy de Nimitie, ayant perdu son royaume lors qu'il fut amené

Tt com

comme captif à Rome, lié & garrotté, se met à rire à la porte des prisons. Les Atheniens ont esté serfs des roys de Macedoine, la ville de Carthaige des Romains premierement, & apres des Vandales, ceste mesme Rome chef du monde, des Gots, la nouvelle Rome qui est Constantinople à present, du Turq qui y fait sa residence. Parainfi ce qu'un excellent peuple & grands roys ont enduré, nous pouuons à plus forte raison le souffrir selon la condition de la vie humaine subiette à mille traueses. Car, faut il qu'une priuee personne se fasche d'estre soubmise aux loix esquelles les empereurs & roys sont assuiectis ? Il faut endurer pour durer: car en endurent nous bataillons cõtre la fortune qui demeure vaincue bien souuent. Le feu esproque l'or, la tempeste le patron de la nef, les difficultez de la guerre demonstret la force du colonel: d'auantage il n'y a chose tant aigre qu'un bon cœur ne face mourir en enduret. Bien donc que nous soyons captifs, nous deuons auoir esperance de r'auoir la liberte, & ce pendant prendre consolation en la memoire des choses passees, en l'esperoir des futures, aux lettres, en l'estude, & de ce que fortune est un ieu incõstant qui va & vient, & que l'esprit est tousiours libre, les biens d'iceluy ne se pouuans oster.

Marc Antoine Trenizan, François Venere, Laurens Priule & Hierome Priule gouernent la republique de Venise l'un apres l'autre.

Au moys de Iuillet 1550, Charles troisieme fils du roy Henry, naist à sainct Germain en Laye, lequel sera apres roy.

Guerre des protestans en Alemaigne.

P A V L III, pape, au parauant cardinal Theatin.

Inondations grandes à Nysmes, à Florence & en Sicile,

cile, par lesquelles furent noyez bien vingtcinq mille personnes.

Maladie vniuerselle appellee (des François) coqueluche. 1557

Ferdinand, roy de Boheme, eleu empereur.

Liset, le Maistre, Seguiet, presidens au parlement à Paris.

Connan maistre des requestes, docte I. C.

Picot, Bourdin, du Mesnil, Charles du Moulin magistrats souuerains, & iurisconsultes scauants, Syluius, Fernel, Sigismond Gelene, Strebee, Mercerus, Perion, Munstere, Sleidan, Turnebe, Galandius, Ramus, Ziegler, Licothene, Pellican, Catherine royne d'Angleterre tresdocte, Vvolfgang, Lazius, Hierome Vvolfius, Elie Leuite Iuif, né en Alemaigne docte grammairien en la langue Hebraique à Venise, Duaren Corras, Frederic Naufee, Guillaume Postel, Rondelet, Gilbert Cognat, Glarean, Oldendorp, Ronfard, du Bellay, Bayf, Iodelle, Belleau, Muret, Dorat, Denisot, de Tyard, des Authels, Pascal, de Maumont, Ranconnet, Paul Fage, Certon, Goudimel, Orlando de Lassus, Michel Ange, Raphael Durbin, Roux, Bouloigne, les vns Iurisconsultes, Theologiens, philosophes, les autres orateurs, poëtes, musiciens & peintres excellents.

F. BALDVIN I. C.



**F**RANCOIS Balduin iurifconsulte  
a escrit

Commentar. in 4 lib. institution. iuris  
ciuilis.

Ad leges Romuli, & l. 12 tabularum lib. 2.

In septem grauissimos iuris ciuil. titulos ex septem  
pandectarum tomis delectos.

In primam partem pandectarum, quam ait Iustianus  
meruisse appellationem τῶν πρώτων.

Annotationes in Ciceronis lib. de officiis.

ORON

## ORONCE FINEE.



R O N C E Finee Dauphinois, grand mathématicien, a écrit plusieurs liures, dont voicy le catalogue.

Protomathesis opus varium.

Quadrans vniuersalis astrolabicus.

Demonstrationes in sex priores libros Euclidis.

Orbis totius descriptio recens ad cordis humani effigiem, in tabula.

Totius Gallix noua descriptio.

Noua descriptio terrarum ad intelligentiam vtriusque testamenti conducentium.

Arithmetica practica.

De mundi Sphæra lib. 5.

Rectarum in circuli quadrante subtensarum (quos sinus vocant) demonstratio supputatioque facillima, cum eorundem sinuum tabula.

Organum vniuersale.

Quadratura circuli inuenta & demonstrata.

De circuli mensura & ratione circumferentiæ ad diametrum demonstrationes duæ.

De multangularum omnium & regularium figura-

rum

rum descriptione.

De inuenienda longitudinis locorum differentia, aliter quàm per lunares eclipfes, etiã dato quouis tẽpore.

Planisphœrium geographicum quo tum longitudinis ac latitudinis differentiæ, tum directæ locorum comprehenduntur elongationes.

Aequatorium planetarum sub quadrágula & altera parte longiori forma comprehensum.

Theoricæ planetarum figuris ornata vna cum armillis & metheoroscopio Ptolomei.

Almanach coniunctionum & oppositionum luminarium 35 annis inferuiens.

Aliud almanach vniuersale magis, pluribus annis duraturum.

Descriptio orbis sub gemina cordis humani figura.

Theoricæ motum cælestium in suam harmoniam reductæ.

Liber de componendis artificialibus Theoricis.

De ratione partium vsûque astrolabij, lib. 3.

Lilium astronomicum.

Directorium planetarum.

Nouæ quadrantum & horariorum annulorum descriptiones.

Galliarum chorographia noua.

Topographia Delphinatus, Prouinciæ, Sabaudia, & patriæ Pedemontanæ.

Noua orbis descriptio geminis constans hæmisphæriis.

Emendationes in margaritam philosophicam.

Emendationes in Sphæram Io. de sacrobosco.

1559 FRANCOIS II, fils de Henry, est roy de France & aussi d'Escoffe par le moyen de Marie d'Estuare sa fem

sa femme. Au commencement de son regne plusieurs gentilzhommes & autres s'assemblent en armes pres la ville d'Amboise, où il estoit en compaignie du cardinal de Lorraine, de monsieur de Guyse & autres princes, pour le bien public (disoyent ils) pour chasser quelques estrangers qu'ils pretendoyent vsurpateurs du gouvernement du royaume & detenteurs des personnes du roy, de la royne & messieurs les freres, & pour faire a sa magesté quelques remonstrances sur le faict de la religion, sans peril de leurs vies. Ceste esmotion & tumulte descouvert, ils sont pris, mis en prison estans venus en la ville sous parole, les vns pendus aux creneaux du chasteau, les autres decapitez en la place publique comme criminels de leze magesté. Quelque temps apres les autres protestans de France, dressent au roy à Fontainebleau vne requeste pour viure en liberté de leurs consciences, & auoir des temples pour exercer leur religion reformee, laquelle l'Admiral Chastillon presente, & n'est point respōdue. Le roy conuoque les trois estats de son royaume: faict mettre en prison à Orleans Louïs de Bourbon, prince de Condé, le soubsonnant fauteur des rebelles & seditieux, le bailly d'Orleans, le vidame de Chartres & plusieurs autres. meurt audiçt Orleans d'un catarre qui luy tomba sur l'oreille gauche ou il auoit vne fistule, n'ayant regné qu'un an & six mois.

PIE IIII, pape nommé au parauant le cardinal Theatin.

Amyot grand aumosnier, Oliuier Chancelier, Chappellain, Varade, Honorat, Flexelles de Gorrys, Goupil, Quinquarboreus, Charpentier, doctes hommes.

DP

*DV NOM DES HVGVE-  
nots venu de Iean Hus.*



Le nom de huguenous ou huguenots a pris commencement du regne du roy François, second, en l'an 1560, en la ville de Tours, (selon le dire d'aucuns) à cause de la porte du roy Huguon, l'une des portes de ladicte ville, auprès de laquelle ceux de la religion pretendue reformee se retiroient pour faire leurs presches & prieres: à l'occasion dequoy ils ont esté appellez huguenots, mot qui fut incontinent receu par ceux qui suiuoient la court, & apres publié par tout. Mais il y a vne autre raison pourquoy ils ont esté ainsi appellez. C'est qu'un prescheur à Paris disoit en son sermon que ceux de ladicte religion estoient vrais guenons de Iean Hus heretique: car tout ainsi qu'un guenon ou singe rasche de contrefaire & imiter tout ce qu'il void qu'on fait, ainsi ceux cy estre imitateurs de Iean Hus, suyans en toute sa doctrine. Celà fut imprimé quand & quand au cerueau de quelques grands, qui nommerét ces nouveaux religieux huguenots, c'est à dire par mots renuersez guenons d'Hus, nom composé cōme de Hus les Hulsites, c'est à dire, sectateurs de Hus. Car apres que Iean Hus fut bruslé, aucuns de sa cognoissance furent de sa secte. Ainsi, de nostre temps le vulgaire se print de main en main à nommer tels reformateurs pretendus, huguenots & huguenauds, & selon l'accent de diuers lieux de la France. Les Italiens apres les nommerent Hugonotti mot de dérision auquel ils ne prennent plaisir, cōbié que les Italiens pensent que ce soit vn tiltre d'honneur qu'eux mesmes,



mes, se sont donnez. A ce propos, ie veux faire vn bon compte : lors que les Huguenots tenoyent la ville de Chartres assiegee en l'an 1568. & qu'on traictoit la paix, pendant les pourparlez que m<sup>o</sup>sieur le mareschal de Montmorency alloit en leur camp & reuenoit à Paris, l'armee du roy seiournoit en Normandie, & à l'entour de Paris vne compaignie Italienne de cheuaux legiers fut logee à vn quart de lieu pres de l'ennemi, au quartier où commádoit le sieur de Mouy : lequel avec vn squadron de reistres vint sur la diane attaquer les Italiens, lesquels surpris & en petit nombre furent la pluspart taillez en pieces. Et comme on les chamailloit, auc<sup>s</sup> d'iceux des moins ruzez disoyét d'vne voix douce & comme en admiration : *Signor Hugonotto, che volete far: la pace e fatta per certo, per certo.*

Isabelle roine d'Angleterre, fille d'Henry VIII. & d'Anne de Boulansimple damoiselle, qu'il auoit espousee pour son plaisir, & qu'il feit apres decapiter.

Edict d'annulation des ventes du domaine du Roy, vnion & incorporation d'iceluy, à la couronne de France.

Autre edict de reuocation & cassation de toutes suruiuances de tous estats & offices du royaume de Frãce.

CHARLES IX. par le decez de François son frere est roy de France. Tient les estats à Orleans fort ieune, où il faiçt de fort bonnes loix & constitutions, Ordonne vn colloque des preláts avec les ministres, à Poissy, là où Theodore de Beze successeur de Iean Calvin au ministere de Geneue assiste, avec Pierre Martyr & autres. Supporte de grands affaires pour raison des guerres ciuiles, des troubles & dissentions qui prennent cours par tous ses païs, maintes villes & citez assauoir

V v Lyon,

Lyon, Rouen, Orleans, Poitiers, Bourges & plusieurs autres sont occupees, par ceux de la pretendue religion dictz Huguenots, desquels sont principaux chefs le Prince de Condé, le Prince Portian, l'Admiral, les sieurs d'Andelot, Montgommeri, la Rochefoucauld, Ienlis, d'Alsier, Mouy & plusieurs autres aydez & secourus des Alemans : tous lesquels il surmonte en 4. batailles donnees en diuers lieux & à diuerses fois. Ce que j'ay touché en mes Omonimes:

Iceux pensoyent auoir sur vous le haut dessus

Quatre fois, & autant se sont trouuez deceus.

Des victoires maistresse est l'aveugle Fortune:

Suiuie du hazard ne se montre fort vne.

Mais voz braues soldats non faifiz de vain cueur,

Avec vostre bon droit, vous ont rendu vainqueur.

La premiere bataille donnee pres de Dreux, en laquelle le Prince de Condé est pris, & le mareschal saint André tué de sang froid. La seconde pres sain Denys en France, & en icelle tué Anne de Montmorency Connestable, aagé de 80 ans. La troisieme entre Coignac & Chastelneuf, où Henry duc d'Anjon, de Bourbonnois & d'Auuergne, Comte de Forez & Montfort, frere du Roy & son lieutenant general, met en route toute la cauallerie du Prince de Condé, lequel son cheual tué & tóbé sur luy, est pris par les sieurs de saint Iean & d'Argence, gentils hommes François, & apres recogneu par vn nommé Montesquiou, lequel le tue par derriere d'vn coup de pistole dans la teste, au grand regret & desplaisir desdicts deux gentils-hommes François, qui luy auoyent promis sauuer la vie: Sont occis en ce rencontre deux cens hommes du cousté dudit Prince de Condé. La quatrieme à Montcontour en

Poitou:

Poictou: & là ledict seigneur duc d'Anjou taille en pieces toute l'infanterie ennemie, en nombre de treize mille & d'auantage, leur cauallerie mise en route. Et en toutes ces quatre batailles le champ est tousiours demeuré au Roy: en quoy se peut voir vne faueur diuine en son endroict, comme en infinis autres rencontres tant aux pais de Poictou, Isle de France, Guyenne, Languedoc, Prouence, Auuergne, Forez, que ailleurs, Sieges de villes, assauts, defenses de forteresses & autres factions qui se sont exploitees en ce royaume par l'espace de dix ans, que le peuple François a enduré de grandes calamitez & afflictions, comme i'ay chanté en mes Omonimes pour en faire certain noz neueus:

Des troubles en la France vn seul commencement  
 A esté tout à coup ( ne scay comment ) semant  
 Tant d'aspres cruautez que seur n'estoit à proche  
 Tenant autre parti de vouloir faire approche:  
 Le mari à la femme, aux freres les germains  
 S'entredonnoyent bandez assauts & dangers maints.  
 Pour la sedition en ce temps veis tu pere  
 Qui de ses fils mutins ne receust vitupere?  
 Somme depuis l'an mil cinq cens soixante deux  
 Il n'est homme viuant qui ne soy sente d'eux.  
 L'auoy faiçt mon proiect reciter en dix vers  
 Les abus, les malheurs, les affaires diuers  
 Qui en ces troubles sont renuersez dessoubs Frãce,  
 Dont le peuple est reduit en extreme souffrance:  
 Et n'y a des estats nuls qui n'aillent disans  
 Que c'est par trop souffert d'auoir souffert dix ans.  
 Durant lesquels dix ans vn bon nombre de vaillans  
 hommes, capitaines & grãds seigneurs sont morts tant  
 d'vn costé que d'autre, le roy de Nauarre au siege de  
 V v 2 Rouen,

Rouen, le duc de Guyse au siege d'Orleans, les cōntes de Briffac & Pāpadou à Mulsidan, le seigneur de Martigues deuant saint Iean d'Angely, le sieur de Luppe lieutenant de la compagnie du seigneur d'Vrphé: (le quel d'Vrphé autant magnanime & genereux, que plain de bonté & vertu, a merité que les seruices que ses predecesseurs & luy ont fait à leurs despens, à noz rois, soyent recognus & recompensez:) & du costé des Huguenots beaucoup plus y en est demeuré, iusques à ce que la paix a esté conclue & publiee pour la troisieme fois, laquelle Dieu par sa grace veuille continuer, & nous en faire iouir à sa gloire: & luy plaise de conseruer Charles nostre Roy en toutes ses actions & desfains, comme aussi ce genereux prince Monseigneur son frere, duc d'Anjou, Monseigneur le duc d'Alençon son autre frere, & tout son conseil.

Michel de l'Hospital chancelier.

Christophle de Tou premier president au parlemēt de Paris,

Cuias, Hotoman, Iurifconsultes lecteurs en droit.

Claude d'Espence, Genebrard, Salignac Theologiens.

Iean de Montluc euesque de Valēce de noble lieu, docte & digne de sa charge.

Pierre de Ronsard & Iean Antoine de Bayf princes des poētes François triomphent par leur docte poēsie.

François de Belle-forest ornemēt de la langue Françoise, à bon droit appellé Ciceron-François.

François d'Amboise Parisien, poēte, compose, en l'aage de 16 ans des Odes sur le defastre de la Frāce, vn Panegirique Latin, l'epitaphe du Cōnestable, & vn peu apres, vn hymne de la victoire, autre hymne de la pacification,

fication, le tombeau de Gilles Bourdin procureur general du Roy, l'histoire ou plustost Romant de Francion de l'estoille d'or, à limitation d'Amadis, trois tragedies & quatre comedies, dix huit declamations Latines. Il appreste huit liures de sa clyon, qu'il m'a fait voir, le premier de Sonnets Alexandrins, le second de Sonnets communs & lyriques, le 3. de mignotises, le 4. de chansons, le 5. de vilanelles, le 6. d'Eclogues, le 7. d'Elegies, le 8. de Melanges, comme Stances, Madrigales, Sestines, Matinades, Barcelettes, Pyramides, Favorites, Balantes.

PIE V. Alexandrin, de l'ordre des Iacopins, est créé pape le iour des rois de l'an 1566. & couronné le iour saint Antoine au mesme an. Meurt le premier iour de May 1572.

Les larrecins & Peculats des tresoriers recherchez en France.

La roine mere du Roy fait bastir la somptueuse maison des Tuileries à Paris.

Sultan Solyman empereur des Turqs assiege Malte longuement, n'y pert que sa peine & est contraint leuer le siege à sa honte, dommaige & confusion. Peu apres meurt pendant le siege de Zighet en Hongrie, que les siens prennent d'assaut, tient les Chrestiens qui sont dedans & ostent la teste au conte de Sdrino capitaine & chef de laditte forteresse.

Troubles & esmotions en Flandres pour le fait de la religion. Le duc d'Albe y vient, qui avec les armes & par grandes & seueres executions rend paisibles tous les pais bas, ayant contraint le prince d'Orenge & son armee de se retirer, vaincu & mal garni d'argent.

MAXIMILIAN D'AVSTRICHE em-

Vv 3 pereur,

pereur, donne Elizabet sa fille en mariage au Roy de France Charles 1 x. lequel la viét reccuoir à Mezieres.

## VALLERIOLE.



**E**NTRE ceux qui pour la cognoissance des sciences notamment de la philosophie & des secrets de nature se sont acquis vn renom perpetuel, François Valleriole, demurant a Arles en Prouence, docteur Medecin l'vn des plus excellens que ce siecle ait produit, doit tenir reng & lieu, non mediocre. Il a escript (& en cores ne cesse) plusieurs liures non de moindre labeur qu'erudition & d'elegãce, lesquels sont chers & receus comme vn sainct oracle partoute l'Europe. Ceux qu'il a monstré au iour, sont:

In lib. Galeni de constitut. artis medicæ comment.  
 Enarrationes medicinales.  
 Loci communes medicinæ. in 3. lib. digest.  
 Observations medicinales. lib. 6.  
 Le tout imprimé par Gryphius. Il a encores écrit sur  
 quelques liures d'Auicéne nō encores mis en lumiere.

AD D. FRANCISCVM VALLERIO-  
 lam Antonij Verderij veſtigalium iudicis apud  
 Foreſienſes Epigramma.

*Corporis exigui cum sis, vir & ipse pusillus,  
 Tu tamen ingenio Valleriolla vales.  
 Tam magno studio versati sunt tibi libri  
 Qui prebent agris utile consilium:  
 Clarus Apollinea videaris ut arte Machaon  
 Alter, preceptis alter & Hippocrates.  
 Atticus in te lepos is inest, valeas ut haberi  
 Eloquij Cicero Rhetoricæq; parens.  
 Delitium patris Smyrnai dixeris ipse,  
 Te colit Athlantis Nomius atque nepos.*

Iaques d'Aléchamps docte medecin a Lyon.

Iaques Peletier du Mans grand philosophe, mathe-  
 maticien & poëte.

SE LIM empereur des Turqs, fils de Solyman,  
 fait guerre contre les Venitiens pour auoir le royaume  
 de Cypre sur eux : qu'il conqueſte en fin, prenant Fa-  
 magoſte & Nicotie principales villes, ſe diſt en ſes til-  
 tres empereur de Constantinople, de Romanie, Afri-  
 que, Aſye, & Trebiſonde, roy de Pont, Bithynie, Cy-  
 pre, Capadoce, Paphlagonie, Cilicie, Pamphilie, Licie,  
 Phrigie, Achaye, Armenie, Acarnanie, ſeigneur de la  
 grande

grande & petite Tartarie, d'Arabie, Turquie, Ruffie, Soldan de Babylon, de Perse, de la grand Inde & de tout le pais que le fleuve Gange avec ses sept branches arrouse &c. Les Chrestiens conduicts par don Iean d'Austria ont vne grande victoire sur mer à Lepantø contre sa grosse armee, deliurent quinze mille Chrestiens des cadenes, font grande occision de Turqs, prennent vne partie de leurs vaisseaux & enfondrent dans la mer les autres. Occhiali vice-roy d'Argiers s'enfuit en haute mer, & se sauue.

Grand tremblement de terre à Ferrare.

Eltråge inondation du Rosne & de la Saone à Lyon, mais beaucoup plus celle du Rosne: lequel se vient ioindre a la Saone en la rue de la grenette. l'an 1571.

1572 GREGOIRE XIII. pape au parauant nommé Hugues cardinal *Buon-compagno* gentilhomme Boloignois, est premierement lecteur en loix à Boilogne, en apres auditeur de la Roue, consequemmēt euesque & referendaire du temps de Pie quatrieme, ayant esté son intime lors que ledict Pie s'appelloit le cardinal Medequin. Depuis Pie cinquieme luy donne le chapeau, disant lors: Je ne fay vn cardinal mais vn pape. Ce qui est aduenu, ayant esté eleu à l'occasion qu'on dit qu'il estoit des principaux autheurs de la sainte ligue contre les Turqs, & qu'il l'auoit persuadée & mise en teste au pape Pie V. Et de son naturel & meurs, feuerre, mais au reste rond & franc.

Ieanne d'Albret roine de Nauarre, decede a Paris au mois de Iuin 1572. pendåt qu'on traite le mariage de monsieur le prince son fils avec madame Marguerite seur du Roy de France.

TARD ENNVIE' DE VOIR.

F I N.





# TABLE ALPHABE- TIQUE DES MATIERES

PRINCIPALES CONTENUES  
en la profopographie d'A.  
du Verdier.



<i>AGE premier.</i>	<i>1</i>	<i>Aesculape.</i>	<i>95. 96</i>
<i>AGE second.</i>	<i>26</i>	<i>Cause de la mort d'Aesculape.</i>	<i>97</i>
<i>AGE troisieme.</i>	<i>43</i>	<i>Aenee.</i>	<i>109. 126</i>
<i>AGE quatrieme.</i>	<i>131</i>	<i>Afrique &amp; ses prouinces.</i>	<i>31</i>
<i>AGE cinquieme.</i>	<i>160</i>	<i>Loy agrarie ou champestre.</i>	<i>223</i>
<i>AGE dernier.</i>	<i>247</i>	<i>Estrange mort de Corneille Agrip- pe.</i>	<i>77</i>
<i>Abel figure de Iesus-Christ.</i>	<i>10</i>	<i>M. Agrippe.</i>	<i>243</i>
<i>Abel premier iuste.</i>	<i>10</i>	<i>Aix en Prouence bastie.</i>	<i>222</i>
<i>Iustice triple en Abel.</i>	<i>10</i>	<i>Alaric Roy des Gorz.</i>	<i>365</i>
<i>Secte des Abeloites.</i>	<i>11</i>	<i>Albert Durer.</i>	<i>490</i>
<i>Abram ou Abraham.</i>	<i>43. 44</i>	<i>Albert le grand.</i>	<i>432. 433</i>
<i>Achille.</i>	<i>120</i>	<i>Heretiques Albigeos.</i>	<i>422</i>
<i>Erymologie d'Adam.</i>	<i>1</i>	<i>Alciat.</i>	<i>500</i>
<i>Generation depuis Adam iusques à Nohé</i>	<i>14. 15</i>	<i>Alexandre le grand.</i>	<i>202. 206</i>
<i>Adam monarque de tout le mon- de.</i>	<i>1</i>	<i>Amazones.</i>	<i>121. 122</i>
<i>Adrian empereur.</i>	<i>306</i>	<i>Saint Ambroise.</i>	<i>350</i>
<i>Propos du pape Adrian quatrie- me.</i>	<i>420</i>	<i>Definition d'amour.</i>	<i>60</i>
<i>Texte de Zarius contre les iase- reaux aduocats.</i>	<i>318. 319</i>	<i>Amour hanneste.</i>	<i>61</i>
<i>Aegerie nymphe, &amp; sa transfor- mation.</i>	<i>147. 148.</i>	<i>Anacharsis.</i>	<i>180</i>
<i>Premier Roy d'Aegypte.</i>	<i>85</i>	<i>Anacreon.</i>	<i>161</i>
<i>Legislateurs des Aegyptiens.</i>	<i>87</i>	<i>Saint André.</i>	<i>257</i>
<i>Aeschyle tragique.</i>	<i>161. 162.</i>	<i>L'Angleterre reçoit le christia- nisme.</i>	<i>323</i>
		<i>Diuisiō de l'annee.</i>	<i>29</i>
		<i>L'annee diuisee en mois.</i>	<i>12</i>
		<i>Trois sortes d'annees.</i>	<i>16</i>
		<i>Annibal.</i>	<i>212. 213. 214.</i>
		<i>Ordre des cheualiers de l'Annon- ciade.</i>	<i>Xx</i>

## T A B L E.

<i>ciade.</i>	446	<i>Astrologie iudiciaire.</i>	75
<i>Antenor edifie Padoue.</i>	127	<i>Especies d'astrologie iudiciaire.</i>	77
<i>Tumbe d'Antenor.</i>	127	<i>Vraye astrologie.</i>	75
<i>Antioque.</i>	219	<i>Athenes edifice.</i>	88
<i>M. Antoine.</i>	236	<i>Athenodore philosophe.</i>	297. 298
<i>Rencontre de S. Antoine au desert.</i>		<i>Atlas.</i>	85
341		<i>Arteie Capiton Iurifconsulte.</i>	253
<i>Antonin Pic.</i>	306	<i>Atrile fleau de Dieu.</i>	361. 362
<i>Bonne sentēce d'Antonin Pic.</i>	307	<i>Atrilius Regulus.</i>	211
<i>Apolloine Tyane.</i>	292	<i>Folie des augures.</i>	78
<i>La purteté apostolique commence à</i>		<i>Auguste Octauc.</i>	236. 238. 241
<i>defaillir.</i>	379	<i>Saint Augustin.</i>	351
<i>Apulee philosophe.</i>	343	<i>Souhait de S. Augustin.</i>	352
<i>Aquilius gallus I. C.</i>	237	<i>Nombre des liures de S. Augustin.</i>	352
<i>Arcade empereur en Occidēt.</i>	256	352	
<i>Vers de l'Ariosto.</i>	165	<i>M. Aurele.</i>	311
<i>Premier roy d'Aragon.</i>	399	<i>Aurelian empereur.</i>	335
<i>Arche de Nohe.</i>	26	<i>Baal.</i>	B 34. 137
<i>Ardee bastie.</i>	71	<i>Tour Babel.</i>	33
<i>Roys des Argiues.</i>	92	<i>Captiuité de Babylone.</i>	154. 160
<i>Aristide.</i>	180	<i>Commencement des baisers.</i>	101
<i>Aristote.</i>	201	<i>Balbin &amp; Pupien empereurs.</i>	352
<i>Aristophane ennemy de Socrate.</i>		<i>Balde.</i>	449
195		<i>Balduin.</i>	508
<i>Estrange mort de l'heretique Ar-</i>		<i>Inuention des Banques.</i>	491
<i>rius.</i>	344	<i>Le premier empereur qui porte bar-</i>	
<i>Art poétique &amp; son excellēce.</i>	151	<i>be.</i>	306
<i>Artaxerce longue main.</i>	189	<i>Baro.</i>	499
<i>Artaxerce Mennon.</i>	198	<i>Saint Barthelemy.</i>	263. 264
<i>Arthaud l'ancien comte de Fo-</i>		<i>Bartole.</i>	440
<i>restz.</i>	398	<i>Saint Basile en son ordre.</i>	348
<i>Inuention de l'artillerie.</i>	451	<i>Beelzebub.</i>	4
<i>Asdrubal</i>	212	<i>Bele.</i>	33. 34
<i>Asie &amp; ses prouinces.</i>	31	<i>Ordre de Saint Benoist.</i>	368. 370
<i>Assuere.</i>	179	<i>Nombre des prelates qui ont militē</i>	
<i>Assirie premiere monarchie.</i>	33	<i>soubs l'ordre de Saint Benoist.</i>	
<i>Astolphe roy des Lombards.</i>	385	370	
<i>Epigramme cōtre les astrologues.</i>	80	<i>Berengaire heretique.</i>	403
<i>Narration sur la faulse Astrologie.</i>		<i>Berthaud Schuurarts.</i>	451
75. 76. 77. 78. 79. 80		<i>Versjon de la Bible en grec.</i>	210
			Big4

## T A B L E.

Bigamie.	18	Causes de l'institution du carefme.	
Sette des blancs.	450		307
Blé broyé deuant l'vsage des meu		Carmente.	105
les.	71	Ordre des Carmes.	421
Boece Seuerin.	369	Carthaginois & Romains en guer	
D'où ont pris nom les Bordeaux.		re.	211
142		Mort de Caton d'Utique.	
Charles duc de Bourbon assiege		Coniuration de Catilin.	235
Rome.	486	Vsage de chair.	309. 310
Les Bourguignons se font baptiser.		Les Chalybes.	23
361		Charlemaigne.	386. 387
Brunehaut.	378	Precepteur de Charlemaigne.	386
Bruno.	408	Charles cinquieme Empereur.	486
Brutus & Cassius.	234. 236	Charles sixieme Roy de France.	
Byzance bastie.	149	454	
Byzance change de nom.	340	Charles neuueme Roy de France.	
C		513	
C. Iules Cesar.	231. 232. 233	Ordre des Chartreux.	408. 409.
Cadme inuente 16 lettres Grec		410	
ques.	98. 99	Chilperic.	375
Escrits de Caye Iurisconsulte.	243	Chyron.	99
Cayn & son interpretation.	8	Ciceron.	235. 236
Cayn tue Abel son frere.	9	Cincinnati.	189
Le Caire construit.	42	Claude Empereur.	277
Vsage des calices de verre aboly.		Epitaphe de Claudie imperatrice.	
327		25	
Voen de Calixse troisieme pape.		Cleopatre.	236
471		Clodion le cheuelu.	361
Callisthene philosophe.	203	Clotaire.	374
Definition de calomnie.	115	Clouis.	365
Peine des calomnieurs.	116	Les quatre fils de Clouis partagent	
Cambyse.	179	ensemble.	365
Candaule.	148	Premier abbé de Clugny.	393
Capitole edifié.	146	Codicilles.	242
Capitole basti.	153	Coloigne sur le Rhin bastie.	244
A. Capiron.	253	Comedie & tragedie.	187
Caracalle empereur.	327	Definition de la comedie.	207
Cardan.	503	Commode Empereur.	323
Cardinaux.	405. 406. 407. 431	Mes chancetes de Commode empe	
Le Carefme.	307. 308. 309.	reur.	324

## T A B L E.

Compiègne bastie par Charles le Chauluc.	391	Mort de Dece empereur.	332
Concile de Constance.	457	Le deluge.	126
Concile de Nicene.	340	Saige responce de Demosthene à Lays.	201
Les trois fils de Constantin.	342	Denis le tyran.	199
Donation de Constantin.	339	Description des detracteurs.	112.
Constantinople edifiee auparavant nommee Byzance.	340	113. 114	
Constantinople siege de l'empire Romain.	340	Le diable authour de rous maux & Diuers noms & appellations du diable.	3. 4. 5. 6. 7.
Constantinople prise par les Turqs.	470. 471	Le diable apparoit à Saul en la forme de Samuel.	302
Constantinople assiegee par les Sarasins.	384	Structure du temple de Diane en Ephese.	198
Premiers Consuls à Rome.	178	Dictature.	232
Cordeliers.	429	Dictis de Crete.	126
Corinthe bastie.	97	Didie Iulian empereur.	324
Rois de Corinthe.	97	Epigramme de Didon.	135
Cornutus philosophe.	288	Chasteté de Didon.	133
Cosroe Roy de Perse.	379	Didyme Alexandrin.	346
Crasse.	231	Iean Dieppurg.	473
Croese.	160	Definition de Dieu par Spensippe.	35
Monnoye marquee d'un costé du signe de la croix.	357	Diocletian empereur.	336
Cupidon.	59. 60	Le Disme.	44
Marc Curce.	200	Les dix hommes escriuent les loix des douze tables.	186
Cyre.	166. 167	Dolet.	502
<b>D</b>		Domitian.	294
Dagobert.	380	Draco.	156. 161
Daire.	179	Premier duc de Venise.	382
Damas bastie.	44	Ducs des François.	355
Damase pape par force d'armes.	345	<b>E</b>	
Damasce Sigyee.	130	Sortie d'Egypte.	86
Dames vertueuses & de grande amour enuers leurs maris.	177	Commencement de la persecution de l'eglise.	10
Daniel.	154	Eleazar.	210
Dares Phrygien.	125	Sept electeurs instituez pour creer l'empereur de Rome.	397
Dauid.	131. 132.	Elye, Elysee.	136
Le Dauphiné.	440	Trahi	

## TABLE.

Trahison d'Emanuel empereur.	419	Fortune pourquoy painte aſſiſe, aveugle & folle.	81. 82
Division de l'empire.	387	Il n'eſt aucune fortune.	83
Les trois enfans en la fournaiſe.	158	Commencement du tiltre de roy de France en la maiſon d'Angleterre.	440
Enſans de Sem, Cham & Iaphet.	27	Les François remis du tout hors la ſubiection des Romains.	365
Ennie poëte.	215	Guerre des François avec les Anglois.	414. 422. 427. 436. 442. 446. 454. 455. 470
Enos, & ſon interpretation.	12.	Saint François.	429
Enuic.	117. 118. 119	Rois de France.	359
Epiçtete.	292	François de Valois.	485
Eſope.	179	François II Roy de France.	511
Eſſeens.	221. 222	Ce qui a men les poëtes à feindre des furies femmes.	285
Saint Eſtienne.	255	Frideric deuxieſme empereur.	426
Ordre des chevaliers de l'étoile.	446	Saige reſponce de Frideric empereur.	101
Les quatre Euangelistes.	275	Frideric empereur foulé aux pieds par le pape Alexandre troiſieſme.	420
Erichton.	63	Fulgence eueſque.	366
Euemera des viuang.	2	Inuenteur de fumer les terres.	71
Interpretation du mot Eue.	3	Galba empereur.	289
Euripide.	196	Galen.	312
Europe, & ſes prouinces.	32	Gallien empereur.	333
Ezechias, Eſayé.	144	Gain de Roſcius Gallus.	227. 229.
Viſion d'Ezechiel.	275	La Game.	398
F		Rois de Gaſtinois.	412
Loy ſalcidie.	246	Gedeon.	104
Famine en Hieruſalem.	293	Gendarmes de Romule.	143
Faunes.	108	Germanie.	253
Eymologie de Ianuier & Fevrier.	148	Lean Gerſon.	465
Belle ſentence de l'empereur Frideric.	178	Godefroy de Boillon.	413. 414. 415
Femmes magnanimes.	122. 123	Gordian empereur.	332
La veſchante femme.	284	Gots en Italie.	364
Fou à Rome.	293	Les Gracques.	223
Premier comte de Flandres.	391	XX 3	Ordre
Premier duc de Florence.	487		
Flutes portees en guerre.	32		
Invention de forger le fer.	22		

# TABLE

Ordre de Grandmont.	401		
Monarchie des Grecx.	206		
Gregoire le grand lxiij pape.	376		
Ordonnance & decret du pape			
Gregoire v.	397		
Seb. Gryphius.	497		
Guelphes & Ghibellins.	426		
<b>H</b>			
Bel exemple sur les habits.	183		
Le vieux testament escrit premierement en Hebreu.	14		
Heliogabale.	329		
Henry second, Roy de France.	501		
Doctes personages du temps du			
Roy Henry.	507		
Henry le noir empereur.	403		
Heraclie empereur incestueux.	379		
Heraclide sophiste.	325		
Herman Contract.	402		
Herodes Ascalonita.	243		
Herodote.	188		
Herostrate.	298		
Hesiod.	129		
Hetrurie.	74		
Saint Hierome.	349		
Hierusalem ou Salem edifiee.	32		
Grāde famine en Hierusalem.	293		
Ligne.	293		
Serment d'Hippocrate.	193		
Vie d'Hippocrate.	192		
Histoire.	175		
Histrions.	228		
Homere aueugle.	129		
Honore empereur en Orient.	30		
Horace Cocles.	183		
Origine des Hebreux.	32		
T. Hostile.	149		
Hue capet.	396		
Huguenots.	512		
Jean Hus.	457		
Sentence contre Jean Hus.	458		
		<b>I</b>	
Label inuenteur des loges pastora-			18
les.			18
Iacob ou Israël.			84
Ianus a double face & pourquoy.			28
Ianus tiēt deux clefs & vne espee			28
& pourquoy.			28
Etymologie des mois Ianuier &			146
Feburier.			146
S. Iaques dit frere du seigneur.	269		
Saint Iaques maieur.	258. 259		
Ordre des cheualiers de la iartie-			445
re.			445
A quelle cōdition Iason Mayn ven			315
doit ses consultations.			315
Iason Mayn auare & ioueur.	315		
Idole.	36		
Trois choses ont cause l'adoration			37
des idoles & deiffiorations des			37
hommes.			37
S. Jean Euangeliste.	260		
Ieanne papesse.	391		
Commencement d'idolatrie.	33. 34.		
35. 36. 37			
Iesus-Christ nostre sauueur.	247.		
252			
Iesus-Christ figure par Abel.	12		
Pourquoy Iesus Christ est venu en			249
ce monde.			249
S. Jean Baptiste.	246. 252. 284		
Jean Roy de France.	446		
Kray ieusne.	1308		
Ieusne du Sabmedy.	137		
Lezabel.	307. 36		
Art d'imprimer.	469		
Ioseph.	284		
Iosephe.	290		
Iosue.	192		
Isaac.	183		
Isis & son epitaphe.	69		

## TABLE.

Rois d'Israël.	129	Rois des Lydiens.	141
Iubal.	19	Lyon fondée.	244
Iudas Machabee.	219	Nicolas de Lyre. <i>M</i>	439
Saint Iude.	268	Rois de Macedone.	139. 140
Guerre de Jugurthe.	224	Macedoine faicte prouince des Ro-	
Principauté des iuges d'Israël.	103	mains.	219
Iuifs commencent d'estre subiects		O. Macrin emp.	328
aux Romains.	230	Mahomet faux prophete.	379.
Bonne sentence de Iulian I. C.	307	380. 381	
Iulian l'apostat.	344	Manilius.	240
Iurifconsultes.	212. 243	Saint Marc.	274
Iustiman.	373. 374	Marc Antoine.	236
Iuuenal. <i>L</i>	295	Marc Aurele.	311
Rois des Lacedemoniens.	45	M. Atilius Regulus.	211
Lamech tue Cayn.	9	M. Cl. Marcel.	213. 214
S'il n'y auoit au passé qu'une lan-		Marius & Sylla.	225
gue & quelle.	13	Marseille edifiee.	157
Lettres inuentees aux Latins.	105	Marsile Ficin.	479
Rois des Latins.	102	Charles Martel maire du palais.	
S. Laurens.	335. 340	384	
Sacrilege de Leon quatrieme em-		Parolles de Martian empereur de	
pereur.	387	Constantinople prononcees au	
Exemple du iugement de Dieu sur		concile de Chalcedoine.	363
l'empereur Leon quatrieme.	388	Martyrs sous Diocletian.	337
Promptitude du pape Leon dixie-		Masiniſſe.	218
me.	152	Escrits de Masure Sabin I. C.	253
Lepide.	236	Maurice empereur.	
La liberté est desirable.	505	Saint Mathias.	270
Licurgue.	138	S. Matthieu.	266
Les douze lignees.	84	Maxence.	337
Secõde ligne des rois de France.	385	Corpulence & force de Maximin	
Troisieme ligne des rois de Fran-		empereur.	331
ce.	397	Louanges de medecine.	313
Christophle longueuil.	498	Rois professeurs de medecine.	313
Lot.	44	Deuis d'un medecin & d'un aduo	
Louys le debonnaire.	389	cat sur la dignité de leur art.	313
Saint Louis.	430	Mort de Menandre.	208
Louys vnzieme roy de France.	474	Mercure trismegiste.	88. 89. 90. 91
Saint Luc.	273	Mercure et ses enseignes.	65. 66. 67
Lutece bastie.	138	Statue de Mercure.	67

## TABLE

<i>Merlin enchanteur.</i>	362	<i>Nicephore empereur en Orient.</i>	
<i>Merouce.</i>	361	387. 388	
<i>Vie de Valerie Messaline femme</i>		<i>Nicostrate.</i>	105.
<i>de Claude empereur. 278. 279.</i>		<i>Nine.</i>	33
280. 281. 282		<i>Arche de Nohe.</i>	26
<i>Minerve ou Pallas.</i>	46	<i>Nohe plante la vigne.</i>	26
<i>Mithridates.</i>	225. 226	<i>Enfans de Nohe.</i>	26
<i>Modestin.</i>	331	<i>Partaige de la terre entre les en-</i>	
<i>Mæcene.</i>	237	<i>fans de Nohe.</i>	30.
<i>Monarchelites.</i>	381	<i>Noeme.</i>	24
XVIII. <i>Möstre generale à Rome. 214. 217</i>		<i>Normans.</i>	391. 392
XIX. <i>Fondation de l'eglise nostre dame</i>		<i>Notaires apostoliques creex.</i>	342
<i>de Montbason. 424. 427</i>		<i>Heresie de Nouatian condemnee.</i>	
<i>Moynes.</i>	371. 372. 373	333	
<i>Mor du guet.</i>	110	<i>Nume Pompile.</i>	36. 145
<i>Moyse</i>	85	O	
<i>Thomas More.</i>	500	<i>Inuention des obseques &amp; fune-</i>	
<i>Licinius Murena.</i>	224	<i>railles.</i>	39
<i>Antoine Musa medecin d'Augu-</i>		<i>Octaue Auguste. 236. 238. 241</i>	
<i>ste. 242</i>		<i>Olympiade.</i>	139
<i>Airraisonnement sur les Muses. 49.</i>		<i>Opile Macrin empereur.</i>	328
50. 51.	52	<i>Oracle.</i>	303
<i>Interpretation des noms des neuf</i>		<i>Orchan.</i>	438
<i>Muses.</i>	51. 52	<i>Oronce.</i>	509
<i>Epithetes des Muses.</i>	53	<i>Ostracisme.</i>	181
<i>Inuention de la Musique.</i>	19	<i>Othon empereur.</i>	289
<i>Inuention admirable sur la musi-</i>		<i>Oecolampade.</i>	499
<i>que. 398</i>		<i>Orosc.</i>	353
<i>Louanges &amp; effects de Musique.</i>		P	
20. 21		<i>Tragedies de Pacune.</i>	219
<i>Rois des Mycenes.</i>	103	<i>Padoue construite.</i>	127
N		<i>Peintres anciens excellens.</i>	197
<i>Nabuchodonosor.</i>	158. 160	<i>Paix vniuerselle.</i>	248
<i>Narses.</i>	374	<i>Palais de saint Marc basty.</i>	389
<i>Nemvor.</i>	33	<i>Palamede inuente 4 lettres Grec-</i>	
<i>Neptune.</i>	41. 42	<i>ques.</i>	110
<i>Neron.</i>	289	<i>Palamede lapidé par la calumnie</i>	
<i>Cruantz de Neron, pa.</i>	289	<i>d'Vlyss.</i>	112
<i>Nerue pere &amp; fils Iurifconsultes.</i>		<i>Pallas ou Minerve.</i>	46. 47
253		<i>Pourquoy est Pallas armee.</i>	47. 48
		Raisons	



## T A B L E.

<p><i>Raisons des fictions des poëtes sur Pallas.</i> 48</p> <p><i>Pan.</i> 72</p> <p><i>Histoire de Panthee.</i> 167</p> <p><i>Les livres des Pandectes reduits en cinquãte, &amp; le Code &amp; quatre livres des Institutes dressẽs par trois grans iuriconsultes.</i> 374</p> <p><i>La ville de Rome, &amp; terres adjacentes donnee au pape.</i> 339</p> <p><i>Trois papes tiennent le siege en divers lieux.</i> 456</p> <p><i>Papinian, I. C.</i> 327</p> <p><i>Epitaphe de Papinian.</i> 328</p> <p><i>Pappyrus.</i> 178</p> <p><i>Quatre fleuves sortans de paradis terrestre.</i> 2</p> <p><i>Edification de la ville de Paris.</i> 138</p> <p><i>Parlement institué.</i> 385</p> <p><i>Partaige entre Iupiter, Neptune &amp; Pluton.</i> 41. 42</p> <p><i>Partaige de l'empire.</i> 337</p> <p><i>Rois des Parthes.</i> 216</p> <p><i>Sainct Paul.</i> 271</p> <p><i>Paul Orose.</i> 353</p> <p><i>Guerre Pelopponesique.</i> 190</p> <p><i>Pentafilee.</i> 120</p> <p><i>Penta-enque.</i> 86</p> <p><i>Pepin roy de France.</i> 385</p> <p><i>Perille statuaire.</i> 150</p> <p><i>Monarchie des Perses.</i> 166</p> <p><i>Pertinax empereur.</i> 324</p> <p><i>Phantasma.</i> 303</p> <p><i>Pharamond.</i> 359</p> <p><i>Secte des Pharisiens.</i> 220</p> <p><i>Sainct Philippe.</i> 262</p> <p><i>Philippe Auguste roy de France.</i> 422</p> <p><i>Philippe le Bel.</i> 436</p> <p><i>Philippe roy de Macedoine.</i> 199</p>	<p><i>Les deux Philippes empereurs.</i> 332</p> <p><i>Philiste historien.</i> 195</p> <p><i>Phylon Iuif.</i> 276</p> <p><i>Philosophes de plusieurs sortes.</i> 156</p> <p><i>Phocas empereur.</i> 378</p> <p><i>Phocylide.</i> 149</p> <p><i>Phocion.</i> 199</p> <p><i>Lettres des Phœniciens.</i> 13. 14</p> <p><i>Apophtegmes de pape Pie second.</i> 472</p> <p><i>Sainct Pierre.</i> 255. 256</p> <p><i>Pilumne.</i> 71</p> <p><i>Trois choses pires du monde.</i> 286</p> <p><i>Pisistrate.</i> 162</p> <p><i>Platon.</i> 198</p> <p><i>Pluton, &amp; ses significations.</i> 39. 40</p> <p><i>Portes esprits de diuine fureur.</i> 151</p> <p><i>Pole sophiste.</i> 190</p> <p><i>Pompee.</i> 230. 231. 233</p> <p><i>Ange Politian.</i> 477</p> <p><i>Porcie femme de Brutus meurtrier de Cesar</i> 235</p> <p><i>Latro Portius.</i> 229</p> <p><i>Praxitelle.</i> 196</p> <p><i>Difference des prestres anciens aux modernes.</i> 353</p> <p><i>Priam.</i> 109</p> <p><i>Prince &amp; tyran, &amp; leur difference.</i> 164</p> <p><i>Tarquin le Prisque.</i> 153</p> <p><i>Epitaphe de Probe empereur.</i> 336</p> <p><i>Les proces.</i> 321</p> <p><i>Prodige d'une corneille.</i> 294</p> <p><i>Properce.</i> 237. 238</p> <p><i>Prosper euesque.</i> 360</p> <p><i>Mejchante &amp; detestable opinion de Protagore.</i> 38</p> <p><i>Prouerbe Espagnol.</i> 287</p> <p><i>Ptolomee Lage premier roy d'Egypte.</i> 206</p>
	<p>Yy      Ptolo</p>

## TABLE.

<i>Protonie Philadelphie.</i>	210	<i>Samarie travaillée de grâde cherté</i>	
<i>Pupian &amp; Balbin empereurs.</i>	352	<i>&amp; famine.</i>	137
<i>Troisième lieu de purgation prou-</i>		<i>Samson.</i>	128
<i>ué par les auteurs ethniques.</i>	300	<i>Samuel.</i>	129
<i>Exemple de Pyrrhe.</i>	115	<i>Sapor roy de Perse.</i>	333
<i>Pyrrhus.</i>	209	<i>Sapphon.</i>	154
<i>Pythagore.</i>	161	<i>Sardanapale effeminé.</i>	137
	<b>R</b>	<i>Sarrasins dictz Amirats.</i>	
<i>Regulus.</i>	211	<i>Le diable apparoit a Saul en la for-</i>	
<i>Commencement de payer rente &amp;</i>		<i>me de Samuel.</i>	302
<i>cens.</i>	159	<i>Sathan.</i>	3
<i>Resuerie.</i>	303	<i>Vers Saturniens.</i>	100
<i>Rhodes bastie.</i>	84	<i>Saint Saturnin.</i>	332
<i>Grande prodigalité du cardinal Ri-</i>		<i>Saul.</i>	129
<i>uaire.</i>	475	<i>Sauonarole.</i>	483
<i>Roboam.</i>	133	<i>Scene.</i>	227
<i>Rogations.</i>	358	<i>Scisme en l'eglise pour la papauté.</i>	
<i>Braude de Roger roy de Sicile.</i>		367. 400	
419		<i>Scipion l'Africain.</i>	216. 217. 218
<i>Denombrement des citoyens Ro-</i>		<i>Semiramis.</i>	45
<i>mains.</i>	244	<i>Senecque.</i>	272. 289
<i>Guerres des Romains avec les Car-</i>		<i>Cent Senateurs constituex par Ro-</i>	
<i>thaginois.</i>	211. 212. 213. 214.	<i>mule.</i>	143
219		<i>Sentinelles à l'imitation des grues.</i>	
<i>Edification de Rome.</i>	142	110	
<i>Roys chasséz de Rome.</i>	178	<i>Noms des septante interpretes des</i>	
<i>Rome donnée au pape.</i>	339	<i>liures de Moyses.</i>	210
<i>Nourrice de Romule &amp; Reme.</i>	142	<i>Septimie seuerie empereur.</i>	326
<i>Responce de Romule sur la sobrie-</i>		<i>Recommandation de la sepulture.</i>	
<i>té.</i>	143	305	
<i>Mort de Romule.</i>	143	<i>Cruauté du pape Serge troisième.</i>	
	<b>S</b>	394	
<i>Sabellic.</i>	481	<i>Commencement de seruitude.</i>	27
<i>Ieusne du Samedy institué.</i>	357	<i>On doit endurer la seruitude pa-</i>	
<i>Sadduceens.</i>	221	<i>ciemment.</i>	505. 506
<i>Sept saiges de Grece.</i>	155	<i>Sentence chrestienne d'Alexandre</i>	
<i>Trois choses prouiennent de saiges-</i>		<i>Seuerie empereur de Rome.</i>	330
<i>se.</i>	48	<i>Histoire tragique d'un Sicilien.</i>	
<i>La saigesse de ce monde est fole de-</i>		503	
<i>want Dieu.</i>	155	<i>Roys des Sicyoniens.</i>	64
			Simon

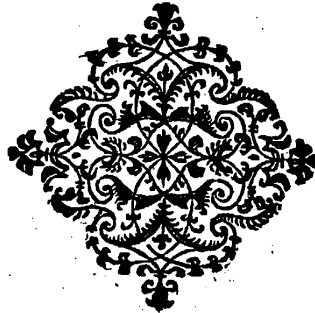
## TABLE.

<i>Simô le Samaritain magicien.</i>	277	<i>Theodoric roy des Gots.</i>	367. 369
<i>Simonide inuente quatre lectres</i>		<i>Theogene.</i>	151
<i>Grecques &amp; l'art de memoire.</i>		<i>Terpandre.</i>	157
150		<i>Thesee.</i>	107. 108
<i>Constance de Sceuale.</i>	183	<i>Sainct Thomas.</i>	265
<i>Sobrieté.</i>	143	<i>Thoreau d'airain.</i>	150
<i>Sodome &amp; Gomorre.</i>	44	<i>Epigramme de la royne Thomiris.</i>	
<i>Solomon.</i>	133	124	
<i>Solon.</i>	161	<i>Timagenes.</i>	239
<i>Nom de Sophiste.</i>	191	<i>Timocratie.</i>	178
<i>Songe.</i>	303	<i>Tite Liue.</i>	244
<i>Sophocle.</i>	185. 186	<i>Epitaphe de T. Liue.</i>	246
<i>Sophonisbe.</i>	118	<i>Tite empereur.</i>	293
<i>College de Sorbonne.</i>	430	<i>Tobie.</i>	144
<i>Iean Stoefflere.</i>	485	<i>Ordre de la toison d'or.</i>	447
<i>Villes &amp; quantons des Suisses.</i>	430	<i>Tombeaux publiques à Rome.</i>	305
<i>Sybilles et l'ethimologie de ce mot.</i>		<i>Toscane anciennemēt &amp; Eetrurie.</i>	74
106. 143. 149. 153. 166		<i>Torile roy des Gots.</i>	374
<i>Syluestre pape premier riche.</i>	338.	<i>Difference entre la tragedie &amp; la</i>	
339		<i>comedie.</i>	187
<i>Symmache pape &amp; ses decrets.</i>		<i>Traian.</i>	296
367		<i>Treues edifiee.</i>	42
<i>Saint Symon.</i>	267	<i>Tribuns du peuple.</i>	180
<i>Syphax.</i>	216. 217	<i>Ordre de la Trinite.</i>	428
T		<i>Trismegiste Mercure.</i>	88. 89. 90.
<i>Tages.</i>	74	91	
<i>Tamberlan.</i>	455	<i>Triumvirat.</i>	236
<i>Tarquin le Prisque.</i>	153	<i>Guerre de Troye.</i>	109
<i>Tarquin le superbe.</i>	178. 183	<i>Ceux qui ont escrit la guerre de</i>	
<i>Rois des Tartares.</i>	423	<i>Troye.</i>	130
<i>Ordre des templiers.</i>	416. 417	<i>Rois des Troyens.</i>	109
<i>Templiers abolis.</i>	418. 437	<i>Tubalcain.</i>	22
<i>Les quatre temps instituez.</i>	328	<i>Tulle Hostile.</i>	149
<i>Terence.</i>	219	<i>Turqs.</i>	376. 381. 389. 437
<i>Tertullian.</i>	329	<i>Empire des Turqs.</i>	437
<i>Thales Myleſiē premier phisicien.</i>		<i>Tybere Cesar.</i>	250. 251
155		<i>Etymologie du mot, tyran.</i>	164
<i>Theatre.</i>	227	<i>Difference entre princa &amp; tyran.</i>	
<i>Thebes bastie.</i>	98	164	
<i>Themiste.</i>	347	<i>Trente tyrans d'Athenes.</i>	49
		Yy 2	Trente

## TABLE.

<i>Trente tyrans d'Athenes chassent</i>	<i>mes Romaines.</i>	101
<i>Thrasibule.</i>		195
<i>Trente tyrans de l'empire de Rome.</i>		387
333. 334	<i>Vision.</i>	303
<b>V</b>	<i>Vitelle.</i>	260
<i>Famille des Valeres Messalins.</i>	<i>Vlysse contrefait le fol.</i>	111
278	<i>Vniuersité de Paris.</i>	386
<i>Miserable seruitude de Valerian</i>	<i>Voix ouye au ciel.</i>	339
empereur.	<i>Vrse mineur astre obserué.</i>	156
<i>Valerie Messaline.</i>	<i>Vsures.</i>	496. 497
Ordre de la Vallumbreuse.	<i>Vulcan.</i>	61. 62. 63
<i>Roy des Vandales.</i>	<i>Interpretation de la fable de la</i>	
348. 349	<i>cheure de Vulcan.</i>	62
<i>Venise bastie.</i>	<i>Isles Vulcaniennes en Sicile.</i>	63
Ducs de Venise.		
382	<b>X</b>	
<i>Venus.</i>	<i>Xerxes.</i>	184
53. 54. 55. 56. 57. 58.	<b>Y</b>	
<i>Vers grauez sur vne espee.</i>	<i>Ybor edife Paris.</i>	138
127	<b>Z</b>	
<i>Vespasian.</i>	<i>Zaleugue &amp; sa loy à Locres.</i>	152
291	<i>Zenobie.</i>	335
<i>Vespres Siciliennes.</i>		
435		
<i>Veste &amp; les Vestales.</i>		
29. 30		
<i>Vie d'un vsurier.</i>		
492		
<i>L'vsage du vin deffendu aux fem-</i>		

F I N.



S O N E T D E F R A N C O I S

d'Amboise Parisien, à Antoine du Verdier  
gentilhomme Foresien, do-  
cte poëte.



**V**NE telle verdure, mon docte du V E R D I E R,  
Se trouue en tō beau chāp, que la mēsmē verdure  
N'est point plus verde et gaye, encores q̄ nature  
Ait prodigue ét allé son tresor printanier.  
Tu verde gayeté merite qu' un laurier  
Ceigne ton front scauant, d' une triple enlature:  
Phœbus de ton chappeau ia ourdit la tisseure,  
Qui de tes braues vers fera le verd loyer.  
Ce pendant mon V E R D I E R, que pour ta recompence  
Tu attens le loyer que te doit nostre France,  
Sois content des faueurs du prince Delphien:  
Car tousiours il fera ta verde renommee  
Florir en sa verdure sans estre consommee  
Par le froid, oste-fleur du vent Scitonien.  
Mufis sine tempore tempus.

S O N E T.



**S**I l' aueugle escriuain, que Salamine aduouë,  
Pour auoir haut-chanté d' Achille furieux  
L' inuincible prouesse, & le cœur genereux,  
Merite qu' à iamais hautement on le louë:  
Si cest historien qui nacquit à Padouë,  
Pour auoir bien escrit des Romains belliqueux,  
Et des Carthaginois les actes courageux,  
D' yn los grand & fameux pour son labeur on douë:  
On te feroit grand tort, docte Liue-François,  
Si de ce tien labeur pour guerdon tu n' auois  
Encor apres mille ans louange vagabonde.  
Car le premier des deux les Gregeois seulement,  
Et l'autre les Romains à chanté doctement:  
Mais tu es le sonneur de l' vniuersel monde.

LOYS DV PVI FORESIEN.

A D V E R T I S S E M E N T A V  
L E C T E V R.



L'AUTHEUR ayant laisé en sa copie la description de Licinius Murena en blanc, l'imprimeur estant prest à tirer la feuille où ladicte figure estoit contenue, a mis au dessoubs ladicte description sans en aduertir l'auteur: lequel ne l'auoit remplie à autre fin, que pour rechercher de l'oisir plus soigneusement la vie dudit 2. Murena, & discourir sur la diuersité, nature & qualité des poissons d'estang.

Fautes aduenues en l'impression.

En la page 5 ligne 18 que malice, lisez, que ta malice. pa. 25 Claudine, lisez, Claudie. pa. 39 commencement de noblesse, ces parolles sont mal mises en c'est endroit, & faut que soyent de reng apres le mot Ninieue, en teste, & de la mesme lettre: Car ceste noblesse a commencé à Nine. dont faut scauoir qu'au premier aage chacun estoit egal sans aucune differéce: mais depuis la malice est tellement creuë au monde, que qui plus a peu vsurper, plus a pris de domination, & les fors ont subiugué les foibles, & fait propre ce qui estoit commun: ainsi les plus grans furent estimez les plus nobles. Et à ce propos dit Innocent: Nature nous a produictz francs: mais fortune nous a faitz serfs. Nemrot fut le premier qui print forme de regner, faisant entendre aux gens, que si le deluge retournoit encore vne fois, ils se pourroyét sauuer dans la tour Babel: & ne faisoit semblant qu'il le feist pour aucune maistrise. Mais ainsi ne fait Bele. Et encorres Nine, fils de Bele, fait pis: car il commença de regner à tresgrand rigueur & violence, tellement que de luy est venue la domination des seigneurs par maniere de seruitude & subiection. pag. 51 ligne 21 les neuf, lisez, les trois. pa. 105 carmento lisez carmenta. pa. 129 ligne derniere 40 ans, lisez 2 ans. pa. 106 Centinian, lisez Centiman, que Ciceron au 3 des offices appelle Centimalus. pa. 19 ligne 9 Ses, lisez, ces. pa. 201 Cursus, lisez Curius. pa. 204 a tes propos, lisez, aux propos. pa. 205 l'auoit, lisez auoit. pa. 219 le roy de Perse, lisez le roy Persée. pa. 248 sert ce, lisez que nous sert le. pa. 293 Rome, lisez Hierusalem. pa. 321 Ceie, lisez, Cecie. pa. 340 Discite, lisez, dicite. pa. 386 ainsi que nous les auôs, lisez d'autre sorte que nous n'auons. pa. 413 setond, lisez, secôd. pa. 456 Gregoire xiiij, lisez xij. pa. 458 ses erreurs, lisez leurs erreurs. pa. 465 lesquelles, lisez lesquels. pa. 484 Gregoire Girard, lisez, Gyrald. pa. 486 qui sera tué, lisez qu'il sera. pa. 505 Nimidie, lisez Numidie. pa. 506. Trenizan, lisez Treuizan. pa. 511 Theatin, lisez Medequin. pa. 519 lig. 18 dixeris, lisez diceris. Il y a assez d'autres fautes tât legeres que grandes que ie n'ay eu loisir de mettre icy, esperant en vne seconde edition reparer la faute d'autrui.

La prosopographie ou Description des personnages insignes, enrichie de plusieurs effigies, et réduite en quatre livres par Antoine du Verdier ; vers de Ph. Bugnyon, F. De Belleforest, P. de Larivey...

520 p. : portr.

Ed. de, Lyon : par Antoine Gryphius, 1573. in-4

Notice nfi : FRBNF37303915

Cote : NUMM-79145

BENAZRA Pag. 155

